





PHARMACOPÉE
UNIVERSELLE.

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui ſont en uſage dans la Médecine, tant en France que par toute l'Europe; leurs Vertus, leurs Doſes, les maniéres d'opérer les plus ſimples & les meilleures;

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE, PLUSIEURS REMARQUES, ET DES RAISONNEMENS

Sur chaque Opération:

Par NICOLAS LEMERY, *de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine.*

CINQUIÉME ÉDITION.

TOME PREMIER.

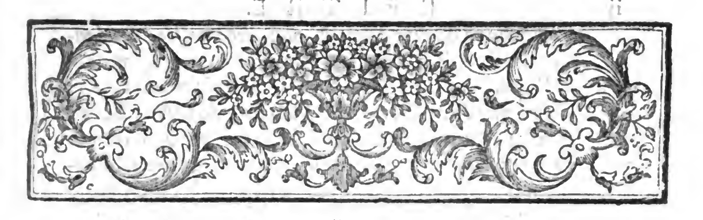


A PARIS,

Chez
- DE SAINT & SAILLANT, rue Saint-Jean de Beauvais.
- JEAN-THOMAS HERISSANT, rue Saint-Jacques.
- NYON, Quai des Auguſtins.
- SAVOYE, rue Saint-Jacques, à l'Eſpérance.
- D'HOURY, rue de la Vieille-Bouclerie.
- DIDOT, le jeune, rue du Hurpois, près le Pont Saint Michel.

M. DCC. LXIII.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILÉGE DU ROI.



A MESSIRE

GUY CRESCENT FAGON,

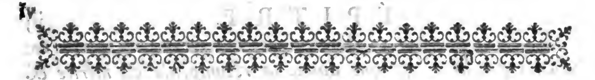
CONSEILLER D'ETAT ORDINAIRE,

ET

PREMIER MÉDECIN
DU ROI.

ONSIEUR,

QUOIQUE l'Ouvrage, que j'ai l'honneur de vous presenter, contienne tout ce qu'il y a de plus essentiel dans la Matiére Médécinale, & qu'il puisse servir à rendre à l'ave-



PREFACE.

LEs premiers, qui s'appliquérent à la Médecine, ne se servirent que de drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'expériences, & il ne fut mention chez eux pendant long-temps, ni de compositions, ni de Pharmacopées. Les Américains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Médecine de la même maniére, lorsque les Espagnols allérent conquérir leur pays; ils faisoient des cures merveilleuses avec des plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons que plusieurs Remédes simples n'ont besoin, ni de préparation, ni de mélange pour opérer efficacement; tels sont l'Opium, le Quinquina, l'Ipécacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toûjours le mieux, les anciens Médecins s'avisérent de joindre certains remédes à d'autres; puis dans la vue de les conserver pour en avoir dans tous les temps, ils inventérent quelques compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & par là ces compositions ont été multipliées successivement presqu'à l'infini, comme on peut le voir par les descriptions contenues dans les Dispensaires: chacune des principales Villes, dans presque tous les Etats du Monde, s'est fait honneur de mettre au jour sa Pharmacopée, où il y a toûjours eu quelques particularités; mais parce que plusieurs des descriptions qui y étoient contenues, avoient été faites par des personnes qui n'avoient jamais opéré, ni vu opérer en Pharmacie, il s'y rencontre souvent des fautes grossiéres sur la dose & la liaison des médicaments. D'ailleurs, comme les Auteurs de ces Pharmacopées n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils détruisoient très-souvent, par des préparations faites mal à-propos, les qualités les plus essentielles des Remédes.

Il se rencontre encore un autre défaut dans les dispensations, c'est la foule des ingrédients inutiles dont elles sont farcies, & qui détruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des Remédes essentiels.

Ces abus ont passé d'un Auteur à l'autre, & quoiqu'on ait vû paroître dans chaque siécle quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une où les erreurs des précédentes se trouvent corrigées, si ce n'est en très-peu de choses, & pour ainsi dire en des minuties, tant on a été scrupuleux à conserver ce qui est venu des Anciens.

Maintenant qu'on voit plus clair qu'on ne faisoit autrefois, &

que le phantôme ou le prestige de l'Antiquité ne prévaut plus sur la raison, on ose trouver mauvais dans les Anciens ce qui l'est effectivement, & c'est avec cette liberté que jai entrepris l'espéce d'ouvrage que je donne présentement. Il m'a paru extrêmement souhaité, & personne que je sçache n'avoit travaillé dans la même idée; c'est une Pharmacopée universelle, dans laquelle j'ai ramassé toutes les descriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui sont en usage dans la Médecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doses, des maniéres d'opérer les plus simples & les meilleures, & je fais des Remarques sur chaque opération, de sorte que sans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raisonnés sur la réformation & les changements que je crois nécessaires pour ce qui regarde, soit la proportion des ingrédients, le retranchement ou l'addition des drogues, soit l'opération.

Plusieurs trouveront sans doute à redire de ce que j'ai fait cette Pharmacopée si ample, y ayant inséré beaucoup de descriptions peu ou point en usage dans Paris; mais comme mon intention étoit que cet ouvrage fût propre pour tous les Pays, où l'on exerce la Médécine, j'ai trouvé à propos d'y décrire généralement, autant que je le pourrois, les préparations contenues dans les Dispensaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera, sans être obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les descriptions qu'il jugera lui être nécessaires; car les sentiments étant différents sur ce sujet, on met en usage en certaines Villes des Compositions qui ne le sont point en d'autres. De plus, comme en temps de paix, les Médecins des Princes Etrangers & des Ambassadeurs qui viennent à Paris, se servent souvent des Compositions extraordinaires qu'ils ont adoptées en feuilletant les Dispensaires, ou qui sont en usage dans leur Pays; il est bon de sçavoir où en trouver les descriptions lorsqu'on veut les faire; mais ayant souvent trouvé qu'une même composition est décrite avec des différences notables par plusieurs Auteurs, j'ai choisi & préféré celle qui m'a paru la meilleure, j'ai même rapporté assez fréquemment plusieurs de ces descriptions différentes d'une même opération, quand je les ai trouvées équivalentes en justesse, & qu'elles ont été publiées par des Auteurs de réputation.

Je marque dans les compositions purgatives la quantité du purgatif qui entre dans chaque dose, afin qu'on connoisse plus aisément la force du Reméde qu'on met en usage.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'opérations de Chymie; néanmoins je n'y traite point à fond de cette belle

partie de la Pharmacie, parce que j'en ai composé depuis long-temps un Livre en particulier, auquel je renvoie le Lecteur.

Division de l'Ouvrage. J'ai divisé mon Ouvrage en cinq parties. Il s'agit dans la premiére des principes de la Pharmacie, des termes, des vaisseaux, des poids, des mesures & des caractères.

Premiere Partie.

Seconde Partie. Dans la seconde, je décris toutes les petites préparations de Pharmacie que l'on fait la plûpart sur le champ, comme les Décoctions, les Infusions, les Apozémes, les Juleps, les Emulsions, les Potions, les Mixtures, les Gargarismes, les Masticatoires, les Errhines, les Injections, les Suppositoires, les Pessaires, les Fomentations, les Embroçations, les Lotions, les Mucilages, les Epithêmes, les Ecussons, les Cucuphes, les Parfums, les Frontaux, les Collyres, les Cataplasmes, les Dentifriques, les préparations des Pierres, des Terres, de la Scammonée, de l'Euphorbe, de l'Œsype, de l'Elaterium, des Fécules, de l'Oignon de Scille, de la Racine d'Esule, de l'Ellébore noir, des Feuilles de Mezereum, de l'Acacia nostras, des Poumons de Renard, du Foie & des Intestins du Loup, des Crapauds, des Verres de terre, des Cloportes, du sang de Bouc, des Vipères, de la Corne de Cerf, du Crâne humain, des Hirondelles, de l'Eponge, du Poil de Liévre, du Cachou, de l'Oléosaccharum, des Gommes, des Sucs, du Rob, du Sapa, des Gelées, de l'Eau clairette, du Vin & du Vinaigre médicinaux, du Verjus, du Fiel de Bœuf, &c.

Troisiéme Partie. Dans la troisiéme, je parle des Compositions dont on se sert intérieurement, comme des Condits, des Conserves, des Hydromels, des Oxymels, des Miels, des Syrops, des Loochs, des Poudres, des Trochisques, des Pilules, des Tablettes, ou Electuaires solides, des Opiats, des Confections, des Electuaires liquides, des Eaux distillées, des Elixirs.

Quatriéme Partie. La quatriéme renferme les Compositions qu'on emploie extérieurement, tels que sont les Huiles, les Baumes, les Onguents, les Cérats, les Emplâtres.

Cinquiéme Partie. Et dans la cinquiéme, qui sera une suite dépendante de cet Ouvrage, & qui formera un Tome particulier, je comprendrai toutes les Drogues simples, je parlerai de chacune en particulier, je les rangerai par ordre alphabétique, & cet arrangement produira un Dictionnaire de Drogues, dans lequel on trouvera leurs noms, leurs étymologies, leurs origines, leurs choix, leurs qualités & leurs principes Chymiques. *

* Cette Cinquiéme Partie forme un Volume considérable *in*-4°. dont la derniére édition est de 1759.

On le trouve chez d'Houry, Imprimeur de M. le Duc d'Orléans, rue Vieille-Bouclerie.

Quoique la Pharmacie ne soit qu'une partie de la Médecine, elle est pourtant d'une vaste étendue, elle a pour objet les minéraux, les végétaux & les animaux; elle dévoile la composition d'un grand nombre de mixtes naturels, non-seulement par la voie de l'analyse ou de la décomposition, mais encore par celle de la composition, c'est-à-dire, en formant de nouveaux composés tout-à-fait semblables à plusieurs de ceux de la nature; elle choisit, sépare, assemble, prépare, mêle & fait un grand nombre de remédes excellents & de différentes vertus pour les maladies de toute espéce que le Médecin a à combattre. Etendue de la Pharmacie.

Au reste, quoiqu'il semble que la Pharmacie appartienne spécialement à l'Apothicaire, elle appartient cependant encore davantage au Médecin. Sa connoissance suppose celle de la Matiére Médecinale, des propriétés des drogues simples, de l'alliage qu'on peut faire de plusieurs de ces drogues par rapport à certaines vûes, des altérations dont elles sont susceptibles en conséquence de ce mélange, & des préparations par lesquelles on juge à propos de les faire passer, de l'exécution ou du manuel de ces préparations, & enfin de l'usage qu'on doit faire dans les maladies, des remédes simples, & des différentes compositions & préparations Galéniques & Chymiques.

Dans les premiers temps, depuis l'origine de la Médecine, l'expérience n'avoit point encore fait connoître le nombre des remédes qui se sont introduits ensuite dans la pratique. Les Médecins de ces premiers temps se servoient particuliérement, ainsi qu'il a déja été dit, d'une certaine quantité de drogues simples; & comme le nombre des compositions qu'ils imaginoient, n'avoit point encore eu le temps de se multiplier beaucoup, & qu'il répondoit d'ailleurs à celui des drogues connues pour lors, ils trouvoient le temps de voir leurs malades, & de préparer les remédes qu'ils leur jugeoient nécessaires; mais depuis que ce nombre s'est si fort accru, non-seulement par la connoissance d'une très-grande quantité de drogues simples, mais encore par la multitude de compositions & de préparations différentes imaginées successivement, & mises en œuvre avec succès, le manuel de la Pharmacie de beaucoup augmenté & devenu tel, qu'il a demandé pour lors un homme tout entier, sédentaire & uniquement occupé de cette espéce de travail, ce manuel, dis-je, n'a plus été compatible avec la profession du Médecin, continuellement appellé chez différents malades, & hors d'état par-là de suivre chez soi toutes les opérations différentes de la Pharmacie, & de vaquer avec assiduité & exactitude à tout ce qui fait l'emploi du Pharmacien.

D'ailleurs, si la pratique de la Médecine laisse quelques moments

de libres au Médecin, il en doit faire le meilleur usage qu'il est possible pour le bien même de ses Malades; & ce meilleur usage ne consiste pas dans le manuel de la Pharmacie, dont d'autres peuvent s'acquitter aussi-bien que lui; mais dans l'étude constante de toutes les parties de la Médecine, qui par les nouveaux progrès qui s'y font de jour en jour ne cessent de présenter de nouvelles lumiéres, que le Médecin sage & éclairé sçait mettre à profit dans la pratique de son Art: Car il est à propos de faire remarquer ici, que, quelqu'idée qu'on ait en général & avec raison du sçavoir d'un Médecin, l'immensité des différents objets de ses études lui fait appercevoir en tout temps, que ce qu'il sçait est toûjours fort au-dessous de ce qui lui reste à sçavoir, de maniére que comme les connoissances qu'il a déja acquises dans chacune des parties de Médecine, ne lui font que mieux sentir le besoin d'en acquérir de nouvelles, les moments de sa vie, dont la pratique de sa Profession le laissent le maître, se trouvent par-là consacrés à une étude continuelle, dont il n'apperçoit jamais le terme, & qu'il n'abandonne qu'avec la vie.

Il étoit donc important pour le bien public, que le Médecin déja trop occupé d'ailleurs, se déchargeât sur d'autres de l'execution de ses ordonnances; mais si ce manuel a passé en d'autres mains, la Pharmacie lui est toûjours restée en propre, la connoissance lui en étoit indispensablement nécessaire. S'il l'ignoroit, comment pourroit-il mettre en œuvre des remédes dont la composition, la préparation & les vertus lui seroient inconnues? Ne sont-ce pas ses ordonnances qu'on exécute? Ne sont-ce pas sur les formules qu'il a imaginées ou adoptées, que se font les différentes opérations de la Pharmacie? Plusieurs Facultés de Médecine ne désignent-elles pas aux Apothicaires les préparations Chymiques & Galéniques qu'ils doivent faire & tenir dans leurs Boutiques? Le Médecin est l'ame, le mobile & le Fondateur de la Pharmacie, ainsi que de toutes les autres parties de la Médecine; elle lui appartient donc en entier; aussi n'y a-t-il que lui qui soit capable, & qui ait droit de la professer & de l'enseigner.

Par conséquent l'Apothicaire peut & doit être regardé comme le Substitut du Médecin par rapport au manuel de la Pharmacie; ils doivent concourir ensemble chacun dans leurs fonctions au soulagement & à la guérison des malades. Le Médecin s'attachant à distinguer & à connoître la nature & la cause de la maladie, & en prescrivant tout ce qui est nécessaire pour sa guérison, tant de la part de la diéte que de la Pharmacie & de la Chirurgie; l'Apothicaire, en exécutant fidellement ce qui est de son ministère: c'est sur son habileté & sa probité que le Médecin compte & se repose pour le succès de ses ordonnances.

Je

Je dis son habileté, & en effet, quoique l'Apothicaire ne soit chargé que du manuel de la Pharmacie; cependant, comme tout ce qui part de ses mains n'est fait que pour la santé & la vie des hommes, il doit y apporter toute la capacité que demandent des Ouvrages aussi importants, que le sont les siens : or il a besoin pour cela d'une longue suite de connoissances, qui prouvent suffisamment que la formation d'un bon Apothicaire n'est pas une chose aussi facile & aussi prompte, qu'on se l'imagine peut-être communément.

1°. Il doit avoir appris la Langue Latine. Sans cela, comment entendroit il les Ordonnances des Médecins? Et comment les exécuteroit-il? Que deviendroient pour lui tous les Livres Latins de Pharmacie, & toutes les formules qu'ils contiennent, & dont l'exécution est son partage? Il doit en second lieu avoir fait une étude particuliére de la Matiére Médecinale, pour être par-là en état de connoître la multitude de drogues différentes sur lesquelles il a à travailler, & le choix qu'on doit faire de chacune de ces drogues. Enfin ce qui caractérise davantage le Pharmacien, & ce qui dénote quelle doit être l'étendue de ses connoissances, c'est le grand nombre de remédes Chymiques & Galéniques qui meublent sa boutique, & qui s'introduisent tous les jours de nouveau dans la pratique : or chacun de ces remédes demandent des manœuvres particuliéres & différentes dont l'Apothicaire doit être si bien instruit, que son Noviciat soit tout fait quand il travaille en chef.

De plus, il a encore besoin d'une certaine intelligence, d'une mesure de sagacité, qui lui fassent appercevoir dans le cours de ses travaux, quantité de faits qui échapperoient à des yeux moins clairvoyants; ces faits, par les réflexions qu'ils inspirent, & les conséquences qu'ils suggèrent, ont ordinairement deux utilités; l'une de rectifier des procédés communément usités pour plusieurs préparations; l'autre, de contribuer au progrès de la Physique expérimentale, & c'est par-là que l'Apothicaire trouve place dans des Compagnies sçavantes, & du premier ordre, qui en l'associant à leurs travaux, font à la fois l'éloge de sa Personne & de sa Profession.

Mais quelque versé qu'il soit dans la pratique de son Art, toute cette habileté devient en pure perte pour le Public, si elle n'est accompagnée d'une droiture & d'un attachement inviolable à ses devoirs. Sans cela, l'avarice lui permettra-t-elle de choisir toûjours pour chacune de ses opérations les drogues les meilleures, & par conséquent les plus chères? de mettre fidélement dans certaines compositions des drogues d'un prix un peu haut? N'en substituera-t-il point d'autres qui lui coûteront moins? ou s'embarrassera-t-il même d'en substituer? La paresse, la négligence, le plaisir & la dissipa-

tion, la présomption qui lui fera croire qu'il est en état de remplir des fonctions qui lui sont étrangères, & qui sont au-dessus de sa portée; chacun de ces motifs ne le dérangeront-ils point de ce qu'il doit au Public, comme Apothicaire? Renouvellera-t-il soigneusement dans sa boutique les drogues simples & les compositions qui en auront besoin? Sera-t-il toûjours attentif à tout ce qui se passe chez lui, de maniére qu'il ne se fasse jamais des méprises souvent funestes dans l'exécution des ordonnances des Médecins? Fera-t'il lui-même tout ce qui ne doit jamais être confié à des Apprentifs, & n'achetera-t-il jamais des Colporteurs, des préparations toutes faites, & souvent sophistiquées? Enfin, se renfermera-t-il uniquement dans une Profession à laquelle il se doit tout entier, parce qu'elle lui fournit perpétuellement des occupations & des connoissances utiles? Ce qui fait la beauté de cette Profession peut rendre l'Apothicaire d'autant plus coupable, s'il n'en exécute pas exactement les Loix. Rien n'est plus beau ni plus flatteur qu'un emploi consacré à entretenir la santé des hommes; mais toute faute qu'on commet à cet égard, pouvant influer sur la vie, il n'y en a point qui ne rende criminel, quand au lieu de travailler à l'éviter, on s'amuse à tout autre chose.

Qu'on ne s'étonne point si je prends soin d'expliquer beaucoup de choses qui paroîtront des minuties aux Sçavants; j'ai composé cette Pharmacopée aussi-bien pour les Apprentifs, que pour les plus habiles dans l'Art. Je souhaite que chacun y trouve de quoi se satisfaire.

Dans cette nouvelle Edition, l'on trouvera des corrections, des changements & des additions en plusieurs endroits, qu'on a eu soin de désigner par un astérisque, ou petite étoile à côté.



AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

NOUS ne ferons pas ici l'éloge de la Pharmacopée du célébre M. LÉMERY. On l'a fait avant nous, & les nombreuſes éditions qu'on a données de ſes Ouvrages & en particulier de celui-ci, *la Pharmacopée*, prouvent combien ils ſont eſtimés. Nous nous bornons à rendre compte au Public de ce qui regarde cette Nouvelle Edition, qui paroît ſur les inſtances de pluſieurs perſonnes, & les demandes journaliéres qu'on nous fait de cet Ouvrage depuis que l'édition de 1754 eſt épuiſée.

Ce qui diſtingue ſpécialement celle-ci de toutes celles qui ont précédées, c'eſt que nous y avons mis les Formules Françoiſes à côté des Latines. On ſçait qu'elles étoient en Latin dans quelqu'unes des premiéres éditions, & en François dans les derniéres : On s'étoit éloigné de l'intention de l'Auteur ; pour rendre l'utilité de ſon Ouvrage plus générale, nous nous en ſommes rapprochés, ſans rien diminuer de l'utilité qu'on avoit eu en vûe.

On a eu ſoin de conférer les anciennes éditions pour l'exactitude du texte, & particuliérement des doſes : & c'eſt en cela ſur tout que celle-ci l'emporte ſur les autres. Pluſieurs Formules & Remarques qu'on avoit retranchées dans les derniéres éditions, ſe trouveront dans celle-ci : nous les

avons ajoûtées afin de donner toute entiére la Pharmacopée de l'illuſtre Auteur ; on les a marquées d'un Aſtériſque, pour qu'on puiſſe les reconnoître. Le plus grand nombre ſe trouve dans la premiére Partie.



TABLE DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

Contenant plusieurs petites préparations de Pharmacie.

TROISIEME PARTIE.

Des compositions internes.

SECTION I.

TOME II.

SECTION II.

QUATRIEME PARTIE.

Contenant les Compositions externes.

Fin de la Table des Chapitres.



PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en général.

Etimologie.

LE nom de *Pharmacie*, vient du mot Grec φάρμακον, qui signifie *médicament*; parce qu'elle enseigne à préparer les remédes.

Définition.

On définit la Pharmacie un Art ou Science qui enseigne à choisir, à préparer & à mêler les médicaments, c'est une partie de la Therapeutique ou Médecine curative ; on la divise en deux parties, en Galénique & en Chymique. La Pharmacie Galénique, est celle qui se contente du simple mêlange, sans se mettre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée. La Pharmacie Chymique, est celles qui fait l'analyse des corps, naturels afin d'en pouvoir séparer les substances inutiles, & d'en faire des remédes plus exaltés & plus essentiels.

Objet ou sujet.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle *mixtes*; on les divise en trois Classes, en Animaux, en Minéraux & en Végétaux. Sous les animaux on comprend non-seulement leur chair, mais aussi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur sang, leur poil, leurs excréments. Sous les minéraux les sept métaux, les matieres minérales, les pierres & les terres; & sous les végétaux les plantes, les féves, les gommes, les résines, les fruits, les excrescences, les semences, les fleurs, les mousses, les racines, les sucs, les tartres, les fécules, & toutes les autres choses qui en viennent.

CHAPITRE II.

Des Médicaments & de leurs vertus.

Medicament ; ce que c'est.

LE médicament est tout ce qui, étant appliqué extérieurement ou donné intérieurement, excite quelqu'altération dans nos humeurs, & y cause un changement salutaire ; on le divise en simple, & en composé. Le simple est celui qu'on emploie comme il est venu naturellement ; & le composé est celui qui est fait par le mêlange de plusieurs ingrédients.

On divise ordinairement les remédes, à raison de leurs vertus, en altérans, en purgatifs, & en fortifians.

Remédes altérans.

Les altérans sont ceux qui, étant appliqués extérieurement ou donnés intérieurement, apportent quelque changement en notre corps, soit en échauffant ou en rafraîchissant, en humectant ou dessechant, en amolissant ou en condensant, en raréfiant ou en assoupissant, en resserrant ou en lâchant, en digerant ou en résolvant, en corrodant ou en incrassant, en détergeant ou arrêtant.

Remédes purgatifs.

Les purgatifs sont ceux qui, par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs superflues, les liquéfient & les mettent en état d'être evacuées. Je les divise en cathartiques ou purgatifs, en émétiques ou vomitifs, en diaphorétiques ou sudorifiques, en diurétiques ou apéritifs.

Remédes fortifians.

Les fortifians sont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les esprits de notre corps, corrigent les altérations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les esprits mêmes, soit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti, soit en modérant celui qui étoit trop violent, soit en poussant dehors les impuretés.

Remédes échauffans.

Les remédes échauffent ou rafraîchissent par eux-mêmes ou par accident; ils échauffent par eux-mêmes, quand étant composés de parties salines & sulfureuses, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en usent, tels sont l'absinthe, la cannelle, le poivre, le gingembre, la muscade; ils échauffent par accident, quand en faisant des obstructions dans quelques vaisseaux, les humeurs qui y devoient passer s'y arrêtent & y fermentent, d'où résulte une chaleur dans le corps; tels sont les narcotiques, les acides, & plusieurs fruits cruds.

Remédes rafraîchissans.

Ils rafraîchissent d'eux-mêmes, quand étant composés de parties aqueuses ou glutineuses, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la vîtesse de leur mouvement; tels sont la laitue, le pourpier, la buglose, les gommes adraganth & Arabique; ils rafraîchissent par accident, quand étant chauds & âcres, mis en petites quantité dans beaucoup de liqueur aqueuse, ils lui servent de véhicule pour la faire pénétrer; tels sont l'eau-de-vie, l'esprit de vitriol, l'esprit de soufre; ces esprits acides rafraîchissent aussi en fixant & en précipitant les sels & les soufres volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faisoient la chaleur; ils rafraîchissent encore en poussant par les urines, parce qu'ils enlevent & chassent des humeurs qui par leur séjour, produisoient dans les vaisseaux une chaleur étrangere.

Remédes humectans.

Les remédes, humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuse des humeurs; tels sont les mauves, le pourpier, la laitue, le concombre.

Remédes dessicatifs.

Les remédes dessechent en quatre manieres différentes; la premiere, quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs sels sulfureux, ils entraînent par les pores les humidités superflues, tels sont la salsepareille, la squine, le gayac: la seconde, quand par leurs parties terrestres & poreuses, ils absorbent ou amortissent les humeurs âcres, tels sont la litharge, la terre sigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écrevisses, le corail, & les autres matieres alkalines: la troisiéme, lors qu'étant caustiques, ils brûlent les extrémités des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie, y font un trombus qui empêche que la plaie ne soit abreuvée de cette humeur comme elle étoit auparavant, tels sont le vitriol, l'alun brûlé la pierre infernale, le précipité rouge, les esprits acides corrosifs: la quatriéme, quand étant déterfifs, ils nettoient les plaies de leur sanie, car alors n'y ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent, & la cicatrice se fait, tels sont l'eau phagédénique, l'eau d'arquebusade, les teintures d'aloës & de myrrhe, les aristoloches & les autres vulnéraires.

Remédes émolliens.

Les remédes amollissent, quand ils sont composés de parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de véhicule pour les faire pénétrer; tels sont les mauves, les violettes, les semences de fœnugrec & de lin.

Remédes condensans.

Les remédes condensent en deux manieres; la premiere en dessechant l'humeur superflue, tels sont les sudorifiques; la seconde, en figeant l'humeur par le froid

qu'ils communiquent à la partie malade, quand on les applique dessus, tels sont le plomb, le frai de grenouilles, le blanc d'œuf, la jusquiame, la joubarbe, l'eau fraîche; ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent, tels sont l'oseille, le berberis, les groseilles, l'oxycrat, les esprits acides pris intérieurement.

Les remédes rarefient ou attenuent, quand, étant composés de parties subtiles & pénétrantes, ils divisent les humeurs, & les rendent plus coulantes, tels sont l'esprit-de-vin, les sels volatils. Remédes raréfians, ou atténuants.

Les remédes assoupissent en deux manieres; la premiere, en rafraîchissant un peu le sang, & en moderant son mouvement trop violent, tels sont les émulsions, l'orge mondée, les bains, les fomentations: la seconde, en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des esprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant, tels sont le pavot, l'opium. Remédes assoupissans.

Les remédes resserrent en plusieurs manieres, par leur stipticité, parce qu'étant empreints d'un acide verd, terrestre & crud, ils coagulent facilement les humeurs, en rapprochant les fibres des visceres, tels sont le sumach, le coing, la néfle, la sorbe. Remédes resserrans.

Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines, parce qu'ils absorbent l'humeur âcre qui causoit le cours de ventre, & le vomissement, tels sont le corail, les perles, les yeux d'écrevisses, la terre sigillée, le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur, parce qu'ils enlevent par les pores la cause de la maladie, tels sont la squine, la salsepareille, l'antimoine diaphorétique, les bézoards.

Ils resserrent en purgeant, & ils le font de deux manieres; la premiere, est quand ces remédes, outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terrestres ou stiptiques, qui après l'évacuation demeurent & font leur effet, tels sont l'ipecacuanha, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarins; la seconde, se fait par accident, quand, après l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre resserré pendant quelques jours: cet effet provient de ce que le reméde ayant fait sortir beaucoup d'humidités du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encore, quand, étant apéritifs, ils font beaucoup uriner, car ils détournent les sérosités qui se jettoient dans les intestins, tels sont les racines de gramen, de fraisier.

Les remédes lâchent le ventre, en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif, tels sont les violettes, les pruneaux, les pommes, les cerises: ou en amollissant & liquéfiant les matieres, tels sont le lait, les bouillons de veau, les décoctions de bourrache, de buglose, les fomentations, le bain. Remédes lâchans.

Les remédes digerent ou excitent la suppuration par leurs parties salines & pénétrantes, qui raréfiant les humeurs arrêtées, leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommes, le levain. Remédes digestifs.

Les remédes résolvent en trois manieres; la premiere quand étant remplis de parties volatiles & pénétrantes, ils ouvrent les pores, & donnent issue à l'humeur qui causoit la maladie, tels sont les esprits volatils, le mercure; la seconde, quand étant composés de parties mucilagineuses & émollientes, ils ramollissent l'humeur qui avoit trop de consistance, & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplasmes, les emplâtres de mélilot, de mucilage; la troisiéme, quand étant composés de substances froides & condensantes, ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie, & empêchent qu'il n'en revienne en si grande quantité, tels sont le plomb, les marcassites, le solanum, la joubarbe, la jusquiame, la mandragore. Remédes résolutifs.

Les remédes corrodent quand ils sont empreints de sels très-âcres, très-piquans & brûlans, tels sont la pierre infernale, les pierres à cautere, le précipité rouge, le sublimé corrosif, le beurre d'antimoine. Remédes corrosifs.

Les remédes incrassent, quand, étant composés de parties glutineuses, ils épaissis- Remédes incrassans.

ſent les humeurs; tels ſont les racines de ſymphytum & d'althæa, l'orge mondée; les gommes adraganth & Arabique, la ſarcocolle.

Remedes deterſifs. Les remédes détergent, quand, étant compoſés de parties ſalines ou raréfiantes, ils diſpoſent l'humeur à ſe détacher, tels ſont la bugle, la ſanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloës, la myrrhe, l'eau phragédénique, l'alun.

Remédes arrêtans. Les remédes arrêtent, en empêchant que les humeurs ne ſe jettent davantage ſur une partie déja affligée, comme ſur une plaie, tels ſont l'oxycrat commun, l'oxycar de Saturne, le vin ferré.

Diviſion des remédes purgatifs. Les remédes cathartiques ou purgatifs ſont diviſés en phlegmagogues, en cholagogues, en mélanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlemagogues. Les phlegmagogues ſont ceux qui, étant compoſés de parties volatiles & pénétrantes, ſont plus diſpoſés que les autres à s'élever au cerveau, à raréfier & diſſoudre la pituite, d'où vient qu'ils ſont dits purger particulierement le cerveau, tels ſont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pêcher.

Cholagogues. Les cholagogues ſont ceux qui, n'ayant pas tant d'action que les autres, ne ſont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenue & la plus diſpoſée à ſe détacher, d'où vient qu'ils purgent la bile plutôt qu'une autre humeur, tels ſont la caſſe, la rhubarbe.

Mélanagogues. Les mélanagogues ſont ceux qui, étant compoſés de parties fixes & fort purgatives, diſſolvent l'humeur tartareuſe & mélancolique, qui eſt la plus difficile à détacher, tels ſont la ſcammonée, le turbith, le ſéné, l'ellébore.

Hydragogues. Les hydragogues ſont ceux qui, étant compoſés de parties réſineuſes & ſalines, ouvrent les vaiſſeaux lymphatiques, & donnent cours à la ſéroſité, tels ſont le jalap, le méchoacan, l'iris noſtras.

Panchymagogues. Les panchymagogues ſont des mélanges de toutes les eſpéces de purgatifs, ils ſont dits purger toutes les humeurs, tels ſont le catholicum, la confection hamech, l'extrait panchymagogue.

Remédes émetiques, ou vomitifs. Les remédes émétiques ou vomitifs ſont des purgatifs remplis de ſoufres ſalins, ſi diſpoſés au mouvement, qu'ils agiſſent dès qu'ils ſont dans l'eſtomac; en quoi ils différent des purgatifs ordinaires qui ont le temps de deſcendre juſqu'aux inteſtins avant que d'exciter leur fermentation; tels ſont le foie d'antimoine, le tartre émétique, le vitriol, l'aſarum. Le vomiſſement ſe fait par ces remedes, parce qu'ils piquent les fibres de l'eſtomac, & y cauſent une eſpece de convulſion.

Remédes diaphorétiques ou ſudorifiques. Les remédes diaphorétiques ou ſudorifiques ſont ceux qui, étant compoſés de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chaſſent les humeurs par la tranſpiration, tels ſont les ſels volatils, la ſquine, la ſalſepareille, le gayac.

Remédes diuretiques, ou aperitifs. Les remedes diurétiques ou apéritifs ſont ceux qui, étant compoſés de parties ſalines & pénétrantes, raréfient le ſang, & en font précipiter la ſéroſité avec plus de vîteſſe qu'auparavant, tels ſont le cryſtal mineral, l'eſprit de ſel, le vin blanc, le perſil, l'ache, le bruſcus, l'aſperge.

Remedes cordiaux, ou cardiaques. Les remedes cordiaux ou cardiaques ſont ceux qui fortifient le cœur en réparant les eſprits, & donnant plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit; il y en a de deux eſpéces générales, de raréfians & de fixans; les raréfians par la ténuité de leur ſubſtance, & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels ſont la poudre de viperes, les confections d'alkermes & d'hyacinthe complettes, le muſc, l'ambre, la cannelle, le ſantal citrin: les fixans, par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou ſuſpendent le mouvement trop impétueux des eſprits, tels ſont l'eſprit de vitriol, les ſucs acides de citron, de groſeille, d'épine-vinette, les ſomniferes.

Remedes céphaliques. Les remédes céphaliques ſont ceux qui, étant compoſés de parties ſulfureuſes & ſalines volatiles, donnent une vapeur agréable au cerveau, laquelle après avoir atténué, & fait en partie diſſiper la pituite trop groſſiere, ranime les eſprits animaux, & excite la circulation des humeurs, tels ſont le tabac, la bétoine, le ſtœchas, la ſauge, la marjolaine, le girofle.

Les remedes ophthalmiques sont ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux; il y en a de plusieurs sortes, les uns fortifient en échauffant, lorsque la vue a été débilitée par un défaut d'esprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteuse ou phlegmatique, tels sont l'eau-de-vie, l'eau de fenouil, l'eau de la Reine d'Hongrie, les autres fortifient les yeux en les rafraîchissant, lorsqu'ils sont rouges & enflammés: tels sont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphraise, de chélidoine, le blanc d'œuf, la petite consoude ou marguerite, les autres guérissent les yeux en détergeant & desséchant les petits ulceres qui s'y sont formés, tels sont le collyre de Lanfranc, la tutie préparée, le sel de Saturne, le sucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochisques de *Rhasis*. Remedes ophthalmiques.

Les remedes dentrifiques sont ceux qui, étant déterfifs & astringents, sont propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ligamens, & à les fortifier; tels sont le vin ferré, le bois de lentisque, les roses rouges, le corail, l'os de séche, la pierre-ponce, le pain brûlé, la crême de tartre; on met encore en ce rang les esprits de vitriol & de sel qui nettoyent & blanchissent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les gâtent. Remédes dentrifiques.

Les remedes pectoraux ou béchiques sont ceux qui, étant composés de substances huileuses, douces & tempérées, adoucissent les âcretés qui pourroient descendre sur la poitrine, & amollissent les phlegmes qui s'y étoient attachés, tels sont le lait, le tussilage, la réglisse, la racine d'althéa, les raisins, les jujubes; on se sert aussi des remedes déterfifs & raréfians dans les maladies de poitrine où il s'est fait obstruction, comme dans l'asthme; tels sont les racines d'énula-campana & d'iris, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin. Remédes pectoraux, ou béchiques.

Les remedes stomachiques sont ceux qui étant composés de parties salines, âcres & atténuantes, excitent assez de chaleur & de fermentation dans l'estomac pour dissoudre une matiere visqueuse & phlegmatique, qui embarrassant ses fibres, rallentissoit le mouvement des esprits, & empêchoit la digestion, tels sont la cannelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'oranges & de citrons; quelquefois aussi ces fibres de l'estomac étant simplement relâchés, il suffit des remedes astringens pour les raffermir, comme de la conserve de roses, de la confection d'hyacinthe, du mastic; quelquefois l'estomac n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide, & l'adoucissent, tels sont les yeux d'écrevisses, les perles, le corail préparé. Remédes stomachiques.

Les remedes hépatiques ont été ainsi nommés, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foie; ils sont propres pour corriger les vices du sang, tels sont la chicorée, la laitue, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloës. Remédes hépatiques.

Les remedes spléniques sont ainsi appellés, parce qu'ils sont utiles aux maladies de la rate; ils abondent en sels apéritifs qui poussent par les urines, & levent les ostructions de la rate & des autres visceres, tels sont le céterac, le tamarisc, le caprier, le mars. Remédes spléniques.

Les remedes hystériques, sont ceux qu'on emploie pour les maladies de la matrice. Il y en a de plusieurs sortes; les uns, étant composés de parties subtiles ou spiritueuses salines, donnent de la force à cette partie, pour rejetter dehors ce qui lui est nuisible, tels sont les trochisques de myrrhe, l'huile de succin, l'eau de cannelle, le castor; les autres, étant composés de parties fixes ou condensantes, calment & rabatent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice, tels sont l'eau commune, l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre dulcifié, le laudanum. Remédes hysteriques.

Les remedes carminatifs sont ceux qui, étant composés de parties spiritueuses & salines, raréfient & dissolvent la matiere grossiere qui retenoit les vents dans le corps, & leur procurent une sortie, tels sont l'anis, le fenouil, la camomille, le mélilot, la cannelle, le zedoaria. Remédes carminatifs.

Les herbes vulnéraires sont l'aigremoine, la bugle, le sanicle, l'alchymilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la véronique, les capillaires, & plusieurs au[illegible] Herbes vulneraires

Les cinq racines apéritives. Les cinq racines apéritives font celles de bruscus ou petit-houx, d'asperge, de fenouil, de persil & d'ache; plusieurs autres racines font aussi apéritives & aussi en usage que celles-là, comme celles de gramen, d'arrête bœuf, d'eringium ou chardon-roland, de guimauve, de fraisier, de fougere mâle; mais il a plû aux Anciens de fixer ainsi ce nombre de cinq racines apéritives.

Les cinq capillaires. Les cinq capillaires font l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc, appellé *capillaire de Montpellier*, le polythric, le ceterach ou la scolopendre, & le *salvia vitæ* ou *ruta muraria*.

Les trois fleurs cordiales. Les trois fleurs cordiales font celles de buglose, de bourrache & de violette. Plusieurs autres fleurs pourroient, à aussi juste titre, être appellées *cordiales*, comme celles d'œillets, de rossolis, de roses.

Fleurs carminatives. Les quatre fleurs carminatives font celles de camomille, de mélilot, de matricaire & d'aneth.

Herbes émollientes. Les herbes émollientes communes font la mauve, la guimauve, la branche-ursine, le violier, la mercuriale, la pariétaire, la bete, l'atriplex, le seneçon, le lis.

Grandes semences froides. Les quatre grandes semences froides font celles de courge, de citrouille, de melon & de concombre.

Petites semences froides. Les quatre petites semences froides font celles de laitue, de pourpier, d'endive, & de chicorée.

Grandes semences chaudes. Les quatres grandes semences chaudes font celles d'anis, de fenouil, de cumin & de carvi.

Petites semences chaudes. Les quatre petites semences chaudes font celles d'ache, de persil, d'ammi & de daucus.

Fragmens précieux. Les cinq fragmens précieux font l'hyacinte, l'émeraude, le saphir, le grenat, la cornaline.

Eaux cordiales. Les quatre eaux cordiales font celles d'endive, de chicorée, de buglose & de scabieuse; on pourroit y joindre plusieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon-bénit, d'ulmaria, de scorsonère, d'oxytriphillum, d'oseille, de melisse, de cerises noires.

Eaux antipleurетiques. Les quatre eaux anti-pleurétiques font celles de scabieuse, de chardon-benit, de taraxacon & de pavot-rhæas ou coquelicot.

Huiles stomachiques. Les trois huiles stomachiques font celles d'absinthe, de coing & de mastic; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'estomac, comme celles de muscade, de macis, de girofle, de laurier.

Onguents chauds. Les trois onguents chauds font les onguents d'agrippa, d'althæa, & nerval.

Onguents froids. Les quatre onguents froids font l'album Rasis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent rosat.

Les quatre farines. Les quatre farines font celles d'orge, de feves, d'orobes & de lupins; on y joint souvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fœnugrec.

CHAPITRE III.

De la préparation des Médicamens.

Election. LA Pharmacie Galénique se réduit à trois opérations générales, qui font l'élection, la préparation & la mixtion des médicamens.

L'élection consiste à choisir les drogues simples dont on fait les remedes. Pour procéder à ce choix avec exactitude, on doit observer plusieurs circonstances.

Premierement les lieux; car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins; les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux secs & arrides; les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes; les unes les murailles, les rochers, les autres les bords des chemins, les fossés, les vignobles; les unes les terres grasses, les autres les terres sablonneuses.

Climat. En second lieu le climat; car les unes excellent dans les Pays chauds, & les au-

tres dans les Pays froids: ainsi le séné du Levant est beaucoup plus purgatif que celui qui croît aux autres Pays; l'iris & le fenouil de Florence sont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia est plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

En troisiéme lieu le voisinage; car quelques-unes acquierent de la vertu des plantes voisines, comme l'épithyme qui croît sur le thym, la cuscute sur le lin, le polypode & le guy sur le chêne; les autres ont plus de force & de vertu, quand elles croissent éloignées les unes des autres que quand elles sont proches, comme les coloquintes. **Le voisinage.**

En quatriéme lieu le temps, car quelques-unes sont dans leur plus grande vigueur au Printemps, les autres en Eté, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas désigner un temps bien préfix en cette occasion; car suivant les différens climats, les mixtes croissent plus ou moins vîte. La regle générale est que les plantes doivent être cueillies, s'il se peut en beau temp, avant qu'elles poussent leur graine; les fruits, les semences, les fungus doivent être cueillis lorsqu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; les animaux doivent être tués jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplés avec les femelles. Les minéraux doivent être retirés des mines, quand ils ont la grandeur la solidité la pesanteur & la couleur requise. **Le temps.**

En cinquiéme lieu, la substance; car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée; les unes pesantes comme la casse, les autres legeres comme l'agaric; les unes liquides & coulantes comme la térébenthine commune, les autres dures & seches comme l'aloës; les unes molles comme les tamarins, les autres dures comme les myrobolans. **La substance.**

En sixiéme lieu, l'odeur; car plusieurs remédes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorans, comme le santal citrin, le sassafras, la cannelle. **L'odeur.**

En septiéme lieu, le goût; car les unes doivent être douces comme la réglisse, ameres comme l'aloës, aigres comme les tamarins, âcres comme le gingembre, styptiques comme l'acacia. **Le goût.**

En huitiéme lieu, la couleur; car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarins, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleues comme le vitriol de Cypre, jaunes comme le curcuma, grises comme le jalap. **La couleur.**

En neuviéme lieu, la grandeur & la grosseur; car quelques-unes doivent être longues & moyennement grosses comme la casse, les viperes; les autres doivent être petites comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens. **La grandeur & la grosseur.**

La préparation des remédes consiste premierement à les laver, pour en ôter la crasse, comme on fait aux racines aussi-tôt qu'elles ont été retirées de la terre; ou pour les purifier de quelques parties âcres qu'elles contiennent, ainsi on lave la litharge, la tutie dans l'eau; ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pommades dans des eaux odorantes. **Lotion.**

En second lieu, à les monder de leurs parties grossieres & inutiles, ainsi l'on monde le séné de ses bâtons & de ses feuilles mortes, on ôte de certaines racines une maniere de corde qui se trouve dedans, on ôte des raisins secs les pepins qui sont durs & astringents. **Monder.**

En troisiéme lieu, à les faires secher, comme les végétaux & les animaux, lesquels on expose au Soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant dissipée, ils puissent être gardés sans se corrompre; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en envelopper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée; pour les roses rouges elles doivent être sechées promptement au Soleil le plus chaud, car si on les faisoit sécher lentement, elles perdroient leur couleur; les grosses racines ont peine à se secher sans se pourrir en dedans, & nous voyons souvent les gros morceaux de rhubarbe gâtés dans le cœur, c'est pourquoi l'on doit les choisir de grosseur médiocre; on coupe par tranches les racines de jalap, de méchoacam, de bryone pour les faire sécher plus facilement; les fruits, qui abondent en humidité superflue, doivent être **Secher.**

sechés dans le four, autrement ils se pourissent; les viperes, après qu'on en a séparé la tête, la peau & les entrailles, doivent être attachées à une ficelle, & sechées à l'ombre.

Il faut prendre garde que les drogues ne sechent trop long-temps, de peur qu'elles ne perdent leur meilleure substance; quand elles sont seches, il faut les enfermer dans des boëtes pour les garder.

Humecter. En quatriéme lieu, à les humecter; ainsi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la rosée ou de la pluie pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

Infuser. En cinquiéme lieu, à les infuser dans des liqueurs, soit pour les faire dissoudre, comme la céruse dans le vinaigre; soit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le sené, les roses, la rhubarbe, dans l'eau; soit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'ésula dans du vinaigre, avant que de l'employer; soit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dattes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuser l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émétique; soit pour les conserver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'esprit-de-vin, ou dans du vinaigre; soit pour les attendrir, ensorte qu'on puisse les pulvériser facilement, comme quand on éteint du cristal & des cailloux rougis dans du vinaigre.

Macération ou digestion. En sixiéme lieu, à les faire macerer ou diriger, comme quand après avoir pilé les roses, on les met dans un pot, on les couvre de sel, & on les laisse en cet état pendant plusieurs mois, afin que le sel & l'huile s'éxaltant par la fermentation, on retire ensuite plus d'esprit, quand on les fait distiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant plusieurs mois, afin que par la digestion ou fermentation il devienne vineux.

Coction. En septiéme lieu, à les faire cuire, soit pour les amollir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; soit pour qu'ils communiquent leur qualité à la décoction, comme quand on fait des tisannes; soit pour les rendre épais, comme quand on fait cuire le moût ou le suc de coings en sapa ou en cotignac; soit pour les conserver, comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; soit pour les corriger, comme quand on fait bouillir la casse, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; soit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres préparations de plomb, avec les huiles & les graisses; soit pour augmenter leur force; comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus astringente, & quand on calcine l'alun pour le faire devenir escharrotique.

Scier ou couper, hacher, raper, limer, casser, ou rompre. En huitiéme lieu, à les scier ou couper, comme les bois; à les hacher; comme les herbes; à les raper, comme la corne de cerf, l'ivoire; à les limer, comme le fer, l'acier; à les casser ou rompre comme les racines, les fruits secs.

Pulvérisation. En neuviéme lieu, à les réduire en poudre, soit par le moulin, comme les farines; soit par le mortier, comme le séné, la rhubarbe; soit par la molette sur le porphyre, comme les coraux, les perles.

Mixtions des médicamens. La mixtion des médicamens consiste à les mélanger & unir ensemble pour en faire des compositions. Pour ce mêlange il faut premierement distinguer les ingrédiens qui s'unissent ensemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaison que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les substances grasses, mais elle ne se lie qu'imparfaitement avec les substances aqueuses, on est contraint d'en faire le mêlange dans un mortier, comme quand on prépare l'onguent nutritum ou le beurre de Saturne: l'esprit de sel semble se lier facilement avec l'esprit de-vin, néanmoins la liaison en est plus étroite, quand on les fait circuler ensemble dans un vaisseau de rencontre, comme quand on prépare l'esprit de sel dulcifié; on mêle un peu d'huile de cannelle ou quelqu'autre essence dans du sucre candi pulverisé pour faire l'oleosaccharum, afin que l'huile étant raréfiée par ce moyen dans

le

les parties du sucre, elle puisse être dissoute avec lui dans les liqueurs aqueuses. On mêle de la térébenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre dissoluble dans les décoctions.

En second lieu, on doit sçavoir les moyens dont il faut se servir pour le mélange des drogues, car quelquefois il suffit de les agiter ensemble dans un mortier, comme les poudres, le mercure, qu'on éteint avec la térébenthine; quelquefois il faut les battre long-temps, comme les fleurs, quand on les mêle avec du sucre pour faire des conserves, les masses des pilules, des trochisques; quelquefois il faut les faire dissoudre dans des eaux-fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie sur les métaux; quelquefois il est nécessaire de les faire bouillir ensemble, comme le sucre ou le miel avec les sucs, les décoctions, les infusions, pour faire les syrops & plusieurs autres compositions; quelquefois il faut faire consumer l'humidité à petit feu après le mélange, comme quand on fait l'extrait peanchymagogue; quelquefois il faut les démêler ensemble avec le bistortier, comme les pulpes & les poudres, dans le sucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquéfier ensemble, comme la cire, la résine, les poix, avec les huiles; quelquefois il faut les mêler avec un grand feu, comme les métaux, & plusieurs minéraux qu'on met en fusion ensemble; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure, avec l'or ou l'argent.

En troisiéme lieu, on doit observer de l'ordre dans le mélange des drogues; car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple; il faut mêler les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences; les ingrédiens odorants & volatils doivent être laissés ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altère par la chaleur & par l'agitation; la scammonée, l'aloës & les autres gommes se grumellent dans les électuaires, si on les mêle pendant que la matiere est encore trop chaude, il faut attendre qu'elle soit presque froide; la cire & les poix ne doivent être mêlangées ou fondues dans les emplâtres, qu'àprès la cuite de la litharge ou du minium, ou de la céruse, s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le sucre pour les faire cuire ensemble; mais si l'on a dessein de préparer des tablettes acides, comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le suc que peu à peu avec le sucre sur le feu, & le dessécher à mesure; car si l'on y faisoit entrer tout en une fois le suc qui y doit être employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mélange par la coction une consistance assez solide pour en former des tablettes. Quand on veut faire le sel polycreste, on mêle le soufre avec le salpêtre avant que de jetter la matiere dans le creuset rougi, & quand on veut faire le crystal minéral, on met en fusion par le feu, le salpêtre avant que d'y mêler le sucre.

En quatriéme lieu, il faut que la composition soit d'une bonne consistance qu'elle soit gardée dans un lieu sec, & si elle est liquide, comme les électuaires, qu'elle soit agitée de temps en temps avec une espatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques sur l'élection sur la préparation & sur le mélange des remédes; mais outre qu'il seroit trop long de les raporter ici, la plûpart ne peuvent être bien comprises qu'en travaillant, & les autres sont répandues dans le corps de cet Ouvrage.

CHAPITRE IV.

CONTENANT EN ABREGÉ

UN LEXICON PHARMACEUTIQUE,

Où l'on donne l'étymologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.

A.

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, sont des remédes qui détachent & détergent doucement les humeurs en les humectant & amollissant: tels sont les eaux minérales de Sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, déterger, sont des remédes propres à pénétrer & à déterger les humeurs: tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulnéraires, les détersifs, &c.

ACERBUS, *ab ἀκὶς, aciei, acumen*, acerbe, est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les lévres resserrées, comme quand on mâche des coings verds.

ACETABULUM, étoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

* ACETUM ANTIMONII, est une liqueur aigrelette qui sort par distillation de l'Antimoine minéral.

Aigre de miel. ACETUM *PHILOSOPHICUM*, vinaigre Philosophique, est un aigre tiré du miel. *Voyez* mon Livre de Chymie.

ACETUM *SATURNI.* Voyez *Impregnatio Saturni.*

ACOPUM, ex α & κόπτω, *cædo, ferio*, est un reméde pour les lassitudes, comme sont plusieurs linimens ou onguents dont on fait frotter les membres.

ACOUSTICA, sont des remédes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA, *Medicamenta, ab acuere*, aiguiser, sont des drogues propres à aiguiser la vertu de quelque reméde, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochisques alhandal, dans une prise de pilules.

ACUMELI. Voyez *APOMELI.*

ÆGYPTIACUM *Unguentum*, est une composition fort détersive, improprement appellée onguent, car il n'y entre ni huile ni graisse; son nom vient de ce qu'elle a eté inventée en Egypte.

Chalcus. ÆREOLUS seu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs, pésant deux de nos grains.

ÆTHEREA *Substantia*, est un esprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se répand de soi-même en l'air, & qu'on appelle en latin *Æther.*

Préparation de Mercure. Vertus. Dose. ÆTHIOPS MINERALIS, est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleur de soufre avec une partie de vif-argent; puis y allumant le feu pour faire brûler le soufre, il reste une poudre noire très-bonne pour les maladies véneriennes, prise par la bouche en pilule ou en bolus: La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit; elle agit souvent par les sueurs, & rarement par la salivation. * Ce nom lui a été donné pour exprimer une matiere minérale noire comme un Æthiopien.

Pilules aggregatives. AGGREGATIVÆ, *Pilulæ, ex aggregare*, assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques, qui sont dites assembler les humeurs pour les purger: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre; *Mesué* en est l'Auteur.

* AIGRE, chez les Fondeurs, est quand une matiere qu'ils ont mise en fusion pour la verser dans un moule, est difficile à se lier & à se mouler.

AL, est une particule Arabe signifiant *le* ou *la*; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour désigner une chose relevée, grande, excellente.

* *ALBUGINE* de coral, nom François; c'est le Magistere de corail.

ALCHYMIA, ex *Al* & χύω, *fundo* est la Chymie, qui enseigne la transmutation des métaux.

ALBUM RHASIS, seu *unguentum de cerusa*, vulgairement appellé en François blanc-raisin, est un onguent blanc, déssicatif, rafraichissant, dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur. Onguent de ceruse blanc-raisin.

ALEMBICUM, *ex articulo Arabico Al* & *Græco* ἄμβιξ, *vasis species*, c'est un vaisseau distillatoire appellé en François *Alambic*; mais ce nom s'adapte tantôt à un simple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints ensemble.

ALEPHANGINÆ, *pilulæ*, ex *alephangia*, mot Arabe qui signifie odorant, ou comme le veulent quelques Auteurs, *aleophangina*, à cause qu'il entre beaucoup d'aloës dans leur composition, sont des pilules purgatives, stomachales: La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. *Mesue* & *A. Mensicht* les ont décrites chacun differemment. Pilules purgatives. Dose.

ALEXICACON, ex ἀλέξω, *opem fero* & κακὸς *malus*, est un Amulette qui résiste au venin. Amulette.

ALEXIPHARMACA, ex ἀλέξω, *opem fero*, & φάρμακον *medicamentum*, sont des remédes propres pour résister à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Thériaque, le Mithridate, l'Orvietan.

ALEXITERIA, ex ἀλέξω, *opem fero*, & θὴρ, *fera*, sont des remédes alexipharmaques employés contre la morsure de quelque bête venimeuse telle qu'elle soit, appellée en latin *fera*; tels sont les sels volatils de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la thériaque.

* ALEXITERIUM ANTIMONIALE, est une teinture de verre d'antimoine un peu épaissie. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine. Teinture de verre d'Antimoine.

ALHANDAL, nom Arabe, signifiant coloquinte, est donné aux trochisques de coloquinte; elles sont fort purgatives: La dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule. Trochisques d'alhandal. Dose.

* ALICA, *ab alere*, nourrir, étoit, selon Hippocrate & Galien, une espéce d'aliment composé avec un certain froment qu'on faisoit bouillir & cuire long-temps dans de l'eau & du vin miellé, ou bien dans du vin doux; on y ajoûtoit quelquefois du sel, de l'huile & du vinaigre: les Modernes ont changé cet aliment bizarre & dégoûtant pour les Convalescens, en la Panade.

ALIPTA MOSCHATA, ou mélange musqué, est une composition de trochisques aromatiques fortifiants, où il entre du musc & de l'ambre: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule. Trochisques aromatiques. Dose.

ALKAEST, seroit un dissolvant universel, mais il n'y en a point. * Ce nom est composé de deux mots Allemands *Al geest*; qui signifient tout esprit. Paracelse s'est servi le premier de ce terme; néanmoins Vanhelmont prétend en être l'Inventeur.

ALKALI, *ex Al.* & *kali*, soude, est proprement le sel du Kali: mais on appelle aussi alkali tous les sels fixes tirés des autres plantes, & les matieres qui fermentent à la rencontre des acides. *Voyez* ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL, est un mot Arabe qu'on emploie en Chymie pour exprimer un esprit très-subtil, ou une poudre fort fine: ainsi on appelle alkool de vin, de l'esprit-de-vin bien rectifié, & du corail réduit en alkool, du corail qui a été broyé en poudre impalpable sur le porphyre.

ALLIOTICA, sont des remédes anodyns, altérans.

ALOETICA, sont des compositions de remédes où l'aloës entre en bonne quantité

Alphenicum, Penides. * *ALPHENIC*, feu *Alphenicum*, eſt un mot Arabe qui ſignifie *Penides*; on dit que ce nom a été donné à cette préparation de ſucre à cauſe de ſa grande blancheur.

Remédes altérans. ALTERANTIA MEDICAMENTA, ſont des remédes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

Pots ſublimatoires. ALUDELS, ſont des pots ſans fond joints enſemble, dont on ſe ſert en Chymie pour les ſublimations

Eau alumineuſe. ALUMINOSA AQUA, eſt une eau vulnéraire compoſée, où il entre beaucoup d'alun; *Liebaut* & *Fallope* l'ont décrite.

AMALGAMATIO, eſt un mélange & une liaiſon du vif-argent avec quelque autre métal fondu. *Voyez* ce que j'en ai écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA, *ex* ἀμφὶ *&* ζῆν, eſt tout Animal qui vit dans l'eau & ſur la terre, comme le caſtor, le loutre, la tortue, la grenouille.

AMPHORA, étoit un grand vaiſſeau à anſes, ou une meſure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ ſoixante-dix livres d'huile.

Amulettes. AMULETA, ſont des remédes qu'on porte pendus au col, ou attachés au poignet pour guérir la fiévre, ou pour réſiſter au venin; ils agiſſent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées pénétrent les pores juſque dans les humeurs, où elles apportent diverſes altérations par les fermentations qu'elles y excitent.

Amandé. AMYGDALATUM, eſt un lait qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau; Amandé.

ANA, ſignifie *de chacun*; ce mot eſt employé dans toutes les Recettes ou Ordonnances des Médecins.

ANACOLLEMATA, ſont des remédes qui étant appliqués ſur le front & ſur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent ſur les yeux.

ANALEPTICA, ex ἀναλαμβάνειν, *reficere*, ſont des remédes reſtaurans & rétabliſſans la nourriture des parties du corps.

Analyſe. ¶*ANALYSIS*, Græcè ἀνάλυσις, *diſſolutio*, Analyſe eſt la ſéparation des ſubſtances ou principes qui compoſent naturellement un mixte ou un compoſé.

ANAPHROMELI, eſt du miel écumé.

ANAPLEROTICA, ſont des remédes qui cicatriſent les plaies, comme la ſarcocolle, les onguens & les emplâtres deſſicatifs.

ANASTOMOTICA, ex ἀναστομόω, *aperio*, ſont des remédes inciſifs, aperitifs, propres pour lever les obſtructions.

ANATYMIASIS, ex ἀνὰ, *ſurſum*, & θυμιάω, *evaporo*, *ſuffio*, eſt un parfum comme une caſſolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA, ſont des remédes propres pour faciliter la reſpiration; tels ſont les herbes vulnéraires, les préparations de ſoufre.

ANIMA HEPATIS, eſt le vitriol ou ſel de Mars: ce nom lui a été donné par les Chymiſtes, à cauſe qu'il eſt capable de lever les obſtructions du foie, & de guérir ſes maladies.

ANODYNA, ſont des remédes adouciſſans & propres à calmer les douleurs; tels ſont le pavot, le nénuphar.

ANTI, ſignifie *contre*.

ANTIAPOPLECTICA, ſont des remédes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA, ſont des remédes propres pour l'aſthme.

ANTICOLICA, ſont des remédes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS, ab ἀντὶ & δίδωμι, *do*, eſt un reméde contre le venin & la malignité des humeurs, Antidote.

ANTIDYSENTERICA, ſont des remédes propres contre la dyſenterie, tels ſont la Rhubarbe, l'Ypecacuanha.

ANTIEPILEPTICA, ſont des remédes propres contre l'épilepſie; tels ſont le pied d'Eland, les ſels volatils des Animaux.

ANTIHECTICA, mot grec, ſont des remédes propres contre la fiévre hectique.

tels sont le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le lait de soufre.

¶ ANTIHECTICUM *Poterii*, seu *Diaphoreticum joviale*, est un mélange d'étain & de régule d'Antimoine fixé par le salpêtre.

ANTIHYDROPICA, sont des remédes propres contre l'hydropisie; tels sont le jalap, le méchoacan, les sels de Mars, de tamarisc.

ANTIHYPOCHONDRIACA, sont des remédes propres contre la mélancholie hypochondriaque; tels sont l'ellébore, le séné, les sels aperitifs. D. de Pirou & Palmarius.

ANTILYSSUS, ex *anti*, contra, & λύσσα, *rabies*, est une composition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA, ex *anti*, contra, & μέλαινα χολὴ, *nigra bilis*, sont des remédes qui dissipent l'humeur mélancolique ou atrabile; tels sont l'extrait panchymagogue, les sels aperitifs.

* *ANTIMONIUM DIAGREDIATUM*, Antimoine diagrédié, c'est la poudre cornachine.

ANTINEPHRITICA, ex *anti*, contra, & νεφρὸς, *ren*, sont des remédes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels sont la térébenthine, les racines, & les sels apéritifs, l'esprit de sel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA, ex *anti*, & ποδάγρα, *goutte*, sont des remédes propres contre la goutte; tels sont le syrop de nerprun, le lait, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti*, contra, & πῦρ, *ignis*, feu, sont des remédes propres pour guérir la brûlure; tels sont l'esprit-de-vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel*, SCORBUTICA, ex *schore*, germanicè *ruptura* & *bot*, id est *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le scorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents; sont des remédes propres pour le scorbut, comme le cresson, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, *seu*, ANTISPASMICA, ex *anti*, & σπάω, *traho*, sont des remédes propres contre les convulsions; tels sont la thériaque, les sels volatils, l'eau impériale, les pillules d'agaric.

APERIENTIA, ex *aperire*, ouvrir, sont des remédes salins, incisifs, pénétrans, propres pour lever les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux des viscères; tels sont les racines de gramen, d'arrête-bœuf, les sels d'absinthe, de Mars. Apéritifs.

APOCRUSTICA, sont des remédes astringens, consolidans, réprimans; tels sont le vitriol, l'alun.

APODACRYTICA, sont des espéces de collyres propres pour déssécher & arrêter les larmes involontaires des yeux; on les fait avec les eaux de plantin, d'euphraise, le vitriol, la tuthie.

APOMELI, seu *ACUMELI*, seu *OXYMEL*, est une espéce de syrop composé de miel, de vinaigre & d'eau, cuits ensemble. Acumeli. Oxymel.

APOPHLEGMATISMUS, ex ἀπὸ & φλέγμα, *pituite*, est un masticatoire ou un remède qui étant mâché échauffe la bouche, ouvre les vaisseaux salivaires, & excite le crachat; tels sont la pyrhetre, le gingembre.

APOPLECTICA, ex ἀποπληξία, sont des remédes propres contre l'apoplexie; tels sont l'extrait panchymagogue, les sels volatils.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, est un onguent vulnéraire, composé de douze sortes de drogues, égalant le nombre des Apôtres, d'où lui vient son nom. Onguent.

APOTHECA, est un mot grec qui signifie la boëte ou le vaisseau dans lequel on garde le médicament, d'où est venu le nom *Apothecarius*, Apothicaire. *Apothecarius.*

APOTHERMUS, signifie *sapa*, ou vin cuit.

APOZEMA, ex ἀπὸ & ζέω, *ferveo*, est une sorte décoction ou une infusion de plusieurs plantes & autres ingrédiens; Apozéme.

¶ *AQUA*, vel *essentia Rabel*, est un mélange d'huile de vitriol avec le double de son poids d'esprit-de-vin. Essence de Rabel.

AQUA CŒLESTIS, on a donné ce nom à plusieurs espéces d'eaux médeci- *Aqua Cœlestis.*

nales, aux unes à cause de leur qualité alexitaire & des autres grandes vertus qu'elles possedent, aux autres à cause de leur couleur azurée qui imite celle du Ciel.

Eau de mille fleurs. *AQUA FLORUM OMNIUM*, vel *Aqua mille florum*, Eau de mille fleurs, est ordinairement une eau qu'on tire par distillation de la fiente ou bouze de vache récemment rendue; mais on a donné ce nom depuis quelques années à l'urine de vache nouvellement rendue, qu'on boit pour plusieurs maladies. Urine de vache.

Eau-forte. *AQUA FORTI*, Eau-Forte; ce nom a été donné comme par excellence à l'Eau-Forte à cause de sa grande force, car elle dissout les métaux.

Eau de fleurs d'Oranges. AQUA NAPHÆ, est l'Eau de fleurs d'Orange distilée.

Aqua Regia. Eau régale. *AQUA REGALIS*, vel *Aqua Regia*, *a Rege*, Roi, parce que cette eau dissout l'or, qu'on appelle le Roi des Métaux.

Eau seconde. AQUA SECUNDA, Eau seconde, est une eau-forte, bleuâtre, affoiblie par de l'argent qu'elle a dissous, par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a servi de précipitant à la dissolution. *Voyez* mon Cours de Chymie, au Chapitre de l'Argent.

Eau de Cailloux. AQUA CILICUM, Eau de Cailloux, est de l'eau dans laquelle on a fait éteindre des cailloux rougis au feu: cette extinction se fait dans une marmite de fer.

AQUILA ALBA, est le sublimé doux. *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

ARÆOTICA, mot grec, sont des remédes qui raréfient les humeurs, & qui ouvrent les pores du corps, comme les sels volatils.

Arbor philosophicus. Arbre de Diane. ¶ ARBOR DIANÆ, seu *Arbor philosophicus*, Arbre de Diane, est un mélange d'argent, de mercure & d'esprit de nitre, qui se sont crystallisés ensemble en la forme d'un petit arbre. *Voyez* mon Cours de Chymie. On a donné le nom de Diane à cette opération, parce que la Lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la base.

Arcane corallin. ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'est du précipité rouge ordinaire qu'on adoucit en y faisant brûler plusieurs fois de l'esprit-de-vin rectifié; il est surnommé Corallin, à cause qu'il est rouge comme du Corail. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sal de Duobus. ARCANUM DUPLICATUM, vel *Sal de Duobus*, est un sel blanc qu'on a tiré de la masse qui est restée dans la cornuë après la distillation de l'eau-forte ordinaire on l'appelle *Sal de Duobus*, à cause qu'il est tiré de deux matieres, du vitriol & du salpêtre.

AREGON, signifie apportant du soulagement; on a donné ce nom à un Onguent résolutif, fondant, laxatif: *Nicolaus Salernitanus* en est l'Auteur.

Arthritiques. ARTHRITICA, ex ἄρθρον, *articulus*, sont des remédes propres pour les maladies des jointures, tels sont le syrop de rhamno carthartico, le chamædrys, le chamæpythis.

Libra. AS, seu *LIBRA*, est la livre, poids.

ASSAIERET *PILULÆ*, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre; *Avicenne* en est l'Auteur.

Poids. ASSARIUS, étoit un poids des Anciens pesant deux dragmes.

ASSATIO, ex *assare*, rôtir, est une coction seche, comme quand on torréfie de la rhubarbe, quand on fait cuire des feuille au four.

ASTHMATICA *MEDICAMENTA*, sont des remédes propres contre l'asthme; tels sont la conserve d'énula campana, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin.

Astringents. ASTRINGENTIA, ab *astringere*, serrer, sont des remédes qui arrêtent le cours immoderé des humeurs en resserrant les fibres & les fortifiant; tels sont le corail, le bol; le sumach.

ASYNCRITUM *MEDICAMENTUM*, signifie un remède sans pareil.

ATHANASIA *MAGNA*, est une espéce d'opiate hystérique, somnifere; la dose en est depuis un demie scrupule jusqu'à une dragme.

Athannor, Four- ¶ ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tanneron*, terme Arabe qui signifie un four; c'est un fourneau très-commode pour faire les opérations de Chymie qui n'ont besoin

que d'un feu moderé : quelques-uns l'appellent *Fourneau philosophique* ; d'autres *Fourneau des Arcanes*.

Fourneau philosophique, Fourneau des Arcanes.

ATHERA, signifioit chez les Anciens de la bouillie faite avec du lait & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

¶ ATRAMENTA SYMPATHICA, Encres sympathiques ; sont des liqueurs de differente nature qui se détruisent l'une l'autre, & qui reprennent ensuite de la couleur. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Encres sympathiques.

ATTENUANTIA, ex *attenuare*, atténuer, sont des remedes qui pénétrent, raréfient & divisent les humeurs en parties subtiles ; tels sont les sels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les esprits volatils.

ATTENUATIO, ab *attenuare*, est une division ou subtilisation des parties des médicamens, pour les rendre plus disposées à se distribuer dans le corps.

AVICULÆ CYPREÆ, sont des pastilles aromatiques, nommées *Oiselets*, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiseaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

AUREA ALEXANDRINA, est une espéce d'opiate ou antidote de grande composition, dans lequel il entre de l'or qui lui donne son nom ; il a été inventé par un Médecin nommé *Alexandre* ; la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Antidote. Dose.

AUREUM UNGUENTUM, est un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire.

Onguent.

AURUS, étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

Poids.

AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, Safran d'or, est un or pénétré & empreint par quelques esprits, qui en font écarter les parties avec violence, quand on les échauffe.

Crocus auri, Safran d'or.

AURUM POTABILE, or potable, on croit communément que c'est de l'or dont on a si bien divisé & séparé les principes, qu'on ne peut pas les réunir & rassembler pour les remettre en masse d'or ; mais cette division si exacte a paru impossible jusqu'à présent ; ainsi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de véritable or potable.

Or potable.

AUSTERUS, à græco αὐστηρὸς ab αὔω, *exsicco*, est une saveur âcre qui desséche la bouche avec forte astriction, comme font les poivres.

AZIMUS *PANIS*, en françois *Pain à chanter*, est un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte, car ἄζυμος, signifie *fermenti expers* ou sans levain ; on s'en sert en Pharmacie pour envelopper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux Malades.

B.

BACCA, *græcè* κόκκος, en françois *Baye*, est un espéce de petit fruit rond, ou un grain.

Baie.

BALNEUM *MARIÆ*, vel *BALNUM MARIS*, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faisoit autrefois avec de l'eau de la Mer, est un bain distillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou plusieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire distiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui distille ne sente point l'empyreume : on se sert aussi de ce bain-marie pour les digestions & pour cuire les viandes, quand on fait des restaurans pour les Malades. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Bain-Marie.

BALNEUM *VAPORIS*, bain de vapeur, est quand on met en digestion ou en distillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. *Voyez* mon traité de Chymie.

Bain de vapeur.

¶ *BALNEUM VENTRIS EQUINI*, Bain de fumier de cheval, est du fumier chaud dans lequel on met en digestion quelque préparation contenue dans un vaisseau

Bain de fumier de cheval.

BALON, est un grand récipient de verre ou de grès qu'on adapte au col d'une cornue quand on veut faire distiller quelque esprit acide qui se raréfie en beaucoup

de vapeurs; comme quand on tire l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre, l'eau forte *Voyez* mon Livre de Chymie.

Baume. BALSAMUM, en François *Baume*, est une espéce d'huile visqueuse, épaisse, naturelle ou artificielle, qui prend son nom de βάλσαμον, arbrisseau de Judée, d'où découle le véritable Baume Blanc.

Onguent suppuratif. BASILICUM *UNGUENTUM*, à βασιλικὸς, *quasi regium*, est un onguent noir digéstif, excitant à la suppuration, basilic, suppuratif.

BECHICA, ex βὴξ, *tussis*, sont des remédes qui calment la toux, qui adoucissent les âcretés de la poitrine, & qui provoquent le crachat; tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, les tablettes pectorales.

Electuaire purgatif. Vertus. Dose. BENEDICTA *LAXATIVA*, est une confection ou un électuaire fort purgatif, hystérique, carminatif, dont on use souvent dans les lavemens; & rarement en potion; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à six, & en lavement depuis trois dragmes jusqu'à dix.

BES, ou *BESSIS*, ou *OCTUNX*, étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

BEZOARD *ANIMAL*, est le foie & le cœur de la vipere séchés & pulvérisés.

BEZOARD *MINERAL*, est une préparation d'antimoine sudorifique, à qui l'on attribue la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient son nom. *Voyez* mon Traité de Chymie.

BICONGIUS, étoit une mesure des Anciens contenant vingt livres de vin.

Bistortier. BISTORTUS, en françois *Bistortier*, est un rouleau de bois long, rond, égal, uni, poli, servant à remuer les compositions, & à étendre les tablettes.

Bochet. Bouchet. ¶ BOCHETUM, *Bochet*, ou *Bouchet*, est une seconde décoction des drogues qu'on a employées pour faire la décċtoion sudorifique ou dessicative, ou bien c'est une foible décoction de ces mêmes drogues, dont on fait user aux malades pour boisson ordinaire.

BOLUS, à βῶλος, *gleba*, *frustum*, est un mélange de plusieurs drogues médecinales réduites en consistance d'opiate, qu'on divise en morceaux longuets de la grosseur d'une amande, lesquels on enveloppe dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler sans mâcher pour en éviter le goût.

¶ *BOUQUIN*, nom françois, c'est du sang de Bouc préparé.

Oleum glaciale Antimonii. Beurre, ou huile glaciale d'antimoine. BUTYRUM, vel *Oleum glaciale Antimonii*, beurre ou Huile glaciale d'antimoine, est une liqueur caustique épaisse comme du beurre ou de la glace, qu'on tire par distillation d'un mélange d'antimoine & de sublimé corrosif. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Beurre d'antimoine lunaire. BUTYRUM ANTIMONII LUNARE, Beurre d'antimoine lunaire, est une liqueur épaisse comme du beurre, rendue caustique par des acides du nitre & du sel marin, qui sont sortis d'un précipité d'argent. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Oleum corrosivum Arsenici. BUTYRUM, vel *Oleum corrosivum Arsenici*, beurre d'arsenic, est un arsenic pénétré & rendu en consistance de beurre par des acides du sublimé corrosif. *Voyez* mon cours de Chymie.

Beurre de cire. BUTIRUM CERÆ, Beurre de cire, est une huile épaisse qu'on tire de la cire par la distillation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Butyrum stanni. Beurre d'étain ou de Jupiter. BUTYRUM JOVIS, vel *Stanni*, Beurre d'Etain ou de Jupiter, est une huile corrosive, ou toûjours fumante, qu'on tire d'un mélange d'une partie d'étain & de trois parties de sublimé corrosif. *Voyez* mon Cours de Chymie.

BUTYRUM SATURNI, Beurre de Saturne, est un onguent *nutritum* qu'on fait en agitant ensemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile rosat, jusqu'à ce que le mélange prenne une consistance de beurre.

C.

CACHECTICA, ex καχεξία, sont des remédes apéritifs, propres pour lever les obstructions les plus enracinées; tels sont les préparations de Mars, les sels apéritifs.

CADUS

CADUS, ou *CERANIUM*, étoit une grande mesure des Anciens, contenant cent vingt livres de vin ; & environ cent cinq livres d'huile. Mesure.

¶ CALCINATIO, est réduire en chaux quelque matiere par le feu ou par les eaux-fortes.

CALX ANTIMONII, Chaux d'Antimoine, c'est l'antimoine diaphorétique ; la dose en est depuis six grains jusqu'à trente. Chaux d'antimoine.

CALX AURI, *sive Solis*, Chaux d'or, est une poudre d'or qui reste quand on a séparé l'or de son amalgame par la calcination ; ou bien c'est un or séparé d'avec l'argent avec lequel il étoit incorporé par le moyen du départ. *Calx solis.* Chaux d'or.

CALX JOVIS, Chaux de Jupiter ou d'étain, c'est de l'étain calciné pendant trente-six heures. Chaux de Jupiter ou d'Etain.

CALX LUNÆ, Chaux d'argent, c'est de l'argent dissous par de l'eau-forte, & précipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau salée de sel marin. Chaux d'argent.

CALX MERCURII, Chaux de Mercure, c'est le précipité rouge sans addition, la dose en est depuis deux grains jusqu'à six. Chaux de Mercure.

CALX SATURNI, c'est du Minium.

CALX VENERIS, Chaux de cuivre ou de Venus. Chaux de Cuivre. Chaux de Vénus.

CAPITULUM, Chapiteau, est la tête ou la partie supérieur de l'alambic qui ramasse les vapeurs dans sa capacité, & qui les fait distiller par son bec dans un recipient qu'on lui a adapté. Chapiteau.

Chapiteau aveugle, est quand le bec du chapiteau est encore bouché hermétiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers. Chapiteau aveugle.

CAPUT MORTUUM, seu *TERRA DAMNATA*, Tête morte, est la terre qui reste après qu'on a séparé les principes actifs d'un mixte. *Voyez* mon Livre de Chymie. *Terra damnata*, tête morte.

CARAT D'OR, est la vingt-quatrieme partie du poids de ce métal : Carat de perles, de diamans, & des autres pierres précieuses, est de quatre grains.

CARDIACA, à καρδία, *cor*, sont des remédes cordiaux, ou qui fortifient & réjouissent le cœur ; tels sont les confections d'hyacinte & d'alkermès, le syrop de limon.

CARMINATIVA *MEDICAMENTA*, sont des remédes salins & sulfureux, attenuant beaucoup les humeurs, & dissipant les vents ; tels sont l'anis, le gingembre, les sels alkali, la hiere. Le mot de *carminatif* vient du verbe *carminare*, qui signifie carder de la laine : on a donné ce nom par métaphore aux remédes qui divisent les humeurs, comme la laine est divisée quand on la carde.

CARRELET, est un instrument de bois fait en carré, & ayant aux quatres coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

CARYOCOSTINUM *ELECTUARIUM*, à *caryophillo* & *costo*, est un electuaire purgatif qui prend son nom des girofles & du costus, lesquels entrent dans sa composition ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Electuaire purgatif.

CATAGMATICA, à κάταγμα, *fractura*, sont des remédes propres pour les fractures, appliqués extérieurement.

CATALOTICA, sont des remédes propres pour applanir & dissiper les marques grossieres des cicatrices qui paroissent sur la peau.

CATAPLASMATA, sont des mêlanges de poudres ; ou odorantes, dont on parfume les habits ; ou fortifiantes, qu'on applique sur l'estomac, sur le cœur, sur la tête ; ou escarrotiques, avec lesquels on fait consumer les chairs.

CATAPLASMA, κατὰ & πλάσσω, *formo*, *fingo*, est un reméde composé de farine, d'herbes ou d'huile, ayant une consistance de pulpe ou de bouillie, qu'on applique sur les parties malades, cataplâme : le nom de ce reméde vient de la ressemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les Potiers forment leurs pots.

CATAPOTIA, à κατὰ, & πίνω, *devoro*, signifie pilules. Pilules.

CATHARTICA, à καθαίρω, *purgo*, sont des remédes purgatifs.

C

CATHÆRETICA, à καθαίρω, *subverto*, *detraho*, sont des remédes propres à consumer les chairs baveuses & les excroissances qui viennent dans les plaies; tels sont le précipité rouge, l'alun brûlé.

CATHOLICUM, à κατα & ὅλος, *totus*, est un électuaire qui est dit universel ou purgeant toutes les humeurs; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Obrusæ catillus, coupelle. CATILLUS *CINEREUS*, seu *OBRUSÆ CATILLUS*, en François *Coupelle*, est une espéce d'écuelle faite de cendres lavées, qui sert à purifier l'or & l'argent. *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

CATOTERICA, mot grec, sont des remédes purgatifs, destinés pour purger les reins, le foie, la vessie; tels sont les syrops de pomme composés, & de roses pâles, la casse.

CAUTICA, à καίω, *comburo*, en François, *Cauteres*, sont des remédes salins, corrosifs, brûlans.

Cément Royal. CEMENTATIO, est une maniere de purifier l'or par le moyen du cément royal, qui est une pâte composée de sel commun, de sel armoniac, & de bol, pulvérisés & incorporés avec de l'urine. *Voyez* mon Livre de Chymie.

CEPHALICA, à κεφαλὴ, *caput*, sont des remédes propres pour les maladies de la tête.

Mesure. CERANIUM, étoit une grande mesure des anciens Grecs. Voyez *Cadus*.

Poids. CERATION, étoit un poids des Anciens. Voyez *Siliqua*.

CERATOMALAGMATA, sont des emplatres mollets, appellés *Cerats*.

Cerat. CERATUM, à *cera*, est une espéce d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la base, mais on donne souvent ce nom de *cerat* à plusieurs emplâtres mollets où il n'est point entré de cire, comme au diapalme dissous, qu'on appelle *Cerat* de diapalme.

CERÆLEUM, à *cera* & *oleum*, est un mêlange d'huile & de cire qu'on appelle *cerat*.

Ciroëne. CERONEUM, est un emplâtre résolutif, fortifiant, composé de cire & de safran; c'est de lui qu'est venu le mot de *Ciroëne*.

Flores Antimonii fixi. ¶ CERUSA ANTIMONII, vel *flores antimonii fixi*, Fleurs d'antimoine fixes, est une poudre légere qui se précipite de la lotion de l'antimoine diaphorétique par un acide qu'on y met; la dose en est depuis trois grains jusqu'à vingt. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

CHALASTICA, ex χαλάω, *mollio*, sont des remédes émoliens, relâchans.

Poids. CHALCUS, étoit un poids des Anciens. Voyez *Æreolus*.

CHAPEAU DE ROSES, est un amas de fleurs de roses qui s'est applati, creusé & endurci par la distillation au fond d'un rosaire, & qui a pris à peu près la figure d'un grand gâteau, duquel les bords se sont relevés en forme d'un chapeau de fleurs des Anciens.

CHARTA *EMPORETICA*, en François *Papier brouillard*, est un papier sans colle, fort poreux, lequel sert à filtrer.

Constellation chaude. CHEMA, est un terme Hebreu qui signifie Constellation chaude.

CHEMA, étoit encore une mesure des Anciens, contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES, sont une espéce de vase de fayance, où les Apothicaires conservent leurs syrops.

CHIST, est un mot Arabe signifiant un sextier.

CHÆNIX, étoit une mesure des Anciens, contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA, à χολὴ, *bilis*, & ἄγω *duco*, sont des remédes qui purgent particulierement l'humeur bilieuse; tels sont la rhubarbe, le diagrede, les roses pâles.

CHOPINE, nom François, vient du mot Allemand *Schopp* qui signifie la même chose, ou bien de *cupina*, diminutif de *cupa*, coupe; c'est une mesure de liqueurs qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

CHRYSULCA, seu *Chrysolea Basilii*, à χρῦσος, *Aurum* & βασιλικόν, *quasi regium*; on a donné ces noms à l'eau régale, parce qu'elle est le dissolvant de l'or, qu'on qualifie de Roi des Metaux.

CHUS, étoit une mesure des Anciens, contenant huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

CHYMIA, à χυμός, *succus*, vel ex χύω, *fundo*, est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analyse des mixtes. Chymie.

CICERA TARTARI, sont des pilules de térébenthine où il entre de la crême de tartre; la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie; *A. Mynsicht* en est l'Auteur. Pilules de térében-thine tar-tarisées.

CINERATIO, seu *INCINERATIO*, est la réduction d'un mixte en cendres, comme quand on brûle une plante pour en avoir le sel. *Incinera-tio.*

CINNABARIS ARTIFICIALIS, Cinnabre factice, est un mêlange de soufre & de mercure qu'on a fait sublimer ensemble par un grand feu en une matiere pierreuse, dure, belle, crystalline, pesante, & très-rouge. Cinnabre factice.

CINNABARIS ANTIMONII, Cinnabre d'antimoine, est un mêlange de soufre d'antimoine & de mercure, qui ont étés sublimés ensemble par un grand feu en une matiere dure, pesante, noire & luisante. Cinnabre d'antimoine.

CIRCULATIO, est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre, en excitant par un petit feu les vapeurs à s'élever & à descendre: cette opération se fait pour subtiliser les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, est une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle se fait ou par dépuration, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, est une espéce de sapa ou d'extrait qui se fait avec huit parties de suc d'une plante, & une partie de sucre cuit ensemble jusqu'en consistance de miel.

CLISSUS, se prend aussi pour une teinture, ou pour une quintessence.

CLISMATICA, sont des remédes destinés pour des lavemens.

CLYSTER, à κλύζειν, *alluere*, est une espéce d'injection qu'on appelle aussi *clisinus*, & en François, *lavement* ou *clystere*. Clystere.

COAGULATIO, est un épaississement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant les sels de différente nature; comme quand on verse de l'esprit de vitriol sur de l'huile de tartre, ou quand on agite ensemble dans un mortier des huiles avec des liqueurs aqueuses ou salines, comme au nutritum.

COCCLÆ PILULÆ, à κόκκος, *granum*, en François *Pilules cochées*, sont des pilules purgatives céphaliques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: ce nom leur a été donné à cause que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes. *Rhasis* en est l'auteur. Pilules cochées. Dose.

COHOBATIO, est une distillation réïterée, quand on verse la liqueur distillée sur la matiere d'ou elle sort, & qu'on la met distiller de nouveau; cette opération se fait pour ouvrir ou pour atténuer les corps durs, ou pour rendre les esprits plus subtils & plus pénétrans.

COLATURA, est la séparation d'une liqueur d'avec quelques impuretés ou matieres grossieres.

COLLYRIA, κολλύρια, sont des remédes liquides ou secs, destinés particulierement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTIGA, mot grec, sont des remédes aglutinans.

COLORATIO, est un embellissement qu'on donne aux drogues, soit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol dans de la conserve de roses, soit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations sur les métaux.

CONCRETIO, à *concrescere*, s'assembler, se figer, est un épaississement ou une coagulation qui se fait de quelque matiere fluide ou liquide, comme quand un sel dissous dans une lessive s'y fige & s'y crystallise.

CONDITA, à *condire*, confire, sont des fruits ou des racines, ou d'autres parties des végetaux cuits avec le sucre, confitures.

CONFECTIO, à *cum* & *facio*, vel *conficere*, achever, perfectionner, c'est un espéce d'électuaire liquide.

CONFECTIO *PAPALIS*, est les tablettes d'althæa.

CONFECTIO *UNIVERSALIS*, est l'électuaire catholicum.

CONGELATIO, est une consistance que le froid donne aux liqueurs, comme qand on fait les gelées de corne de cerf, de groseilles.

Mesure. CONGIUS, étoit une mesure des Anciens, contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile, les Anglois s'en servent encore, mais ils la font plus petite, car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO, est quand on pile ou qu'on casse quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

Pulvis cornachinus de tribus. Poudre cornachine. CORNACHINUS PULVIS, *seu pulvis de tribus*, *seu pulvis Comitis Varwik*, en François *poudre cornachine*, est une poudre purgative composée avec le diagrede, l'antimoine diaphorétique, & le crystal de tartre en parties égales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: le nom de *Cornachinus* est celui de son Auteur, qui étoit professeur en Médecine à Pise.

Corpuscules ignées, ou petits corps de feu. CORPUSCULA IGNEA, Corpuscules ignées; ou petits corps de feu, sont des particules subtiles que le feu introduit dans plusieurs matieres pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans le régule d'antimoine, dans le plomb. Le Soleil donne aussi les siennes par réflexion du miroir ardent. *Voyez* mon Livre de Chymie.

CORRECTIO, est quand on ajoûte au reméde quelque sel ou autre matiere qui puisse hâter son effet, comme quand on méle de l'infusion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de salpêtre, ou pour empêcher les tranchées, comme quand on dissout du sel de tartre dans l'infusion de séné.

CORROSIVA, seu *CORRODENTIA*, sont des remédes âcres, salins, rongeans, comme l'arsenic, le sublimé corrosif.

COSMETICA, à κοσμεῖν, *ornare*, sont des drogues qui servent particulierement à l'embellissement de la peau, comme le magistere de bismuth, les perles préparées.

Mesure. COTYLA, étoit le demi sextier des Anciens.

COUPELLE, voyez *Catillus cinereus*.

CREPATURA, à *crepare*, crever, est un amollissement qu'on fait de quelque fruit ou semence, comme de l'orge, en la faisant bouillir jusqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO, à *cribrare*, cribler, est quand on fait passer quelque poudre par un tamis, pour séparer la fine d'avec la grossiere.

Trochisques. CROCOMAGMA, est une composition de trochisques fortifians dont le safran fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Damocrates* en est l'Auteur.

Safran de Mars. CROCUS *MARTIS*, est une préparation de limaille de fer par laquelle on lui donne une couleur rouge approchante de celle du safran, d'où vient son nom. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, Safran de Mars.

Safran des métaux. CROCUS *METALLORUM*, est le foie d'antimoine lavé, & qui a pris une couleur rouge approchante de celle du safran, d'où vient son nom; il sert pour faire le vin émétique. *Voyez* dans mon Livre de Chymie, safran des métaux.

Safran de cuivre. CROCUS VENERIS; Safran de cuivre, est du cuivre brulé, purifié & réduit en poudre fine.

Creuset. CRUCIBULUM, en François *creuset*, est un vaisseau de terre poreuse destiné pour les calcinations. *Voyez* dans le même livre.

CRYSTALLISATIO, est quand après avoir fait évaporer sur le feu, ou au Soleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de sel, on expose ce qui reste en un lieu frais, afin que le sel s'y fige & s'y réduise en cristaux.

CUCUPHA, est une espéce de bonnet piqué, garni en dedans de poudres céphaliques, lequel on applique sur la tête pour fortifier le cerveau. Cucufe.

CUCURBITA, est un vaisseau de verre ou de terre, ou de métal, lequel a la figure d'une courge, d'où vient son nom; il est employé pour les distillations.

CUINE, est une espéce de retorte ou cornue de terre, ronde, mais plate au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant; elle sert pour la distillation des esprits acides.

CULEUS, étoit une grande mesure des Anciens contenant quatre urnes. Mesure.

CUPPA EMETICA, Tasse émétique, est une tasse dont la matiere est du régule d'antimoine martial, & qui rend émétique du vin qu'on a laissé dedans pendant un jour ou deux. *Voyez* mon traité de l'Antimoine; *cuppa* vient du Verbe *capio*, *propter capacitates*. Tasse émétique.

CYATHUS, étoit une mesure des Anciens, faite comme un petit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes & un scrupule de vin, ou une once & demie d'huile. Mesure.

CYNANCHICA, à χυναγχειν, *suffocare*, ou bien *Cynanchica* à χυνάγχη, canis & ἄγχω, *suffoco*, comme si l'on disoit *squinancie*, en laquelle on est tellement oppressé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce sont des remédes propres pour la squinancie.

CYPHI, est un mot arabe qui dénote une espéce de parfum fortifiant; on a donné ce nom à des trochisques aromatiques. Trochisques aromatiques.

CYPHOIDES, est une composition de remédes aromatiques & fortifians.

D.

DACRYDIUM; voyez *Diacrydium*.

DAMASCENA AQUA, en François, *Eau de Damas*, à cause qu'elle a été inventée dans la Ville de *Damas* est une eau composée, très-odorante, céphalique, stomacale carminative; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once, on s'en sert aussi pour parfumer les habits. Eau de Damas.

DANICH, étoit un poids des Anciens pésant huit de nos grains. Poids.

DECANTATIO, seu *DECUPELLATIO*, est quand on sépare par inclination une liqueur claire des féces qui se sont précipitées au fond.

DE CITRO TABELLÆ, est un électuaire solide, purgatif, tirant son nom de l'écorce de citron qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Tablettes purgatives.

DECOCTUM, seu *DECOCTIO*, à *decoquere* est une décoction.

DECREPITATIO, est un petillement que fait le sel marin & plusieurs autres matieres compactes, quand on les calcine; décrépitation.

DEFENSIVA, à *defendere*, sont des drogues astringentes, fortifiantes, qu'on applique en cataplâme, ou en onguent, ou en emplâtre, pour arrêter le sang ou le cours des autres humeurs qui tombent sur quelque partie du corps; défensifs. Défensifs.

DEFRUTUM, est du vin cuit, ou du moût, dont on a fait évaporer sur le feu environ les deux tiers de l'humidité.

DELETERIA, ex δηλέω, *deludo*, *decipio*, sont des poisons.

DELIQUIUM, en François, *Defaillance*, est la résolution de quelque sel en liqueur, par l'humidité de l'air, comme quand le sel de tartre qui a été mis à la cave se réduit en ce qu'on appelle improprement *huile de tartre*. Défaillance.

DE MORBO, est l'onguent Néapolitanum pour la gale.

DENARIUS, en François, *Denier*, étoit un poids des Anciens pésant la septiéme partie d'une once; mais à présent ce qu'on appelle en terme de monnoie un *denier* en l'argent, est la douziéme partie de la quantité de ce métal qu'on emploie quand on le purifie. *Voyez* mon Cours de Chymie. Denier, poids. Denier en l'argent.

DENTILAVIUM, est une liqueur astringente dont on se lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels sont les décoctions d'orge, de sommités de ronce, de plantin, de sumach, le miel rosat, le sel de Saturne; c'est une espéce de gargarisme.

DENTRIFICIA, sont des remédes qui servent à nettoyer & à blanchir les dents.

[Linquart.] DEPART, ou *linquart*, est une séparation de quelque métal d'avec un autre avec lequel il avoit été mêlé, par exemple, quand l'or se dégage d'avec l'argent par l'eau forte; ces deux mots signifient abandonnement, délaissement.

[Dépilatoire.] DEPILATORIA, sont des matieres un peu corrosives, qui étant appliquées sur la peau, enlevent le poil; dépilatoires.

[Electuaire purgatif. Dose.] *DE PSYLLIO ELECTUARIUM*, est un électuaire fort purgatif dont la base est le mucilage tiré de la semence de psyllium: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demie-once.

DEPURATIO, est une espéce de purification qui se fait des sucs, des décoctions & des autres liqueurs par résidence, quand la matiere grossiere & impure s'en sépare, & se précipite au fond; dépuration.

[Onguent.] DESSICATIVUM *RUBRUM*, est un onguent rouge de consistance assez ferme, fort dessicatif.

DESPUMATIO, est quand on écume du miel, du syrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût sur le feu.

DESTILLATIO, est une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui se condensent en gouttes, & qui tombent dans les récipients; il y en a de deux espéce générales, *destillatio per ascensum* & *destillatio per descensum*. La premiere est de distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer: La deuxiéme est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer. *Voyez* mon Traité de Chymie.

[Tablettes purgatives. Electuaire de rose liquide.] *DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ*, sont un électuaire solide, purgatif & cholagogue, dont la base est le suc de rose: La dose est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Il y a aussi un électuaire de rose liquide de même qualité & de même dose. *Mesué.*

[Tablettes purgatives. Dose.] *DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM*, est un électuaire solide, purgatif, dont le suc & la semence de Violette sont la base: La dose est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

[Déterfifs.] DETERGENTIA, *detergere*, nettoyer, en François déterfifs, sont des remédes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels sont l'aigremoine, le lierre terrestre.

DETONATIO, est un bruit qui se fait à la sortie des parties volatiles de quelque mêlange qu'on pousse par le feu, comme quand on jette du charbon grossiérement pulvérisé dans du salpêtre fondu & rougi au feu. Détonation.

DÉTREMPER DE L'ACIER, est quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçû la trempe, & qu'on le laisse refroidir insensiblement, afin qu'il reste poreux.

DE VIGO, seu *EMPLASTRUM DE RANIS*, est une emplâtre résolutif, fort en usage, qui tire son nom de son Auteur *Jean de Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans sa composition.

[Poids.] DEUNX, étoit un poids des Anciens pésant onze onces.

[Poids.] DEXTANS, étoit un poids des Anciens pésant dix onces.

DIA, est un mot Grec qui signifie *par*.

[Poudre cordiale. Dose.] DIAMERA, est une composition de poudre cordiale, céphalique, stomacale, dont l'ambre gris fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. *Mesué.*

[Poudre digestive. Dose.] DIANISI, est une composition de poudre digestive, carminative, histérique, dont l'anis fait la base: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une drag. *Mesué.*

[Poudre céphalique. Dose.] DIANTHOS, est une composition de poudre céphalique, dont la fleur de romarin fait la base: La dose en est depuis un demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

[Electuaire purgatif. Dose.] DIASARUM, est un électuaire un peu purgatif & vomitif, dont la racine d'asarum fait la base: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. *Fernel.*

[Poudre astringente.] DIABALAUTIA, est une composition de poudre astringente, fortifiante, dont les balaustes font la base; on en applique sur la tête.

DIABALZEMER, mot Arabe signifiant *Diasenna*.

DIABORACIS, est une composition de poudre hystérique, dont le borax fait la base : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *A. Mynsicht.*
Poudre hystérique.

DIABOTANUM, à διὰ & βοτανὴ, *herba*, est un emplâtre résolutif dans la composition duquel il entre une grande quantité de diverses plantes. *Blondel.*
Emplâtre.

DIABRYONIAS *ELECTUARIUM*, est un électuaire céphalique, un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la base : La dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. *Démocrite.*
Electuaire céphalique. Dose.

DIABRYONIAS, seu *UNGUENTUM AGRIPPÆ*, est un onguent résolutif, laxatif, dont la racine de bryone fait la base ; il est dit avoir été inventé par le Roi Agrippa, d'où vient son nom.
Onguent.

DIABUGLOSSI, est une composition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de buglose fait la base : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *A Mynsicht.*
Poudre cardiaque. Dose.

DIACALAMINTHES, est une composition de poudre stomacale, carminative, hystérique, dont le calament fait la base : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. *Nicolas Alexandre.*
Poudre stomacale. Dose.

DIACARTHAMI, est un électuaire solide, purgatif, phlegmagogue, prenant son nom de la graine de carthame qui y entre : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.
Tablettes purgatives. Dose.

DIACARYON, voyez *DIANUCUM.*

DIACASSIA, est un électuaire purgatif, adoucissant, dont la casse fait la base : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.
Electuaire purgatif. Dose.

DIACASTOREUM, est un électuaire hystérique, céphalique de grande composition, dont le castor fait la base : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. *Nic. Myrepsus.*
Electuaire hystérique. Dose.

DIACHALCITEOS, est l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné ; il est dessicatif.
Emplâtre.

DIACHYLON, à διὰ & χυλὸς, *mucilago*, est un emplâtre digestif, résolutif, où il entre beaucoup de mucilages.

DIACINNABARIS, est une composition de poudre antiépileptique, dont le cinnabre fait la base : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. *A. Mynsicht.*
Poudre antiépileptique. Dose.

DIACINNAMOMI, est une composition de poudre cordiale, stomacale, dont la canelle fait la base : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux. *Mesué.*
Poudre cordiale

DIACNICUM, est le syrop de carthame.

DIACODIUM, est proprement une espéce d'opiate faite avec l'extrait des têtes de pavot & le sapa ; mais le diacodium des Modernes est le syrop de pavot blanc.
de pavot blanc.

DIACOLOCYNTHIDOS, est la confection hamech, dont la coloquinte fait la base, la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.
Confection hamech.

DIACORUM, est un électuaire céphalique, dont la racine d'acorum fait la base : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.
Electuaire céphalique.

DIACOSTUS, est une composition de poudre apéritive, hystérique, carminative, dont la base est le costus : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. *Mesué.*
Poudre apéritive.

DIACRETÆ, est une composition de poudre astringente, dont la craie préparée fait la base : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *A Mynsicht.*
Poudre astringente. Dose.

DIACROCUM, seu *DIACURCUMA*, est une composition de poudre hystérique, fortifiante, sudorifique, dont le safran fait la base : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.
Poudre hystérique de safran. Dose.

DIACRYDIUM, seu *DACRYDIUM*, seu *DIAGREDIUM*, est de la scammonée préparée.
Diagrede.

DIACRYSTALLI, est une composition de poudre dont le crystal préparé fait la base ; on s'en sert pour exciter le lait aux nourrices : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules. *A. Mynsicht.*
Poudre pour exciter le lait. Dose.

DIACURCUMA, ex *dia* & *curcuma*, mot arabe, signifiant *terra merita*, ou racine d'une espéce de cyperus, laquelle teint en jaune; mais on donne le nom de *curcuma* à plusieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine, à celle de rubia major, au safran; ce qu'on entend donc par *diacurcuma* est le *diacrocum*.

Poudre céphalique. Dose. DIACYMINI, est une composition de Poudre céphalique, hystérique, dont la base est le Cumin: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. *Nicolas Alexandre* en est l'Auteur.

Electuaire antiasthmatique. Dose. DIACYMINI est un électuaire solide, antiasthmatique, stomacal, dont la semence de cumin fait la base: La dose est depuis une dragme jusqu'à deux. *A. Mynsicht.*

DIADAMASCENUM, voyez *DIAPRUNUM*.

Cerat. DIADICTAMNUM *CERATUM*, est un cérat vulnéraire, résolutif, tirant son nom du dictame de Crete qui y entre.

Poudre purgative. Dose. DIAESULA, est une composition de poudre fort purgative, ménélagogue, dont la racine du petit ésula fait la base: La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

DIÆTETICA, à διαιτα, *diata*, Diete, sont des remédes altérans, sudorifiques ou dessicatifs, qu'on fait prendre aux Malades pendant qu'ils sont dans la diete; tels sont les décoctions de squine, de salsepareille, de gayac, de sassafras.

DIAFARFARÆ, à *farfara*, Tussilage, est une composition de tablettes pectorales, laquelle prend son nom & sa vertu du tussilage qui y entre.

Poudre stomacale. Dose. DIAGALANGÆ, est une composition de poudre stomacale, hystérique, dont le petit galanga fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. *Mesué.*

DIAGREDIUM, voyez *DIACRYDIUM*.

Poudre antiasthmatique, stomacale. DIAHYSSOPI, est une composition de poudre stomacale, antiasthmatique, dont l'hysope fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. *Nicolas Alexandre.*

Poudre purgative. DIAJALAPÆ, est une composition de poudre purgative, hydragogue, dont la base est le Jalap: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Poudre pectorale. DIAIREOS, est une poudre pectorale, antiasthmatique composée, dont l'iris de Florence fait la base: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Poudre apéritive. Dose. DIALACCÆ, est une composition de poudre apéritive, hystérique, fortifiante, dont la gomme laque fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules *Mesué* en est l'Auteur.

Poudre carminat. Dose. DIALAURI, est une composition de poudre carminative, hystérique, dont les bayes de laurier font la base: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *A Mynsicht* en est l'auteur.

Poudre antiepilept. DIALUNÆ, est une composition de poudre antiépileptique, dont l'argent fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule. *A Mynsicht.*

Electuaire solide lax. DIAMANNÆ, est un électuaire solide, un peu purgatif, composé de manne & de sucre: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Electuaire liquide. DIAMANNA, est un électuaire liquide, fort purgatif, dont la manne fait la base: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. *Galien* en est l'Auteur.

Poudre fortifiante. DIAMARGARITUM, est une composition de poudre cordiale, fortifiante, dont les perles préparées font la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux.

DIAMARGARITUM *SIMPLEX*, *voyez* Manus Christi.

DIAMERCURII, est une composition de poudre contre les vers, où il entre du mercure. *A Mynsicht.*

Sirop. DIAMORUM *SIMPLEX*, est le syrop de mûre ordinaire.

Rob. DIAMORUM *COMPOSITUM*, est un rob de mûre mêlé avec du miel, du sapa, du verjus, de la myrrhe & du safran.

Electuaire stomacal. DIAMORUSIA, est un électuaire stomacal, hystérique: La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. *Mesué* en est l'Auteur.

DIAMOSCHI

DIAMOSCHI DULCIS, eſt une compoſition de poudre cordiale, fortifiante, dont le muſc fait la baſe; elle eſt appellée douce pour la différencier d'avec une autre qui eſt amére, & qu'on ne met point en uſage: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſué* en eſt l'Auteur. [Poudre cordiale. Doſe.]

DIAMUMIÆ, eſt une compoſition de poudre, dont la mumie fait la baſe; elle eſt employée pour ceux qui ſont tombés de haut: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. [Poudre fortifiante. Doſe.]

DIANITRI, eſt une compoſition de poudre diurétique, dont le ſalpêtre fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. *A. Mynſicht.* [Poudre diurétique.]

DIANUCUM, ſeu *DIACARION*, eſt un rob fait avec du ſuc de noix, vertes & du miel. [Rob de noix.]

DIAOLIBANI, eſt une compoſition de poudre antiépileptique, dont l'oliban fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. *A. Mynſicht.* [Poudre antiépilept.]

DIAPALMA, ſeu *EMPLASTRUM PALMEUM*, eſt un emplâtre deſſicatif qui tire ſon nom du bois de Palmier, dont eſt faite l'eſpatule qui ſert à l'agiter pendant qu'il cuit. [*Emplaſtrum palmeum.*]

DIAPASMATA, ſont des parfums qu'on emploie ſur le corps comme les eſſences, les pomades odorantes. [Parfums.]

DIAPENTE, eſt un mot Grec qui ſignifie un compoſé de cinq ſortes de drogues.

DIAPHÆNICUM, ex διάφοινιξ, *palma*, eſt un électuaire purgatif, phlegmagogue, hyſtérique, dont les dattes, qui ſont les fruits du palmier, ſont la baſe: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once. [Electuaire purgatif. Doſe.]

DIAPHORETICA, mot Grec qui ſignifie les ſudorifiques; ce ſont les remédes qui pouſſent les humeurs par la tranſpiration. [Sudorifiques.]

¶ DIAPHORETICUM MINERALE, eſt l'antimoine diaphoretique; *voyez* mon traité de l'Antimoine.

DIAPHORETICUM SOLARE, eſt le ſtomachique de Poterius; *voyez* le même Livre.

DIAPIPEREOS *CERATUM*, eſt un cerat déterſif, vulnéraire, où il entre du poivre. *Galien* en eſt l'Auteur. [Cerat vulnéraire]

DIAPLANTAGINIS, eſt une poudre aſtringente, compoſée, dont la ſemence de plantain fait la baſe: La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Mynſicht.* [Poudre aſtringente. Doſe]

DIAPOMPHOLYGOS, ex διὰ & πομφόλυξ, eſt un onguent fort deſſicatif & rafraîchiſſant, dont le pompholix fait la baſe. *Nic. Alexandre* en eſt l'Auteur. [Onguent deſſicatif.]

DIAPRASSII, eſt une grande compoſition de poudre céphalique apéritive, dont la baſe eſt le marrube: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Nicolas Alexandre.* [Poudre céphalique.]

DIAPRUNUM *SOLITIVUM*, ſeu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM*, eſt un électuaire purgatif, dont la baſe eſt la pulpe des prunes de damas, & le principal purgatif, la ſcammonée: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix; le diaprunum ſimple eſt celui où l'on n'a point fait entrer de ſcammonée. [Electuaire purgatif.]

DIAPYRITES, eſt un cerat vulnéraire, réſolutif, où il entre des pyrites ou pierres à feu préparées. *Galien* en eſt l'Auteur. [Cerat vulnéraire.]

DIARHODON *ABBATIS*, διὰ & ῥόδον *Roſa*, eſt une compoſition de poudre cordiale, ſtomacale, dont les roſes ſont la baſe, elle a été inventée par un Abbé: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux. [Poudre cordiale.]

DIARHODON *PILULÆ*, eſt une compoſition de pilules purgatives, ſtomacales; La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. [Pilules purgatives.]

DIARHODON *TROCHISSI*, eſt une compoſition de trochiſques cordiales, ſtomacales, aſtringentes, dont les roſes ſéches ſont la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. [Tochiſques cordiales.]

DIASATURNI, eſt une compoſition de poudre propre pour l'aſthme, pour la phtiſie, dont le magiſtere de Saturne fait la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. [Poudre antiaſthmatique.]

Opiate, ou électuaire somnifere. DIASCORDIUM, est une espéce d'opiate ou d'électuaire résistant au venin, c'est un somnifere qui prend son nom du Scordium qui y entre: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Fracastor* & *Sylvius* l'ont mis en usage.

Electuaire laxatif. DIASEBESTEN, est un electuaire purgeant doucement, dont les sebestes font la base: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. *Barth. Montagnana* en est l'Auteur.

Poudre purgative. DIASENNA, est une composition de poudre purgative, dont le sené fait la base La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Electuaire purgatif. DIASENNÆ, est un électuaire purgatif, menalagogue, dont le sené fait la base: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. *Nicolas Alexandre* en est l'Auteur.

Composition de semences. DIASPERMATUM, est une composition où il entre beaucoup de semences.

Poudre astringente. DIASUCCINI, est une composition de poudre astringente & narcotique, dont le karabe fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demie dragme. *A. Mynsicht.* en est l'Auteur.

Poudre antiasthmatique. DIASULPHURIS, est une poudre antiasthmatique, dont les fleurs & le magistere de soufre font la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. *A. Mynsicht.*

Opiate hysterique somnifere. DIASULPHURIS, est une espéce d'opiate hysterique, somnifere, dont le soufre fait la base: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. *Mesué* en est l'Auteur.

Cerat résolutif. DIASULPHURIS *CERATUM* aut *EMPLASTRUM*, est un cerat ou emplâtre résolutif, vulnéraire, dont le baume de soufre fait la base. *Rulandus.*

Tablettes antiasthmatiques. DIASULPHURIS *TABELLÆ*, sont des tablettes antiasthmatiques, dont le lait de soufre fait la base. *Lemery*, en est l'Auteur.

Poudre purg. hydragogue. DIATARTARI, est une composition de poudre purgative, hydragogue, dont la creme de tartre fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

Dose. DIATESSARUM, seu *DIATESSERUM*, est un mot Grec qui signifie composition de quatre drogues.

Poudre stomacale. DIATAMARON, est une compsition de poudre stomacale, dont les dattes font la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre pectorale. DIATRAGACANTI, est une composition de poudre aglutinante, adoucissante, pectorale, dont la gomme adraganth fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Poudre digestive. DIATRIUM *PIPERUM*, est une composition de poudre digestive, dont les poivres font la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demie-dragme. *Galien* en est l'Auteur.

Poudre cordiale. DIATRIUM *SANTALORUM*, est une composition de poudre cordiale, fortifiante, dont les trois santaux font la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre purgative. DIATURBITH, est une composition de poudre purgative, hydragogue, dont le turbith fait la base: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Electuaire vomitif. DIATURBITH *MINERALE*, est un électuaire vomitif, mercuriel, dont le turbith mineral fait la base & la vertu: La dose en est depuis demie-dragme jusqu'à une dragme. *A. Mynsicht* en est l'Auteur,

Tablettes purgatives. DIATURPETHI, est un électuaire solide, purgatif, phlegmagogue, ressemblant presque en tout au diacarthami, dont le turbith fait la base: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Poudre stomacale. DIAZINGIBER, est une composition de poudre stomacale, carminative, digestive, dont le gingembre fait la base: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Zingiber laxativum. DIAZINGIBER, seu *ZINGIBER LAXATIVUM*, est un électuaire solide purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

DICHROMA, seu DIPROSOPA, seu *GILUA*, mots Grecs, sont des emplâtres qui prennent plusieurs couleurs en vieillissant, comme l'emplâtre divin qui est quelquefois verdâtre en dehors, & rouge en dedans; la raison en est que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui est rouge. *Diprosopa, Gilua.*

DIES NATURALIS, est l'espace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel. Un jour naturel.

DIGESTIO; est une espéce de fermentation qu'on donne aux mixtes pour les attendrir, & pour en exalter les principes; ainsi l'on pile les roses, & les ayant mises dans un pot, & couvertes de sel, on les laisse digerer quelques mois, afin que l'esprit s'en détache mieux lorsqu'on en fait la distillation.

DIGESTIVUM, en François *digestif*, est une espéce d'onguent liquide, ou un liniment qui prépare la matiere des plaies à la suppuration; on le compose ordinairement avec la térébenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypéricum, l'onguent basilicum, la teinture d'aloës. Digestif.

DINARIUS, est un mot Arabe qui signifie Apéritif, ce nom est donné au syrop Bizantin.

DIOSPOLITICON, est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes; elle tire son nom de Diospoli Ville d'Egypte: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux. *Galien* en est l'Auteur. Poudre Histérique, Dose.

DIPROSOPA, voyez *Dichroma*.

DISPENSATIO, est un arrangement par ordre des diverses drogues simples; choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

DISSOLUTIO, est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'esprit de vin, du sel dans de l'eau.

¶ DISTILLATIO PER ASCENSUM, est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'éleve au chapiteau pour retomber ensuite dans le récipient.

DISTILLATIO PER DESCENSUM, se fait quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant raréfiée, & la vapeur qui en sort ne pouvant s'élever à cause du feu qui la repousse, elle se précipite & distille au fond du vaisseau.

DIVINUM *EMPLASTRUM*; est un emplâtre vulnéraire résolutif, fortifiant, qui prend son nom de ses grandes qualités. Emplâtre vulnéraire.

DIURETICA, seu URETICA, mots Grecs, sont des remédes apéritifs, ou propres pour ouvrir les ureteres, & exciter l'urine.

DODECAPHARMACUM, est un mot Grec qui signifie remède composé de douze drogues; ce nom a été donné à l'onguent Apostolorum. Onguent Apostolorum.

DODRANS, étoit un poids des Anciens pésant neuf onces. Poids.

DOME, est le couvercle d'un fourneau de réverbere; *voyez* ma Chymie.

DRACHMA, mot Grec, seu dragma, en François dragme, est un poids pésant soixante & douze grains, ou la huitiéme partie d'une once. Dragma.

DRASTRICUM *EXTRACTUM*, est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

DRIMEA, sont des remédes âcres, incisans, pénétrans, apéritifs, digestifs.

DROPAX, à δρέπω, *deserpo*, *colligo*, est un emplâtre dépilatoire qui enleve le poil des parties où on l'applique.

DUELLA, étoit un poids des Anciens pésant huit scrupules.

DUPONDIUM, étoit un poids des Anciens pésant demi-once.

E

EBULLITIO, ab *ebullire*, bouillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de différente nature, comme quand

on mêle de l'huile de tartre avec l'huile de vitriol.

ECBOLIA, ab ἐκβάλλω, *ejicio*, sont des remédes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mere.

ECCATHARTICA, sont des remédes déterfifs.

ECCOPROTICA, ab ἐκ & κόπρος, *stercus*, sont des remédes laxatifs qui purgent doucement le ventre après avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA; ab ἐκ & λείχω, *lingo*, est un looch ou un remédeayant la consistance d'un syrop épais qu'on donne à sucer au malade, au bout d'un bâton de réglisse pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA, ab ἐκφράττω, *stipio*, *obstruo*, sont des remédes qui bouchent & resserrent les pores du corps.

ECTYLOTICA, ab ἐκ & τύλος, *callus*, sont des remédes propres à consumer des calus ou durillons qui se forment sur la chair.

EDULCORATIO, est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs par du sucre, ou par quelque syrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque sel âcre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA, ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, est une espéce de fermentation des liqueurs qui se fait sans séparation des parties essentielles, comme quand le lait boût sur le feu sans se cailler.

ELATERIUM, ab ἐλατήριον, ab ἐλάω, *agito*, *expello*, est l'extrait du concombre sauvage, fort purgatif: La dose en est depuis trois grains jusqu'à demi-scrupule.

ELECTUARIUM, seu *ELECTARIUM*, ab *electione*, parce que c'est une composition faite avec plusieurs ingrédiens choisis; il y en a de deux espéces générales, une solide comme les tablettes, l'autre liquide ou en consistance de miel comme l'électuaire de psyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, seu *OLEOSACCHARUM*, est un mêlange de quelqu'essence ou huile dans du sucre candi en poudre.

ELIXATIO, est une coction des médicamens dans quelque liqueur, comme quand on fait une décoction.

ELIXYRIUM, ab ἕλκω, *traho*, aut ab ἀλέω, *auxilior*, est un esprit ou une teinture quintessentielle tirée chymiquement de plusieurs mixtes, & servant en la Médecine. Elixyr.

EMBROCHE, seu *EMBROCATIO*, à βρέχω, *pluo irrigo*, est une espéce de fomentation ou de lotion qu'on fait en pressant avec la main sur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbue de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin.

EMETICA, ab ἐμέω, *vomo*, sont des remédes qui excitent le vomissement; tels sont le foie d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

¶ EMMENAGOGA, ex αἷμα, *Sanguis* & ἄγω, *duco*, sont des remédes qui excitent les menstrues & les lochies après l'accouchement.

EMMOTA; à μοτός, *linimentum*, sont des linimens liquides qu'on applique sur les pustules de la peau avec de petits linges: comme en la petite vérole pour empêcher qu'on n'en soit marqué.

EMOLLIENTIA, ab *emollire*, amolir, sont des remédes émoliens, relâchans, résolvans; tels sont les mauves, le seneçon, la branche-ursine.

EMPASMATA, sont des poudres astringentes qui servent à corriger la mauvaise haleine, & à empêcher les sueurs inutiles.

EMPHRASTICA, ab ἐμφράττω, *obstruo*, sont des remédes obstruans, ou bouchant les pores.

EMPLASTRUM, ab ἐμπλάττειν, *figere*, *formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA, sont des remédes emplastiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA, est une odeur de distillation qui reste souvent dans les liqueurs qui ont été distillées à grand feu, & qui leur donne un goût désagréable.

EMULSIO, ab *emulgere*, tirer du lait, est un lait qu'on tire des semences froides, des amandes. *Emulsion.*

ENÆMON, mot Grec, eſt un remède aglutinant, propre pour arrêter le ſang, & pour conſolider les plaies; tels ſont la racine de grande conſoude, la ſarcocolle.

ENCHERIDÆ, ſont des grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA, eſt la même choſe qu'*Elixir*.

ENCHRISTUM, ab ἐν, & χρίω, *ungo*, eſt un onguent ou liniment dont on oint quelque partie malade.

ENCHYTA, ſont des remèdes en liqueurs qu'on inſtille dans les yeux; comme le lait de femme, les collyres.

ENEMA, ab ἐνίημι, *immito*, eſt un clyſtere ou lavement.

ENS, ab *eſſe*, eſt la partie eſſentielle d'un mixte.

ENS VENERIS, eſt des fleurs de ſel ammoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre. *Voyez* mon Livre de Chymie.

ENULATUM *UNGUENTUM*, eſt un onguent propre pour la gale, dont la racine d'éſula campana fait la baſe.

EPICARPIA, ex ἐπὶ & καρπὸς, *Carpe*, *poignet*, eſt une eſpèce de cataplâme composé d'ingrédiens âcres & pénétrans, comme d'ail & d'oignon, de toile d'araignée, d'ellébore, de camphre, de thériaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accès de fièvre, pour chaſſer la fièvre.

EPICERASTICA, ſont des médicaments de qualités tempérées.

EPIDEMICA *MEDICAMENTA*, ab ἐπιδήμιος, *Morbus epidemicus*; ſont des remèdes alexitaires épidémiques, tels ſont la thériaque, le mithridat, les ſels volatils, les eſſences de genièvre, de ſauge; ce nom vient des mots grecs ἐπὶ & δῆμος, *populus*, comme qui diroit, *maladie populaire*, parce que la maladie épidémique ou peſtiférée attaque toutes ſortes de perſonnes en tous âges.

EPILEPTICA, ſont des remèdes propres contre l'épilepſie.

EPIPLASMA, ſignifie cataplâme.

EPISPATICA, ab ἐπὶ & σπάω, *traho*, ſont des remedes qui attirent violemment les humeurs, on les appelle auſſi *helctica*, ab ἕλκω, *traho*.

EPITHEMA, ab ἐπιτίθημι, eſt une eſpèce de fomentation ſpiritueuſe qu'on applique ſur les régions du cœur & de l'eſtomac.

¶ EPONGE DE LUMIERE, eſt de la pierre de Boulogne préparée en phoſphore. *Voyez* mon Cours de Chymie.

EPULOTICA, ab ἐπὶ & οὐλὴ, *Cicatrix*, ſont des remèdes qui cicatriſent les plaies, tels ſont l'emplâtre de ceruſe, l'onguent pompholix, le diapalme.

ERRINA, ab ἐν & ῥὶν, *Naris*, en François Sternutatoires, ſont des remèdes un peu âcres & picotants qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite groſſiere.

ERYSIPELATODES, *Pulvis*, ab ἐρύω *traho*, & πέλας, *propè*, eſt une poudre deſſiccative, propre pour appliquer ſur les éréſipelles. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur. Poudre deſſicative.

ESCHARROTICA, ab ἐσχάρα, *Cruſta*, en François Cauſtiques, ſont des remèdes qui étant appliqués extérieurement font des eſcarres en brûlant la chair; tels ſont la pierre à cautere, la pierre infernale, le précipité rouge. Eſcarrotiques.

ESSENTIA, eſt la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile ætherée tirée par diſtillation d'une plante odorante, l'eſprit ou le ſel volatil d'un animal, l'eſprit d'un minéral.

EVAPORATIO, eſt une diſſipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui ſe fait par le feu ou par le Soleil, comme quand on met conſumer une leſſive ſur le feu pour en avoir le ſel, ou quand on fait cuire un ſyrop afin qu'il puiſſe être conſervé.

EXAGIUM, étoit un poids des Anciens péſant quatre ſcrupules. Poids.

EXALTATIO, eſt une ſpiritualiſation ou volatiliſation, comme quand on rectifie l'eſprit-de-vin, ou quand on ſépare les ſels volatils des mixtes.

EXCATHISMA, ſeu *SEMICUPIUM*, eſt un demi-bain d'eau tiède. Semicupium.

EXIPOTICA, sont des remédes digestifs.

EXPRESSIO, ab *exprimere*, exprimer, épreindre, est un pressement qu'on fait des matieres qui ont été long-temps pilées ou attendries par infusion ou par décoction pour en tirer le suc.

Déterfifs. EXTERGENTIA, ab *extergere*, essuyer, sont des remédes qui nettoyent & ensuite resserrent, comme l'orge, l'aigremoine, le plantin, *Déterfifs*.

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, est quand après avoir fait rougir au feu quelque minéral ou métal, on le jette dans une liqueur froide; ainsi l'on éteint la tuthie rougie au feu pour l'adoucir; on éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe quand on veut faire l'huile de brique, on éteint le crystal rougi au feu dans du vinaigre lorsqu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre; il y a encore une espéce d'extinction improprement dite, c'est quand on mêle si bien du vif argent dans de la térébenthine ou dans de la graisse, qu'il y est rendu imperceptible.

EXTRACTIO, ab *extrahere*, est une séparation de la partie pure d'un mixte d'avec la grossiere, comme quand on tire les pulpes de la casse, des tamarinds par un tamis.

F.

Feces. FÆCES, en François *Feces*, sont les parties impures, grossieres & pésantes d'une liqueur, lesquelles se séparent par la dépuration en se précipitant comme de la lie.

Fécules. FECULÆ, en François *Fecules*, sont les feces tirées des sucs de quelques racines par résidence & desséchées au Soleil, ainsi l'on tire les fécules des racines de bryonne, d'iris, d'arum, de pivoine.

FARINA VIRGINEA, est une composition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

Brassée. FASCICULUS, Brassée, est une mesure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Fébrifuges. FEBRIFUGA, à *febri*, fiévre, & *fugare*, faire fuire, sont des remédes propres pour chasser la fiévre.

FERMENTATIO, est une ébullition causée par des parties volatiles qui tendent à se débarrasser des matieres grossieres avec lesquelles elles sont mêlées.

FILTRATIO, est une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires, elle se fait en trois manieres, la premiere & la plus usitée est de faire passer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans une entonnoir de verre, ou bien étendu sur un linge attaché à un carrelet de bois, la seconde est de faire passer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre; cette espéce de filtration est pour les esprits acides corrosifs qui rongeroient le papier si on les mettoit dedans; la troisiéme se fait par des méches de coton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premierement dans de l'eau, & qu'on met ensuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaisseau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration se fait goute à goute dans un autre vaisseau qu'on a placé sous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM, est une espéce d'élixyr, ou un esprit cordial à qui on a donné ce nom pour exprimer sa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS *seu* FOMENTUM, à *favore*, fomenter, est une fomentation.

Fragmens précieux. FRAGMENTA PRETIOSA, sont les morceaux qui se séparent quand on taille les hyacinthes, les éméraudes, les saphirs, les grenats & la cornaline.

FRIXIO, à *frigere*, fricasser, est une espéce d'assation, comme quand on fricasse de la pariétaire, de la verveine pilées, de l'avoine ou du son, pour appliquer sur quelque partie douloureuse.

Frontal. FRONTAL, est un reméde qu'on applique sur le front pour calmer les maux de la tête; *Frontal*.

FULMINATIO, à *fulminare*, foudroyer, eſt quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit ſe rarefient tout d'un coup & ſortant avec impétuoſité, font un bruit conſidérable, comme en la poudre fulminante. *Voyez* mon Livre de Chymie.

¶ FULMINATIO IN LIQUIDO, fulmination dans un liquide, elle ſe fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer. *Voyez* mon Cours de Chymie. Fulmination dans un liquide.

FUMIGATIO, à *fumigare*, parfumer, eſt quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lorſqu'on prépare la ſcammonée à la vapeur du ſoufre.

G.

GALACTOPOETICA, à γαλα, *Lac*, & ποιω, *facio*, ſont des remédes qui provoquent le lait aux Nourrices; tels ſont l'eau de verveine, la ſemence de laituë.

GALBANETA, à *galbano*, ſont des remédes où il entre beaucoup de galbanum.

GALLIA MOSCHATA, eſt une compoſition de trochiſques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le muſc, l'ambre & le bois d'aloës: La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. *Meſué* en eſt l'Auteur. Trochiſques cordiaux. Doſe.

GARGARISMA, ex γαργαρίζω, *fauces colluo*, vel à γαργάρεω, *guttur*, eſt une liqueur aſtringente deſtinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargariſme*. Gargariſme.

GELATINA, à *gelare*, geler, eſt de la gelée de viande ou de fruits. Gelée.

GELENIABIN, eſt un mot Arabe qui ſignifie *Miel roſat*.

GILLA VITRIOLI, vel *GILLA THEOPHRASTI*, eſt du vitriol blanc purifié par diſſolution, filtration & évaporation; le mot de *gilla* ſignifie *Sel*. *Gilla Theophraſti.*

GILVA EMPLASTRA, à γίλβω, *color*, ſont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA *MEDICAMENTA*, à *glutinare*, coller, conjoindre, ſont des remédes qui aglutinent & épaiſſiſſent le ſang, & qui arrêtent les hémorragies; tels ſont les mucilages de ſemences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes laxatifs & adouciſſants.

GOBELET EMETIQUE, eſt un gobelet formé avec du régule d'antimoine; il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

GRADUS IGNIS, Dégré du feu: Il y en a quatre; pour le premier, il faut donner une très-petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere inſenſiblement; pour le ſecond, il faut augmenter un peu le feu avec trois ou quatre charbon allumés; pour le troiſiéme, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon; pour le quatriéme, il faut ſe ſervir de charbon & du bois qui excite une derniere violence. Dégrés de feu.

GRANA ANGELICA, ſont des petites pilules purgatives dont l'aloës fait la baſe: La doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à une dragme; elles ſont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica*, à cauſe de leurs grandes vertus. Grains, ou pilules angeliques. Doſe.

GRANULATIO, eſt réduire un métal fondu en forme de grains en le verſant goute à goute dans l'eau froide.

GRANUM, Grain, le plus petit des poids, eſt la peſanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatriéme partie d'un ſcrupule. Grain.

GRATIA DEI, eſt un emplâtre vulnéraire, reſſemblant fort à l'emplâtre de betoine.

¶ GUTTETA, eſt un nom tiré du patois Languedocien, qui ſignifie *Epilepſie*; on a donné ce nom à une poudre anti-épileptique.

H.

HÆMAGOGUS, ex αἷμα, *Sanguis*, & ἄγω, *duco*, *ſanguinem ducens*, eſt un reméde qui excite les hémorrhoides, les menſtrues, les lochies qui ſuivent

l'accouchement; tels sont l'aloës, le castoreum, l'armoise, la matricaire.

Astringens. HÆMOPTOICA *MEDICAMENTA*, ab αἷμα *sanguis* & πτύω, *spuo*; sont des remédes propres pour arrêter le crachement de sang; tels sont le corail, la pierre hæmatite.

Trochisques fortifiants. HEDYCHROUM, ἡδύχρουν, ex ἡδύς, *jucundus*, & χρόα, *color*, sont des trochisques alexipharmaques, de belle couleur safranée.

Onguents odorants. HEDYSMAYA, mot grec, sont des onguents ou pommades odorantes.

HETICA, voyez *EPISPASTICUM*.

HELIOSIS, ab ἥλιος, *Sol*, est quand on expose un reméde au Soleil pour le faire fermenter, ou volatiliser, ou dessécher, c'est ce qu'on appelle aussi *insolatio*.

Hemina. EMYXESTON, seu *HEMINA*, étoit le demi-setier des Anciens.

Foie d'antimoine. HEPAR ANTIMONII, est une préparation d'antimoine qui le rend de couleur de foie & vomitif. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, *Foie d'antimoine*.

HEPAR SULPHURIS, est un mêlange de fleurs de soufre fondues avec du sel de tartre; par exemple, sur quatre onces de fleur de soufre on mêle une once & demie de sel de tartre, & l'on en fait une masse dont on peut se servir pour la gratelle.

HEPATICA *MEDICAMENTA*, sont des remédes propres pour les maladies du foie, appellé en Latin *hepar*.

HEPSEMA, ex ἕψω, *coquo*, est du sapa & vin cuit en consistance de miel.

Lutum hermeticum. Sceller hermétiquement. HERMETICUM SIGILLUM, seu *LUTUM HERMETICUM*, est quand on ferme & clos tout-à-fait l'ouverture du col du vaisseau de verre après l'avoir fait rougir & amollir au feu, c'est ce qu'on appelle *sceller hermétiquement*.

Electuaire purgatif amer. HIERA PICRA, sont deux mots grecs, dont le premier signifie grande & sacrée, & le dernier amere; c'est une confection ou électuaire purgatif très-amer, dont l'aloës fait la base & la vertu: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once, mais on ne l'emploie gueres que dans les lavements. *Galien* en est l'Auteur.

Dose. Orgeat, orge mondée. HORDEATUM, en François *Orgeat*, ou *Orge mondée*, est une forte décoction d'orge mondée où l'on mêle du sucre, & qu'on prend chaud en se couchant.

HORETICA, sont des remédes qui aident à la digestion, & qui excitent l'appétit.

HYDATODES VINUM, c'est du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA, ex ὕδωρ, *aqua* & ἄγω, *duco*, sont des remédes qui purgent les eaux.

HYDRELÆUM, ex ὕδωρ, *aqua*, & ἔλαιον, *oleum*, est un mêlange d'huile & d'eau.

Aqua hordei, aqua hordeata. HYDOCRITHE, ab ὕδωρ, *aqua*, & κριθή, *hordeum*, *aqua hordei*, vel *aqua hordeata*, Eau d'orge.

HYDROMEL, ex ὕδωρ, *aqua*, & μέλι, *mel*, est un mêlange de miel & d'eau.

HYDROPICA, ex ὕδωρ, *aqua*, sont des remédes propres pour l'hydropisie, comme les hydragogues.

Julep. HYDROSACCHARUM, ab ὕδωρ, *aqua*, σάκχαρον, *saccharum*, est une eau sucrée ou un julep.

HYPOLATA, sont des remédes qui purgent les reins, la vessie, le foie; tels sont la casse, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA, ex ὑπέρ, *super*, & καθαίρω, *purgo*, sont des remédes qui purgent avec excès; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'ésula.

HYPNOTICA, ab ὕπνος, *Somnus*, sont des remédes qui excitent le sommeil; tels sont l'opium, le pavot.

HYPOCAUSMUM, ὑπό, *sub*, & καίω, *uro*, en François *Etuve*, est un lieu où l'on conserve les remédes sujets à s'humecter trop.

HYPOGLOTIDES *PILULÆ*, ab ὑπό, *sub*, & γλῶττα, *lingua*, sont des pilules astringentes, adoucissantes, qu'on laisse fondre sur la langue pour les relâchemens

chements & les âcretés de la luette; on les appelle auſſi *Pilulæ ſublinguæ* vel *ſublinguales*. *Pilulæ ſublinguæ.*

HYSTERICA, ab ὑστέρα, *Uterus*, ſont des remédes propres pour les maladies de la matrice.

I.

ICTERICA, ab *ictero*, Jauniſſe, ſont des remédes apéritifs, propres pour faire diſſiper la jauniſſe; tels ſont les racines de patience, de fraiſier, les préparations de Mars, les ſels de tamariſc, d'abſinthe, de tartre vitriolé, l'eſprit de ſel; ce nom vient du grec ἴκτις, Viverra, *Furet*, parce que cet animal a les yeux jaunes imitans la couleur de l'humeur bilieuſe qui eſt répandue dans l'habitude du corps, quand on eſt malade de la jauniſſe.

IGNIS ARENÆ, Feu de ſable, ou Bain de ſable, eſt quand on place dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grès ſur du ſable, & qu'on l'en entoure aux côtés juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau, ce qui pourroit le faire caſſer. *Ignis arenæ*; Feu de ſable, bain de ſable.

IGNIS CINERUM, Feu de cendre, ou Bain de cendre, eſt quand on place pareillement dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grès ſur des cendres, & qu'on l'en entoure aux côtés juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau. Feu de cendre, bain de cendre.

IGNIS CIRCULARIS, vel *Ignis rotulationis*, Feu de roue, eſt quand on entoure entierement un vaiſſeau qui contient quelque matiere pour la calciner ou la mettre en fuſion. *Ignis rotulationis*, Feu de roue.

IGNIS GRADATUS, Feu gradué, eſt un feu qu'on fait par dégré, petit au commencement, & qu'on augmente enſuite, en ouvrant peu à peu le cendrier & les regiſtres du fourneau. Feu gradué.

IGNIS LIMATURÆ FERRI, Feu de limaille de fer, eſt quand on place dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grès ſur de la limaille de fer, & qu'on l'en entoure aux côtés juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau; ce feu échauffe, plus fort que le feu de ſable. Feu de limaille de fer.

IGNIS LUCERNÆ, Feu de lampe, eſt quand on met échauffer, par une lampe allumée, un vaiſſeau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter une digeſtion ou une calcination par une chaleur médiocre & toûjours égale; la méche de cette lampe trempe dans de l'huile. Feu de lampe.

Il y a un autre feu de lampe dont les Émailleurs ſe ſervent, on y emploie une groſſe méche qu'on fait tremper dans de la cire fondue, & qu'on ſoufle continuellement avec un ſouflet, expoſant de l'émail ou du verre au haut de la flame, il s'y amollit, & on lui fait prendre la figure qu'on veut.

IGNIS NUDUS, ſeu *immediatus*, Feu nu, eſt quand le vaiſſeau qui contient la matiere, eſt poſé à nu ou immédiatement ſur les charbons ardens, ſans qu'il y ait intermiſſion d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque choſe au creuſet, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumés. *Ignis immediatus*, Feu nu.

IGNIS REVERBERATORIUS, Feu de réverbere, eſt quand le fourneau dans lequel on a mis en diſtillation ou en calcination quelque matiere étant couvert d'un dôme, la flame réflechit ou reverbere ſur cette matiere pour l'échauffer fortement. Feu de reverberé.

IGNIS SUPPRESSIONIS, Feu de ſuppreſſion, eſt quand on met le feu ſur le vaiſſeau qui contient la matiere, au lieu de le mettre deſſous, comme quand on diſtille *per deſcenſum*. *Voyez* mon Livre de Chymie. Feu de ſuppreſſion.

IMMERSIO, ab *emergere*, plonger, eſt une eſpéce de lotion qui ſe fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en ſépare, ou pour la priver d'une qualité nuiſible, ou pour lui en communiquer une bonne: ainſi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelqu'âcreté

qu'elle pourroit avoir, on lave les graisses, la cire & plusieurs autres matieres semblables, non-seulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraîchissantes & plus adoucissantes.

IMPALPABLE, est un mot François adapté aux poudres tellement broyées & subtilisées, qu'on ne les sent pas sous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO, est une réduction de poudre ou autre matiere en pâte ou en masse.

IMPRÆGNATIO, est quand une liqueur est empreinte d'un mixte qu'elle a dissous; tel est le vinaigre de Saturne.

INAURATIO, est quand on enveloppe des pilules ou d'autres remédes d'une feuille d'or.

INCARNATIVA, sont des remédes qui, étant appliqués sur les plaies, font naître de nouvelles chairs; tels sont la sarcocolle, les racines de consoude.

INCISIVA, ab *incidere*, couper, trancher, sont des remédes atténuants, pénétrants, raréfiants les humeurs visqueuses; tels sont la scille, les sels incisifs.

INCLINATIO, ab *inclinare*, bailler, incliner, est un terme usité pour exprimer la séparation qu'on fait d'une liqueur reposée, que l'on verse doucement afin d'en séparer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO, est une consistance qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque syrop ou autre liqueur appropriée, comme quand on fait les masses des pilules, des trochisques; on incorpore aussi les liqueurs, quand on les mêle avec quelques matieres solides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les résines.

INCRASSANT, signifie épaississant & aglutinant les humeurs séreuses & trop claires; tels sont les mucilages, les syrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper, elle se fait quand on met tremper quelque reméde sec ou dur dans une liqueur pour en séparer la vertu.

INJECTIO, ab *injicere*, jetter dedans, est une liqueur qu'on seringue dans quelque partie que ce soit du corps humain.

INSOLATIO, est quand on expose aux rayons du Soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut dessécher.

¶ INSTAURATIVA, sont des remédes restaurants & rétablissants les parties du corps trop atténuées.

Intersuere. INTERPASSARE, vel *INTERSUERE*, est quand on coud des sachets remplis de poudres d'herbes médecinales, en les piquant & les disposant en petits quarrés, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop.

ISCHIADICA, ab *ἰσχίον*, *Coxa*, sont des remédes propres pour la goutte sciatique, qui a son siége à la hanche; tels sont les pilules cochées, le syrop de nerprun, les apéritifs.

Julapium. Julep. JULEPUS, seu *JULEB*, seu *JULAPIUM*, en François Julep, est une espéce de potion altérative, composée de syrops & d'eaux distillées ou de décoctions.

K.

Poids. KIRAT, seu *SILIQUA*, étoit un poids des Anciens pesant quatre de nos grains.

L.

Lait, ou magistere de soufre. LAC SULPHURIS, est le magistere ou précipité de soufre, son nom vient de ce qu'en se précipitant, il donne à la liqueur une couleur de lait. *Voyez* mon Livre de Chymie.

LAC VIRGINALE, il y en a de deux sortes, le premier est un oxycrat de Saturne, ou de l'eau dans laquelle on a versé un peu de vinaigre de Saturne pour le faire blanchir comme du lait; le second est de l'eau blanchie par un peu de tein-

ture de benjoin qu'on a verſée dedans ; le ſurnom de virginal vient de ce que les filles ſe ſervoient autrefois de ces liqueurs pour ſe décraſſer & pour embellir leur peau ; *Lait virginal.* Lait virginal.

LÆVIGATIO, eſt réduire une matiere dure en poudre impalpable ſur le porphyre ; *levigere.* Leviger.

LAPIS CAUSTICUS, à καίω, *comburo*, eſt un eſcharotique ou un ſel âcre qui brûle la chair où on l'applique, on l'appelle en François *Pierre à cautere*, ou *Cautere potentiel. Voyez* mon Livre de Chymie. Cautere potentiel.

LAPIS INFERNALIS, eſt une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'eſprit de nitre qui le rend corroſif ; on l'appelle en François *Pierre infernale*, ou *Cauſtique perpétuel. Voyez* mon Livre de Chymie. Cauſtique perpétuel.

LAPIS MEDICAMENTOSUS, eſt une compoſition ou un mélange de matieres aſtringentes, dont le colcothar fait la baſe & la plus grande vertu ; on les calcine enſemble en forme de pierre. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, *Pierre medicamenteuſe.* Pierre médicamenteuſe.

LAPIS MIRABILIS, eſt une compoſition ou un mêlange de matieres vulnéraires & aſtringentes, dont le vitriol fait la baſe & la vertu. *Voyez* dans le même Livre, *Pierre admirable.* Pierre admirable.

LAUDANUM *QUASI LAUDATUM*, eſt l'extrait de l'opium. *Voyez* encore dans le même Livre. Extrait d'opium.

LAXATIVA, à *laxare*, lâcher, ſont des remédes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre ; tels ſont la caſſe, les tamarinds, les prunes. Laxatif.

LENITIVUM, à *leniendo*, eſt un électuaire qui purge doucement en adouciſſant : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à dix. Electuaire purgatif. Doſe.

LEUCÆNUM, à λευκὸς, *albus*, & οἶνος, *vinum*, c'eſt du vin blanc.

LEXIPYRETUS, à λήγω, *deſino*, & πυρετὸς, *febris*, eſt une eſpéce de cataplaſme qu'on applique aux poignets pour faire ceſſer la fiévre.

LILIUM MINERALE, vel *Sal metallicum*, eſt un ſel empreint des ſoufres de fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine ; La doſe en eſt un ſcrupule. *Voyez* mon Cours de Chymie. *Sal metallicum.*

LIMATIO, eſt la réduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

LIMONATA SMARAGDINA, eſt une confection où il entre des émeraudes, du ſyrop & de la ſemence de limons, d'où vient ſon nom ; elle approche fort en vertu de la confection d'hyacinthe : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une dragme & demie. Confection cordiale Doſe.

LINCTUS, à *lingere*, lécher, ſucer, eſt un looch ou un remède pectoral en conſiſtance de ſyrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de régliſſe en ſuçant.

LINGOTIERE, eſt un moule dans lequel on jette les métaux fondus & la pierre infernale. *Voyez* mon Livre de Chymie.

LINIMENTUM, à *linire*, oindre doucement, eſt une eſpéce d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire ; *Liniment.*

¶ LIPARA, à λιπαρὸς, *Pinguis*, à λίπος, *Pinguedo*, ce nom a été donné aux médicaments onctueux comme aux onguents, aux liniments.

LIQUATIO, ſeu *Liquefactio*, eſt une fuſion ou une réduction de quelque matiere fuſible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la réſine, du ſuif.

LIQUEUR DE PELLEGRIN, eſt une liqueur cauſtique ou eſcharotique faite avec deux parties d'eſprit de ſoufre & une partie de beurre d'antimoine. *Voyez* mon Cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE, eſt une liqueur épaiſſe tirée par diſtillation du régule d'antimoine, de l'étain & du ſublimé corroſif ; elle jette perpétuellement des fumées épaiſſes & blanches, d'où vient ſon nom. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

LITHONTRIPTICA, ſeu *Lithontriba*, ex λίθος, *lapis*, & τρίβω, *contero*, ſont Lithontriba.

font des remédes propres à atténuer & briser la pierre qui se forme dans le rein & dans la vessie ; tels sont le lithospermum, le saxifrage.

LITUS, c'est le liniment.

Topiques. LOCALIA MEDICAMENTA, sont des remédes qu'on applique extérieurement ; on les appelle aussi *Topiques.*

LOOCH, mot Arabe, est un reméde pectoral en consistance de syrop épais lequel on fait sucer au bout d'un bâton de réglisse.

LOTIO, à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en ôter la crasse & l'âcreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la céruse, soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cérat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraîchissant, soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pommades avec les eaux de roses, de fleurs d'orange.

Lut. LUTUM, en François Lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier, ou de la bourre, ou quelqu'autre matiere, & qu'on amollit en ressemblance de boue ; il y a encore plusieurs autres espéces de luts. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sigillum hermeticum. Lut d'hermes, sceau d'hermes. LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum hermeticum*, Lut, ou Sceau d'Hermès, est quand on bouche tout-à-fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaisseau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter ; on ne fait ce lut qu'aux vaisseaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras : Hermès a été l'Inventeur de ce lut, & c'est lui qui lui a donné ce nom.

Lut de Sapience. LUTUM SAPIENTIÆ, est un Lut composé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf battu avec un peu d'eau.

M.

MACERATIO, est une espéce de fermentation fort semblable à la digestion ; mais elle ne se fait que dans les matieres épaisses, comme quand aprés avoir mêlé des roses dans de la graisse pour faire de l'onguent rosat, on expose le mêlange pendant quelques jours au Soleil, afin que la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

Magdaleons. MAGDALEONES, à μαγδαλὶς, *cylindrus unguenti*, sont des rouleaux d'emplâtres formés en cylindres ou bâtons longs comme le doigt, *magdaleons.*

Magistere. MAGISTERIUM, est un précipité de quelque dissolution, fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant. *Voyez* mon Cours de Chymie.

MAGMA, à μάσσω, *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la résidence d'une matiere liquide qui a été exprimée ; on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *hedichroi.*

Aimant arsenical. MAGNES ARSENICALIS, en François, Aimant arsenical, est un mêlange de parties égales d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensés en forme de pierre, c'est un caustique fort doux ; *Angelus Sala* en est l'Auteur.

Rubine d'antimoine. MAGNESIA OPALINA, en François, Rubine d'antimoine, est une espéce de foie d'antimoine préparé avec le sel marin & le nitre. *Voyez* mon Livre de Chymie.

MAGNETICUM EMPLASTRUM, est une emplâtre pénétrant, digestif, suppuratif, qui tire son nom de l'aimant arsenical qu'on y fait entrer. *Angelus Sala* en est l'Auteur.

MALACTICA, à μαλάσσω, *emollio*, sont des remédes émollients & résolutifs.

MALAGMATA, à μαλάσσω, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remédes qu'on applique extérieurement pour ramollir ou pour résoudre.

MALAXATIO, à μαλάσσω, *emollio*, est quand on amollit les emplâtres ou les pilules en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM, à μαλθακὸς, *mollis*, eſt un emplâtre de conſiſtance mollette, comme de la cire qu'on auroit amollie en la mêlant avec de la poix ou avec de la térébenthine.

MANICA HIPPOCRATIS, en François, Manche ou Chauſſe d'Hippocrate, eſt une maniere de ſac fait de drap large par haut & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu. Il a été inventé par *Hippocrate*, pour paſſer les liqueurs qu'on veut clarifier. Chauſſe d'Hippocrate.

MANIPULUS, à *manu*, en François, une Poignée, eſt une eſpéce de meſure d'herbes, de fleurs, de quelques ſemences; c'eſt ce que la main en peut contenir. Poignée.

¶ MANNA VINOSA, Manne vineuſe, c'eſt de la manne diſſoute dans de l'eau qu'on a miſe long-temps en fermentation. *Voyez* mon Cours de Chymie. Manne vineuſe.

MANUS CHRISTI, ſeu *SACCHARUM ROSATUM PERLATUM*, ſeu *DIAMARGARITUM SIMPLEX*, ſont des tablettes de ſucre roſat dans la compoſition deſquelles on a fait entrer ſur chaque livre demi-once de perles préparées. *Saccharum roſatum perlatum, diamargaritum ſimplex.*

MANUS DEI, eſt un emplâtre vulnéraire, réſolutif & fortifiant; ſon nom vient de ſes grands effets.

MARTIATUM UNGUENTUM, eſt un onguent verd, nerval, réſolutif dans la compoſition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques; ſon nom vient de ſon Auteur *Martianus* Médecin. Onguent nerval.

* MASSA PANIS, vel *Marſus panis*, Maſſepain vient de l'Italien *Marça pane*, parce que Março Italien en fut l'Inventeur. *Marſus panis.* Maſſepain.

MASTICATORIA, ſont des remédes âcres, qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche & qu'ils faſſent cracher; tels ſont la ſauge, la bétoine, la pyrethre, le tabac.

¶ MATERIA REDUCTIVA, matiere réductive, eſt une matiere ſaline & alkaline compoſée avec du nitre, du tartre, du cryſtal & du charbon calcinés enſemble; on s'en ſert pour révivifier des métaux qui ont été déguiſés par la diſſolution, par la précipitation & par quelque mélange. Matiere réductive.

MATRATIUM, en François Matras, eſt un vaiſſeau de verre rond à long col, qui ſert dans les opérations de Chymie, tantôt pour les digeſtions, tantôt pour récipient des liqueurs qu'on fait diſtiller. Matras.

MÂTRICALIA, ſont des remédes deſtinés pour les maladies de la matrice.

MATURATIO, eſt une eſpéce de fermentation ou de coction inſenſible qui meurit les mixtes, & qui les met en état d'être employés; elle ſe fait par exemple, au fruit de cynorrhodon, quand après l'avoir ouvert & mondé de ſes pepins, on l'arroſe de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramolliſſe.

MELANAGOGA, à μέλαν, *nigrum*, & ἄγω, *duco*, ſont des remédes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile; tels ſont le turbith, le ſenné, l'ellébore.

MELICRATIUM, à μέλι, *mel*, & κεράννυμι, *miſceo*, eſt de l'eau miellée, appellée *hydromel*.

MELIMELUM, à μέλι, *mel*, & μῆλον, *malum*, eſt du coing ou autre pomme confite dans du miel.

MENSIS PHILOSOPHICUS, en François, Mois philoſophique, eſt l'eſpace de quarante jours. Mois philoſophique.

MENSTRUUM, à *menſe*, eſt un terme des Chymiſtes, ſignifiant un diſſolvant de quelque nature qu'il ſoit; ce nom vient de ce qu'en quarante jours, qui eſt le mois philoſophique, le diſſolvant doit avoir agi & achevé la diſſolution qu'il eſt capable de faire, *menſtrue*. Menſtrue.

MENSURA GERMANICA, Meſure d'Allemagne, eſt la pinte de Paris. Meſure d'Allemag.

* MERCURIUS, PRINCIPIUM, Mercure, principe, eſt chez les Chymiſtes la même choſe que l'eſprit. Mercure principe.

MERCURIUS VITÆ, Mercure de vie, c'eſt la poudre d'algaroth. *Voyez* mon Cours de Chymie. Mercure de vie.

Remédes mesentériques. MESENTERICA, à μεσεντέριον, *mesentere*, sont des remédes apéritifs & propres pour les maladies du mesentere; tels sont la gomme ammoniac, les sels apéritifs, la rhubarbe, le sublimé doux, *mesentériques*.

METRENCHYTA, à μήτρα, *uterus*, & ἐγχύω, *infundo*, est une espéce de seringue servant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES, étoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

MICLETA, signifie remède pour le flux de sang & pour celui des hémorrhoïdes; on a donné ce nom à une composition astringente; *Nicolaus Salernitanus* en est l'Auteur.

MIGMA, à μιγνύω, *misceo*, est un mêlange de plusieurs espéces de drogues.

Antidote. Dose. MITHRIDATIUM, à *MITHRIDATE*, est une espéce d'opiate ou antidote de grande composition, inventé par le Roi Mithridate: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixtes. MIXTA, en François, mixtes, sont tous les corps naturels divisés en animaux, en végétaux & en minéraux; ce nom vient de *miscere*, mêler, parce que chaque mixte est un mêlange des principes de Chymie.

MIXTURA, à *miscere*, mêler, est un mêlange d'esprits, d'essences, d'élixirs, pour prendre par la bouche.

MIXTURA DE TRIBUS, est un mêlange d'eau thériacale camphrée, d'esprit de tartre & de vitriol: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme.

MOCHLICA, à μοχλέω, *moveo*, sont des remédes qui purgent violemment par haut & par bas.

MOLETTE, est un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye sur le porphyre les matieres les plus dures.

MONOHEMERA, à μόνος, *solus*, & ἡμέρα, *dies*, sont des remédes qui guérissent en un seul jour.

MORTIFIER, est un terme de Chymie qui signifie changer la forme extérieure d'un mixte, comme on fait au mercure; on mortifie aussi les esprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui détruisent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec l'esprit de vitriol.

MOSCHELÆUM, à *moscho* & *oleo*, est une composition d'huile nervale, où le musc entre.

MOUFLE, est un couvercle de terre fait en petit dôme, percé de trois ou quatre trous; il sert à couvrir les coupelles & à faire reverberer la flame du charbon dessus pendant qu'on soufle.

Mucilage. MUCAGO, seu *mucilago*, en François mucilage, est une liqueur gluante, ou une maniere de colle tirée par infusion de plusieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage est visqueux & ressemblant à la morve du nez.

MULSA AQUA, est de l'eau miellée, ou de l'hydromel.

MUNDARE, en François monder, signifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus grossieres, ainsi l'on sépare du séné les bâtons, on pelle les amandes, on ôte les pepins des raisins secs, avant que de les employer, on passe la casse, les tamarins, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renversé pour en séparer les semences & les autres impuretés.

Onguent. MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM, est un onguent détersif vulnéraire.

Opiate somnifere. Dose. MUSA ÆNEA, est une espéce d'opiate somnifere qui a pris son nom de *Musa* son Auteur, & son surnom de sa couleur approchante de celle de l'airain: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

MYRACOPON, ex μύρον, & ἄκοπον, est un remède odorant qui fortifie & qui délasse.

* MYREPSUS, à μυρεψός, *unguentarius*, *qui* μύρα ἕψει.

Poudre cachectique dorée. Dose. MYRICALIS PULVIS, est une poudre cachectique dorée, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

* MYRON, à μύρον, *unguentum*, à μύρω, *fluo*, *ftillo*.

MYROPOLA, *qui* μύρα, *ungenta*, πωλεῖ, *vendit*, c'eſt un Apoticaire.

MYSTRUM MAGNUM, étoit une meſure des Anciens, contenant trois onces huit ſcrupules de vin, ou trois onces d'huile. Meſure.

MYSTRUM PARVUM, étoit une meſure des Anciens, contenant ſix dragmes deux ſcrupules de vin, ou ſix dragmes d'huile. Meſure.

MYVA, eſt de la gelée de fruits.

N.

NARCOTICA, à νάρκη, *torpor*, ſont des remédes qui excitent l'aſſoupiſſement; tels ſont le pavot, l'opium.

NASALIA, à *naſo*, ſont des remédes qu'on introduit dans les narines, pour faire éternuer & moucher, *ſternutatoires*. Sternutatoires.

* NEOGALA, ex νεαρὸς, *recens*, & γάλα, *lac*, c'eſt du lait nouvellement trait.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbo Neapolitano*, eſt un onguent mercuriel, employé pour guérir la groſſe vérole, qu'on appelle *maladie de Naples*; on s'en ſert auſſi pour la gale. Onguent

NEPENTHES, à νὴ, *privativa particula*, & πένθος, *luctus*, comme qui diroit, reméde qui appaiſe la douleur, c'eſt le laudanum.

NEPHRITICA, à νεφρὸς, *ren*, ſont des remédes propres pour faire ſortir des reins, la pierre, le ſable, le phlegme.

NERVINA, à νεῦρον, *nervus*, ſont des remédes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

¶ NIX ANTIMONIALIS, Neige d'antimoine, c'eſt les fleurs blanches du régule d'antimoine qui par leur figure & par leur couleur reſſemblent à de la neige. *Voyez* mon Cours de Chymie. Neige d'antimoine.

NOCTILUCA, eſt un phoſphore ou une matiere qui luit dans les ténebres. *Voyez* mon Cours de Chymie. Phoſphore.

NUTRITIO, eſt quand on mêle en agitant enſemble peu à peu des liqueurs de différente nature, juſqu'à ce qu'elles ayent acquis une conſiſtance épaiſſe, comme quand on fait le beurre de Saturne ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM, à *nutrire*, nourrir, eſt un onguent deſſicatif & rafraîchiſſant, qui ſe prépare en agitant & nourriſſant enſemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du ſuc de ſolanum.

O.

OBOLUS, ſeu ONOLOSAT, en François *obole*, étoit un poids des Anciens peſant demi-ſcrupule. Obole. Poids.

OBSTRUENTIA MEDICAMENTA, ſont des remédes qui incraſſent les humeurs trop ſubtiles, & qui les arrêtent; tels ſont les narcotiques, les aſtringents.

OCTUNX, ab *octo unciis*, étoit un poids des Anciens peſant huit onces. Poids.

ODONTALGICA, ab ὀδοὺς, *dens*, & ἄλγος, *dolor*, ſont des remédes propres pour les douleurs de dents.

* ODONTITES, ab ὀδοὺς, *dens*, eſt un reméde qui adoucit la douleur des dents, & qui les conſerve, comme l'huile de girofle, l'huile de buis.

ODONTOTRIMMA, ex ὀδοὺς, *dens*, & τρίβω, *dentrificium*, c'eſt un reméde propre à nettoyer & à fortifier les dents.

OENELAION, ab οἶνος, *vinum*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mélange de vin & d'huile.

OENODES, ex οἶνος, *vinum*, eſt du vin généreux qui porte bien l'eau.

OENOGALA, ex οἶνος, *vinum*, & γάλα, *lac*, eſt un mélange de vin & de lait.

OENOMELI, ex οἶνος, *vinum*, & μέλι, *mel*, eſt du vin miellé ou un mélange de vin & de miel.

OESIPUS, ab οἶς, *ovis*, & σήπεσθαι, *putreſcere*, eſt une matiere mucilagineuſe, graiſſeuſe, ayant la conſiſtance d'un onguent tirée de la laine graſſe : elle amollit, elle digere, elle réſout, *œſipe humide*.

Boutique d'Apoticaire. OFFICINA, eſt proprement un lieu où l'on fait quelqu'ouvrage que ce ſoit ; mais, en Médecine, ce terme exprime particulierement la Boutique d'un Apoticaire, où il prépare ſes drogues.

OLEOSACCHARUM, voyez *ELEOSACCHARUM*.

Huile des Philoſophes. ¶ OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philoſophes, c'eſt de l'huile de brique ; ce nom lui a été donné par les Alchymiſtes qui ſe diſent les véritables Philoſophes, à cauſe qu'ils emploient ſouvent de la brique dans la conſtruction de leurs fourneaux, dont ils ſe ſervent pour travailler à faire ce qu'ils appellent le *grand œuvre*.

OLUS, ſignifie herbe potagere ou toute herbe dont on ſe ſert dans les aliments.

Oleum omphacinum. OMOTRIBES, ſeu, *omphacinum oleum*, eſt une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles ſoient mûres, mais on ne peut y réuſſir.

Obole. Poids. ONOLOSAT, mot Arabe, eſt une obole ou un poids des Anciens peſant demi-ſcrupule.

* OOGALA, ab ὠὸν, *ovum*, & γάλα, *lac*, eſt un mêlange d'œufs & de lait.

OPHTHALMICA, ab ὀφθαλμὸς, *oculus*, ſont des remédes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA, ab *opio*, eſt une eſpéce d'électuaire liquide, qui a pris ſon nom de l'opium qu'on y fait entrer, mais par corruption ; on nomme ſouvent *opiates* des compoſitions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE, ab ὀπώρα, *Autumnus*, eſt un reméde tiré des fruits qui meuriſſent en Automne.

OPPODELDOCH, ſeu *opodeltochemplaſtrum*, eſt un emplâtre réſolutif, reſſerrant, fortifiant, reſſemblant beaucoup en compoſition & en vertus à l'emplâtre ſtiptique de *Crollius*. *Paracelſe* & *Mindereri*, en ſont les Auteurs.

OPTICA, ab ὄπτομαι, *video*, ſont des remédes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS, ſeu *orbiculus*, eſt une eſpéce de trochiſques qui prend ſon nom de ſa figure ronde.

Orvietan. *Doſe.* ORVIETANUM, eſt une eſpéce d'opiate ou un antidote fameux, qui prend ſon nom d'Orviette, Ville d'Italie, où il a été premierement fait & mis en uſage : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

OXELÆUM, ab ὀξὺ, *acidum*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mêlange de vinaigre & d'huile.

OXYCOOS, eſt un reméde propre pour les maladies des oreilles.

OXYFRAGIUM, ce mot eſt compoſé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *frangere*, *quaſi acidum frangens*, eſt un reméde qui briſe & adoucit les pointes des ſels acides qui ſont en trop grande quantité dans le corps ; tels ſont les yeux d'écreviſſes, les perles, le corail préparé & les autres matieres alkalines.

Oxycrat. OXICRATUM, ab ὀξὺ, *acidum*, & κεράννυμι, *miſceo*, eſt un mêlange de vinaigre & d'eau, *oxycrat*.

Lait virginal. OXYCRATUM SATURNI, eſt un mêlange de vinaigre de Saturne & d'eau appellée auſſi *lait virginal*.

Emplâtre réſolutif. OXYCROCEUM, ce mot eſt compoſé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *crocus*, c'eſt une compoſition d'emplâtre réſolutif, fortifiant, où il entre du ſafran & du vinaigre.

OXYDERCICUM, ſeu *oxydorcicum*, ab ὀξὺς, *acidus*, & δέρκω, *video*, eſt un reméde propre pour aiguiſer la vûe.

OXYGALA, ὀξὺ, *acidum*, & γάλα, *lac*, eſt du lait aigre.

OXYGLYCE,

OXYGLYCE, ab ὀξὺ, *acetum*, & γλυκὺς, *dulcis*, est un mêlange de vinaigre & de miel appellé *oxymel*.

OXYMEL, ab ὀξὺ, *acetum*, & μέλι, *mel*, est une espéce de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION, ab ὀξὺς, *promptus*, & πείρω, *transeo*, est un reméde pénétrant & qui passe vîte, comme le syrop de nerprun, les sels apéritifs.

OXYRRHODINUM, ab ὀξὺ, *acetum*, & ῥόδον, *rosa*, est un mêlange d'huile de roses & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrrhodin*.

OXYSACCHARUM, est une espéce de syrop avec du vinaigre & du sucre.

* OXYTOCIA, ab ὀξὺς, *promptus*, & τόκος, *partus*, sont des remédes qui facilitent l'accouchement.

P.

PALLIATIVA REMEDIA, sont des remédes qui assoupissent & calment les douleurs sans en ôter la cause; tels sont les narcotiques.

PANACEA, à πᾶν, *omne*, ἀκέομαι, *sano*, *quasi omnia sanans*, est un reméde qu'on estime universel, ou guérissant toutes sortes de maladies.

PANACEA ANTIMONIALIS, est un tartre soluble rendu émétique par du beurre d'antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine. *Panacea antimonialis.*

PANACEA MERCURIALIS, Panacée mercurielle, est un sublimé de mercure dulcifié par beaucoup de sublimations & par l'esprit-de-vin. *Voyez* mon Cours de Chymie. Panacée mercurielle.

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEA, c'est le mercure violet, ou un mercure pénétré & empreint de quelques portions de soufre & de sel ammoniac. *Voyez* mon Cours de Chymie. Mercure violet.

PANCRESTUM, à πᾶν, *omne*, χρηστὸς, *utilis*, est un reméde utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA, à πᾶν, *omne*, χυμὸς, *succus*, *humor*, & ἄγω, *duco*, sont des remédes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, est une composition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont on se servoit au temps de Rondelet: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

PANIS PARVUS, est un trochisque. Trochisque.

PANIS REGIUS, Pain Royal, est un électuaire cordial, pectoral & stomacal: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Pain Royal.

PANNUS, en François, Blanchet, est un morceau de drap blanc quarré par où l'on passe les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier. Blanchet.

PARALYTICA, ex παραλύω, sont des remédes propres contre la paralysie.

PAREGORICUS, παρηγορικὸς, est un reméde consolant & adoucissant la douleur.

PARYGRON, est un mot Grec qui signifie médicament liquide; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre résolutif.

PASTILLUS, est une espéce de trochisque odorant qu'on fait brûler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM, est un vin qui porte peu d'eau.

PECTORALIA, sont des remédes propres pour les maladies de la poitrine; tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, de capillaire. Pectoraux.

PEDILUVIUM, à *pede*, pied, & *lavare*, laver, est une décoction d'herbes & d'autres ingrédiens avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le sommeil, ou pour abattre les vapeurs ou pour d'autres maladies; on approprie les ingrédiens qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

PELICANUS, Pelican, est un vaisseau de verre qui servoit autrefois en Chymie

pour les digestions & pour les circulations des liqueurs, on les y faisoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit ensuite hermétiquement. La figure de ce vaisseau étoit diversifiée, tantôt ronde, tantôt longue, on emploie présentement en sa place les vaisseaux de rencontre, qui sont deux matras dont le col de l'un entre dans celui de l'autre.

Pænidia, saccharum penidiatum Sucre tors. Pénides.

PENIDIA, vel *pænidia*, vel *saccharum penidiatum*, est le sucre tors, on prétend que ce nom vient de *pœna*, peine, parce que cette préparation de sucre donne bien de la peine à faire; en François Pénides.

PERIAPTA, seu περιάμματα, sont des amulettes ou des remédes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps, pour préserver du venin, ou pour le mal de tete, ou pour chasser la fiévre.

Pessus. Pessaire.

PESSARIUM, aut *pessus*, à πεσσὸς, en François Pessaire, est un médicament hystérique, solide, formé en bâton long & gros à peu près comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice, pour résoudre quelque dureté, ou pour abattre les vapeurs qui s'en élevent.

PHAGEDÆNICA, à φαγεῖν, *edere*, sont des remédes vulnéraires ou propres pour déterger les vieux ulceres & consumer les chairs baveuses; tels sont l'eau de chaux aiguisée par le sublimé corrosif, le baume verd.

PHARMACEUTICUM, est ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA, à φάρμακον, *medicamentum*, est la partie de la médecine qui enseigne à composer les médicaments.

PHARMACOPŒA, à φάρμακον, *medicamentum*, & ποιέω, *facio*, est un Livre contenant les descriptions des compositions de Pharmacie, on l'appelle vulgairement *Dispensaire*.

PHARMACOPŒUS, à φάρμακον, *medicamentum*, & ποιέω, *facio*, est celui qui compose les médicaments, *Apothicaire*.

PHARMACOPOLA, à φάρμακον, *medicamentum*, & πωλέω, *vendo*, est celui qui vend les remédes, *Apothicaire*.

Opiate somnifere. Dose.

PHARMACUM, à φέρειν ἄκος, *ferre opem*, est tout médicament quel qu'il soit.

PHILONIUM, est une espéce d'opiate somnifere, anodine, qui prend son nom de *Philon*, Médecin son Auteur: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

PHLEGMA, Principe passif des Chymistes, est de l'eau pure, insipide, qu'on sépare des mixtes lorsqu'on en fait la distillation, *phlegme*.

PHLEGMAGOGA, à φλέγμα, & ἄγω, *pituitam educo* sont des remédes qui purgent la pituite, & par conséquent le cerveau; tels sont l'agaric, les hermodactes, le turbith.

PHŒNIGMUS, à φοῖνιξ, *ruber*, est un reméde qui excite de la rougeur & des vessies sur les endroits du corps où il a été appliqué; tels sont l'emplatre vessicatoire, la semence de moutarde.

PHOSPHORUS, seu φῶς φέρων, *lucem ferens*, est une pierre ou autre matiere luisante dans les ténébres. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Phosphore hermetique de Baudouin.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, Phosphore hermétique de Baudouin, est un mélange de craie & des acides d'eau forte, qui produit de la lumiere.

Phosphore de la pierre de Bologne.

PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONIENSIS, Phosphore de la pierre de Bologne, se fait par une calcination qu'on donne à la pierre de Bologne pour en rendre le soufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Phosphore liquide.

PHOSPHORUS LIQUIDUS, Phosphore liquide, est du phosphore urineux dissout dans l'essence de girofle.

Phosphore brûlant ou urineux.

PHOSPHORUS URENS, Phosphore brûlant ou urineux, est une matiere urineuse & brûlante, tirée par distillation de l'urine fermentée.

PHTHARTICA, à φθείω, sont des poisons mortels.

PHTHORIA, mot Grec plur. font des remédes propres pour hâter l'accouchement.

PHTHOROPŒUM, φθοροποιὸν, eſt un remede malin, ou un poiſon.

PHYSOGONUM, un reméde qui diſſipe les flatuoſités, & qui aide à la digeſtion; tels ſont la cannelle, l'anis, la coriandre, le fenouil.

PICATIO, à *pice*, eſt une eſpéce de dropax, ou emplâtre fait de poix.

PIGER HENRICUS, eſt un fourneau qu'on appelle communément *Athanor*; on lui a donné ce nom de *piger Henricus*, parce qu'il peut être gouverné par un pareſſeux, ne donnant pas grand ſoin ni grande peine à conduire.

PILULA, eſt un diminutif de *pila*, *quaſi parva pila*, pilule.

PILULÆ ANGELICÆ, ſeu *grana angelica*, Pilules ou Grains angeliques, prennent leurs noms de leurs grandes qualités, leur baſe eſt l'extrait d'aloës, on y ajoûte ſouvent du maſtic, de la rhubarbe & d'autres ingrédiens ſtomachiques. *Grana angelica.* Pilules angeliques.

PILULÆ ANTE CIBUM, Pilules gourmandes, ſont des pilules ſtomachiques dont l'aloës eſt la baſe. Pilules gourmandes.

PILULÆ PERPETUÆ, Pilules perpétuelles, ſont des balles de régule d'antimoine, de la groſſeur des pilules ordinaires, elles ſont purgatives par les ſelles, on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entieres, on les lave, & alors elles ſont en état d'être repriſes & rendues autant de fois qu'on voudra ſe purger ſans qu'elles perdent leur qualité. Pilules perpetuelles.

PINTA, en François Pinte, qui vient peut être du bas-Breton, pint ou pintat, eſt une meſure de liqueurs qui contient trente & une onces d'eau. Meſure.

PLACENTULA, eſt une eſpéce de trochiſque plat & rond, on l'appelle auſſi *rotula* & *orbiculus*. Trochiſque plat.

PLEONECTICA, à πλέιν, *plenus*, *multus*, & ἔχω, *habeo*, ſont des remédes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les ſudorifiques, les acides.

PLERES ARCONTICON, à πλήρης, *plenus*, & ἀρχη, *principium*, *implens principale*, eſt une poudre céphalique, fortifiante, compoſée: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nicolaus Salernitanus*. *Implens principale.*

PLEURETICA, à πλευρά & πλευρὸν, *latus*, *coſta*, ſont des remédes propres pour la pleureſie, qui eſt une inflammation de la membrane qui couvre les côtes; tels ſont le ſyrop de coquelicot, de jujubes, l'oliban, le ſang de bouc préparé.

PNEUMONICA, à πνέω, *ſpiro*, ſont des remédes propres pour faciliter la reſpiration; tels ſont le ſyrop de tabac, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRICA, voyez *ANTIPODAGRICA*.

POLYANODYNA, à πολὺ, *multùm* & ἀνώδυνα, *levantia dolorem*, ſont des remédes qui appaiſent en peu de temps les douleurs; tels ſont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA, à πολὺ, *multum*, & χρηστά, *utilia*, ſont des remédes utiles à pluſieurs maux.

POMATUM, à *Pomo*, eſt une eſpéce d'onguent adouciſſant, amoliſſant, lequel prend ſon nom des pommes qui y entrent; *Pomade*. Pomade.

POMPES DE MER, ſont certaines colonnes d'eau qui ſont élevées dans la Mer par des ouragants, & qui donnent un ſiniſtre préſage pour les Navires.

POMPHOLYX *UNGUENTUM*; voyez *DIAPOMPHOLYGOS*.

POPULEUM *UNGUENTUM*, à *populo arbore*, eſt un onguent narcotique, réſolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier ſont la baſe. *Nicolaus Salernitanus* en eſt l'Auteur.

POSCA, à πόσις, *Potio*, eſt de l'oxycrat ou de l'eau vinaigrée.

* POSCETUM, vel *Liquor poſceticus*, à πόσις, *potio*, ex πίνω, *bibo*, eſt une boiſſon que quelques-uns appellent *bochet* ou *bouchet*, c'eſt un mêlange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit lait, lequel mêlange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boiſſon ordinaire. *Liquor poſceticus.*

On donne encore ce nom à une seconde décoction qu'on fait des drogues qui ont servi à la décoction dessicative sudorifique.

Potion. POTIO, seu *Potus*, à *potare*, boire, est un mélange ou une dissolution de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops, dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche; *Potion.*

PRÆCIPITATIO, à *præcipitare*, jetter de haut en bas, est quand une matiere, qui se sépare d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en matiere de feces, comme il arrive en faisant le précipité blanc, les magisteres. *Voyez* ma Chymie.

PROJECTIO, à *projicere*, jetter, est un terme de Chymie qu'on emploie lorsqu'on met cuillerée à cuillerée dans un creuset, quelque matiere qu'on veut calciner.

PROLIFICA, à *prole*, *generatio*, & *facio*, je fais, sont des remédes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence; tels sont le satyrium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la cannelle, la confection alkermes.

PROPHYLACTICA, sont des remédes préservatifs ou résistants au venin.

PSEUDO, à ψεύδω, *falsum*, faux.

PSILOTHRUM, à ψιλόω, *denudo*, *deglubo*, & θρὶξ, *pilus*, Dépilatoire, ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué; tels sont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la décoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA, à ψώρα, *Scabies*, sont des remédes qui guérissent la galle.

PSYCTICA MEDICAMENTA, à ψῦξις, *Frigus*, sont des remedes rafraîchissants.

PTISANA, à πτίσσω, *decortico*, parce qu'on faisoit autrefois la tisanne toûjours avec de l'orge mondé.

Pincée. PUGILLUM, en François, Pincée, est une mesure de fleurs ou de semences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

Pulpe. ¶ PULPA, en François Pulpe, à *Puls*, Bouillie, c'est la partie moëlleuse des fruits qui ressemble par sa consistance à de la bouillie, comme les pulpes de casse, de tamarinds, de prunes.

Poudre antiépileptique. PULVIS AD COMITIALEM AFFECTUM, Poudre antiépileptique, c'est la poudre de guttette dont on se sert pour le haut mal.

PULVIS CANTHIANUS, vel *Kanthianus*, c'est-à-dire, Poudre qui vient de Kanth, Province d'Angleterre, c'est la poudre de la Comtesse de Kanth, appellée *Pulvis è chelis cancrorum.*

PULVIS ÆTHIOPICUS, cette poudre a pris sa dénomination de sa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Éthiopien.

Pulvis algaroth. PULVIS ALGAROTH, seu *ALGEROTH*, est une poudre blanche émetique, ou un précipité de beurre d'antimoine lavé & séché; ces noms viennent de celui de son Auteur, car il s'appelloit de même.

Poudre émetique. PULVIS EMETICUS, Poudre émetique, c'est la poudre d'algaroth; on lui a donné le nom d'émetique par excellence, parce que c'est un des émetiques les plus forts que nous employions en Médecine.

Poudre fulminante. PULVIS FULMINANS, Poudre fulminante, est une poudre composée de salpêtre, de sel de tartre & de soufre, laquelle, étant chauffée dans une cuiller sur le feu jusqu'à fusion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Poudre de Sympathie. PULVIS SYMPATHICUS, Poudre de sympathie, est du vitriol blanc qui a été exposé au Soleil, & desseché en blancheur par sa chaleur, pendant le signe du Lion, vers le mois de Juillet. *Voyez* mon Cours de Chymie.

PULVIS TORMENTORIUS, c'est la poudre à canon.

PUTREFACIENTIA, voyez *SEPTA.*

PYCNOTICA, sont des remédes froids & condensants, comme le nenuphar, le solanum.

PYRŒNUS, à πῦρ *Ignis*, & οἶνος, *Vinum*, comme qui diroit vin ſuſceptible du feu; c'eſt de l'eſprit-de-vin alkooliſé ou bien dephlegmé.

PYRIAMA, eſt un mot grec qui ſignifie *Fomentation.*

PYROTECHNIA; à πῦρ, *Ignis*, & τέχνη, *Ars*, art du feu, c'eſt la Chymie.

PYROTICA MEDICAMENTA, à πῦρ, *Ignis*, ſont des cauteres ou des remédes âcres & brûlants qu'on applique ſur la chair pour y faire eſcharre. Cautere.

Q.

QUADRANS, étoit un poids des Anciens peſant quatre onces. Poids.

QUARTARIUS, en François Quarteron, eſt un poids peſant la quatriéme partie d'une livre. Quarteron, Poids.

QUARTARIUS, étoit une meſure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile. Meſure.

QUINCUNX, à *quinque unciis*, étoit un poids des Anciens peſant cinq onces. Poids.

R.

RAMICH, mot Arabe, eſt une compoſition de trochiſques fortifiants, aſtringents: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; *Meſué.* Trochiſques fortifiants. Doſe.

RAREFACTIO, eſt une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, enſorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moût bout pour devenir du vin, ou quand la pâte fermente.

RASIO, eſt la réduction d'un corps dur en raclure ou raſure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS, eſt un vaiſſeau de verre ou de grès qu'on adapte au bec d'un alambic, ou au col d'une cornuë, pour en recevoir ce qui en diſtille; *Recipient.*

RECTIFICATIO, eſt une eſpéce de purification & d'exaltation Chymique qui ſe fait ordinairement par des diſtillations réiterées.

REFECTIVA, ſont des remédes reſtaurants & propres pour réparer les forces abatues; tels ſont le lait, la vipere, la tortuë.

REFRIGERATORIUM, Réfrigeratoire ou Réfrigerant, eſt une eſpéce de baſſin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alambic, & lequel on remplit d'eau fraîche, pour condenſer les vapeurs, & aider à la diſtillation. Refrigerant.

REGULUS, eſt la partie la plus pure, la plus fixe & la plus peſante d'un métal ou d'un minéral; *Régule.* Regule.

RELAXANTIA, à *relaxare*, relâcher, ſont des remédes émollients & un peu laxatifs, qui amoliſſent les humeurs, & les diſpoſent à la purgation; tels ſont les violettes, la mercuriale, les mauves, la bourrache, les pruneaux.

* REMEDIUM, à *re* & *mederi*, remédier.

REPELLENTIA, ſeu *Repercuſſiva medicamenta*, à *repellere* & *repercutere*, repouſſer, ſont des remédes aſtringents, ou qui arrêtent le cours des humeurs; tels ſont le plantain, les roſes rouges, le bol. Aſtringents.

REQUIES NICOLAI, eſt une eſpéce d'opiate ſomnifere, dont *Nicolas Myrepſus* a donné la deſcription: La doſe en eſt depuis deux ſcrupules juſqu'à huit. Opiate ſomnifere.

RESIDENTIA, eſt la matiere craſſe & terreſtre qui ſe trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laiſſé épurer; on l'appelle auſſi *Fœces.* Doſe. Feces.

RESOLUTIVA, ſeu *Reſolventia*, à *reſolvere*, réſoudre, ſont des remédes propres à fondre & à diſſiper les humeurs, ſoit en les pouſſant par la tranſpiration; ſoit en les amoliſſant & en les diſpoſant à être emportés par la circulation; tels ſont l'eſprit-de-vin, l'emplâtre de mucilage.

RESUMPTIVA, à *reſumere*, reprendre, ſeu *Reſtaurantia*, à *reſtaurare*, *reparare*, ſont des remédes pectoraux & alimenteux, dont on ſe ſert pour rétablir

les perſonnes attenuées ou deſſechées par de longues maladies ; tels ſont les écreviſſes, les tortues, le lait, les pigeons, l'orge.

RETORTA, en François Cornuë, à cauſe que ſon col eſt fait en corne, c'eſt un vaiſſeau diſtillatoire. *Voyez* mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO, à *reverberare*, repouſſer, eſt quand la flame du feu qu'on a allumé dans un fourneau, eſt repouſſée & rabattue par le dôme ſur le vaiſſeau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO, eſt la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguiſé par les ſels, ou par des ſoufres, en ſon premier état ; ainſi l'on révivifie le cinabre en vif argent, le ſel de Saturne en plomb.

RHODINUM, à ῥόδον, *Roſa*, ſeu *Oxyrrhodinum*, eſt un mêlange d'huile de roſe & de vinaigre.

Miel roſat. RHODOMEL, à ῥόδον, *Roſa*, & μέλι, *Mel*, c'eſt du miel roſat.

RHYPTICA, eſt un mot Grec qui ſignifie *Déterſifs.*

ROB, ſeu *ROBUB*, mots Arabes, ſignifiants ſuc d'un fruit évaporé, ou cuit en conſiſtance de miel.

ROBORANTIA, à ῥώννυμι *roboro*, *firmo*, ſont les remédes qui fortifient ; tels ſont les confections & poudres cordiales, l'eau de cannelle.

ROSAIRE, eſt un vaiſſeau de cuivre plat qui ſert à la diſtillation des roſes.

ROS MELLIS, eſt la premiere eau qu'on fait diſtiller du miel au bain-marie ; *Roſée de miel.*

ROSSOLIS Fébrifuge, eſt une teinture de quinquina, dans laquelle on a fait infuſer de la coriandre & de la cannelle, & où l'on a diſſout du ſucre. *Voyez* mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, Roſée de vitriol, eſt le premier phlegme du vitriol qui diſtille au bain-marie.

ROTULA, eſt une eſpéce de trochiſque ou de tablette qui prend ſon nom de ſa figure ; *Rotule.*

RUBINA ANTIMONII, voyez *MAGNESIA OPALINA.*

S.

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge, eſt un ſucre cuit auſſi fortement que les pénides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luiſante.

Manus Chriſti. SACCHARUM PERLATUM, eſt du ſucre roſat, ſur chaque livre duquel on a fait entrer demi-once de perles préparées ; on l'appelle auſſi *Manus Chriſti.*

Sucre roſat. SACCHARUM TABELLATUM, ſeu *Roſatum*, eſt du ſucre cuit en eau de roſe, jetté ſur un marbre, & coupé en tablettes.

SAL ACIDUM, eſt un ſel reſſerré en ſes pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un eſprit acide ; tels ſont le ſalpêtre, l'alun, le vitriol.

SAL ALKALI, eſt proprement le ſel de la ſoude ; mais on appelle vulgairement *Sel alkali*, tout ſel qui fermente avec les acides, comme le ſel de tartre, le ſel de tamariſc. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sal mirabile, ſal catharticum amarum. ¶ SAL AMARUM CATHARTICUM, eſt un ſel ammoniac, pénétré par de l'huile de vitriol, ou du ſel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minérales d'Ebſon en Angleterre ; ce dernier ſel eſt appellé *Sal mirabile*, aut *Sal catharticum amarum.*

Sel eſſentiel. SAL ESSENTIALE, eſt un ſel tiré par cryſtalliſation des ſucs des plantes ſans l'aide du feu. *Voyez* le même Livre.

Sel fixe. SAL FIXUM, eſt un ſel qui ſoufre l'action du feu ſans diminution conſidérable ; tels ſont le ſel marin, le ſel de tartre.

SAL FLUOR, eſt un ſel qui demeure liquide, & qui ne ſe condenſe jamais

s'il ne se trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie ; tels sont les esprits de nitre, de sel, de soufre.

SAL POLYCHRESTUM STIBIALE, Sel polychreste stibial, est un sel empreint d'antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'antimoine diaphorétique filtrées.

Sel polycreste stibial.

SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au crystal minéral, parce que les Allemands l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de rose, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune sauvage qu'on appelle *Prunella*; ou bien *Sal prunella*, à *pruna*, Braise, parce que le crystal minéral est estimé propre pour éteindre les fiévres ardentes, qu'on a comparées à des charbons allumés.

Sel de prunelle.

SAL SEDATUM, Sel sédatif ou tranquille, est une exaltation ou volatilisation du sel fixe & du vitriol par le borax.

Sel sedatif, Sel tranquille.

SAL VOLATILE, est un sel qui s'envole & se sublime par la moindre chaleur qu'on lui donne ; tels sont les sels de vipere, de crane, de corne de cerf.

Sel volatil

¶ SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, Sel volatil & narcotique de vitriol, est un sel tranquille ou narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches par le borax.

Sel volatil & narcotique de vitriol.

SANG DE SALAMANDRE, c'est de l'esprit de nitre le plus fort, quand il est réduit en vapeurs rouges dans le récipient. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SAPA, à *Sapore*, est du moût ou du suc de raisins mûrs évaporé sur le feu en consistance de miel ; on l'appelle en François *Resiné*.

Resiné.

SARCOTICA MEDICAMENTA, à σάρξ, *Caro*, sont des remédes propres à faire revenir les chairs dans les plaies ; tels sont la sarcocolle, le sang-dragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, Plomb, sont des compositions où il entre des préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM, est de la scammonée bien empreinte de teinture de rose, tirée dans l'esprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochisques purgatifs : La dose en est depuis six grains jusqu'à vingt. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

SCELOTYRBICA, à σκέλος, *Crus*, & τύρβη, *Turba*, sont des remédes propres pour les maux de jambes qui viennent du scorbut ; *Antiscorbutiques*.

Antiscorbutiques.

SCLERONTICA, σκληρυντικά, à σκληρός, *Durus*, sont des remédes propres à durcir les chairs du corps

SCORBUTICA REMEDIA, voyez *ANTISCORBUTICA*.

* SCORIÆ, *Scories*, c'est une écume de métal ou de minéral.

SCRUPULUS, vel *Scrupulum*, est un petit poids pesant vingt-quatre grains, la troisiéme partie d'une dragme & la vingt quatriéme d'une once ; *Scrupule*.

Poids.

SCUTUM, en François Ecusson, est une maniere d'emplâtre composé d'ingrédients spiritueux qu'on applique en forme d'écusson sur l'estomac ou sur le cœur pour fortifier.

Ecusson.

SEBUM, vel *Sevum*, vel *Sepum*, en François Suif, est une graisse dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc.

Sepum.

SEBUM CASTRATI, Suif de mouton, qui est le belier châtré.

SEMICUPIUM, est un demi bain d'eau tiéde, on le fait aussi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA, seu *Unguentaria*, sont des drogues simples, huileuses, aromatiques, comme la muscade, le girofle.

SEPTA, seu *Septica*, seu *Putrefacientia medicamenta*, sont des remédes qui étant appliqués extérieurement corrodent les chairs sans y causer beaucoup de douleurs ; tels sont l'arsenic, l'aconit.

Septica.

SEPTUNX, à *Septem unciis*, étoit un poids des Anciens pesant sept onces.

SERPENTIN, est un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend son nom de sa figure, car il monte en serpentant : il sert pour faire l'esprit-de-vin, *Voyez* mon Livre de Chymie.

Sescuncia. SESCUNX, *Sescuncia*, étoit un poids des Anciens pesant une once & demie.

Poids. Poisson. ¶ SESQUIQUADRANS CULEI, est une petite mesure de liqueurs qu'on appelle en François Poisson, & qui contient à peu près la moitié d'un demi-setier ou quatre onces d'eau; ce nom François est une corruption de potion ou de portion, car un poisson de liqueur est comme une dose.

SETACEUM, à *Seta*, Soie de pourceau, est un tamis fait de soie de pourceau, employé à passer les poudres les plus fines.

Poids. SEXTANS, étoit un poids des Anciens pesant deux onces.

Mesure. SEXTARIUS, *Setier*, étoit une mesure des Anciens contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile.

Poids. SEXTULA, étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

Poids. SEXUNX, à *sex unciis*, étoit un poids des Anciens pesant six onces.

SIEF, est un mot Arabe qui signifie *Collyre*.

Sceller hermetiq. * SIGILLARE HERMETICE, sceller hermétiquement; voyez Lut hermétique.

Poids. SILIQUA, seu *Ceration*, seu *Kirat*, étoit un petit poids des Anciens pesant quatre de nos grains.

SINAPISMUS, à *Sinapi*, Moutarde, est une application de semence de moutarde pulvérisée sur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHON, est un tuyau de cuivre plié ou recourbé, ou ayant une branche plus longue que l'autre, il sert pour attirer le phlegme de l'eau-de-vie resté dans la cucurbite, après qu'on en a fait distiller l'esprit-de-vin. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SIPHYLICA AQUA, est une eau distillée, tirée de la rasure de gayac, infusée & fermentée avec de la biere.

Sapa. SIROEUM, signifie *Sapa*, ou moût évaporé sur le feu en consistance de miel épais.

Smecticum. SMEGMA, à σμάω *abstergo*, est un remède qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend présentement tous les remèdes qu'on applique sur la chair; on dit aussi *Smecticum*.

Poids. SOLIDUM, étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

SOLUTIVA, à *solvere*, lâcher, détacher, sont des remèdes purgatifs.

SOMNIFERA, sont des remèdes qui excitent le sommeil; *Somniferes*.

Sparadrap. SPARADRAPUM, *seu* TELA GUALTERI, seu *Emplastrum ad fonticulos*; en François Toile Gautier ou Sparadrap, est un emplastre digestif, suppuratif, dans lequel on trempe des morceaux de toile pendant qu'il est encore chaud, afin qu'elle s'en charge des deux côtés, & qu'elle puisse servir pour appliquer sur les cauteres.

Chymie. SPARGIRIA, seu *Spagiria*, à σπάω *traho*, & ἀγείρω *congrego*, est la partie de la Pharmacie qu'on appelle *Chymie*.

Spatula. SPATULA, à σπάω, *detraho*, en François spatule, est une espéce de bâton ou verge applatie & élargie par un bout, dont les Apothicaires se servent pour remuer les électuaires, les huiles, & les onguents qu'ils font cuire, & les Chirurgiens pour étendre leurs emplâtres.

Esprit. SPIRITUS, Esprit, dans l'idée des Chymistes est une liqueur subtile & pénétrante, il y en a de volatil & de fixe. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SPLANCHICA, voyez *SPLENICA*.

Splenetica. SPLENICA, vel *Splenetica*, vel *Splanchica*, à σπλὴν *Lien*, sont des remèdes apéritifs & propres pour les maladies de la rate.

STALTICA, sont des remedes fondants & applanissants les chairs qui sont trop relevées autour des plaies.

STATERA, ab ἱστάναι *statuere*, *appendere*, est une balance.

STEGNOTICA *MEDICAMENTA*, στεγνωτικά sont des remèdes bouchants, arrêtants, incrassants.

STEPHANIÆA *MEDICAMENTA*, sont des remèdes qu'on applique sur les sutures de la tête pour exciter la transpiration & pour fortifier le cerveau.

Sternutatoires. ¶ STERNUTATORIA, sont des remèdes propres à provoquer l'éternuement, étant respirés par le nez; tels sont le tabac, les châtaignes des Indes, le suc de poirée.

STIBIALIA,

STIBIALIA ; sont des compositions dont l'antimoine fait la base.

STICTICA, sont des remédes astringents, qu'on applique extérieurement ; comme le bol, le sang-dragon, le vitriol.

STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplâtre vulneraire, fortifiant, dessicatif, consolidant, employé pour les piquures, pour les coups d'épée, pour les morsures, &c. *Crolijus* en est l'Auteur. Emplâtre.

STOMACHICA, à στόμαχος, Estomac, sont des remédes propres pour fortifier l'estomac ; tels sont l'aloës, la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

¶ STOMACHICUM POTERII, Stomachique de Potier, est une préparation d'or & de régule d'antimoine martial : La dose en est depuis six grains jusqu'à trente. Stomachique de Potier.

STOMATICA, mot Grec qui signifie agréable à la bouche, sont des remédes déterfifs & un peu dessicatifs, comme les sommités des ronces, les mûres.

STRATIFICARE, est mettre différentes matieres par couches les unes sur les autres ; *stratum super stratum*, lit sur lit ; soit afin de faire communiquer leurs vertus, soit afin de les calciner ensemble. *Stratum super stratum.*

STUPEFACIENTIA, à στύφω, *spisso*, vel à *stupeo*, sont des remédes anodyns, condensants, coagulants, engourdissants, comme les narcotiques.

¶ STYGIA AQUA, c'est l'eau Régale ; on lui a donné ce nom à cause de sa corrosion, pour la comparer à l'eau d'un prétendu fleuve des Enfers que les anciens Payens nommoient *Styx*.

STYMMATA, mot Grec, sont des matieres séches & odorantes, qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaisses & d'une odeur agréable ; tels sont le costus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA, à στύφω, *astringo*, sont des remédes fort astringents, comme le vitriol, l'alun, la poire de coing, la sorbe verte.

SUBLIMATIO, est une élévation ou volatilisation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ, vel *Sublinguales Pilulæ* ; voyez *Hypoglottides Pilulæ*.

SUCCUS, en François Suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expression.

SUFFITUS, seu *suffimenta*, seu *Suffumigia*, sont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau, & résister au venin, comme quand on fait brûler du geniévre, du benjoin ; soit pour calmer & arrêter le cours des sérosités dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le succin, le sucre ; soit pour faire dissiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur de l'esprit-de-vin brûlant ; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu. *Suffimenta, Suffumigia.*

* SULPHUR CÆLESTE, vel *Sulphur Bezoardicum vegetabile*, c'est de l'esprit-de-vin bien déphlegmé. *Sulphur Bezoardicum vegetabile.*

SUPPOSITORIUM, suppositoire, à *supponere*, substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement ; c'est un remède solide en forme d'un petit bâton long & gros comme le petit doigt, pointu par un des bouts ; on l'introduit par le fondement, dans l'intestin rectum, & on l'y laisse afin qu'il s'y fonde, & que par son irritation il fasse aller à la selle. Suppositoire.

SUPPURATIVUM UNGUENTUM, est l'onguent basilic suppuratif. Suppuratif basilic.

SYMPATHIA, à *græco* σὺν, *cum*, & πάθος, *Passio*. Sympathie.

SYNANCHICA, à Συνάγχη, Angine, sont des remédes déterfifs & résolutifs qu'on emploie intérieurement & extérieurement pour l'inflammation & enflure de la gorge, qu'on appelle *angine*, ou *esquinancie* ; tels sont le miel rosat, l'aigremoine, les figues, le crystal minéral, la crotte de chien.

SYNCOMISTUS PANIS, à σὺν, *cum*, & κομίζω, *gesto*, est du pain fait avec de la farine dont on n'a point séparé le son.

SYNCOPTICA, à συγκοπή, *Syncope*, sont des remédes propres pour la défaillance appellée *syncope.*

SYNCRITICA, sont des remédes relâchants, amollissants.

* SYNTHERICA, est un mot Grec, par lequel on entend un précis de viande ou un consommé.

SYNTHESIS, à σύν, *cum*, & τίθημι *pono*, est une composition de médicaments.

SYNULOTICA *MEDICAMENTA*, συνουλωτικά, sont des remédes propres pour cicatriser les plaies.

Syrop. SYRUPUS, à σύρω, *traho*, & ὀπὸς, *succus*, vel à Sirab, nom Arabe qui signifie *Potion*, est une liqueur sucrée ou miellée, qu'on fait cuire en consistance propre pour être gardée; *Syrop.*

T.

TALISMAN, mot Arabe, qui dérive peut-être du Grec τέλεσμα, *vectigal*, est une figure gravée sur une petite plaque de métal avec des caractéres que les Astrologues prétendent avoir faits selon les dispositions du Ciel, & ausquels ils attribuent de grandes qualités médecinales, & une correspondance avec les astres pour en attirer les influences; ils recommandent de porter cette figure métallique sur quelque partie du corps, voulant persuader qu'elle rend les personnes qui en sont munies, invulnérables; mais ces beaux effets des Talismans ne trouvent fondement que dans les imaginations creuses de ceux qui sont entêtés de l'Astrologie judiciaire, & par conséquent il n'y a nul fondement raisonnable à faire sur cet article.

Tartarum stibiatum. Tartre stibié. TARTARUM EMETICUM, vel *Stibiatum*, Tartre émétique ou stibié, est du crystal de tartre, avec lequel on a fait bouillir long-temps du foie d'antimoine. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

TELA GUALTERI, en François Toile à Gautier; voyez *Sparadrapum.*

TENTIPELLIUM *MEDICAMENTUM*, est un reméde qui étend la peau & dissipe les rides.

Caput mortuum. TERRA DAMNATA, seu *Caput mortuum*, est de la terre qui reste d'un mixte, après que toutes les substances actives & le phlegme en ont été séparés; *Principe passif.*

Terre douce de vitriol. TERRA DULCIS VITRIOLI, est de la terre du colchotar qui reste, après qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel; elle est très-astringente.

* TETE DE MORE, est une chape de cuivre, qui a la figure d'une tête, & qui se noircit aisément par le dehors à mesure qu'elle sert.

Onguent basilic. TETRAPHARMACUM, à τέσσαρες, *quatuor*, & φάρμακον, *Medicamentum*, signifie médicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic.

Antidote. Dose. THERIACA, à θὴρ, *Fera*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espéce d'opiate ou antidote fameux de grande composition: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Andromachus* en est l'Auteur.

THERMANTICA, à θέρμω, *calefacio*, sont des remédes échauffants.

THYMIAMA, ex θυμιάω, *odores accendo*, est un parfum.

TINCTURA, à *tingere*, teindre, est la teinture d'un mixte qu'on tire en le faisant infuser dans un menstrue ou dissolvant convenable à sa nature; comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit-de-vin pour en tirer la teinture.

Teinture d'antimoine. TINCTURA ANTIMONII, Teinture d'antimoine, est une teinture rouge, tirée de la partie sulfureuse de l'antimoine calciné avec un sel alkali. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Teinture de corail. TINCTURA CORALLORUM, Teinture de corail, est une dissolution de quelques parties bitumineuses qui enduisoient la substance du corail rouge. *Voyez* mon Cours de Chymie.

TONICA, seu *Tonotica*, à τόνος, *tensio*, *tonus*, sont des huiles ou des onguents, dont on frotte les parties nerveuses pour les fortifier. Huiles. Onguents.

TOPICA, seu *Localia remedia*, en François Topiques, sont des remédes qu'on applique extérieurement sur les parties malades. *Localia remedia.*

TORCULAR, *vel* TORCULUM, est une presse qui sert à exprimer les mixtes, pour en tirer les sucs. *Torculum.*

TORREFACTIO, à *torrefacere*, rôtir, sécher, est une coction séche des médicaments, ou une espéce d'assation, comme quand on met rôtir ou dessécher la rhubarbe coupée par petits morceaux sur une poële de fer qu'on a placée sur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de sa qualité purgative, & la rendre plus astringente.

TOXICA, mot grec, sont des drogues venimeuses, empoisonnantes.

TRACHEA, τραχεῖα, *Aspera*, sont des remédes âcres, irritants, ulcérants.

TRAGEA GRANORUM ACTES, sont des petits pains ou trochisques faits avec le suc de grains de sureau mûrs & de la farine de seigle, employés avec succès contre la dysenterie : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à trois dragmes ; *Quercetan* en est l'Auteur. Trochisques dont la dyssenterie. Vertus.

TRAGEA MERCURIALIS, est de la panacée mercurielle, réduite en grains ressemblants à de petites dragées avec du mucilage de gomme adraganth ; le nom de *tragea*, qui signifie dragée, vient du grec τράγημα, qui signifie seconde table, parce que, quand on fait les dragées communes, on y met plusieurs tables de sucre. Grains de panacée ou panacée en grains. Dragées mercurielles.

TRANSMUTATIO, est quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme si du cuivre, de l'étain, ou de quelques autres métaux ou minéraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TREMPE DE L'ACIER, se fait quand, après avoir calciné des lames de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide, pour faire condenser & fermer ses pores tout d'un coup, & le rendre par conséquent plus compacte & en acier. *Voyez* mon Cours de Chymie.

TRIAPHARMACUM, mot composé du Latin *tria*, trois, & du grec φάρμακον, *Medicamentum*, est un reméde composé de trois drogues.

TRICONGIUS, étoit une mesure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt-sept livres d'huile. Mesures.

TRIENS, étoit un poids des Anciens pesant trois onces. Poids.

TRIGONA, mot grec, sont des remédes composés de semences & d'autres drogues un peu stupéfiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de pavot, de solanum.

TRITURATIO, est une pulvérisation très-subtile des drogues simples qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matiere sans la battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée.

TROCHISCUS, mot grec, en François Trochisque, est une composition de médicaments qu'on réduit premierement en masse dure comme celle des pilules, puis on la forme en de petits morceaux, tantôt longuets, tantôts ronds, tantôt quarrés, tantôt triangulaires, & on les fait sécher.

TRYPHERA, mot Arabe, signifiant délicat, de bon goût.

TURBITH MINERAL, *seu PRÆCIPITATUM FLAVUM*, est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative : La dose en est depuis deux grains jusqu'à six. *Voyez* mon Cours de Chymie. *Precipitatum flavum.*

V.

VAPPA, en François vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

Vaisseau circulatoire.

VAS CIRCULATORIUM, étoit autrefois un Pelican ; mais c'est présentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celui de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion.

Enfer.

VAS INFERNALE, Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, ensorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs, qu'on y verse, y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle *Enfer* ; ce vaisseau peut servir pour faire circuler les liqueurs, pourvû qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir ; mais il n'est point en usage.

VECTIARIA *MEDICAMENTA*, sont des purgatifs violents ; ce nom vient du Latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remédes chassent les humeurs à coups de bâtons, on les appelle en Grec μοχλικὰ, à μοχλὸς, *vectis*, ex ὀχλέω, *moveo*.

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matieres.

VERMIFUGA, à *verme*, ver, & *fuga*, fuite, sont des remédes qui chassent ou font mourir les vers ; tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline.

Vessie de cuivre.

VESICA ÆNEA, est une grande cucurbite de cuivre, laquelle sert pour la distillation des plantes, quand on en veut tirer de l'eau.

VESICATORIUM, est un emplâtre qui excite des vessies quand il est appliqué sur la peau ; les mouches cantharides en font la base & les vertus ; *Vesicatoires.*

VINACEA, c'est le marc du raisin qui a été exprimé au pressoir.

VINUM MANNÆ, Vin de manne, c'est de la manne dissoute dans de l'eau ; & tenue long-temps en fermentation chaudement.

VINUM MELLIS, c'est de l'hydromel vineux. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Vin stibié, Vin émétique.

VINUM STIBIATUM, Vin stibié, c'est du vin rendu émétique par quelque préparation d'antimoine vomitive, comme du foie d'antimoine, du régule d'antimoine, du verre d'antimoine.

VIROSUS, dérive du mot *virus*, venin.

Crystaux de Lune.

VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & crystallisé ; on l'appelle *Crystaux* de Lune. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Sel de Mars.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par crystallisation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre dissout & crystallisé. *Voyez* le même Livre.

VITRUM ANTIMONII, est un antimoine purifié de son soufre grossier par la calcination, & vitrifié par la fusion. *Voyez* encore le même Livre.

Tablettes de longue vie.

VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, sont des tablettes de confection alkermes, cardiaques : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Poids.

UNCIA, en François Once, est un poids pesant la seiziéme partie de la livre des Marchands, & la douziéme partie de la livre de Médecine.

UNGUENTUM, ab *ungere*, oindre, signifie onguent.

VOLCAN, est un lieu qui jette des flammes venant de dessous terre, comme le Mont Vesuve, le Mont Etna ; on appelle aussi Volcan d'eau, certains lieux qui vomissent des eaux, mais c'est improprement.

URETICA, voyez *DIURETICA*.

Urne, mesure.

URNA, étoit une grande mesure des Anciens contenant quarante livres de vin, ou environ trente-cinq livres d'huile.

USTIO, est quand on brûle quelque mixte, soit pour le réduire en cendres ; comme quand on veut tirer le sel d'une plante ; soit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'ivoire, la corne de cerf ; soit pour le purifier de quelque partie nuisible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA, ab *Utero*, Matrice, sont des remédes propres pour les maladies de la matrice; tels sont l'armoise, le castor, le camphre.

VULNERARIA, à *Vulnere*, Plaie, sont des remédes déterfifs, dessicatifs, propres pour guérir les plaies; tels sont l'eau phagedenique, les teintures d'aloës, de myrrhe, le plantain, l'aristoloche.

X.

XEROCOLLYRIUM, à ξηρὸς, *aridus*, &, κολλύριον, *collyrium*, est un collyre sec; tels sont les trochisques *albi* Rh*asis*. Collyre sec.

XEROMYRUM, à ξηρὸς *aridus*, & μύρον *unguentum*, est un mélange de myrrhe & d'aloës.

XEROPHTHALMICA, à ξηρὸς & ὀφθαλμία, *Ophthalmia sicca*, sont des remédes propres pour l'inflammation séche des yeux; tels sont le lait de femme, les eaux de chelidoine, d'euphraise, de cyanus, de plantain.

Z.

ZINGIBER LAXATIVUM, voyez *DIAZINGIBER*.

ZULAPIUM, en François Julep, est un mélange de syrop & d'eau. Julep.

ZYME & ZYMOSIS, à ζέω, *ferveo*, est du levain. Zymosis.

ZYTUS, à ζέω, *ferveo*, est de la biere.



CHAPITRE V.

DES VAISSEAUX ET DES INSTRUMENTS QUI SERVENT EN PHARMACIE.

Vaisseaux servant en Pharmacie.

LES Vaisseaux qui servent à la cuite des compositions de la Pharmacie; sont les bassines de cuivre simples ou étamées, les chaudieres, les poëles, les poëlons, les marmites, les coquemarts, les bassines d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grès, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerants, les cornues de verre & de grès, les creusets.

Matiere des Vaisseaux.

On doit, autant qu'on peut, préferer les vaisseaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour les préparations qu'on emploie par la bouche, parce que la terre ni le verre ne communiquent aucune impression aux drogues, & le cuivre en peut donner; mais comme les vaisseaux de terre & de verre sont ordinairement petits, qu'ils cassent facilement au feu, & que ceux de terre sont assez souvent penétrés par les liqueurs; on peut se servir des vaisseaux de cuivre étamés, sans craindre que le métal se communique au médicament, car l'étain ne se raréfie pas facilement comme le cuivre: De plus, il faut remarquer qu'une bassine de cuivre, quand elle ne seroit pas étamée ne donne ni goût ni odeur aux liqueurs qu'on fait bouillir dedans, pourvû qu'on ait soin de les verser dans une terrine en même-temps qu'on retire cette bassine de dessus le feu, car pendant qu'elle est sur le feu, les petits corps ignés, qui passent au travers du cuivre, soulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empêchent de toucher au fond de la bassine, & par conséquent de prendre l'odeur & le goût de l'airain, comme je l'ai remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au chapitre du Cuivre: On trouvera dans le même Livre les descriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creusets qui servent beaucoup plus en Chymie qu'en Galénique.

Les vaisseaux employés aux infusions, & à garder les compositions Galéniques; sont les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomb, de terre, de grès, de terre vernissée, de fayance, de verre, de crystal, les bouteilles, les cruches, les boëtes.

L'or, l'argent & l'étain sont les métaux les plus convenables pour la fabrique des vaisseaux qui doivent servir aux infusions, & à conserver les remédes; mais comme ils ne sont pas impénétrables à plusieurs sels & à la plûpart des esprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impression aux compositions qu'on met dedans; c'est pourquoi je préfererois à ces métaux en cette occasion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner; le grès entre toutes les terres, est celle qui seroit la plus convenable pour ces vaisseaux, car outre qu'elle est toûjours fort nette, elle est la moins poreuse & la plus propre pour empêcher la dissipation qui se pourroit faire des parties subtiles des remédes, mais comme le grès n'est pas commun en tout Pays, & que d'ailleurs les différences des terres ne font ici aucun préjudice considérable, on peut se servir en place, de la fayance ou des terres vernissées.

Chevrettes, Pots à canon.

On préfere la fayance aux autres terres chez les Apoticaires, à cause de sa beauté & de sa netteté; ils en font faire des espéces de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour

y garder les syrops, les miels, les huiles; d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cause de leur forme, pour y mettre les électuaires, les baumes, les onguents; d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cause qu'ils y gardent les masses des pilules. Piluliers.

Usage. Le plomb n'est guére employé pour les vaisseaux, si ce n'est lorsqu'on veut empêcher qu'un mixte ou une composition ne se durcisse, ou ne se desséche trop; par exemple, on conserve le musc dans des boëtes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce métal qu'ailleurs, il se dissipe moins de ses parties. Plusieurs emploient des boëtes de plomb préférablement à d'autres, pour conserver la thériaque, l'orvietan, le mithridat, parce que ces compositions y retiennent mieux une juste consistance, que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne se détachent, & ne se mêlent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque maniere les alterer.

Le verre & le crystal sont les plus belles matieres, & les plus propres qu'on puisse employer pour les vaisseaux de Pharmacie; ils ont la netteté qu'il est très-facile d'entretenir, la transparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaisseau, sans qu'il soit besoin de l'ouvrir, & la petitesse des pores qui empêche la dissipation des parties subtiles des médicaments; mais la fragilité de ces vaisseaux empêche qu'on ne les emploie aussi fréquemment qu'on voudroit.

On fait des poudriers de verre : ce sont des espéces de pots oblongs ou ovales attachés sur des pieds semblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres composées, les trochisques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux spiritueuses, les teintures, les élixirs, les esprits, les essences, & des pots pour y garder diverses opérations de Chymie, les précipités, les sublimés, les préparations d'antimoine. Poudriers de verre. Bouteilles de verre.

Les cruches sont ordinairement de terre, de grès, elles servent aux infusions des huiles. Cruches.

Les boëtes doivent être faites d'un bois le moins sujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la quarrée est la plus ordinaire; elles sont employées pour y serrer les drogues simples séches, comme le sené, l'agaric, la rhubarbe.

Les instruments, dont on se sert en Pharmacie, sont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnés, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere; les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphyres, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierreries, les presses avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les seringues, les espatules, les bistortiers, les rapes, les cuillers, les écumoires, les biberons ou cuillers percées, les toiles fortes & déliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chausses d'hippocras, les languettes à filtrer, les mesures, les poids, les balances, les marteaux, les couteaux, les ciseaux, les carrelets, les dispensaires. Instruments de Pharmacie.

Les mortiers de bronze sont grands & petits; les grands servent à faire presque toutes les poudres, à malaxer les masses des pilules & des trochisques, à éteindre le vif argent, leurs pilons sont de fer, & comme pour les très-grands mortiers il est nécessaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par conséquent fort pesants, on les suspend quelquefois par une corde liée à une espéce d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de soulager l'Artiste. Mortiers & leurs pilons.

Les petits mortiers de la même matiere sont de différente grandeur & capacité, ils servent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulvérisées, les autres pour dissoudre les compositions qui entrent dans les potions, dans les lavements, dans les collyres, dans les injections; on fait aussi de petits mortiers d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait servir aux mêmes usages que les précédents.

Les mortiers de plomb sont employés pour faire l'onguent nutritum, le beurre de Saturne, les liniments dessicatifs, où l'on veut que le métal communique son impression.

Les mortiers de fer sont grands & petits; les grands servent à réduire en poudre

plusieurs ingrédients qui entrent dans les remédes qu'on applique extérieurement; les petits sont employés pour recevoir les matieres en fusion qu'on y jette, & à faire le foie d'antimoine, quand on n'en veut faire qu'une quantité médiocre.

Les mortiers de marbre sont grands & petits; les grands servent à battre les amandes, les noix, les avelines, les semences dont on veut tirer l'huile par expression, à écraser les plantes dont on veut tirer le suc; les petits servent à battre les amandes, les semences froides pour faire les émulsions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient servir au défaut de ceux de marbre; mais on ne les emploie guere que pour les poudres corrosives, comme quand on pulvérise le précipité rouge, ou quand on méle le mercure crud avec le sublimé corrosif pour faire le sublimé doux; les mortiers de verre & de marbre peuvent servir aux mémes usages.

Porphyres. Ecailles de mer. Molette.

Les porphyres & les écailles de mer sont employés pour réduire en poudre impalpable les drogues les plus dures, comme les pierres précieuses, le corail, les perles, la tutie; on les broye avec une molette qui est un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer poli en dessous, rond ou de figure propre à être empoigné facilement.

Entonnoirs.

Les entonnoirs sont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grès & de verre, ils servent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour soûtenir le filtre; mais comme les entonnoirs de métal sont sujets à se rouiller, & à communiquer leur odeur ou leur impression aux liqueurs qui y passent, on doit leur préferer les entonnoirs de verre ou de grès, soit dans la Chymie, soit dans la Galenique.

Les seringues sont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre; on en fait de grandes & de petites; les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles servent pour donner des lavements; les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles servent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les plaies.

Seringues.

Les seringues d'argent se trouvent rarement chez les Apothicaires, à cause de leur prix, ils se servent ordinairement de celles d'étain qui sont aussi bonnes; celles de cuivre ne sont guére usitées à cause du verdet qui se forme dedans, & qui peut se méler dans les liqueurs; on peut néanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le verd de gris ne nuit point.

Espatules.

Les espatules sont ou d'argent ou d'étain sonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'ivoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les espatules d'argent sont rares à cause de leur valeur; mais elles sont plus propres que celles des autres métaux, parce qu'elles ne sont point sujettes à se rouiller, on les emploie pour les confections cordiales; les espatules d'étain sonnant peuvent suppléer à leur défaut.

Les espatules d'acier doivent être préferées à celles de fer, parce que la matiére en étant plus compacte, elle se rouille moins, & elle imprime par conséquent moins de sa qualité aux médicaments, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier; à la vérité la faute n'est pas grande, car ce métal ne peut communiquer aux remédes aucune qualité maligne.

Quant aux espatules de cuivre, elles ne doivent point être employées pour les médicaments qui servent intérieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les espatules d'ivoire sont fort propres pour les confections, celles de gayac, de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrédients qui entrent dans les infusions ou dans les décoctions pour tirer des pulpes.

Bistortiers.

Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mélanger les médicaments, & pour étendre les tablettes.

Rapes, Rapoires.

Les rapes ou rapoires sont de fer blanc attachées sur du bois, on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc.

Les cuillers sont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue.

Les cuillers d'or sont rares à cause de leur valeur, celles d'argent suppléent à leur défaut, les grandes cuillers & les écumoires sont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent, car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuillers de fer à manche long servent souvent en Chymie, pour porter les matieres pulvérisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuillers de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuillers de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue sont fort propres à faire prendre des syrops, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Biberons; Cuillers couvertes. Les biberons ou cuillers couvertes sont d'argent ou d'étain, ils servent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tisanes, les remédes liquides avec plus de facilité que par les écuelles.

Presses. Les presses se font de différentes figures, leur matiere est toûjours du bois fort & compacte; mais quand on veut presser des ingrédiens dont le suc ou l'huile est difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer ou de bois garnies de fer blanc; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples, pour retirer les huiles d'amandes, de noix, de ben, les sucs des plantes; on emploie aussi une barre de fer ronde, qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force. (Plaques. Barre de fer.)

Toiles fortes. On enveloppe les matieres qu'on veut passer dans des toiles fortes.

Etamines. Les étamines coupées en quarré servent à couler les médecines, les émulsions, les tisanes.

Tamis. Les tamis sont couverts ou découverts; les couverts sont de crin ou de soie, ils servent pour passer les poudres subtiles; les découverts sont de crin, ils sont employés, tantôt pour passer les poudres grossieres, comme les farines, les poudres sternutatoires, tantôt pour passer les pulpes.

Blanchets. Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillés en quarré, ils servent pour passer les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

Chausses ou Manches d'hippocras. Les chausses ou manches d'hippocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut, & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement; on les emploie aux mêmes usages que les blanchets.

Languettes de drap à filtrer. Les languettes sont de petits morceaux de drap longuets & étroits, lesquels on a fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte; c'est une maniere de filtration.

Papier à filtrer. *Charta emporetica.* Le papier à filtrer doit être gris sans colle; on l'appelle en latin *charta emporetica.*

Fourneaux. Les fourneaux, qui servent en Pharmacie, sont en partie ceux qu'on emploie en Chymie; on peut les voir décrits & représentés en figures dans mon Livre de Chymie.

Les dispensaires sont des espéces de boëtes plates, quarrées, sans couvercles, faites en façon de tiroirs; ils servent pour contenir les ingrédiens qui doivent entrer dans une composition, bien mondés, préparés, dispensés ou arrangés par ordre.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Mesures.

JE parlerai premierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apothicaires doivent avoir; puis je traiterai de ceux qui ne sont plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui sont en usage.

LES Poids, dont nous nous servons, sont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le scrupule & le grain.

As. Pondo. La livre marchande est de seize onces, qui font deux marcs des Orfévres, mais la livre de Médecine n'est que de douze onces, les Anciens la désignoient par *As* ou *Pondo*; mais les Modernes les désignent par ce caractere ℔ j; pour la demi-livre l'on met ℔ ß.

Quarteron. Le quarteron, poids de Marchand, est de quatre onces, & poids de Médecine de trois onces; il est designé par 4. art. j, le demi-quarteron est désigné par 4. art. ß.

4. art. j. 4. art. ß. Il faut remarquer que les livres marchandes des differentes Villes de France ne sont pas toûjours d'une égale pesanteur, car par exemple, la livre de Rouen pése plus que celle de Paris, & celle de Paris pése plus que celle du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lyonnois.

Once. L'once est toûjours la seiziéme partie de la livre poids de Marchand, & la douziéme partie de la livre poids de Médecine; ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Médecine, comme quelques-uns font; car l'once de la livre du poids de Médecine est égale à celle du poids de Marchand: On désigne l'once de Médecine par ce caractere ℥ j, & la demi-once par ℥ ß, l'once est composée de huit dragmes.

℥ i. ℥ ß. Dragme, ou Gros. La dragme est la huitiéme partie d'une once désignée par ce caractere ʒ j, qui est comme un 3 en chiffre, parce qu'elle est composée de trois scrupules, la demi-dragme est désignée par ʒ ß; on appelle aussi la drag. un gros, & le poids d'un écu d'or.

ʒ i. ʒ ß. Scrupule. Le scrupule est la troisiéme partie d'une dragme désignée par ce caractere ℈ j, il est composé de vingt-quatre grains, le demi-scrupule est marqué par ℈ ß.

℈ i. ℈ ß. Grain. gr. j. Le grain est la vingt-quatriéme partie d'un scrupule désigné par gr. i. On doit se servir de celui qui est fait de leton, & qu'on emploie dans le commerce, car quand on se sert des grains de bled ou des grains d'orges, comme plusieurs font, on n'est pas bien sûr du poids, à cause que ces grains sont de pesanteurs différentes.

Des Poids des Anciens.

LES Poids, dont les Anciens se servoient, mais qui ne sont plus en usage, sont l'æréole, la silique, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le sextula, le solidum, le silicus, le duella, le dupondium, le sexcunx, le sextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le sexunx, le septunx, l'octunx, le dodrans, le dextans & le deunx.

Æreolus, Chalcus. L'æréole, appellé en Latin *Æreolus, seu Chalcus*, étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs, il étoit composé de deux grains.

Kirat, ceration, siliqua. La silique, appellée des Arabes *Kirat*, des Grecs *Cération*, & des Latins *Siliqua*, étoit composée de quatre grains.

Danich. Le danich étoit un poids usité seulement chez les Arabes, il étoit composé de huit grains.

Obolus Onolosat. L'obole, appellée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onolosat*, étoit composée de douze grains, c'étoit proprement le demi-scrupule.

Denarius. Le denier, appellé en Latin *Denarius*, étoit plus pesant chez les Médecins qu'il n'est chez les Orfévres, car il étoit composé de la septiéme partie d'une once, qui est quatre-vingt-deux grains & deux septiémes de grain, au lieu que chez les Orfévres, le denier n'est compté que pour deux scrupules, ou pour la douziéme partie d'une once. Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme, à

Den. I. * cause du peu de différence qu'il y avoit: on désignoit le denier par ce caractere *, qui est une petite étoile, ou par *Den.* I.

Aureus, exagium, sextula, solidum. *Aureus, exagium, sextula & solidum*, étoient des poids d'une égale pesanteur, composés de quatre scrupules chacun.

Silicus, ou *Assarius*, étoit composé de deux dragmes. *Silicus*; *assarius*.
Duella, étoit composé de huit scrupules. *Duella.*
Dupondium, étoit notre demi-once. *Dupondium*
Sescunx, seu *sescuncia*, étoit un poids pesant une once & demie. *Sescunx*, *Sescuncia.*
Sextans, étoit composé de deux onces. *Sextans.*
Triens, étoit composé de trois onces. *Triens.*
Quadrans, étoit composé de quatre onces. *Quadrans.*
Quincunx, étoit composé de cinq onces. *Quincunx.*
Sexunx, étoit composé de six onces. *Sexunx.*
Septunx, étoit composé de sept onces. *Septunx.*
Octunx, seu *bes*, seu *bessis*, étoit composé de huit onces. *Octunx, bes, bessis.*
Dodrans, étoit composé de neuf onces. *Dodrans.*
Dextans, étoit composé de dix onces. *Dextans.*
Deunx, étoit composé de douze onces. *Deunx.*

Chacun de ces poids étoient désignés par deux ou trois des premieres lettres.

Des Mesures.

ON ne peut guére établir de regles générales à l'égard des mesures; parce qu'elles différent en grandeur & en nom dans les différentes Villes; les Apothicaires ne doivent s'en servir qu'après avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les décoctions, les tisanes, l'huile d'olives; afin de n'être pas obligés d'avoir toujours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une régularité de poids tout-à-fait exacte; mais pour les autres liqueurs, il vaut mieux que les Apothicaires, qui doivent être très-exacts dans les doses, emploient les poids, que les mesures; car ces liqueurs étant de nature différente, plus ou moins raréfiées & légeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par conséquent tenant des volumes différents en des poids égaux, on se tromperoit aisément par les mesures; le syrop, par exemple, est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume; l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit-de-vin.

Des Mesures dont on se sert à Paris pour les Liqueurs.

LES Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi-setier, le poisson, le demi-poisson.

La pinte contient trente & une onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur, & d'un pareil poids. Pinte.

La chopine contient quinze onces & demie. Chopine

Le demi-setier contient huit onces d'eau. Demi-setier.

Le poisson contient quatre onces & une dragme d'eau. Poisson.

Le demi-poisson contient deux onces & une demi-dragme d'eau. Demi-poisçon.

On se sert aussi du verre à boire, ou gobelet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion. *Cyathus.*

On emploie encore la cuiller d'argent ordinaire pour doser les syrops, les potions cordiales, elle contient environ demi-once de liqueur; on désigne cette dose par *Cochlear* j. Cuiller. *Cochlear* j.

On ordonne les Esprits, les Elyxirs, les Essences par gouttes, qu'on désigne par *Gut*. *Gut.*

Des Mesures des Anciens.

LES Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées, sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chœnix, le Sextier, l'Hémine, le grand

Myſtre, le petit Myſtre, l'Acétable, le Cyathe, le Quartarius, le Cheme.

Congius. Le Congius étoit une Meſure en uſage chez les Athéniens, elle contenoit dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple; les Anglois ſe ſervent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Chus. Le Chus contenoit huit livres de vin, ou ſept livres & un quart d'huile.

Chœnix. Le Chœnix contenoit quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

Setier. *Chiſt, ſextarius.* Le ſetier a été appellé des Arabes *Chiſt*, & des Latins *Sextarius*, à cauſe qu'il contenoit la ſixiéme partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre & ſix onces d'huile.

Hemina, cotyla, hemyxeſton. L'Hémine, appellée en Latin, *Hemina*, ou *Cotyla*, ou *Hemyxeſton*, étoit le demi-ſetier.

Myſtrum magnum. Le grand Myſtre, appellé en Latin, *Myſtrum magnum*, contenoit trois onces & huit ſcrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Myſtrum parvum. Le petit Myſtre, appellé en Latin *Myſtrum parvum*, contenoit ſix dragmes & deux ſcrupules de vin, ou ſix dragmes d'huile.

Acetabulum. L'Acétable, appellée en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Quartarius. Le Quartarius contenoit deux acétables.

Cyathus. Le Cyathe, appellé en Latin *Cyathus*, à cauſe de la reſſemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once, cinq dragmes & un ſcrupule de vin, ou une once & demie d'huile.

Chema. Le cheme contenoit deux petites cuillerées.

Grandes meſures des Anciens. Outre ces Meſures les Anciens en avoient encore d'autres très-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

Urna. L'Urne appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente-cinq livres d'huile.

Amphora. L'Amphora contenoit deux Urnes.

Ceramium, Metretes. Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie.

Culeus. Le Culeus contenoit quarante Urnes.

Des Meſures de pluſieurs Ingrédiens dont on s'eſt ſervi dans ce livre.

LES Meſures des bois, des herbes, des fleurs & des ſemences ſont le faſcicule, la poignée & la pincée.

Faſcicule. Le faſcicule eſt ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par *faſc. j.*

Manipule. La poignée ou manipule eſt ce que la main peut empoigner, elle eſt déſignée par *Man. j.* ou *M. j.*

Pugillum. La pincée ou pugille, eſt ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle eſt déſignée par *Pug. j.* ou par *p. j.*

Meſure des fruits. N°. *Par.* La meſure des fruits & de pluſieurs animaux, ſe fait par le nombre qu'on déſigne par N°. ou par *Paires* déſignés par *Par.*

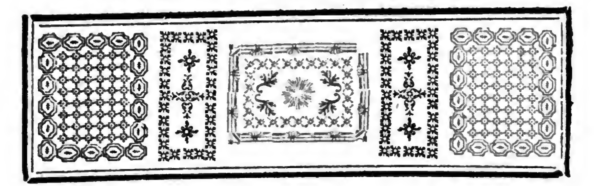
Ana, ãã. Quand on trouve dans les deſcriptions, *Ana* ou ãã, il faut entendre de chacun autant de l'un que de l'autre.

Q. S. Par *Q. S.* il faut entendre une quantité ſuffiſante, ou autant qu'il en faut.

S. A. Ex Arte. Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre ſuivant les regles de l'art.

B. M. Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariæ*, ou bain-marie.

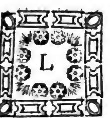
B. V. Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain de vapeur.



SECONDE PARTIE,
CONTENANT
PLUSIEURS PETITES PRÉPARATIONS
DE PHARMACIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Décoctions.



LE mot de *Décoction* vient du Verbe Latin *Decoquere*, qui signifie *cuire*.

La décoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes, dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramollir ces mixtes ensorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matiéres qu'on emploie ordinairement dans les décoctions sont les animaux & les végétaux ; quelquefois aussi les minéraux, comme sont l'antimoine, le vif argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le petit lait.

Comme les décoctions doivent être différentes, suivant les différentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'établir des régles touchant la proportion de l'eau & des ingrédiens qu'on y fait bouillir. Ce qu'on peut dire en général, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La décoction doit être quelquefois précédée de l'infusion, afin de donner assez de temps à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la décoction des racines de salsepareille, de squine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire bouillir les aromatiques, parce que leurs principes volatils, qui sont les plus essentiels, se dissipent en bouillant ; il vaut mieux se contenter de les mettre infuser dans la liqueur chaude en un vaisseau bien couvert.

Lorsqu'on veut faire une décoction de plusieurs sortes d'ingrédiens, on commence par faire bouiller l'orge, les raclures de corne de cerf & d'ivoire, la racine Modele d'une décoction.

de gramen, pendant demi-heure à un feu modéré; on y met ensuite les autres racines récemment cueillies, comme celles de chicorée, d'oseille, lavées mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux; on les fait bouillir pendant un quart d'heure; on continue par les fruits, après les avoir mondés ou de leur écorce ou de leurs grains, & coupés par morceaux, s'ils sont gros; on y met ensuite les herbes hachées, & les semences concassées, puis les fleurs & la réglisse qu'on laisse bouillir légérement; on renverse le tout dans une terrine ou dans un bassin d'étain où l'on a mis la cannelle concassée, le santal citrin, le bois de sassafras rapé & les autres aromates; on couvre le vaisseau, & quand la décoction est refroidie, on la coule avec expression, & on la laisse reposer, afin qu'elle se dépure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une décoction, des animaux, comme des écrevisses, des grenouilles, des viperes, il faut les y mettre dès le commencement; mais il faut toûjours éviter que la décoction soit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne se fasse une trop grande dissipation des sels essentiels & volatils.

Décoction Céphalique.	Decoctum Cephalicum.
℞ Du gui de chêne, de la racine de pivoine mâle & de benoîte, aā. ℥ vj.	℞ *Visci quercini, radicis pæoniæ maris, & caryophyllatæ, aā.* ℥ *vj.*
De l'ongle d'élan rapé & des bayes de geniévre, aā. ℥ iij.	*Ungulæ alcis rasæ, baccarum juniperi, aā.* ℥ *iij.*
Des feuilles de sauge, de betoine, de marjolaine, de basilic, aā. man. j.	*Foliorum salviæ, betonicæ, majoranæ, ocimi, aā. man. j.*
Des fleurs de stœchas, d'œillet, de muguet & de tilleul, aā. pug. j.	*Florum stæchados, tunicæ, lilii convallium, tiliæ arboris, aā. pug. j.*
L'on fera cuire toutes ces drogues S. A. dans ℔ vj. d'eau commune.	*Coquantur S. A. in aquæ comm. lib. vj.*

REMARQUES.

On rapera le pied ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le gui de chêne & les racines, on les fera bouillir en trois pintes d'eau commune à un feu moderé jusqu'à diminution d'environ la troisiéme partie de la liqueur, puis on y ajoutera les bayes concassées, les herbes & les fleurs qu'on ne fera bouillir qu'un bouillon, de peur que leur odeur ne se dissipe; on versera le tout dans un bassin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira; on coulera la décoction quand elle sera refroidie, on la laissera dépurer, & l'on s'en servira; elle ne peut être gardée sans se corrompre, que deux jours, en temps chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaisseau bien bouché, & quatre jours en temps froid.

Vertus. Elle est propre pour les maladies du cerveau, comme pour l'épilepsie, l'apoplexie, la léthargie: Dose. La dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Décoction Cordiale.	Décoctum Cordiale.
℞ Des racines de scorsonère, de sceau de Salomon, de chiendent, de tormentille, aā. ℥ ß.	℞ *Radicum scorzoneræ, sigilli Salomonis, graminis, tormentillæ, aā.* ℥ ß.
Des feuilles de bourrache, de trefle aceteux, de capillaire, de langue de cerf, aā. m. j.	*Foliorum borraginis, oxytriphylli, capillorum veneris, linguæ cervinæ, aā. m. j.*
Des fleurs de buglose, de violette, de roses, de rosée du Soleil, aā. p. j.	*Florum buglossi, violarum, rosarum, roris Solis, aā. p. j.*
De la réglisse bien ratissée, ℥ iij.	*Liquiritiæ rasæ,* ℥ *iij.*
Que tout cela soit cuit S. A. dans liv. vj. d'eau de fontaine jusqu'à la consomption du tiers.	*Coquantur S. A. in aq. fontanæ lib. vj. ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concassera & on les mettra bouillir

dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les feuilles hachées, puis les fleurs, & enfin la réglisse ratissée & concassée; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi, puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet, si l'on veut qu'elle soit plus claire.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs: La dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertu. Dose.

Décoction Pectorale.	Decoctum Pectorale.
℞ Des écrevisses de riviere, Nº viij.	℞ *Cancros fluviatiles,* *Nº viij.*
De l'orge mondée, de racines de tussillage, d'althæa, de grande consoude, aã. ʒ vj.	*Hordei mundati, radicis tussilaginis, althææ, consolidæ majoris,* aã. ʒ *vj.*
Des jujubes & des raisins secs mondés de leurs pépins, aã. ℥ ß.	*Jujubarum, passularum acinis purgatarum,* aã. ℥ ß.
Des feuilles de pulmonaire, de capillaire, d'hyssope, de scabieuse, aã. m. j.	*Foliorum pulmonariæ, capillorum veneris, hyssopi, scabiosæ,* aã. *m. j.*
De la réglisse ratissée & concassée, ℥ ß.	*Glycyrrhizæ rasæ & contusæ,* ℥ ß.
Que tout cela bouille dans quatre livres ou deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers.	*Coquantur in aquæ communis lib. iv., ad tertiæ partis consumptionem.*

REMARQUES.

On nettoiera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart d'heure, on ajoûtera les jujubes ouvertes, les raisins mondés de leurs pépins; on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la réglisse ratissée & bien concassée; on retirera la décoction de dessus le feu, quand il y en aura environ un tiers de l'humidité consumée; lorsqu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir.

Elle est propre pour adoucir & épaissir les sérosités âcres, qui descendent du cerveau sur la poitrine: La dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertu. Dose.

Autre Décoction Pectorale.	Aliud Decoctum Pectorale.
℞ Des raisins secs mondés de leur pépins, ℥ j.	℞ *Uvarum passular. enucl.* ℥ *j.*
Des Dattes, Nº vj.	*Dactylorum,* *Nº vj.*
Des figues séches, Nº viij.	*Caricarum pinguium,* *Nº viij.*
De l'orge mondé, ℥ j.	*Hordei mundati,* ℥ *j.*
On fera cuire le tout dans trois chopines réduites à une pinte: alors on ajoûtera,	*Coquatur in aq. font lib. iij. ad tertiæ partis consumptionem; sub finem coctionis adde,*
De réglisse, ℥ ß.	*Glycyrrhizæ,* ℥ ß.
De capillaire, de lierre terrestre, de scabieuse, de tussillage, aã. m. j.	*Folior. capill. veneris, hederæ terrest. scabiosæ, tussilaginis,* aã. *m j.*
Laissez infuser pendant un quart d'heure, puis coulez.	*Infunde per horæ quadrantem & cola.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pépins & les dattes de leurs noyaux, on les mettra bouillir ensemble dans l'eau avec les figues séches & l'orge mondée, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ la troisiéme partie de l'humidité, puis on y ajoûtera les feuilles, & après un quart d'heure, on la coulera avec expression.

Elle est bonne pour exciter les crachats, pour la toux invétérée, & pour détacher les matiéres ténaces, qui, occupant les poûmons, empêchent la respiration: La dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertu. Dose.

Décoction blanche de Sydenham.

℞ De la corne de cerf calcinée & de la mie de pain blanc, aã. ℥ ij.

Que cela soit mis dans trois chopines d'eau de fontaine réduites à une pinte, après quoi on y dissoudra s. q. de sucre blanc, pour donner à la liqueur un goût agréable.

Decoctum album Thomæ Sydenham.

℞ *Cornu cervi calcinati & micæ panis albissimi*, aã. ℥ ij.

Coquantur in aquæ fontis lib. iij. ad lib. ij. Postea s. q. sacchari albissimi edulcoretur.

REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulverisera, & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra bouillir le melange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y dissoudra du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour lui donner un goût agréable.

Vertus. Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrhée, le ténesme, le crachement de sang, la toux séche & âcre, & pour les débords de cerveau; il faut en faire sa boisson ordinaire.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette décoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *décoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est ajoûté que pour le bon goût, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abstenir d'y en ajoûter.

On pourroit en place du sucre employer du syrop de grande consoude, il seroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette décoction.

Décoction Amère.

℞ Des sommités de petite centaurée, de feuilles d'aigremoine, & de fleurs de camomille, aã. m. ß.

De la racine de gentiane, ʒ ij.

De semences de chardon-bénit & de citron, aã. ʒ j. ß.

De fleurs de souci, p. ij.

Du vin blanc & de l'eau de fontaine, aã. liv. j. ß.

Faites bouillir le tout jusqu'à diminution de la moitié, puis coulez.

Decoctum Amarum.

℞ *Summitatum centaurii minoris, foliorum agrimoniæ, florum chamomillæ*, aã. m. ß.

Radicis gentianæ, ʒ ij.

Seminis cardui benedicti & citri, aã. ʒ j. ß.

Florum calendulæ, p. ij.

Vini albi & aquæ fontis, aã. lib. j. ß.

Coquantur ad dimidias & colentur.

REMARQUES.

On concassera les semences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra bouillir ensemble dans l'eau, puis on y ajoûtera les sommités, les feuilles, les fleurs & le vin blanc, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expression.

Décoction amere purgative. Si l'on veut rendre cette décoction purgative, on y mettra infuser chaudement pendant un jour, six dragmes de séné, une dragme de rhubarbe, & quatre scrupules de sel de petite centaurée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour chasser les fiévres intermittentes, pour tuer les vers, pour purifier le sang; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque dose, matin & soir.

La petite centaurée seule seroit capable de rendre la décoction fort amere, la racine de gentiane & les semences lui communiquent aussi quelqu'amertume.

Nous voyons souvent que les remédes amers sont fébrifuges; la raison en est que la substance saline & sulfureuse qui compose l'amer, est propre à raréfier ou à dissoudre les matiéres grossieres, qui font les obstructions & la cause de la fiévre.

Décoction



Décoction Sudorifique contre les Fiévres intermittentes.

℞ Des racines d'impératoire, ʒ vj.
De bois de sassafras, de santal rouge, aã. ℥ ij.
De feuilles de verge d'or, m. ij.
De fleurs de petite centaurée, ℥ ß.
Des semences broyées de Daucus de Créte, ʒ vj.

Il faut faire infuser le tout sans ébullition, mais très-chaudement, pendant deux heures dans un vase exactement fermé, puis faire bouillir un peu, & vous tirerez deux pintes de décoction.

Decoctum Sudoriferum Antipyreticon.

℞ *Rad. imperat.* ʒ *vj.*
Ligni sassafr. santal. rubr. aã. ℥ *ij.*
Fol. virgæ aureæ, m. *ij.*
Flor. centaur. min. ℥ *ß.*
Sem. contusi Dauci Cretici, ʒ *vj.*

Infusa vase arctè clauso per horas duas absque ebullitione, sed ferè fervida, dein parùm ebulliant, tum decocti pint. ij. exhibe.

Remarques.

On mondera les racines, on les concassera & on les coupera par morceaux, de même que le bois & les semences, on les mettra infuser le tout dans un vaisseau de grès bien bouché pendant deux heures, puis on le fera bouillir pendant un quart d'heure. Quand la décoction sera à demi refroidie, on la coulera avec expression.

Elle est propre pour les fiévres tierces & quartes : La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Décoction Commune avec des feuilles de Séné.

℞ De l'orge entiere & bien nette, ʒ ij.
De feuilles de sené, ℥ j.
Des prunes séches bien douces, N° vj.
Des tamarins mondés de leurs noyaux, de raisins secs, aã. ʒ ij.
Semence d'anis, de fenouil, aã. ℥ ß.

Faites cuire le tout dans deux chopines d'eau de Fontaine réduites à une, sur la fin ajoûtez, de réglisse ʒ ij, de tartre ʒ ß, puis coulez la liqueur.

Decoctum Commune cum Foliorum Sennæ.

℞ *Hordei mundati integri.* ʒ *ij.*
Fol. sennæ, ℥ *j.*
Prunorum sicc. dulcium, N° *vj.*
Tamarind. enucleatorum, passularum, aã. ʒ *ij.*
Seminis Anis, fæniculi, aã. ℥ ß.

Aquæ fontanæ, lib. ij. coquantur ad dimidias, sub finem coctionis adde liquiritiæ rasæ ʒ *ij. Tartari* ʒ ß. *posteà colentur.*

Remarques.

On nettoiera l'orge de ses impuretés, puis on la fera bouillir dans l'eau jusqu'à la diminution d'environ la moitié de l'humidité, avec le sené, prunes, tamarins, raisins, semences d'anis & fenouil; sur la fin de la coction on y ajoûtera la réglisse & le tartre, puis on la coulera.

Elle est bonne pour purger dans les maladies aiguës, en procurant aux malades une diarrhée sans aucun danger, on s'en sert aussi comme d'un purgatif ordinaire : La dose en est depuis deux onces jusqu'à six, ou une verrée, on en prend deux ou trois fois par jour. Vertus. Dose.

Décoction Anti-Scorbutique.

℞ Des écrevisses de riviere, N° xij.
Des racines de chiendent, de petit houx, de fougere mâle, aã. ℥ j.
Des feuilles de cochlearia, de cresson alenois & de cerfeuil, aã. p. j.
Des feuilles d'ache & de roquette, aã. p. ß.
De la réglisse bien ratissée, ʒ vj.
Du bois de sassafras, ʒ iij.

Que le tout bouille en trois pintes d'eau commune, jusqu'à la consomption du tiers,

Decoctum Antiscorbuticum.

℞ *Cancros fluviatiles,* N° *xij.*
Radic. graminis, brusci, felicis maris aã. ℥ j.
Foliorum cochleariæ, nasturtii, cerefolii, aã. p. *j.*
Apii, erucæ, aã. p. ß.
Liquiritiæ rasæ, ʒ *vj.*
Ligni sassafras, ʒ *iij.*

Coquantur in aquâ communis lib. vj. ad consumptionem tertiæ partis.

I

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écrevisses pendant trois quarts d'heure, ensuite l'on y ajoûtera les herbes hachées, & enfin la réglisse ; quand la décoction sera réduite aux deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le sassafras rapé ou incisé menu, on la couvrira, & quand elle sera à demi-refroidie, on la coulera avec expression.

Vertus. Dose. Elle est propre pour exciter l'urine, pour remédier au scorbut : La dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Décoction Sudorifique ou *Préservative.*

♃ Des racines de salsepareille, ℥ j.
D'esquine, ℥ j.
De contrahyerva & de gayac, aā. ℥ ß,
De l'antimoine crud grossierement pilé, & enfermé dans un nouet, ℥ iv.

Que tout cela infuse dans quatre pintes d'eau commune, pendant douze heures sur les cendres chaudes, & qu'on le fasse ensuite bouillir jusqu'à la consomption du tiers, sur la fin on y ajoûtera ʒ vj. de reglisse concassée & bien ratissée & ʒ iij. de bois de sassafras.

Decoctum Sudorificum vel diætetitum.

♃ *Radicum sarsaparillæ,* ℥ ij.
Chinæ, ℥ j.
Contrayervæ, gayaci, aā. ℥ ß.
Antimoni crudi crassiusculè triti & in nodulo ligari, ℥ iv.

Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis lib. viij, posteà coquantur ad consumptionem tertiæ partis, sub finem adde liquiritiæ rasæ & contusæ ʒ *vj, ligni sassafras* ʒ *iij.*

REMARQUES.

On fendra la salsepareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on enveloppera l'antimoine grossierement pulvérisé, dans un nouet, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemar de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures ; on fera bouillir ensuite la décoction jusqu'à la diminution du tiers, on y ajoûtera sur la fin le sassafras rapé & la réglisse bien concassée ; quand la décoction sera à demi refroidie, on la coulera avec expression, * & l'ayant laissée reposer. On la passera par un blanchet pour la rendra claire.

Vertus. Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessécher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps ; elle arrête la gonorrhée : La dose en est depuis

Dose. deux onces jusqu'à six, ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour.

* Si après l'expression des drogues qui ont servi à faire la décoction, on remet

Bochetum. Bochet. ces mêmes drogues bouillir environ demi-heure dans cinq ou six livres d'eau, l'on aura une décoction légere ou peu chargée, qu'on appelle en Latin *Bochetum*, & en François *Bochet*, on s'en sert pour le boire ordinaire.

Décoction Commune d'un Clystère émollient.

♃ Des feuilles de mauve, de guimauve, pariétaire, violier, mercuriale, seneçon, aā. m. j.
Des fleurs de camomille & de melilot, aā. m. ß.

Que le tout bouille dans quatre pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, après cela que l'on coule cette décoction & qu'on en fasse l'expression.

Decoctum emolliens commune Enematis.

♃ *Foliorum malvæ, bismalvæ, parietariæ, violarum, mercurialis, senecionis,* aā. *m. j.*
Florum chamomillæ, meliloti, *m. ß.*

Coquantur simul in aq. comm. lib. vij. aut lib. viij. ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On incifera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau jufqu'à la confomption du tiers, on retirera la décoction de deffus le feu, & quand elle fera prefque refroidie, on la coulera.

Elle amollit les humeurs, & les difpofe à l'évacuation. Vertus.

Si l'on veut que la décoction foit plus refraîchiffante, on y ajoûtera de la chicorée, du concombre, de la laitue, du pourpier; fi l'on veut qu'elle foit hyftérique, on y ajoûtera des feuilles de matricaire, d'armoife, de rue, des fleurs de fureau; fi l'on veut qu'elle foit carminative, on y ajoûtera de l'anis, du fenouil, de la coriandre, du geniévre, de la menthe, de l'origan.

Décoction Déterfive pour les Clyftères.

♃ De l'orge entiere, du fon de froment, des feuilles d'aigremoine, de renouée, de bouillon blanc, de plantain, aã. m. j.
Des rofes, p. ij.
De la graine de lin, ʒ ij.
Faites cuire le tout dans deux pintes d'eau commune, jufqu'à la confomption du tiers.

Decoctum deterfivum pro Clyfteribus.

♃ *Hordei integri, furfuris macri, foliorum agrimoniæ, centinodiæ, verbafc plantaginis, aã. m. j.*
Rofarum, p. ij.
Seminis lini, ʒ ij.
Coquantur in aquæ communis lib. iv. ad confumptionem tertiæ partis.

REMARQUES.

On mettra bouillir enfemble dans l'eau tous les ingrédiens confufément jufqu'à ce qu'ils foient cuits, on coulera la décoction avec expreffion pour s'en fervir.

Elle eft propre pour arrêter les cours de ventre. Vertus.

On fait quelquefois les décoctions déterfives dans du lait, quelquefois dans du bouillon d'une tête de mouton cuite avec fa peau, & quelquefois dans du bouillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tifanes.

LE nom de *Ptifane* ou *Tifane* eft tiré du verbe Grec πτίσσειν, qui fignifie *féparer l'écorce*, parce que la tifane des Anciens étoit faite avec l'orge mondée ou féparée de fon écorce; mais la tifane des Modernes eft faite avec l'orge entiére.

La tifane diffère de la décoction feulement, en ce qu'elle n'eft pas fi chargée de drogues, car comme elle eft employée pour le boire ordinaire, on la rend le moins défagréable qu'on peut.

Tifane Commune.

♃ De l'orge entiere & bien nette, m. j.
Qu'on la faffe bouillir dans deux pintes d'eau commune, jufqu'à la confomption du tiers. Après cela ajoutez-y une demi-once de régliffe concaffée & bien ratiffée, dont on fera une tifane félon l'art.

Ptifana Communis.

♃ *Hordei integri à fordibus expurgati, m. j.*
Coquatur in aquæ commun. lib. iv. ad confumptionem tertiæ partis: deindè adde liquiritiæ rafæ & contufæ, ℥ ß.
Fiat ptifana. S. A.

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de fes impuretés, on la lavera dans de l'eau, puis l'ayant laiffée égoutter, on la fera bouillir dans l'eau jufqu'à diminution du tiers, on verfera cette décoction toute bouillante, dans une terrine où l'on aura mis la régliffe

ratiſſée & bien concaſſée, on la laiſſera refroidir, & on la coulera.

Vertus. Elle déſaltère, elle rafraîchit, elle adoucit l'âcreté des humeurs, elle tempère la fiévre, elle modère le rhume; on en donne aux malades pour leur boiſſon ordinaire.

Il n'eſt pas beſoin que la régliſſe bouille dans la tiſane, elle communique aſſez facilement ſa ſubſtance par la ſeule infuſion; de plus en bouillant, elle donneroit à la tiſane une eſpéce d'amertume déſagrable, principalement ſi elle étoit récente.

Tiſane citronnée. On peut rendre la tiſane citronnée en mettant tremper avec la régliſſe un citron coupé par tranches; quelquefois on y ajoûte auſſi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de cannelle.

Si on veut que la tiſane ſoit un peu apéritive, on emploie à la place de l'orge, la racine de gramen ou chien-dent, on y met même bien ſouvent l'un avec l'autre; mais la plûpart de ceux qui font un grand débit de tiſane, ne la font point par décoction, ils ſe contentent de mettre tremper de la régliſſe dans de l'eau, ſoit afin de priver la tiſane du goût fade qu'elle acquiert en bouillant, ſoit afin d'y gagner davantage.

Tiſane pectorale. On peut rendre la tiſane plus pectorale, en y ajoûtant des jujubes, des raiſins, des pommes.

Tiſane Apéritive.		*Priſana Aperiens.*	
♃ Des racines de chiendent, d'althæa, de fraiſier, aā.	℥ j.	♃ *Radicum graminis, althææ, fragariæ, aā*	℥ j.
Qu'elles bouillent dans deux pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du quart, après quoi on y ajoûtera demi-once de régliſſe concaſſée & bien ratiſſée, pour faire une tiſane S. A.		*Coquantur in aquæ communis lib. iv. ad conſumptionem quartæ partis, deindè adde liquiritiæ raſæ & contuſæ,*	℥ ß.
		Fiat ptiſana S. A.	

REMARQUES.

On nettoiera, on écraſera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau juſqu'à diminution du quart, on verſera la décoction bouillante dans une terrine où l'on aura mis la régliſſe ratiſſée & bien concaſſée, on la laiſſera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle eſt propre pour faire uriner, pour adoucir les âcretés des reins & de la veſſie, pour faire couler les chaudepiſſes, & pour en ôter l'inflammation; on s'en ſert pour la boiſſon ordinaire.

On pourroit ajoûter à cette tiſane pluſieurs autres racines apéritives de même vertu; mais on feroit une décoction déſagréable au lieu d'une tiſane.

On peut auſſi ajoûter, quand on le jugera à propos, une dragme de cryſtal minéral ou d'autre ſel apéritif ſur chaque pinte de la tiſane, pour qu'elle ſoit plus diurétique.

Tiſane Aſtringente.		Priſana Aſtringens.	
♃ De l'orge entiere,	℥ ij.	♃ *Hordei integri,*	℥ ij.
De la raclure de corne de cerf,	℥ j.	*Raſuræ cornu cervi,*	℥ j.
De la racine de tormentille,	℥ ß.	*Radicis tormentillæ,*	℥ ß.
Des fruits d'épine-vinette,	m. j.	*Fructuum berberis,*	m. j.
Que ces ſimples bouillent dans ſix livres d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, pour faire une tiſane.		*Coquantur in aquæ lib. vj. ad conſumptionem tertiæ partis, & fit ptiſana.*	

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ſes ordures, on la lavera, & on la mettra bouillir dans l'eau avec de la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concaſſée, après

demi-heure de décoction, on y ajoûtera les fruits d'épine-vinette, on fera bouillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir, & on la coulera.

Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies; on s'en sert pour boisson ordinaire. Vertus.

Ceux qui aimeront la réglisse pourront en ajoûter dans cette tisane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée au lieu d'eau commune.

CHAPITRE III.

Des Infusions.

LE mot d'*infusion*, vient du verbe Latin *infundere*, qui signifie *mettre tremper*.

On fait infuser les drogues, ou pour les ramollir, comme quand on met tremper les dattes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur âcreté, comme quand on met infuser la racine d'esula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans l'eau commune ou dans des sucs, le séné, la rhubarbe, les mirobalans, l'agaric.

Les liqueurs qu'on emploie ordinairement pour les infusions, & qu'on appelle en termes de Chymie *menstrues*, sont les eaux communes & distillées, le petit lait, les sucs des plantes, l'eau de pluie, la rosée, les vins, l'eau-de-vie, l'esprit-de-vin, le vinaigre distillé ou non distillé. Menstrues.

On ne peut donner de régles certaines pour les proportions des drogues séches & des liqueurs, parce que les infusions de même que les décoctions se font différemment suivant les différentes intentions des Médecins, quelquefois légères & quelquefois fortes; mais l'on doit sçavoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de substance qu'il lui faut pour remplir ses pores, il est inutile d'y mettre infuser plus qu'une certaine quantité de drogues. C'est néanmoins à quoi n'ont pas fait de réflexion plusieurs Auteurs qui faisoient tellement leurs décoctions & leurs infusions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueur qu'ils demandent pourroit contenir.

Pour faire les infusions avec prudence & utilité, il faut connoître la nature de la substance de la drogue qu'on veut infuser, afin de lui donner un dissolvant convenable; toute liqueur n'est pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes; l'eau, par exemple, est suffisante pour tirer les substances du séné, de la rhubarbe, des tamarinds, mais elle n'est pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes résineux, des liqueurs sulfureuses, comme l'eau-de-vie, l'esprit-de-vin, ou autres, qui soient de nature à dissoudre les résines; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de soufre diaphorétique, quand on le met infuser ou bouillir dedans; mais si l'on veut tirer la qualité vomitive de ce minéral, laquelle consiste dans un soufre salin, il faut le mettre infuser dans le vin qui est un dissolvant sulfureux & salin. Le Mars si l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infusé dans une liqueur acide, & ainsi des autres; c'est ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galénique. Réflexions sur les infusions.

Le temps qu'on emploie aux infusions n'est point limité, car comme les mixtes sont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aisés à détacher, il faut aussi y employer des espaces de temps plus ou moins longs.

Infusion Purgative Commune.	Infusio Cathartica Communis.
♃ Du sené mondé, ℥ iij.	♃ *Sennæ mundatæ,* ℥ *iij.*
Du sel de tartre, ℈ j.	*Salis tartari,* ℈ *j.*
Mettez l'un & l'autre infuser chaudement pendant toute la nuit dans un demi setier d'eau commune; après quoi on coulera & on exprimera cette infusion pour une dose.	*Infundantur calidè per noctem in aquæ communis lib. ß. deinde coletur infusio cum expressione, pro dosi.*

REMARQUES.

On aura de bon séné du Levant, on le mondera de ses petits bâtons & de ses feuilles jaunes & noires, s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le sel de tartre, on versera dessus six onces d'eau chaude, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant la nuit. Le lendemain matin on fera frémir l'infusion sur le feu, & on la coulera par une étamine avec expression.

Vertus. Elle est purgative. On croit que le séné purge plus de mélancolie que d'autres humeurs.

Trois gros de séné sont suffisants pour empreindre six onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage, l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parce qu'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de substance comme il a été dit. Si à la place d'eau, l'on se sert d'une décoction, il se dissoudra moins de la substance du séné, parce que l'eau de la décoction sera déjà empreinte de quelqu'autre substance. Or comme le principal but qu'on a, quand on donne l'infusion de séné, est de purger, il vaut mieux se servir de l'eau commune en cette occasion que d'une décoction.

La dose du séné dans les infusions n'est pas toûjours égale, car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, selon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il est bon de faire frémir l'infusion sur le feu, ou même de la faire bouillir légérement, avant que de la couler, pour faciliter le détachement de la substance du séné.

Effets du sel de tartre dans cette infusion. Le sel de tartre est ajoûté ici pour servir de véhicule & de correctif, car non-seulement il rend l'eau plus pénétrante pour tirer la teinture du séné, mais aussi il raréfie & dissout la substance visqueuse qui se separe de cette feuille, & il empêche par conséquent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes intérieures des intestins & n'y cause des picotemens ou des irritations qu'on appelle *tranchées*.

On peut à la place du sel de tartre employer le sel polycreste, ou le crystal minéral ou le tartre soluble, appellé vulgairement *sel végétal*; mais de tous les sels les alkalins sont les plus propres à dissoudre les substances huileuses qui font les teintures, & à empêcher les tranchées. Les Anciens qui de leur temps n'avoient guère les sels en usage dans la Médecine, employoient pour corriger le séné les drogues carminatives ou propres pour chasser les vents, comme l'anis, le fenouil, la coriandre, la cannelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre qui ne produisoient pas un grand effet.

Correctifs du séné employés par les Anciens.

On fait quelquefois infuser le séné à froid, & l'on y ajoûte pour corriger son mauvais goût, du citron ou de l'orange, de la pimprenelle.

On met aussi infuser assez souvent avec le séné, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrobolans, des tamarinds.

Si le séné purge plûtôt la mélancolie qu'une autre humeur, c'est parce qu'étant

composé de parties fixes, il a plus de disposition à s'attacher à cette humeur qui est fixe & terrestre.

Teinture de Roses.	Tinctura Rosarum.
♃ Des roses rouges desséchées, ℥ ß.	♃ *Rosarum rubrarum siccatarum*, ℥ ß.
De l'esprit de vitriol, ʒ ß.	*Spiritus vitrioli*, ʒ ß.
Que tout cela soit infusé chaudement dans une chopine d'eau pendant quatre ou cinq heures, après quoi l'infusion sera coulée.	*Infunde calidè in aquæ fontanæ lib. j, per quatuor vel quinque horas, deindè coletur.*

REMARQUES.

On aura de belles roses rouges, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée, on versera dessus deux livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & après une heure d'infusion, on le découvrira & l'on versera dans la liqueur goutte à goutte l'esprit de vitriol, & en même-temps elle prendra une belle couleur rouge; on mettra le couvercle sur le pot, & on laissera la matiére encore trois heures en infusion, puis on la coulera, ce sera la teinture de roses; on y peut mêler du sucre ou du syrop de roses séches pour la rendre plus agréable.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hémorrhagies; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des Femmes; on la prend en maniere de tisane, une verrée à chaque fois. Vertus.

Si l'on veut rendre la teinture de roses plus astringente, il faudra mettre infuser les roses dans une décoction de raclure de corne de cerf faite en eau ferrée; on peut aussi y ajoûter des balaustes ou de l'écorce de grenade.

Les roses rouges séches sont préférables aux récentes pour la teinture de roses, parce qu'elles sont plus astringentes; mais quand elles seroient moins bonnes, on seroit obligé de s'en servir au défaut des roses récentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de roses ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hiver.

Je laisse infuser les roses quelque temps avant que d'y mêler l'esprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le temps de dissoudre une partie de la substance des roses, l'acide trouve sur quoi agir; car quand on met l'esprit de vitriol en même-temps que les roses dans l'eau, la teinture ne se colore pas tant, & la raison de cette différence d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas seulement en servant de véhicule à l'eau, pour tirer la teinture des roses, mais aussi il pénétre, il incise & il raréfie les particules de la rose, lesquelles sont déja suspendues dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raisonnement, c'est que si par curiosité, l'on ôte les roses infusées de dedans la liqueur avant que d'y verser l'esprit de vitriol, cet acide agira bien sur l'infusion coulée, & lui donnera une aussi belle couleur que si les roses y étoient encore.

On peut à la place de l'esprit de vitriol, employer l'esprit du sucre, ou l'esprit de nitre dulcifié, ou l'esprit de sel, ou les sucs de berberis, de groseilles; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité suivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roses rouges dans l'infusion, mais la teinture en sera moins agréable au goût, ce qui est considérable en une liqueur qu'on fait souvent prendre aux malades en place de tisane pour boisson ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozémes.

LE mot *d'apozéme* vient du Grec ἀπὸ & ζέω, *ferveo.*

Les apozémes font de fortes décoctions de plusieurs espéces de racines; d'herbes, de fleurs, de fruits, de semences & autres parties de plantes, appropriées en vertus aux maladies pour lesquelles on les donne. On rend quand on veut ces apozémes purgatifs, en y faisant infuser des drogues purgatives, comme on verra dans la suite.

Apozéme Altérant & Apéritif.

℞ Des racines de chiendent, de petit houx, d'asperges, d'arrête bœuf & de tartre blanc, aā ℥ ß.

Des fruits d'alkékenge, de roses de chien, de poix chiches & de la semence de grémil, aā ʒ iij.

Des feuilles de chicorée, de pariétaire, de langue-de-cerf, de persil, d'ache & de cerfeuil, aā m ß.

Après avoir fait bouillir ces simples dans trois pintes d'eau commune, réduites au tiers, il faut passer la décoction & l'exprimer.

Apozema Alterans & Aperiens.

℞ *Radicum graminis, brusci, asparagi, ononidis, tartari albi,* aā ℥ ß.

Fructuum alkekengi, cynosbati, cicerum rubrorum, seminis milii solis, aā ʒ iij.

Foliorum cichorei, parietariæ, linguæ cervinæ, petroselini, apii, cerefolii, aā m ß.

Coquantur in aq. comm. lib. vj. ad consumptionem tertiæ partis, deindè colentur & exprimentur.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement le tartre blanc, on nettoiera bien les racines; on les concassera, on les coupera par morceaux, & l'on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau environ demi-heure, ensuite l'on y ajoûtera les fruits qu'on aura ouverts, les pois chiches & la semence de *milium solis* qu'on aura concassés; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes incisées; on achévera de faire cuire le tout jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, puis on retirera la décoction de dessus le feu, & lorsqu'elle sera à demi-refroidie, on la coulera & l'on exprimera les ingrédiens, on laissera reposer la liqueur coulée, on la passera par un blanchet pour la rendre claire; c'est l'apozéme.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions du foie, de la rate, du mésentère, de

Dose. la matrice, pour la pierre, pour la gravelle: La dose en est d'un verre.

On pourroit ajoûter à cette décoction d'apozéme, les écrevisses, les écorces de tamarisc, de caprier & plusieurs autres ingrédiens de la même vertu; mais cette description n'est qu'un modéle, c'est au Médecin à juger dans les occasions de ce qu'il y faudra ajoûter ou diminuer.

Je n'emploie pas une grande quantité des ingrédiens pour la quantité d'eau, comme on a coûtume de faire dans les descriptions d'apozémes; mais je suis sûr que les deux pintes de décoction qui peuvent rester, seront aussi empreintes de la substance des drogues qu'elles peuvent l'être; & en effet à quoi serviroit d'en mettre davantage?

On peut faire sur ce modéle des apozémes pectoraux avec des drogues pectorales; des apozémes céphaliques avec des drogues céphaliques; des apozémes hystériques avec des drogues hystériques.

Apozéme ou *Bouillon Amer.*

℞ Prenez des racines de chicorée sauvage, ℥ ij.

De gentiane, ʒ j.

De quinquina, ʒ ß.

Apozema, seu Jusculum amarum.

℞ *Radicum cichorii silvestris,* ℥ ij.

Gentianæ, ʒ j.

Corticis Peruviani, ʒ ß.

Des

Des feuilles de pervenche & de fumeterre, aã m. j.

Des fleurs de petite centaurée, de mille-pertuis, aã m ß.

Faites bouillir ces drogues dans deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du quart, puis coulez & exprimez, & dans la colature faites infuser de la rhubarbe choisie coupée menu & mise dans un nouet, ʒ ij; ensuite dissolvez du syrop d'absinthe, ℥ iij. & du tartre martial solutif, ʒ ij, dont vous ferez un Apozéme.

Foliorum vincæ pervincæ, fumariæ, aã m j.

Florum centaurii minoris & hyperici, aã m ß.

Coquantur in aqua communis ℔ iv. ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ infunde rhabarbari electi minutim incisi & in nodulo ligati ʒ ij. & dissolve syrupi de absinthio ℥ iij. tartari martialis solutivi ʒ ij. fiat Apozema.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on concassera le quinquina, & on les mettra bouillir ensemble dans de l'eau, on y ajoûtera les herbes incisées, & enfin les fleurs; on fera cuire le tout jusqu'à consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y fera infuser la rhubarbe coupée menu & enveloppée dans un nouet de toile déliée, & l'on y dissoudra le syrop d'absinthe & le tartre martial soluble: on laisse le nouet dans la décoction jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait employée; on appelle vulgairement cette espéce de décoction *apozéme* ou *bouillon amer*. Il est très-bon pour fortifier un estomac trop relâché ou rempli de glaires, il léve les obstructions, il guérit les fiévres intermittentes, il excite l'appétit; on en prend le matin & le soir un petit verre chaud, & l'on continue plusieurs jours de suite; le premier jour il semble difficile à boire & de mauvais goût, mais les jours suivans on s'y accoûtume. Bouillon amer. Vertus. Dose.

On fait encore au bain-marie un bouillon amer en la maniére suivante.

Prenez deux livres de rouelle de veau nettoyée de sa peau & de sa graisse, & coupée par petites tranches; des feuilles & racines de chicorée sauvage & de cerfeuil, de chacunes six poignées; de cresson d'eau & de fumeterre, de chacun trois poignées; de racine de gentiane, une once; de rhubarbe, trois dragmes; de fleurs de petite centaurée, une poignée; de baies de geniévre, deux onces; de tartre martial soluble, demi-once: on mondera & l'on coupera par petits morceaux les racines, on enveloppera la rhubarbe dans un nouet, on incisera les herbes & les fleurs, on concassera les baies, on mêlera le tout ensemble dans un pot de terre avec le tartre martial; on y ajoûtera cinq ou six onces d'eau, on couvrira le pot & l'on en bouchera les jointures avec du plâtre, on le mettra bouillir au bain-marie pendant six ou sept heures, puis on coulera avec forte expression tout ce qui sera dedans, on y ajoûtera quatre onces de syrop d'absinthe, & l'on aura un bouillon amer dont on prendra un petit verre à chaque dose, deux ou trois fois par jour. Bouillon amer fait au bain-marie. Dose.

Il a les mêmes vertus que le précédent, & il est un peu nourrissant, il est bon pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour la rétention des menstrues, pour le Scorbut. Vertus.

Apozéme ou Bouillon Rouge.

♃ Des racines de chicorée sauvage, d'oseille longue, de fraisier, de la réglisse ratissée, aa ʒ vj.

Des feuilles d'aigremoine, de pimprenelle, d'adiantum ou petite capillaire & de fumeterre, aã m. j.

Faites bouillir le tout selon l'art dans trois pintes d'eau commune, jusqu'à la consomption du quart, puis coulez.

Apozema, seu Jusculum rubrum.

♃ *Radicum cichorii silvestris, acetosæ, fragariæ, liquiritiæ rasæ, aã ʒ vj.*

Foliorum agrimoniæ, pimpinellæ, adianti, fumariæ, aã m. j.

Coquantur S. A in aquæ communis ℔ vj. ad quartæ partis consumptionem & colentur.

REMARQUES.

On nettoiera bien & l'on mondera les racines de chicorée, de fraisier & d'oseille; on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans l'eau, on y ajoûtera les herbes hachées & enfin la réglisse concassée, pour faire une décoction qu'on coulera, quand elle sera refroidie, sans la presser; on l'appelle *bouillon rouge*: on y peut dissoudre, pour la rendre plus agréable, quatre onces de syrop de pommes simple; & si l'on veut la rendre plus apéritive, trois dragmes de sel végétal.

Bouillon rouge.

Vertus. Dose.

Cet apozéme est apéritif, humectant, propre pour lever les obstructions du foie, de la rate, pour la jaunisse; on en boit trois ou quatre verres par jour entre les repas.

Apozéme Céphalique Purgatif.

℞ Des racines de benoite, de pivoine mâle, & du gui de chêne, aã ℥ ß.
Des feuilles de bétoine, de romarin & de sauge, aã m. ß.
Que cela bouille dans deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du quart. Faites ensuite la colature sans expression. Puis faites-y infuser pendant quinze heures du séné mondé, ℥ vj.
De rhubarbe, & de trochisques d'agaric ʒ ij.
De baies de geniévre, ʒ j.
De tartre soluble, ʒ iij.
Après quoi vous coulerez l'infusion & l'exprimerez & vous y dissoudrez deux onces de syrop de roses solutif, composé avec agaric, & autant de syrop de fleurs de pêcher, pour en faire un Apozéme purgatif.

Apozema Cephalicum Purgans.

℞ *Radicum caryophyllatæ, pæoniæ maris, visci quercini*, aã ℥ ß.
Foliorum betonicæ, rorismarini, salviæ, aã m. ß.
Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ *iv. ad quartæ partis consumptionem; in colaturâ sine expressione factâ, infunde calidè per quindecim horas, sennæ mundatæ*, ℥ *vj.*
Rhei electi, agarici trochiscati, aã ʒ *ij.*
Baccarum juniperi, ʒ *j.*
Tartari solubilis, ʒ *iij.*
Deindè coletur infusio & exprimatur, in colaturâ dilue syruporum rosati solutivi compositi cum agarico, & de floribus mali persici, aã ℥ *ij. fiat Apozema purgans.*

REMARQUES.

On nettoiera, on concassera les racines & le gui de chêne, on les fera bouillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles, on continuera la décoction jusqu'à la consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction toute chaude sans presser le marc, & l'on y mettra infuser chaudement l'espace de quinze ou seize heures dans un pot couvert, le séné, l'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les baies de geniévre concassées & le tartre soluble; on fera frémir l'infusion sur le feu, & on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature les syrops pour faire du tout un apozéme purgatif.

Vertus. Dose.

Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau: La dose en est depuis trois onces jusqu'à six; on en fait prendre plusieurs jours de suite un ou deux verres par jour.

On doit faire la décoction des apozémes purgatifs, légère, afin qu'il se trouve de la place dans ses pores pour les purgatifs qu'on y met.

On peut sur ce modéle préparer les apozémes purgatifs de qualités différentes en appropriant les remédes à la nature des maladies pour lesquelles on les donne.

Les apozémes en général sont des remédes assez approchants des juleps dont nous allons parler, à la différence qu'il y entre un plus grand nombre de médicaments qui les rendent moins agréables: on peut ajoûter à ces décoctions toutes sortes de remédes simples ou composés, laxatifs ou fortifiants, & y dissoudre même des syrops, des teintures ou des sels, suivant les diverses intentions qu'on peut avoir.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

JULEP ou Juleb est un mot Persan, qui signifie *breuvage doux* ; les Grecs l'appellent ζουλάπιον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydrosaccharum* ; c'est un mêlange de syrops & d'eaux distillées ou de décoctions légères, dont la proportion est ordinairement d'une once de syrop sur six onces d'eau ou de décoction. *Juleb. Julapium. Hydrosaccharum.*

Le julep des Anciens étoit beaucoup plus sucré que le nôtre, car c'étoit proprement un syrop clair.

Les juleps se font de différents syrops & de différentes liqueurs, suivant les maladies pour lesquelles on les donne ; ils peuvent être rendus aigres avec des esprits ou avec des sucs acides ; on ne les prépare qu'au temps qu'on en a besoin, parce qu'ils ne se pourroient garder que deux ou trois jours en Hiver, & environ vingt-quatre heures en Été dans un lieu frais ; on n'y mêle jamais de purgatif.

Julep Cordial.	Julepus Cordialis.
♃ Du syrop de limons, ℥ j.	♃ *Syrupi de limonibus*, ℥ j.
Des eaux d'alleluya, de Reine-des-prez & de buglose, aā ℥ ij.	*Aquar. oxytriphylli, ulmariæ, buglossi*, aā ℥ ij.
Mêlez le tout pour un julep qui sera pris en une seule dose.	*Misce, fiat julapium pro dosi.*

REMARQUES.

On pésera premiérement le syrop de limons dans une phiole, puis on y versera les eaux distillées, on agitera le tout ensemble, & le julep sera fait.

Il est propre pour fortifier & réjouir le cœur. Vertus.

On peut au lieu des eaux distillées se servir d'une légère décoction de feuilles d'oxytriphyllum, de Reine-des-prez & de buglose.

Ceux qui recherchent particuliérement le bon goût dans les juleps, les préparent avec de l'eau commune & le syrop qui leur semble le plus agréable, comme celui de groseilles, celui de berbéris, celui de grenades, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques gouttes d'esprit acide de vitriol, ou de soufre.

Le julep rosat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un syrop clair qu'on faisoit avec trois parties d'eau-rose & deux parties de sucre. Julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal.

Julep pectoral.	Julepus Pectoralis.
♃ Du syrop de jujubes, ℥ j.	♃ *Syrupi Ziziphorum*, ℥ j.
Des eaux de scabieuse, de bourrache & de fleurs de coquelicot, aā ℥ ij.	*Aquæ scabiosæ, borraginis, florum papaveris rhæados*, aā ℥ ij.
Mêlez le tout pour un julep d'une dose.	*Misce, fiat julapium pro dosi.*

REMARQUES.

On pésera le syrop de jujubes dans une phiole, & l'on y versera les eaux distillées, on brouillera le tout pour délayer le syrop, & le julep sera fait pour une prise.

Il humecte la poitrine, & il adoucit les âcretés, ou les sérosités salées qui tombent dessus. Vertus.

Julep Hystérique.	Julapium Hystericum.
♃ Des eaux distillées de mélisse & d'armoise, aā ℥ ij.	♃ *Aquæ distill. melissæ, arthemisiæ*, aā ℥ ij.
De l'eau de fleurs d'oranges, ʒ j.	*Flor. aurantio.* ʒ j.

De l'eau de cannelle,	ℨ ij.	*Cinnamomi*,	ℨ ij.
Syrop d'armoise,	℥ j.	*Syrupi de arthemisiâ*,	℥ i.
De la teinture de castoreum & de l'esprit volatil huileux aromatique, aã.	gutt. viij.	*Tinctura castorei, spiritus volat. oleosi aromat. aã*	*gutt. viij.*
De l'huile de succin rectifiée,	gutt. iv.	*Olei succini rectificati*,	*gutt. iv.*
Mêlez le tout pour un julep d'une dose.		*Misce, fiat julapium pro dosi.*	

REMARQUES.

On pésera dans une phiole le syrop, on y mêlera bien l'huile de succin, la teinture de castor & l'esprit volatil huileux, on y ajoûtera l'eau de cannelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Vertus. Il abat les vapeurs hystériques, il fortifie, il excite les mois.

Julep Hystérique camphré, de Bateus. — Julapium Hystericum camphoratum, Georgii Batei.

Allumez deux gros de camphre & l'éteignez plusieurs fois dans deux onces d'eau de fontaine jusqu'à ce qu'il soit entiérement consumé, après cela coulez la liqueur.

Incende camphor. ℨ ij. & sæpè extingue in aqua fontis ℥ ij. ad totalem camphora consumptionem, tùm cola.

REMARQUES.

On allumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre, on le rallumera, & on l'éteindra; on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau, ce sera le julep hystérique camphré.

Vertus. Dose. Il est bon pour abattre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis deux onces jusqu'à huit.

Le camphre s'enflamme très-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette, on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une impression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appellée *julep*, puisqu'il n'y entre point de syrop, on l'appelleroit plus justement *eau camphrée*.

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'armoise au lieu d'eau commune, le reméde en seroit plus salutaire.

Sur ces modeles on peut faire d'autres juleps appropriés à d'autres maladies.

Julep Hystérique puant, de Bateus. — Julapium Hystericum Fœtidum Georgii Batei.

☞ Faites dissoudre d'assa fœtida bien choisie, ℨ j ß. dans ℥ vj. d'eau de cerises noires sans la moindre chaleur, dans un mortier jusqu'à ce que la liqueur devienne blanche.

Solve Assa fœtida optima, ℨ j ß.
In aqua ceras. nigr. ℥ vj.
Sine calore in mortario frigido, ut lactescat S. A.

REMARQUES.

On dissoudra l'assa fœtida avec l'eau distillée de cerises noires dans un mortier sans la moindre chaleur, jusqu'à ce que la liqueur devienne blanche comme du lait.

Vertus. Dose. Il est bon pour fortifier la matrice, pour exciter les mois aux femmes & pour abattre les vapeurs; la dose en est depuis une demi-once jusqu'à deux.

CHAPITRE VI.

Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe Latin *emulgere* qui signifie tirer du lait ; en effet ce remède approche fort de la couleur & de la consistance du lait ; on le tire des amandes, des semences froides, ou de fruits dissouts dans des eaux distillées qu'on exprime, & qu'on édulcore avec du sucre ou avec des syrops.

Emulsion commune.

☞ ℞ Des amandes douces séparées de leur peau, des semences de concombre, de pavot blanc, aā ʒ ij.

De sucre blanc, ℥ ß.

Il faut broyer le tout dans un mortier de marbre, en versant dessus doucement un peu de décoction d'orge, jusqu'à ce qu'il se forme une pâte : on versera ensuite une livre d'eau d'orge ; faites une émulsion S. A. vous la coulerez en l'exprimant fortement.

Emulsio communis.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatarum, sem. cucumer. papaveris albi*, aā ʒ ij.

Sacchari albi, ℥ ß.

Contundantur simul in mortario marmoreo sensim affundendo parùm decocti hordei, donec in pastam coalescant, dein additâ aquæ hordei, ℔ j.

F. Emulsio S. A.

Quæ fortiter exprimendo coletur.

Remarques.

On aura deux dragmes d'amandes douces, qu'on plongera un moment dans de l'eau chaude & l'on en séparera la peau, qui se levera aisément, on les mettra dans un mortier de marbre avec la même quantité de semence de concombre & de pavot blanc, & une demi-once de sucre blanc ; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiére commencera à prendre une consistance de pâte, on y versera environ une cuillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, on continuera de battre la pâte, & de la dissoudre peu-à-peu avec de la décoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre, il se fera un lait, qu'on passera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc.

Elle est propre pour humecter & étancher la soif dans les maladies aiguës, les fiévres ardentes, la pleuresie, le rhumatisme, pour adoucir les âcretés d'urine ; la dose est un verre ou environ quatre onces. Vertus. Dose.

Emulsion Pectorale.

℞ Des amandes douces séparées de leur peau, No. xij.

Des quatre grandes semences froides séparées de leur peau, ʒ vj.

Et de la semence de pavot blanc, ʒ jß.

Que tout cela soit concassé dans un mortier de marbre, en y mêlant peu-à-peu de la décoction faite avec l'orge, les jujubes & les capillaires, le tout jusqu'à la quantité de trois demi-setiers, après quoi coulez & exprimez la liqueur ; ensuite dissolvez-y de syrop d'althæa ʒ vj, & autant de celui de tussillage pour en faire trois doses d'émulsion.

Emulsio Pectoralis.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatarum, par vj.*

Seminum quatuor frigidor. major. mundator : ʒ *vj.*

Seminis papaveris albi, ʒ ß.

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei, jujubarum & capillorum veneris ℔ j ß.

Colentur & exprimantur, in expressione dilue syruporum althææ & tussilaginis aā ʒ *vj.*

Fiat emulsio pro tribus dosibus.

Remarques.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en séparera la peau qui se lévera aisément, on les mettra dans un

petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées, & une dragme & demie de semence de pavot blanc ; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiére commencera à prendre une consistance de pâte, on y versera environ une cuillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, des capillaires ; on continuera de battre la pâte & de la dissoudre peu-à-peu avec la décoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un lait qu'on passera au travers d'une étamine blanche, exprimant fortement le marc ; on mêlera dans la colature les syrops d'althæa & de tussilage, & l'on aura une émulsion pour trois prises.

Vertus. Elle est propre pour humecter & pour adoucir les âcretés de la poitrine, pour exciter les crachats, pour calmer la toux, & provoquer le sommeil, mais elle le provoquera encore bien plus sûrement, si l'on y ajoûte une once & demie de syrop de pavot blanc ; la dose est d'un verre.

Dose.

Emulsion rafraîchissante & apéritive.

♃ des quatre grandes semences froides mondées, ℥ j.

Des semences de mauve & de pavot blanc, aã ʒ j.

Que ces semences soient pilées dans un mortier de marbre, en y mêlant peu à peu de la décoction faite avec les racines d'althæa & de nénuphar jusqu'à la quantité d'une pinte. Coulez ensuite & exprimez la liqueur, puis dissolvez-y de syrop d'althæa, & de nénuphar ℥ ij.

Ce qui fera quatre à cinq doses d'émulsion.

Emulsio refrigerans & aperiens.

♃ *Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ℥ j.

Seminum malvæ & papaveris albi, aã ʒ j.

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti radicum althææ & nymphææ ℔ *ij. Colentur & exprimantur, in expressione dilue, syruporum de altheâ & de floribus nymphææ*, aã ℥ ij.

Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y mêlera un peu de la décoction, on continuera à battre & à délayer la matiere, y versant peu-à-peu de la décoction, jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un lait qu'on coulera, exprimant le marc ; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des émulsions pour quatre ou cinq prises.

Vertus. Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour tempérer & adoucir les âcretés d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaude-pisse, ou d'une autre cause.

On peut ajoûter dans ces émulsions une dragme d'yeux d'écrevisses preparés, & autant de crystal mineral, pour les rendre plus apéritives.

Emulsion Astringente.

♃ D'amandes douces dépouillées de leur peau, Nº xij.

Des semences de coton, de plantain, de thalictrum, de pavot blanc, de coings, de sumach, aã. ʒ j. ß.

Que ces semences soient pilées, en y mêlant peu à peu jusqu'à une pinte de décoction d'orge, de racines de plantain & de grande consoude. Après cela coulez la liqueur & l'exprimez, puis dissolvez dans la colature deux onces de syrop de roses séches, & d'épine-vinette, pour en faire quatre ou cinq doses d'émulsion.

Emulsio Astringens.

♃ *Amygdalarum dulcium excorticatar. par. vj.*

Seminum bombacis, plantaginis, thalictri, papaveris albi, cydoniorum, sumach, aã. ʒ j. ß.

Contundantur, sensim affundendo decocti hordei, radicum plantaginis, & consolidæ majoris ℔ *ij, posteà colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve syruporum de rosis siccis, & berberis*, ãa. ℥ ij.

Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

Remarques.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leur peau, & lorsqu'elles seront pelées, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les semences, on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois jusqu'à ce que la matiere se réduise presqu'en pâte; alors on y mêlera un peu de la décoction qui aura été faite avec les racines de grande consoude, de plantain & l'orge; on continuera à piler la matiere, y ajoûtant peu-à-peu de la décoction pour la délayer jusqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il se fera un lait qu'on coulera avec forte expression, & l'on y dissoudra les syrops; on aura une émulsion pour quatre ou cinq prises.

Elle est propre pour arrêter les crachements de sang, la dysenterie, & les autres cours de ventre & hémorrhagies. Vertu.

Si l'on veut la rendre encore plus astringente, on peut y mêler de la terre sigillée, du corail préparé & de la pierre hematite, de chacun deux scrupules; il est bon même quelquefois d'y dissoudre un peu de Laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandés & des Orgeats.

Les Amandés & les Orgeats ont beaucoup de rapport avec les Émulsions; ce sont tous remédes liquides assez agréables au goût; mais les premiers étant plus aisés à faire, sont aussi plus en usage, car on en prend pour les délices autant que pour la santé.

Amandé.

℞ Des amandes douces pelées, ℥ ij.
Broyez-les dans un mortier, puis versez dessus peu-à-peu une chopine de décoction d'orge mondée, coulez & exprimez; ensuite dissolvez-y de sucre blanc, ℥ j. ß.
Pour faire un amandé.

Amygdalatum.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticat.* ℥ ij.
Terantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei mundati ℔ *j, colentur & exprimantur, expressioni adde,*
Sacchari albissimi, ℥ j. ß.
Fiat amygdalatum.

Remarques.

On choisira des amandes douces bien entiéres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans l'eau chaude pour les dépouiller de leurs peaux qui se léveront facilement; cependant on fera bouillir légérement dans de l'eau, demi-poignée d'orge mondée, on jettera cette premiere eau qui sera jaunâtre & qui ne contiendra que la crasse de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera bouillir dans une quantité suffisante de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle commence à se crever, alors on retirera la décoction de dessus le feu & on la laissera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y versera peu-à-peu une livre de la décoction d'orge pour faire un lait qu'on coulera avec expression, & l'on y dissoudra le sucre en poudre; on aura un amandé qu'on pourra aromatiser avec demi-once d'eau de fleurs d'orange pour le rendre plus agréable, c'est ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années sous le nom d'*orgeat*; il y a cette différence qu'ils n'observent pas d'y employer la décoction d'orge mondée, mais qu'en sa place ils se contentent d'eau pure pour tirer le lait des amandes, la fraîcheur de la glace qu'ils Orgeat des Limonadiers.

lui donnent, contribue aussi à le rendre délicieux, on peut y mêler de l'ambre & du musc, si on le trouve à propos.

Vertus. L'amandé est un remède alimenteux, propre pour nourrir, humecter, rafraîchir, restaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les âcretés de la trachée-artere, pour procurer le sommeil.

On peut, au lieu d'eau d'orge, employer le bouillon de veau ou l'eau de poulet, pour tirer le lait des amandes, & au lieu du sucre, le syrop violat ou celui de capillaire, ou même les syrops de nénuphar & de pavot blanc, quand on voudra rendre l'amandé somnifere.

Orgeat.

♃ De l'orge séparée de son écorce, ℥ iij. Faites-la bouillir a petit feu dans de l'eau bien claire, & après avoir jetté cette première eau, versez-en d'autre dans laquelle l'orge bouillira pendant quatre à cinq heures. Coulez ensuite la liqueur & y faites fondre q. s. de sucre blanc pour lui donner un goût agréable; après cela donnez encore quelques bouillons à la décoction, & l'orgeat sera fait.

Hordeatum.

♃ *Hordei electi, à corticibus purgati.* ℥ *iij.* *Coquantur igne lento in aquâ limpidissimâ, quæ ubi parùm efferbuerit, projiciatur & affundatur alia, tum coquantur denuò per quatuor aut quinque horas, dein colo transmittantur, colaturæ adde sacchari albi q. s. Posteà rursùs parùm coque & fiat hordeatum.*

On lavera l'orge mondée, on la fera bouillir un demi-quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette première eau qui sera jaune, & l'on en mettra à sa place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à ce que l'orge soit crevée, alors on retirera la décoction de dessus le feu, & quand elle sera à demi-refroidie, on écrasera l'orge avec une cuiller, & on la dissoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on passera la dissolution par un tamis de crin, on y ajoûtera ce qu'il faudra de sucre pour la rendre agréable, & l'on fera mitonner le mêlange sur un petit feu, jusqu'à ce qu'il

Orgeat. Orge mondée. se soit épaissi en consistance de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuellée qu'on fera prendre au malade, chaude comme un bouillon, à l'heure du dormir; c'est l'orgeat qu'on appelle vulgairement *orge mondée.*

Vertus. C'est un remède alimenteux; il nourrit & restaure en humectant & rafraîchissant la poitrine; il provoque le sommeil, & il modére la toux.

Si les quatre livres d'eau ne suffisoient pas, pour faire cuire l'orge jusqu'à crépature, il en faudroit mettre davantage; mais il faut qu'elle soit chaude, car si on l'y versoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amollît.

CHAPITRE VIII.

Des Potions.

Potion cordiale. Le mot de potion vient du verbe latin *potare*, qui signifie boire, ce nom peut être donné à toutes sortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Médecine qu'à certains mélanges qu'on fait de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops, élixirs, teintures, essences, & qu'on dissout dans des liqueurs; on peut préparer des potions de toutes sortes pour chaque maladie particulière, on en fait d'anodynes, d'émétiques, de stomachiques & pour divers autres desseins.

Ce que c'est. La potion cordiale est proprement un julep, dans lequel on a mêlé quelques drogues simples ou composées, comme des poudres, des confections cordiales: La potion hystérique est un julep, dans lequel on a mêlé quelques remédes hystériques;

ques ; enfin la potion céphalique est un julep, dans lequel on a mêlé quelques médicaments céphaliques.

La potion purgative est une Médecine ou Apozème purgatif, les doses des drogues qui entrent dans les potions, ne peuvent être généralement déterminées au juste, car les Médecins les font plus ou moins fortes, suivant leurs indications & les diverses intentions qu'ils peuvent avoir.

Potion Cordiale.

℞ De la confection d'hyacinthe, ʒ j.
Du syrop de limons, ℥ j.
Des eaux de buglose, de chardon bénit & d'alleluya, aã. ℥ j. ß.
Mêlez le tout pour en faire une potion.

Potio Cordialis.

℞ *Confectionis de hyacintho,* ʒ j.
Syrupi de limonibus, ℥ j.
Aquarum buglossi, cardui benedicti, oxytriphylli, aã. ℥ j. ß.
Misce, fiat potio.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confection & le syrop dans les eaux distillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à plusieurs prises. Dose.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion des poudres diamargaritum frigidum, de vipère, de l'antimoine diaphorétique, du bézoard, des sels volatils & plusieurs autres remédes semblables suivant le besoin.

Potion Céphalique.

℞ De la confection alkermes, ʒ j.
Du sel volatil de corne de cerf, ℈ j.
Du syrop d'œillets, ℥ j.
De l'eau thériacale, ℥ ß.
Des eaux de bétoine, de marjolaine, de souci, aã. ℥ j. ß.
Mêlez le tout pour en faire une potion qui sera prise par cuillerées.

Potio Cephalica.

℞ *Confectionis alkermes,* ʒ j.
Salis volatil. cornu cervi, ℈ j.
Syrupi de floribus tunicæ, ℥ j.
Aquæ theriacalis, ℥ ß.
Aquarum betonicæ, majoranæ, calendulæ, aã. ℥ j. ß.
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier de la confection alkermes, & le sel volatil de corne de cerf avec le syrop & les eaux distillées pour faire une potion.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralysie ; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans cette potion plusieurs autres drogues céphaliques, comme la teinture de castor, le diascordium, la poudre de guttette, l'esprit ou essence de girofle.

Potion contre la Colique.

℞ De l'eau de menthe, ℥ j.
De fleurs d'orange, de cannelle, aã. ℥ ß.
De syrop de Diacode, ℥ j.
La moitié d'un jaune d'œuf.
De l'huile de geniévre, d'esprit de sel ammoniac, de lavande composée, aã. gutt. x.
De sel d'absinthe, gr. ij.
Mêlez, faites une potion qu'on prendra par cuillerées.

Potio Colica.

℞ *Aquæ menthæ,* ℥ j.
Naphæ, cinnamomi, aã. ℥ ß.
Syrupi diacodii, ℥ j.
Vitelli ovi, N. ß.
Olei juniperi, spiritus salis ammoniaci, lavandulæ comp. aã. gutt. x.
Salis absinthii, gr. ij.
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans les eaux distillées le syrop de Diacode & le jaune d'œuf, on

y mêlera ensuite les esprits de sel ammoniac, de lavande, le sel & l'huile de geniévre, on aura une potion pour la colique qu'on prendra par cuillerées.

Dose. **Vertus.** Elle est très-propre à guerir la colique venteuse & à dissiper les vents qui s'engendrent dans l'estomac par le défaut de la digestion.

Potion Lénitive.

℞ De crême de tartre pulvérisée, ℈ ij.
Faites-la dissoudre sur des charbons dans ℥ iij. d'eau de fleurs de sureau, ajoûtez ensuite de manne. ℥ j. ß.
De syrop de roses soluble, ℥ ß.
On passera la liqueur.

Potio Lenitiva.

℞ *Cremoris tartari pulv.* ℈ ij.
Dissolve super prunam in aquæ florum sambuci ℥ *iij. adde mannæ,* ℥ j ß.
Syrupi rosarum solutiv. ℥ ß.
Colentur.

R E M A R Q U E S.

On dissoudra dans un mortier sur du charbon le crystal de tartre avec l'eau de sureau, puis on y mêlera la manne & le syrop de roses solutif, pour faire une potion qu'on prendra en une dose.

Dose. **Vertus.** Elle est bonne pour purger doucement sans causer de tranchées aux malades.

Potion astringente contre le crachement & le vomissement de sang, de Sylvius.

℞ Du syrop de myrtilles, ℥ j.
Du sang-dragon, ʒ j.
Des yeux d'écrevisses préparés, de diaphorétique minéral, aã. ℈ j.
De l'eau de plantain, ℥ ij.
De l'eau de roses, ℥ j.
Du vinaigre, ʒ vj.
Mêlez, & faites une potion à prendre à la cuiller.

Potio astringens ad sputum & vomitum sanguinis, Francisci Deleboe Sylvii.

℞ *Syrupi myrtillorum,* ℥ j.
Sanguinis draconis, ʒ j.
Oculorum cancrorum preparatorum, diaphoretici mineralis, aã. ℈ j.
Aquæ plantaginis, ℥ ij.
Rosarum, ℥ j.
Aceti, ʒ vj.
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

R E M A R Q U E S.

On aura du sang-dragon le plus fin, on le pulvérisera subtilement, on le mêlera avec les yeux d'écrevisses préparés & l'antimoine diaphorétique, on y ajoûtera le syrop de myrtilles, on dissoudra le tout dans les eaux distillées & le vinaigre, & l'on aura une potion.

Vertus. Elle est astringente, propre pour arrêter le crachement & le vomissement de sang, pour le cours de ventre & la dysenterie, pour les pertes de sang, les fleurs blanches, & les autres écoulements de la matrice : **Dose.** La dose en est une cuillerée, & on la réitére souvent.

On pourroit ajoûter dans cette potion une dragme de l'eau styptique, de laquelle j'ai donné la description dans mon Cours de Chymie.

Potion Hystérique.

℞ Du diascordium de Fracastor, ʒ j.
Du syrop d'armoise, ℥ j.
Des eaux de melisse, de matricaire & de ruë, aã. ℥ j ß.
De l'eau de fleurs d'oranges, ℥ ß.
De l'eau de cannelle, ʒ ij.
Du sel d'armoise, ℈ iv.
De la teinture de castoreum & du sel volatil huileux, aã. ʒ j.
Mêlez le tout pour une potion qui sera prise par cuillerées.

Potio Hysterica.

℞ *Diascordii Fracastorii,* ʒ j.
Syrupi arthemisiæ, ℥ j.
Aquarum melissæ, matricariæ, rutæ, aã. ℥ j. ß.
Florum aurantiorum, ℥ ß.
Cinnamomi, ʒ ij.
Salis arthemisiæ, ℈ iv.
Tincturæ castorei, salis volatilis oleosi, aã. ʒ j.
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On diſſoudra dans les eaux diſtillées, le diaſcordium, les ſels, le ſyrop, puis on y mêlera la teinture de caſtor, on aura une potion hyſtérique qu'on fera prendre par cuillerées.

Elle eſt propre pour abattre & diſſiper les vapeurs, pour lever les obſtructions de la matrice, pour exciter les mois aux Femmes. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion quinze grains de camphre diſſout ou liquefié par quinze gouttes d'huile de ſuccin rectifiée, mais la potion en ſera bien plus dégoûtante.

Potion Antinéphrétique.

♃ De ſyrop d'althæa & de l'huile d'amandes douces tirées ſans feu, aā. ℥ j. ß.
Du meilleur vin blanc, ℥ iij.
Des eaux de raves & de pariétaire, aā. ℥ ij.
Du cryſtal minéral, ʒ j.
Des eſprits de térébenthine & de ſel, aā. gutt. viij.
Mêlez le tout pour deux doſes de potion.

Potio Antinephritica.

♃ *Syrupi de althæa, olei amygdalarum dulcium ſine igne extracti*, aā. ℥ j ß.
Vini albi generoſi, ℥ iij.
Aquarum raphani & parietariæ, aā. ℥ ij.
Cryſtalli mineralis, ʒ j.
Spiritûs terebinthinæ, & ſalis, aā. *gutt. viij.*
Miſce, fiat potio pro duabus doſibus.

REMARQUES.

On diſſoudra dans un petit mortier le cryſtal minéral avec le ſyrop, le vin & les eaux diſtillées, on mêlera enſuite les eſprits & l'huile d'amandes douces tirée ſans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doſes.

Elle eſt fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein paſſe par l'uretère dans la veſſie, & qui cauſe la colique néphrétique; elle pouſſe par les urines. Vertus.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures.

MIXTURE vient du verbe Latin *miſcere*, qui ſignifie *mêler*, ce nom paroît bien général, il pourroit être donné à une infinité d'eſpéces de mélanges qu'on fait dans la Pharmacie, néanmoins on n'a coutume de l'adapter qu'à certains mélanges d'eſprits, d'eſſences, d'élixyrs, d'eaux diſtillées, qui ſe donnant en petite doſe ne laiſſent pas de produire l'effet que d'autres remédes en grand volume produiroient, & ils agiſſent plus promptement.

Mixture Bechique.

♃ Du ſyrop Diacode, ℥ j. ß
Du Mithridate, du diaſcordium, du looch ſanum, aā. ʒ ij.
De l'eau de pouliot, ʒ iv.
Faites de tout cela une mixture.

Mixtura Bechica.

♃ *Syrupi diacodii*, ℥ j. ß.
Mithridatii, diaſcordii, looch ſani, aā ʒ ij.
Aquæ pulegii, ʒ iv.
Miſce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On péſera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & l'on mélangera bien le tout enſemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture.

Elle eſt propre pour calmer la toux contractée par le froid, pour détacher les phlegmes de la poitrine & exciter la perſpiration; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux, le ſoir en ſe mettant au lit. Vertus. Doſe.

Mixture Antiépileptique.

♃ Des eaux impériale & de cannelle, aā. ℥ j.
De l'esprit de crâne humain rectifié, ʒ ij.
De l'esprit de succin rectifié, du sel volatil huileux & de la teinture de sel de tartre, aā. ʒ j.
Faites de tout cela une mixture.

Mixtura Antiepileptica.

♃ *Aquarum imperialis, cinnamomi, aā.* ℥ *j.*
Spiritûs cranii humani rectificati, ʒ *ij.*
Succini rectific. salis volatilis oleosi, tincturæ salis tartari, aā. ʒ *j.*
Misce, fiat mixtura.

R E M A R Q U E S.

On pésera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mélanger, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Dose. Elle est propre pour le haut mal ou épilepsie, & pour les autres maladies du cerveau; on en donne dedans & hors le paroxysme: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixture Hystérique.

♃ Des eaux de cannelle, thériacale, de camphorate, & de fleurs d'oranges, aā. ℥ j.
Les teintures de castoreum, de safran, de succin, & de sel de tartre, aā. ʒ ij.
Des huiles distillées de sabine, de menthe, d'absinthe, aā. gutt. vj.
Faites de tout cela une mixture.

Mixtura Hysterica.

♃ *Aquarum cinnamomi, theriacalis, camphoratæ, florum aurantiorum, aā.* ℥ *j.*
Tinctura castorei, croci, succini, salis tartari, aā. ʒ *ij.*
Olei stillatitii sabinæ, menthæ, absinthii, aā. gutt. vj.
Misce fiat mixtura.

R E M A R Q U E S.

On pésera premiérement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on ajoûtera les eaux distillées, on mélangera bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Dose. Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, pour exciter les menstrues: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Mixture Diurétique.

♃ De l'esprit de térébenthine, ℥ j.
De l'esprit de sel rectifié, de celui de nitre dulcifié & de celui de cresson, aā. ʒ iij.
De l'esprit de succin & de l'elyxir de propriété, aā. ʒ ij.
Faites de tout cela une mixture.

Mixtura Diuretica.

♃ *Spiritûs terebinthinæ,* ℥ *j.*
Salis rectificati, nitri dulcificati, nasturtii, aā. ʒ *iij.*
Succini, elyxirii proprietatis, aā. ʒ *ij.*
Misce, fiat mixtura.

R E M A R Q U E S.

On pésera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Vertus. Dose. Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique néphrétique, pour la suppression d'urine: La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à quinze dans du vin blanc, ou dans une autre liqueur appropriée.

CHAPITRE X.

Des Bols.

LE mot de *Bol* signifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espéce de reméde en consistance de pâte; c'est ordinairement un purgatif qu'on sépare en plusieurs parties avant que de le prendre.

La répugnance qu'on a eue de tout temps pour les breuvages dégoûtans de la Médecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remédes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut Le bol est un de ceux-là; car étant enveloppé dans du pain à chanter, ou ayant été saupoudré de sucre pulvérisé, ou de poudre de réglisse, il peut être avalé sans qu'on en ressente le goût. On doit toujours faire prendre en bols ou en pilules les préparations de mercure, & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombent entre les dents, & ne les ébranlent.

La consistance des bols est ordinairement pareille à celle des électuaires, la matiére en est différente, suivant les différentes indications qu'on a.

Bol purgatif & apéritif contre la gonorrhée.

℞ De la pulpe de casse nouvellement tirée & de la confection hamec, aā. ℥ ß.
De la térébenthine, ʒ j.
De la crême de tartre, ʒ ß.
D'aquila alba, gr. xv.
Mêlez le tout pour un bol.

Bolus catharticus & aperiens ad gonorrhæam.

℞ *Pulpæ cassiæ recens extractæ, confectionis hamech*, aā ℥ ß.
Terebinthinæ, ʒ j.
Cremoris tartari, ʒ j.
Aquilæ albæ gr. xv.
Misce, fiat bolus

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sublimé doux & la crême de tartre, on les mêlera avec la térébenthine de Venise, la confection & la casse récemment mondée, & l'on fera un bol purgatif pour une prise.

Il purge & il pousse par les urines, il nettoie l'urétre & les vaisseaux spermatiques du virus vénérien. Dose. Vertus.

CHAPITRE XI.

Des Gargarismes.

Le mot de *Gargarisme* vient du verbe Grec γαργαρίζω, *fauces colluo*.

Les gargarismes sont des remédes en liqueur, propres pour les maladies de la bouche & de la gorge; on en lave ces parties sans rien avaler.

Gargarisme contre l'inflammation du Gosier.

℞ De l'orge entiere, ℥ j.
Des sommités de ronces, des feuilles de plantain & d'aigremoine, aā. m. j.
Faites bouillir le tout dans une pinte d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, puis coulez la décoction & dissolvez dans une chopine de la colature, de miel rosat, ℥ j. ß. de sel de Saturne, ʒ j. Pour faire un gargarisme.

Gargarisma ad inflammationem faucium.

℞ *Hordei integri*, ℥ j.
Summitatum rubi, foliorum plantaginis & agrimoniæ, aā m. j.
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & in colaturæ* ℔ j. *dissolve mellis rosati*, ℥ j ß.
Sacchari saturni, ʒ j.
Fiat gargarisma.

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une décoction forte, laquelle on coulera, & sur une livre de cette décoction, on dissoudra une once & demie de miel rosat, & une dragme de sel de Saturne, pour faire un gargarisme.



Vertus. Il est propre pour éteindre l'inflammation du gosier, pour dessécher & guérir les petits ulcères qui peuvent s'y être formés, pour raffermir la luette relâchée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du sel de Saturne, mettre une dragme & demie, ou deux draggmes de crystal minéral; mais le gargarisme en sera plus déterſif & moins dessicatif. Comme le miel rosat n'a pas un goût fort agréable, on peut lui substituer pour les délicats le syrop de roses séches, ou le syrop de mûres.

On fait aussi les gargarismes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargarisme propre à arrêter le flux de bouche, causé par le Mercure.

℞ De l'orge entiere, ℥ j.
Des feuilles de plantain, de renouée & de roses rouges, aã. m. ß.
Des noix de cyprès, de l'écorce de grenade & des fleurs de sumac, aã. ℥. ß.
De la semence de berberis. ʒ ij.
Mettez le tout bouillir dans une chopine d'eau commune & autant de vin rouge jusqu'à la consomption du tiers, puis coulez la décoction dans une chopine, dans laquelle vous dissoudrez d'extrait de Mars astringent ʒ ij, de sel de Saturne ʒ ß, de miel rosat, ℥ j.
Pour faire un gargarisme selon l'art.

Gargarisma ad sistendam salivationem, Mercurio excitatam.

℞. *Hordei integri*, ℥ j.
Foliorum plantaginis, rosar. rubrar. centinodiæ, aã m. ß.
Nucum cupressi, corticis granatorum, florum sumach, aã ℥ ß.
Seminis berberis, ʒ ij.
Coquantur in aquæ communis & vini rubri aã ℔ j. *ad tertiæ partis consumptionem, colentur, & in colaturæ* ℔ j. *dissolve, extracti martis astringentis*, ʒ ij.
Salis saturni, ʒ ß.
Mellis rosati, ℥ j.
Fiat gargarisma S. A.

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge dans l'eau, puis on y ajoûtera l'écorce de grenade, les noix de cyprès, la semence de berbéris, le tout concassé; on y versera le vin, & quand la décoction aura encore un peu bouilli; l'on y mettra les herbes incisées & les fleurs; on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers, ou même de la moitié de la liqueur; on la coulera avec forte expression, & dans une livre de la colature on dissoudra le miel rosat, l'extrait de Mars astringent, & le sel de Saturne, pour faire du tout un gargarisme.

Vertus. Il est fort astringent, propre pour dessécher les ulcères de la bouche, pour raffermir les gencives; & pour arrêter le flux de bouche; il faut s'en gargariser souvent.

CHAPITRE XII.

Des Masticatoires, appellés en Latin Apophlegmatismi.

Les Masticatoires sont des drogues âcres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaisseaux salivaires, qu'elles délayent la pituite, & qu'elles fassent cracher; telles sont le mastic, la bétoine, la sauge, le tabac, le gingembre, le pyréthre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire aussi de composés en la maniére suivante.

Pastilles Masticatoires.

℞ Des racines d'iris & de staphisaigre, aã ℥ ß.
Du poivre long, du pyréthre & de la graine de moutarde, aã, ʒ ij.

Pastilli Masticatorii.

℞. *Radicis ireos. staphisagriæ*, aã ℥ ß.
Piperis longi, pyrethri, seminis sinapi, aã ʒ ij.

Mettez le tout en poudre & l'incorporez avec le syrop de roses pâles pour en faire des pastilles.

Fiat omnium pulvis qui excipiatur syrupo rosarum pallidarum, & fiant pastilli.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera sécher.

Elles sont propres pour exciter le crachat, étant mâchées, on en enveloppe aussi dans un petit linge délié, & l'on mâche le nouet. Vertus.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

Les Errhines, ἔῤῥινα, appellées aussi en Latin *Nasalia*, sont des remédes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer; on leur donne diverses formes, car tantôt on les fait en poudre, tantôt en liqueur, tantôt en onguent, tantôt en masse solide, dont on forme de petits bâtons pyramidaux.

Poudre Sternutatoire.

℞ De l'ellébore blanc, du tabac & de l'iris de Florence. ʒ ij.
Des fleurs de muguet, des feuilles de bétoine, de marjolaine, de sauge, aã ʒ j.
Mêlez le tout pour une poudre.

Pulvis sternutatorius.

℞. *Hellebori albi, tabaci, ireos Florentinæ aã* ʒ ij.
Florum lilii convallium, foliorum betonicæ, majoranæ, salviæ, aã ʒ j.
Misce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues ensemble, & on les pilera dans un mortier de bronze, on les passera dans un tamis de crin ordinaire pour faire une poudre grossiére.

Elle est propre pour exciter l'éternuement & pour décharger le cerveau, on en respire par le nez. Vertus.

On pourroit ajoûter un scrupule d'euphorbe dans cette poudre, lorsqu'on veut s'en servir pour réveiller quelqu'apoplectique ou léthargique; mais dans les autres occasions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez, à cause de ses effets trop violents.

Errhine liquide.

℞ Des sucs tirés des racines d'iris vulgaire, de pain de pourceau, de bete & de choux-marin, aã ℥ j. ß.
Des feuilles de bétoine & de marjolaine, aã ℥ j.
Mêlez tout cela pour une errhine.

Errhinum liquidum.

℞. *Succorum radicis ireos nostratis, ciclaminis, betæ, brassicæ marinæ, aã.* ℥j ß.
Foliorum betonicæ, majoranæ, aã. ℥j.
Misce, fiat errhinum.

REMARQUES.

On aura environ six onces de chacune des racines récentes, on les rapera, & on les exprimera pour en avoir le suc; on pilera bien dans un mortier des feuilles de bétoine & de marjolaine des plus vertes récemment cueillies, on les arrosera d'un peu de vin blanc, & les ayant laissé macérer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le suc qu'on mêlera avec celui des racines, & l'on aura une errhine.

Elle délaye & raréfie la pituite trop grossiére qui étoit arrêtée au haut du nez & Vertus.

la fait couler, on en attire par le nez, après avoir rempli sa bouche d'eau, de peur qu'il n'y passe de l'errhine.

Comme la racine de choux-marin ne peut pas être trouvée par-tout récente, pour qu'on en puisse tirer le suc, on en aura de séche dont on fera une forte décoction, qu'on substituera au suc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des décoctions de racines de pyréthre, d'iris, de poivre, de roquette, de *persicaria non maculata*, de bétoine, de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrédients céphaliques & pénétrants.

Errhine en forme d'Onguent.

♃ Des racines séches de concombre sauvage, de pyréthre, de staphisaigre, & du poivre noir, aã. ʒ j.
De l'huile de laurier, ℥ j. ß.
Faites du tout un liniment selon l'art.

Errhinum in formâ Unguenti.

♃. *Radicum cucumeris silvestris sicca, pyrethri, staphisagria, piperis nigri*, aã. ʒ j.
Olei laurini ℥ j ß.
Misce, fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le staphisaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier, & l'on fera un onguent.

Il est propre pour les douleurs de tête qui proviennent d'une pituite crasse, pour
Vertus. l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher.

Errhine Astringente solide.

♃ Du bol d'Arménie, du sang-dragon, du corail préparé, aã. ℥ ß.
Des roses rouges & des balaustes, aã. ʒ iij.
Du vitriol blanc, ʒ ij.
Il faut pulvériser toutes ces drogues & les mêler, puis avec du blanc d'œuf en faire une masse à laquelle on donnera une figure pyramidale propre à être introduite dans les narines.

Errhinum Astringens solidum.

♃. *Boli Armenia, sanguinis draconis, coralli pp.* aã. ℥ ß.
Rosarum rubrarum, balaustiorum, aã. ʒ iij.
Vitrioli albi. ʒ ij.
Omnia pulverentur, misceantur, & cum s. q. albuminis ovi fiat massa ex quâ errhinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Après avoir pulvérisé tous les ingrédients subtilement, on mêlera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour une pâte solide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduites dans les narines.

Vertus. Elles arrêtent l'hémorrhagie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine styptique. On peut aussi arrêter le saignement du nez, en aspirant de l'eau styptique, qu'on peut appeller en cette occasion *Errhine styptique liquide.*

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

LE mot d'*Injection* vient du verbe *injicere*, qui signifie jetter dedans.

L'injection est une liqueur qu'on introduit avec des seringues dans plusieurs cavités du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre sexe, dans les plaies, & même dans les intestins, car les lavements sont des espéces d'injections; les matieres des injections sont différentes, suivant les diverses indications qu'on a.

Injection

Injection pour arrêter la Gonorrhée.

℞ Des eaux de plantain & de roses, aā. ℥ iv.
Du Miel rosat, ℥ j.
De la pierre médicamenteuse, ʒ j.
Mêlez le tout pour une injection.

Injectio ad sistendam Gonorrhæam.

℞. *Aquarum plantaginis & rosarum*, aā. ℥ iv.
Mellis rosati, ℥ j.
Lapidis medicamentosi, ʒ j.
Misce, fiat injectio.

REMARQUES.

On pulvérisera la pierre médicamenteuse, & on la dissoudra dans le miel rosat & dans les eaux distillées, pour faire une injection.

Elle est astringente, propre pour raffermir les vaisseaux spermatiques, & pour arrêter la gonorrhée. Vertus.

La pierre médicamenteuse est décrite dans mon Traité de Chymie, elle est préférable en cette occasion à celle des autres descriptions.

On doit, en se servant de cette injection, prendre des pillules astringentes, si l'on veut que la chaude-pisse s'arrête bien, & plus promptement.

On peut, à la place de la pierre médicamenteuse, employer les trochisques de Rhasis, alors l'injection sera plus adoucissante, mais moins détersive & moins astringente.

Injection Vulnéraire.

℞ De la racine d'aristoloche ronde, ℥ j.
Faites la bouillir dans trois demi-setiers de vin blanc jusqu'à la consomption du tiers, coulez la décoction & dissolvez-y ensuite de miel rosat, ℥ j. ß, de teinture de myrrhe & de celle d'aloës, aā. ℥ ß, pour faire une injection.

Injectio Vulneraria.

℞. *Radicis aristolochiæ rotundæ*, ℥ j.
Coquatur in vini albi ℔ j ß. *ad tertiæ partis consumptionem, coletur & exprimatur; in colaturâ dilue mellis rosati*, ℥ j ß,
Tincturæ myrrhæ, aloës, aā. ℥ ß,
Fiat injectio.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'aristoloche, on la fera bouillir dans le vin blanc jusqu'à la diminution du tiers; on coulera la décoction, en exprimant le marc; on mêlera dans la colature le miel rosat & les teintures, pour faire une injection.

Elle est propre pour raréfier, pour déterger, pour résoudre, pour résister à la gangrène, on en seringue dans les plaies, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compresses qu'on applique sur les plaies. Vertus

On peut suivant les occasions substituer le sucre au miel rosat.

L'eau vulnéraire d'arquebusade, dont je donnerai la description dans son lieu, est encore une excellente injection pour les plaies; on emploie fort souvent au même usage, l'eau de chaux & l'eau phagédénique.

CHAPITRE XV.

Des Lavements ou *Clystères.*

CLYSTER, seu *Clysmus*, seu *Enema*, sont des mots Grecs qui signifient, les deux premiers, *lavement*; & le dernier, *injection*.

Le lavement, à ce qu'on dit, est de l'invention d'une espéce de Cicogne qui avec son bec se met de l'eau de la mer dans le fondement, quand elle est constipée; mais quoiqu'il en soit, c'est une injection qu'on fait entrer dans les inte-

ftins par le moyen d'une feringue, ou quelquefois d'une veffie pour remédier à plufieurs maladies, comme pour amollir & évacuer les matieres qui, par un trop long féjour, s'y font rendurcies & defféchées; pour chaffer les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre : on peut dire que les lavements font des meilleurs & des plus falutaires remédes de la Médecine, quand ils font donnés à propos; mais on en abufe fouvent, car un grand nombre de perfonnes accoûtument tellement leurs inteftins à ces fortes de remédes dont elles ufent tous les jours en fanté comme en maladie, qu'elles rendent leur ventre pareffeux & incapable de faire de lui-même fes fonctions. Leur deffein eft de fe rafraîchir en tenant toûjours leurs entrailles nettes & lavées; mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par-là que la digeftion ne fe faffe auffi bien qu'elle fe feroit; car il eft befoin d'une certaine quantité d'excréments dans les entrailles pour exciter la fermentation des aliments dans l'eftomac : de même quand nous voulons donner une fermentation douce à plufieurs infufions, nous mettons le vaiffeau qui les contient dans le fumier chaud; auffi voyons-nous que la plûpart de ceux qui fe font fait une habitude de prendre tous les jours des lavements, rendent leur tempérament fluet & délicat; ils ont le teint blême, & ils font plus fufceptibles de maladies que les autres; on peut même aller plus loin, & dire que leurs enfants participent en naiffant des défauts de leur tempérament.

Clyftère émollient & laxatif.		Clyfter emolliens & laxans.	
♃ De la décoction émolliente & rafraîchiffante ordinaire,	℔ j.	♃. *Decocti emollientis & refrigerantis enematis*,	℔ j.
De l'électuaire lénitif,	℥ j.	*Electuarii lenitivi*,	℥ j.
De miel violat,	℥ ij.	*Mellis violacei*,	℥ ij.
Mêlez le tout pour un clyftère.		*Mifce, fiat clyfter.*	

REMARQUES.

On diffoudra dans un mortier le lénitif avec le miel violat & la décoction, pour faire un lavement.

Vertus. Il eft propre pour ceux qui font conftipés, pour purger le bas-ventre des humeurs bilieufes, & autres; pour tempérer l'ardeur des entrailles, pour modérer la fiévre.

Quand la perfonne eft difficile à émouvoir, on peut ajoûter dans ce lavement une dragme de cryftal minéral; mais fouvent ce fel picotant trop les inteftins, empêche qu'on ne garde le lavement affez de temps, pour qu'il faffe une évacuation louable.

On peut, au lieu du lénitif fubftituer un égal poids de caffe mondée, & faire la décoction dans du petit lait, au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraîchiffant.

Clyftère carminatif & laxatif.		Clyfter carminativus & laxativus.	
♃ Des feuilles de mauve, de pariétaire, de mercuriale & d'origan, aā.	m. ß.	♃. *Foliorum malvæ, parietariæ, mercurialis, origani*, aā.	m. ß.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā.	p. ij.	*Florum chamomillæ, meliloti*, aā.	p. ij.
Des baies de laurier, de geniévre & de la femence de fenouil, aā.	ʒ ij.	*Baccarum lauri & juniperi, feminis fæniculi*, aā.	ʒ ij.
Qu'on mette le tout bouillir dans deux pintes d'eau commune jufqu'à la confomption de la moitié.		*Coquantur in aquæ communis* ℔ iv. *ad confumptionem dimidiæ partis, colentur cum expreffione. & in colaturæ* ℔ j. *diffolve electuarii catholici*,	ʒ vj.
Coulez & exprimez la décoction, puis diffolvez-y de catholicon ʒ vj, de diaphœnic ℥ ß. & de miel anthofat ou de romarin ℥ iij, dont on fera un clyftère.		*Diaphœnici*,	℥ ß.
		Mellis anthofati	℥ iij.
		Fiat Clyfter.	

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les baies & les semences, on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau jusqu'à la diminution de la moitié, on coulera la décoction avec expression, on prendra une livre de la colature, dans laquelle on dissoudra le catholicum, le diaphœnic & le miel de romarin pour un lavement.

Il est propre pour détacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs grossieres du bas-ventre. Vertus

On peut mettre à la place du diaphœnic le hiera-picra, ou la bénédicte, & en place du miel anthosat, le miel mercurial.

On fait quelquefois la décoction des herbes avec le vin, & l'on donne même des lavements de simple vin d'Espagne.

On peut ajoûter dans les lavements carminatifs une once d'huile d'aneth ou de camomille; on y met aussi quelquefois une dragme de sel gemme.

Clystère hystérique & laxatif.

℞ Des feuilles de mauve, de pariétaire, d'armoise, de mercuriale & de matricaire, aā. m. ß.
Des fleurs de camomille & de sureau, aā. p. ij.
Des baies de geniévre, ʒ iij.
Que ces simples bouillent dans deux pintes d'eau commune jusqu'à la diminution de la moitié.
Coulez ensuite & exprimez la décoction, & dissolvez dans la colature, de catholicon & de bénédicte ʒ vj, des trochisques de myrrhe ʒ j, & de miel mercurial ℥ iv.
Pour un clystère.

Clyster hystericus & laxativus.

℞. *Foliorum malvæ, parietariæ; arthemisiæ, mercurialis, matricariæ,* m. ß.
Florum chamomillæ, sambuci, aā. p. ij.
Baccarum juniperi, ʒ iij.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad medias, colentur & exprimantur, in expressione dissolve electuarii diacatholici, benedictæ laxativæ,* aā. ʒ vj.
Trochiscorum myrrhæ, ʒ j.
Mellis mercurialis, ℥ iv.
Fiat clyster.

REMARQUES.

On coupera les herbes, on concassera les baies, & l'on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau, jusqu'à la diminution de la moitié; on coulera la décoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on dissoudra le catholicum, la bénédicte, les trochisques de myrrhe pulvérisés, & le miel mercurial pour un lavement.

Il est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, les suffocations de matrice, pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere-faix, pour l'apoplexie, pour la léthargie; on peut y ajoûter jusqu'à quatre onces de vin émétique dans le besoin; on met aussi pour ces forts lavements de la coloquinte & du séné dans la décoction. Vertus.

Clystère Détersif.

℞ De la décoction détersive, ci-devant décrite, ℔ j.
Du catholicon double, ℥ ß.
De miel rosat, ℥ ij.
Un jaune d'œuf.
Mêlez le tout pour un clystère.

Clyster detergens.

℞. *Decocti detergentis enematis anteà scripti,* ℔ j.
Electuarii catholici duplicati rheo, ℥ ß.
Mellis rosati, ℥ ij.
Vitellum unius ovi,
Misce, fiat clyster.

REMARQUES.

On dissoudra dans la décoction le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel rosat, pour faire du tout un lavement.

Vertus. Il est propre pour purger en arrêtant dans les cours de ventre; on peut en retrancher le catholicum double, si on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amandes douces ou de lis, quand le cours de ventre est accompagné de glaires qui causent des épreintes.

Les premiers lavements qu'on donne pour le cours de ventre doivent être un peu purgatifs, parce qu'il est nécessaire en ces occasions de nettoyer les intestins d'une humeur qui entretient le flux, & souvent on guérit par cela seul; mais si la maladie s'opiniâtre après les purgations, il faut se servir des lavements simplement adoucissants & astringents; on en peut faire la décoction avec le lait, le bouillon de tripes; on y dissout du sucre ou du miel rosat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre dégénère en dysenterie, on y ajoûte de la térébenthine, une dragme, & de l'huile d'hypericum, une once; d'autres fois deux onces de suif de mouton; d'autres fois une once d'onguent populeum.

Clystère contre la douleur néphrétique.

℞ Des feuilles de mauve, de guimauve, de pariétaire & de cresson, aã. m. ß.
Des fleurs d'hypéricum & de verge d'or, aã. p. ij.
Des baies de geniévre, ʒ iij.
Des graines de lin, ʒ ij.
Qu'on mette bouillir ces simples dans deux chopines d'eau commune jusqu'à la diminution de la moitié; coulez ensuite & exprimez la décoction, & dissolvez dans la colature qui sera d'une chopine, de miel violat ℥ ij, de lénitif & de bénédicte laxative, aã. ℥ ß, de térébenthine de Venise ʒ ij, & d'huile de lin, ʒ vj.
Faites du tout un clystère.

Clyster ad dolorem nephriticum.

℞. *Foliorum malvæ, bismalvæ, parietariæ, nasturtii, aã.* m. ß.
Florum hyperici, virgæ aureæ, aã. p. ij.
Baccarum juniperi, ʒ iij.
Seminis lini, ʒ ij.
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. *ad consumptionem mediæ partis, colentur & exprimantur, in colaturæ* ℔ j. *dissolve electuarii lenitivi, benedictæ laxativæ, aã.* ℥ ß.
Mellis violati, ℥ ij.
Terebinthinæ Venetæ, ʒ ij.
Olei seminis lini, ʒ vj.
Fiat clyster.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les baies, & l'on fera du tout une forte décoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y dissoudra les électuaires & le miel, puis on y ajoûtera l'huile & la térébenthine qui s'uniront ensemble par la chaleur, & le lavement sera fait.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guérir les coliques néphrétiques & venteuses; on peut au lieu de la bénédicte employer le diaphœnic ou l'électuaire *de psyllio*; on fait quelquefois la décoction dans du vin blanc; les lavements, dans lesquels il entre des huiles ou des graisses, purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les substances grasses émoussent par leurs parties rameuses les pointes des purgatifs.

CHAPITRE XVI.

Des Suppositoires.

LES Suppositoires sont des médicaments solides qu'on faisoit autrefois en forme de gland, mais à présent on leur donne une figure plus commode, qui est celle d'un petit bâton de la grosseur & de la longueur du petit doigt, arrondi & fait en pyramide. Ils ont été inventés pour suppléer au défaut des lavements, pour lesquels plusieurs personnes ont de la répugnance, aussi le mot de suppositoire vient du verbe latin *supponere*, qui signifie substituer, ou mettre une chose à la place d'une

autre : ce reméde est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soi-même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques moments ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de pénétrer & de ramollir un peu les matiéres, & de picoter l'intestin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il agisse autant que le lavement.

La matiére ordinaire des suppositoires est le miel commun cuit en une consistance solide; on l'éguise d'un peu de sel, & on lui ôte sa partie phlegmatique, tant pour le rendre convenable à l'intention qu'on peut avoir, que pour lui donner plus d'âcreté; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, & qu'étant refroidi, il devienne assez dur pour en faire de petites quilles longues d'un doigt.

Suppositoires.

♃ De miel commun, ℥ ij.
De sel marin, ʒ ij.
Que ces deux ingrédients cuisent ensemble à petit feu jusqu'à ce qu'ils aient acquis une consistance assez dure, dont on formera des suppositoires.

Suppositoria.

♃. *Mellis communis,* ℥ ij.
Salis marini, ʒ ij.
Coquantur igne lento usque ad duritiem & formentur suppositoria.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cuiller de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le sel, on les fera bouillir ensemble à petit feu, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance solide, ce qu'on connoîtra, si l'on en met refroidir un peu, on la versera alors toute chaude sur le cul d'un petit mortier renversé, & l'on en formera des suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

On introduit ce reméde dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut, il fait vuider le ventre de ses excréments grossiers. Vertus.

Quand on veut faire les suppositoires plus forts, on y ajoûte de l'électuaire de hiera-picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait aussi des suppositoires avec du savon ou avec des muscadins.

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LEs Pessaires sont des médicaments solides formés à peu près de la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice, après les avoir attachés par un bout à un petit ruban, afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les pessaires avec du liége ou avec du bois léger, ou avec une racine, ou avec un petit fourreau de linge ou de taffetas bien délié, rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le fourreau, afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir être introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la couture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celui, qui est fait de bois ou de liége ou de racine, doit être oint avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues appropriées à l'intention qu'on a; par exemple, si c'est pour provoquer les mois on se servira du liniment suivant.

Liniment pour les Pessaires.

♃ De la myrrhe & de l'aloës, aã. ʒ j.
Du safran, ℈ j.
Du camphre, gr. viij.
Du castoreum, gr. iv.
Le tout étant mis en poudre, & mêlé avec une once & demie d'onguent d'althæa, on y ajoûtera de sperme de baleine ʒ ij, d'huile de succin, gutt. vj, pour un liniment.

Linimentum ad Pessaria.

♃. *Mirrhæ, aloes, aã.* ʒj.
Croci, ℈ j.
Camphoræ, gr. viij.
Castorei, gr. iv.
Pulverentur omnia & misceantur in unguenti de althæâ, ℥ j. ß.
Adde spermatis ceti, ʒ ij.
Olei succini, gutt. vj.
Fiat linimentum.

Quand on veut un mélange solide pour en remplir un petit fourreau de taffetas, on peut le composer en la maniere suivante.

Matière solide pour les Pessaires.

♃ Des gommes ammoniac & galbanum dissoutes & cuites dans le vin, aã. ʒ ij.
De la myrrhe & de l'aloës, aã. ʒ j.
Des feuilles de sabine, de calament & de dictame de Créte, aã. ℈ ij.
Du safran & du castoreum, aã. ʒ ß.
De sperme de baleine, ʒ j ß.
De la cire jaune, ℥ j, & de l'huile de rue à discrétion, pour faire un cérat, dans lequel encore chaud, on jettera du coton, ou de la laine bien cardée, ce que l'on jugera à propos.

Materies solida Pessariorum.

♃. *Gummi ammoniaci & galbani in vino dissolut. & coctor.* aã. ʒ ij.
Myrrhæ, aloës, aã. ʒ j.
Foliorum sabinæ, calaminthæ, dictamni Cretici, aã. ℈ ij.
Croci, castorei, aã. ʒ ß.
Spermatis ceti, ʒ j ß.
Ceræ flavæ, ℥ j.
Olei rutæ, Q. S.
Misce, fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur gossipii aut lanæ pexæ, Q. S.

Si c'est pour abattre les vapeurs de matrice, on oindra les pessaires avec le liniment suivant.

Liniment pour les Pessaires.

♃ De l'huile de capres, & de l'onguent *martiatum*, aã. ʒ ij.
De l'huile laurin, ʒ ij.
De l'huile de jais, ʒ j. ß.
Mêlez le tout pour faire un liniment.

Linimentum aliud ad idem.

♃. *Olei capparis, unguenti martiati* aã. ʒ ij.
Olei laurini, ʒ ij.
Olei gagatis, ʒ j ß.
Misce fiat linimentum.

Plusieurs se servent en cette occasion d'un grain de musc ou d'ambre gris, ou de civette, parce qu'ils croient que la matrice est fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce reméde est souvent inutile. Si quelquefois on l'a vû produire quelqu'effet, c'est que toutes choses qu'on applique à la matrice, quelles qu'elles soient, abaissent les vapeurs; on peut dire encore que comme le musc, l'ambre, la civette, sont des matiéres remplies de soufres & de sels volatils très-subtils, elles peuvent lever les obstructions de la matrice qui causoient les vapeurs, mais pour cet effet il est indifférent que l'odeur soit bonne ou méchante.

Si c'est pour arrêter un flux de menstrues, on se servira du liniment suivant.

Liniment pour les Pessaires astringents.

♃ Du corail rouge préparé, de la terre sigillée, & de la pierre hématite, aã. ʒ ij.
Des balaustes, des roses rouges & des myrtilles, aã. ʒ j.
Que toutes ces drogues soient subtilement pulvérisées, puis mêlées avec trois onces de cérat de Galien, pour en faire un liniment selon l'art.

Linimentum ad Pessaria astringentia.

♃. *Coralli rubri pp. terræ sigillatæ, lapidis hæmatitis, aã.* ʒ ij.
Balaustiorum, rosarum rubrarum myrtillorum, aã. ʒ j.
Pulverentur subtilissimè & misceantur in cerati Galeni, ℥ iij.
Fiat linimentum, S. A.

On peut à la place du cérat de Galien mettre deux onces de cire blanche, demi-once d'huile de solanum & du coton suffisamment pour faire un mélange dur & propre à mettre dans de petits fourreaux de taffetas, ou de toile fine & déliée.

Le pessaire est appellé en Latin *Pessarium* ou *Pessus*, & en Grec πεσσός.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation est appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus*, du verbe *Fovere*; elle se fait ordinairement de décoctions d'herbes émollientes & rafraîchissantes pour ramollir quelques duretés qui se sont faites dans le bas ventre, ou de liqueurs astringentes pour fortifier & resserrer les fibres; on trempe des linges dans ces fomentations chaudes, & on les étend sur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des sachets de toile, & après les avoir fait bouillir on les applique.

On fait encore des fomentations séches sur diverses parties du corps, comme quand après avoir fricassé du son ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges ponr les douleurs de rhumatisme; on fricasse de la verveine pour la douleur de côté dans la pleurésie, de la pariétaire pour appliquer à la région de l'uretère dans la colique néphrétique; on remplit de lait chaud une vessie de cochon & on l'applique sur les duretés du bas-ventre; on fait calciner du sel & des cendres, & on les applique chaudement sur le col, pour dessécher & faire dissiper les catharres; enfin l'on peut mettre en usage presqu'autant de sortes de fomentations qu'il y a de maux différents qui affligent le corps humain.

Fomentation émolliente & rafraîchissante.	Fotus emolliens & refrigerans.
℞ Des racines d'althæa & de lis, aã. ℥ iv.	℞. *Radicum althææ, liliorum*, aã. ℥ iv.
Des feuilles de mauve, de guimauve, de violier, de senneçon, & de branche-ursine, aã. m. ij.	*Foliorum malvæ, althææ, violarum, senecionis, brancæ ursinæ*, aã. m. ij.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aã. m. j.	*Florum chamomillæ & meliloti*, aã. m. j.
Des semences entiéres de lin & de fenugrec, aã. ℥ j.	*Seminum integrorum lini, fænugræci*, aã. ℥ j.
Que tous ces simples bouillent dans cinq pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, après cela coulez & exprimez la décoction pour servir de fomentation.	*Coquantur ex arte in aquæ communis* ℔ x. *ad tertiæ partis consumptionem, deindè colentur & exprimantur, fiat fotus.*

REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs & les semences dans l'eau jusqu'à la diminution du tiers, on coulera & on exprimera la décoction pour s'en servir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement sur tout le bas-ventre, ou sur une autre partie du corps qu'on voudra ramollir.

Cette fomentation est propre pour ramollir & pour disposer les matiéres étrangeres du bas-ventre à être évacuées; elle est propre pour les duretés du foie, de la rate, & de la matrice. Vertus.

Pour bien fomenter un malade, il faut avoir deux grands linges mollets, & à demi usés, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura été mise sur un peu de feu pour entretenir sa chaleur, on en prendra un, & après l'avoir un peu tors, on l'appliquera sur le bas-ventre, ou sur une autre par-

tie malade, & on l'y laissera, jusqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade; alors on le retirera, & l'on mettra en sa place l'autre linge imbu de la même décoction chaude; on remouillera celui qui aura été retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins; ensuite l'on essuiera la partie fomentée. On pourroit fomenter le malade avec un linge seul, mais la fomentation ne se feroit pas si exactement; car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fût humecté ou réchauffé dans la décoction, avant que de le réappliquer, & cependant il est à craindre que le malade ne s'enrhume, au lieu qu'ayant deux linges tout prêts, on applique l'un à la place de l'autre, dans le même temps qu'on le retire.

On doit avoir eu la précaution de mettre sous le malade un drap doublé en six ou en huit, pour empêcher que la fomentation qui peut couler des linges ne mouille son lit.

On peut encore remplir deux sachets de toile déliée, avec les ingrédients qui entrent dans la fomentation, puis les faire bouillir, comme il a été dit, & les appliquer alternativement sur le bas-ventre à la place des linges; cette derniere fomentation est plus longue à faire que la précédente, mais elle est meilleure, parce que les herbes bouillies, étant appliquées en substance sur le bas-ventre, le ramollissent & l'humectent davantage.

Fomentation propre aux dislocations & aux contusions.

℞ Des feuilles de romarin, d'hièble, de grande consoude, de scordium, d'origan & de roses rouges, aā. m. j.

De l'écorce de grenades, des baies de laurier & de geniévre, aā. ℥ j.

Que tous ces simples bien mêlés soient enfermés dans des sachets, & bouillent ensuite à petit feu dans deux pintes de gros vin, jusqu'à la diminution du tiers, après quoi ils seront appliqués chaudement sur les parties malades en forme de fomentation.

Fotus ad dislocationes & contusiones.

℞ *Foliorum rorismarini, ebuli, symphyti majoris, scordii, origani, rosarum rubrarum, aā.* m. j.

Corticis granatorum, baccarum lauri & juniperi, aā. ℥ j.

Permixta omnia sacculis includantur, & in vini rubri austeri ℔ iv. *lento igne decoquantur ad tertiæ partis consumptionem, fiat fotus calidè admovendus.*

REMARQUES.

On concassera bien les baies & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble; on remplira de ce mélange des sachets de toile déliée qu'on aura faits de la grandeur de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer; on clôra ces sachets, & on les fera bouillir en un pot couvert, dans du gros vin noir, ou d'un rouge foncé, qu'on appelle *vin de teinte*, jusqu'à la diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la décoction, & après avoir exprimé un des sachets légerement entre les mains, on l'appliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant, & en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en appliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, autant de temps qu'il en sera besoin, on laissera le dernier qu'on aura appliqué, cinq ou six heures sur la partie.

Vertus. Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloqués, les nerfs, les ligaments, pour résoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant appliquée sur la région de l'estomac.

CHAPITRE

CHAPITRE XIX.

De l'Embrocation.

L'EMBROCATION, appellée en Grec ἐμβροχὴ, à βρέχω, *pluo*, *irrigo*, & en Latin *embroche*, *aspersio*, *irrigatio*, est une aspersion ou un arrosement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges sur plusieurs parties du corps, & principalement sur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier. *Embroche, aspersio, irrigatio.*

L'embrocation est proprement une lotion composée ordinairement de décoction ou d'esprit-de-vin, ou d'oxyrrhodins préparés avec des huiles & des vinaigres rosats qu'on applique sur la tête rasée des malades, tant pour prévenir le délire que pour les en garantir.

Embrocation pour la léthargie.

℞ Des racines de souchet long, d'iris de Florence & de calamus aromaticus, aã. ℥ ß.

Des feuilles de sauge, de romarin, de betoine, de pouillot, de marum odorant, de calament & de fleurs de stœchas, aã. m. ß.

Du jonc odorant, des baies de laurier, de la semence de coriandre & de cumin, aã. ℥ ij.

Faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau commune, jusqu'à la consomption du tiers; ensuite coulez & exprimez la décoction, puis ajoûtez dans la colature quatre onces d'eau-de-vie pour faire une embrocation sur la tête.

Embroche ad lethargum.

℞ *Radic. cyperi longi, ireos Florent. calami aromatici*, aã. ℥ ß.

Foliorum salviæ, rorismarini, betonicæ, pulegii, sampsuchi, calaminthæ, florum stœchados, aã. m. ß.

Schœnanthi, baccarum lauri, seminis coriandri, cumini, aã. ℥ ij.

Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad tertiæ partis consumptionem: colentur & exprimantur: in colaturâ adde aquæ vitæ*, ℥ iv.

Fiat embroche capitis.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & on les mettra cuire dans l'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à la diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression, & quand elle sera refroidie, l'on y mêlera l'eau-de-vie; on fera une embrocation, dont on se servira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge pour mettre sur la tête après l'avoir fait raser.

Elle est propre pour réveiller les esprits, dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie. *Vertus.*

Oxyrrhodin.

℞ De l'huile rosat, ℥ ij.

Du vinaigre rosat, ℥ j.

Mêlez-les ensemble, & en faites un oxyrrhodin.

Oxyrrhodinum.

℞ *Olei rosati*, ℥ ij.

Aceti rosati, ℥ j.

Misce, fiat oxyrrhodinum.

REMARQUES.

On mettra dans une même phiole l'huile de roses & le vinaigre rosat, on les agitera quelque temps, afin qu'ils se mêlent autant qu'ils pourront, ce sera l'oxyrrhodin.

Il est bon pour les inflammations, pour dessécher les dartres, les gratelles; on en frotte les parties malades; on s'en sert encore en embrocation avec des étoupes; lorsqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant sur la tête, on y met en sa place l'oxyrrhodin un peu chaud, pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'estime que ce reméde fait plus de mal que de bien; *Vertus.*

car comme il eſt aſtringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'application du petit chien ou du pigeon, & il empêche qu'une tranſpiration très-néceſſaire ne continue à ſe faire, il vaudroit mieux mettre à la place un mélange compoſé de parties égales d'eau-de-vie & de bétoine, ou l'embrocation précédente.

Embrocation ſomnifere.

℞ De laitue, m. ij.
Des fleurs de nymphæa & de roſes blanches, aã. m. j.
Du pavot & de la betoine, aã. m. ß.
Que tout cela bouille dans une pinte d'eau juſqu'à la conſomption du quart; coulez enſuite, & exprimez la décoction pour en faire une embrocation ſur la tête.

Embroche ſomnum provocans.

℞ *Lactucæ*, m. ij.
Florum nymphææ, roſar. albar., aã. m. j.
Papaveris, betonicæ, aã. m. ß.
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. *ad conſumptionem quartæ partis; colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau les feuilles & les fleurs juſqu'à la conſomption du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on s'en ſervira pour laver la tête chaudement avec une éponge: Cette embrocation excite le ſommeil.

Vertus. Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur ſubſtituer une tête de pavot rompue par petits morceaux; comme l'on n'a pas toûjours des roſes blanches, on peut mettre en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTIONS, vient du verbe *Lavare*, qui ſignifie laver; mon deſſein n'eſt pas de parler ici des bains par leſquels on ſe lave tout le corps, tant pour la ſanté que pour le plaiſir; ils ſont préparés, ou naturellement comme les eaux minérales chaudes, & les eaux de rivieres en été, ou artificiellement par le moyen du feu, d'une maniere qui n'eſt ignorée de perſonne. Je traiterai ici ſeulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier avec des liqueurs médecinales, ſoit pour en ôter la craſſe & en ouvrir les pores, ſoit pour les rafraîchir, ſoit pour les fortifier, ſoit pour en appaiſer la douleur, ſoit pour faire mourir la vermine, ſoit pour provoquer le ſommeil.

On emploie des lotions plus ou moins fortes & pénétrantes, à proportion que le mal eſt plus ou moins grand; on lave la tête avec de l'eſprit-de-vin ou de l'eau de la Reine d'Hongrie pour fortifier le cerveau, pour en guérir les contuſions, ou pour en diſſiper les humidités ſuperflues; quelquefois on lave la tête avec de la leſſive pour en ôter la craſſe ou celle des cheveux; on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'eſprit de miel, pour hâter leur accroiſſement; on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a ſervi à adoucir le précipité blanc; on lave les pieds & les jambes avec des décoctions de laitue, de nénuphar, de mauve, de violier, de pavot, de pourpier, de ſaule, pour exciter le ſommeil.

Lotion pour faire mourir la vermine de la tête.

℞ De la ſtaphyſaigre, ℥ ij.
Du ſemen-contra, ℥ j.
De feuilles d'abſinthe, de tanaiſie, de betoine, de petite centaurée, aã. m. ij.

Lotio ad pediculos capitis enecandos.

℞ *Staphyſagriæ*, ℥ ij.
Seminis contra, ℥ j.
Foliorum abſinthii, tanaceti, betonicæ, centaurii minoris, aã. m. ij.

Que tout cela bouille dans deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers ; coulez ensuite la décoction, lavez-en la tête avec une éponge, ou des linges mouillés.

Bulliant in aquæ ℔ iv. ad tertias, coletur decoctio qua caput abluatur cum spongiis aut linteis. Fiat lotio.

REMARQUES.

On concassera ensemble la staphysaigre & le semen-contra, on coupera les herbes, on fera bouillir le tout dans de l'eau jusqu'à la diminution du tiers, on coulera la décoction, & on l'exprimera.

On en lavera la tête chaudement ; elle tue les poux & les morpions. Vertus.

On peut faire cette décoction dans de l'urine pour la rendre plus forte, & y ajoûter des racines de patience & d'énula-campana, de chacune une once & demie.

Lotion pour la Galle.

℞ Des racines de patience & d'aunée, aā. ℥ iv.
D'hellébore blanc, ℥ j.
Des feuilles d'absinthe & de cresson aquatique, aā. m j.

Que ces plantes bouillent dans trois pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, coulez ensuite, & exprimez la décoction, puis dissolvez dans la colature, de sel de tartre, ʒ vj. pour faire une lotion

Lotio ad scabiem.

℞ *Radicum lapathi acuti, helenii, aā. ℥ iv.*
Hellebori albi, ℥ j.
Foliorum absinthii, nasturtii aquatici, aā. m. j.

Coquantur in aquæ communis ℔ vj. ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve salis tartari, ʒ vj. Fiat lotio.

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feuilles, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à la diminution du tiers ; on coulera la décoction, & l'on y dissoudra du sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessécher & chasser la galle, la teigne, & les autres vices de la peau ; on en lave chaudement la partie malade. Vertus.

On peut faire cette décoction dans les lotions du précipité blanc, elle sera encore plus forte.

Lotion propre à noircir les cheveux.

℞ Des écorces de noix vertes, ℔. ß.
De chêne, d'aune ; des noix de galle, aā. ℥ ij.
Des feuilles de myrte & de grenadier, aā. m. j.

Que tout cela bouille dans trois chopines d'eau jusqu'à la consomption du tiers ; coulez ensuite la décoction, & l'exprimez fortement, puis dissolvez dans la colature, d'alun de roche, & de vitriol vert d'Angleterre, ℥ j. ß. pour une lotion.

Lotio denigrans capillos

℞ *Corticum nucum viridium, ℔ ß.*
Quercûs, alni ; gallarum, aā. ℥ ij.
Foliorum myrti ; mali granati, aā. m. j.

Coquantur in aquæ ℔ iij. ad consumptionem tertiæ partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colaturâ dissolve, aluminis rupei, vitrioli viridis Anglicani, aā. ℥ j. ß. F. lotio.

REMARQUES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feuilles de myrte & de grenadier, & l'on fera bouillir le tout jusqu'à la diminution du tiers ; on coulera, & on exprimera fortement la décoction, on y dissoudra l'alun & le vitriol vert d'Angleterre ; on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Elle les noircit, on les laisse sécher sans les essuyer.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Médecine, mais plutôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui, ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur. Vertus.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage, appellé en Latin *Mucilago* ou *Mucago*, est quelquefois une liqueur gluante qui jette des filaments quand on la verse, & quelquefois une colle; on le fait ordinairement avec les racines d'althæa, de symphytum, les graines de lin, de fœnugrec, de coings, de psyllium, les gommes adraganth, Arabique, de cerisier, de prunier, la colle de poisson, la peau de bélier, infusées, ou bouillies dans de l'eau; tous ces mucilages servent pour ramollir.

Mucilage émollient ordinaire.

♃ Des racines d'althæa, ℥ iv.
Des semences de lin & de fœnugrec, aã. ℥ j.
Faites-les infuser chaudement pendant douze heures dans deux pintes d'eau commune, & qu'elles bouillent ensuite à petit feu, jusqu'à la consomption de la moitié, coulez après cela la décoction, & en exprimez le mucilage.

Mucago emolliens ordinaria.

♃ Radicis althææ, ℥ iv.
Seminis lini & fænugræci, aã. ℥ j.
Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ iv. *deindè coquantur igne lento ad medias, & coletur mucilago cum expressione.*

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concassera, & on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences, on versera l'eau chaude par-dessus & après avoir couvert le pot, on le placera sur les cendres chaudes ou sur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures; ensuite on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert, jusqu'à la diminution de la moitié ou jusqu'à ce qu'elle soit en mucilage; on le coulera alors avec expression.

Vertus. Ce mucilage est propre pour ramollir les duretés, pour calmer les douleurs, pour adoucir; on en peut faire des fomentations chaudes.

Mucilage de Gomme adraganth.

♃ De gomme adraganth la plus blanche & la plus nette que vous pourrez trouver, ℥ ß.
Faites-la infuser chaudement pendant trois ou quatre heures dans un demi-setier d'eau commune, tirez-en le mucilage.

Mucilago Gummi tragacanthi.

♃ Gummi tragacanthi albi & puri, ℥ ß.
Infunde calidè in aq. comm. ℔ ß. *per duas aut tres horas, & fiat mucago.*

REMARQUES.

On choisira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concassera & on la mettra dans un pot de faïance, on versera dessus six onces d'eau commune, on couvrira le pot, & on le placera au bain-marie chaud pendant deux ou trois heures, ou jusqu'à ce que la gomme soit toute fondue dans l'eau, & qu'il se soit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on passera le mucilage au travers d'un tamis renversé bien propre, afin d'en séparer quelques petites saletés qui pourroient y être.

Vertus. Il est propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaissir les crachats; on en mêle un peu dans les syrops pectoraux, on en applique dans les crevasses du sein, des lévres, des mains; on s'en sert pour donner des consistances aux pâtes dont on forme les trochisques, les pastilles, les rotules.

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de roses, ou autres appropriées aux indications qu'on a.

Mucilage pour arrêter l'hémorrhagie.

℞ Des semences de psyllium & de coings, aã. ℥ ß.

Faites-les infuser chaudement pendant douze heures dans un demi setier d'eau de plantain, & autant d'eau de roses; ensuite faites-les bouillir à petit feu jusqu'à la consomption du tiers; puis coulez cela & tirez-en le mucilage par expression.

Mucago ad hæmorrhagiam sistendam.

℞ *Seminum psyllii & cydoniorum*, aã. ℥ ß. *Infundantur calidè per 12. horas in aquar. distillatar. plantaginis & rosar.* aã. ℔ ß. *deindè coquantur igne lento ad consomptionem tertiæ partis, colentur, & exprimantur.*

REMARQUES.

On mettra les semences de coings & de psyllium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur des cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert, la remuant de temps en temps avec une espatule d'ivoire ou de bois, jusqu'à ce que la liqueur soit réduite environ au tiers, & qu'il se soit fait un mucilage; on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hémorrhagies, on le mêle avec une partie égale de syrop de coing ou de roses séches, & l'on en prend une cuillerée à la dose. Vertu. Dose.

Mucilage de Colle de Poisson.

℞ De la colle de poisson coupée par petits morceaux, ℥ j.

Infusez chaudement dans une chopine d'eau commune, puis tirez-en le mucilage selon l'art.

Mucago ichthyocollæ.

℞ *Ichthyocollæ minutim incisæ*, ℥ j. *Infunde in aquæ communis* ℔ j, *fiat mucago S. A.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matiere, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute & qu'il se soit fait une colle.

Ce mucilage est fort propre pour ramollir les duretés, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres. Vertus.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de sucs ou de décoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y ajoûter un peu d'eau chaude.

Mucilage de peau de Bélier.

℞ La peau d'un bélier nouvellement écorché, coupez-la avec sa laine par petits morceaux, puis faites la bouillir a un feu modéré dans une suffisante quantité d'eau commune jusqu'à ce qu'elle soit tout-à fait fondue dans l'eau; coulez ensuite la décoction & exprimez fortement la laine, pour en tirer le mucilage.

Mucago pellis arietinæ.

℞ *Pellem unam arietinam recentem cum suâ lanâ in partes dissectam; coque igne moderato in aquæ S. Q. donec pellis omninò in aquâ dissoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.*

REMARQUES.

On prendra la peau d'un bélier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera fortement la laine qui sera restée, & si le mucilage n'est pas assez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Vertus. Il est propre pour ramollir & pour fortifier, on l'emploie dans l'emplâtre pour les hernies.

Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même maniere en mucilage, la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.

Des Epithémes.

EPITHEME, en Grec, ἐπίθεμα, signifie *fomentation*; il y en a de deux sortes, l'épitheme liquide & l'épitheme solide. L'épitheme liquide, est une espece de fomentation plus spiritueuse que les autres, de laquelle on ne se sert que pour les régions du cœur & du foie. L'épitheme solide, est un mélange de conserves, de thériaque, de confections, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlatte ou sur du cuir & qu'on applique vers la région du cœur pour le fortifier.

Epitheme cordial en forme liquide.

℞ Des eaux distillées de buglose, de scabieuse, de chardon-bénit, d'oseille & de roses, ãã. ℥ iij.
De l'eau thériacale, ʒ j.
De la confection alkermes, ℥ ß.
De la poudre diarrhodon *abbatis*, ʒ ij.
Mêlez le tout, & trempez-y deux morceaux de drap qui servent alternativement, appliqués chaudement pendant une heure ou deux.

Epithema liquidum cordiale.

℞ *Aquæ buglossi, scabiosæ, cardui benedicti, oxalidis, rosarum*, ãã. ℥ iij.
Theriacalis, ʒ j.
Confectionis alkermes, ℥ ß.
Pulveris diarrhodon abbatis, ʒ ij.
Misce, fiat epithema quo tepidè panni lanei insuccati regioni, cordis per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On dissoudra la confection & la poudre dans les eaux distillées, & l'épitheme sera fait.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les esprits, pour résister à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la région du cœur.

On peut ajoûter à cet épithéme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Autre épitheme liquide cordial.

℞ De vin du Rhin, ℔ j.
De cannelle, de girofle, de feuilles de macer, de noix muscade, ãã ʒ ij.
On fera cuire le tout sur un feu de sable dans un matras de verre. On fera tremper dans cette décoction un morceau de pain rôti.

Epithema liquidum cordiale in alcalescente calido.

℞ *Vini Rhenani*, ℔ j.
Cinnamomi, caryophyllorum, fol. maceris, nucis myristicæ, ãã. ʒ ij.
Coquantur in phialâ altâ vitreâ in arenâ, hoc decocto imbue panem tostum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la cannelle, le girofle & les autres ingrédients, on

les mêlera avec le vin du Rhin, & on le fera cuire sur un feu de sable dans un matras à long col, puis on laissera refroidir la liqueur, & on la coulera avec expression, ensuite on y mettra tremper du pain roti, qu'on appliquera sur le cœur, & on le couvrira d'une vessie de cochon. Il a la même vertu que le précédent.

Epithéme pour nettoyer les premieres voies dans les enfants nouveau-nés.		Epithema pro infantibus recens natis ad saburram pituitosam expellendam.	
♃ De cannelle, de macer, de noix muscade, de mastic, d'oliban, aã.	ʒ ij.	♃ *Cinnamomi, maceris, nucis myristicæ, mastiches, olibani, aã.*	ʒ ij.
D'esprit-de-vin thériacal,	℥ iv.	*Spiritûs vini theriacalis,*	℥ iv.
Mêlez le tout & faites une teinture. Ensuite		*M. F. tinctura.* Dein.	
♃ Un jaune d'œuf,		♃ *Vitelli ovi,*	N. j.
De la teinture prescrite,	℥ ß.	*Tincturæ præscriptæ,*	℥ ß.
De l'eau de roses distillée,	ʒ ij.	*Aquæ stillatitiæ rosarum,*	ʒ ij.
Mêlez le tout, & appliquez-le sur l'estomac avec de la mie de pain.		*M. Excepta pauxillo micæ panis stomacho applicentur.*	

REMARQUES.

On mettra infuser sur un petit feu la cannelle, le macis, la noix muscade, le mastic, l'oliban avec l'esprit-de-vin thériacal, après les avoir bien coupés par petits morceaux, & on en fera une teinture, puis on y ajoûtera le jaune d'œuf & l'eau rose, & on en imbibera la mie de pain.

Vertus. On prétend que cet épithéme est très-propre pour dissoudre & faire sortir les matiéres gluantes des enfants nouveau-nés, étant appliqué chaudement sur l'estomac avec la mie de pain.

Epithéme hépatique.		Epithema hepaticum.	
♃ Des eaux de chicorée, de buglose, de nénuphar, & du pourpier,	℥ iij.	♃ *Aquarum cichorei, buglossi, nenupharis, portulacæ, aã.*	℥ iij.
Du vinaigre rosat,	℥ j ß.	*Aceti rosati,*	℥ j ß.
De la poudre des trois santaux,	ʒ iij.	*Pulveris diatriasantali,*	ʒ iij.
Des trochisques de camphre,	℈ ij.	*Trochiscorum de camphorâ,*	℈ ij.
Faites du tout un épithéme pour appliquer chaudement sur la région du foie.		*Fiat epithema regioni hepatis tepidè admovendum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les trochisques de camphre, on les mêlera avec la poudre *diatriasantali*, & on les dissoudra dans les eaux distillées & le vinaigre rosat pour faire un épitheme.

Vertus. On prétend qu'il fortifie le foie en rafraîchissant, étant appliqué dessus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on se servira alternativement.

Les épithémes qu'on applique sur le cœur peuvent être de quelqu'utilité; mais ceux qu'on met sur le foie me paroissent bien inutiles, les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parce qu'ils ont plus de disposition à humecter & à ramollir que n'ont les épithémes.

Epithéme en forme solide.		Epithema solidum.	
♃ Des conserves d'œillets & de roses, aã.	℥ ß.	♃ *Conservæ tunicæ, rosarum, aã.*	℥ ß.
Des confections alkermes & d'hyacinthe, aã.	ʒ ij.	*Confectionis alkermes & de hyacintho, aã.*	ʒ ij.

De la thériaque & de la poudre *diamargaritum frigidum*, aā. ʒ j.

Faites de tout cela un épithéme solide que vous étendrez sur du cuir, & que vous appliquerez chaudement sur la région du cœur.

Theriacæ, pulveris diamargariti frigidi, aā. ʒ j.

Fiat epithema solidum super alutam extendendum & regioni cordis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pésera & l'on mêlera ensemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appliquer sur le cœur après l'avoir un peu chauffé.

Vertus. Cet épithéme fortifie le cœur, en raréfiant le sang & lui donnant une circulation plus libre.

Les Anciens préféroient l'écarlate pour les épithémes, à toute autre étoffe à cause de sa couleur rouge qui est semblable à celle du cœur; mais on a rejetté cette superstition en Médecine, n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecussons.

L'ÉCUSSON, appellé en Latin *Scutum*, a pris son nom de sa figure, c'est un médicament qu'on applique sur l'estomac en emplâtre ou en poudre, sur du cuir ou dans un sachet fait en forme d'écusson pour fortifier & échauffer ce viscere débilité, soit par privation d'esprits, soit par une pituite crasse & indigeste qui enduit sa membrane intérieure; on l'applique aussi sur le cœur.

Ecusson emplastique.

℞ De la vieille thériaque, de l'opiate de Salomon, du storax liquide, aā. ℥ j.

De la gomme tacamahaca, & de la poudre de roses aromatique, aā. ʒ j.

Des huiles de noix muscade tirées par expression, de girofles, & de canneile, aā. goutt. vj.

Faites de tout cela un écusson pour appliquer sur la région de l'estomac.

Scutum emplasticum.

℞ *Theriacæ veteris, opiatæ Salomonis, styracis liquidæ, aā.* ℥ j.

Gummi tacamahacæ, pulveris aromatici rosati, aā. ʒ j.

Olei nucis moschatæ per expressionem extracti, caryophyllorum, cinnamomi, aā. gutt. vj.

Fiat scutum regioni stomachi admovendum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la gomme tacamahaca, on mêlera ensemble la thériaque, l'opiate de Salomon & le storax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de roses aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écusson pour appliquer sur la région de l'estomac.

Vertus. Il fortifie l'estomac, il aide à raréfier & à dissoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digestion, il appaise le vomissement.

On peut se servir pour le même dessein des emplâtres stomachiques qu'on décrira dans la suite.

Ecusson fait avec des poudres.

℞ Du souchet long, de la sauge, du bois d'aloes, du *calamus aromaticus*, aā. ʒ j.

Scutum ex pulvere compositum.

℞ *Cyperi longi, salviæ, ligni aloes, calami aromatici, aā.* ʒ j.

Du jonc

Du jonc odorant, de la cannelle, du girofle & de la noix muſcade, aã. ℥ ß.

Des roſes rouges, des feuilles de marjolaine, d'abſinthe & de menthe, aã. ℥ ij.

Que tous ces ingrédients ſoient mis en poudre, qu'on répandra ſur du coton muſqué, qui ſera ajuſté en forme d'écuſſon.

Schœnanthi, cinnamomi, caryophyllorum, nucis moſchatæ, aã. ℥ ß.

Roſarum rubrarum, folior. majoranæ, abſinthii, menthæ, aã. ℥ ij.

Fiat omnium pulvis qui cotone moſchato exceptus in ſcuti formam concinnetur.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble groſſiérement, & l'on mêlera la poudre dans du coton muſqué, qu'on aura formé en écuſſon aſſez grand pour couvrir la région de l'eſtomac, on enveloppera le tout en la même diſpoſition dans de la toile ou dans du taffetas, on piquera cet écuſſon par petits quarrés, on y attachera des rubans aux coins pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toûjours ſur l'eſtomac.

Si ce remède eſt pour l'uſage d'une femme ou d'une fille, on emploiera du coton commun, au lieu du muſqué, de peur des vapeurs.

Il fortifie & échauffe le ventricule débilité par trop de rafraîchiſſement, ou par des glaires qui tapiſſent ſes membranes intérieures, ou par un défaut d'eſprits, il aide à la digeſtion, il provoque l'appétit, il arrête le vomiſſement. Vertus.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demi-Cucuphes.

LES Cucuphes ſont des bonnets piqués garnis de poudre céphalique, qu'on applique ſur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les demi-cucuphes ne diffèrent qu'en grandeur, car elles ſont remplies des mêmes remédes, elles ſont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelqu'autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Poudre préparée pour des cucuphes.

♃ Des clous de girofle, de la cannelle, du *calamus aromaticus*, du jonc odorant, de l'iris, de la marjolaine, du romarin, de la bétoine, de la ſauge, du ſtœchas, aã. ℥ j.

Des baies de laurier, du ſtorax, du benjoin, de la gomme tacamahaca, aã. ℥ ß.

Mettez en poudre tous ces ingrédients, & répandez cette poudre ſur du coton qu'on enfermera dans un bonnet piqué.

Pulvis ad cucuphas.

♃ *Caryophyllorum, cinnamomi, calami aromatici, ſchænanthi, ireos, majoranæ, roris marini, betonicæ, ſalviæ, ſtœchados*, aã. ℥ j.

Baccarum lauri, ſtyracis, benzoini, tacamahacæ, aã ℥ ß.

Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on répandra la poudre dans du coton qu'on enveloppera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrés, afin que la poudre demeure en état.

Ce bonnet piqué eſt propre pour réjouir & fortifier le cerveau, pour l'épilepſie, pour la léthargie, pour la paralyſie, pour l'apoplexie; il raréfie, par ſes parties ſubtiles qui entrent par les pores du crâne, la pituite trop condenſée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche. Vertus.

On peut ajoûter à la poudre de cette cucuphe, du musc & de l'ambre de chacun quatre grains; mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Médecine n'exhalent pas toûjours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables, & de fort désagréables; mais tous ne tendent qu'à apporter quelque soulagement aux malades. Quoique les espéces de parfums soient d'une étendue considérable, on peut les diviser en deux générales, en parfums liquides & en parfums secs; les parfums liquides, sont comme les eaux de senteur, les cassolettes; les parfums secs, sont comme les pastilles, les baies ou le bois de geniévre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer sur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur sorte & se répande doucement.

Les parfums sont un mélange de benjoin, de storax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres grossiéres. On les humecte avec les eaux de fleur d'oranges, & on en fait une pâte liquide qu'on met dans de petits vaisseaux de cuivre étamés en dedans; c'est ce qu'on appelle *cassolette*. Quand on veut s'en servir on en pose une sur un petit feu, afin que la matiére étant échauffée, elle répande une vapeur agréable.

Cassolette.

On parfume souvent les Hôpitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'esprit de sel ammoniac, ou avec de l'esprit-de-vin.

On verse peu à peu un mélange d'esprit-de-vin & de soufre dans un poëlon de fer, pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques

On fait brûler des poudres céphaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres astringentes pour empêcher que les sérosités ne tombent sur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait brûler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres hystériques, du papier, des savates & plusieurs autres choses d'où il puisse sortir une odeur puante, pour appaiser les vapeurs.

On fait brûler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des sachets de senteur, pour réjouir les mélancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume aussi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Poudre propre à servir d'un parfum céphalique.

℞ Du storax calamite & du benjoin, aã. ʒ j. ß.
De la gomme de geniévre, & de l'encens, aã. ʒ j.
De girofle & de cannelle, aã. ℈ ij.
Des feuilles de laurier, de sauge, de romarin, de marjolaine, aã. ʒ ß.
Faites une poudre de tous ces ingrédients, dont vous jetterez ensuite une portion sur les charbons ardents, afin que le malade en reçoive la fumée par le nez.

Pulvis pro suffitu cephalico.

℞ *Styracis calamitæ, benzoini*, aã. ʒ jß.
Gummi juniperi, thuris, aã. ʒ j.
Caryophyllorum, cinnamomi, aã. ℈ ij.
Foliorum lauri, salviæ, roris marini, majoranæ, aã. ʒ ß.
Fiat omnium pulvis crassiusculus cujus portio prunis candentibus inspergatur ut odoratum fumum expiret æger.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les gommes, puis les autres drogues, le tout grossiérement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un réchaud où il y aura un peu de braise ou de charbon bien allumé, pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum est bon pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie. Vertus.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatil de sel ammoniac, le sel volatil huileux, & l'eau de la Reine d'Hongrie.

REMARQUES.

Poudre pour un parfum fortifiant.

℞ Des trochisques musqués ou d'alipta moschata, ʒ iij.

Du *calamus aromaticus*, du bois d'aloës, du jonc odorant, de la cannelle, du storax calamite & du benjoin, aā. ʒ j. ß.

Du macis, du girofle, des roses, & de la marjolaine, aā. ℈ ij.

Faites de tout cela une poudre pour un parfum.

Pulvis pro suffitu corroborante.

℞ *Trochiscorum alipta moschata*, ʒ iij.

Calami aromatici, xyloaloës, schœnanthi, cinnamomi, styracis calamita, benzoini, aā. ʒ j ß.

Macis, caryophyllorum, rosarum, majorana, aā, ℈ ij.

Fiat omnium pulvis ad suffitum.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on en jettera quelques pincées sur du charbon allumé, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Elle fortifie le cœur, elle récrée les esprits. Vertus.

Parfum propre à provoquer les menstrues.

℞ Des racines d'iris, de coulevrée, de sureau, aā. ℥ ß.

Des feuilles de sauge, de sabine, de marjolaine, de matricaire & d'armoise, aā. man. ß.

Du jais, des baies de geniévre & de laurier, aā. ʒ iij.

Faites une poudre de toutes ces drogues pour un parfum.

Suffitus menses provocans.

℞ *Radicum ireos, bryonia, sambuci*, aā. ℥ ß.

Foliorum salvia, sabina, majorana, matricaria, artemisia, aā. man. ß.

Gagatis, baccarum juniperi, lauri, aā. ʒ iij.

Fiat omnium pulvis pro suffitu.

REMARQUES.

On pilera grossiérement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il raréfie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice. Vertus.

Pour se servir utilement de ce reméde, il faut que, la malade, étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle un peu de feu dans un réchaut ou dans une chaufferette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Parfum propre à arrêter une humeur qui tombe sur les poumons.

℞ Du succin, du mastic, de la gomme tacamahaca, des roses, du ladanum, & du sucre, aā ʒ ij.

Toutes ces drogues seront mises en poudre pour un parfum.

Suffitus ad sistendum humorem delabentem in pulmones.

℞ *Succini, mastiches, gummi tacamahaca, rosarum, ladani, sacchari*, aā. ʒ ij.

Fiat pulvis pro suffimigio.

Remarques.

On pulvérisera grossiérement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un réchaud de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des sérosités qui coulent du cerveau sur la poitrine dans le commencement du rhume, & pour les adoucir.

Parfum propre à exciter le flux de bouche pour le traitement de la vérole.

℞ Du cinnabre, ℥ j. ß.
Des grains de geniévre, de l'encens, du mastic, du ladanum, aā. ʒ j. ß.
Que toutes ces drogues soient pilées & conservées pour un parfum.

Suffimentum ad salivationem excitandam in lue venereâ.

℞ *Cinnabaris*, ℥ j. ß.
Granorum juniperi, thuris, masticbes, ladani, aā. ʒ j. ß.
Terantur omnia & ad usum serventur pro suffimento.

Remarques.

On pulvérisera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la poudre dans un réchaud de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de temps en temps, jusqu'à ce que la salivation soit venue.

Cette maniére de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidents, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralysie. Les frictions avec l'onguent mercuriel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinnabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinnabre dans mon *Livre de Chymie*.

CHAPITRE XXVI.

Du Frontal.

Le Frontal est un reméde qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantôt avec des médicaments secs, comme avec les roses, les santaux, la bétoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de raréfier une pituite crasse, & de fortifier le cervéau; tantôt avec des linges mouillés d'eau de roses & de vinaigre rosat, pour arrêter le sang du nez; tantôt avec des onguents, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour appaiser la douleur de tête.

Frontal sec.

℞ Des roses rouges séches, du santal citrin, & du bois de sassafras, aā. ʒ ij.
Des fleurs de sureau, de muguet, de bétoine, de stœchas, & du girofle, aā. ʒ j.
Pilez toutes ces drogues & les enfermez dans un linge mollet en double que vous appliquerez sur le front.

Frontale siccum.

℞ *Rosarum rubr. siccatarum, santali citrini, ligni sassafras*, aā. ʒ ij.
Florum sambuci, lilii convallium, betonicæ, stœchados, caryophyllorum, aā. ʒ j.
Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau de roses, on enveloppera la poudre dans un morceau de linge mollet & délié, & on l'appliquera au front.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau. Vertus.

La vertu de ce reméde consiste dans des parties spiritueuses qui pénétrent les pores du crâne, & qui raréfiant une pituite grossiére & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontal liquide.		Frontale liquidum.	
℞ De laitue,	m. j.	℞ *Folior. lactucæ,*	m. j.
Des conserves de roses & de nénuphar, aã.	℥ ß.	*Conservarum rosarum & nymphææ,* aã.	℥ ß.
D'onguent populeum,	ʒ iij.	*Unguenti populei,*	ʒ iij.
De sel marin,	ʒ j.	*Salis marini,*	ʒ j.
D'extrait liquide d'opium,	ʒ ß.	*Extracti liquidioris opii,*	ʒ ß.
Mêlez le tout pour un frontal.		*Misce, fiat frontale.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sel, on pilera dans un un mortier de marbre les feuilles de laitue, on mêlera avec les conserves l'extrait d'opium, le sel & l'onguent populeum; on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les tempes.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir. Vertus.

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

Ce que les Grecs appellent κολλύρια, les Latins *Collyria*, les Arabes *Sief*, est nommé en François *Collyres*; ce sont des remédes destinés particuliérement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulcères vénériens. Les collyres sont ou secs, ou liquides; les collyres secs, sont comme les trochisques de Rhasis, la tutie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement; les collyres liquides sont composés d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la tutie préparée dissoute dans les eaux d'euphraise, de roses, de plantain, de fenouil, de chélidoine: on appelle encore *Collyres*, des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tutie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents.

Collyre rafraîchissant.		Collyrium refrigerans.	
℞ Des eaux de plantain, d'euphraise & de roses, aã.	℥ ij.	℞ *Aquarum plantaginis, euphrasiæ, rosarum,* aã.	℥ ij.
Du blanc d'œuf.	℥ ß.	*Albuminis ovorum,*	℥ ß.
Mêlez cela pour un collyre.		*Misce, fiat collyrium.*	

REMARQUES.

On brouillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées, pour faire un collyre.

Vertus. Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par sa partie glutineuse les sels âcres qui sont la cause du mal; on imbibe de ce collyre un linge fin ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique sur l'œil malade.

Ceux qui emploient trop de blanc d'œuf dans leur collyre, voient souvent un effet du reméde contraire à celui qu'ils ont attendu; car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faisant enfler l'œil, parce que la glutinosité du blanc d'œuf se desséchant sur la superficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toûjours les ophthalmies, elle arrête presqu'entiérement la transpiration, ce qui fait gonfler les vaisseaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu de blanc d'œuf employer un léger mucilage de graine de coing.

Collyre Déterſif.	Collyrium Detergens.
℞ Du verre d'antimoine subtilement pulvérisé, de la tutie préparée & du sel de Saturne, aā. ℈ j.	℞ *Vitri antimonii subtilissimè pulverati, tutiæ præparatæ, salis saturni, āa* ℈ j.
Des eaux d'euphraise, de plantain, de roses & de grande chélidoine, aā. ℥ j.	*Aquar. euphrasiæ, plantaginis, rosarum, chelidonii majoris, aā.* ℥ j.
Mêlez le tout pour un collyre.	*Misce, fiat collyrium.*

REMARQUES.

On broiera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le dissoudra avec la tutie préparée & le sel de Saturne dans les eaux distillées, & on fera un collyre.

Vertus. Il est propre pour consumer la cataracte dans son commencement, & pour nettoyer les yeux de leur sanie; on en imbibe de petits linges fins bien blancs, & on les applique sur l'œil malade.

Collyre, de le Brun.	Collyrium D. Bruni.
℞ De l'aloës hépatique, ʒ j.	℞ *Aloes hepaticæ,* ʒ j.
Du vin blanc & de l'eau de roses blanches, aā. ℥ j. ß.	*Vini albi, aquæ rosarum albarum,* ℥ j ß.
Mêlez cela, & en faites un collyre selon l'art.	*Misce, fiat collyrium S. A.*

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës, on le mettra dans une phiole, on versera dessus le vin blanc & l'eau-rose, on posera la phiole sur le sable chaud, & on y laissera la matiére en digestion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Vertus. Ce collyre est recommandé pour la galle qui se forme sur les paupieres, il déterge & il desséche, on en imbibe un coton ou un linge qu'on applique dessus: l'aloës se dissout presqu'entiérement dans la liqueur, il ne reste indissoluble que la partie terrestre qu'on sépare par la filtration.

Collyre, de Charas.	Collyrium Moysis Charas.
℞ Du sucre candi, ℥ j.	℞ *Sacchari candi,* ℥ j.
De la racine d'iris de Florence, ʒ iij.	*Radicis ireos Florentinæ,* ʒ iij.
De la tutie préparée, ʒ ij.	*Tutiæ præparatæ,* ʒ ij.
De la Sarcocolle, du vitriol blanc & de l'aloës succotrin, ʒ j.	*Sarcocollæ, vitrioli albi, & aloës succotrinæ, aā.* ʒ j.
Du girofle, ℈ j.	*Caryophyllorum,* ℈ j.
Des eaux distillées d'euphraise, de fenouil & de roses, aā. ℥ viij.	*Aquarum stillatitiarum euphrasiæ, fœniculi & rosarum, aā.* ℥ viij.
Du vin d'Espagne, ℔ ij.	*Vini Hispanici,* ℔ ij.

Toutes ces drogues, étant pulvérisées & mêlées avec les eaux & le vin d'Espagne, seront enfermées dans une bouteille de verre fort, & bien bouchée, qu'on exposera ensuite au soleil d'été pendant quinze jours, & qu'on remuera de temps en temps, ou bien on la mettra au feu de sable très-modéré pendant le même temps; après quoi la liqueur pure sera gardée comme un très-bon collyre.

Pulverata pharmaca omnia, aquis & vino Hispanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligentur obturatâ excepta, soli æstivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arenæ moderatissimo per idem tempus committantur, & liquor purus pro collyrio optimo servetur.

Remarques.

On pulvérisera subtilement toutes les drogues séches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de temps en temps, ensuite on laissera précipiter la matiére, & l'on se servira de la liqueur claire.

Ce collyre est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guérir les ulcères & la galle qui naissent autour des paupiéres, on en imbibe de petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades. Vertus.

Collyre pour préserver les yeux de la petite vérole.

℞ Du safran oriental. ℈ j.
Qu'il infuse pendant trois heures dans une once & demie des eaux de roses, de plantain & d'euphraise.
Coulez ensuite la liqueur, & dissolvez dans la colature seize grains de pierre médicamenteuse pour un collyre.

Collyrium ad conservandos oculos contra variolas.

℞ Croci orientalis, ℈ j.
Infunde per tres horas in aquarum rosarum, plantaginis, euphrasiæ, aã. ℥ j ß.
Deindè colentur, & in colaturâ dissolve lapidis medicamentosi, gr. xvj.
Fiat collyrium.

Remarques.

On mettra tremper le safran trois ou quatre heures dans les eaux distillées, puis on coulera l'infusion qui aura pris une teinture rouge, on y dissoudra la pierre médicamenteuse pour faire un collyre, dont on lavera les yeux souvent.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour éclaircir la vûe, pour empêcher que l'âcreté de l'humeur de la petite vérole ne fasse trop d'impression sur les yeux. Vertus.

Collyre, ou *Eau ophthalmique, de M. Daquin.*

℞ De la tutie préparée & du girofle pulvérisé, aã. ℥ j ß.
Du sucre candi, ℥ j.
Du camphre & de l'aloës, ʒ j ß.
Du vin d'Espagne, ℔ iv.
De l'eau de roses blanches, ℔ ß.
Des eaux de chelidoine, de fenouil, d'euphraise & de rue, aã. ℥ ij.
Toutes ces drogues bien mêlées seront mises dans une bouteille de verre bien bouchée, qui sera exposée au soleil d'été pendant quinze jours, puis le tout sera gardé pour l'usage.

Collyrium vel Aqua ophthalmica Ant. Daquin.

℞ Tutiæ præparatæ, caryophyllorum pulveratorum, aã. ℥ j ß.
Sacchari candi, ℥ j.
Camphoræ, aloës, aã. ʒ j ß.
Vini Hispanici, ℔ iv.
Aquæ rosarum albarum, ℔ ß.
Chelidoniæ, fœniculi, euphrasiæ, rutæ, aã. ℥ ij.
Omnia simul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & soli æstivo per quindecim dies exponantur, deindè simul serventur ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera les drogues, & les ayant mêlées, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera dessus le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera au soleil en été pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, & enfin on laissera reposer le tout; le collyre sera fait, on en versera par inclination à clair & l'on s'en servira.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûe, pour dissiper les cataractes.

Collyre bleu.

♃ De l'eau qui aura servi à éteindre de la chaux vive, après l'avoir filtrée, ℔ j.
Du sel ammoniac bien pulvérisé, ʒ j.
L'une & l'autre mêlés ensemble seront jettés dans un vaisseau de cuivre, dans lequel on les laissera pendant la nuit, après l'on filtrera la liqueur qui sera gardée pour l'usage.

Collyrium cæruleum.

♃ *Aquæ extinctionis calcis vivæ filtratæ;* ℔ j.
Salis armoniaci pulverati, ʒ j.
Simul mixta in pelvim æneam conjiciantur, illicque per noctem maneant, filtratus liquor ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'est-à-dire, de l'eau commune, dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y dissoudra le sel ammoniac, on versera la dissolution dans une bassine de cuivre; & on l'y laissera pendant une nuit, où jusqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion de cuivre, elle soit devenue bleue, on la filtrera & on la gardera; ce sera le collyre bleu.

Collyre bleu. Vertus. Il est bon pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dessécher les petits ulcéres qui y viennent, pour éclaircir la vûe, pour consumer les cataractes.

Collyre, ou Eau ophthalmique, de Mde. Fouquet.

♃ De la tutie préparée, ℥ ij.
De l'écorce de macis bien pulvérisée, ℥ j.
Du vitriol blanc, ʒ j.
Des eaux de fenouil & de roses, aã. ℔ j ß.
De l'eau de plantain, ℔ ß.
Le tout bien mêlé & mis dans une bouteille bien bouchée, sera exposé au soleil d'été pendant quelques jours, puis la liqueur sera gardée pour l'usage.

Collyrium seu Aqua ophthalmica Dnæ. Fouquet.

♃ *Tutiæ præparatæ,* ℥ ij.
Maceris subtilissimè pulverati, ℥ ij.
Vitrioli albi, ʒ j.
Aquæ fœniculi, rosarum, aã. ℔ j ß.
Plantaginis, ℔ ß.
Simul mixta in lagenâ obturatâ, soli æstivo per aliquot dies exponantur, deindè servetur collyrium ad usus.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulvérisées & mêlées dans une bouteille de verre.

On versera dessus les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera quelques jours au soleil en été, puis on laissera reposer la liqueur, & le collyre sera fait.

Vertus. C'est un bon remède pour déterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûe, pour dessécher les ulceres.

Collyre de Lanfranc.

♃ De l'orpiment, ʒ ij.
Du vert-de-gris, ʒ j.
De la myrrhe & de l'aloës, aã, ℈ j.
Pulvérisez l'un & l'autre très-subtilement, dis-

Collyrium Lanfranci.

♃ *Auripigmenti* ʒ ij.
Viridis æris, ʒ j.
Myrrhæ, aloës, aã. ℈ j.
Terantur subtilissimè & dissolvantur in vini

solvezles

solvez-les ensuite dans une pinte de vin blanc, après quoi vous y ajoûterez trois onces des eaux de plantain, & de roses, & le collyre sera fait.

albi ℔ j. *Aquarum plantaginis & rosarum*, aā. ℥ iij.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les dissoudra dans le vin blanc & les eaux distillées, on versera le tout dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Vertus. Cette liqueur appellée improprement *collyre*, est propre pour déterger les ulcères vénériens, on en fait des injections dans les parties naturelles des Hommes & des Femmes, pour guérir les ulcères & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'âcreté, si on l'employoit pur.

Collyre de Damantius.

♃ De la pierre calaminaire,	℥ j ß.
Du sucre candi,	℥ j.
De la tutie préparée, de l'aloës & du sel de verre, aā.	℥ ß.
De la sarcocolle & du vitriol blanc, aā.	ʒ iij.
Du camphre,	ʒ j.
Du safran,	℈ ß.
Des eaux de roses & de fenouil,	℥ ij.
Du vin blanc une pinte, pour faire un collyre selon l'art.	

Collyrium Damantii.

♃ *Lapidis calaminaris*,	℥ j ß.
Sacchari candi,	℥ j.
Tutiæ pp. aloës, salis vitri, aā.	℥ ß.
Sarcocollæ, vitrioli albi, aā.	ʒ iij.
Camphoræ,	ʒ j.
Croci,	℈ ß.
Aquarum rosarum, & fœniculi,	℥ ij.
Vini albi,	℔ ij.
F. collyrium S.A.	

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus les eaux distillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera sur un petit feu de sable, pour faire digérer la matiére pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, ensuite l'ayant retirée de dessus le feu, on la laissera rasseoir, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vertus. Elle est propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en sert aussi pour déterger & dessécher les ulcères.

Collyre sec.

♃ Du sucre candi,	ʒ iij.
De la tutie préparée & de la pierre médicamenteuse, aā.	ʒ j.
De l'aloës succotrin & de l'iris de Florence, aā.	ʒ ß.

Toutes ces drogues pulvérisées & mêlées ensemble seront gardées pour un collyre sec.

Collyrium siccum.

♃ *Sacchari candi*,	ʒ iij.
Tutiæ preparatæ, lapidis medicamentosi, aā.	ʒ j.
Aloës succotrinæ, ireos Florentinæ, aā.	ʒ ß.

Omnia subtiliter pulverata & permixta pro collyrio sicco serventur.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, puis on aura le collyre sec.

Vertus. Il est propre pour consumer les cataractes extérieures, pour déterger l'œil de sa sanie, & pour éclaircir la vûe; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les souffle dans l'œil; on peut aussi en dissoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenouil, de plantain, de chélidoine & d'euphraise pour en faire un collyre liquide.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplasmes.

LE Cataplasme est appellé en Grec & en Latin *Cataplasma*, à κατὰ, & πλάσσω, *formo*, *fingo*; c'est un reméde pour l'extérieur, ayant une consistance de pâte, composé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres; on l'applique sur les parties du corps humain, tantôt pour ramollir, tantôt pour résoudre, tantôt pour appaiser les douleurs, tantôt pour exciter la suppuration, tantôt pour irriter & réveiller les esprits.

Cataplasme anodyn & résolutif.

℞ De la mie de pain, ℥ iv.
Du lait nouvellement trait, ℔ j.
Faites cuire l'un & l'autre en consistance de cataplasme, puis y ajoûtez deux jaunes d'œufs,
D'huile rosat, ℥ j.
De safran bien pulvérisé, ʒ j.
pour un cataplasme.

Cataplasma anodynum & resolutivum.

℞ *Micæ panis albi*, ℥ iv.
Lactis recenter mulcti, ℔ j.
Coquantur s. a. ad consistentiam cataplasmatis, deindè adde vitellos ovorum, N°. ij.
Olei rosati, ℥ j.
Croci subtiliter pulverati, ʒ j.
Fiat cataplasma.

Remarques.

On émiera le pain, & on le fera cuire dans le lait, remuant incessamment la matiére avec un bistortier jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de bouillie épaisse ou de cataplasme; on la retirera alors du feu, & quand elle sera refroidie, on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile rosat & le safran en poudre pour faire un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour résoudre, pour appaiser les douleurs, pour dissiper les tumeurs; on en applique chaudement sur la partie malade.

On ajoûte quelquefois dans la composition de ce cataplasme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplasme émollient & digestif.

℞ Des racines de lis & d'althæa, aã. ℥ iij.
Des feuilles de mauve, de guimauve, & de violier, aã. m. ij.
Faites bouillir ces plantes dans trois pintes d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, après cela broyez-les dans un mortier, & tirez-en la pulpe par le tamis; faites cuire ensuite à petit feu dans la décoction la pulpe des herbes, avec ℥ iij de farine de lin, & de fénugrec, jusqu'à une consistance raisonnable, enfin ajoûtez-y d'onguent basilicum, ℥ iij, de fleurs de camomille mises en poudre subtile ℥ ß, & vous aurez un cataplasme composé selon l'art.

Cataplasma emolliens & digestivum.

℞ *Radicum liliorum & althææ*, aã. ℥ iij.
Foliorum malvæ, althææ, violarum, aã. m. ij.
Coque ex arte in aquæ communis, ℔ vj.
Usque ad putrilaginem, deindè contunde in mortario & per cribrum cerne. Colaturam & pultem secretam, cum farinæ lini & fænugræci, aã. ℥ iij.
Coque igne lento semper agitando ad debitam spissitudinem, tunc adde unguenti basilici, ℥ iij.
Florum chamomillæ pulveratorum, ℥ ß.
Fiat cataplasma.

Remarques.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braise, jusqu'à ce qu'ils soient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes; on les fera bouillir ensemble dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient presque réduites en pulpe, on coulera la décoction, on pilera les racines & les herbes cuites ensemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu les farines avec la décoction, les agi-

tant inceſſamment avec un biſtortier juſqu'à ce que la matiére ait pris une conſiſtance de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra ſur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons juſqu'à ce qu'elle ſoit ſuffiſamment épaiſſie pour un cataplaſme, on la retirera du feu, & l'on y mêlera l'onguent baſilicum qui ſe fondra aiſément par la chaleur, & enfin les fleurs de camomille pulvériſées, pour faire un cataplaſme.

Il eſt propre à ramollir & à exciter la ſuppuration; on en étend ſur du linge, & on l'applique chaudement ſur les tumeurs. Vertus.

Cataplaſme de crottes de Chien, de Bateus.

♃ Des crottes blanches de chien pulvériſées, ℥ j.
De la pulpe de conſerve de roſes rouges, ℥ ij.
Du ſyrop de Diacode ou de laudanum liquide, q. ſ.

Mêlez cela, & faites un cataplaſme pour l'appliquer chaudement ſous le menton depuis une oreille juſqu'à l'autre, mais auparavant il ſera bon de faire ſaigner le malade.

Cataplaſma cynanchicum, Georgii Batei

♃ *Albi canis pulverati,* ℥ j.
Pulpæ conſervæ roſarum rubrarum, ℥ ij.
Syrupi de meconio aut laudani liquidi, q. ſ.
Miſce, fiat cataplaſma ſub mento adhibendum ab aure ad aurem poſt phlebotomiam.

REMARQUES.

On pulvériſera des crottes de chien blanches, on les mêlera avec la conſerve de roſes liquide qu'on aura paſſée par un tamis pour en avoir la pulpe, & ce qu'il faudra de diacode pour faire un cataplaſme qu'on appliquera chaudement au haut de la gorge vers le menton, depuis une oreille juſqu'à l'autre, & l'on ne fera cette application qu'après avoir fait les ſaignées néceſſaires : il eſt bon pour l'eſquinancie, il eſt réſolutif, il calme un peu la douleur.

Comme ce cataplaſme eſt arrêtant & ſtupéfiant, il eſt très-à-propos de faire ſaigner le malade ſuffiſamment avant que de l'appliquer, de peur qu'en fixant l'humeur ou l'inflammation, qui fait l'eſquinancie, il ne bouche trop le paſſage des aliments, & n'augmente l'embarras, au lieu de le diminuer. Doſe.

Comme le ſyrop de méconium ne ſe trouve pas communément dans les boutiques, on peut lui ſubſtituer le laudanum liquide ou le diacode.

Cataplaſme de nid d'hirondelle, de Mynſicht.

♃ Un nid d'hirondelles,
De crottes de chien, ℥ j ß.
Des racines d'althæa & de lis, aã. ℥ j.
Des figues graſſes & des dattes, Nº iij.
Faites bouillir ces ingrédients dans l'eau commune juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en pulpe; ajoûtez-y enſuite,
Des farines de fénugrec, de froment & de lin, aã. ʒ vj.
Un jaune d'œuf,
D'huile violat, ℥ iij.
De cervelle de chat ℥ ß.
De poudre de fleurs de camomille, ʒ vj.
De hibou & d'hirondelles brûlées, aã. ʒ ij.
De ſafran oriental, ℈ j.
Mêlez le tout pour un cataplaſme.

Cataplaſma de nido hirundinis, A. Mynſicht.

♃ *Nidum unum hirundinis,*
Albi Græci, id eſt, ſtercoris canini, ℥ j ß.
Radicis althææ, liliorum, aã. ℥ j.
Caricas pingues, dactylos, aã. Nº. iij.
Coque in aquâ communi ad remanentiam pultis; poſteà adde,
Farinæ fænugræci, tritici, lini, aã. ʒ vj.
Vitellum unius ovi,
Olei violarum, ℥ iij.
Cerebri cati, ℥ ß.
Pulveris florum chamomillæ, ʒ vj.
Noctuæ & hirundinum combuſtarum, aã. ʒ ij.
Croci orientalis, ℈ j.
Miſce, fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelles qu'on coupera par petits morceaux, on cou-

P ij

pera aussi la racine d'althæa, les figues & les dattes ; on les fera bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que le tout soit bien mol, on coulera la décoction, & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre ; on en tirera la pulpe par un tamis de crin ; on demêlera dans un poëlon les farines de froment, de lin & de fénugrec avec la décoction, on les fera cuire jusqu'en consistance de cataplasme, on y ajoûtera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de camomille pulvérisée, le hibou & l'hirondelle brûlée entre deux pots & pulvérisée avec le safran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour l'esquinancie, appliqué au col sur la gorge chaudement, & pour les autres occasions où il faut résoudre.

Cataplasme apoplectique, de Bateus.

♃ De la racine de bryone récente, ℥ ij.
Du savon noir, de la graine de moutarde, aã. ℥ j.
Des cantharides pulvérisées, ʒ vj.
Du meilleur vinaigre, q. s.
Faites du tout un cataplasme que vous appliquerez chaudement sur la tête rasée.

Cataplasma apoplecticum, Georgii Batei.

♃ *Radicis bryoniæ recentis,* ℥ iij.
Saponis nigri, seminis sinapi, ℥ j.
Cantharidum, ʒ vj.
Aceti optimi, s. q.
Fiat cataplasma pro capite raso.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone récente ou nouvellement tirée de terre, on la rapera, on pulvérisera les mouches cantharides, on battera dans un mortier la graine de moutarde jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on y mêlera le savon noir, la racine de bryone rapée, les cantharides pulvérisées, & ce qu'il faudra de vinaigre bien fort pour un cataplasme qu'on fera chauffer un peu, & qu'on appliquera sur la tête après l'avoir rasée.

Vertus. Il est vesicatoire, il irrite, il attire les sérosités, il est propre pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralysie & pour les autres occasions où il est besoin de réveiller les esprits, on ne s'en sert jamais qu'extérieurement.

La principale action de ce cataplasme vesicatoire vient des cantharides ; ainsi on le pourroit rendre plus fort ou plus foible, si l'on en augmentoit la quantité ou qu'on la diminuât. Quelques-uns ayant doublé la quantité de ces mouches font des petits emplâtres de ce cataplasme ; ils en appliquent un tous les jours à la nuque du col, & par-là ils attirent & font sortir les sérosités, ils continuent ce reméde deux ou trois mois, & par-là ils soulagent les maux d'yeux & des autres parties de la tête qui viennent de fluxions.

Si l'apoplexie étoit forte, il seroit bon d'appliquer sur la tête rasée une ventouse avec quelques scarifications, avant que d'y mettre le cataplasme.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentrifiques.

Les Dentrifiques appellés en Latin *Dentrificia*, sont des remédes qu'on emploie pour nettoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de

lentiſque, les ſantaux, le bois de roſes, les coraux préparés, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de ſéche, le cryſtal calciné, la corne de cerf brûlée, l'ivoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; ces alkalis mêlés ou ſéparés ſont fort propres à nettoyer les dents & à abſorber l'âcreté des ſels qui y demeurent après le manger & qui les peuvent carier. On ſe ſert des dentrifiques en cure-dent, comme du bois de lentiſque, du bois de roſes; en poudre, comme des matiéres alkalines pulvériſées, dont je viens de parler; & en opiates, comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité ſuffiſante de miel roſat ou de ſyrop de roſes ſéches. Je décrirai les poudres & les opiates dentrifiques en leur rang.

L'eſprit de ſel & de vitriol blanchiſſent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les uſent.

CHAPITRE XXX.

De la préparation du Corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écreviſſes, du ſpodium *ou ivoire brûlé, des porcelaines, des pierres précieuſes, du ſuccin ou Karabé, de la pierre hématite, de la pierre d'aimant & de pluſieurs autres matiéres ſemblables.*

LA préparation de ces matiéres ne conſiſte qu'à les réduire en poudre impalpable; les mortiers ne ſuffiſent pas pour en faire une auſſi exacte atténuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la préparation des matiéres tendres, comme des yeux d'écreviſſes, de l'ivoire brûlé; mais ſi l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiére grattant le marbre, elle en détacheroit une partie. Afin donc de bien préparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge ou du blanc, ou du rouge ſeul, on le pulvériſera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze, on jettera la poudre ſur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau de roſes ou d'eau de plantain pour la réduire en pâte liquide; on broiera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou juſqu'à ce qu'elle ne faſſe plus de bruit, ce qui montrera que le corail ſera en poudre très-ſubtile; on formera la matiere en petits trochiſques pour la faire ſécher; c'eſt le corail préparé.

Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées: La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. On préfére ordinairement le corail rouge aux autres eſpéces de coraux pour la Médecine, à cauſe de ſa teinture qui eſt eſtimée bonne pour fortifier le cœur. J'ai fait voir dans mon traité de Chymie que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en ſoi, & que la qualité du corail ne conſiſte qu'en ce qu'étant une matiére alkaline, il détruit les humeurs ſalées ou acides du corps, qui cauſoient par leur âcreté les maladies pour leſquelles on le donne; ainſi le corail blanc me paroît être auſſi eſtimable en Médecine, & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A meſure qu'on pulvériſe le corail rouge, il perd ſa couleur, & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne ſert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

* Quoique je n'aie pas grande eſtime pour ce qui fait la couleur du corail rouge,

j'ai donné dans mon Cours de Chymie de la onziéme édition plusieurs maniéres de tirer la teinture du corail ; ces teintures sont empreintes des qualités des menstrues qui ont servi à les tirer : il en est parlé dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

Les perles, la nacre de perles, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail ; il faut bien autant de temps pour les broyer sur le porphyre ; mais les yeux d'écrevisses, l'ivoire brûlé & les autres matiéres semblables calcinées n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cédent facilement à la molette.

Les pierres précieuses sont plus dures que le corail ; ainsi elles doivent être broyées plus long-temps.

Les marques pour connoître qu'une matiére est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette, & qu'on ne la sent point sous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la préparation de la Tutie & de la Pierre calaminaire.

LA préparation de ces deux matiéres n'est différente de la précédente, qu'en ce qu'on les calcine & qu'on les lave avant que de les pulvériser, afin d'en enlever les parties salines & les plus sulfureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues ; par exemple, de la tutie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eau & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tutie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois, comme devant, en de nouvelles eaux ; ensuite la tutie, étant hors de l'eau & égouttée, on la broiera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de roses ou de plantain, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable ; alors on la formera en petits trochisques, & on la fera sécher.

Vertus. Elle est dessicative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholyx, on en mêle dans les collyres & dans du beurre frais ; elle nettoie la sanie des yeux en desséchant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tutie sans la calciner, ce qui ne fait pas une différence fort considérable.

CHAPITRE XXXII.

De la préparation du Bol, de la Terre sigillée, de la Craie, des Litharges, de la Céruse.

CETTE préparation consiste à pulvériser les matiéres, & à les purifier de quelques parties grossiéres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une de ces drogues, par exemple, du bol fin, telle quantité qu'on voudra, on le pulvérisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus de l'eau de plantain ; on agitera la matiére avec un bistortier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau ; on continuera à laver, à agiter la

matiére, & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau, jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiére qu'on rejettera; on versera toute la matiére dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en sépare, & l'on formera en petits trochisques le bol qui y sera resté, pour le faire sécher au soleil.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies & les gonorrhées: La dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Cette préparation n'est pas d'une grande utilité, car on sépare bien peu de matiére grossiére du bol fin; de plus, cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps: pour le bol grossier, comme il ne sert qu'extérieurement, on ne lui donne point d'autre préparation que de le réduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de préparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans un mortier de bronze: elles se dissolvent aussi aisément de cette maniere dans les graisses & dans les huiles en bouillant pour donner consistance aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quand à la céruse, la lotion peut augmenter sa blancheur, & la rendre plus propre pour le cosmétique & pour la peinture, où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie, il suffit de la réduire en poudre subtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la préparation du Lapis Lazuli *pour faire l'Outremer.*

CETTE préparation consiste à séparer du *Lapis Lazuli* la partie bleue, saline & sulfureuse, d'avec sa partie métallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleue, on la pulvérisera dans un mortier de bronze, puis on la broiera sur le porphyre avec un peu d'eau commune, jusqu'à ce qu'elle ne fasse aucun bruit sous la molette: on la mêlera alors dans une pâte grasse, telle qu'elle soit, ou dans une espéce de pastel composée de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre; on lavera le mélange en le maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu; on fera tomber la lotion qui sera bleue dans un vaisseau qu'on aura placé sous le marbre: on continuera à laver la matiére, jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de séparer les lotions, car les premiéres contiendront le plus bel outremer: on les laissera réposer, on versera l'eau par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleue précipitée, on la mettra égoutter dans un entonnoir garni de papier gris, puis on la fera sécher; c'est l'Outremer dont se servent les Peintres pour peindre en huile ou en mignature: il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Médecine du *Lapis Lazuli* préparé: mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'envelopper peut y donner quelque impression désagréable, je serois d'avis qu'on se contentât de le broyer sur le porphyre; il ne sera pas à la vérité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y sera mêlé quelques terrestréités que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretés sont de nulle conséquence, & elles ne nuiront pas tant dans la préparation, que le feroit l'impression de la pâte grasse.

Le *Lapis Lazuli* préparé est estimé cordial, propre pour résister au venin, pour Vertus.

Dose. purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes : La dose est depuis quatre grains jusqu'à quinze.

On tire de l'Or du Lapis Lazuli. Si l'on brûle la pâte grasse qui reste après les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

CHAPITRE XXXIV.

De la préparation de la Gomme Lacque.

CETTE préparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres, en lui imprimant une qualité vulnéraire ou détersive.

On fera une décoction de deux dragmes de racine d'aristoloche, & d'autant de fleurs de schœnanthe, dans deux livres d'eau, jusqu'à la diminution du tiers; on coulera la décoction, & l'on y fera bouillir lentement quatre onces de gomme lacque concassée, mais non pas réduite en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit séparée des féces, & qu'elle surnage la liqueur; on ramassera cette partie pure, on la fera sécher au soleil.

Elle est détersive, astringente, propre pour fortifier l'estomac & les gencives; les Teinturiers s'en servent : on en fait aussi la base de la cire à cacheter les Lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la préparation de la Scammonée en ce qu'on appelle Dacridium ou Diacridium, *& en François* Diagrede.

LE dessein que les Anciens ont eu en préparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, ensorte que son effet fut moins violent, & qu'elle excitât moins de tranchées dans le corps; mais j'estime que toutes les préparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puisqu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été préparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'appercevons point que la préparation lui donne rien de meilleur. La scammonée qui nous vient d'Alep est la plus estimée, il suffiroit qu'on la choisit la plus pure, la plus résineuse, la plus friable qui se pourroit trouver, & qu'on la réduisit en poudre subtile; néanmoins je rapporterai ici ses préparations.

Préparation de la scammonée dans le coing. La préparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de tirer la scammonée imbue du suc de coing, & de la faire sécher pour s'en servir; ou bien ils mêloient ensemble dans une terrine

Autre préparation de la scammonée dans le soufre. deux parties de bonne scammonée pulvérisée, & une partie de suc de coing dépuré : ils mettoient la terrine au soleil ou sur un petit feu, & ils faisoient évaporer l'humidité de la matiére, en l'agitant avec une espatule jusqu'à ce qu'elle eût pris une consistance solide; quelques-uns se servent encore de ces préparations; c'est ce

Cydoniat. qu'on appelle *Diacridium cydoniatum ;* on prétend par l'astriction du coing avoir corrigé la qualité trop purgative de la scammonée.

Préparation de la Scammo- La méthode la plus usitée présentement pour préparer la scammonée est de la réduire

duire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un réchaut de feu environ demi-quart d'heure, la remuant doucement de temps en temps avec une espatule ; on pretend que cette vapeur sulfureuse raréfie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empêche de causer des tranchées : on appelle cette préparation *Diacridium sulfuratum*. née dans le soufre. *Diacridium sulfuratum*.

S'il est nécessaire d'une préparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

On fera tremper pendant environ deux heures demi-once de réglisse bien concassée dans neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mêlera quatre onces de bonne scammonée, dans une écuelle de grès ; on posera l'écuelle sur le sable, & par un petit feu l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait repris sa solidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhisatum* ; c'est un fort bon purgatif, elle purge principalement l'humeur mélancolique ; elle agit sans tranchées : La dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. L'extrait de réglisse qui est mêlé dans cette préparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande dose que des autres diagrédes ; j'en donne ordinairement vingt grains, & je m'en trouve bien. Préparation de la Scammonée avec la réglisse. *Diacridium glycyrrhisatum.* Vertus. Dose.

Pour garder le diagréde glycyrrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille, car autrement il s'humecte aisément à cause de l'extrait de réglisse.

CHAPITRE XXXVI.

De la préparation de l'Euphorbe.

LA préparation de l'euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'euphorbe, du plus beau & du plus pur, la quantité qu'on voudra, on le réduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron dépuré jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitera de temps en temps, & quand la gomme sera dissoute, on coulera la liqueur par un linge dans un vaisseau de verre ou de grès, & l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à la consistance d'extrait ; c'est l'euphorbe préparé, on le gardera dans un pot.

On en mêle dans quelques pilules céphaliques & arthritiques en petite quantité, il délaie la pituite, & la purge par bas. Vertus.

Il faut humecter l'euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé, car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une âcreté & une ardeur insupportable.

Si l'euphorbe n'est point tout-à fait dissous dans le suc de limons après la digestion, il faut séparer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de citron sur ce qui restera, pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'euphorbe après l'évaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatil de la gomme, & l'empêche d'agir avec tant d'âcreté qu'elle faisoit.

Il y a encore une autre préparation de l euphorbe qui est la plus commune : on broie l'euphorbe sur le porphyre avec de l'huile d'amandes douces pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé Autre préparation de l'Euphorbe.

en dedans, on enveloppe ce fruit de pâte commune, & on le fait cuire au four; on retire ensuite la masse d'euphorbe, & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amandes douces & le suc de coing ou de citron, qui entrent dans cette préparation, peuvent un peu adoucir les sels âcres de l'euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toûjours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violents; c'est pourquoi je désapprouve fort l'usage de l'euphorbe pour l'intérieur, il y a assez d'autres remédes dans la Médecine qu'on peut substituer à celui-là.

CHAPITRE XXXVII.

Maniére de faire l'Œsipe.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée: on l'appelle en Latin *Lana succida*; lavez-la plusieurs fois dans l'eau bouillante, jusqu'à ce qu'elle ait été dégraissée, pressez fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez-les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout, & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau, afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume, & qu'il y paroisse encore de la graisse, ramassez-la, & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse; lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matiére soit privée d'âcrimonie, puis gardez-la dans un pot.

Lana succida.

Œsipus humida.

L'œsipe est employée dans les emplâtres pour ramollir & pour résoudre, on l'appelle en Latin *Œsipus humida*, parce qu'elle est toûjours humide.

Usages

On peut se servir de laine lavée, comme d'une autre, aux usages ordinaires.

CHAPITRE XXXVIII.

Maniére de préparer l'Elatcrium.

L'ELATERIUM est proprement le suc de concombre sauvage, dès qu'il a été tiré; mais comme il ne se conserveroit pas long-temps, on le prépare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages mûrs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les échauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc: on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grès, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à la consistance d'extrait ou de pilules; c'est *l'Elaterium.*

Quelques-uns laissent reposer le suc, & en séparent les féces, qu'ils font dessécher au soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les féces, & font évaporer le suc dépuré jusqu'à la consistance d'extrait; mais je crois qu'on ramasse bien mieux la qualité du concombre sauvage, en tirant cet extrait, sans avoir laissé dépurer le suc, comme je l'ai décrit.

L'Elaterium purge vigoureusement la pituite crasse, la mélancolie, les sérosités; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans l'hydropisie, dans la mélan-

colic hypochondriaque : La dose en est depuis trois grains jusqu'à demi-scrupule.

On laisse les concombres pilés quelques heures en digestion, afin que, les parties visqueuses s'étant raréfiées, le suc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniére de préparer les Fécules de Bryone, d'Iris nostras, *d'*Arum ; *& d'autres Racines semblables.*

LE nom de Fécule, ou *Fæcula* en Latin, vient de *fæces*, qui signifie la lie, car les fécules sont comme des lies qui se précipitent au fond des vaisseaux, où l'on a mis reposer les sucs. Pour faire des fécules, il faut prendre une bonne quantité d'une espéce de racines des plus grosses & des mieux nourries, récemment tirées de terre, par exemple de la Bryone, huit ou neuf livres, on en séparera l'écorce avec un couteau, ensorte qu'elle soit bien blanche & bien nette, on la rapera, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire ; on laissera reposer ce suc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le versera par inclination dans un autre vaisseau, & l'on trouvera au fond des fécules fort blanches ressemblantes à de l'amidon, on les fera sécher au soleil, & on les gardera en poudre.

Elles sont hydragogues, elles purgent les sérosités, on en donne dans l'hydropisie, & dans les autres maladies où il s'agit de faire uriner : La dose en est depuis dix grains jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Le suc qui se sépare d'avec les fécules est propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once jusqu'à deux onces : si on veut le conserver, il en faut remplir une bouteille jusqu'au col, & y mettre dessus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer. Suc de racines de Bryone, moyen de le conserver.

Les fécules d'Iris sont un peu plus purgatives que celles de bryone, & celles d'*Arum* sont plus purgatives que celles d'Iris ; les fécules d'*Arum* ou de *Dracontium* sont appellées par quelques Auteurs *gersa*, ou *cerusa serpentaria*.

Les racines séches en poudre subtile produiroient en Médecine un aussi bon effet que les fécules.

CHAPITRE XL.

Préparation de l'Oignon de Scille.

CES préparations consistent, la premiére à faire sécher les oignons de scille, pour les priver d'une humidité nuisible & superflue ; la seconde à faire cuire la scille, pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la premiére, on prendra des oignons de scille de grosseur médiocre, bien sains & bien nourris, on en séparera avec un couteau de bois l'écorce ou les premiéres feuilles séches, qu'on rejettera ; ensuite on lévera les lamines blanchâtres, laissant le cœur & les racines, comme inutiles, on fera sécher ces lamines au soleil.

On les emploie pour le vinaigre scillitic, dont je parlerai en son rang.

Pour la seconde, on enveloppera les oignons de scille de pâte ordinaire, & on les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoîtra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en séparera alors la pâte cuite en croûte, Usage.

& l'on tirera la pulpe de la scille : elle est employée pour faire les trochisques de scille, dont je parlerai dans la suite.

La scille entre dans plusieurs compositions, elle raréfie & incise la pituite, on s'en sert pour l'épilepsie, pour résister au venin, pour l'asthme.

Tous les Auteurs avertissent de ne point se servir des coureaux ordinaires pour séparer les lamines de la scille, ils prétendent que le fer rend cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

*De la préparation des racines d'*Esula *& d'Ellebore noir ; des feuilles de* Mezereum *ou* Laureola *; des graines de Coriandre & de Cumin.*

CETTE préparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrédients dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire sécher.

On prendra une des drogues, par exemple, on choisira des racines de petite ésule, les plus grosses & les mieux nourries la quantité qu'on voudra, on les concassera, & on en séparera le cœur, appellé *corde*, qu'on rejettera, on fera sécher au soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera sécher au soleil.

Vertus. Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions.

Le vinaigre, à la vérité, diminue de beaucoup la force de la racine d'ésule, car il emporte presque toute sa substance, & il fixe par son acide ce qui reste ; mais cette préparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on emploie dans les compositions, & se contenter pour toute préparation de la faire sécher, après l'avoir mondée, comme j'ai dit, & de la pulvériser : mais si l'on veut absolument une préparation, je voudrois qu'on donnât à cette racine un correctif qui en émoussant les pointes de son sel, la fit agir plus doucement ; on pourroit donc, ayant réduit quatre onces de racines d'ésule en poudre, y mêler demi-once de crême de tartre, & autant de gomme adraganth pulvérisée, & malaxer le mélange en une masse avec le mucilage de gomme adraganth, pour en former des trochisques qu'on feroit sécher.

Véritable correctif de la racine d'*Esula*.

Le *Mezereum*. Les Anciens se servoient de *mezereum* ou *laureola* dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en usage, il purge trop violemment.

Il ne faut point de préparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile, en laquelle consiste leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reste.

CHAPITRE XLII.

Maniére de faire l'Acacias nostras.

ON aura une bonne quantité de prunes sauvages mûres nouvellement cueillies ; on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissé digérer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse ; on mettra ce suc dans une

terrine, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'à la consistance solide, c'est l'acacias *nostras*.

On s'en sert dans les remédes astringents, au lieu de l'acacia véritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de sang, il résiste à la malignité des humeurs : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

CHAPITRE XLIII.

De la préparation de la Térébenthine claire.

COMME la térébenthine est difficile à prendre par la bouche, à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en boles ou en pilules.

On se contente en hiver de la laver plusieurs fois avec l'eau de pariétaire ou avec celle de raves, non pas tant pour emporter quelque saleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme; elle se condense par les lotions, & elle devient blanche : on n'emploie pour la bouche que la térébenthine la plus claire. Lotion de la Térébenthine.

En été, les lotions ne suffisent pas pour rendre la térébenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une décoction apéritive, jusqu'à ce qu'étant refroidie elle ait la consistance de résine, & qu'on en puisse former des pilules; cette cuite est ordinairement faite en une demi-heure, la térébenthine se sépare d'avec la liqueur, qui reste comme inutile. Coction de la Térébenthine.

La térébenthine lavée ou cuite est apéritive, on l'emploie pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulcères du rein, de la vessie, de la matrice : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les lotions & la coction privent la térébenthine d'une partie de son sel essentiel, en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé ces préparations; on pourroit néanmoins s'en passer, la réduisant en boles ou en pilules par le mélange qu'on en feroit avec des poudres apéritives, comme avec celles de cloportes, de crystal minéral, de crystal de tartre, des racines d'althæa, de mercure doux, d'yeux d'écrevisses; ou avec des compositions purgatives, comme la confection hâmech, celle *de psyllio*, le catholicum, le lénitif fin : la térébenthine de Chio n'a pas besoin de préparation, car elle est solide, & en état d'être formée en pilules. Moyen de rendre la Térébenthine dure sans cuite ni lotion.

CHAPITRE XLIV.

De la préparation des poumons de Renard, du foie & des intestins du Loup, de l'arriere-faix, & des autres matieres semblables.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire sécher des viscères d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra, par exemple, des poumons de Renard bien sains, tirés de l'animal récemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera sécher au four

par une douce chaleur, puis on les enveloppera d'hyſope ou de marrube pour les garder.

Vertus. Doſe. Ils ſont eſtimés pour les maladies de la poitrine & des poumons, comme pour l'aſthme, pour la phthiſie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Il ne faut pas que le Renard, dont on veut tirer les poumons, ſoit mort de maladie, de peur que ce viſcère ne fût imbu de quelque méchante impreſſion, ni qu'il ait péri de vieilleſſe, car il ſeroit privé d'eſprits; il faut qu'il ſoit mort de mort violente, afin que le poumon ſoit dans ſa vigueur & abondant en eſprits : on doit obſerver la même choſe à l'égard du Loup, dont on retirera le foie & les inteſtins. Pour l'arriere-faix, il faut qu'il vienne d'une femme ſaine, qu'il ſoit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poumon du Renard. On ſe ſert ordinairement, pour laver les poumons du Renard, d'une décoction d'hyſope & de ſcabieuſe faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impreſſion, que cette liqueur remplie des ſubſtances volatiles a pû communiquer à la chair du poumon, ſe diſſipe bientôt, quand on la fait ſécher dans le four; il y a bien de l'apparence qu'une lotion ſpiritueuſe enleve avec ſoi une partie du ſel volatil du poumon, en quoi conſiſte ſa principale vertu; j'aime mieux me ſervir de l'eau commune en cette occaſion, elle n'emporte rien avec ſoi quand elle s'évapore dans le four.

On peut réduire le poumon de Renard en poudre, dès qu'il a été ſéché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais ſi on le garde en morceaux, il faut l'envelopper avec des herbes appropriées à ſa vertu, & qui puiſſent réſiſter au vers : l'hyſope, le marrube ſec, ſont aſſez convenables pour ce ſujet.

Vertus & doſe du foie & des inteſtins du Loup. On prépatera de la même maniere le foie & les inteſtins du Loup par morceaux, afin qu'ils ſéchent plus facilement dans le four; ils ſont propres pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on peut les conſerver enveloppés dans des feuilles de menthe ou d'origan ſéches.

Vertus & doſe de l'arriere-faix préparé. L'arriere-faix préparé de même eſt dit propre pour empêcher les tranchées des femmes en couche : la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on peut pour le conſerver l'envelopper dans des feuilles de ſauge, de marjolaine, de ſouci.

CHAPITRE XLV.

De la préparation des Crapauds, des Vers de terre, des Cloportes & d'autres Inſectes ſemblables.

CETTE préparation conſiſte à faire ſécher au ſoleil les animaux, pour pouvoir les conſerver & les mettre en poudre, quand on voudra.

On prendra donc, par exemple, des crapauds, après les avoir tués, on les lavera & on les pendra par un pied en quelque lieu expoſé au ſoleil, pour les y faire ſécher.

Vertus du crapaud. On prétend que le crapaud entier deſſéché étant tenu dans la main, ou deſſous l'aiſſelle, ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le ſaignement du nez, & qu'étant appliqué ſur le nombril, il guérit le flux d'hémorrhoïdes, on en applique en poudre ſur les bubons ou charbons peſtilentiels, & ſur les bubons vénériens, il

en attire la malignité en dehors, & il les fait suppurer; on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie, depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Dose.

Après avoir bien lavé les vers de terre dans l'eau, & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout, & on les fera sécher au soleil; ils sont résolutifs; on les emploie dans les compositions de quelques emplâtres. Vertus des vers de terre préparés.

On lave les cloportes, & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait sécher au soleil pour les pouvoir mettre en poudre : ils sont apéritifs & propres pour faire jetter la gravelle, la pierre, pour la colique néphrétique, pour les rétentions d'urine : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus des cloportes préparés. Dose.

* Il est à remarquer que, si l'on a préparé par la maniére que nous venons de dire seize onces de cloportes, elles ne péseront étant séches, que sept onces & demie.

CHAPITRE XLVI.

De la préparation du Sang de Bouc.

CETTE préparation consiste à faire sécher doucement le sang de Bouc, pour le pouvoir garder & réduire en poudre, quand on voudra.

On fera nourrir à la maison pendant un mois un bouc d'âge moyen, avec la pimprenelle, l'ache, le persil, la mauve & le saxifrage; on lui fera ensuite ouvrir les artères, & on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant séparé la sérosité, on le fera sécher au soleil, ou à une chaleur douce du feu.

Il est sudorifique & apéritif, on en donne dans les pleurésies, dans les fiévres malignes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La nourriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

* Plusieurs préférent au sang du bouc domestique, celui du bouc sauvage qu'on trouve en Suisse, & qu'on appelle *Bouc-Estain*. On a donné le nom de *Bouquain* au sang de bouc préparé quel qu'il soit.

Le sang humain se desséche de la même maniére, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait saigner que par précaution. Préparation du sang humain.

Il est résolutif, il entre dans quelques remédes extérieurs. Vertus.

CHAPITRE XLVII.

De la Préparation des Vipéres.

CETTE préparation consiste à faire sécher les vipères pour les pouvoir garder & les mettre en poudre, quand on voudra.

On choisira des vipères les plus grosses & les plus vives au printemps & en automne, on en coupera la tête; on les écorchera & l'on en séparera les entrailles, on lavera les troncs dans de l'eau, on les attachera à une ficelle, & on les mettra sécher pendues en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foies, & on les fera sécher de la même maniére.

Préparation de la graisse de viperes. On séparera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la purger de ses membranes, & étant refroidie, on la versera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel volatil qu'elle contient, qui excéde de beaucoup celui des graisses des autres animaux.

Moyen pour conserver les viperes. Quand on veut conserver long-temps entiers les troncs, les cœurs & les foies des viperes secs, il est bon de les oindre légérement avec du baume du Perou, car il empêche que les vers ne s'y mettent.

Poudre de viperes. La poudre de viperes se fait tantôt en pulvérisant les troncs de viperes seuls, & tantôt en y ajoûtant leurs foies & leurs cœurs, elle est meilleure de cette derniere maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-temps, que quand on la fait avec les troncs seuls, à cause que les foies & les cœurs étant graisseux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

Vertus. La poudre de viperes est propre pour purifier le sang, pour chasser les mauvaises humeurs par la transpiration, pour résister au venin, pour les fiévres intermittentes, pour la fiévre maligne, pour la petite vérole, pour la peste : La dose en est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules. Dose.

Bézoard animal. Le foie & le cœur mis ensemble en poudre, sont ce qu'on appelle *Bézoard animal* : la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Dose.

Vertus de la graisse de viperes. La graisse de viperes est propre pour raréfier les humeurs, pour exciter la transpiration; on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite vérole : la dose en est depuis une goutte jusqu'à six; on s'en sert aussi extérieurement pour résoudre les tumeurs; il en entre dans l'emplâtre de Vigo. Dose.

Quand la vipere est morte, elle n'a plus aucun venin, comme l'expérience le démontre; il n'est point besoin de se servir des précautions inutiles des Anciens, pour corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il suffit de la faire sécher, afin qu'on la puisse mettre en poudre; jai parlé plus au long de la vipere & de ses préparations dans mon Livre de Chymie : c'est-là où je renvoie le Lecteur pour en sçavoir davantage.

Préparation des serpents. Les serpents peuvent être préparés de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

CHAPITRE XLVIII.

Préparation de la Corne de Cerf, de l'Ivoire, du Crâne Humain, du Pied d'Eland & des Os des Animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur substance étant d'une nature à se dissoudre aisément dans l'estomac, elles n'ont point besoin d'autre préparation que de celles d'être rapées & pulvérisées subtilement, mais comme on a voulu rafiner, croyant mieux faire, on a inventé la préparation suivante.

Calcination de la corne de cerf. Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple, la corne de cerf, faites la scier par petits morceaux, mettez-la brûler dans le feu & calciner, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une espéce de chaux blanche & spongieuse; c'est ce qu'on appelle *Corne de cerf calcinée en blancheur.*

Les

Les Alchymistes ont encore voulu raffiner sur cette calcination, ils stratifient le morceaux de corne de cerf avec de la brique & du charbon allumé, afin de faire prendre une impression & une couleur de brique à la corne de cerf, pendant qu'elle brûle, comme si cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de cerf brûlée de cette maniere, *Corne de cerf philosophiquement calcinée ou préparée.* Ce nom si relevé lui est donné à l'occasion des briques qui sont la principale matiere des fourneaux, dans lesquels les Alchymistes travaillent à leur prétendue Pierre Philosophale. Corne de cerf philosophiquement préparée.

Après que la corne de cerf a été suffisamment calcinée, on la broie bien subtilement sur un porphyre avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochisques qu'on met sécher pour les garder, c'est ce qu'on appelle *Corne de cerf préparée* : elle a été rendue alkaline par la calcination. Corne de cerf préparée.

Elle est propre pour arrêter le cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'estomac : La dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Par ces préparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus astringentes qu'elles n'étoient, mais en même temps on détruit ce qu'elles ont de meilleur, car on laisse dissiper par le feu, leur sel volatil & leur huile, dans lesquels consistoit leur principale vertu, & il ne reste proprement qu'une tête morte à laquelle les Anciens Médecins attribuent des vertus cordiales, céphaliques, sudorifiques, alexitaires, comme si la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les Modernes préparent la corne de cerf par une méthode beaucoup plus raisonnable sans détruire leur vertu. Préparation de la corne de cerf.

Ils font couper les cornes de cerf en morceaux, il les attachent dans les chapiteaux des alambics où ils font distiller les herbes aromatiques, céphaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de cerf s'empreignent des esprits des herbes, & ensuite ils les retirent pour s'en servir.

Cette préparation ne peut donner qu'une bonne impression à la matiere, mais comme l'on n'a pas toûjours la commodité de ces distillations, on peut se contenter de raper la corne de cerf & de la pulvériser subtilement comme il a été dit.

On fera de même à l'égard du crâne humain, mais il faut choisir celui d'une personne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera sécher afin qu'il puisse être mis en poudre. Préparation du crâne humain.

Il est propre contre l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Le crâne d'une personne morte d'une mort violente & prompte est meilleur pour les remédes, que celui d'une personne morte de maladie longue, ou qui auroit été tiré d'un cimetiere, parce que ce premier a retenu presque tous ses esprits, au lieu qu'ils ont été épuisés en l'autre, soit par la maladie, soit dans la terre.

On prépare ordinairement l'ivoire comme la corne de cerf, par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle *Spodium*. Il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de cerf, parce que tous les principes actifs & essentiels se sont dissipés par le feu, mais on se sert de cet ivoire brûlé comme d'une matiere alkaline qui a les mêmes vertus que la corne de cerf brûlée. Quand on aura besoin de la vertu cordiale de l'ivoire, il faudra se contenter, pour toute préparation, de le raper & de le mettre en poudre. Préparation de l'ivoire. *Spodium.*

On doit aussi raper le pied d'éland & les os, si l'on veut les mettre en poudre; mais il n'est point nécessaire d'en faire aucune préparation.

CHAPITRE XLIX.

Préparation des Hirondelles.

ON tirera de leurs nids des petits d'hirondelles vivants, on les égorgera & l'on fera répandre leur sang sur leurs aîles, on les saupoudrera d'un peu de sel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera ensuite le pot, & l'ayant laissé refroidir, on le débouchera & l'on ramassera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on reduira en poudre subtile.

Vertus. Dose. Elle est propre pour exciter l'urine, pour chasser la pierre, la gravelle: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne sçauroit calciner les hirondelles qu'on ne fasse dissiper le sel volatil qui fait le meilleur de leur vertu; ainsi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation se contenter de faire sécher au four les petits des hirondelles & les réduire en poudre

CHAPITRE L.

Des Préparations de l'Eponge & du Poil de Liévre.

ON prépare les éponges en deux manieres, pour des usages bien différents, car l'une est destinée pour la bouche, l'autre pour les plaies; la premiere préparation se fait ainsi: On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera sécher, on les mettra dans un pot de terre qui ne sera point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons, pour faire calciner la matiere pendant une heure, ou jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on remassera cette matiere, on la pulverisera subtilement, on la gardera.

Calcination des éponges.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour le goître, pour le scorbut, elle est apéritive: La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

On prépare de la même maniere le poil de liévre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un sel fixe en quoi consiste sa vertu.

Vertus des poils de liévre. Pour les poils de liévre, ils perdent dans la calcination leur sel qui est volatil, & il ne leur reste pas grande vertu; on les donne pour exciter l'urine: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi dragme.

L'autre préparation de l'éponge se fait par la méthode suivante.

Préparation de l'éponge pour les plaies. On coupera avec des ciseaux, par petits morceaux le plus menu qu'il se pourra, de l'éponge fine & bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre sur le feu, on remuera le mélange avec une espatule, & quand il sera pres-

que refroidi, on le mettra dans un linge à la presse, pour en faire une forme de gâteau, on le retirera de la presse, on en séparera, pendant qu'il sera encore un peu chaud, le linge & la cire qui sera passée au travers & l'on aura l'éponge préparée; elle est propre pour déterger & pour absorber les sérosités âcres qui abreuvent les plaies & qui entretiennent le mal, on y en met des petits morceaux. Vertus.

CHAPITRE LI.

De la Préparation du Cachou.

CETTE préparation consiste à rendre le cachou moins amer, plus agréable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulvérisera & l'on mêlera ensemble deux onces de cachou avec une once de sucre candi, un grain de musc & autant d'ambre gris, on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, pour en faire une masse qu'on formera en petits grains longuets, lesquels on fera sécher, & on les gardera dans une boëte close.

Le cachou préparé est bon pour fortifier l'estomac, pour exciter l'appétit, pour donner bonne bouche, pour résister au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche, & on les y laisse fondre doucement. Vertus.

On peut augmenter la dose du musc & de l'ambre selon qu'on le jugera à propos; mais les personnes sujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromates de la composition, parce qu'ils causent souvent des accidents fâcheux qui seroient capables de produire plus de mal que le remède ne feroit de bien.

CHAPITRE LII.

De l'Oleosaccharum ou Elæosaccharum.

L'OLEOSACCHARUM, comme le mot le porte, est une huile ou essence incorporée dans du sucre candi en poudre, on en peut préparer d'autant d'espèces qu'on a de sortes d'huiles.

On prend donc, par exemple, une dragme d'essence de cannelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de sucre candi réduit en poudre bien subtile, on enferme le mélange dans une bouteille de verre, afin qu'il conserve son odeur. *Oleosaccharum* de cannelle.

Il réjouit le cœur, il fortifie le cerveau & l'estomac, il répare les forces abattuës, il excite les mois aux femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dans quelque liqueur appropriée. Vertus. Dose.

REMARQUES.

Comme les essences ou huiles ne se dissolvent point dans les liqueurs aqueuses, à cause de la disproportion des parties qui le composent; on a inventé cette préparation à dessein de diviser & raréfier tellement les parties de l'essence par le sucre candi, qu'elles puissent être en état de se dissoudre dans telle liqueur qu'on voudra; c'est ce qui arrive aussi; car le sucre candi sert d'un intermède entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'essence donne, à la vérité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuses, où l'on a dissous l'*oleosaccharum*, mais elle ne se ramasse point.

On n'a pas besoin de mettre les essences en *oleosaccharum*, quand on veut les mêler dans des liqueurs sulfureuses, comme dans l'eau-de-vie, dans l'esprit-de-vin, car elles s'y lient facilement, étant de substance homogene avec ces esprits.

CHAPITRE LIII.

De la préparation du Cryſtal & des Cailloux.

COMME le cryſtal & les cailloux ſont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la préparation ſuivante.

On prend, par exemple, du cryſtal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteint dans de l'eau froide; quand il eſt refroidi, on regarde s'il eſt attendri & s'il ſe rompt facilement; s'il eſt encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteint dans de l'eau froide comme auparavant, il devient friable; on le pulvériſe alors groſſiérement dans un mortier, & on le broie ſur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme de petits trochiſques qu'on fait ſécher; c'eſt le cryſtal préparé.

Vertus. On l'eſtime propre à exciter le lait aux nourrices: La doſe en eſt depuis ſix grains

Doſe. juſqu'à deux ſcrupules.

REMARQUES.

On jette le cryſtal rougi, dans l'eau froide, afin que ſe refroidiſſant tout d'un coup, ſes parties ne ſe rejoignent point auſſi exactement qu'elles l'étoient.

Les cailloux ſont plus durs, ils demandent une plus longue préparation que le cryſtal; quelques-uns le font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une diſſolution de ſel ammoniac.

Ils ſont eſtimés bons pour faire ſortir la pierre & la gravelle du rein & de la veſſie, mais ils me paroiſſent bien plus propres à en produire qu'à en ôter.

CHAPITRE LIV.

De la Préparation de la Pierre-Ponce, appellée en Latin Pumex.

CETTE préparation conſiſte à nettoyer la pierre-ponce de quelqu'impureté qu'elle pourroit avoir, & de l'attendrir avec du lait de vache, pour la pouvoir pulvériſer bien ſubtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre-ponce, on l'éteindra dans du lait de vache, on la broiera ſur le porphyre, & on la formera en petits trochiſques pour la faire ſécher.

Vertus. On l'eſtime propre pour abſorber les acides de l'eſtomac, pour arrêter les cours de ventre & pour blanchir les dents.

CHAPITRE LV.

De la Préparation de la Terre de Vitriol.

CETTE préparation consiste à dépouiller le colcothar de son sel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reste après la distillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude & on l'y laissera tremper neuf ou dix heures; on filtrera la liqueur, & l'on mettra sur la matiére, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laissera infuser quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions jusqu'à ce qu'elles se retirent insipides, on fera alors sécher la terre rouge qui restera & on la gardera.

Elle est astringente & fortifiante; elle arrête le sang étant appliquée sur les plaies. Vertus.

REMARQUES.

Si après avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le sel de vitriol. Sel de vitriol.

Il est vomitif: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertu. Dose.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air, elle reprend de nouveau sel, soit parce que l'acide de l'air s'y introduit, soit parce que celui qui étoit comme enveloppé dans la matiére, se développe par la fermentation. Quand cette terre est bien enveloppée & enfermée, elle demeure plus long-temps douce & insipide.

CHAPITRE LVI.

De la Préparation de l'Alun de Plume & de la Pierre Amiante.

CETTE préparation n'est qu'une calcination qu'on donne à l'alun de plume, & à la pierre amiante pour les réduire en poudre.

On mêlera ensemble une partie d'alun de plume, ou de pierre amiante, & deux parties de sel commun; on mettra le mélange dans un creuset qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le sel, on continuera cette calcination pendant sept ou huit heures, puis on versera le tout dans de l'eau froide, le sel s'y dissoudra & l'on trouvera l'alun de plume en poudre au fond du vaisseau, on le lavera plusieurs fois, & on le gardera.

Il est employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade. Usage.

REMARQUES.

Le feu seul coule sur l'alun de plume & sur la pierre d'amiante, sans y faire d'impression ni sans les diviser, il faut lui aider à pénétrer ces mixtes, qui sont des espéces de talc, par la moyen d'un sel. Vertus.

L'alun de plume préparé ne s'attache guére à la peau, à cause de sa substance graisseuse.

CHAPITRE LVII.

De la Préparation ou Purification de plusieurs Gommes qu'on ne peut mettre aisément en poudre, comme du Galbanum, de la Gomme Ammoniac, de l'Opopanax, du Sagapenum.

On prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de plusieurs de ces gommes, on les écrasera par petits morceaux, & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre sur le feu pour achever de dissoudre le reste de la gomme, on coulera la dissolution comme auparavant, & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera sur le feu, pour en consumer l'humidité jusqu'à la consistance d'emplâtre, & l'on aura les gommes pulvérisées.

Elles sont propres pour ramollir, pour résoudre, pour aider à la suppuration, pour abattre les vapeurs, on les applique sur le nombril & sur les tumeurs.

Remarques.

On se sert quelquefois d'autres dissolvants que du vinaigre commun pour purifier les gommes, car on tâche toûjours d'approprier ces liqueurs aux effets qu'on demande, ainsi l'on emploie tantôt le vinaigre scillitic, tantôt le vin, tantôt les sucs des plantes, mais il vaut beaucoup mieux, quand on le peut, mettre les gommes en poudre avec leurs impuretés, que de les préparer, parce que dans la purification on laisse échapper beaucoup des sels volatils & subtils, qui sont la principale vertu de ces gommes; ce qu'il est facile de reconnoître par l'odeur forte & pénétrante qu'on en ressent; de plus le vinaigre fixe ou modère la volatilité de ce qui reste, ensorte qu'il en diminue la vertu.

Quand on veut pulvériser ces gommes, il faut choisir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire sécher doucement entre deux papiers au soleil ou au feu; il est facile de les mettre en poudre, quand elles sont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la thériaque.

CHAPITRE LVIII.

Des Sucs.

Les sucs sont des liqueurs qu'on tire des végétaux par incision ou par expression; on en tire aussi des animaux, mais on leur donne d'autres noms.

Origine du suc des plantes. Le suc sert pour la nourriture, & pour la subsistance du végétal aux mêmes usages que le chyle, la lymphe & le sang servent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre, qui étant poussée par la chaleur du soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits nécessaires pour sa nourriture & pour son accroissement.

Maniére de tirer le suc par incision. Le suc qui se tire par incision est plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expression, parce que la presse fait couler beaucoup de parties terrestres avec la li-

queur. Pour avoir le suc par incision, on fait des taillades ou incisions à la plante ou à sa racine, & il sort peu à peu par ces ouvertures une humeur qu'on fait évaporer au soleil ou à une chaleur très-lente. C'est de cette maniere qu'on prépare l'aloës succotrin, la scammonée, le sang dragon.

Maniere de tirer les sucs par expression.

Les sucs se tirent par expression en pilant la plante ou quelqu'une de ses parties, dans un mortier, & l'exprimant fortement, il en sort une liqueur qu'on peut faire par la chaleur du soleil ou par le feu. De cette maniere, on prépare l'aloës caballin, le méconium que nous appellons *Opium*, l'acacia, l'hypocistis, l'élaterium.

On tire davantage de suc de la plante, si, avant que de l'exprimer, on la laisse pilée quelques heures en digestion, que si on l'exprime dès qu'elle est pilée, parce que dans la digestion le suc se détache, se raréfie & devient moins visqueux.

Sucs des plantes visqueuses.

On a plus de peine à tirer le suc des plantes visqueuses, comme de la bourrache, de la buglose, que des autres, il est bon de les faire chauffer avant que de les exprimer.

Sucs des des plantes succulentes.

Plusieurs plantes sont naturellement si succulentes, qu'on est obligé de les arroser de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lorsqu'on en veut tirer le suc, telles sont la petite centaurée, la verge d'or, l'armoise, l'euphraise & plusieurs racines.

Dépuration des sucs.

Quand on veut garder les sucs en liqueur, il faut les dépurer, soit en les faisant bouillir un bouillon, & en les coulant, soit en les laissant reposer un jour ou deux au soleil, & en les séparant ensuite par inclination de leur sédiment, puis on en remplira des bouteilles jusqu'au col, y ajoûtant un peu d'huile d'amande ou autre, à la hauteur de deux doigts; cette huile bouchant le passage à l'air extérieur, empêche qu'il ne se fasse de fermentation dans le suc, & par conséquent de corruption; on peut le garder bon par ce moyen du moins une année.

Suc de Réglisse noir.		Succus liquiritiæ niger.	
℞ De l'extrait de réglisse,	℔ ij.	℞ *Extracti liquiritiæ*,	℔ ij.
Du sucre blanc,	℔ ß.	*Sacchari albi*,	℔ ß.
Des gommes adraganth & Arabique, aã.	℥ iv.	*Gummi tragacanthi & Arabici*, aã.	℥ iv.
Mêlez le tout pour en former de petits bâtons ou des pastilles selon l'art.		*Misce, fiat massa ex quâ formentur baculi vel rotulæ S. A.*	

REMARQUES.

Extrait de réglisse.

Pour faire l'extrait de réglisse, on ratissera & l'on concassera une bonne quantité de réglisse verte ou séche, & l'ayant séparée par filaments, on la mettra dans une grande terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, on la laissera en digestion sur un petit feu pendant sept ou huit heures, on coulera l'infusion avec expression, on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infusion comme devant, on mêlera les colatures ensemble, & l'on en fera évaporer l'humidité sur un feu modéré jusqu'à la consistance d'extrait; on le gardera dans un pot.

C'est le meilleur extrait de réglisse qu'on puisse faire, mais il ne peut pas être gardé en forme de bâtons ni des pastilles, à cause qu'il s'humecte trop facilement; de plus il a un goût un peu trop âcre & peu agréable.

Pour pouvoir donc lui donner la forme qu'on voudra, & pour lui procurer un goût agréable, on y mêlera les gommes & le sucre marqués dans la description. On concassera pour cet effet des gommes Arabique & adraganth, de chacune quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau jusqu'à ce qu'elles se soient fondues en mucilage, on passera le tout par un tamis propre,

on mêlera ce qui sera passé avec la demi-livre de sucre & les deux livres d'extrait de réglisse dans une terrine; on fera évaporer l'humidité du mélange à petit feu, l'agitant continuellement avec une espatule, jusqu'à ce qu'il soit réduit en une consistance d'extrait ou de pâte dure; on le formera alors en bâtons ou en pastilles, ce sera un suc de réglisse facile à garder.

Vertus. Il est bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine, on en laisse fondre un petit morceau dans la bouche.

Les gommes adraganth & Arabique qui entrent dans cette composition, rendent le suc de réglisse plus glutineux qu'il ne seroit étant seul sans mélange; elles lui donnent aussi une meilleure qualité pour adoucir & embarrasser les sérosités âcres qui tombent par la trachée-artère sur les poumons.

Suc de réglisse de Blois. On débite chez les Marchands certain suc de réglisse dont on veut que l'origine vienne de Blois, il est tellement rempli de gomme Arabique, qu'il ne contient presqu'autre chose : on pourroit à plus juste titre l'appeller *gomme glycyrrhisée*, que suc de réglisse; il est formé en long bâton plat, large d'un doigt, de couleur brune. Pour le préparer, on fait une forte décoction de réglisse, dans laquelle l'on met fondre sur le feu beaucoup de gomme Arabique concassée & un peu de sucre, on coule la liqueur, & l'on en fait consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit en consistance requise pour en former des bâtons. L'avarice a eu sans doute beaucoup de part à l'invention de cette espèce de suc de réglisse, car la gomme Arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire, & on le vend cher; mais quoiqu'il contienne peu d'extrait de réglisse, il ne laisse pas d'avoir ses vertus, car comme la gomme Arabique est glutineuse ou mucilagineuse, elle adoucit les âcretés du gosier, & modère la toux.

On nous apporte d'Espagne beaucoup de suc de réglisse en petits pains noirs que les Droguistes vendent, mais il est le plus souvent graveleux & rempli d'ordures.

Suc de réglisse pour les chevaux. * Les Maréchaux emploient aussi le suc de réglisse pour le rhume de leurs chevaux, mais c'est après l'avoir mêlé avec beaucoup d'autres drogues échauffantes, comme on le peut voir dans le Parfait Maréchal fait par M. Soleysel.

Suc de Réglisse blanc.

℞ Du sucre très-blanc & très-fin,	℔ j.
De l'amydon,	℥ ij.
De la réglisse bien ratissée & pulvérisée,	ʒ vj.
De l'iris de Florence,	℥ ß.
De la gomme adraganth,	ʒ ij.
Du musc & de l'ambre gris, aā.	gr. j.

Que tout cela soit mis en poudre & mêlé, puis avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau de roses, qu'on en fasse une pâte ferme dans un mortier de marbre, dont on formera des bâtons ou des pastilles qu'on fera sécher à l'ombre, & qu'on gardera pour l'usage.

Succus liquiritiæ albus.

℞ *Sacchari albissimi*,	℔ j.
Amyli,	℥ ij.
Pulveris liquiritiæ mundatæ,	ʒ vj.
Ireos Florentinæ,	℥ ß.
Gummi tragacanthi,	ʒ ij.
Moschi, *ambræ griseæ*, aā.	gr. j.

Pulverentur omnia, misceantur, & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ, fiat in mortario marmoreo pasta solidior ex quâ formentur rotulæ vel baculi in umbrâ siccandi & ad usum servandi.

REMARQUES.

On prendra une livre de sucre royal & deux onces d'amydon bien blanc, on les pulvérisera ensemble, on ratissera six dragmes de belle réglisse séche, on la mettra en poudre avec demi-once d'iris de Florence; on choisira deux dragmes de belle gomme adraganth, bien blanche & bien nette, on la réduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer; on mettra un grain d'ambre gris & autant de musc dans un mortier de marbre, on les pulvérisera avec un peu de sucre, &

l'on y mêlera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth, belle, blanche & nette, concassée dans quatre onces d'eau-rose pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorporer la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules, ou de petits bâtons, qu'on mettra ensuite sécher à l'ombre; c'est le suc de réglisse blanc.

Il est employé pour les maladies de poitrine, pour l'asthme, pour exciter le crachat; il n'a pas tant de vertu que le précédent; mais à cause de son goût agréable il est beaucoup plus usité, il est fort improprement appellé *suc de réglisse*, puisqu'il n'y entre qu'un peu de réglisse en poudre. Vertus.

La gomme adraganth qu'on mêle dans cette composition ne sert pas seulement à lier les autres drogues & à durcir la pâte; elle est bonne pour la poitrine, car elle agglutine & adoucit par son mucilage la sérosité salée qui descend du cerveau, & elle fait cracher plus aisément; l'amydon y est mis pour la même intention; la poudre d'iris atténue les phlegmes qui sont trop épais, & avec le musc & l'ambre elle donne une bonne odeur à la composition; ceux, qui sont sujets aux vapeurs, peuvent faire retrancher le musc & l'ambre. Effet de la gomme adraganth.

On doit laisser fondre le suc de réglisse fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le temps d'humecter la poitrine en passant.

CHAPITRE LIX.

Du Rob, du Sapa & du Defrutum.

ROB, ou Robub, est un nom Arabe, par lequel on entend le suc de quelque fruit que ce soit, cuit en consistance de miel. Robub.

Le nom de *sapa* ne se donne qu'au moût ou suc de raisins cuits; on peut aussi l'appeller *rob*, car le sapa en est une espéce. Sapa.

Le *defrutum* n'est autre chose que le suc des raisins évaporé à diminution seulement de la troisiéme partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle *vin cuit*. *Defrutum*.

Rob, ou *Résiné*.

♃ Du suc de raisins blancs bien mûrs, & nouvellement exprimé, ℔ xx.
Faites-les cuire à petit feu dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à consistance de miel.

Rob, *seu* Sapa.

♃ *Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expressi*, ℔ xx.
Coque igne lento in vase fictili vitreato donec consistentiam mellis acquirant.

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le moût ou suc de raisins blancs dès qu'il a été exprimé, car si on le laissoit fermenter quelque temps, il changeroit de nature, en ce qu'il se convertiroit en vin, & il en sortiroit des esprits dans l'évaporation; on mettra ce suc dans une grande terrine ou dans un pot de terre vernissé, on placera le vaisseau sur un feu médiocre, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, c'est ce qu'on appelle vulgairement *raisiné*; l'on y ajoûte quelquefois du sucre, du coing, de la cannelle, du girofle, pour le rendre plus agréable au goût.

Le sapa est employé pour les petits chancres qui naissent dans la bouche, il les déterge & il les guérit; on s'en sert aussi en aliment, & principalement lorsqu'on y ajoûte le sucre & le coing.

Robs de coings, de berbéris, de fureau, de verjus, de cerises, de cornes ou cornouilles.

On prépare de la même maniere les robs de coings, de groseilles, de berberis, de baies de sureau, de verjus, de cerises, de cornes ou cornouilles.

Rob de Mûres, autrement dit, Diamorum *simple.*	Rob Mororum *seu* Diamorum simplex.
℞ Du suc de mûres cultivées bien dépuré, ℔ iv.	℞ *Succi mororum domesticorum depurati*, ℔ iv.
Du miel bien écumé. ℔ ij.	*Mellis despumati*, ℔ ij.
Que cela soit cuit jusqu'à une consistance raisonnable.	*Coquantur ad justam consistentiam.*

REMARQUES.

On aura des mûres cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, l'on en tirera le suc qu'on laissera dépurer un jour ou deux au soleil, puis on le passera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel dans un plat de terre vernissé, & on les fera évaporer à un feu médiocre jusqu'à consistance de miel; ce sera le rob de mûres simple, qu'on gardera dans un pot. Il est bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphthes qui viennent au palais & à la langue.

Vertus.

On pourroit au lieu de mûres domestiques se servir de mûres sauvages. Quelques-uns retranchent le miel de ce rob, mais il en est moins agréable.

Rob de Mûres, autrement dit, Diamorum *composé.*	Rob Mororum *seu* Diamorum compositum.
℞ Des sucs de mûres domestiques & sauvages bien dépurés, & du miel bien écumé, aã. ℔ ij.	℞ *Succi mororum batinorum, id est, rubi, & domesticorum depuratorum, mellis despumati*, aã. ℔ ij.
Du suc de raisins cuit, ℥ iij.	*Sapæ*, ℥ iij.
Du verjus, ℥ j.	*Omphacii*, ℥ j.
De la myrrhe & du safran, aã. ʒ j ß.	*Myrrhæ, croci*, aã. ʒ j ß.
Faites de tout cela un rob s. a.	*Fiat rob S. A.*

REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs des mûres domestiques & sauvages, & les avoir dépurés, comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le sapa, jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera la myrrhe & le safran qu'on aura réduits en poudre bien subtile, pour faire un rob qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Il est propre pour déterger les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la respiration. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Rob de Noix, autrement dit, Dianucum, ou Diacaryon *de Galien*	Rob Nucum, Dianucum dictum; *seu* Diacaryon, Galeni.
℞ Du suc des écorces de noix vertes, tiré pendant les jours caniculaires, & bien dépuré, ℔ iv.	℞ *Succi corticum viridium juglandium diebus canicularibus extracti & depurati*, ℔ iv.
Du miel bien écumé. ℔ ij.	*Mellis despumati*, ℔ ij.
Que tout cela soit cuit s. a. pour un rob.	*Coquatur ut artis est; F. rob.*

REMARQUES.

On ramassera au mois de Juillet ou d'Août une bonne quantité d'écorces de

noix vertes, on les pilera dans un mortier, & l'on en tirera le suc, on le dépurera en lui faisant prendre un bouillon, & le passant par un linge; l'on mêlera deux parties de ce suc de noix avec une partie de miel écumé, on les fera cuire ensemble à un feu médiocre dans une terrine vernissée jusqu'à consistance de miel, c'est le rob de noix.

Il est propre pour fortifier l'estomac, pour faire suer, pour résister au venin; La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aisément le suc des écorces de noix vertes pilées, on les humecteroit avec de l'eau de noix distillée, ou avec une forte décoction d'autres écorces de noix.

Rob de Véronique.		Rob Veronicæ.	
℞ Du suc de véronique bien dépuré,	℔ ij.	℞ *Succi veronicæ depurati,*	℔ ij
Du sucre, ou du miel bien écumé,	℔ j.	*Sacchari, vel mellis despumati,*	℔ j.
Que cela soit cuit S. A.		*Coquantur S. A.*	

Remarques.

On tirera le suc de véronique à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faisant légérement bouillir, & le passant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de sucre dans une terrine vernissée, & l'on en fera consumer l'humidité à un feu médiocre jusqu'à consistance de miel.

Ce rob est propre pour les ulcères du poumon, pour l'asthme, pour faire uriner, pour purifier le sang; La dose en est depuis trois dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

LES Gelées, appellées en Latin *Gelatinæ*, parce qu'elles se congélent au froid; ou quelquefois *Myva*, sont des sucs de fruits, & de plusieurs parties d'animaux, qui ayant été privés par le feu d'une portion de leur humidité aqueuse, se congélent en consistance de colle; la cause de ces congélations vient d'un mélange des sels volatils ou essentiels avec une portion d'huile, car les pointes des sels s'étant entrelassées dans les parties rameuses de l'huile, elles y perdent leur mouvement, & arrêtent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent. Plusieurs mucilages sont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing. *Galatinæ; Myva.* Cause de la congélation des sucs.

Tous les sucs ne se convertissent pas en gelée, il faut qu'il s'y rencontre une quantité suffisante & une proportion de sel & d'huile. Les fruits, & les gommes entre les végétaux, étant la plûpart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des végétaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, sont les pommes, le verjus, le coing, la groseille, l'abricot. Quant aux animaux, comme ils sont remplis de sels volatils & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Gelée de Coings.	Myva, seu gelatina Cydoniorum.
℞ Des coings qui ne soient pas encore mûrs, ℔ viij.	℞ *Cydoniorum nondùm maturorum*, ℔ viij.

Coupez-les par morceaux avec leur écorce & leur semence, & les faites bouillir dans dix pintes d'eau jusqu'à la consomption de la moitié; coulez ensuite la décoction, & en exprimez le marc; ensuite clarifiez la colature avec le blanc d'œuf & six livres du meilleur sucre, & faites cuire la liqueur clarifiée sur un feu lent jusqu'à la consistance de gelée.

Deindè frustatim incide cum cortice & seminibus & in aquæ communis ℔ xx. decoque ad dimidiæ circiter partis consumptionem, decoctum cola, & cydonia exprime; colaturam ovi albumine cum sacchari optimi ℔ vj. clarifica, & clarum liquorem lento igne ad gelatinæ consistentiam coque.

Remarques.

On aura des poires de coing qui n'aient point encore atteint une parfaite maturité, afin qu'elles soient plus astringentes, on les essuiera avec un linge, on les coupera par morceaux, sans en séparer la peau ni les semences; on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le tout avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire jusqu'à consistance de gelée, ce qu'on connoîtra en mettant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette; on versera alors cette gelée chaude dans des boëtes de bois plates, ou dans des vases de verre ou de porcelaine, c'est ce qu'on appelle *Cotignac.*

Cotignac. Vertus

Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomac, pour arrêter le cours de ventre, les hémorrhagies, pour aider la digestion, pour arrêter le vomissement; La dose en est la grosseur d'une aveline, & davantage si l'on veut; c'est une confiture agréable au goût, qu'on mange autant pour les délices que pour la santé.

Gelée de pommes & d'abricots.

Les gelées de pommes de reinette & d'abricots se font de la même maniere.

Aromatisation du Cotignac.

On peut aromatiser le cotignac en y jettant sur la fin de la cuisson un nouet de linge fin, rempli de demi-once de cannelle & de deux dragmes de girofle concassés; on retirera ce nouet quand on sera prêt à verser le cotignac dans les vaisseaux destinés pour le garder; ceux qui aimeront le musc & l'ambre pourront en ajoûter quelques grains dans le nouet.

Aromatisation du Cotignac, selon Mésué.

Mésué demande qu'on aromatise cette gelée de coing avec la cannelle & du cardamome, de chacun trois dragmes; du girofle, du safran, des trochisques de *gallia moschata*, de chacun deux dragmes; du gingembre, du mastic, du bois d'aloës & du macis, de chacun une dragme & demie; du musc, un scrupule; le tout enclos dans un nouet.

Mais cette grande diversité de drogues rend la gelée dégoûtante, & elle n'a pas plus de vertu, que quand on l'aromatise en la maniere que j'ai marquée. Le même Auteur demande qu'on y ajoûte dix livres de vin, mais comme l'esprit s'en dissipe en bouillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée; il peut à la vérité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agrément, mais la peau & la semence du coing qu'on laisse bouillir avec le reste, lui en donnent assez.

Cotignac laxatif.

On prépare un cotignac laxatif en mêlant dans la gelée, ou dans la marmelade de coing, avant qu'elle soit refroidie, de la scammonée ou d'autres purgatifs; j'en rapporterai une description en traitant des électuaires purgatifs.

Gelée de Groseille.

♃ Du suc de groseilles,	℔ vj.
Du sucre blanc,	℔ iv.

Mêlez cela & le cuisez jusqu'à la consistance de gelée.

Gelatina Ribesiorum.

♃ *Succi ribesiorum,*	℔ vj.
Sacchari albi,	℔ iv.

Misce & coque ad consistentiam gelatinæ.

REMARQUES.

On aura des groseilles rouges mûres ; on les séparera de leur grappes vertes, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on exprimera le suc au travers d'un linge ; on mêlera ce suc avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire dans une bassine jusqu'à la consistance de gelée, on la versera encore chaude dans des pots.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, pour réjouir & fortifier le cœur ; on en prend à la cuiller ; elle est plus employée dans les aliments que dans la Médecine.

Verjus.

On peut faire de la même maniere la gelée de verjus.

Il faut laisser le moins de temps qu'on peut la gelée dans la bassine hors du feu, quand elle est achevée, de peur qu'elle ne dissolve par son acide quelque légère portion du cuivre, qui lui donneroit un goût âcre & désagréable.

Gelée de verjus.

On prépare encore la gelée de groseilles en la maniere suivante.

Gelée de groseilles de Tours.

On fait clarifier & cuire trois livres de sucre dans de l'eau commune jusqu'à consistance de tablettes ; on y jette quatre livres de beaux grains de groseilles dépurés de leurs grappes vertes, on fait bouillir le tout dix ou douze bouillons, ou jusqu'à ce que les groseilles soient crevées, sans pourtant les écraser avec la cuiller ; on verse la matiere bouillante sur un tamis de crin renversé qu'on a placé dans un bassin de faïance ou dans une terrine commune, on laisse passer la liqueur doucement, & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goût du fruit que la précédente, parce qu'elle n'a pas tant bouilli. Cette méthode vient de Tours, où les Dames excellent à faire les confitures, & principalement celle-ci, car la gelée de groseilles de Tours est meilleure que les autres : il est vrai aussi que les groseilles de ce pays-là ont meilleur goût qu'ailleurs.

Gelée de Corne de Cerf.

♃ De la raclure de corne de Cerf, ℔ ß.

Faites-la cuire à petit feu dans trois pintes d'eau commune, ou autant qu'il en faut, jusqu'à la consistance de gelée.

Coulez ensuite la décoction & l'exprimez ; mêlez-y une demi-livre du meilleur sucre, puis vous la clarifierez avec le blanc d'œuf, & vous y ajoûterez quatre onces de vin blanc & une once de jus de citron, & la gelée sera faite.

Gelatina Cornu Cervi.

♃ *Rasuræ cornu cervi*, ℔ ß.

Coque igne lento in aquæ communis, ℔ vj. *aut Q. S. ad consistentiam gelatinæ, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine, tum adde.*

Sacchari optimi, ℔ ß.

Vini albi, ℥ iv.

Succi citri, ℥ j.

Fiat galatina S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé la corne de Cerf rapée, on versera dessus six livres d'eau, on couvrira le pot, & l'ayant placé proche du feu, on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à la consomption d'environ les deux tiers de l'humidité ; on regardera alors, en faisant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, si elle se condense en gelée ; si elle ne s'y prend point, on ajoûtera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction jusqu'à ce qu'il se soit fait une gelée, on la coulera avec forte expression, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le suc de citron, on y mêlera la gelée & le sucre ; on fera bouillir le tout légérement pour le clarifier, & l'on passera la liqueur par un blanchet ; c'est la gelée de corne de Cerf, qu'on laissera refroidir dans des pots de verre ou de faïance.

Vertus. Elle est propre pour résister à la malignité des humeurs, pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; elle restaure les forces abattues; elle nourrit & fortifie l'estomac; on en use à la cuiller, c'est un reméde alimenteux.

La corne de Cerf ne peut être ramollie pour donner sa gelée, qu'elle n'ait bouilli long-temps. Il est à propos que ce soit à petit feu, afin de conserver son sel volatil, car sans lui il ne se feroit point de gelée.

Quelques-uns ajoûtent dans la décoction sur la fin de la cuisson un petit nouet rempli de graine de coing, afin que la gelée se fige plus facilement, mais alors elle se fait rougeâtre & trop ferme, au lieu qu'elle doit être claire, transparente & tremblante; d'autres y ajoûtent un pied de veau, alors c'est de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc servent pour clarifier la gelée, & pour lui donner un bon goût; quelques-uns y font bouillir pendant la clarification un petit morceau de cannelle.

Quand on a versé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & sec, afin qu'elle se prenne plus facilement; elle demeure quelquefois en été neuf ou dix heures à se congeler, elle ne se garde guére plus long-temps que la gelée de viande, c'est pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de Viperes de même que celle de corne de Cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu, si on la prépare en la maniere suivante.

Gelée de Vipere. Prenez dix ou douze troncs de Viperes nouvellement séparés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivants, coupez-les par morceaux, & les mettez avec leurs cœurs & leurs foies dans un pot de terre, couvrez-le exactement, enduisant les jointures de pâte, placez ce pot au bain-marie qu'on fera bouillir de suite sur le feu pendant cinq ou six heures, jusqu'à ce que les Viperes soient cuites dans leur propre suc; versez alors tout ce qui sera dans le pot sur un linge dans une écuelle, coulez la liqueur, & exprimez les Viperes cuites pendant qu'elles sont encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la substance; laissez refroidir la colature sans la remuer, elle se congelera, & vous aurez une fort bonne gelée de Viperes, agréable au goût, & toute empreinte des sels volatils de l'animal, car il ne s'en sera fait aucune dissipation pendant la coction.

Vertus. La gelée de Viperes est un restaurant, elle ranime les forces abattues, elle résiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration, elle est bonne pour la peste, pour les fiévres malignes, pour la lépre, pour la vérole; La dose en est une cuillerée. Dose.

CHAPITRE LXI.

Des Vins Médecinaux.

LE vin médecinal est un vin empreint des substances & des qualités d'une ou de plusieurs espéces de drogues médecinales.

Vin d'Absinthe.		Vinum Absinthii.	
♃ Des sommités fleuries d'absinthe, séches & coupées en menues parties,	fasc. j.	♃ *Summitatum floridarum sicc. absinthii incisarum,*	fasc. j.
De la cannelle concassée,	ʒ iij.	*Cinnamomi contusi,*	ʒ iij.



Mettez ces sommités dans un baril capable de contenir cinquante pintes ou environ; remplissez ensuite le baril de suc de raisins blancs mûrs, nouvellement exprimés, mettez-les ensuite fermenter dans un cellier, & la fermentation étant finie, remplissez le baril de vin blanc, puis bouchez-le exactement & le réservez pour l'usage.

Immitte in doliolum quod ℔ c. aut circiter contineat; impleatur doliolum succo racemorum al'or. recenter expresso, & reponatur in cellâ vinariâ ad fermentationem; quâ peractâ, quod per fermentationem deperditum est vino albo suppleatur, & diligenter obturato dolio vinum servetur.

REMARQUES.

On aura au temps de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris; on y fera entrer par la bonde les sommités d'absinthe & la cannelle concassée, on remplira le tonneau de moût, ou suc de raisin blanc mûr, nouvellement exprimé; on placera le tonneau à la cave sans y mettre la bonde, & on laissera fermenter la liqueur; quand la fermentation sera finie, on remplira le tonneau de vin blanc, parce qu'en bouillant il s'en sera perdu, on le bouchera bien; & quand on voudra avoir du vin d'absinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Il fortifie l'estomac, il excite l'appétit, il tue les vers, il guérit la colique venteuse, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes; on en prend depuis une once jusqu'à quatre; La dose ordinaire est un demi-verre, on en continue l'usage quelques jours. Vertus. Dose.

Il faut faire sécher les sommités de l'absinthe, quand la plante est dans sa vigueur, & les garder pour le temps des vendanges; l'absinthe verte ne seroit pas si bonne pour cette opération que l'absinthe séche, à cause du phlegme qu'elle contient; la cannelle est ajoûtée ici pour donner une odeur & un goût plus agréable au vin d'absinthe.

Le moût est préférable au vin dans cette opération, parce que la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties salines & spiritueuses des ingrédients.

Le marc de l'absinthe & de la cannelle se précipite au fond du tonneau avec la lie.

Vin Néphrétique de Bauderon.

♃ Des racines de raifort sauvage, de chardon rolland, de petit houx, de bardane, de persil, d'arrête-bœuf, aā. ℔ j.

Des baies de geniévre, d'alkékenge, de petit houx, de laurier, de la semence de grémil, aā. ℔ ß.

Des quatre grandes semences froides, aā. ℥ ij.

Des feuilles de bétoine, de pimprenelle & de pariétaire, aā. m. iv.

Que toutes ces plantes bien nettoyées soient mises en macération, au temps des vendanges, dans un baril de cinquante pintes, demi-plein de moût nouvellement exprimé, dans lequel il restera pendant trois à quatre mois, après quoi l'on coulera la liqueur, qu'on enfermera ensuite dans des bouteilles de verre bien bouchées, & on les gardera pour l'usage.

Vinum Nephriticum Bauderoni.

♃ *Radicum raphani silvestris, eringii, brusci, personatæ, petroselini, ononidis, aā.* ℔ j.

Baccarum juniperi, halicacabi, rusci, lauri, seminis milii solis, aā. ℔ ß.

Seminum quatuor frigidorum majorum, aā. ℥ ij.

Foliorum betonicæ, pimpinellæ & parietariæ, aā. m. iv.

Omnia mundata in dolio musti tempore vindemiarum lib. quinquaginta semipleno macerentur, spatio trium aut quatuor mensium, deindè colentur & vinum in vasis vitreis diligenter obstructis servetur usui.

REMARQUES.

On cueillera les racines & les herbes en leur plus grande vigueur; on les nettoiera, on les exposera deux ou trois jours au soleil pour en faire consumer une partie du phlegme, on les coupera par petits morceaux, on concassera les baies &

les semences, on mettra le tout en temps de vendange dans un petit tonneau; on versera dessus cinquante livres de moût ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge, & on laissera fermenter la matiere; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur, & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grès bien bouchées; c'est le vin néphrétique.

Vertus. Il nettoie le rein & les urétères de phlegme, de pierre, ou de gravelle, il excite l'urine, il léve les obstructions, il provoque les mois aux femmes; Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Le moût tiré du raisin blanc est plus propre pour cette opération, que celui qu'on tire du raisin rouge, parce qu'il est moins terrestre & plus apéritif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrédients qui entrent dans cette infusion, ainsi il est plus à propos de se servir en cette occasion du moût, que du vin.

Vin Martial.

℞ Du safran de Mars apéritif, préparé sans feu, ℥ iv.
De la cannelle, & de l'écorce extérieure d'oranges amères, aã. ʒ ij.
Du Macis, ʒ j.
Du safran, ʒ ß.
Que tout cela soit infusé & digeré pendant quinze jours dans deux pintes de bon vin blanc, après quoi l'infusion sera coulée & gardée pour l'usage.

Vinum martiale.

℞ *Croci martis aperientis sine igne prap.* ℥ iv.
Cinnamomi, corticis exterioris aurantiorum amarorum, aã. ʒ ij.
Macis, ʒ j.
Croci, ʒ ß.
Infundantur & digerantur per 15. *dies in vini albi generosi* ℔ iv. *deindè coletur infusio & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On prendra du safran de Mars préparé à la rosée ou à la pluie, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie; on le broiera bien, & on le mettra dans un matras avec le safran, le macis, l'écorce jaune ou extérieure des oranges amères, & la cannelle concassée; on versera dessus quatre livres de bon vin blanc; on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion au fumier, ou au soleil, ou au bain-marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de temps en temps, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

Vertus. C'est un fort apéritif, il excite les mois aux femmes, il léve les obstructions de la rate, du pancréas, du mésentère: Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à trois; on peut y ajoûter du sucre ou du syrop des cinq racines, pour rendre le goût moins désagréable.

La principale drogue qui entre dans cette préparation est le Mars, il faut le mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette opération en temps de vendange, il seroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré, que du vin fait, parce que ce suc dissoudroit mieux le fer que ne feroit le vin; il ne faut pourtant pas croire que le moût ni le vin dissolvent entiérement la rouillure du fer, ils ne se chargent que de la partie la plus saline & la plus raréfiée, ce qu'il y a de plus grossier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaisseau, de peur que les esprits ne se dissipent dans le temps de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il soit plein, car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce



Ce vin est apéritif, principalement à cause des parties salines qu'il contient, mais il faut en user plusieurs jours de suite, si l'on veut en voir l'effet.

Vin Magistral purgatif.

℞ Des feuilles de séné mondées, ℥ vj.
Des hermodactes, de la racine d'*arum* séche, & de la semence de violettes, aã ℥ ij.
Des trochisques d'agaric & de la rhubarbe choisie, aã. ℥ j ß.
De la cannelle, ℥ j.
Que tout cela soit infusé s. a. pendant 24. heures dans une pinte de vin, & que la colature soit gardée pour l'usage.

Vinum Magistrale purgans.

℞ *Foliorum sennæ mundatorum*, ℥ vj.
Hermodactylorum, radicis aronis sicc. seminis violarum, aã. ℥ ij.
Agarici trochiscati, rhabarbari electi, aã. ℥ j ß.
Cinnamomi, ℥ j.
Infundantur omnia simul s. a. per viginti quatuor horas in vini albi, ℔ ij.
Colatura servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le séné entier, les hermodactes, la racine d'*arum*, la semence de violettes, la cannelle, les trochisques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera en digestion au bain-marie, ou dans le fumier, pendant vingt-quatre heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la laissera reposer, & on s'en servira.

C'est un purgatif propre pour les tempéraments pituiteux & mélancoliques, il est bon pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la fiévre quarte, pour le scorbut: On en donne un verre le matin à jeun, & l'on continue plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans l'infusion de ce vin deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellébore noir concassées, quand on voudra purger les mélancoliques-hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de sels dans cette infusion, parce que le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre sel; on peut mêler dans l'infusion coulée trois onces de syrop de pommes composé, elle en purgera davantage.

Vin fébrifuge.

℞ Du quinquina pulvérisé, ℥ ij.
Du meilleur vin blanc, ℔ iv.
Mettez cela dans un matras assez grand pour que le tiers en reste à vuide, puis le vaisseau étant bien fermé, il faut remuer & agiter fortement tout ce qui s'y trouve contenu, & le mettre dans un lieu chaud pendant vingt-quatre heures, réitérant fréquemment l'agitation des drogues; après cela versez la liqueur par inclination, & laissez le marc dans le fond.

Vinum febrifugum.

℞ *Kinæ Kinæ pulver.* ℥ ij.
Vini albi generosi, ℔ iv.
Infundantur matratio satis capaci, ità ut tertia pars vacua remaneat, vaseque ritè clauso probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas sæpiùs materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.

REMARQUES.

On choisira de bon quinquina, on le pulvérisera, & on le mettra dans un matras assez grand; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en un lieu chaud, afin que la matiere y demeure en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps; ensuite on la laissera reposer, puis on versera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on pourra garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Il chasse les fiévres intermittentes; on en fait prendre au malade, dans les heures de l'intermission de quatre heures en quatre heures, un demi-verre à chaque fois Vertus. Dose.

pendant quinze jours de suite ; mais quand la fiévre est arrêtée, on se contente d'une ou deux doses par jour, pour empêcher le retour de l'accès.

L'on prend ce vin un peu trouble dans les commencements, c'est-à-dire, qu'on le brouille un peu avant que de le tirer de dessus le marc, il arrêtera la fiévre.

On mêle souvent un tiers d'eau de scorsonère avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuser le quinquina, afin de modérer sa force qui incommode les femmes.

Il est bon d'avoir été saigné & purgé suffisamment, avant que de se mettre à l'usage de ce remède, parce qu'il fixe les humeurs.

Le vin blanc est préférable au rouge pour extraire la substance du quinquina, parce qu'il est plus pénétrant, mais la différence ne sera pas bien grande si l'on se sert du vin rouge à la place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin sur la matiére restée au fond du matras & laisser l'infusion en digestion comme auparavant, on aura un second vin fébrifuge qui sera moins chargé de substance que le premier, mais qui ne laissera pas de produire de l'effet.

Vin émétique ou *stibié.*

℞ Du safran des métaux, ℥ iij.
Du meilleur vin blanc, ℔ iv.

Mettez-les ensemble dans une bouteille de verre, & le vaisseau étant bien bouché, il faut les laisser dans un lieu tempéré pour macérer au moins pendant huit jours, ayant soin de remuer souvent la matiére ; après cela laissez le vaisseau en repos, afin que lorsqu'on voudra s'en servir on puisse verser le vin clarifié par inclination, sans que l'antimoine s'y mêle.

Vinum Emeticum aut Stibiatum.

℞ *Croci metallorum*, ℥ iij.
Vini albi generosi, ℔ iv.

In lagenâ vitreâ simul collocentur, probèque obturato vase, in loco temperato saltem per octiduum macerentur, sæpe agitentur, simulque tandem serventur ut usûs tempore vinum clarum antimonium supernatans per inclinationem effundi & sumi possit.

Remarques.

On prendra le safran des métaux, ou à son défaut du foie d'antimoine bien pulvérisé ; on le mettra dans une bouteille de verre ; on versera dessus le vin blanc, & ayant bouché la bouteille, on laissera digérer la matiere pendant huit jours, l'agitant souvent, puis on la laissera reposer & on la gardera ; on en séparera le vin émétique clair, en le versant par inclination quand on voudra s'en servir.

Vertus. Dose. Il excite le vomissement, il purge aussi par bas : La dose en est depuis demi-once jusqu'à trois onces.

Si après qu'on aura retiré tout le vin émétique de dessus le marc, on y verse de nouveau vin blanc, & qu'on les laisse digérer comme devant, il se fera du vin émétique : on pourra même réitérer à en remettre trois ou quatre fois ; le vin se chargera toûjours d'assez d'antimoine pour devenir un puissant émétique ; mais si ensuite l'on veut encore faire infuser le marc du safran des métaux dans de nouveau vin, il ne se fera plus qu'un vin émétique foible.

Si par curiosité on fait sécher le safran des métaux après qu'il aura servi aux infusions, & qu'on le pése, on trouvera qu'il n'aura presque pas diminué de poids.

On fait encore du vin émétique en laissant du vin blanc quelques jours dans un gobelet ou dans une tasse de régule d'antimoine, comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie : on peut aussi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toûjours émétique, & si ensuite celui qu'on y mettra se fait moins émétique que le précédent, il faudra ratisser avec une lime douce un peu de crasse qui se sera

faite au dedans du gobelet ou de la tasse, après quoi le vin blanc qu'on y mettra se chargera de la substance de l'antimoine comme devant, & il deviendra émétique, mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de son poids; c'est ce qui a fait croire à plusieurs Chymistes que l'antimoine n'agissoit que par irradiation, suivant ses figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faisoit aucune dissolution dans les liqueurs, mais c'est une explication difficile à concevoir : il est bien plus raisonnable de dire qu'il se dissout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pourroit faire diminuer le poids de ce qui reste, mais qu'en la place de ce qui est sorti, il entre plusieurs particules du tartre de vin, ou de l'air; de même que quand on calcine le régule d'antimoine au soleil ou au feu, il y entre des corpuscules du feu ou du soleil, à la place du soufre qui en sort en fumée, puisque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impression; car quand vous y mettriez quatre fois autant de safran des métaux que j'en ai marqué, & quand vous le laisseriez en infusion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus émétique.

Le vin, qui est un dissolvant salin & sulphureux, est fort convenable pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine, en quoi consiste sa vertu vomitive; l'eau n'agiroit point sur ce mixte pour en tirer aucun émétique, à moins qu'elle ne fût empreinte de sels.

Le soufre salin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'estomac dès qu'il y est entré, il en picote rudement les fibres, il excite une convulsion qui fait un bouleversement du viscère, & par conséquent le vomissement : nous voyons aussi que tous les forts vomitifs contiennent un soufre salin. Comment l'antimoine fait vomir.

Ce qui peut s'écouler du reméde vers les intestins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même assez souvent que le vomitif n'ébranlant point assez les fibres du ventricule, il a le temps de s'écouler dans les intestins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin émétique aux personnes délicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomissement quelque veine ne se rompe.

Quand le vomitif fait ses efforts, il est bon de donner quelques cuillerées de bouillon gras pour faciliter le vomissement.

On mêle souvent l'émétique avec des remédes qui purgent par bas, afin de le corriger, car comme le purgatif le détermine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vin Hydragogue de Bauderon.

℞ Des racines de jalap, de méchoacan, d'iris-*nostras* coupée par tranches, de petite ésule séche qui aura été mise dans le vinaigre, aā. ℔ j.

De racines de charderonnette, de semences d'iéble, de persil, aā. ℥ vj.

Des feuilles d'eupatoire, de soldanelle, & de laureole, aā. m. vj.

De cannelle choisie, ℥ ij.

De spica nard coupé par morceaux, ℥ i.

De moût d'excellent vin blanc, ℔ L.

Après avoir coupé ou incisé le tout, il faut le faire digérer dans un tonneau à demi plein, au temps des vendanges, l'espace de trois ou quatre

Vinum Hydragogum Bauderoni.

℞ *Radicis jalappæ, mechoacanæ, iridis-nostratis per taleolas divisæ, esulæ in aceto infusæ & siccatæ*, aā. ℔ j.

Radicis chamæleonis albi, semin. ebuli, petroselini, aā. ℥ vj.

Folior. eupatorii, soldanellæ, laureolæ, aā. m. vj.

Cinnamomi electi, ℥ ij.

Nardi indicæ minutim incisæ, ℥ j.

Musti vini albi optimi, ℔ L.

Omnia incisa aut contusa macerentur in dolio musti tempore vindemiarum semipleno, spatio trium aut quatuor mensium, deindè co-

mois ; couler ensuite la liqueur ; & garder pour le besoin ce vin dans des vaisseaux de verre exactement bouchés.

lentur ; & vinum in vasis vitreis diligenter obturatis servetur usui.

REMARQUES.

On prendra les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on mettra infuser la racine d'ésule dans le vinaigre, & après l'avoir laissé sécher au soleil, on la mêlera avec les semences concassées ; puis on mettra le tout en temps de vendange dans un petit tonneau, sur lequel on versera cinquante livres de moût ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau que légérement, & on laissera fermenter la matiére ; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur, & on la conservera dans des bouteilles de grès ou de verre bien bouchées.

Vertus. Dose. Il purge les eaux & les sérosités dans les hydropiques, & résout les obstructions les plus invétérées, pourvû que le malade soit robuste, & que les viscères ne soient point débilités. La dose en est depuis une once jusqu'à deux, deux fois par semaines.

Vin contre l'Hydropisie.

☞ ℞ De l'écorce d'iéble, des racines d'iris de Florence, aā. ℥ ij.
D'écorce intérieure d'aune noir séche, ℥ ß.
Des racines d'énula campana, de scille, aā. ℥ ß.
De jalap, ℥ ß.
D'hellebore noir, ʒ ij.
De baies de geniévre, ʒ ij ß.
De feuilles de séné, ℥ ij.
Du sel d'absinthe, ℈ iv.
Du vin blanc, ℔ iv.
Il faut faire digérer le tout à froid pendant plusieurs jours, puis filtrer la liqueur.

Vinum Hydropicum.

☞ ℞ *Cortic. ebuli, rad. irid. Florentinæ aā.* ℥ ij.
Corticis interioris alni nigræ baccifera, exsicc. ℥ ß.
Rad. enulæ campanæ, scillæ, aā. ℥ ß.
Jalappæ, ℥ ß.
Hellebori nigri, ʒ ij.
Baccæ juniperi, ʒ ij ß.
Fol. sennæ, ℥ ij.
Sal absinthii, ℈ iv.
Vini albi, ℔ iv.
Digerantur frigidè per aliquot dies, deindè filtretur liquor.

REMARQUES.

On mettra dans un tonneau l'écorce de petit sureau, les racines d'iris de Florence, l'écorce intérieure d'aune, les racines d'énula campana, de scille, de jalap, d'hellébore noir, les baies de geniévre, le séné, le sel d'absinthe ; on versera dessus le vin blanc, & on le placera en digestion pendant quelques jours, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la filtrera & on s'en servira.

Vertus. Dose. C'est un excellent purgatif dans l'hydropisie anasarque, il évacue les sérosités & les eaux ; on en donne deux verres par jour.

Vin Hippocratique ou *Hippocras.*

℞ De très-beau sucre blanc pulvérisé, ℔ ii ß.
Des amandes douces concassées, ℥ iv.
De la cannelle grossiérement pilée, ℥ i ß.
Mêlez ces trois drogues, & les laissez infuser pendant vingt-quatre heures dans sept pintes de bon vin rouge, & une chopine d'eau-de-vie.
Coulez-les ensuite deux ou trois fois par la manche d'hippocras, puis dissolvez dans la colature clarifiée demi-grain d'ambre gris, & autant de musc, pour faire un vin hippocratique.

Vinum Hippocraticum.

℞ *Sacchari albi pulverati,* ℔ ii ß.
Amygdalarum dulcium contusarum, ℥ iv.
Cinnamomi crassiusculè triti, ℥ i ß.
Misceantur omnia & infundantur per vigenti quatuor horas in vini rubri generosi ℔ xiv, *& aquæ vitæ* ℔ j.
Deindè bis aut ter colentur per manicam hippocratis, in colaturâ clarâ dissolve ambræ griseæ, moschi, aā. gr. ß.
Fiat vinum hippocraticum.

REMARQUES.

On choisira de belles & bonnes amandes douces, on les frottera dans un linge bien net pour en ôter la crasse, on les concassera dans un mortier de marbre : on pulvérisera le sucre & la cannelle grossiérement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre, & ayant pilé quelque temps le mélange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par dessus l'eau-de-vie & le vin ; on brouillera bien le tout avec un bistortier ou avec une spatule de bois, on couvrira le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion à froid pendant un jour ; ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu ; on la jettera alors dans une chausse d'hippocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur ; on mettra dans ce temps-là sous la chausse un petit nouet qui contiendra le musc, & l'ambre qu'on aura pulvérisés, avec environ une dragme de sucre candi, on posera ce petit nouet dans un entonnoir de verre sur un peu de coton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hippocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfumera de l'odeur des aromates ; on gardera cet hippocras dans des bouteilles bien bouchées.

Il est bon pour aider à la digestion, pour résister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour les délices, on en prend depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette préparation a été appellée *hippocras* ou *vin d'Hippocrate*, soit parce qu'*Hippocrate* a inventé quelque liqueur qui en approchoit, soit parce que la chausse, dont on se sert pour la passer, a été mise en usage par le même *Hippocrate*.

Dans la méthode ordinaire de faire l'hippocras, on y fait entrer des girofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre-long, du *galanga* ; mais comme ce vin est plus souvent employé pour les délices que pour les remédes, on retranche ces ingrédients qui lui donneroient un goût de Médecine trop âpre.

Quand on voudra faire de l'hippocras blanc, on se servira de vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira de vin rosé, mais il faut que ce soit du meilleur, si l'on veut que l'hippocras soit bon. Ceux à qui les odeurs du musc & d'ambre font mal, peuvent les retrancher de la composition.

Biére purgative de Sydenham.

♃ De la racine de polypode de chêne, ℔ j.
De la rhubarbe des Moines, des feuilles de séné, & des raisins dont on aura ôté les pepins, ℔ ß.
De la rhubarbe coupée par tranches, & de la racine de raifort sauvage, aã. ℥ iij.
Des feuilles de cochlearia domestique, & de sauge, aã. m. iv.
Des oranges coupées par tranches, N°. iv.
Mettez le tout dans un baril capable de contenir 20. à 25. pintes de biére sans houblon, qu'on appelle *aile d'Angleterre*, pendant qu'elle fermente encore, & on laissera la matiére en digestion pendant 5. ou 6. jours ; puis on coulera & on exprimera la liqueur qu'on gardera pour l'usage.

Cerevisia purgativa Thomæ Sydenhami.

♃ *Rad. polypodii quercini*, ℔ j.
Rhabarbari monachorum, foliorum sennæ, passularum enucleatarum, aã. ℔ ß.
Rhabarbari incisi, & radicis raphani rusticani, aã. ℥ iij.
Foliorum cochleariæ hortensis, & salviæ, aã. m. iv.
Aurantia per talleolas incisa, N°. iv.
Infunde in congiis 4. vel 6. cerevisiæ non lupulatæ, fermentationis tempore ; omnia digerantur per 5. aut 6. dies, coletur deindè & exprimatur liquor ad usum servandus.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polypode de chêne ; on coupe-

ra par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave ſauvage, on mondera les raiſins de leurs pépins; on coupera les quatre oranges amères par tranches, on mêlera ces ingrédients avec les feuilles, & l'on mettra le mélange dans un petit tonneau, on verſera deſſus quarante-huit livres d'une biére qu'on fait en Angleterre ſans houblon, & qu'on appelle *Aile*, pendant qu'elle fermente encore : on bouchera le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion durant cinq ou ſix jours, on la coulera enſuite avec expreſſion, & on laiſſera purifier la liqueur coulée par réſidence, c'eſt la biére purgative.

Vertus. Elle purge doucement les ſéroſités & les autres humeurs par les ſelles & par les urines; on peut s'en ſervir pour le ſcorbut, pour les rhumatiſmes, pour les fluxions d'humeurs ſubtiles, pour purifier le ſang. L'Auteur recommande d'en uſer pour boiſſon ordinaire pendant quatorze ou vingt-un jours, & principalement au matin.

J'ai mis cette préparation au rang des vins médecinaux, parce que la biére eſt une liqueur vineuſe; elle ne peut guère être préparée ailleurs qu'en Angleterre, parce qu'on fait très-rarement l'Aile aux autres Pays.

Eau clairette ſimple.		Aqua clareta ſimplex.	
♃ D'eau de-vie,	℔ j.	♃ *Aquæ vitæ*,	℔ j.
Du ſucre blanc,	℥ iv.	*Sacchari albi*,	℥ iv.
De la cannelle groſſiérement battue,	℥ j.	*Cinnamomi craſſiuſculè triti*,	℥ j.

Laiſſez-les infuſer dans un matras bien bouché pendant vingt-quatre heures, enſuite coulez la liqueur deux ou trois fois par la chauſſe d'hippocras, puis gardez-la pour l'uſage.

Infundantur ſimul in matratio benè obturato, ſpatio viginti quatuor horarum, deindè bis aut ter colentur per manicam hippocratis, & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre; on concaſſera bien la cannelle, & on les mettra enſemble dans un matras; on y verſera de l'eau-de-vie, on agitera bien le mélange, & le matras étant bien exactement bouché, on le mettra en digeſtion au bain de vapeur tiéde, ou dans le fumier, pendant vingt-quatre heures; on renverſera enſuite l'infuſion dans une chauſſe d'hippocras, ou ſur un blanchet pour la couler, mais quand elle ſera coulée, on la repaſſera encore pluſieurs fois ſur le même marc pour faire fondre le ſucre entiérement, pour empreindre bien la liqueur de la ſubſtance de la cannelle; & pour la clarifier & purifier parfaitement, on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'eſt l'eau clairette ſimple.

Eau clairette ſimple.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour fortifier & pour réjouir le cœur, elle aide à la digeſtion, elle diſſipe les vents, elle excite les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

L'eau clairette eſt proprement une teinture de cannelle rendue douce & agréable au goût par le ſucre, on y diſſout quelquefois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'eſt plus propre pour les femmes, à cauſe de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune méthode on y fait entrer un tiers d'eau-roſe avec deux tiers d'eau-de-vie, mais j'eſtime l'eau-de-vie ſeule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la cannelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la roſe n'eſt pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien ſe paſſer de l'eau de cannelle, car ces deux liqueurs ont une liqueur & un goût ſemblable, excepté que celle-ci eſt plus agréable.



Eau clairette composée.

℞ De la cannelle, du macis & du girofle, aā. ℥ j.
Du galanga, ʒ ß.
Du petit cardamome, du jonc odorant, aā. ʒ ij.
Du gingembre, ʒ ß.
Du sucre pulvérisé, ℥ viij.
D'eau-de-vie, ℔ ij.
Toutes ces drogues seront mises en digestion pendant vingt-quatre heures, puis la liqueur sera passée par la chausse d'hippocras deux ou trois fois, & sera gardée dans un vaisseau propre, pour l'usage.

Aqua clareta composita.

℞ *Cinnamomi, macis, caryophyllorum, aā.* ℥ j.
Galangæ, ʒ ß.
Cardamomi minoris, schœnanthi, aā. ʒ ij.
Zingiberis, ʒ ß.
Sacchari pulverati, ℥ viij.
Aquæ vitæ, ℔ ij.
Omnia simul digerantur per viginti quatuor horas, postea trajiciantur ter quaterve per manicam hippocratis, & fiat aqua clareta, in vase idoneo reponenda & servanda.

REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrédients, on les mettra avec le sucre dans un matras, on versera dessus l'eau-de-vie; on bouchera exactement le matras & on le placera en digestion au bain-marie d'eau tiéde pour l'y laisser vingt-quatre heures, l'agitant souvent; ensuite on versera le tout sur un blanchet ou dans une chausse d'hippocras, & quand la liqueur sera passée, on la reversera sur le marc; on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrédients & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, l'estomac, le cerveau, elle aide à la digestion, elle répare les forces abattues, elle résiste au venin: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette préparation est proprement une teinture des ingrédients marqués faite dans l'eau-de-vie, qui étant un dissolvant sulfureux est propre à extraire les substances de ces drogues qui sont aussi sulfureuses; le sucre y est mis pour donner bon goût.

On pourroit rendre cette eau clairette purgative, en y dissolvant des résines de jalap & de scammonée, de chacune une dragme.

On pourroit aussi la rendre émétique, en y faisant tremper pendant cinq ou six jours une once de safran des métaux.

Ratafia de Cerises.

℞ Du suc de cerises bien dépuré, ℔ xij.
Des sucs de groseilles & de framboises pareillement dépurés, aā. ℔ iij.
De la meilleure eau-de-vie, ℔ xx.
Faites infuser pendant deux jours dans ce mélange des noyaux de cerises pilés, ℔ ij.
Du sucre blanc pulvérisé, ℔ viij.
De la semence de coriandre, de la cannelle & du girofle battus, aā. ℥ i ß.
Agitez le tout fortement, & après la dissolution du sucre, que tout ce mélange soit passé par la chausse d'hippocras, puis gardez la colature dans des phioles bien bouchées pour l'usage.

Ratafia cerasorum.

℞ *Succi depurator. cerasorum,* ℔ xij.
Succorum ribesiorum & frambæsiarum, aā. ℔ iij.
Aquæ vitæ optimæ, ℔ xx.
In his infunde per biduum nucleorum cerasorum contusorum, ℔ ij.
Sacchari albi pulverati, ℔ viij.
Seminis coriandri, cinnamomi, caryophyllor. contusor. aā. ℥ i ß.
Agitentur simul, & post dissolutionem sacchari trajiciantur per manicam hippocratis, colatura servetur in lagenis ritè obturatis, ad usum.

REMARQUES.

Pour bien faire ce ratafia, on aura des cerises, des groseilles & des framboises rouges lorsqu'elles sont dans leur force & vigueur; on les écrasera, & les ayant

laissé fermenter cinq ou six heures, on les exprimera pour en tirer le suc, on exposera ce suc deux jours au soleil pour le faire dépurer, puis on le passera par un blanchet, il se séparera de sa lie, & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge; on prendra les noyaux qui seront demeurés dans le marc des cerises après l'expression, on les cassera bien dans un mortier, on les mêlera dans le sucre en poudre, & on mettra infuser le mélange pendant deux jours dans les sucs dépurés, agitant la matiere de temps en temps avec un bistortier, afin de faire fondre le sucre sans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuser un égal espace de temps dans l'eau-de-vie, en un vaisseau bien bouché, la coriandre, le girofle & la cannelle, on passera ensuite l'infusion par la chausse d'hippocras plusieurs fois, jusqu'à ce qu'elle soit claire, puis on passera sur le marc l'autre infusion de noyaux & de sucre; on mêlera exactement les liqueurs passées, & l'on gardera ce mélange dans des bouteilles bien bouchées; c'est le Ratafia.

Vertus. Il est cordial, stomacal, céphalique, il excite un agréable mouvement dans les esprits, il aide à la digestion, il raréfie & dissout la pituite trop grossiere; il excite le crachat, il préserve du mauvais air: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Dose.

Cette liqueur est extrêmement à la mode, on en prépare par beaucoup de méthodes, chacun s'efforçant d'y ajoûter quelque chose du sien, & l'on n'a pas tant d'égard à sa vertu médecinale qu'au bon goût: l'on trouvera dans ce ratafia de quoi se contenter, tant pour l'un que pour l'autre; car outre que toutes les drogues qui y entrent sont remplies de bonnes qualités, il a meilleur goût que la plûpart des autres ratafias; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du sucre.

Le ratafia étoit autrefois appellé *eau cerisée*, on se contentoit pour sa préparation de mettre tremper des cerises entieres & un peu de sucre dans l'eau-de-vie, en une bouteille bien bouchée qu'on exposoit au soleil; quelques-uns y ajoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la cannelle. Le soleil aide par sa chaleur à la dissolution de la substance des cerises, mais il fait dissiper le plus subtil & le meilleur de l'eau-de-vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le ratafia, parce qu'il emporteroit beaucoup du goût des fruits.

Ratafia d'Œillets.

℞ Des œillets rouges simples bien épluchés, leur ôtant leurs parties blanches & herbeuses, ℔ ij.

Mettez-les dans un vaisseau bien bouché, & les faites infuser dans x. pintes d'eau-de-vie; coulez ensuite la liqueur & l'exprimez légérement, puis infusez de nouveau dans cette colature durant six jours,

De sucre blanc pulvérisé, ℔ vij.
Des noyaux de pêches & d'abricots concassés, aã. N°. xij.
De cannelle, ℥ j.
Du girofle concassé, ℥ ß.

Après quoi on agitera ce mélange pour la parfaite dissolution du sucre; ensuite on coulera par la chausse d'hippocras, & la liqueur clarifiée sera réservée pour l'usage dans des bouteilles bien bouchées.

Ratafia Caryophyllorum hortensium.

℞ *Florum Caryophyllorum hortensium rubrorum simplicium à parte herbosâ mundatorum,* ℔ ij.

Infunde per dies octo in aquæ vitæ xx. vase exactè obturato, deindè coletur infusio cum levi expressione: in colaturâ rursus infunde per sex dies,

Sacchari albi pulverati, ℔ vij.
Nucleos persicor. & armeniacor. contusor. aã. N. xij.
Cinnamomi, ℥ j.
Caryophyllorum crassiusculè tritor. ℥ ß.

Tunc agitentur ad dissolutionem perfectam sacchari & colentur per manicam hippocratis, liquor clarus servetur in lagenis ritè obturatis ad usum.

REMARQUES



REMARQUES.

On aura des œillets de jardin, ſimples, rouges, odorants, nouvellement cueillis, en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciſeaux de leurs parties herbeuſes & blanches, on les péſera & on les mettra dans une grande cruche de grès; on verſera deſſus l'eau-de-vie, on bouchera le vaiſſeau exactement, & on laiſſera la matiére en infuſion pendant huit jours : on la coulera enſuite par un linge avec légère expreſſion.

On mettra dans la même cruche le ſucre en poudre, les noyaux de pêches & d'abricots bien concaſſés, les girofles & la cannelle qu'on aura réduits en poudre groſſiére, on verſera par-deſſus la teinture d'œillets, on brouillera le tout enſemble, & on le laiſſera en digeſtion à froid pendant ſix jours, remuant de temps en temps la matiére, enſuite le ſucre étant bien diſſous, on la paſſera par une chauſſe d'hippocras, deux ou trois fois, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit bien claire, on la gardera dans des bouteilles bien bouchées : c'eſt le Ratafia d'œillets. Ratafia d'œillets.

Il eſt propre pour fortifier toutes les parties vitales, & principalement le cerveau, il réjouit le cœur, il ranime la mémoire, il préſerve de la malignité en temps de peſte : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once, il a un goût fort agréable. Vertus. Doſe.

Comme la fleur d'œillets eſt légère, il y en aura ſuffiſamment de deux livres pour empreindre de ſon odeur & de ſon goût vingt livres d'eau-de-vie; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture aſſez forte pourront en faire une ſeconde, en réitérant d'y mettre infuſer comme auparavant, quand elle aura été coulée, une pareille quantité d'œillets. On a plus d'égard à l'agrément du goût dans les préparations du *ratafia*, qu'aux qualités médecinales.

On n'exprime pas l'infuſion des œillets avec beaucoup de force, quand on la coule, de peur de faire ſortir des fleurs un dernier ſuc qui a un goût herbeux : on préfère les œillets ſimples & rouges aux autres, à cauſe qu'ils ſont plus odorants & plus colorés; mais comme pluſieurs perſonnes demandent une plus forte & plus belle teinture, elles ajoûtent dans l'infuſion ſept ou huit onces de fleurs de coquelicot à demi-ſéchées au ſoleil, ce qui à mon avis diminue ſon bon goût.

Ce ratafia eſt beaucoup plus fort que le précédent, à cauſe qu'il ne contient pas tant de ſucs, & que par conſéquent l'eau-de-vie n'eſt pas ſi affoiblie.

Ratafia de Noyaux.

℞ Des noyaux de pêches & d'abricots bien concaſſés, aā. ℔ i ß.
De la cannelle, ℥ j.
Du girofle & de la ſemence de coriandre concaſſé groſſiérement, aā. ℥ ß.
Du ſucre pulvériſé, ℔ iii ß.
Mettez le tout dans un vaiſſeau bien bouché avec cinq pintes d'eau-de-vie, pendant vingt jours, après quoi coulez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

Ratafia è nucleis.

℞ *Nucleorum perſicorum & armeniacorum contuſor.* aā. ℔ i ß.
Cinnamomi, ℥ j.
Caryophyllorum & ſeminis coriandri craſſiuſculè triti, aā. ℥ ß.
Sacchari pulverati, ℔ iii ß.
Infunde in aquæ vitæ ℔ x. *per viginti dies, vaſe bene clauſo, deindè filtretur liquor, & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On aura des noyaux de pêches & d'abricots, on les concaſſera bien, & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la cannelle, les girofles, la coriandre, bien concaſſées ou groſſierement pulvériſées, & le ſucre en poudre;

on verſera deſſus l'eau-de-vie, on bouchera bien le vaiſſeau, & on laiſſera la matiére en digeſtion à froid pendant vingt jours, l'agitant ſouvent pour faire diſſoudre le ſucre, on verſera enſuite l'infuſion dans un chauſſe d'hippocras, pour faire paſſer la liqueur deux ou trois fois juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées; c'eſt le Ratafia de noyaux qui a un goût fort agréable.

Vertus. Doſe. Il eſt cordial, céphalique, ſtomachal, apéritif, propre pour exciter les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Comme ce ratafia eſt bien fort, pluſieurs y mêlent du jus d'abricots, les autres du ſuc de raiſin muſcat, pour le tempérer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres eſpéces de ratafia qu'il ſeroit trop long de rapporter ici, il ſuffit que j'aie marqué les principales qui peuvent ſervir dans la Médecine auſſi bien que pour les délices. Ceux qui aimeront les odeurs, ou qui en auront beſoin pourront diſſoudre dans vingt-quatre livres de ratafia deux grains de muſc, & autant d'ambre gris.

Ratafia de Citron.	Ratafia Citri.
♃ L'écorce jaune extérieure d'un citron coupé par tranches, & le ſuc de ce même citron que vous aurez nouvellement tiré & dépuré.	♃ *Corticem flavum exteriorem unius citri minutim inciſum, & ſuccum ejuſdem citri recenter extractum & depuratum.*
De ſucre fin pulvériſé, ℔ ß.	*Sacchari albiſſimi pulver.* ℔ ß.
D'eau-de-vie, ℔ ij.	*Aquæ vitæ,* ℔ ij.
Mettez le tout dans un matras, que vous laiſſerez en digeſtion dans un vaiſſeau bien bouché pendant quinze jours, enſuite filtrez la liqueur & la gardez pour l'uſage.	*Infundantur in matratio, & ſtent in digeſtione, in vaſe exactè obturato, per quindecim dies, deindè filtretur liquor & ſervetur.*

REMARQUES.

On lévera avec un couteau l'écorce jaune & extérieure d'un bon citron de moyenne groſſeur, on la coupera par petits morceaux, on la mettra dans un matras avec le ſucre en poudre bien blanc & bien pur. On tirera par expreſſion le ſuc du même citron, on le mettra un peu dépurer par réſidence, & étant clair, on le verſera dans le même matras ſur les autres ingrédients, on y ajoûtera enfin l'eau-de-vie qui ſera bonne, claire & bien choiſie; on bouchera exactement le vaiſſeau, & on l'agitera afin que tout s'y mêle bien, puis on le laiſſera en digeſtion à froid pendant quinze jours le remuant chaque jour, afin de faire diſſoudre le ſucre & la ſubſtance eſſentielle de l'écorce de citron; le ſeiziéme jour on filtrera la liqueur, ou bien on la paſſera par un blanchet neuf & bien propre, on aura un ratafia clair de couleur approchante du citron, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée : il a une odeur & un goût très-agréable, mais il peut les avoir encore plus ſatisfaiſantes, ſi l'on y ajoûte cinq ou ſix gouttes d'eſſence d'ambre gris.

Aromatiſation du ratafia.

Vertus. Doſe. Il eſt cordial, il fortifie l'eſtomac & le cerveau, il donne de la vigueur, il réſiſte au mauvais air & à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Le goût délicieux de ce ratafia vient d'une proportion convenable de citron qu'on y a fait entrer, celle que j'ai marquée m'a paru la meilleure. Mais quand on y en met davantage le goût de citron prédomine trop dans la liqueur, & y fait un déſagrément plutôt qu'un agrément, c'eſt pourquoi il ne faut employer ici qu'un citron de moyenne groſſeur.



Si l'on veut faire de ce ratafia une quantité plus grande que celle qui a été décrite, par exemple, le double, le triple, il ne faudra pas mettre du citron à proportion de ce que j'ai demandé, il y en auroit trop, & je sçai par expérience que le citron y communiqueroit un goût trop âcre, il vaut mieux en mettre moins d'abord, & si l'on s'apperçoit ensuite que le ratafia n'ait pas assez du goût du citron, on en ajoûtera encore, car cette préparation est plutôt estimée pour son bon goût que pour sa vertu, & il la faut rendre la plus délicieuse qu'il est possible.

La raison pourquoi plusieurs citrons employés dans une plus grande quantité de ratafia donnent à proportion plus de leur odeur & de leur goût, que quand on n'en fait entrer que la quantité que j'ai demandée, est apparemment que ces citrons unis & ramassés ensemble fermentent davantage, & communiquent par conséquent à la liqueur plus de leur substance.

Comme l'écorce de citron qui donne le principal agrément au ratafia ne se rencontre pas toûjours d'une égale force & bonté, il est à propos de la bien choisir & de la lever avec adresse, prenant garde que son essence la plus volatile ne s'échappe & ne se dissipe en l'air.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Médecinaux.

LE vinaigre médecinal est un vinaigre rempli des substances & des vertus d'une ou de plusieurs espéces de drogues qui servent en Médecine.

Vinaigre de Sureau.

℞ Des fleurs de sureau desséchées, ℔ j.
Du meilleur vinaigre, ℔ viij.

Mettez cela dans un vaisseau de verre bien bouché, que vous exposerez au soleil pendant dix-huit à vingt jours, ensuite vous coulerez & exprimerez la liqueur, que vous mêlerez avec pareille quantité de fleurs, & que vous exposerez au soleil comme la premiere fois durant le même espace de temps; faites ensuite la colature & l'exprimez tout de nouveau, afin de le garder pour l'usage.

On pourra préparer de même le vinaigre rosat, de giroflées, de romarin, de sauge, de souci, de plantain montagneux, de corne de cerf, d'œillets, de lavande, de pavots.

Acetum Sambucinum.

℞ Florum sambuci siccor. ℔ j.
Aceti acerrimi, ℔ viij.

Vase vitreo benè obturato excipiantur per octodecim aut viginti dies insolentur, deindè colentur & exprimantur; colatura cum pari florum pondere, in eodem vase iterùm per idem tempus insoletur, coletur & exprimatur.

Eodem modo parantur aceta rosarum, tunicæ, rorismarini, salviæ, calendulæ, doronici, coronopi, caryophyllorum, lavandulæ, papaveris erratici.

REMARQUES.

On fera sécher à demi des fleurs de sureau, lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera le vinaigre par dessus, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au soleil pendant dix-huit ou vingt jours, on coulera la liqueur avec expression, on mettra dans la bouteille autant de nouvelles fleurs de sureau séches qu'auparavant, on y versera l'infusion coulée, & l'ayant bouchée, on la remettra en digestion au soleil comme auparavant, puis on coulera la liqueur pour s'en servir, c'est le vinaigre de sureau. Vinaigre de sureau.

Il est propre pour inciser, pour déterger les phlegmes, pour exciter l'appétit, Vertus.



pour résister au venin ; on s'en sert plus dans les aliments que dans les remédes.

On fait dessécher à demi les fleurs de sureau & les roses rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre, de peur que leur phlegme n'affoiblisse cette liqueur acide ; il est vrai qu'il se dissipe quelque peu de l'odeur en séchant, mais il en reste assez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fit de même à l'égard des fleurs d'œillets, quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre, car le meilleur pourroit s'en dissiper, il vaut mieux les employer récemment cueillies.

Vinaigre d'estragon. Vinaigre de capucine. Quelques-uns font aussi de la même maniere du vinaigre de feuilles d'estragon, du vinaigre de fleurs de capucine, on les emploie dans la cuisine, ils sont fort agréable au goût.

Vinaigre de rue composé.

☞ ℞ Des feuilles fraîches de rue,	m. ij.
Du castoreum choisi,	ʒ iij.
D'assa-fœtida,	ʒ j.
Du fort vinaigre,	℔ ij.

Mettez le tout dans un vaisseau de verre ou de terre vernissée, d'étroite embouchure ; vous l'exposerez au grand soleil d'été l'espace de 40. jours & plus ; on coulera ensuite la liqueur.

Acetum rutaceum compositum.

☞ ℞ *Folior. rutæ recentium,*	m. ij.
Castorei optimi,	ʒ iij.
Assæ fœtidæ,	ʒ j.
Aceti vini acerrimi,	℔ ij.

Insolentur æstivis caloribus in vase vitreo vel fictili vitreato, augustioris orificii, per dies quadraginta vel plures ; dein colentur.

REMARQUES.

On mettra des feuilles vertes de rue dans une grande bouteille de verre avec du castoreum, de l'assa fœtida, on versera le vinaigre par dessus, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au soleil pendant quarante jours, puis on coulera la liqueur pour s'en servir, c'est le vinaigre de rue composé.

Vertus. Il est estimé propre pour les vertiges, la léthargie & les vapeurs des femmes, on leur en fait sentir, & on en frotte les tempes.

Vinaigre scillitique.

℞ Deux ou trois oignons de scille dont vous ôterez l'écorce & le cœur avec un couteau de bois ou d'ébéne, & dont vous couperez ensuite par morceaux les lames en menues parties que vous exposerez au soleil pendant plusieurs jours, pour en consumer l'humidité superflue ; après cela vous mettrez une livre de ces oignons ainsi préparés dans un vaisseau capable de contenir cette matiére avec quatre pintes du meilleur vinaigre blanc ; vous boucherez ensuite le vaisseau & l'exposerez au soleil pendant 40. jours ; puis vous coulerez & exprimerez l'infusion, & vous garderez le vinaigre pour l'usage.

Acetum scilliticum.

℞ *Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cultro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor existentes, in partes divides, & soli per multos dies ad humidi superflui consumptionem expones ; harum ℔ j. in lagenam capacem immittes, illique superaffundes aceti albi acerrimi ℔ viij. lagenam obturabis & per quadraginta dies radiis solaribus expones ; colatis deindè & expressis laminis, acetum servabis ad usum.*

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de scille bien nourris & bien sains, on les mondera d'une écorce de dessus qui est à demi-séche, on séparera les lamines avec un couteau de bois ou d'ivoire, & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau ces lamines par morceaux, & on les exposera au soleil jusqu'à ce qu'elles soient presque séches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on versera dessus huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille,



& on la placera en digestion au soleil pour l'y laisser quarante jours, puis on coulera l'infusion avec expression, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'est le vinaigre scillitic.

Il est estimé propre pour l'épilepsie, pour purifier le sang, pour résister au venin, pour chasser les vents : La dose en est depuis une once jusqu'à trois ; on s'en sert aussi dans les gargarismes pour l'esquinancie. Vertus. Dose.

Tous les Auteurs recommandent qu'on se serve d'un couteau de bois ou d'ivoire ou de canne pour séparer & couper les lamines des scilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeuses : cet oignon à la vérité est rempli d'un suc acide & pénétrant qui peut dissoudre & se charger de quelques parties les plus dissolubles du fer, mais je n'ai pas vû d'expérience qu'il le rendît venimeux.

On fait sécher les lamines de scille, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoibliroit le vinaigre.

Vinaigre Thériacal.

♃ Des racines d'angélique, de grande valériane, de meu Athamantique, d'impératoire, de gentiane, de vincetoxicum, de carline, de zédoaire, de tormentille, & de bistorte, aã. ʒ vj.

De l'écorce de citron séche & de sa semence, des baies de geniévre, du petit cardamome, des cubebes, ℥ ß.

Des feuilles de rue, de scordium, de dictame de Crete, de chardon bénit, de petite centaurée, des fleurs d'oranges & des roses rouges, aã. m. ß.

Mettez les racines & les semences concassées, avec les feuilles hachées en menues parties dans une bouteille de verre assez ample.

Jettez par-dessus ces drogues, trois pintes du meilleur vinaigre.

Bouchez la bouteille & l'exposez pendant douze jours aux rayons du soleil, observant d'agiter ces matiéres le plus fréquemment que faire se pourra. Après cela coulez & exprimez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

Acetum Theriacale.

♃ *Radicum angelicæ, valerianæ majoris, meu Athamantici, imperatoriæ, gentianæ, vincetoxici, carlinæ, zedoariæ, tormentillæ, bistortæ*, aã. ʒ vj.

Corticis citri sicci, seminis ejusdem, baccarum juniperi, cardamomi minoris, cubebarum, aã. ℥ ß.

Foliorum rutæ, scordii, dictamni Cretici, cardui benedicti, centaurii minoris, Florum arantiorum, rosarum rubrarum, aã. m. ß.

Radices & semina contusa, cum foliis incisis excipiantur lagenâ vitreâ satis amplâ illisque super affundantur aceti acerrimi ℔ vj.

Obturetur lagena & per dies duodecim radiis solaribus exponatur, sæpiùs agitando, posteà colentur & exprimantur omnia, serveturque acetum ad usum.

R E M A R Q U E S.

On cueillera les racines, les feuilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera sécher à l'ombre, on les concassera avec l'écorce de citron, les baies & les semences, on mettra le tout ensemble dans une bouteille de verre, on versera dessus le vinaigre, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au soleil pendant douze jours, on l'agitera de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur, & l'on exprimera le marc, on gardera ce vinaigre thériacal dans une bouteille bien bouchée.

Il est bon contre toutes les maladies contagieuses, il résiste au mauvais air, il tue les vers, il dissipe les vents : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once ; on s'en sert aussi dans les errhines, on l'applique extérieurement sur les tempes, aux narines, sur l'estomac, aux poignets. Vertus. Dose.

Vinaigre de litharge.

☞ ♃ De la litharge bien pulvérisée, ℔ ß.
De vinaigre distillé, ℔ iv.

Acetum Lithargyrii.

☞ ♃ *Lithargyrii subtilissimè triti*, ℔ ß.
Aceti stillatitii, ℔ iv.



Il faut les tenir en infusion pendant quelques jours, en remuant souvent; les faire ensuite bouillir légérement, jusqu'à ce que le vinaigre soit dulcifié, on le filtrera ensuite par le papier; & on le gardera pour le besoin.

Stent in infusione diebus aliquot, sæpè agitando, dein ebulliant leviter, donec acetum dulcificatum extet, quod per chartam emporeticam filtretur, & liquor servetur usui.

REMARQUES.

On mettra la litharge & le vinaigre distillé dans une grande bouteille de verre; on le laissera infuser pendant quelques jours, on agitera la bouteille de temps en temps, puis on lui fera prendre un petit bouillon, jusqu'à ce que le vinaigre soit dulcifié; ensuite l'on filtrera la liqueur par un papier pour s'en servir, c'est le vinaigre de litharge.

Vertus. Il est propre pour déterger & dessécher les ulcères malins & fétides, comme aussi dans la teigne.

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ses préparations.

Omphacium. Agresta. Uva acerba.

LE verjus est appellé en Latin *omphacium*, ou *agresta*, ou *uva acerba*; c'est une espéce de gros raisin qu'on cueille avant qu'il soit mûr, son acidité styptique vient d'un sel essentiel terrestre qui y domine, & qui tient les autres principes fixés, sa préparation ordinaire est de l'écraser, de le mettre à la presse pour en tirer le suc qu'on laisse ensuite dépurer dans des barils. Il est employé pour rafraîchir, pour faire uriner; on en mêle dans de l'eau avec du sucre, c'est ce qu'on appelle *eau de verjus*, qu'on boit plus souvent par délices que par remède; on en fait aussi un syrop que je rapporterai en son rang. On se sert du verjus en gargarisme, & on le mêle avec les eaux de plantain & de roses pour les inflammations de la gorge, le plus grand usage du verjus est dans les aliments; on y mêle du sel pour le pouvoir garder, car autrement il se corromproit.

Eau de verjus.

Préparation du Verjus.

℞ Du sucre candi, ℥ ij.
De l'alun de roche, du magistere de bismuth, & des porcelaines préparées, aã. ℥ ß.
Du sel de verre, ʒ iij.
Mêlez ensemble ces ingrédients pulvérités, puis mettez-les dans une bouteille de verre, & versez par-dessus trois pintes de verjus distillé; bouchez la bouteille & l'exposez au soleil pendant quinze jours, remuez-la souvent pendant cet intervalle, puis filtrez la liqueur & la gardez pour l'usage.

Præparatio Omphacii.

℞ *Sacchari candi,* ℥ ij.
Aluminis rupei, magisterii bismuth, buccinorum præpar. aã. ℥ ß.
Salis vitri, ʒ iij.
Pulverata & mixta omnia; excipiantur lagenâ vitreâ, illisque superaffundantur omphacii destillati ℔ vj.
Obturetur lagena & per dies 15. radiis solaribus exponatur sæpiùs agitando, deindè filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

Cette préparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulvérisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alun de roche, on mêlera la poudre avec les porcelaines préparées & le magistère de bismuth, on

mettra le tout dans une bouteille, on verſera deſſus le verjus qu'on aura fait diſtiller au feu de ſable dans une cucurbite de verre ou de grès en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'expoſera pendant quinze jours au ſoleil la remuant de temps en temps, on filtrera enſuite la liqueur, ou bien on la gardera ſur le marc pour en verſer par inclination dans un petit vaſe de porcelaine à meſure qu'on voudra s'en ſervir.

Le verjus préparé nettoie le viſage, & en ôte les lentes & les rouſſeurs : on s'en lave tous les jours avec un petit linge. *Uſages.*

On emploie ici le verjus diſtillé parce qu'il ſe conſerve mieux que celui qui ne l'eſt point.

L'alun, le ſucre candi & le ſel de verre ſe diſſolvent entiérement dans le verjus & ils le rendent plus pénétrant & plus déterſif, mais il ne ſe diſſout guére du biſmuth, ni des porcelaines, parce que l'acidité du verjus eſt foible, le peu qui s'en diſſout ſert avec les autres ingrédients à effacer les taches du viſage.

On mêle ordinairement dans la préparation du verjus, de l'alun de plume, du ſublimé corroſif & quelquefois du verdet, l'alun de plume n'y ſert de rien, car il ne s'en peut diſſoudre ni ſéparer aucune partie ; le ſublimé corroſif étant une préparation de mercure, ne doit point être employé dans des liqueurs qu'on applique ſur le viſage, parce qu'il pourroit exciter une ſalivation ; pour le verdet c'eſt une rouillure de cuivre qui n'eſt aucunement bonne pour être miſe au viſage, à cauſe de ſa mauvaiſe odeur & de ſa couleur.

CHAPITRE LXIV.

De la préparation du Fiel de Bœuf.

LE fiel de bœuf contient du ſel volatil qui le rend déterſif & propre à nettoyer la peau, mais comme il eſt fort viſqueux, & qu'il ſe corromproit facilement étant gardé, on lui donne quelque préparation comme on va voir dans la ſuite.

Préparation du fiel de bœuf.

℞ Du ſucre candi, ℥ j.
De l'alun de roche, ʒ ß.
Du borax & du ſel de verre, aã. ʒ iij.

Mettez toutes ces drogues pulvériſées dans une bouteille de verre, & verſez par-deſſus une pinte de fiel de bœuf diſtillé, bouchez après cela la bouteille très-exactement & l'expoſez pendant quinze jours aux rayons du ſoleil, la remuant ſouvent pendant ce temps-là, puis filtrez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

Præparatio fellis bovis.

℞ *Sacchari candi,* ℥ j.
Aluminis rupei, ʒ ß.
Boracis, ſalis vitri, aã. ʒ iij.

Pulverata omnia in lagenam vitream immitte, illiſque ſuperaffunde fellis bovis deſtillati, ℔ ij.

Obturetur lagena & per quindecim dies radiis ſolaribus exponatur ſæpè agitando, deindè filtretur liquor & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on verſera deſſus le fiel qu'on aura fait diſtiller dans une cucurbite de verre ou de grès au feu de ſable, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil

ou dans le fumier l'espace de quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera; c'est le fiel de bœuf préparé.

Vertus. Il a à peu près les mêmes qualités que le verjus préparé, pour décrasser la peau; mais on l'estime plus puissant.

On fait distiller le fiel de bœuf, afin qu'il se conserve mieux, & qu'il soit plus convenable à être employé sur le visage des Dames; on y ajoûte ordinairement du camphre, mais il n'y sert guère, car il ne s'en dissout rien dans les liqueurs aqueuses, & il donne une odeur fort désagréable; j'en ai retranché aussi l'alun de plume & le sublimé corrosif, que quelques-uns y mettent par les raisons que j'ai dites dans les remarques sur les préparations du verjus.

Les sels qui entrent dans la préparation du fiel de bœuf servent à le rendre plus pénétrant & plus déterſif, afin qu'il efface mieux les taches du visage.

Il ne faut pas que la bouteille soit pleine, afin qu'on puisse agiter la liqueur de temps en temps.



TROISIÈME



TROISIÉME PARTIE.

DES PRÉPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.



LES condits ou confitures ont été inventés en intention de conserver les parties des végétaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'âpreté des autres, tant pour les usages de la Médecine, que pour les délices de la bouche.

L'Apothicaire n'est obligé de tenir dans sa boutique d'autres condits que ceux qui servent pour la Médecine, & il laisse aux Confiseurs à préparer les confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût. Je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employés dans la Médecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nourries & en leur vigueur. Si par exemple, on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles aient poussé leurs tiges; car alors leur vertu est moins dissipée, & elles sont moins nourries, plus succulentes & plus tendres: les fleurs doivent être cueillies, quand elles sont encore en boutons, & la plûpart des fruits avant leur maturité.

Racines de satyrium confites.

♃ Des racines de satyrium, ℥ j.
Faites-les bouillir jusqu'à ce qu'elles soient bien

Radices Satyrii conditæ.

♃ *Radicum satyrii*, ℥ j.
Coque ad mollitiem in aquæ communis ſ. q.

ramollies dans s. q. d'eau commune, puis dissolvez dans la décoction du plus beau sucre blanc, ℔ j ß.

Cuisez cela jusqu'à la consistance d'un syrop épais, écumez-le, puis le jettez tout chaud sur les racines que vous aurez mises dans un vaisseau de terre vernissé; après quelques jours recuisez de nouveau ce même syrop qui sera décuit, jusqu'à sa première consistance, & les jettez encore sur les racines; réitérez cette coction trois ou quatre fois, de telle sorte que le syrop se puisse après cela garder avec les racines dans la consistance que vous lui aurez donnée.

On peut confire de même les racines d'acorus vulgaire, d'angélique, de bourrache, de buglose, de calamus aromaticus, de bénoîte, de cyclamen, de chicorée, d'aunée, d'eringium, de pimprenelle, de pivoine, de grande consoude, de scorsonère, de zédoaire, de gingembre; les écorces d'oranges, les noix & la muscade.

in decocto dissolve sacchari albissimi, ℔ j ß.

Coque ad syrupi crassioris consistentiam, despuma, calidumque syrupum, radicibus in vase fictili vitreato positis, superfunde: post dies aliquot decantatum syrupum ad priorem consistentiam recoque, calidumque radicibus superfunde, idque ter quaterve repete, & tandem ità syrupum coque, ut in debitâ consistentiâ possit in posterum cum radicibus asservari.

Eodem modo condiuntur radices acori vulgaris, angelicæ, borraginis, buglossi, calami aromatici, caryophyllatæ, cyclaminis, cichorii, enulæ campanæ, eringii, pimpinellæ, pæoniæ, symphyti majoris, scorzoneræ, zedoariæ, zingiberis; cortices aurantiorum, nuces juglandes & moschatæ.

Remarques.

On aura des racines de satyrium nouvellement tirées de la terre au printemps, avant qu'elles aient poussé leurs tiges, on les nettoiera bien, & on les fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera de la décoction, & on le mettra dans un pot de terre vernissé ou de grès, on mêlera le sucre dans la décoction, & on le fera cuire en consistance de syrop épais, on le versera tout chaud sur les racines, on l'y laissera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuse qu'il en aura tirée, on le séparera, & l'ayant fait recuire aussi fort qu'auparavant, on le reversera tout bouillant sur les racines où on le laissera encore quelques jours, on réitérera la même chose encore une fois ou deux, écumant le syrop à chaque fois, & le faisant recuire jusqu'à ce que les racines aient été bien pénétrées par le sucre, on gardera ces racines confites en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour exciter la semence, pour fortifier les reins, la vessie, les parties génitales, on en donne aussi à ceux qui se sont trop épuisés avec les femmes: Dose. La dose en est une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures après dîner.

On peut confire de la même maniére toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée; quelques-uns en séparent les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines réside souvent dans leur écorce.

On laisse tremper les racines dans le syrop avant que de les faire cuire tout-à-fait, afin qu'elles en soient pénétrées entiérement, & qu'on puisse les garder sans qu'elles se gâtent.

La vertu du satyrium consiste dans son sel, qui s'étant répandu dans le sang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les esprits sont poussés plus abondamment dans les vaisseaux spermatiques.

Ecorces de Citrons confites.

♃ Des écorces de citrons coupées selon leur longueur, autant que vous le jugerez à propos.

Laissez-les tremper pendant quinze jours dans

Cortices Citri conditi.

♃ *Corticum malorum citreorum in frusta oblonga incisorum quantùm libuerit.*

Per dies quindecim aquâ marinâ com



l'eau marine, tirez-les ensuite de cette eau, & les jettez dans de l'eau de fontaine que vous changerez souvent, & dans laquelle vous les laisserez jusqu'à ce qu'elles soient entiérement dessalées. Faites les bouillir après cela dans de nouvelle eau, afin de leur ôter absolument tout ce qui pourroit leur rester de salure, cuisez-les ensuite jusqu'à ce qu'elles soient suffisamment attendries, après quoi vous les desssécherez dans un linge bien net autant qu'il sera possible, puis vous les mettrez dans un vaisseau de terre vernissé, vous jetterez ensuite chaudement par-dessus du sucre cuit en consistance dans leur propre décoction, le double du poids des écorces, & la coction de ce syrop sera réitérée autant de fois que nous l'avons dit ci-devant dans la confiture du satyrium:

On peut confire de même les écorces d'oranges, les côtes de laitues, d'épine jaune, de bardane & d'angélique.

mittantur, educantur postea ex illâ aquâ, & in fontanam aquam injiciantur, in eâque sepiùs renovatâ relinquantur, donec salsedinem deposuerint, bulliant tandem leviter in novâ aquâ, ut si quid supersit salsedinis auferatur, tunc in recenti aquâ ad sufficientem teneritatem coquantur, deinde linteo mundo quantùm fieri potest exsiccata in vase fictili vitreato collocentur; illis sacchari in proprio corticum decocto ad debitam consistentiam cocti, pondus corticum duplex, calidè superfundatur, illiusque coctio & superfusio repetatur, ut in superiori radicum satyrii conditurâ diximus.

Eodem modo condiantur cortices aurantiorum, caules lactucæ, scolymi, bardanæ, angelicæ.

Remarques.

On coupera des écorces de cittons par quartiers, ou si l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on versera dessus de l'eau salée, qui les surpassera entiérement, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en infusion pendant quinze jours, on retirera ensuite l'eau salée, & on lavera les écorces plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laissant tremper quelques temps à chaque fois, on les fera même bouillir légérement dans cette eau, pour en emporter tout le sel marin qui pourroit y être resté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau jusqu'à ce qu'elles soient attendries suffisamment; on les retirera alors de leur décoction, on les essuiera doucement avec un linge net & propre, on les pésera, & on les arrangera les unes sur les autres dans un pot de terre vernissé, on fera cependant cuire le double du poids de sucre blanc dans la décoction des écorces jusqu'à la consistance d'opiate; on le versera tout chaud sur les écorces, on couvrira le pot, & on laissera pendant quelques jours la matiére en digestion, afin que le sucre ait le temps de pénétrer les écorces; ensuite l'on versera doucement le syrop dans une bassine, on le fera cuire aussi fortement que devant, & on le renversera sur les écorces, on réitérera les infusions des écorces, & les coctions du syrop jusqu'à ce qu'il se tienne dans sa consistance, & que les écorces ne le décuisent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuse superflue en sera absorbée: on gardera alors ces écorces de cittons confites dans leur syrop; mais si on veut les faire cuire à sec, on les retirera de dedans leur syrop, on les laissera bien égoutter, puis on fera cuire de beau sucre dans de l'eau jusqu'à la consistance de tablettes, on y jettera doucement les écorces, & on les y fera bouillir à petit feu pour consumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au sucre sa même cuisson; alors on retirera les écorces, laissant bien égoutter le syrop, & on les étendra sur des claies qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y soient séchées.

Elles fortifient le cœur & l'estomac. Vertus.

Le premier syrop peut servir aux mêmes usages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compositions, on les pile premiérement dans un mortier de marbre, on les amollit avec un peu



de syrop d'œillet ou de capillaire, & on les passe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau salée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car si l'on n'observoit cette circonstance, elles se séparoient en petits morceaux, & elles seroient si molles qu'on ne pourroit pas les faire sécher.

Je serois d'avis qu'on laissât ces sortes de préparations pour les délices, & que lorsqu'on veut user des écorces de citrons & d'oranges en Médecine, on se contentât de les employer récemment tirées de dessus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confisant on fait dissiper presque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper, ni bouillir si long-temps que les écorces, parce qu'elles sont plus tendres.

Je pourrois ajoûter ici les descriptions de plusieurs condits ou confitures de feuilles, de fleurs, de fruits qui servent en Médecine; mais il vaut mieux les réduire en conserves, parce qu'on n'y fait pas une si grande dissipation des substances volatiles.

CHAPITRE II.

Des Conserves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur est celle qui se détruit le plus facilement, parce qu'elle est composée d'une substance volatile ou éthérée; c'est aussi la fleur qui est la matiére ordinaire des conserves, quoiqu'on y emploie quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Différence des Condits & des Conserves.

Les conserves diffèrent des condits par leur consistance, car elles sont préparées en pâte, au lieu que les condits sont des fruits, ou des racines cuits entiers, ou coupés par parties dans le sucre.

Le nom de *Conserve* leur a été justement donné, puisqu'elles ne sont faites que pour conserver les parties des végétaux dans toute leur bonté, car le sucre qu'on y mêle étant un sel, il en bouche les pores, il absorbe le trop d'humidité aqueuse, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons *corruption*. Il est néanmoins à remarquer que les conserves liquides fermentent quelques jours après avoir été faites, parce que les sels & les autres parties subtiles de la plante se détachent, se mettent en mouvement, & font raréfier la matiére la plus grossiére de la composition, mais cette fermentation étant intérieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le sucre, & en augmenter la vertu.

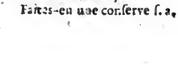
On fait deux sortes de conserves, une liquide & l'autre solide; mais la liquide est préférable à la solide, parce qu'il y a moins de sucre, mais la solide est quelquefois plus agréable au goût; je donnerai des modéles de l'une & de l'autre.

Conserve de Violettes.

♃ Des feuilles de violettes nouvellement cueillies, & bien épluchées, ℔ ß.
Du sucre blanc, ℔ j ß.
Faites-en une conserve s. a.

Conserva Violarum.

♃ *Violarum recentium mundatarum*, ℔ ß.
Sacchari albi, ℔ j ß.
Fiat conserva s. a.





On peut faire de même des conserves de fleurs de buglose, de bourrache, de nymphæa, de mauve, d'althæa, de chicorée, de lis blancs, de pivoine & de coquelicot.

Eodem modo parantur conservæ florum buglossi, borraginis, nymphææ, malvæ, althææ, cichorii, liliorum alborum, pæoniæ, papaveris rhæados.

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes; on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en forme de pulpe; on fera cependant cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau commune en consistance de tablettes; on le retirera de dessus le feu, & lorsqu'il sera à demi-refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on versera cette conserve encore un peu chaude dans son pot, & on l'y laissera refroidir sans la remuer, afin qu'il se forme dessus une petite croûte qui aide à la conserver.

Elle est cordiale & pectorale, elle adoucit les âcretés du sang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once le matin à jeun. Vertus. Dose.

Les violettes simples sont préférables aux violettes doubles dans la Médecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu; il les faut cueillir le matin ou le soir en beau temps, on en trouve présentement en plusieurs saisons, mais celles du printemps sont les meilleures.

On n'emploie ordinairement dans la composition des conserves liquides que deux parties de sucre sur une partie de fleurs, mais comme les violettes sont fort humides, & qu'elles tiennent un grand volume, la conserve ne demeureroit guére sans s'aigrir, si l'on n'y en mettoit pas davantage : il en arriveroit de même à toutes les autres conserves de fleurs légères & humides, comme sont celles qui sont ici rapportées, si l'on n'observoit la même précaution en les faisant; car il faut que toutes les parties de la fleur soient comme enveloppées dans le sucre, autrement l'air y entreroit, & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pourroit se contenter de mêler le sucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conserve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conserve trop liquide; il est mieux de faire cuire le sucre, & d'y mêler la fleur pilée, non-seulement afin que la chaleur du feu consume une partie de l'humidité, & fasse un mélange exact, mais aussi afin qu'il se forme une croûte sur la matiere, comme il a été dit, car par cette méthode, la conserve se garde bien plus long-temps dans sa beauté, que par la commune.

La violette contient un sel âcre, enveloppé de beaucoup de parties mucilagineuses, ce sel fait sans doute sa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produise un effet sur la poitrine aussi bon qu'il seroit à souhaiter.

Conserve de Roses molle.

℞ Des feuilles de boutons de roses rouges nouvellement cueillies, & séparées de leurs parties blanches, ℔ j.
Du plus beau sucre blanc, ℔ ij.
Faites-en une conserve s. a.

Conserva Rosarum mollis.

℞ Rosarum rubrarum recentium exungulatarum, ℔ j.
Sacchari albissimi, ℔ ij.
Fiat ex arte conserva.

REMARQUES.

On aura des boutons de roses rouges avant qu'ils soient épanouis; on en séparera avec des ciseaux la partie blanche qu'on appelle onglet; on pésera une livre des

boutons ainsi mondés ; on les fera bouillir quelques bouillons dans environ trois livres d'eau commune ; on coulera la liqueur, exprimant les roses, on pilera ces roses qui seront amollies dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, & qu'elles se délaient entiérement dans la bouche ; on fera cependant cuire dans la décoction coulée deux livres de sucre blanc jusqu'à la consistance d'électuaire, l'on y mêlera exactement hors du feu avec un bistortier les roses pilées, on remettra la bassine sur un très-petit feu, & en agitant continuellement la conserve, on en fera consumer doucement l'humidité jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance raisonnable ; puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour modérer la toux, pour arrêter les hémorrhagies, le vomissement, le cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'estomac, pour aider à la digestion : Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois ; elle entre ordinairement dans les épithémes solides.

Autre préparation de conserves de roses. La commune méthode pour préparer la conserve de roses, est de battre les boutons de roses rouges mondées dans un mortier de marbre, avec le double de leur poids de sucre, jusqu'à ce que le mélange soit en forme d'électuaire ; puis de mettre la conserve dans un pot de terre, & de l'exposer au soleil quelques jours, afin qu'il s'y fasse une fermentation & une union plus exacte des parties ; cette maniere de faire la conserve est naturelle, & d'autant plus estimable qu'on n'y emploie point de feu ; mais la conserve ne se conserve pas si long-temps dans sa beauté, parce que le sucre n'a pas si bien pénétré & ne s'est pas si bien uni aux roses que par l'autre méthode ; ajoûtez qu'en faisant la conserve sur le feu, on prive les roses d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira, sans doute, que le feu fait évaporer le plus subtil & le plus odorant des roses, & qu'il diminue par conséquent leur vertu, mais les roses rouges ne sont guère odorantes, & leur vertu ne consiste qu'en leur astriction, que le feu n'enléve point.

On doit commencer à faire la conserve dès que les roses sont coupées, car si on les laisse long-temps à l'air, elles diminuent en beauté, & principalement quand elles demeurent à l'ombre : la décoction en emporte presque toute la teinture, mais il n'importe pas, puisqu'on se sert de cette décoction pour faire cuire le sucre ; la teinture ne se perd point en bouillant, car lorsque le mélange est fait, la conserve paroît aussi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conserve de roses quelques gouttes d'esprit de vitriol ou de soufre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agréable, mais elle pâlira en vieillissant.

Les anciens Auteurs préfèrent dans leurs recettes la conserve de roses vieille à la nouvelle, sans doute à cause qu'elle a plus fermenté, mais celle qui est faite suivant la description que j'ai donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point sa couleur en vieillissant.

Conserves de roses pâles & muscates. On prépare aussi des conserves de roses pâles & de roses muscates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles, en quoi consiste leur vertu, il suffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre.

Vertus. Elles lâchent le ventre, mais en vieillissant elles perdent beaucoup de leur qualité ; les roses muscates dans les pays chauds sont fort purgatives.



Conserve de Roses solide.

♃ Des roses rouges bien épluchées & desséchées, mises en poudre subtile, ℥ j.
Arrosez-les avec ℨ ß ou environ d'esprit de vitriol.
Après cela prenez du sucre blanc, ℔ j.
De l'eau de roses, ℔ iv.
Faites cuire le tout en consistance de tablettes, & mêlez-y ensuite la poudre des roses, & quand la matiére sera à peu prés refroidie, formez-en des tablettes ou des pastilles pour l'usage.

Conserva Rosarum solida.

♃ *Rosarum rubrarum mundatarum, siccatarum & in pulverem subtilem redactarum* ℥ j.
Irrorentur spiritûs vitrioli ℨ ß, *aut circiter;*
tunc excipiantur sacchari albi, ℔ j.
Aquæ rosarum, ℥ iv.
Coquantur simul ad consistentiam tabellarum, deindè pulvis rosarum immisceatur, & ubi ferè refrixerint, formentur tabellæ vel rotulæ ad usum.

REMARQUES.

On mettra sécher des roses rouges mondées de leurs onglets au soleil le plus ardent, afin qu'étant séchées en peu de temps elles conservent leur couleur, qu'elles perdroient en partie si l'on employoit trop de temps à les faire sécher; on en pulvérisera subtilement une once; on mêlera dans la poudre avec une espatule de bois environ demi-dragme d'esprit de vitriol. On fera cuire une livre de sucre fin dans quatre onces d'eau de roses jusqu'à la consistance de tablettes, on la retirera du feu & l'on y incorpora avec une spatule de bois la poudre de roses vitriolée; quand la matiere sera presque refroidie, vous la jetterez par morceaux sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amandes douces pour la laisser durcir, puis on la gardera dans une boëte, c'est la conserve de roses solide ou séche.

On lui attribue les mêmes vertus qu'à la conserve de roses liquide, mais elle n'en a pas tant; elle est bonne pour les délicats, car le goût en est agréable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir user souvent pour le rhume, pour fortifier l'estomac, & pour arrêter le cours de ventre. Vertus.

L'esprit de vitriol dont on arrose la poudre des roses, rend la conserve beaucoup plus belle qu'elle ne seroit, parce qu'il étend & raréfie les parties qui donnent la couleur à la rose.

Conserve de Fleurs de Pas-d'âne.

♃ Des fleurs de pas-d'âne nouvellement cueillies, ℔ ß.
Du sucre blanc, ℔ j.
Faites-en une conserve f. a.
On peut préparer de même des conserves de fleurs de bétoine, de muguet, de souci, de tilleul, de primevère, de pêcher, de sauge, d'oeillets, de rossolis, de genêt, d'hyssope, de romarin, de scabieuse.

Conserva Florum Tussilaginis.

♃ *Florum tussilaginis recent.* ℔ ß.
Sacchari albi, ℔ j.
Fiat conserva s. a.
Eodem modo parantur conservæ florum betonicæ, lilii convallium, calendulæ, tiliæ arboris, primulæ veris, persicorum, salviæ, tunicæ, roris solis, genistæ, hyssopi, roris marini, scabiosæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas-d'âne, belles, & récemment cueillies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les mondera de leur queue, on les pilera long-temps dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y ajoûtera le sucre en poudre; on battra encore le mélange jusqu'à ce qu'il soit bien lié; c'est la conserve de tussilage: on la mettra dans un pot où il restera un tiers de vuide, on bouchera le pot, & on l'exposera quelques jours au soleil pour faire fermenter la conserve.

C'est un bon reméde pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la Vertus.

Dose. phthisie, pour l'asthme; elle excite le crachat : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Conserve de fleurs de Pied-de-Chat.

♃ Des fleurs de pied-de chat nouvellement cueillies, ℔ ß.

Faites-les bouillir dans trois chopines d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers.

Puis dissolvez dans la colature ℔ ij de sucre blanc, cuisez le tout en consistance de tablettes. Faites-en une conserve, de laquelle étant refroidie, vous formerez des pastilles pour l'usage.

Conserva Florum Pedis cati.

♃ *Florum pedis cati recentium*, ℔ ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem; in colaturâ dissolve sacchari albi*, ℔ ij.

Coquantur ad consistentiam tabellarum, & fiat conserva ex quâ dum refrixerit formentur rotulæ ad usum.

REMARQUES.

On mettra infuser & bouillir des fleurs des pied-de-chat récemment cueillies pour en faire deux livres de décoction; on la coulerà avec forte expression, & l'on y fera cuire deux livres de sucre blanc jusqu'à la consistance de tablettes, on retirer a la matiere de dessus le feu, l'agitant toûjours, & quand elle sera presque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amandes douces, pour l'y laisser durcir; puis on la serrera dans une boëte qu'on placera dans un lieu sec, car cette conserve s'humecte aisément.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour le rhume, elle adoucit les âcretés du gosier en faisant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le sang : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On pourroit faire la conserve de pied-de chat comme celle de pas d'âne, mais elle seroit désagréable & fort difficile à prendre, parce que la fleur du pied-de-chat se réduit dans la bouche en filaments cotoneux, qui ne peuvent point être divisés sous les dents.

Conserve de Capillaire.

♃ De capillaire nouvellement cueilli, ℔ j.
Du sucre blanc, ℔ ij.
Faites-en une conserve s. a.

On peut préparer de même des conserves de sommités d'absinthe, de feuilles de tamaris, de lierre terrestre, d'alleluia, de menthe, de melisse, de rue, de scordium, d'euphraise, de fumeterre, de cochlearia, de marrube blanc, de marjolaine.

Conserva Capillorum veneris.

♃ *Capillorum veneris recent.* ℔ j.
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat conserva s. a.

Eodem modo parantur conservæ summitatum absinthii, foliorum tamarisci, hederæ terrestris, oxytriphylli, menthæ, melissæ, rutæ, scordii, euphrasiæ, fumariæ, cochleariæ, marrubii albi, majoranæ.

REMARQUES.

La conserve de capillaire doit être préparée dans les lieux où l'on a le véritable capillaire, & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canada.

On aura du véritable adianthum, du politrich, du ceterach, on en séparera le pédicule, ce qu'il y aura de dur; on incisera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on y mêlera alors le double de leur poids de sucre blanc; on pilera encore le mélange, & l'on en fera une conserve, qu'on mettra dans un pot pour la garder.

C'est

C'est un bon reméde pour les maladies de la poitrine, de la rate. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

Quand on est obligé de préparer la conserve de capillaire dans les pays tempérés, il faut choisir les plus belles plantes des espéces qu'on aura; car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'adiantum & le ceterach sont les principales; on doit les cueillir en beau temps, lorsqu'elles sont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guère de suc, il ne s'y rencontre quelquefois pas assez d'humidité pour liquéfier le sucre, il faut alors y mêler un peu de syrop de capillaires : il vaut mieux laisser fermenter cette conserve à l'ombre qu'au soleil, de peur que la chaleur ne la desséche, plutôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon syrop de capillaires avec la conserve de capillaires préparée en Languedoc, comme il sera dit en son lieu.

Conserve de racines d'Aunée.

♃ Des racines d'aunée autant que vous voudrez; faites les bouillir dans s. q. d'eau de fontaine, jusqu'à ce qu'elles soient bien ramollies, pilez-les ensuite & les passez par un tamis; après cela faites cuire dans la décoction le poids double du sucre, par rapport à celui des racines, & cela jusqu'à la consistance d'un électuaire solide, auquel étant un peu refroidi vous mêlerez la pulpe tamisée des racines; enfin la conserve étant refroidie vous la mettrez dans un vaisseau propre à la conserver.

Conserva radicum Enulæ Campanæ.

♃ *Radicum helenii seu enulæ campanæ quantùm libuerit; coquantur ad mollitiem in s. q. aquæ fontanæ, deindè pinsentur, & per cribrum inversum trajiciantur; decoctum coquatur lento igne cum sacchari duplo radicum pondere ad electuarii solidi consistentiam, illique tantisper refrigerato, trajecta pulpa permisceatur, refrigerataque conserva, vase idoneo recondatur.*

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énula campana, on les coupera par morceaux; on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles; on les retirera alors de la décoction, & on les pilera dans un mortier de marbre; on les passera par un tamis, & ayant pesé la pulpe, on fera cuire dans la décoction le double de son poids de sucre blanc jusqu'à la consistance de sucre rosat; on la retirera du feu, & l'ayant laissée un peu refroidir, on y démêlera la pulpe, remuant avec un bistortier, jusqu'à ce que la conserve soit froide; on la renversera dans un pot, & on la gardera.

C'est un bon reméde pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en servir pour l'asthme; elle fortifie l'estomac, elle excite l'appétit, elle résiste au venin, elle guérit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On peut préparer de la même maniére les conserves de toutes les racines moëlleuses, comme celles d'*althæa*, & de *symphytum*. Conserves de racines d'*Althæa*, de *Symphytum*.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conserver le sel essentiel & l'huile, dans lesquels consiste sa vertu, car l'ébullition trop forte en feroit dissiper beaucoup. Quand on veut connoître si le sucre est cuit en sucre rosat, il faut tremper une espatule dedans, & si en la retirant il se fait de longs filaments, il est comme il faut.

Si, après que le mélange est fait, la conserve est trop liquide, il faut la mettre dessécher sur un petit feu en la remuant toûjours, on pourra la renverser toute chau-

de dans le pot, mais il faut l'y laisser refroidir à découvert, car si on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éléve en vapeur seroit contrainte de retomber dessus, & elle la feroit moisir, au lieu qu'en la laissant refroidir découverte sans la remuer, il se formera dessus une petite croûte qui aidera à la conserver.

Vertus. Cette conserve est bonne pour l'asthme, parce qu'étant remplie d'un soufre salin, elle atténue & discute les phlegmes qui embarrassent les fibres des poumons.

Conserve de Cynorrhodon.

♃ Des fruits mûrs de cynorrhodon, vulgairement dit gratte-cul, dont on aura ôté les pépins avec soin, la quantité qu'il vous plaira, & après les avoir arrosés avec du vin blanc, broyez-les dans un mortier de marbre, puis les passez par le tamis; mêlez après cela la pulpe avec une fois autant de sucre, & faites cuire le tout à petit feu pour en faire une conserve.

Conserva Cynosbati.

♃ *Fructuum cynorrhodon maturorum; apertorum & à seminibus mundatorum, quantùm libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inversum trajiciantur; pulpa cum sacchari duplo pondere misceatur, coquatur igne lento, & fiat conserva.*

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres des fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros, lorsqu'ils sont en leur mâturité; on les ouvrira avec un couteau; on en ôtera les pépins & la partie cotoneuse qui est dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc; on couvrira la terrine, & on la mettra à la cave, on l'y laissera deux ou trois jours, ou jusqu'à ce que le fruit se soit amolli; on l'écrasera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé; on y mêlera le double de son poids de sucre blanc, & on le fera cuire & dessécher, l'agitant continuellement avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit en consistance convenable; c'est la conserve de cynorrhodon.

Vertus. Dose. Elle est propre pour arrêter le cours de ventre, pour exciter l'urine; on s'en sert pour la gravelle; elle fortifie le cœur: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

J'arrose les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amollir & pour augmenter leur vertu, le vin leur donne aussi une belle couleur.

Cette conserve est fort agréable au goût, sa qualité astringente vient de l'acide verd du cynorrhodon.

En resserrant le ventre, elle pousse par les urines, non-seulement à cause de son sel essentiel, qui se mêlant dans le sang, peut en faire précipiter la sérosité avec plus de vîtesse, mais aussi parce que ordinairement les remédes qui donnent de l'astriction au ventre provoquent les urines: la raison en est que l'humidité, qui s'évacuoit par les selles, n'ayant plus le passage libre, elle sort par les urines; aussi arrête-t-on souvent des cours de ventre par des apéritifs, & l'on excite les urines par des astringents.

Conserve d'Ache solide.

♃ Des sommités d'ache nouvellement cueillies, ℥ ij.

Coupez-les & les réduisez en forme de pulpe en les pilant dans un mortier de marbre; mêlez-les ensuite avec une livre de sucre blanc cuit en consistance de tablettes, & faites-en une conserve solide f. a.

Conserva Apii solida.

♃ *Summitatum apii recentium,* ℥ ij.

Incidantur & contundantur ad pultis formam in mortario marmoreo, posteà misceantur exactè in sacchari albi ad consistentiam tabellarum cocti, ℔ j.

F. conserva solida f. a.



REMARQUES.

On cueillera des sommités d'ache les plus tendres, lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche s'y fonde : on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à la consistance de sucre rosat, on y mêlera hors du feu l'ache pilée, puis ayant remis le mélange sur un petit feu, on le fera dessécher jusqu'à ce qu'il soit assez dur ; on le jettera alors par morceaux sur du papier oint d'huile d'amandes douces, c'est la conserve d'ache, on la gardera dans une boëte.

Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poumons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour résister au venin. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quand on voudra faire une conserve d'ache réguliére liquide, il faut procéder comme en la conserve de capillaires, mais parce que le goût en est fort désagréable, on peut faire celle-ci, qui à la vérité n'a pas tant de vertu, mais qui suppléera au défaut de l'autre, pour les personnes délicates.

Conserve de baies de Geniévre.

℞ ♃ Des baies de geniévre récemment cueillies, ℔ iv.

Après les avoir concassées on les fera cuire dans l'eau commune jusqu'à ce qu'elles se soient amollies : On les passera ensuite par un tamis pour en faire une pulpe qu'on gardera pour le besoin. Lors qu'on aura filtré l'eau où l'on aura fait cuire les baies, on y dissoudra ℔ ij. de sucre & on la fera cuire en consistance de syrop. On mêlera alors dans le syrop les ingrédients suivants bien pulvérisés,

De rhubarbe choisie, ℥ vj.
De cannelle, ℥ j ß.
De muscade, ℥ ß.
De galanga min. ℥ vj.
De calamus aromaticus, de gingembre, de macis, aã. ℈ iv.

Lorsque tous ces ingrédients auront été parfaitement mêlés ensemble sur un feu doux, la conserve sera faite, on la retirera du feu on & la gardera.

Conserva baccarum Juniperi.

℞ ♃ Baccarum juniperi recens collectarum, ℔ iv.

Contusa coquantur in aquâ communi ad mollitiem, tunc trajiciantur per setaceum ut fiat pulpa, quæ asservetur; in aquâ verò decantatâ, in qua baccæ decoctæ sunt, solvantur sacchari ℔ ij. *& decoquantur ad consistentiam syrupi. Tunc verò huic syrupo admisceantur sequentia subtilissimè pulverisata,*

Rhabarb. elect. ℥ vj.
Cinnamomi optim. ℥ i ß.
Nuc. mosch. ℥ ß.
Galang. min. ℥ vj.
Calami arom. zingiber. macis, aã. ℈ jv.

Et dum dein omnia leni igne probè incorporata sive mixta sunt, removeantur ab igne & serventur.

REMARQUES.

On prendra des baies de geniévre, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera alors de la décoction, & on les passera par un tamis, on fera cuire dans la décoction deux livres de sucre blanc jusqu'à la consistance de syrop, puis on y démêlera la pulpe & les autres ingrédients bien pulvérisés, remuant avec un bistortier, jusqu'à ce que la conserve soit faite, ensuite on la retirera du feu, & l'ayant laissé un peu refroidir, on la renversera dans un pot & on le gardera.

C'est un excellent remède pour fortifier l'estomac pour exciter l'urine, & tenir le ventre libre. Vertus.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ses préparations.

LE miel est un assemblage de la meilleure substance des fleurs & de quelques fruits, laquelle des mouches à miel amassent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel, fut un certain Aristée, Athénien; les Curétes furent les premiers Peuples qui s'en servirent, à ce que rapportent quelques Historiens.

Les saisons dans lesquelles on ramasse le miel en France, sont le printemps & l'automne; les abeilles en ce temps-là font leur provision de miel pour l'été & pour l'hiver, car dans l'été la sécheresse emporte la substance des fleurs, & dans l'hiver il n'y a rien dont elles puissent tirer du miel.

Lorsqu'on voit une assez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes, mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laisse une partie pour leur subsistance. Ces tablettes sont disposées en petits hexagones de cire qui contiennent du miel, on les met dans un sac de toile à la presse, le miel sort, & la cire reste en gâteau dans le sac, mais quand on veut faire du beau miel, il faut suspendre le sac au soleil, & ayant mis un vaisseau dessous, laisser couler le miel sans le presser. De cette maniére il est non-seulement plus beau & de meilleur goût, mais il est plus net que celui qui a été pressé; la presse fait souvent couler de la cire avec le miel, c'est la raison pourquoi plusieurs miels sentent la cire, & dans la distillation qu'on en fait par la chymie, on retire des morceaux de cire qui se sont élevés avec l'esprit. De plus, quand il se rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la presse les écrase & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait sans expression; il faut le mettre ensuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige; ce qui restera dans le sac quand il ne coule plus rien, peut être mis à la presse, & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en usage que nous ne l'avons, parce que le sucre n'étoit pas alors si commun qu'il l'est présentement: on le préfère pourtant encore au sucre dans plusieurs compositions, & en effet il est meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavements, & le sucre ne purge point, il déterge les plaies plus que le sucre; c'est pourquoi l'on en mêle dans les digestifs; il lie & conserve mieux les compositions où il entre, que le sucre, à cause d'une partie visqueuse qu'il contient, c'est par cette raison qu'on l'emploie dans la thériaque, dans le mithridate.

Si l'on considère encore l'origine du miel, on se déterminera aisément à le préférer au sucre, car il est proprement composé de la substance la plus essentielle des fleurs que les abeilles ramassent; ainsi l'on peut dire qu'il contient la quintessence des plantes.

Le meilleur miel est celui qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environs de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du romarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y sont beaucoup plus odorantes & plus remplies d'esprits qu'ailleurs, à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considérablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Choix. Quand on emploie le miel pour la bouche, il faut se servir de celui de Nar-

bonne, parce qu'il eſt le plus beau, le plus ſpiritueux & le plus agréable au goût; mais pour les lavements & pour les remédes extérieurs, je préférerois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'âcreté qui le rend plus purgatif & plus déterſif que le blanc; il faut le choiſir d'une conſiſtance entre dur & liquide, bien lié en ſes parties.

Le miel eſt un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeûné, car il eſt léger, il ſe diſtribue très-facilement, & il répand dans les vaiſſeaux un ſuc doux & léger qui eſt comme un baume de la vie; c'eſt ce qui faiſoit dire à Démocrite que pour vivre long temps, il falloit s'arroſer par dedans de miel, & s'oindre d'huile par dehors. Il faut pourtant remarquer que les tempéraments bilieux ne ſe trouvent pas bien de l'uſage du miel par la bouche, parce qu'il ſe lie facilement avec la bile, & il ſemble qu'il ſe convertiſſe en cette humeur: En effet, la ſaveur douce ſe change facilement en amertume, car nous voyons que lorſqu'on fait cuire trop le miel, la régliſſe, le ſucre, & pluſieurs autres matiéres douces, elles deviennent amères; il ſe pourroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Le miel lâche le ventre, il eſt bon pour les maladies de la poitrine & du poumon, on en fait des hydromels; il déterge puiſſamment, on l'emploie dans les lavements. Vertus.

J'ai traité dans mon Livre de Chymie de la diſtillation du miel, je ne parlerai ici que des opérations dont on ſe ſert dans la Pharmacie Galénique.

Hydromel vineux.

℞ De très-bon miel blanc,	℔ iv.
De l'eau commune,	℔ xx.

Faites-les bouillir enſemble dans un vaiſſeau de cuivre étamé & bien bouché, juſqu'à la conſomption du tiers, ou juſqu'à ce qu'un œuf frais que l'on y jettera nage ſur la liqueur.

Pendant la cuiſſon on aura ſoin d'ôter toute l'écume, puis l'hydromel étant cuit & raſſis à loiſir, ſera enfermé dans un baril que l'on expoſera au ſoleil, ou que l'on mettra dans une étuve pendant quarante jours, même plus long-temps ſi la fermentation n'eſt pas ceſſée, après quoi on bouchera le baril, & on le gardera à la cave pour le beſoin.

Hydromel vinoſum.

℞ *Mellis albi optimi,*	℔ iv.
Aquæ communis,	℔ xx.

In vaſe æneo ſtanno obducto, ſimul igne lento ad tertiæ partis conſumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur, ſed ſupernatet.

Inter coquendum verò omnis ſpuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & doliolo exceptum ſolis radiis exponatur, vel in hypocauſtum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis ſignum appareat, obturatum deindè doliolum, in cellâ vinariâ reponatur.

REMARQUES.

On mettra dans une baſſine de cuivre étamée quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire enſemble à un petit feu juſqu'à la conſomption d'environ le tiers de l'humidité, ou juſqu'à ce qu'un œuf puiſſe nager dedans. on écumera cependant la liqueur, on la verſera dans un baril, on l'expoſera à la chaleur du ſoleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laiſſera quarante jours, ou juſqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de temps en temps, enſuite on le bouchera, on le deſcendra à la cave, & on le gardera.

Il fortifie l'eſtomac, il réjouit le cœur, il eſt propre pour exciter le mouvement des eſprits, on l'emploie plus ſouvent pour les délices que pour la Médecine, car il eſt pour le moins auſſi agréable au goût, & auſſi vineux que du vin d'Eſpagne, Vertus.

Dose. il lui ressemble même beaucoup : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Melicratum, Mulsa, Apomeli. *Melicratum*, *Mulsa*, *Hydromel & Apomeli*, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée ; on faisoit aussi un mélange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*.

Oinomel. Hydromel ordinaire. L'hydromel ordinaire se prépare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter.

On fait souvent des hydromels vulnéraires avec des décoctions d'herbes vulnéraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades.

Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin. L'hydromel vineux est proprement un miel dissout, dont l'huile & le sel ont été exaltés par la fermentation, ensorte qu'on pourroit tirer de cet hydromel, un esprit inflammable pareil à celui du vin, par la distillation, comme j'ai dit dans mon Traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette opération, que du miel ordinaire à cause du goût qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair ; le miel de Narbonne seroit préférable aux autres, mais comme il n'est pas bien commun, on peut se servir à la place du miel blanc le plus beau qu'on pourra trouver.

On fait cuire l'hydromel jusqu'à ce qu'un œuf frais puisse nager dessus, car par cette marque l'on connoît que la liqueur a assez de consistance pour être conservée, si elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut remplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'espace, & qu'il ne se perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle sera achevée & que le baril sera à la cave, on le bouchera avec sa bonde, en la maniére ordinaire ; si on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Explication de la fermentation de l'hydromel. Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut sçavoir que le miel contient naturellement un sel acide essentiel & de l'huile, comme on le démontre par la Chymie. Ce sel est mis en mouvement par la chaleur, & il tend à se développer, mais il trouve une substance huileuse & embarrassante qui le retient ; il faut donc qu'il agisse sur cette huile, & qu'il en raréfie & atténue les parties pour avoir son mouvement libre, c'est ce qui cause la fermentation, d'où il résulte un esprit vineux, parce que l'huile ayant été long-temps raréfiée & divisée par le sel, elle devient esprit.

Quand l'hydromel est devenu vineux, la fermentation cesse, parce que les sels acides qui sont comme autant de petits couteaux, ayant tout-à-fait disséqué ce qui s'opposoit à leur mouvement, il ne se doit plus faire d'effort, ni par conséquent de gonflement dans la liqueur.

Il est à remarquer qu'il se fait la même chose dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Espagne, parce que les mêmes principes & la même disposition des parties se rencontrent en l'un comme en l'aure, il y a pourtant cette différence, que dans le suc des raisins, il se trouve une plus grande quantité de sels que dans l'hydromel, c'est ce qui fait que la fermentation en est plus prompte, quoiqu'on n'y donne aucune chaleur étrangère. Ceux qui voudront être instruits plus au long de la fermentation des vins, pourront lire ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie.

La chaleur du soleil seroit préférable à celle des étuves pour exciter la fermen-



tation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut jouir que pendant une partie du jour, l'opération est plus promptement faite, quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut se servir de l'hydromel vineux aux mêmes usages qu'on se sert du vin d'Espagne, & si l'on en buvoit par excès, il enivreroit de même Les Hollandois & les autres Nations qui habitent les pays froids, où le raisin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requise, pour qu'on en puisse faire du vin, préparent de l'hydromel vineux plus fréquemment que nous ne faisons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oxymel simple.

℞ De bon miel, ℔ ij.
Du vinaigre de vin blanc, ℔ j.
Faites-les cuire ensemble à petit feu jusqu'à la consistance d'un syrop.

Oxymel simplex.

℞ *Mellis optimi despumati*, ℔ ij.
Aceti vini albi, ℔ j.
Coquantur simul igne lento ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre deux parties de bon miel blanc, & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat sur le feu, & l'on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant à mesure qu'il paroîtra de l'écume, & quand il sera cuit en consistance de syrop, on le gardera.

Il est estimé propre pour incisér & pour déraciner les humeurs crasses & visqueuses qui sont attachées à la gorge & à la poitrine; on le mêle dans des gargarismes & des loochs, on en peut prendre aussi à la cuiller: La dose en est une demi-cuillerée. Vertus. Dose.

Oxymel est un mot Grec, qui signifie mélange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulsum*, c'est-à-dire, vinaigre miellé. *Acetum mulsum.*

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaisseau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fît mêler du verd-de gris dans la liqueur.

On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuisant, l'acide fait fort bien séparer l'écume, s'il y en est resté.

L'oxymel n'est pas convenable à la poitrine, quand elle est irritée par des humeurs trop âcres qui tombent dessus, au contraire par son acidité il feroit tousser & il l'irriteroit encore davantage; mais il est propre à inciser par ses pointes, & à dissoudre la pituite grossiére qui s'attache en plusieurs endroits; il est bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le temps de pénétrer les phlegmes qu'il rencontre en son passage.

Oxymel Scillitic.

℞ Du meilleur miel, ℔ iij.
Du vinaigre scillitic, ℔ ij.
Faites-les cuire à petit feu, écumez-les avec soin, & faites-en l'oxymel scillitic.

Oxymel Scilliticum.

℞ *Mellis optimi*, ℔ iij.
Aceti scillitici, ℔ ij.
Coquantur igne lento, despumentur & f. oxymel scilliticum.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre vernissé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre scillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant jusqu'à la consistance de syrop, c'est l'oxymel scillitic.

Vertus. Il est propre pour incifer & atténuer les phlegmes qui sont recuits & attachés aux poumons, à la poitrine & aux autres viscéres; on s'en sert pour l'esquinancie, pour l'épilepsie, on le mêle dans les loochs & dans les gargarismes; on en prend

Dose. aussi dans des eaux appropriées depuis une dragme jusqu'à demi-once, il a plus de force que l'oxymel simple pour détacher les phlegmes.

Oxymel composé, de Mesué.	Oxymel compositum, Mesue.
♃ Des racines d'ache bien nettes, de persil, de petit houx, de fenouil, d'asperges, aã. ℥ ij.	♃ *Radicum mundatarum apii, petroselini, rusci, fœniculi, asparagi, aã.* ℥ ij.
Des semences d'ache, de fenouil & de persil, aã. ℥ j	*Seminum apii, fœniculi, petroselini, aã.* ℥ j.
Que toutes ces plantes grossiérement concassées restent en macération dans vj. ℔ d'eau pendant ving-quatre heures, cuisez-les après cela jusqu'à la consomption du tiers : ajoûtez à la colature,	*Omnia contusa macerentur simul calidè in aquæ communis* ℔ vj. *per viginti quatuor horas, tunc coquantur ad tertiæ partis consumptionem, colato adde,*
De miel, ℔ iij.	*Mellis optimi,* ℔ iij.
De vinaigre, ℔ i ß.	*Aceti,* ℔ i ß.
Que le tout soit cuit en consistance de syrop.	*Coquantur ad consistentiam syrupi.*

Remarques.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en séparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concassera les semences, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot sur le feu, & on la fera bouillir jusqu'à la consomption du tiers, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera bouillir jusqu'à la consistance de syrop, c'est l'hydromel composé.

Vertus. Il est estimé propre pour ouvrir les obstructions du foie, de la rate, des reins, il atténue & déterge les humeurs crasses & lentes: La dose en est depuis demi-

Dose. once jusqu'à une once.

Oxymel scillitic composé. Si au lieu du vinaigre commun vous employez le vinaigre scillitic dans cette opération, vous aurez l'oxymel scillitic composé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la décoction, parce qu'il feroit plutôt durcir les racines que les amollir; de plus, il laisseroit la plus grande partie de ses pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui est astringent, dans un reméde qu'on veut rendre apéritif.

Oxymel composé pour la difficulté de respirer.	Oxymel compositum ad dyspnæam.
☞ ♃ Des racines d'iris de Florence, ℥ j.	☞ ♃ *Rad. irid. Florentinæ,* ℥ j.
De gingembre, ʒ i ß.	*Zinzib.* ʒ i ß.
D'agaric très-blanc, ℥ i ß.	*Agarici albiss.* ℥ i ß.
Des feuilles d'hysope, de marrube, de piment, d'origan, de scabieuse, de capillaire, de tussilage, aã. ℥ ß.	*Foli hyssopi, marrubii, botryos, origani, scabiosæ, capilli veneris, tussilaginis, aã.* ℥ ß.
Après avoir coupé & broyé toutes ces drogues, on les fera cuire dans suffisante quantité d'eau, on	*Contusa & incisa decoquantur in s. q. aquæ, & fiat fortis expressio ad* ℔ j. *cui adde,*

en



en fera une forte expreſſion, & dans environ ℔ j. de liqueur on ajoûtera d'excellent miel, ℔ ij.
De vinaigre, ℔ j.
On fera cuire ceci juſqu'à la conſiſtance d'oxymel.

Mellis optimi, ℔ ij.
Aceti vini, ℔ j.
Coquantur ad conſiſtentiam oxymellitis.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en ſéparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant douze heures, on placera le pot ſur le feu, & on fera bouillir le tout juſqu'à conſomption du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on la paſſera par un blanchet, on la fera bouillir juſqu'à la conſiſtance d'oxymel.

Vertus. Il eſt pectoral, il atténue les matiéres tenaces des poumons & leur en facilite la ſortie, il lâche le ventre.

Oxymel Diurétique, de Bauderon.

℞ ♃ Des racines d'ache, de fenouil, de perſil, de petit houx, d'aſperges, aā. ℥ ij.
De ſemences de fenouil, & d'ache, aā. ℥ j.
On coupera le tout fort menu, & on le fera cuire dans ℔ xij. d'eau juſqu'à la diminution de la moitié. On fera bouillir cette décoction clarifiée avec une ſuffiſante quantité de miel, on y ajoûtera ſur la fin de vinaigre, ℔ j.

Oxymel Diureticum, Bauderoni.

℞ ♃ *Radic. apii, fæniculi, petroſelini, ruſci, aſparagi, aā.* ℥ ij.
Semin. fæniculi, apii, aā. ℥ j.
Conciſa & inciſa coquantur in ℔ *xij aquæ ad medias: expreſſum & clarificatum cum mellis quantitate idoneâ coquatur in ſyrupum, addendo ſub finem aceti vini albi,* ℔ j.

REMARQUES.

On prendra les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en ſéparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les ſemences, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot ſur le feu, & on fera bouillir le tout juſqu'à la conſomption de la moitié, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera bouillir juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, c'eſt l'hydromel diurétique.

Vertus. Il inciſe & déterge les humeurs craſſes & lentes, ouvre les obſtructions du foie, de la rate & des reins, chaſſe les ordures de la veſſie, provoque l'urine & les ſueurs: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Doſe.

Oxymel qui imite le ſcillitique.

℞ ♃ Des feuilles de bétoine, d'aigremoine, d'abſinthe, de fumeterre, de quintefeuille, aā. m. j ß.
Des feuilles d'hiſope, de porreau, de thym, aā. m. j.
Des racines de fenouil, d'aſperges, de perſil, aā. ℥ j.
Les racines & les feuilles étant coupées bien

Oxymel ſcilliticum æmulans, Prævotii.

℞ ♃ *Fol. betonicæ, agrimoniæ, abſinthii, fumariæ, pentaphylli, aā.* m. j ß.
Hiſſopi, praſii, thymi, aā. m. j.
Radic. fæniculi, aſparagi, petroſelin. aā. ℥ j.
Conciſa & confracta coquantur in aquæ

menu, on les fera cuire dans ℔ jv. d'eau de fontaine où l'on aura mis de miel ℔ ij.

On fera bouillir le tout à un très-petit feu, jusqu'à ce que le miel soit écumé ; après avoir passé la liqueur, on y ajoûtera de fort vinaigre ℔ j.

De semence d'anis, ʒ ij.

De racines d'angélique, d'impératoire, aā. ʒ j.

Il faut de nouveau faire cuire le tout jusqu'à la consistance de syrop : On coulera une seconde fois la liqueur par un blanchet.

fontis ℔ jv. *quæ exceperint, mellis* ℔ ij.

Ebulliant lentissimo igne ad perfectam despumationem mellis ; factâ posteà colaturâ, adde,

Aceti optimi, ℔ j.

Sem. anisi, ʒ ij.

Rad. angelicæ, imperatoriæ, aā. ʒ j.

Coque lento igne ad consistentiam syrupi, fiat denuò colatura per rariorem pannum.

REMARQUES.

On prendra les feuilles & les racines coupées par petits morceaux avec deux livres de miel, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus quatre livres d'eau de fontaine toute bouillante, on couvrira le pot, on le placera sur le feu, & on le fera bouillir légérement jusqu'à ce que le miel soit écumé, & après avoir coulé la décoction, on y ajoûtera le vinaigre, les semences d'anis, les racines d'angélique & d'impératoire, ensuite on fera bouillir de nouveau la décoction jusqu'à la consistance de syrop, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le passera par un blanchet.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les obstructions de la rate & du foie, il atténue, & il déterge les humeurs crasses & lentes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à

Dose. une once.

Miel Rosat.

℞ Du suc de roses rouges, & de très-bon miel, de chacun parties égales.

Qu'ils soient clarifiés avec un blanc d'œuf, & cuits en consistance de syrop.

Mel Rosatum.

℞ *Succi rosarum rubrarum, mellis optimi, aā. partes æquales.*

Ovi albumine simul clarificentur & coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On pilera des roses rouges récemment cueillies, dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte ; on les laissera cinq ou six heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc, on pésera ce suc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mélange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistance de syrop, & on le gardera.

Vertus. Il est détersif & astringent, on l'emploie dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavements, quand il est besoin de resserrer le ventre.

Les roses rouges sont préférables à toutes les autres espéces de roses pour la préparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples ; mais il ne seroit guére en usage.

Autre manière de faire le miel rosat. On pourroit encore préparer le miel rosat en mettant digérer au soleil pendant dix ou douze jours, une partie des roses rouges bien pilées, & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert ; on feroit ensuite bouillir doucement la matiére après y avoir ajoûté une quantité suffisante de décoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit, & on la feroit cuire selon l'art ; ce miel rosat ne céderoit pas en vertu au précédent.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant bouillir, car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

Miel violat.	Mel violatum.
℞ Des violettes nouvellement cueillies, ℔ iv.	℞ *Violarum recentium,* ℔ iv.
Du miel commun, ℔ xij.	*Mellis communis,* ℔ xij.
Mêlez-les ensemble & les laissez en digestion pendant huit jours dans un lieu chaud, après cela faites-les bouillir avec ℔ ij. de décoction de fleurs ou de feuilles de violettes jusqu'à la consomption du quart; coulez-les ensuite avec expression, puis faites cuire la colature en consistance de syrop, observant d'ôter l'écume avec soin, & gardez ce miel pour l'usage.	*Misceantur & digerantur in loco calido per octo dies, deindè cum decocti florum aut foliorum violarum* ℔ ij. *bulliant ad quartæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquatur ad consistentiam syrupi, despumetur & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot, on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte décoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera; on la mêlera dans la bassine avec la matiére digérée, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera, & on fera cuire la colature jusqu'à la consistance de syrop, l'écumant de temps en temps; on gardera ce miel violat dans des cruches de grès.

Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavements, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystère. Vertus. Dose.

Les violettes simples sont préférables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles sont laxatives. Les Apothicaires n'y emploient ordinairement que le bouton qui reste après qu'on en a tiré la fleur bleue dont on fait la conserve & le syrop violat; c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

On peut encore faire le miel violat en peu de temps avec parties égales d'une forte décoction de violettes & de miel; mais la premiére préparation est la meilleure. Autre préparation du miel violat.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavements, cette délicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui consiste principalement dans son sel; & une substance mucilagineuse émolliente qui consiste dans l'huile.

Miel de Menthe.	Mel Menthæ.
℞ Du suc de menthe dépuré,	℞ *Succi menthæ depurati.*
Du miel commun, aā. parties égales.	*Mellis communis* aā. *partes æquales.*
Faites-les cuire jusqu'à la consistance de syrop.	*Coquantur simul ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On tirera le suc de menthe par expression en la méthode ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir légérement & le passant par un blanchet; on mêlera le suc dé-

puré avec un poids égal de miel commun, on les fera cuire ensemble les écumant jusqu'à la consistance de syrop, ce sera le miel de menthe.

Vertus. Dose. On l'emploie dans les lavements pour le flux de ventre & les vers : La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Miel de Nénuphar.

♃ Des fleurs de nymphæa, ℔ iv.
De l'eau commune, ℔ viij.
Faites-les bouillir ensemble à petit feu jusqu'à la consomption du tiers, après cela coulez & exprimez la liqueur & mêlez dans la colature de miel commun, ℔ vj.
Cuitez le tout & l'écumez jusqu'à la consistance de syrop.

Mel Nenupharinum.

♃ *Florum nymphææ,* ℔ iv.
Aquæ communis, ℔ viij.
Bulliant simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colaturâ misce mellis communis, ℔ vi.
Coquantur & despumentur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de nénuphar nouvellement cueillies, on les mettra bouillir dans de l'eau pour en faire une décoction aussi chargée qu'elle pourra l'être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant de temps en temps jusqu'à la consistance de syrop; c'est le miel de nénuphar.

Vertus. Dose. Il est propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour modérer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les lavements : La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Il seroit inutile de faire bouillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de nénuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent, car une seule fois est capable d'empreindre & de charger entiérement les pores de la liqueur de leur substance visqueuse.

Miel Mercurial.

♃ Du suc de mercuriale dépuré, & du miel commun, aā. parties égales.
Faites-les cuire jusqu'à la consistance de syrop.
On peut préparer de même le miel de nicotiane.

Mel Mercuriale.

♃ *Succi mercurialis depurati, mellis communis,* aā. *partes æquales.*
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.
Eodem modo paratur mel nicotianæ.

REMARQUES.

On tirera le suc de mercuriale par expression en la méthode ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir légérement, & le passant par un blanchet.

On mêlera le suc dépuré avec un poids égal de miel commun, on le fera cuire ensemble les écumant jusqu'à la consistance de syrop; ce sera le miel mercurial, on le coulera par un tamis découvert, & on le gardera dans des cruches.

Vertus. Dose. Il est plus purgatif que les miels précédents, on l'emploie dans les lavements, pour la colique venteuse, pour les maladies hystériques : La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Le miel de nicotiane purge violemment, on s'en sert dans les lavements des apoplectiques, des léthargiques.

Miel Anthosat, ou de Romarin.

♃ Des fleurs nouvelles de romarin, ℔ j.
Du miel bien écumé, ℔ iv.

Mel Anthosatum.

♃ *Florum roris marini recentium,* ℔ j.
Mellis despumati, ℔ iv.



Laissez-les en digestion exposés au soleil pendant un mois, après cela ajoûtez-y un peu d'eau de romarin distillée, cuisez-les légérement, coulez & exprimez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

Insunde & insola per mensem, deindè addito parùm aquæ roris marini distillati, coque leviter, cola & exprime.

REMARQUES.

On concassera dans un mortier de marbre les fleurs de romarin nouvellement cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque temps ensemble, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on le bouchera bien, on l'exposera au soleil, ou bien on le mettra dans un fumier pendant un mois, ensuite on y ajoûtera environ demi-livre d'eau de romarin distillée, ou à son défaut, de décoction de romarin, on rebouchera le pot, on le mettra sur un petit feu, & dès que la matiere bouillira, on la coulera avec forte expression, on laissera refroidir le miel, & on le gardera.

Il est bon pour la colique venteuse, pour la léthargie, pour la paralysie, pour les maladies hystériques; on ne s'en sert ordinairement que pour les lavements: La dose en est depuis une once jusqu'à trois; mais on pourroit aussi s'en servir par la bouche. Vertus. Dose.

Comme la plus grande vertu des fleurs de romarin consiste dans ses parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la préparation de ce miel, de peur qu'elles ne se dissipent.

On laisse long-temps en digestion les fleurs de romarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique suffisamment.

L'eau de romarin qu'on ajoûte au mélange n'est que pour le liquefier, afin qu'on le puisse faire bouillir un bouillon, le couler & réduire le miel en une consistance de syrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel sur une livre de fleurs de romarin; mais comme ces fleurs sont légéres, & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a suffisamment en une livre, pour empreindre quatre livres de miel

Au défaut de la fleur, en pourroit substituer les feuilles de romarin, car elles sont fort chargées de sels & de parties huileuses volatiles qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Miel de Pariétaire.

℞ Des feuilles de pariétaire nouvellement cueillies, fasc. ij.

Coupez-les & les pilez; après cela faites les cuire dans xx ℔ d'eau commune jusqu'à consomption du tiers, coulez ensuite la liqueur & l'exprimez; que la colature bouille une seconde fois avec la même quantité de feuilles de pariétaire, coulez de nouveau & exprimez les feces, & faites cuire enfin la colature avec ℔ xij. de miel commun en consistance de syrop, ôtez l'écume pendant la cuisson, & gardez la composition pour l'usage.

On peut préparer de la même maniére du miel, de petite centaurée, de *vulvaria*, & de myrte.

Mel Parietariæ.

℞ *Foliorum parietariæ recentium, fasc. ij.*

Incidantur, contundantur, & decoquantur in xx ℔. aquæ communis ad tertiæ partis consumptionem, deindè colentur & exprimantur; colatura cum pari quantitate foliorum parietariæ contusorum bulliat iterùm, coletur & exprimatur, liquor tandem cum mellis communis ℔ xij. ad syrupi consistentiam percoquatur, despumetur & servetur.

Eodem modo parantur mel centaurii minoris, vulvariæ, myrti.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de pariétaire tendre, cueillie dans sa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraser, on la mettra bouillir dans une bassine avec vingt livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression; on fera bouillir de rechef dans la colature une pareille quantité de pariétaire écrasée, environ demi-heure, on coulera la liqueur, exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant, jusqu'à la consistance de syrop; c'est le miel de pariétaire.

Vertus. Il n'est employé que dans les lavements; on s'en sert pour la colique néphrétique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner; on en met

Dose. deux ou trois onces dans chaque lavement.

Miel d'Ellébore.

℞ Des racines d'ellébore noir séches & bien broyées, ℔ j.

Faites les infuser chaudement dans ℔ xiv. d'eau commune, pendant trois jours, après cela faites bouillir l'infusion jusqu'à la consomption de la moitié, coulez ensuite la liqueur, & exprimez les feces; puis mêlez dans la colature de miel commun, ℔ vj.

Cuisez le tout en consistance de syrop.

Mel Helleboratum.

℞ *Radicum hellebori nigri siccarum contusarum,* ℔ j.

Infunde calidè per tres dies in aqua communis ℔ xiv. *deindè coque ad medias, cola & exprime, in colaturâ misce mellis communis,* ℔ vj.

Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera l'ellébore noir, & on le mettra infuser chaudement dans l'eau pendant trois jours, puis on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à la consomption de la moitié, on la coulera avec expression, & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. Dose. On peut s'en servir par la bouche & en lavement pour la léthargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque: La dose par la bouche en est depuis une dragme jusqu'à demi-once, il purge par haut & par bas: La dose en lavement en est depuis demi-once jusqu'à trois onces.

Autre maniére de faire le miel d'ellébore. On pourroit au lieu de faire la décoction de l'ellébore, le mêler concassé dans le miel, & le laisser en digestion au soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajoûter de l'eau, faire bouillir la matiére doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expression, & la faire cuire en consistance requise; ce miel auroit autant de vertu que le précédent.

Miel d'ellébore blanc. Si à la place de la racine d'ellébore noir on employoit celle d'ellébore blanc, le miel en seroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit servir que pour les lavements, parce qu'il seroit trop âcre pour être pris par la bouche.

Miel de Raisins cuits au soleil.

℞ Des raisins secs mondés de leurs pépins, ℔ ij.

Faites-les infuser dans ℔ vj. d'eau chaude, & le jour suivant faites-les bouillir jusqu'à la consomption de la moitié, & les exprimez fortement; puis faites cuire l'expression avec du miel, ℔ ij.

Mel Passulatum.

℞ *Uvarum passarum ab acinis purgatarum,* ℔ ij.

Infunde in aqua calentis ℔ vj. *sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis* ℔ ij. *bullire finito in mellis consistentiam.*

Remarques.

On mondera les raisins de leurs pépins, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire du miel en l'écumant jusqu'à la consistance de syrop.

Le miel de raisins est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour tempérer les âcretés de la poitrine : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quelques-uns appellent *miel de raisins* la décoction des raisins évaporée en consistance de miel ou d'extrait; mais les noms de *Rob* ou de *Sapa* conviendroient mieux à cette préparation.

Miel Anacardin.

℞ Des anacardes, ℔ j.

Pilez-les & les infusez chaudement pendant 24. heures dans ℔ vj. d'eau commune, faites-les bouillir ensuite jusqu'à la consomption de la moitié de la liqueur, puis mêlez dans la colature du miel écumé, ℔ iij.

Faites cuire le tout en consistance de syrop.

On peut préparer de même le miel de myrobolans.

Mel Anacardinum.

℞ *Anacardiorum*, ℔ j.

Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ vj. *deindè bulliant ad medias, in colaturâ misce mellis despumati*, ℔ iij.

Coquantur ad consistentiam syrupi.

Eodem modo paratur mel myrobalanorum. *Mel Myrobalanorum.*

Remarques.

On concassera bien une livre d'anacardes, on les mettra infuser vingt-quatre heures dans l'eau chaude, on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel jusqu'à la consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il atténue & raréfie la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

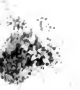
Dans les lieux où l'on a des anacardes récentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement *miel d'anacardes* Autre miel d'anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

LES Anciens se servoient dans leurs maladies d'eaux sucrées qu'ils appelloient *Juleps*; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées longtemps, on s'est avisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appellé en Latin *syrupus*, du Grec σύρω, *traho*, & ὀπὸς, *succus*; en effet, la plûpart des syrops sont faits avec des sucs de plantes & du sucre ou du miel. D'où viennent les syrops & l'étymologie du mot.

Les syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes; on les fait ordinairement avec le sucre plutôt qu'avec le miel, & on les clarifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agréable. L'Apothicaire doit les renouveller assez souvent; car en vieillissant ils perdent beaucoup de leurs vertus; il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne sçauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveller plusieurs fois.



La clarification des syrops se fait en la maniére suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude, car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque-temps avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoûte par dessus le sucre & le reste de la liqueur; on fait bouillir le mélange sur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf, qui est visqueux, se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se sépare aux côtés de la bassine, quand on voit que le syrop qui bout au milieu est bien clair, on l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hippocras; on fait ensuite le syrop clarifié jusqu'à la consistance requise, l'écumant de temps en temps s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du sucre.

La consistance de syrop doit être glutineuse, un peu visqueuse, formant quand on le verse doucement de dedans une cuiller, des gouttes grosses sur la fin & un filet court; mais tous les syrops n'ont pas besoin d'une aussi forte coction les uns que les autres. Les syrops acides, comme ceux de berberis, de groseilles, de grenades, se conservent assez, quoiqu'ils n'aient qu'une légére coction à cause de leur sel acide. Quand aux syrops qui ne possédent point cet acide & qui sont destinés à être gardés long-temps, ils doivent recevoir une coction plus forte, il faut pourtant prendre garde qu'ils ne soient pas trop cuits, de peur qu'ils ne se candissent en refroidissant, ce qui obligeroit l'Apothicaire de les faire refondre au bain-marie, & d'y ajoûter un peu d'eau; le candi est une crystallisation du sucre. Les syrops qu'on fait avec des cassonades, sont moins sujets à se candir que ceux qu'on prépare avec du sucre en pain, parce que la cassonade contient une onctuosité qui l'empêche de se crystalliser si facilement; mais pour éviter que le syrop ne candisse, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi-once de miel de Narbonne ou d'autre miel blanc pour chaque livre de sucre; il est bon encore de le remuer un peu avec une cuiller dans le temps qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne se condense au fond; & l'on doit être averti de ne le renfermer point dans le vaisseau où l'on a dessein de le garder, jusqu'à ce qu'il soit entiérement refroidi; car il peut arriver, que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaisseau couvert, l'humidité, qui monte en vapeur au couvercle, retombe sur le syrop, & il s'y fait du moisi au-dessus, & du candi au fond.

Syrops d'Œillets.

℞ Des fleurs d'œillets rouges bien épluchées, ℔ ij.

Faites-les infuser chaudement pendant douze heures dans ℔ vj. d'eau commune, & après les avoir fait bouillir légérement, coulez & exprimez l'infusion, & dans la colature faites infuser de nouveau pareille quantité de fleurs, que vous ferez bouillir comme la premiére fois, & que vous coulerez & exprimerez ensuite; après quoi vous dissoudrez ℔ iv. du meilleur sucre dans cette seconde infusion, vous la clarifierez & vous lui donnerez ensuite sur un petit feu, la consistance de syrop s. a.

Syrupus Florum Tunicæ.

℞ *Florum tunicæ seu caryophyllorum hortensium rubrorum mundatorum,* ℔ ij.

Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ vj. *tunc post levem ebullitionem coletur & exprimatur infusio, in colaturâ infunde ut anteà æqualem florum tunicæ novorum quantitatem, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur; liquor tandem cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & igne lento coquatur in syrupum. s. a.*

REMARQUES

REMARQUES

On aura des œillets bien rouges & bien odorants nouvellement cueillis, on les mondera de leur partie herbeuse & blanche, retenant seulement la partie purpurine ; on les mettra dans un pot de faïance ou de terre vernissé, & on versera dessus l'eau toute bouillante ; on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion dix ou douze heures ; ensuite on fera bouillir l'infusion légérement, & on la coulera avec expression ; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œillets comme auparavant, puis on fera encore bouillir légérement l'infusion, & on la coulera, exprimant fortement le marc ; on aura une forte teinture d'œillets, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire doucement en consistance de syrop ; on aura un syrop d'œillets fort agréable au goût.

Il est bon pour fortifier l'estomac, pour réjouir le cœur & le cerveau, pour résister au venin, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs ; on le donne pour la peste, pour la petite vérole, pour les fiévres malignes, pour l'épilepsie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Il seroit inutile de faire davantage d'infusion de nouveaux œillets, après les deux qui sont décrites, parce que l'eau ne pourroit pas en prendre plus de substance qu'elle en a pris. L'œillet donne au syrop une odeur de girofle fort agréable ; mais on pourroit la rendre plus forte, en faisant bouillir dans le syrop clarifié, sur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de girofles concassé & enveloppé en un nouet de linge clair, le syrop en seroit aussi plus céphalique.

Il fortifie l'estomac, parce qu'il est composé de parties spiritueuses & salines qui raréfient les phlegmes, & qui raffermissent les fibres de ce viscère ; ensorte que la digestion s'en fait mieux ; il réjouit le cœur en raréfiant le sang, & le faisant circuler avec plus de vîtesse : c'est aussi par ses parties spiritueuses qu'il ouvre les pores, & qu'il chasse par la transpiration les mauvaises humeurs ; il est bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par ses esprits le cerveau qui est attaqué dans cette maladie.

Syrop de Capillaire simple.

℞ Des capillaires nouvellement cueillis, ℥ vj. Coupez-les, & les laissez infuser chaudement pendant 6. ou 7. heures dans ℔ iv. d'eau commune, puis vous les ferez bouillir jusqu'à la consomption du quart, & après les avoir coulés & exprimés, vous ajoûterez à la colature de sucre blanc ℔ iij. vous la clarifierez & en ferez un syrop selon l'art.

Syrupus Capillorum Veneris simplex.

℞ *Capillorum Veneris recentium*, ℥ vj. *Incidantur & infundantur calidè per horas 6. aut 7. in aq. comm.* ℔ iv. *deindè bulliant ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur ; colaturæ adde sacchari albi* ℔ iij. *clarificetur & fiat syrupus ex arte.*

REMARQUES.

On aura des capillaires récemment cueillis, des plus beaux & des plus odorants qu'on pourra trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant six ou sept heures ; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la quatriéme partie, on la coulera avec expression & on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuir jusqu'à consistance de syrop.

Il est bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine ; pour adoucir la matrice après l'accouchement, & pour les maux de rate, on en prend par cuillerée, & l'on en mêle dans les juleps, dans les émulsions, dans la ptisane. Vertus. Dose.



Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs capillaires croiſſent en Canada, ceux du Languedoc & de la Provence ſont beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertu de ceux du Canada ; les capillaires qui croiſſent en nos Pays tempérés, ſont moindres en force & en vertu ; pluſieurs Apothicaires font venir des capillaires ſecs de Canada ou de Montpellier pour en faire leur ſyrop de capillaire ; mais la meilleure méthode eſt de faire venir la conſerve de capillaire des mêmes Pays, & l'employer pour la compoſition de ce ſyrop, car comme l'herbe a fermenté avec le ſucre dans la conſerve, le détachement de ſes principes ſe fait aiſément pour le ſyrop.

Autre manière de faire le ſyrop de capillaire.

On prendra donc une livre de conſerve de capillaires du Languedoc, on la mettra infuſer chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, enſuite on coulera l'infuſion avec expreſſion, on y mêlera trois livres de ſucre blanc, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

La grande réputation qu'ont les capillaires de Montpellier donne lieu à pluſieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abuſer le Public par un prétendu ſyrop de capillaire qu'ils diſent venir de Montpellier ; ce ſyrop n'eſt autre choſe que du ſucre clarifié, qui peut auſſi-bien être préparé à Paris qu'à Montpellier ; ainſi il eſt aſſez inutile de lui faire ſouffrir un ſi long voyage, il eſt facile de reconnoître ce que je dis en examinant ſa couleur & ſon goût, car au lieu que le véritable ſyrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capillaire très-aiſé à diſtinguer, celui-là eſt clair, d'un blanc jaunâtre & d'un goût de ſucre tout pur ; qu'il ſoit donc préparé à Montpellier, ſi l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avouer que ce n'eſt pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce ſyrop, car cette herbe eſt aſſez commune & de peu de valeur dans le Languedoc ; mais c'eſt afin que le ſyrop ait une belle couleur & un goût plus agréable ; auſſi a-t-on tellement accoutumé le Public, principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goût du prétendu ſyrop de capillaire de la rue de la Huchette, que quand on en ordonne du véritable aux malades, ils ne le reconnoiſſent point, & ils préfèrent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui donne le ſucre.

On ne doit point avoir de répugnance pour le goût des capillaires, car il eſt agréable ; le ſyrop de capillaire eſt bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur âcre qui y tombe, & qu'il excite le crachat : on le donne mêlé avec de l'huile d'amandes douces aux enfants & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le ſyrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans ſa compoſition, & en y ajoûtant une once & demie de régliſſe, mais il en ſera un peu moins agréable au goût ; on peut auſſi y employer les cinq eſpéces de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appellée *ſcolopendre*, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux ſortes : il eſt aſſez indifférent de quelle eſpéce de capillaire on empreint le ſyrop, car elles ont toutes une vertu ſemblable.

Syrop de Capillaire composé, de Fernel.	Syrupus Capillorum Veneris compoſitus, ſeu ſyrupus Adianti, Fernelii.
♃ Du capillaire vulgaire, du polytric, de la ſauve-vie, de la ſcolopendre vulgaire ou langue de cerf, aã. m. j.	♃ *Adianti vulgaris, polytrichi, ſalvæ vitæ, ſeu rutæ murariæ, ſcolopendrii vulgaris, ſeu linguæ cervinæ*, aã. m. j.



Du saxifrage, de la bétoine & de la pimprenelle, aã. man. ß.

Laissez ces plantes en macération pendant 24. heures dans ℔ vj. d'eau, & les faites bouillir ensuite jusqu'à la consomption du tiers, puis dans la colature légérement exprimée, dissolvez ℔ iij. & ℥ iij. du meilleur sucre blanc, que vous cuirez ensuite en consistance de syrop.

Saxifragæ, betonicæ, pimpinellæ, aã. man. ß.

Macerentur per viginti quatuor horas in aquæ ℔ vj. dein coquantur ad consumptionem tertiæ partis, in colato leviter expresso dissolve sacchari optimi ℔ iij. cum ℥ iij. Coquantur in syrupi crassitudinem.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans de l'eau pendant vingt quatre heures, puis on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution du tiers; on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, ou par une chausse d'hippocras, on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la respiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour adoucir les âcretés du sang, pour les ulcères du poumon, pour les maux de rate, & autres maladies de poitrine: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrop d'Absinthe simple.

♃ De l'absinthe vulgaire, ℔ ß.

Faites-la d'abord infuser, puis bouillir dans ℔ iij. d'eau commune.

Après cela vous ferez cuire la colature bien rasissée, avec ℔ j ß. de miel en consistance de syrop s. a.

Syrupus de Absinthio simplex.

♃ *Absinthii vulgaris,* ℔ ß.

Infundatur primò, posteà coquatur in aquæ communis, ℔ iij.

Colatura post sufficientem residentiam coquatur cum mellis optimi, ℔ j ß.

Fiat syrupus s. a.

REMARQUES.

On aura des sommités, ou des feuilles d'absinthe, quand la plante est dans sa vigueur; on les incisera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou six heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant jusqu'en consistance de syrop.

Il aide à la digestion, il fortifie l'estomac, il tue les vers: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once; on s'en sert pour mondifier les plaies, mais il n'est pas tant en usage que le suivant. Vertus. Dose.

* Comme la qualité du syrop d'absinthe simple ne réside que dans l'absinthe, plusieurs malades se servent à la place de syrop, de l'absinthe préparée en guise de thé, y ajoûtant un peu de sucre, ou du miel de Narbonne; par cette maniére ils composent sur le champ une espéce de syrop clair qu'ils boivent tout chaud; il est à la vérité plus amer que le véritable, mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes se servent de cette absinthe préparée en thé, pour provoquer leurs ordinaires. Absinthe préparée en guise de thé.

Syrop d'Absinthe composé.

♃ Des sommités séches de grande absinthe, ℔ ß.
Des roses rouges & du tartre blanc, aã. ℥ ij.
Du nard indique, ʒ iij.
Du suc de coings dépuré & du vin blanc, aã. ℔ iij ß.

Tous ces simples étant dans un vaisseau bien

Syrupus de Absinthio compositus seu major.

♃ *Summitatum absinthii majoris sic.* ℔ ß.
Rosarum rubrarum, tartari albi, aã. ℥ ij.
Nardi indicæ, ʒ iij.
Succi cydoniorum depurati, & vini albi, aã. ℔ iij ß.

Vase probè clauso macerentur calidè per

bouché, seront laissés en infusion pendant 24. heures, puis on les fera bouillir à petit feu jusqu'à la consomption du tiers. La colature dans laquelle on aura dissout ℔ iv. de sucre blanc, sera clarifiée & cuite en consistance de syrop, on y mêlera, lorsqu'il sera refroidi, de la teinture d'absinthe tirée avec l'esprit-de-vin, ℥ ij. Faites le syrop s. a.

horas viginti quatuor, deindè igne lente bulliant ad tertiæ partis consumptionem, colatura albumine clarificetur cum sacchari albi ℔ iv. & coquatur in syrupum cui refrigerato permisceantur, tinctura absinthii spiritu vini extractæ, ℥ ij. Fiat syrupus s. a.

REMARQUES.

On aura des sommités de grande absinthe séches; on les coupera menu avec le spica nard, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on mêlera les roses & le tartre pulvérisé grossiérement, on versera sur le mélange le suc de coings dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heures en un lieu chaud, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à la diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'oeuf, & on le fera cuire en consistance de syrop épais, quand il sera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'absinthe, & l'on gardera ce syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomac, pour aider à la digestion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuse, pour les maladies hystériques, il provoque l'urine & les mois aux Femmes: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once, on s'en sert aussi extérieurement mêlé dans les onguents pour déterger les plaies & les vieux ulcères, pour résister à la corruption. (Dose.)

Comme les usages principaux de ce syrop sont de fortifier l'estomac étant donné intérieurement, ou de déterger, & de résister à la pourriture étant appliqué extérieurement, le suc de coings & les vins avec lesquels on tire la teinture des ingrédients sont des menstrues bien convenables; car par leur qualité styptique, ils peuvent resserrer & raffermir les fibres de l'estomac, qui étant relâchées causent la foiblesse de ce viscère; l'esprit-de-vin à la vérité se dissipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatil des drogues, mais on ne peut remédier à cet accident qu'en ajoûtant dans le syrop cuit & refroidi la teinture d'absinthe faite dans l'esprit-de-vin, ou si l'on aime mieux un scrupule d'essence d'absinthe mêlée dans environ une once de sucre candi en poudre.

On pourroit substituer de la cannelle au spica nard, si l'on en craint le méchant goût, quelques-uns se servent de la petite absinthe qui n'est point amère, mais le syrop n'en a pas tant de vertu.

Autre syrop d'absinthe. On peut faire un syrop d'absinthe sur le champ sans feu, agitant ensemble parties égales de vin d'absinthe & de sucre en poudre avec un peu d'eau de cannelle, jusqu'à ce que le sucre soit fondu; ce syrop sera clair, & il ne se gardera pas si longtemps que l'autre, mais il ne sera guère de moindre vertu pour l'intérieur.

Teinture d'absinthe. Pour faire la teinture d'absinthe, on mettra dans un matras des sommités d'absinthe séches, on versera dessus de l'esprit-de-vin la quantité qu'il en faudra seulement pour faire que l'herbe soit bien humectée, on bouchera le matras; on laissera la matiére en digestion pendant cinq ou six jours, puis on coulera la liqueur.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomac, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux Femmes: La dose en est depuis six gouttes jusqu'à trente.

Syrop d'Althæa, de Fernel.

℞ Des racines d'althæa, ℥ ij.

Syrupus de Altæa seu de Ibisco, Fernelii.

℞ *Radicum althææ,* ℥ ij.

De celles de chiendent, d'asperge, de réglisse, de raisins secs, & des poix chiches, aã. ℥ j.

Des sommités d'althæa, de mauve, de pariétaire, de pimprenelle, d'adiante vulgaire, & de capillaire de Montpellier, aã. m. j.

Des quatre semences froides, grandes & petites, aã. ʒ ij.

On fera bouillir ces simples dans ℔ viij. d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, on en coulera ensuite la décoction & on exprimera le marc, puis on y dissoudra ℔ iv. du meilleur sucre, on la clarifiera ensuite, & on la cuira en consistance de syrop s. a.

Radic. graminis, asparagi, glycyrrhizæ, uvarum passarum & expurgatarum, cicerum rubrorum, aã. ℥ j.

Summitatum althææ, malvæ, parietariæ, pimpinellæ, adianti vulgaris, capillorum Veneris Monspeliens. aã. m. j.

Quatuor seminum frigidorum majorum & minorum, aã. ʒ ij.

Bullians ex arte in aquæ communis ℔ viij. ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; colatura cum sacchari optimi ℔ iv. ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum, s. a.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nourries, on les concassera, & on les coupera par morceaux; on fera bouillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les pois chiches concassés, les raisins mondés de leurs pépins, les herbes, les semences & la réglisse concassée, pour faire du tout une forte décoction qu'on coulera en exprimant légérement le marc; on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est bon pour adoucir la pituite âcre qui descend sur la poitrine & dans les reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins; il est propre pour la colique néphrétique : la dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie; on en mêle dans les prisannes, dans les juleps, dans les émulsions, on en fait prendre aussi à la cuiller pour calmer la toux. Vertus. Dose.

La substance mucilageuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoi il est nécessaire qu'il bouille jusqu'à ce qu'il soit assez épais, si l'on veut le garder quelque temps; c'est ce mucilage qui lui donne le plus de vertu, car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarrasse les sels âcres & salés qui distillent du cerveau; il épaissit les humeurs trop séreuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phlegmes des reins & de la vessie.

Les ingrédients qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de véhicule au mucilage pour le faire pénétrer & pousser par les urines.

Les descriptions du syrop d'althæa se trouvent différentes dans les Dispensaires; celle-ci m'a paru raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On peut faire un syrop d'alhæa simple avec une infusion de racines d'althæa faire dans de l'eau chaude, & du sucre, parties égales; on les fera cuire ensemble en consistance de syrop. Syrop d'althæa simple.

Il est excellent pour les âcretés de la poitrine, pour le rhume. Vertus.

Ibiscum, en Grec ἰβίσκον, est l'althæa. *Ibiscum*

Syrop d'Armoise, de Fernel.

Syrupus Arthemisiæ, Fernelii.

♃ Des feuilles d'armoise, m. ij.

De pouillot, d'origan, de calament de montagne, d'herbe au chat, de mélisse, de sabine, de marjolaine, d'hisope, de marrube

♃ *Foliorum arthemisiæ,* m. ij.

Pulegii, origani, calaminthæ montanæ, nepetæ, melissophylli, sabinæ, sampsuchi, hissopi, prasii

blanc, d'hypericum avec sa fleur, de chamædrys, de chamæpitys, de matricaire & de bétoine, aā. m j.

Des racines d'iris vulgaire, d'aunée, de garence, de pivoine, de levistic & de fenouil, aā. ℥ ß.

Des semences d'anis, de persil, de fenouil, de basilic, de daucus de Créte, de nielle Romaine & de rue, aā. ʒ iij.

Il faut piler ces simples & les laisser en macération pendant 24. heures, dans ℔ viij. d'hydromel, puis les faire bouillir jusqu'à la réduction de v. ℔. Après cela faites cuire, en consistance de syrop, la colature dans laquelle on aura mis ℔ v. de sucre en dissolution, & jettez-y sur la fin un nouet dans lequel on aura enfermé ℥ j. de cannelle, de spica nard, ʒ iij. Faites un syrop s. a.

albi, hyperici cum flore, chamædryos, chamæpityos, matricariæ, betonicæ, aā. m. j.

Radicum ireos nostratis, helenii, rubiæ majoris, pæoniæ, levistici, fœniculi, aā. ℥ ß.

Seminis anisi, petroselini, fœniculi, ocymi, dauci Cretici, nigellæ Romanæ, rutæ, aā. ʒ iij.

Contusa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℔ viij. *& coquantur ad* ℔ v. *colatura cum sacchari* ℔ v. *percoquatur in syrupum, addendo sub finem coctionis sequentia contusa & in nodulo inclusa, cinnamomi* ℥ j. *spicæ nardi* ʒ iij. *Fiat syrupus s. a.*

REMARQUES.

On choisira tous les ingrédients qui entrent dans la composition de ce syrop, les plus & les mieux nourris; on lavera les racines, on les coupera par morceaux, on les concassera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on y mêlera les semences bien nettes & bien concassées, & les herbes hachées menu & écrasées dans un mortier; on versera dessus huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans sept livres d'eau; on couvrira le pot, & l'on mettra la matiére en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures; on la fera bouillir ensuite à feu lent jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité; on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en consistance de syrop, y jettant sur la fin le nouet rempli de cannelle grossiérement pulvérisée, & du spica nard coupé menu avec des ciseaux; on laissera le nouet toûjours tremper dans le syrop, afin qu'il ait du temps pour lui communiquer sa vertu.

Vertus. Ce syrop est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour appaiser la colique venteuse, pour fortifier le cerveau, pour résister au venin, & pour exciter l'urine: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Dose.

On ne peut point empêcher que le feu ne fasse dissiper le plus subtil des drogues de cette composition pendant qu'elles bouillent, ce qui prive le syrop d'une partie de la vertu qu'il seroit bon qu'il eût, mais il lui reste les principes fixes des plantes qui sont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Plusieurs font tremper les racines séparément, afin de les faire bouillir plus long-temps que les herbes & les semences; mais j'estime qu'il est plus à propos de mettre infuser le tout ensemble, afin que la fermentation se fasse mieux, & que la vertu soit plus disposée à se détacher de la matiére dans la décoction; de plus, comme les racines sont cassées, leur substance est aisée à dissoudre, & on les fait bouillir avec les autres drogues assez long-temps, pour qu'elles cuisent suffisamment.

Il ne faut point mettre le nouet dans le syrop, plutôt que vers la fin de la cuisson, afin de conserver les parties volatiles de la cannelle & du spica nard, car elles se dissiperoient, si on faisoit bouillir long-temps le nouet.

Fernel a tiré cette description de celle de Matthieu des Degrez, elle est moins embarrassée & mieux ordonnée; toutes les plantes qui y sont employées, sont bonnes & spécifiques pour les maladies dans lesquelles on les donne. Mais sans faire un si

grand entassement de drogues, on pourroit composer un syrop d'armoise, qui auroit pour le moins autant de bonnes qualités que celui-ci, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoise, comme on le trouve préparé en la maniere suivante.

Syrop d'Armoise réformé.

♃ Des feuilles d'armoise nouvellement cueillies, m. iv.

Coupez-les & les pilez, puis laissez-les infuser pendant 12 heures dans ℔ iv. d'eau d'armoise distillée, après cela faites bouillir cette infusion jusqu'à la consomption du quart. Coulez-la ensuite, & faites-en une forte expression, dissolvez y ℔ ij. de sucre, puis clarifiez-la, & la faites cuire en consistance de syrop, y ajoûtant sur la fin de la cuite, un nouet dans lequel on enfermera,

De sel d'armoise, ℥ ß.
De bonne cannelle grossierement battue, ʒ iij.
De spica nard haché menu & de castoreum, aā. ʒ j.

Alors le syrop sera fait.

Syrupus Arthemisiæ, authoris.

Foliorum arthemisiæ recentium, m. iv.
Incidantur, contundantur, & infundantur per duodecim horas in aquæ arthemisiæ distillatæ ℔ iv. *deindè bulliant ad quartæ partis consumptionem: coletur decoctum cum expressione forti. Colatura cum sacchari* ℔ ij. *clarificetur, & coquatur in syrupum, sub finem coctionis adde sequentia in nodulo ligata,*

Salis arthemisiæ, ℥ ß.
Cinnamomi electi crassiusculè triti, ʒ iij.
Spicæ nardi incisæ, castorei aā. ʒ j.
Fiat syrupus.

Syrop de Chicorée, de Nicolas Florentin.

♃ De l'orge entière & bien nette, ℥ iv.
Des racines d'ache, de fenouil, d'asperges, aā. ℥ ij.
Des feuilles de chicorée, de pissenlit, d'endive, de laitron, de laitue cultivée, de laitue sauvage épineuse, d'hépatique, de fumeterre & de houblon, aā. m. j.
Des capillaires de Montpellier, du polytric, de l'adiante vulgaire, du ceterac, de la reglisse ratissée, des baies d'alkékenge & de la semence de cuscute, aā. ʒ vj.

Faites cuire ces simples s. a. dans ℔ xij. d'eau, ou plus s'il le faut, jusqu'à la consomption du tiers. Coulez ensuite & exprimez la décoction, & après avoir mis ℔ vj. de sucre en dissolution dans la colature, on la clarifiera & on la fera cuire en consistance de syrop.

Syrupus Cichorii, Nicolai Florentini.

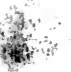
♃ *Hordei integri à sordibus expurgati,* ℥ iv.
Radicum apii, fœniculi, asparagi, aā. ℥ ij.
Foliorum cichorii, taraxaci, endiviæ, sonchi lævis, lactucæ sativæ & silvest. spinas in dorso ferentis, hepaticæ, fumariæ, lupuli, aā. m. j.
Capillor. Veneris Monspel. polytrichi, adianti vulgaris, ceterach, radicum glycyrrhizæ rasæ, baccarum alkekengi, seminis cuscutæ, aā. ʒ vj.

Coquantur ex arte in aquæ ℔ xij. *aut quantùm sufficit, ad tertiæ partis consumptionem, decoctum coletur & exprimatur; colatura ovi albumine cum sacchari* ℔ vj. *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ses paillettes, on la lavera dans de l'eau chaude, puis l'ayant retirée & séchée dans un linge blanc, on la fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau, on ajoûtera les racines qu'on aura choisies bien nourries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les baies, la cuscute, les herbes hachées, & enfin la réglisse concassée; quand le tout aura bouilli jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop

Il est hépatique & splénique, parce qu'étant composé d'ingrédients apéritifs, il débouche les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux du foie & de la Vertus.



rate, on en peut donner pour l'hydropisie, pour la cachexie, pour la jaunisse; on en mêle dans les juleps, dans les émulsions, dans les apozémes.

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserrer le ventre, ne me paroît pas être une drogue bien appropriée dans ce syrop, qui doit être pénétrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstrués du foie, de la rate & du mésentère.

La laitue qui est narcotique ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on sçait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de suspendre le mouvement des esprits.

L'Auteur de cette description y fait entrer ces deux ingrédients, comme des rafraîchissants propres à fortifier le foie; mais on doit considérer que le syrop de chicorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foie, de la rate, & du mésentère, qu'en donnant du rafraîchissement à ces viscères, de plus ce rafraîchissement n'est pas trop assûré, car nous voyons souvent que les narcotiques, & les autres drogues qui arrêtent les humeurs, donnent lieu à des fermentations qui causent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remédes qu'on appelle *chauds*; je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette description l'orge & la laitue.

Les capillaires & la réglisse ont une vertu pectorale & adoucissante qui ne peut rien gâter dans cette composition; mais ces ingrédients n'étant pas nécessaires dans un syrop hépatique & apéritif, on pourroit les ôter, afin que l'eau de la décoction ne remplit ses pores que des substances les plus utiles & les plus convenables à sa qualité.

Il seroit à propos de faire entrer ici les racines de chicorée sauvage & de *taraxacum*; je m'étonne qu'on les ait omises dans toutes les descriptions qu'on a données de ce syrop, puisqu'on sçait assez que la principale vertu de ces plantes réside dans leurs racines.

La semence de chicorée pourroit être mise à la place de l'orge, mais en moindre dose à cause de sa substance huileuse.

On devroit aussi faire entrer dans la composition de ce syrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie; mais comme on ne trouve pas toûjours de la chicorée en fleur, on en peut ramasser dans son temps, en faire de la conserve, & en mettre sur la fin de la décoction.

De cette maniére on donneroit au syrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juste titre l'appeller *syrop de chicorée*, que quand il est préparé en la maniére ordinaire, où pour toute chicorée sur six livres de sucre, on ne fait entrer que trois poignées de feuilles de chicorée sauvage, de *taraxacum* & d'endive; il est vrai que les autres plantes ajoûtées à ce syrop ont beaucoup de vertus, & que chacune d'elles produit son effet; mais comme l'on a appelle cette composition *syrop de chicorée*, on doit autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'emploient ne soient point trompés dans l'idée qu'ils ont de ce remède; je voudrois donc qu'on réformât le syrop de chicorée en la maniére suivante.

Syrop de Chicorée réformé.

♃ Des racines de chicorée sauvage, de pissenlit, d'ache, de fenouil, d'asperges, aã. ℥ ij.
Des feuilles de chicorée, de pissenlit, d'endive,

Syrupus Cichorii reformatus.

♃ *Radic. cichorii silvestris, taraxaci, apii, fœniculi, asparagi, aã.* ℥ ij.
Folior. cichorii, taraxaci, endiviæ, de



de laitron, d'hépatique, de fumeterre, & de houblon, aã. m. j ß.
Des fleurs de chicorée, m. j.
De la semence de chicorée concassée, ℥ ij.
De la semence de cuscute & des baies d'alkekenge, aã. ʒ vj.
Faites cuire ces simples dans suffisante quantité d'eau, puis clarifiez la colature après que vous y aurez dissout ℔ vj. de sucre, & la cuisez en consistance de syrop.

sonchi lævis, hepaticæ, fumariæ, lupuli, aã. m. j ß.
Florum cichorii, m. j.
Seminis cichorii contusi, ℥ ij.
Cuscutæ, baccar. alkekengi, aã. ʒ vj.
Coquantur ex arte in aquæ s. q. colatura cum sacchari ℔ vj. clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On pourroit préparer un syrop de chicorée simple avec le suc de la chicorée sauvage dépuré & le sucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en consistance de syrop.

Il est apéritif, il purifie le sang.

Syrop de Chicorée composé de Rhubarbe.

♃ De la rhubarbe choisie & coupée par petits morceaux, ℥ iij.
Du sel de chicorée, ʒ vj.
Faites les infuser pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau de chicorée distillée, puis on fera bouillir cette infusion légérement puis l'ayant coulée & exprimée, elle sera clarifiée par résidence & filtration, ensuite évaporée à petit feu jusqu'en consistance de syrop; enfin on la mêlera exactement avec ℔ iv. du syrop précédent qui lui donnera sa derniére perfection.

Syrupus de Cichorio compositus cum Rheo.

♃ *Rhabarbari electi incisi, ℥ iij.*
Salis cichorii, ʒ vj.
Infundantur calidè spatium 24. horarum, in aqua cichorii distillata ℔ iv. deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur; colatura clarificetur per residentiam & filtrationem, posteà lento igne evaporetur ad consistentiam syrupi & exactè diluatur in syrupi de cichorio surpradicti ℔ iv. F. syrup.

REMARQUES

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le sel fixe de chicorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot, & on laissera tremper la matiére sur les cendres chaudes pendant 24. heures, on la fera ensuite bouillir légérement, on coulera l'infusion avec forte impression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau dans d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera l'infusion comme ci-devant; on mêlera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se dépurent de leur partie grossiére, qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap, ou bien on les passera par un blanchet; on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & à un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'en consistance de syrop; alors on pésera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou six bouillons dans une bassine, afin qu'il soit cuit dans une consistance plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaissie, puis on gardera ce syrop.

Il purge en resserrant, il est bon pour les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foie, de la rate, du mésentère, dans la jaunisse, pour tuer les vers; La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Je n'ai point ici suivi la méthode ordinaire, qui est de tirer la teinture de la

rhubarbe dans une partie de la décoction dont on fait le syrop, parce que cette décoction étant déjà chargée de la substance de plusieurs ingrédients, elle n'est pas en état de s'empreindre en tous ses pores de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occasion l'eau de chicorée, qui étant distillée & claire comme de l'eau commune, pourra plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active, & corriger les tranchées que sa substance purgative pourroit causer, en y mêlant quelque médicament composé de parties tenues & spiritueuses, comme le spica nard, la cannelle, le santal citrin, c'est ce qu'ils ont appellé correctifs, mais la rhubarbe est un remède si doux & si incapable de faire aucun méchant effet dans le corps, qu'il est très-inutile de lui joindre des correctifs; pour ce qui est d'accélérer sa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les expériences que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agisse plus vîte: tout ce qu'ils peuvent faire, c'est une impression de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit, si on donnoit la rhubarbe seule: de plus, ces drogues occupant leur place dans l'infusion, empêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pourroit faire; c'est pour ces raisons que j'ai retranché trois dragmes de spica nard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe; aussi-bien la partie volatile, en laquelle consiste sa principale vertu, se dissiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que si nonobstant ces raisons on se trouve tellement attaché à ce qu'ont statué les Anciens, qu'on n'en veuille rien relâcher, on pourra envelopper le spica nard incisé menu avec des ciseaux dans un linge fin, & mettre tremper ce nouet dans le syrop; par ce moyen on communiqueroit la meilleure substance du spica nard au syrop, sans qu'elle empêchât que l'infusion ne s'empreignît entiérement de la substance de la rhubarbe: plusieurs voulant éviter dans ce syrop le mauvais goût & l'odeur désagréable du spica nard, lui substituent la cannelle & le santal citrin.

Mais si la rhubarbe a besoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un alkali fixe, comme est le sel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infusion, non pas à la vérité à ce dessein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le syrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter sa vertu apéritive.

Je fais évaporer séparément à petit feu l'humidité de la teinture purifiée jusqu'à une consistance assez épaisse, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le syrop, on conserve autant qu'il se peut le purgatif de la rhubarbe, qui réside dans des parties assez subtiles, & qu'une chaleur trop forte enleveroit. Je fais ensuite cuire le syrop plus qu'à l'ordinaire, parce qu'il se décuit par l'infusion épaissie qu'on y fait entrer: mais si après le mélange le syrop n'avoit pas assez de consistance, on le rendroit plus épais en le mettant quelque-temps sur un petit feu, & l'agitant avec une cuiller ou avec un bistortier.

Quelques-uns augmentent la dose de la rhubarbe dans le syrop de chicorée, & d'autres la diminuent suivant les indications qu'ils ont; mais la dose la plus suivie est celle que j'ai décrite.

Chaque once de syrop de chicorée composé contient l'extrait ou substance de demi-dragme de rhubarbe, & neuf grains de sel de chicorée.

Syrop de Pommes simple, de Mésué.

♃ Parties égales de suc de pommes de reinette épuré, & du meilleur sucre blanc.

Faites-les cuire ensemble dans un vaisseau de terre vernissé sur un feu modéré jusqu'à la consistance de syrop.

Syrupus de Pomis simplex, Mesue.

♃ *Succi pomorum renetaorum depurati, sacchari albissimi ana partes æquales.*

Coquantur simul in vase fictili vitreato igne moderato ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On rapera des pommes de reinette, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera, on mettra le suc dans des bouteilles de verre, on l'exposera au soleil, jusqu'à ce qu'il soit clair & dépuré, ou s'il ne fait point de soleil, on remplira les bouteilles de suc jusqu'au col, puis l'on y versera de l'huile d'amandes douces à la hauteur d'un doigt, on les bouchera, & on les laissera en repos jusqu'à ce que le suc soit dépuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le pésera, on le mêlera avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre vernissé, & à un petit feu l'on fera cuire le mélange, en l'écumant jusqu'à la consistance de syrop.

Il est cordial, pectoral, lientérique, propre pour la mélancolie: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La pomme de reinette doit être préférée à toutes les autres espéces de pommes pour ce syrop, à cause de son bon goût & de sa vertu. Elle est fort commune; mais si l'on en manquoit, il en faudroit choisir d'autres, les meilleures qu'on pourra trouver; on en rapera une quantité suffisante, & on les laissera digérer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une légère fermentation qui s'y fait en raréfie la viscosité, & qu'on en tire plus aisément le suc.

Si le suc des pommes avec lequel on veut faire le syrop n'avoit pas été suffisamment dépuré, il se feroit plutôt une gelée qu'un syrop, il faut qu'il soit clair & qu'il se filtre par le papier gris.

On ne doit point se servir d'un vaisseau de cuivre pour faire ce syrop, à cause d'un acide qui se trouvant toûjours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du métal.

On se contente quelquefois pour faire ce syrop de mettre fondre sur un feu modéré deux parties de sucre fin en poudre, dans une partie de suc de pommes bien dépuré, sans les faire bouillir. Autre maniére de faire le syrop de pommes.

On peut encore faire un syrop de pommes simple sans feu en la maniére suivante.

Mettez dans un grand plat de faïance ou de terre vernissé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit sur lit des pommes de reinette coupées en tranches minces, & bien saupoudrées de sucre fin en poudre, couvrez le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez trois ou quatre jours, après lesquels vous trouverez dans le plat du syrop qui aura coulé par défaillance, parce que l'humidité des pommes & celle du lieu auront liquefié le sucre. Syrop de pommes fait sans feu.

Ce syrop est fort agréable au goût, & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parce qu'il n'a reçu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le cidre ne sert point à faire du syrop de pommes, quoique ce soit un suc de pommes bien dépuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

Syrop de Pommes composé, du Roi Sabor.		*Syrupus de Pomis compositus, Regis Saboris.*	
♃ Du suc épuré de pommes de reinette,	℔ iv.	♃ *Succor. depurat. pomor. redolent.*	℔ iv.
Des sucs de bourrache & de buglose, ãã.	℔ ij.	*Borraginis & buglossi*, ãã.	℔ ij.
Des feuilles de séné mondé,	℥ viij.	*Foliorum sennæ mundatorum*,	℥ viij.
Du tartre soluble,	℥ ij.	*Tartari solubilis*,	℥ ij.
Du safran enfermé dans un nouet,	ʒ j ß.	*Croci in nodulo ligati*,	ʒ j ß.
Du sucre blanc,	℔ iv.	*Sacchari albi*,	℔ iv.
Faites-en un syrop s. a.		*Fiat Syrupus s. a.*	

REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir légérement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les dépurer. On mettra dans un pot de terre vernissé le séné & le tartre soluble; on versera dessus les sucs dépurés, on couvrira le pot, on mettra la matiére en digestion au bain-marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart-d'heure, & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop; on y jettera, quand on sera prêt de le retirer de dessus le feu, le nouet rempli de safran qu'on laissera toûjours tremper dedans, & qu'on pressera de temps en temps avec une cuiller, afin que sa teinture & sa vertu se répandent dans le syrop.

Vertus. Dose. Le syrop de pommes composé est purgatif, apéritif, hystérique; on s'en sert pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop de pommes du Roi Sabor. Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roi des Medes nommé Sabor, on l'a toûjours appellé *Syrop de pommes du Roi Sabor.*

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du séné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus, les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien différent; il me semble qu'on a plus de raison d'en mettre quinze onces que quatre, puisque ce syrop n'étant purgatif que par le séné, il doit en être chargé suffisamment pour produire quelque effet; or il est aisé de voir que quatre onces de séné ne sont pas capables d'empreindre entiérement six livres de syrop de substance purgative, principalement si l'on considère qu'il se dissipe beaucoup de ce purgatif dans la décoction.

Mais comme au contraire quinze onces de séné font un volume un peu trop grand pour la quantité du syrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de sa substance.

J'ai donc crû qu'il étoit à propos de partager le différent, & j'en ai mis huit onces; c'est deux onces de séné pour chaque livre de sucre, ce qui ma paru suffisant pour rendre le syrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au séné dans la description du syrop de pommes composé, sont demi-once d'anis, autant de fenouil, & quelques-uns y ajoûtent une dragme de girofle, mais ces ingrédients ou prétendus correctifs n'empêchent nullement que le séné n'excite des tranchées, & le syrop ne reçoit rien de leurs parties spiritueuses, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur substituer, comme j'ai fait, le tartre soluble qui est le véritable correctif, car ce sel raréfie & dissout la substance glutineuse du séné,

qui en s'attachant à la membrane intérieure des inteſtins, cauſeroit des tranchées. De plus, il aide à la liqueur à pénétrer le ſéné, & à tirer ſa teinture.

Si l'on veut empêcher que le ſyrop ne candiſſe, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'eſt apparemment par ſa viſcoſité que le miel empêche cette cryſtalliſation.

Si l'on faiſoit bouillir le ſafran dans le ſyrop, il ſe diſſiperoit beaucoup de ſes parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le ſyrop ſoit cuit, & comme la ſubſtance du ſafran eſt aſſez naturellement diſpoſée à ſe détacher, elle ſe diſſoudra dans le ſyrop chaud, quoique cette fleur ſoit encloſe dans un linge. Il eſt bon que le nouet ſoit grand & d'une toile déliée, afin que le ſafran étant aſſez au large, le ſyrop le pénétre plus facilement, & qu'il en reçoive la qualité qui eſt hyſtérique & apéritive.

Comme ce ſyrop eſt appellé ſyrop de pommes, & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit, il ſemble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans ſa compoſition que du ſuc de pommes, mais les ſucs de bourrache & de bugloſe ayant une qualité fort convenable à celle que l'on attend de ce ſyrop, je crois qu'il faut avoir la complaiſance pour les Anciens de ſuivre leur méthode, au moins la choſe ne mérite-t-elle pas d'être critiquée.

Il entre ſur chaque once de ſyrop de pommes compoſé de cette deſcription la ſubſtance ou l'extrait d'environ ſoixante-quatre grains de ſéné, & ſeize grains de tartre ſoluble.

Syrop de Pommes Magiſtral.		Syrupus de Pomis magiſtralis.	
♃ Du ſuc de pommes de reinette,	℔ iij.	♃ *Succor. pomorum redolentium,*	℔ iij.
Des ſucs de bourrache & de bugloſe, aã.	℔ j ß.	*Borraginis & bugloſſi,* aã.	℔ j ß
Des feuilles de ſéné mondées,	℔ ß.	*Foliorum ſennæ mundator.*	℔ ß.
De l'épithyme de Créte,	℥ ij.	*Epithymi Cretenſis,*	℥ ij.
De l'agaric le plus blanc & de la rhubarbe, aã.	℥ ß.	*Agarici albiſſimi, rhabarbari,* aã.	℥ ß.
Des ſemences d'anis & de fenouil, aã.	ʒ iij.	*Seminis aniſi, fœniculi,* aã.	ʒ iij.
Du gingembre & du macis, aã.	℈ iv.	*Zingiberis, macis,* aã.	℈ iv.
De la cannelle,	℈ ij.	*Cinnamomi,*	℈ ij.
Du ſafran,	ʒ ß.	*Croci,*	ʒ ß.
Du ſucre blanc,	℔ iv.	*Sacchari albi,*	℔ iv.
Faites de tout cela un ſyrop ſ. a.		*Fiat ſyrupus ſ. a.*	

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concaſſera l'anis, le fenouil & le gingembre, & les ayant mêlés avec le ſéné & l'épithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus les ſucs dépurés, on couvrira le pot, l'on mettra la matiére en digeſtion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir enſuite l'infuſion juſqu'à la diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y ajoûtera ſur la fin la cannelle concaſſée, le macis & le ſafran enveloppés dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop.

Il purge toutes les humeurs, on le donne particuliérement aux mélancoliques: La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop ſe trouve décrit dans pluſieurs Pharmacopées, & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le ſurnom de *magiſtral* pour exprimer qu'il a plus de

vertus que les autres syrops de pommes; ses principales qualités sont tirées du séné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent, en étendant leurs substances dans les sucs, qu'ils ne s'empreignent entiérement de celles des purgatifs; je serois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'épithyme, qui par leur grand volume dans l'infusion offusquent, par maniére de dire, les autres drogues, les semences d'anis, de fenouil, & le gingembre, & qu'on mît en leur place une once & demie de tartre soluble; ce sel, bien loin d'empêcher que les sucs ne se chargeassent de la substance des purgatifs, les exciteroit, & il donneroit au syrop une vertu apéritive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter. Je sçai bien que l'Auteur de la description de ce syrop y a entremêlé ces ingrédients à dessein de corriger les purgatifs & de fortifier les viscères; mais pour un correctif des purgatifs, le tartre est beaucoup plus sûr, car étant un sel, il est de nature beaucoup plus propre à atténuer & à raréfier les substances visqueuses qui pourroient s'attacher contre les membranes internes des viscères, & causer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui est de fortifier les viscères pendant que les purgatifs agissent dans le corps, il est difficile de concevoir qu'ils le puissent faire; mais quand la chose seroit possible, il faudroit l'empêcher, puisqu'il est nécessaire qu'en ce temps-là les parties soient débilitées, & les fibres relâchées par les remédes, afin que la dissolution des humeurs qu'on veut évacuer, se fasse plus facilement.

Quant aux aromates qu'on ajoûte sur la fin enveloppés dans un nouet, leur usage doit être d'apporter quelque agrément au syrop, afin qu'on le prenne avec moins de répugnance; on ne les met que sur la fin, de peur de faire dissiper leur parties odoriférantes.

Les sucs étant déjà empreints de leur propre substance, si dépurés qu'ils soient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuser; c'est pourquoi l'on devroit faire distiller du moins ceux de bourrache & de buglose, avant que de les employer pour l'infusion; ils seroient beaucoup plus susceptibles des impressions des drogues, & leurs pores étant dégagés de l'extrait grossier & visqueux des plantes, pourroient se remplir entiérement de celui des drogues purgatives: voici donc comme je voudrois reformer cette composition de syrop.

Syrop de Pommes Magistral réformé.

℞ Des feuilles de séné mondées, ℔ ß.
Du tartre soluble, ℥ j ß.
De l'agaric très-blanc & de la rhubarbe, aā. ℥ ß.
Infusez-les chaudement pendant trois jours dans du suc de pommes de reinette bien dépuré, ℔ iij. dans de l'eau de bourrache distillée, & de celle de buglose, aā. ℔ j ß.
Après cela dissolvez dans la colature du sucre blanc ℔ iv. que vous clarifierez ensuite avec le blanc d'œuf, & que vous cuirez en consistance de syrop: Vous y ajoûterez sur la fin de la cuite de macis, ℈ iv.
De cannelle, ℈ ij.
De safran, ʒ ß.

Syrupus de Pomis magistralis reformatus.

℞ *Foliorum sennæ mundatorum*, ℔ ß.
Tartari solubilis, ℥ j ß.
Agarici albissimi, rhabarbari, aā. ℥ ß.
Infundantur calidè per triduum in succi pomorum redolentium ℔ iij. *aquarum distillatarum borraginis & buglossi*, aā. ℔ j ß.
Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve sacchari albi ℔ iv. *clarificentur ovi albumine & coquantur ad consistentiam syrupi: Adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata, macis*, ℈ iv.
Cinnamomi, ℈ ij.
Croci, ʒ ß.

Renfermez le tout dans un nouet qu'on laissera dans le syrop.

Fiat syrupus & relinquatur nodulus in syrupo.

Syrop de pommes avec Ellébore.

♃ Des feuilles de séné mondées, ℥ ij.
Des racines d'ellébore noir, des écorces de tamarisc & de câprier, du sel d'absinthe, aā. ℥ ß.
Du suc de pommes de reinette épuré, ℔ iv.
De la semence *d'agnus castus*, ʒ iij.
Que toutes ces drogues restent en macération pendant 3. jours, puis faites-les cuire jusqu'à la consomption du tiers; coulez ensuite la liqueur avec expression, après cela cuisez dans la colature de sucre blanc, ℔ ij.
Ajoûtez-y sur la fin de la cuite du safran oriental enfermé dans un nouet, ʒ j.
F. un syrop s. a.

Syrupus de Pomis helleboratus.

♃ *Foliorum sennæ mundatorum*, ℥ ij.
Radicum hellebori nigri, corticum tamarisci, capparum, salis absinthii, aā. ℥ ß.
Succi pomorum redolentium depur. ℔ iv.
Seminis agni casti, ʒ iij.
Macerentur simul per tres dies, deindè coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; in colaturâ percoque sacchari albi, ℔ ij.
Sub finem coctionis adde croci orientalis in nodulo ligati, ʒ j.
Fiat syrupus s. a.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus le suc des pommes dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiére en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la fera bouillir à la diminution d'environ la troisiéme partie, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarafiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop, on y ajoûtera sur la fin le petit nouet, & on l'y laissera toûjours.

Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la rate, du mésentère, du pancréas, il purge la mélancolie, on en donne aux fous, aux rateleux, il excite les mois aux femmes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Outre que la vertu apéritive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop, c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alkali, il atténue & dissout leurs viscosités, qui causeroient des tranchées dans les viscères.

Syrop de Fleurs de Pêcher.

♃ Des fleurs de pêcher nouvellement cueillies & pilées grossiérement, ℔ ij.
De l'eau chaude. ℔ viij.
Laissez-les macérer pendant 12. heures, après cela faites-les boullir légérement & les exprimez. Que ces macérations, colatures & expressions d'un pareil poids de fleurs soient répétées trois ou quatre fois pendant le même espace de temps : enfin dans la derniére expression dissolvez du sucre blanc, ℔ viij.
Faites un syrop s. a.

Syrupus de floribus persicorum, incerti autoris.

♃ *Florum persicor. recentium leviter contusor.* ℔ ij.
Aquæ calentis, ℔ viij.
Macerentur per horas 12. tum leviter bulliant & exprimantur. Eædem novorum florum pari pondere ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones, ter aut quater repetantur, tandemque in expressione postremâ dissolve sacchari albi, ℔ viij.
F. syrupus s. a.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pêcher nouvellement cueillies : on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant douze

heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pêcher, les coulant & les exprimant comme devant; enfin dans la derniére colature on mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec le blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il purge doucement, principalement les sérosités; c'est pourquoi on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers:

Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleurs de pêcher que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'être de leur substance, & l'on reconnoîtra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées; il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pourroient plus rien recevoir.

Moyen de garder l'infusion de pêcher, pour en préparer le syrop quand on veut. On peut garder une partie de l'infusion de fleurs de pêcher coulée dans des bouteilles de verre ou de grès, mettant un peu d'huile d'amandes par-dessus pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du coton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y ajoûte quelques onces de conserve de fleurs de pêcher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie & qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit été fait au printemps.

Syrop de fleurs de pêcher fait avec le suc des fleurs. On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pêcher par expression, après les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de sucre avec le suc, clarifier le mélange, & en faire un syrop de fleurs de pêcher pour le moins aussi bon que le précédent.

Syrop de fleurs de pêcher fait sans feu. On peut aussi faire un syrop de fleurs de pêcher sans feu en la maniére suivante. Pilez & mélangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleurs de pêcher & autant de sucre en poudre, ajoûtez-y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de faïance, ou de terre vernissé, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord, & y faites une cavité dans le milieu; mettez-y votre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un syrop de fleurs de pêcher, qui aura bon goût & beaucoup de vertu; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé; comme tout le sucre n'aura pas été résous en syrop, on pourra faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la décoction la clarifier & la faire cuire en consistance de syrop, ce sera le syrop de fleurs de pêcher ordinaire.

Syrop de feuilles de pêcher. On peut encore faire un syrop de fleurs de pêcher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre, au lieu de fleurs; il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif.

Syrop de Fleurs de Pêcher. composé.

♃ Des trochisques d'agaric, ℥ j.
Faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans deux livres de suc de fleurs de pêcher, puis

Syrupus de Floribus Persicorum compositus.

♃ *Agarici trochiscati,* ℥ j.
Infundantur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum ℔ ij,

bouillir



bouillir légérement; diſſolvez enſuite dans la colature faite avec expreſſion,

De ſucre blanc, ℔ j ß.

De Manne, ℥ iv.

Clarifiez le tout, & le cuiſez à feu lent en conſiſtance de ſyrop.

deindè leviter bulliant; in colaturâ cum expreſſione factâ diſſolve

Sacchari albi, ℔ j ß.

Mannæ Calabrinæ. ℥ iv.

Clarificentur & coquantur igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On concaſſera bien les trochiſques d'agaric, on les mettra infuſer chaudement vingt-quatre heures dans le ſuc de fleurs de pêcher qu'on aura tiré par expreſſion en la maniére ordinaire, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le ſucre & la manne, on clarifiera le mélange par réſidence, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine à un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Il eſt plus purgatif que le commun, & plus propre pour purger le cerveau: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On doit éviter de faire bouillir ce ſyrop, de peur de perdre les ſubſtances volatiles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité à une douce chaleur

Comme il ſe rencontre toûjours quelques légéres impuretés dans la manne & dans le ſucre, il eſt à propos de couler le ſyrop après l'avoir écumé.

Syrop de Roſes ſolutif, de Méſué.

Syrupus Roſatus ſolutivus, Meſue.

♃ Du ſuc épuré de roſes pâles, du ſucre blanc, de chacun parties égales; mêlez-les, & les cuiſez en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

On peut préparer de même le ſyrop de roſes muſcates, & celui de fleurs d'acacia.

♃ *Succi defæcati roſarum pallidarum, ſacchari albi aā partes æquales; miſce & coque in ſyrupum ſ. a.*

Eodem modo parantur ſyrupus roſarum moſchatorum, & ſyrupus florum acaciæ.

Syrop de roſes muſcates. Syrop de fleurs d'acacia.

REMARQUES.

On aura des roſes pâles ſimples, nouvellement épanouies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pédicules & de leurs calyces, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laiſſées quelques heures en digeſtion, on les exprimera pour en tirer le ſuc, qu'on laiſſera raſſeoir & dépurer au ſoleil, ou dans un autre lieu chaud, on le verſera par inclination, & l'ayant paſſé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de ſucre fin, on en fera évaporer l'humidité à un petit feu juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il purge les ſéroſités & les autres humeurs doucement en fortifiant l'eſtomac; La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Les roſes pâles ſimples ſont préférables aux doubles pour ce ſyrop, parce qu'elles ſont plus odorantes & plus purgatives, il les faut cueillir au matin en beau-temps, quand elles ſont bien épanouies.

J'ai vû des perſonnes être purgées par l'odeur ſimple des roſes, par les ſelles avec grande violence, ſans les avoir miſes dans la bouche; la cauſe de cet effet vient des parties ſpiritueuſes volatiles de la roſe, qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en raréfient & en délaient la pituite, laquelle coule dans l'eſtomac, où en picotant les membranes du viſcère par ſon ſel, elle excite une eſpéce de convulſion qui fait le vomiſſement; celle qui deſcend dans les inteſtins y agit auſſi, mais par les ſelles. Les roſes purgent par leur odeur.

Vertus du syrop de roses muscates.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celui de roses pâles, principalement quand on le fait aux pays chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Vertus. Dose du syrop de fleurs d'acacia.

Le syrop de fleurs d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang: La dose est de deux onces.

On fait ordinairement des infusions de roses dans l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la méthode de tirer le suc est la plus courte & la meilleure, parce qu'on ne fait point dissiper les parties volatiles de la rose dans lesquelles consiste sa qualité. Le syrop, principalement celui qui a été fait avec ce suc, étant nouvellement préparé, a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois, parce que ses parties essentielles n'ont pas encore été beaucoup spiritualisées; mais à mesure qu'on le garde, il se fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur; c'est peut-être ce que les anciens Médecins ont reconnu, lorsqu'ils demandent dans leurs recettes, le syrop de roses qui ait été fait l'année précédente.

Patin.

Autre méthode de cuire le syrop de roses.

Eau de roses.

Si au lieu de faire cuire le syrop, comme il a été dit, on mêle le sucre pulvérisé & le suc de roses dépuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte dessus un chapiteau avec son récipient, qu'on lute exactement les jointures, & qu'on fasse distiller au bain marie, ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur; on aura de fort bonne eau de roses, & le syrop se trouvera dans la cucurbite, aussi bon que s'il étoit fait par la méthode ordinaire; car l'humidité qui en sera sortie par la distillation lui aura laissé une consistance raisonnable de syrop, comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de distillation, ce qui ne diminue en rien sa vertu.

On peut garder le suc des roses dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amandes douces dessus, & préparer le syrop quand on voudra.

Syrop de roses sans feu.

On peut aussi faire un syrop de roses sans feu de la même maniére que j'ai décrit le syrop de fleurs de pêcher sans feu dans les remarques.

Syrop de Roses composé avec le Séné & l'Agaric.

℞ Des feuilles de séné mondées,	℥ ij.
De l'agaric coupé par petits morceaux,	℥ j.
Du tartre soluble,	℥ ß.

Infusez cela chaudement pendant 24. heures dans du suc de roses pâles épuré, ℔ iij.

Faites bouillir ensuite l'infusion légérement, puis coulez & exprimez cette liqueur dans laquelle vous dissoudrez ℔ ij. de sucre que vous clarifierez & ferez cuire en syrop.

Syrupus Rosatus compositus cum Sennâ & Agarico.

℞ *Foliorum sennæ orient. mundat.*	℥ ij.
Agarici electi incisi,	℥ j.
Tartari solubilis,	℥ ß.

Infundantur tepidè horis viginti quatuor in succi rosarum pallidarum defæcati ℔ iij.

Deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij *clarificetur & coquatur in syrupum.*

Remarques.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le séné & le tartre soluble dans un pot de terre verni ssé, on versera dessus le suc de roses dépuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digérer la matiére vingt-quatre heures, ensuite on le fera bouillir légérement, on coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet, on le fera cuire en syrop à un petit feu.

Ce syrop est plus purgatif que le précédent, on s'en sert pour purger le cerveau & l'humeur mélancolique : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertu. Dose.

Le suc des roses qui est déja chargé de sa propre substance, ne peut pas dissoudre beaucoup de celle du séné & de l'agaric, ces matiéres sortent de l'infusion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y est restée.

On pourroit tirer la teinture du séné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaissir cette teinture sur un petit feu jusqu'en consistance de syrop épais, la mêler dans le syrop de roses solutif, il est vrai que dans l'évaporation il se dissipe beaucoup du purgatif, mais la même dissipation se fait aussi par l'autre méthode.

Le tartre soluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coutume de se servir dans cette occasion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoûte dans ce syrop, quand il est cuit, quelques gouttes d'essences d'anis & de girofle, mais cette aromatisation me paroît inutile, le syrop est assez parfumé par l'odeur de la rose.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infusion de ce syrop, afin qu'il purge la bile, on prépare aussi quelquefois trois sortes de syrops de roses composés, un avec la rhubarbe, un autre avec le séné, un autre avec l'agaric. Syrop de roses composé de rhubarbe.

Les syrops de roses composés perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieillissant, c'est pourquoi il est bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus souvent.

Syrop de Roses composé d'Ellébore.	Syrupus Rosarum compositus cum Helleboro.
♃ Des écorces de myrobolans citrins & des feuilles de séné mondées, aã. ℥ j.	*Corticum myrobalanorum citrinorum & foliorum sennæ mundatorum,* ℥ j.
De la racine d'ellébore noir, de la rhubarbe & du tartre soluble, aã. ℥ ß.	*Radicis hellebori nigri, rhabarbari, tartari solubilis, aã.* ℥ ß.
Faites infuser ces drogues chaudement pendant 24. heures dans ℔ iij de roses épurées; puis faites-les bouillir jusqu'à la consomption du quart; après cela dissolvez dans la colature faite avec expression ℔ ij de sucre, clarifiez le tout, & en faites un syrop s. a.	*Infundantur calidè per viginti quatuor horas in succi rosarum pallidarum depurati* ℔ iij *; deindè bulliant ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve sacchari* ℔ ij, *clarificentur & coquantur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On aura de la racine d'ellébore séche, on la concassera bien avec les myrobolans citrins dont on aura séparé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le séné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de roses pâles dépuré par résidence & passé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain-marie chaud pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infusion, on la coulera : on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'en consistance de syrop.

Il purge plus fortement que les syrops de roses précédents, & quelquefois il fait vomir, on le donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la teigne, pour la ladrerie : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertu. Dose.

On fait quelquefois entrer dans la defcription de ce fyrop, de l'epithyme, du polypode, des girofles, de la femence de citron, de la régliffe ; mais ces drogues font inutiles dans un fyrop purgatif. & elles occupent les pores du fuc, enforte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre foluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modère un peu la qualité vomitive de l'ellébore en fixant en quelque façon fa fubftance & en enveloppant un fel acide effentiel qui eft capable de picoter les fibres de l'eftomac, & de caufer le vomiffement; mais comme l'alkali du tartre foluble eft extrêmement affoibli par l'acide du cryftal de tartre qui entre dans la compofition de ce fel, il ne peut pas fi bien détruire les pointes du fel effentiel de l'ellébore, qu'il n'en refte beaucoup, enforte que ce fyrop excite le vomiffement aux eftomacs délicats; les myrobolans, la rhubarbe diminuent auffi l'action vomitive de l'ellébore, parce qu'ils la déterminent en bas par les felles; on pourroit abattre entiérement cette qualité vomitive en fubftituant du fel fixe au tartre foluble, mais le fyrop en auroit moins de vertu, car le fel alkali ayant trop rompu les pointes du fel effentiel acide de l'ellébore, il ne fe feroit point affez d'irritation dans les vifcères, & le fyrop purgeroit moins; il eft bon qu'il irrite un peu, & qu'il fecoue le corps dans les maladies où il eft employé.

Lorfqu'on voudra conferver toute la force de l'ellébore dans l'infufion, il faudra à la place du tartre foluble, mettre du cryftal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le fel effentiel de l'ellébore, & le fyrop purgera par haut & par bas.

Syrop de Rofes féches.

℞ Des rofes rouges defféchées, ℥ x.
Infufez-les pendant 8. heures dans ℔ iij d'eau chaude, puis faites-les bouillir jufqu'à la diminution du quart; après cela diffolvez dans la colature faite avec expreffion, de beau fucre ℔ ij. clarifiez le tout & en faites un fyrop f. a.

Syrupus Rofarum ficcarum.

℞ *Rofar. rubr. ficcar.* ℥ x.
Infundantur per horas 8. in aqua calidæ ℔ iij; *deindè coquantur ad quartæ partis confumptionem, colentur & exprimantur; colatura facchari* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in fyrupum f. a.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniffé les rofes féches les plus belles qu'on pourra trouver, on verfera deffus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiffera la matiére en digeftion huit ou neuf heures, enfuite on la fera bouillir, on la coulera avec expreffion, & dans la colature on mêlera le fucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en confiftance de fyrop.

Vertus. Ce fyrop eft bon pour arrêter la diarrhée, la dyfenterie, le vomiffement de fang, pour l'efquinancie, pour fortifier l'eftomac : **Dofe.** La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces.

Ce fyrop eft teint de la couleur des rofes, mais on peut relever confidérablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infufion ou dans le fyrop, quand il eft cuit, douze ou quinze gouttes d'efprit de vitriol ou de fouffre, ou une dragme & demie d'efprit de fucre, ou deux onces de fuc de grenade ou de berberis.

On peut faire plufieurs infufions de rofes féches dans la même eau, mais c'eft un travail inutile, car dix onces de rofes féches doivent être fuffifantes pour remplir de leur fubftance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une feconde in-

fusion, les roses ne trouvant plus de place pour communiquer leur impression, on les retire aussi teintes qu'on les y avoit mises.

Syrop de Nerprun purgatif.	Syrupus de Rhamno cathartico.
♃ Du suc des baies meures de nerprun purgatif épuré, ℔ vj.	♃ *Succi baccar. maturar. rhamni cathartici depurati,* ℔ vj.
Du sucre, ℔ iv.	*Sacchari,* ℔ iv.
Du miel bien écumé, ℔ ß.	*Mellis despumati,* ℔ ß.
Cuisez cela ensemble sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, & ajoûtez-y sur la fin de la cuite dans un nouet, de cannelle, ʒ iij.	*Coquantur simul igne lento ad spissitudinem syrupi; adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata, cinnamomi,* ʒ iij.
De mastic, ʒ ij.	*Mastiches,* ʒ ij.
Faites-en un syrop s. a.	*F. syrup. s. a.*

REMARQUES.

On aura beaucoup de baies mûres de nerprun, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion, puis on les exprimera, on fera dépurer le suc en le laissant reposer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le séparant de ses féces par inclination, on le mêlera avec le sucre & le miel, on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop, on y ajoûtera sur la fin de la cuisson, la cannelle & le mastic concassés & enveloppés dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Il est fort purgatif, il évacue principalement les sérosités, on en donne aux goutteux, aux hydropiques & à ceux qui ont des obstructions: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie; il faut manger aussi-tôt qu'on l'a pris. Vertus. Dose.

Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous les nom de *Syrop hydragogue*, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche, le miel que j'ajoûte dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde. Syrop hydragogue.

La cannelle & le mastic sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop, en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'estomac pendant la purgation, mais ces ingrédients sont inutiles en cette occasion; le manger, dès qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomac que ne feroient la cannelle & le mastic; tout ce que ces aromates peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agréable au syrop.

Si après avoir pris ce syrop, on demeuroit long-temps sans manger, comme l'on observe après avoir pris une autre espéce de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parce que le nerprun contient un sel essentiel acide qui picoteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des aliments adoucit ce sel en liant & embarrassant ses pointes.

Syrop d'Epithyme.	Syrupus de Epithymo.
♃ De l'épithyme, ℥ ii ß.	♃ *Epithymi,* ℥ ii ß.
Des myrobolans citrins & Indiques, aā. ʒ xv.	*Myrobalanor. citrinor. & Indor.* aā. ʒ xv.
Embliques & bellериques, de l'agaric, de la racine de polypode, de la régliße, du thym, du calament, de la buglose, du stæchas, aā. ʒ vj.	*Emblicorum, & bellericorum, agarici, radicis polypodii, glycyrrhizæ, herbarum thymi, calaminthæ, buglossi, stæchados,* aā. ʒ vj.

De fumeterre, de cuscute, aã. ʒ x.
Des roses rouges, des semences de fenouil doux & d'anis, aã. ʒ ii ß.
De pruneaux doux, par. xx.
Des raisins secs, ℥ iv.
Des tamarinds, ℥ ii ß.
Que tout cela soit mis en macération pendant 24. heures dans ℔ x d'eau de fontaine, puis faites bouillir le tout jusqu'à la consomption du tiers; coulez ensuite cette liqueur avec expression, & dissolvez dans la colature ℔ v de sucre blanc, pour en faire un syrop.

Fumariæ, cuscutæ, aã. ʒ x.
Rosarum rubrarum, seminis fœniculi dulcis, anisi, aã. ʒ ii ß.
Prunorum dulcium, par. xx.
Uvarum passarum, ℥ iv.
Tamarindorum, ℥ ii ß.
Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aquæ fontanæ ℔ x; deindè coquantur ad consumptionem tertiæ partis: colentur & exprimantur: colatura cum sacchari albi ℔ v, coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On concassera les myrobolans, le polypode, la réglisse, les semences, on incisera l'épithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pépins, on humectera & l'on délaiera les tamarinds peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expression, on la laissera reposer quelques heures; puis on la versera par inclination pour en séparer les féces qu'on rejettera; on mêlera dans la liqueur purifiée le sucre; on mettra le mélange dans un plat de terre, & l'on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il est employé pour purger la bile noire & la mélancolie hypochondriaque, on en donne aux lépreux, aux galleux, aux vérolés, aux épileptiques, & à ceux qui ont des cancers & des ulcères malins: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. (Dose.)

Purgatifs de la composition. Les principaux purgatifs qui entrent dans la composition de ce syrop & qui font ses vertus les plus essentielles sont les myrobolans & l'agaric; mais ils sont tellement offusqués par la quantité des autres drogues qu'ils n'y peuvent guère communiquer de leurs qualités; je serois d'avis qu'on en retranchât beaucoup, & qu'on mît en leur place du sel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrédients, à corriger les purgatifs, & il rendroit le syrop plus apéritif & par conséquent plus propre pour les maladies où il est employé; je voudrois donc composer ce syrop en la maniére suivante.

Syrop d'Epithyme, réformé,

♃ De l'épithyme, des myrobolans citrins & des tamarinds, aã. ℥ ii ß.
De l'agaric, du sel de fumeterre, aã. ʒ vj.
Infusez cela chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv d'eau de buglose distillée, & après quelques bouillons, coulez avec expression.
Clarifiez la colature avec du sucre, ℔ ij.
Cuisez en consistance de syrop.

Syrupus Epithymi reformatus.

♃ *Epithymi, mirobalanorum citrinorum, tamarindorum, aã.* ℥ ii ß.
Agarici, salis fumariæ, ʒ vj.
Infundantur calidè horis 24. in aquæ buglossi stillatitiæ ℔ iv; deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur.
Colatura cum sacchari, ℔ ij. clarificetur & coquatur in syrupum.

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la composition de ce syrop pour empêcher qu'il ne candît.

Syrop de Fumeterre simple.

♃ Du suc de fumeterre épuré, & du sucre blanc, aã. ℔ ij.

Syrupus Fumariæ simplex.

♃ *Succi fumariæ depurati, sacchari albi, aã.* ℔ ij.

Cuisez-les ensemble, & en faites un syrop selon l'art.

Coquantur simul & fiat syrupus s. a.

REMARQUES.

On cueillera de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la presse pour en tirer le suc, on clarifiera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet.

On mêlera ensemble parties égales de ce suc de fumeterre dépuré & de sucre blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu dans un plat de terre jusqu'à la consistance de syrop, l'écumant de temps en temps.

Ce syrop est propre pour la gale, pour les dartres, pour exciter l'urine; il purifie le sang: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La fumeterre contient beaucoup de sel essentiel propre à exciter une espéce de fermentation dans les vaisseaux; c'est par cette raison qu'elle purifie le sang, car dans la raréfaction, il se sépare beaucoup de ses sérosités les plus âcres qui sortent par les pores ou par les urines.

Syrop de Fumeterre composé, de Mésué.

℞ Des mirobolans citrins & chepules, aã. ℥ ii ß.
Des fleurs d'absinthe vulgaire, de bourrache, ou de buglose, de violettes, de cuscute, aã. ℥ j.
De l'épythyme & du polipode, aã. ʒ vij.
De la réglisse, de la semence d'anis & des roses rouges, aã. ℥ ß.
Des pruneaux & des raisins secs mondés de leurs pépins, aã. ℔ ß.
Des tamarins & de la pulpe de casse, aã. ℥ ij.
Faites cuire le tout dans ℔ x. d'eau de fontaine, jusqu'à la diminution du tiers: après avoir coulé la liqueur ajoûtez-y du suc dépuré de fumeterre, du sucre blanc, aã. ℔ iij.
Faites de tout cela un syrop s. a.

Syrupus Fumariæ major, seu compositus, Mesué.

Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, aã. ℥ ii ß.
Florum absinthii Pontici majoris seu vulgaris, buglossi vel borraginis, violarum, cuscutæ, aã. ℥ j.
Epithymi, polypodii mundati, aã. ʒ vij.
Glycyrrhisæ, seminis anisi, rosarum rubrarum, aã. ℥ ß.
Prunorum, passularum exacinatarum, aã. ℔ ß.
Tamarindorum, pulpæ cassiæ fistulæ, aã. ℥ ij.
Coquantur in aquæ fontanæ ℔ x. *ad tertias, colaturæ adde succi fumariæ depurati, sacchari albi*, aã. ℔ iij.
F. syrupus s. a.

REMARQUES.

Pour bien faire ce syrop on aura de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier, & l'on exprimera le suc à la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra infuser dans ce suc chaudement pendant vingt-quatre heures, les tamarinds que l'on y démêlera peu à peu, & les myrobolans bien concassés; on fera bouillir ensuite légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra la pulpe de casse, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau, puis on en fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre jusqu'à consistance de syrop.

D'une autre part, on choisira de la racine de polypode de chêne de la plus grosse & de la mieux nourrie, on la nettoiera de ses filaments, on la concassera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les prunes, les raisins, l'absinthe, l'anis, & enfin la réglisse ratissée & concassée, la cuscute, l'épithyme & les fleurs; quand la décoction sera faite, on la cou-

lera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir, & on la versera par inclination pour la séparer de ses féces; on y fera cuire le sucre, l'écumant jusqu'à la consistance de miel, on mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un syrop en consistance raisonnable, pour le garder au besoin.

Vertus. Il est propre pour lâcher le ventre, pour lever les obstructions, pour fortifier l'estomac & le foie, pour guérir les dartres, la lépre, la gale & les autres maladies de la peau : La dose en est depuis une once jusqu'à deux. Dose.

Cette description me paroît embarrassée de drogues dont la plûpart sont inutiles, les autres nuisibles, & les autres mal appropriées; les fleurs de bourrache, la réglisse, l'anis, le polypode, les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici; les roses rouges ont une astriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la casse, les tamarinds, sont des médicaments de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant; de plus on a toûjours ces drogues prêtes pour les employer dans les médecines, quand les Médecins le jugent à propos; je serois donc d'avis qu'on réformât ce syrop en la maniére suivante.

Syrop de Fumeterre composé, réformé.

℞ Des myrobolans citrins, des feuilles de séné du Levant, des semences de violettes, aã. ℥ iij.
Du sel de fumeterre, ℥ j.
Faites-les infuser chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv. du suc de fumeterre épuré, qu'ils bouillent ensuite légérement, & que l'on coule & exprime cette infusion; après quoi l'on dissoudra de sucre ℔ iij. dans la colature, on la clarifiera, & on en fera un syrop s. a.

Syrupus Fumariæ compositus, reformatus.

℞ *Myrobalanorum citrinorum, foliorum sennæ orientalis, seminis violar. aã. ℥ iij.*
Salis fumariæ, ℥ j.
Infundantur calidè per 24. horas in succi fumariæ depurati ℔ iv. deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ iij. clarificetur & coquatur in syrupum s. a.

REMARQUES.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il sera fait avec moins d'embarras; j'y emploie les myrobolans citrins préférablement aux autres, parce qu'on les estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on juge à propos; je préfère la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le séné augmentera aussi la faculté purgative du syrop; mais sans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité apéritive de ce syrop, il sert de correctif; car comme alkali, il raréfie leur substance visqueuse & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des viscères & d'y causer des tranchées par leur âcreté.

Syrop Magistral purgatif.

℞ De la racine d'iris vulgaire, des hermodactes, aã. ℥ ij.
Du turbith gommeux, du méchoacan & du jalap, aã. ℥ i ß.
De l'iéble, de la rhubarbe, des feuilles de séné du Levant, du tartre soluble, aã. ℥ j.
Des trochisques d'agaric, des semences de violettes, des feuilles de gratiole & de soldanelle, aã. ℥ ß.
Tous ces simples pilés seront mis en infusion pendant 4. jours dans ℔ iv. de bon vin blanc

Syrupus Magistralis catharticus.

℞ *Radicis iridis nostratis, hermodactylorum, aã. ℥ ij.*
Turbith gummosi, mechoacanæ, jalap, aã. ℥ i ß.
Ebuli, rhei electi, foliorum sennæ orientalis, tartari solubilis, aã. ℥ j.
Agarici trochiscati, seminis violarum, foliorum gratiolæ & soldanellæ, aã. ℥ ß.
Omnia contusa infundantur per quatuor dies in vini albi generosi ℔ iv.

après

après quoi la teinture sera filtrée par le papier gris, ou par la chausse d'hippocras, puis sera évaporée sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop.

Prenez le marc de l'infusion susdite, faites-le bouillir dans ℔ vj. d'eau commune, jusqu'à consomption du tiers, coulez ensuite cette décoction & exprimez le marc, puis cuisez la colature avec ℔ iv. de sucre blanc & autant de miel jusqu'à consistance de syrop, en y mêlant exactement la teinture ci-dessus décrite, & faites un syrop.

deindè filtretur tinctura per chartam emporeticam aut per manicam hippocratis, & igne lento ad consistentiam syrupi evaporetur.

Residuum infusionis suprascriptæ coquatur in aqua communis ℔ vj. ad consumptionem tertiæ partis, deindè coletur decoctio & exprimatur; colatura cum sacchari albi & mellis despumati āā ℔ iv. coquatur in syrupum quocum exactè misceatur tinctura suprascripta, & fiat syrupus.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc, en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au soleil; ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistance approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté après la filtration; on le fera bouillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera au besoin.

Il purge puissamment les sérosités & la pituite grossiére du cerveau, il léve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles-couleurs: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. **Vertus.** **Dose.**

On emploie le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant résineuses, il leur faut un dissolvant sulfureux; le tartre soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs, & pour rendre ce syrop plus apéritif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture, qu'après qu'elle a été filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reste de la substance utile des médicaments, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoûte avec le sucre, ne sert qu'à empêcher que le syrop ne candisse en vieillissant.

Syrop Magistral astringent,
ou *Syrop Dysentérique.*

℞ De la rhubarbe, ℥ j.
Des myrobolans citrins, ℥ ß.
De l'écorce de grenades, des roses rouges, āā. ʒ iij.
Mettez infuser chaudement ces drogues l'espace de 24. heures dans de l'eau de plantain distillée ℔ iij. ensuite faites-les bouillir légérement, & dans colature que vous exprimerez fortement, mêlez du suc d'épine-vinette épuré, ℥ iv.
De sucre blanc, ℔ ij.
Clarifiez & cuisez le tout pour un syrop f. a.

Syrupus Magistralis astringens,
seu Syrupus Dysentericus.

℞ *Rhabarbari electi,* ℥ j.
Myrobalanorum citrinorum, ℥ ß.
Corticis granatorum, rosarum rubrarum, āā ʒ iij.
Infundantur calidè per 24. horas in aqua plantaginis stillatitiæ ℔ iij. deindè bulliant leviter, in colaturâ cum expressione forti factâ misce succi berberis depurati, ℥ iv.
Sacchari albi, ℔ ij.
Clarificentur & coquantur s. a. in syrupum.

Remarques.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les myro bolans & l'écorce de grenade, on mettra toutes les drogues infuser ensemble chaudement dans l'eau de plantain pendant vingt quatre heures, on fera bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de berberis & le sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il évacue très-doucement les humeurs bilieuses par le ventre, en resserrant; il est bon pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre, il fortifie l'estomac. La dose en est depuis une once jusqu'à trois; on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf matins de suite à jeun.

Il n'y a pas bien long-temps que ce syrop a été décrit dans quelques Pharmacopées; il ne paroissoit que dans de simples manuscrits dont plusieurs personnes faisoient un secret, il est présentement beaucoup en usage; je l'avois omis par mégarde dans la premiére édition de cette Pharmacopée; il varie un peu dans les descriptions pour les doses des ingrédients, je donne celle ci pour la meilleure: on y demande ordinairement de l'eau de roses avec celles de plantain en parties égales; mais comme l'odeur & la vertu de l'eau de roses se dissipe en bouillant, je l'ai crue inutile; de plus, comme les Apothicaires tirent toûjours leur eau de roses, des roses pâles ou des roses blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de roses qu'on demanderoit ici comme astringente, ne l'est aucunement; au contraire elle a retenu de la vertu des roses qui l'ont rendue plutôt un peu laxative qu'astringente; au reste les roses rouges qu'on emploie dans cette composition suppléent au défaut de leur eau.

Syrop Magistral astringent d'un Auteur incertain.

℞ De l'écorce de grenade, de baies de myrte, aā. ℥ iij.
Des nêfles pas encore mûres, ℔ ß.
Des semences de berbéris, des fleurs de grenadier, des roses rouges, aā. ℥ i ß.
De cachou, ℥ j.
Après avoir coupé & broyé toutes ces drogues, on les fera cuire dans une s. q. d'eau de pluie; on coulera la liqueur, & y ajoûtera ℔ iij. de sucre blanc. Quand on aura clarifié la liqueur on y ajoûtera du suc de citron ℔ j ß. Il faut ensuite faire cuire le tout en consistance de syrop.

Syrupus Magistralis astringens Auctoris incerti.

℞ *Cortic. granator. baccar. myrti, aā.* ℥ iij.
Mespilorum immaturor. ℔ ß.
Semin. berberis. flor. balaustior. rosar. rubr aā. ℥ i ß.
Catechu, ℥ j.
Concisa ac contusa coque in s. q. aquæ pluviæ, ac colaturæ addantur sacchari albi ℔ iij. *Quibus jam clarificatis addantur succi cydoniorum,* ℔ j ß.
Atque indè simul coquantur ad consistentiam syrupi.

Remarques.

On concassera l'écorce de grenade, on coupera les baies de myrte & toutes les autres drogues, qu'on mettra infuser ensemble chaudement dans une quantité suffisante d'eau commune pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de coing & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il a la même vertu que le précédent, excepté qu'il ne purge pas.

Syrop Magistral céphalique, de Charas.

℞ ♃ De la raclûre de bois de gayac, de la racine d'esquine coupée par tranches, aā. ℥ j ß.

On les fera infuser l'espace de 12. heures dans ℔ iv. d'eau commune, on les fera bouillir ensuite jusqu'à la diminution du tiers; puis on y ajoûtera des feuilles de verveine, m. j.

De stæchas, de marjolaine, aā. p. j.

De séné orient. mondé enfermé dans un nouet, ℥ iij.

Des trochisques d'agaric, ℨ ij.

De rhubarbe choisie, ℨ iij.

Après une ou deux coctions passez la liqueur avec forte expression; lorsqu'elle aura été clarifiée par résidence ou par filtration, vous la ferez cuire avec ℔ j ß. du sucre en consistance de syrop.

Syrupus Magistralis cephalicus Moysis Charas.

℞ ♃ *Rasuræ ligni guaïaci, radicis chinæ in taleolas divisæ, aā.* ℥ j ß.

Infundantur omnia spatio duodecim horarum, in aquæ communis ℔ iv, deindè coquantur ad dimidiæ partis consumptionem, posteà adde fol. verbenæ, m. j.

Stoechados, majoranæ, aā. p. j.

Sennæ orient. mundat. in nodulo inclusæ, ℥ iij.

Agarici trochiscati, ℨ ij.

Rhabarbari electi, ℨ iij.

Post unam vel alteram coctionem colentur & fortiter exprimantur; colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari ℔ j ß. coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On prendra de la raclure de bois de gayac & des racines d'esquine divisée par morceaux, on les fera infuser pendant douze heures dans quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution de la moitié; on ajoûtera ensuite les feuilles de verveine, de stæchas, de majolaine, le séné, les trochisques d'agaric & la rhubarbe coupée par petits morceaux, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissé reposer, on la filtrera par la languette de drap; on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & à un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour appaiser les douleurs de tête, il purge la pituite & la mélancolie. Vertus.

Syrop Céphalique d'un Auteur incertain.

℞ ♃ Des feuilles nouvellement cueillies de bétoine, de calament, de mélisse, de marjolaine, de thym, aā. ℥ jv.

De romarin séchées, de sauge, d'origan de Créte, ℨ j ß.

De fleurs de stœchas, ℨ ij.

De lavande, ℨ j.

De semence de pivoine, de rue, aā. ℨ ß.

Faites cuire le tout dans s. q. d'eau comm. jusqu'à la diminution du quart; coulez ensuite avec forte expression; clarifiez la colature par résidence & par filtration, puis ajoûtez-y du sucre & d'excellent miel bien écumé, aā. ℔ ij. faites cuire en consistance de syrop.

Syrupus Cephalicus Auctoris incerti.

℞ ♃ *Herbar. recent. betonicæ, calamint. montan. melissæ, majoranæ, thymi, aā.* ℥ iv.

Rorismar. siccat. salviæ, origani Cretici, aā. ℨ j ß.

Flor. stoechados, ℨ ij.

Lavendulæ, ℨ j.

Sem. pæoniæ, rutæ, aā. ℨ ß.

Coquantur in s. q. aquæ communis, ad quartæ partis consumptionem, dein colentur & fortiter exprimantur; colatura per residentiam & filtrationem clarificata cum sacchari & mellis optimi despumati, aā. ℔ iv. coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune les ingrédients jusqu'à consomption du quart de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera fortement, & après avoir laissé reposer la liqueur pendant quelques heures, on la filtrera

par la languette, puis on y mêlera le sucre & le miel dans un plat de terre vernissé, & à un feu médiocre, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il a la même vertu que le précédent, excepté qu'il ne purge point : La dose en est depuis une once jusqu'à une once & demie.

Syrop de Scammonée.

℞ De la scammonée choisie & concassée grossiérement, ʒ vj.
De la réglisse ratissée & concassée, ʒ iij.
Faites-les infuser pendant 3. jours dans d'eau-de-vie ℔ i ß. que la teinture soit filtrée ensuite & évaporée sur un feu lent, mettez de sucre blanc en poudre ℔ ij. & cuisez jusqu'à consistance de syrop.

Syrupus de Scammonio.

℞ *Scammonii electi crassiusculè triti,* ʒ vj.
Liquiritiæ rasæ & contusæ, ʒ iij.
Infundantur per tres dies in aqua vitæ ℔ i ß. *deindè filtretur tinctura & cum sacchari albi pulverati* ℔ ij. *evaporetur in syrupum.*

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement la scammonée, on ratissera & l'on concassera bien la réglisse; on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'eau-de-vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laissera la matiére en digestion pendant trois jours, l'agitant de temps en temps, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mêlera le sucre en poudre; on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour purger les mélancoliques hypochondriaques, les léthargiques, les apoplectiques : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie; c'est un purgatif vigoureux.

L'eau-de-vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est résineuse; elle se charge aussi de la substance de la réglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit-de-vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus légère lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau-de-vie, le sucre, la résine de la scammonée & l'extrait de la réglisse, qui étant bien unis ensemble font un syrop; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation, car la résine dans laquelle elle consiste, est pesante.

ʒ ii. Sur deux dragmes de ce syrop, il entre la substance ou la résine de trois grains de scammonée.

ʒ iij. Sur trois dragmes de syrop, il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée.

℥ ß. Sur demi-once de syrop, il entre la substance de six grains de scamonnée.

ʒ v. Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée.

ʒ vj. Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée.

ʒ vij. Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée.

℥ j. Sur une once de syrop, il entre la substance de demi-scrupule de scammonée.

ʒ ix. Sur neuf dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demi de scammonée.

ʒ x. Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée.

ʒ xj. Sur onze dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée.

Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de dix-huit grains de scammonée. ℥ i ß.

La scammonée ne se dissout pas entiérement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la réglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scammonée qu'on compose en la maniére suivante.

On met dans un plat de terre la scammonée en poudre, du sucre aussi pulvérisé & de l'eau-de-vie, on allume l'eau-de-vie & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on sépare de ses féces par inclination, il est purgatif; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parce qu'on en met tantôt plus & tantôt moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force; j'en ai vû qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang. *Syrop de scammonée ordinaire.*

La maniére de préparer ce syrop est irreguliére, car en faisant brûler l'eau-de-vie, on enléve beaucoup de parties de la scammonée, il vaut mieux s'en tenir à la premiere description.

Syrop de Mercuriale simple.	Syrupus Mercurialis simplex.
♃ Du suc de mercuriale écumé, & du sucre blanc, aã. ℔ ij.	♃ *Succi mercurialis depurati, sacchari albi*, aã. ℔ ij.
Faites-les cuire ensemble jusqu'à consistance de syrop.	*Coquantur simul ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On cueillera de la mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le filtrant ou le passant par un blanchet; on mêlera ensemble parties égales de suc de mercuriale dépuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire dissoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superflue jusqu'à consistance de syrop.

Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arriére-faix, il purifie le sang: La dose en est depuis une once jusqu'à trois. *Vertus. Dose.*

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la mercuriale, que si on le faisoit bouillir, parce qu'il ne s'évaporera que la partie la plus phlegmatique, & il se fera moins de dissipation.

Syrop de Mercuriale composé.	Syrupus Mercurialis compositus.
♃ Du suc de mercuriale épuré, ℔ i ß.	♃ *Succor. depurator. mercurialis*, ℔ ß.
De bourrache & de buglose, aã. ℥ viij.	*Borraginis, buglossi*, aã. ℥ viij.
Des racines d'iris vulgaire, ℥ iv.	*Radicis ireos nostratis*, ℥ iv.
De gentiane, ℥ ij.	*Gentianæ*, ℥ ij.
Du sucre blanc, ou du miel de Narbonne, ℔ ij.	*Sacchari albi, vel mellis Narbonensis* ℔ ij.
Faites-en un syrop s. a.	*fiat syrupus s. a.*

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les dépurera en les faisant bouillir légérement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans

ces ſucs dépurés qu'on aura mêlés enſemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures, puis on coulera la liqueur avec expreſſion, on la laiſſera purifier par réſidence, & l'ayant ſéparée de ſes féces, on la mettra dans un plat de terre avec le ſucre ou le miel, & ſur un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Ce ſyrop eſt purgatif, on le donne pour purger les ſéroſités, pour donner de l'appétit, pour purifier le ſang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire ſortir l'arriére-faix : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois; c'eſt un bon remede pour l'aſthme, ſi l'on en prend tous les matins une cuillerée pendant un mois; on l'appelle *ſyrop de longue-vie* ou *de Calabre*. Quelques Pharmacopées le décrivent ſous le nom de *ſyrupus de gentianâ*.

Syrop de longue vie. Syrop de Calabre. Syrop de gentiane.

On fait ordinairement tremper la racine de gentiane dans du vin blanc pour en joindre enſuite la teinture avec les ſucs : cette méthode ſeroit bonne ſi l'on n'étoit pas obligé d'en faire conſumer l'humidité avec le ſucre, car le vin blanc eſt un diſſolvant plus convenable que les ſucs pour extraire la ſubſtance de la racine, mais lorſqu'on le feroit évaporer, il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les ſucs.

Cette racine eſt employée dans le ſyrop pour augmenter ſa vertu hyſtérique & pour purifier le ſang.

Syrop Violat ſimple.

℞ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & bien épluchées, ℔ ij.
De l'eau commune bouillante, ℔ iv.
Faites-les macérer pendant 8. heures dans un vaiſſeau de terre verniſſé bien couvert; réitérez l'infuſion encore chaude d'une pareille quantité de violettes nouvellement cueillies pendant le même eſpace de temps, clarifiez enſuite pendant 3. heures de réſidence, juſqu'à ℔ iij. de cette infuſion, puis diſſolvez de ſucre blanc pulvériſé, ℔ vj.
Pour en faire un ſyrop ſ. a.

Syrupus Violarum ſimplex.

℞ *Florum violarum recentium mundatorum*, ij.
Aquæ communis ferventis, ℔ iv.
Macerentur horis octo in vaſe terreo vitreato cooperto, in expreſſo calente denuò infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expreſſionis priùs clarificatæ per ſimplicem trium horarum reſidentiam ℔ ij. *diſſolve ad vaporem balnei mariæ, ſacchari albi pulverati*, ℔ vj.
Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on verſera deſſus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére huit ou neuf heures en digeſtion; on fera chauffer l'infuſion au bain-marie, on la coulera avec forte expreſſion, on y mettra infuſer comme devant, une pareille quantité de violettes, on coulera & on exprimera fortement cette ſeconde infuſion, on la laiſſera repoſer trois ou quatre heures, on la verſera par inclination pour la ſéparer de ſes féces, on la péſera, on la mêlera avec le double de ſon poids de ſucre pulvériſé, dans un baſſin d'étain ou dans le même pot de terre, on poſera le vaiſſeau ſur un bain de vapeur, c'eſt-à-dire, ſur un pot à demi-rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mélange avec une cuiller d'argent juſqu'à ce que tout le ſucre ſoit diſſous, alors on le coulera & on le gardera.

Vertus. Doſe. On le donne pour rafraîchir & humecter la poitrine, pour épaiſſir & adoucir les humeurs trop âcres, pour tempérer la bile, pour déſaltérer dans les fiévres ardentes, & dans le rhume : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

De la même maniére on peut préparer le ſyrop de *Cyanus*.

Syrop de *Cyanus* ou bleuet.

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en automne auſſi belle qu'au printemps, on doit toûjours préférer celle du Printemps, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes non-ſeulement pour en avoir une plus belle teinture, mais auſſi pour empêcher que le purgatif ne ſe mêle dans ce ſyrop; car le calyce ou partie herbeuſe de cette fleur eſt un peu purgatif.

Les violettes ſimples ſont préférables en Medécine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu; celles qui ont été cultivées ſont en certains pays plus belles que celles des bois, & en d'autres pays les violettes des bois ſont plus belles que les cultivées; il faut toûjours choiſir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre ſur la fin du temps des violettes à faire un ſyrop violat, car elles perdent leur beauté à meſure que la ſaiſon avance, les premiéres qui paroiſſent ſont toûjours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau temps, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conſerver en leur beauté, juſqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les emploie.

Par les deux infuſions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'être de la ſubſtance des violettes, il ſeroit inutile d'en faire une troiſiéme. Quelques-uns, au lieu des infuſions, tirent le ſuc de violettes mondées, ce qui eſt une auſſi bonne méthode, mais il en coute davantage, cette fleur eſt peu ſucculente, de plus, il reſte beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ni le ſyrop de violette, parce que l'ébullition en détruiroit la couleur, & en feroit diſſiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de ſucre ſur une partie de teinture, afin que la conſiſtance du ſyrop ſoit convenable.

Il faut pulvériſer le ſucre aſſez ſubtilement, afin qu'il ſe fonde avec facilité dans l'infuſion de violette, & l'on doit laiſſer le ſyrop ſur le bain bouillant, ou ſur du feu à nud juſqu'à ce qu'il ſoit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer ſuffiſamment, le ſyrop ſe conſerve peu, à cauſe qu'une portion de ſucre qui n'a pû être diſſoute exactement ſe précipite au fond.

Quelques-uns même font prendre un bouillon au ſyrop, il perd à la vérité dans ce temps-là un peu de ſa belle couleur, mais il la reprend quelques jours après, parce que les parties ſulfureuſes de la violette, qui s'étoient écartées en bouillant, ſe réuniſſent & s'étendent quand le ſyrop eſt refroidi.

Quelques uns mêlent dans le ſyrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'eſprit de vitriol, de l'eſprit de ſoufre, du ſuc de citron pour lui donner une plus belle couleur & pour le rendre plus rafraîchiſſant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre & il ſe conſerve moins, il vaut mieux garder le ſyrop ſans acide, on y en mêlera toûjours bien ſur le champ, lorſqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoûtent dans l'infuſion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concaſſée, afin d'augmenter le goût du ſyrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette; mais elle communique une petite âcreté au ſyrop: ce qu'il eſt bon d'éviter.

Quand le ſyrop eſt refroidi, on trouve deſſus une écume blanche qu'il faut retirer

doucement avec une cuiller, puis verser le syrop dans des cruches ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être soigneux de les mettre pendant l'été, en un lieu frais & sec, car la grande chaleur fait fermenter le syrop violat & lui fait perdre sa couleur, il se forme ordinairement dessus une croûte qui aide à le conserver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le syrop violat a plus de vertu & plus d'agrément pour le goût & pour la couleur, les premiers six mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelque temps que ce soit, il est facile d'y remarquer une petite âcreté qui vient de la violette.

Syrop Violat composé, de Mésué.

♃ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & bien épluchées, ℥ ij.
De jujubes & de sebestes, aā. n. x.
Des semences de coings & de mauve, aā. ℥ j.
Faites-les cuire dans une s. q. d'eau de courge, clarifiez la colature, dans laquelle vous aurez dissous de sucre blanc ℔ i ß. puis la cuitez en consistance de syrop s. a.

Syrupus Violatus compositus, Mesue.

♃ *Florum violarum recentium mundatarum,* ℥ ij.
Jujubas, sebesten, aā. n. x.
Seminum cydoniorum, malvæ, aā. ℥ j.
Coquantur in aqua cucurbitæ distillatæ s. q. colatura cum sacchari albi ℔ i ß. *clarificetur & coquatur s. a.*

Remarques.

On ouvrira les jujubes & les sébestes, on enveloppera les semences dans un nouet, on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge distillée, on y mettra ensuite les violettes, & quand la décoction sera diminuée du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour adoucir les âcretés de la gorge & de la poitrine; car il lie & il embarrasse par ses parties mucilagineuses les sérosités salées qui y descendent; il excite le crachat, il tempère les ardeurs de l'urine, il soulage dans les douleurs de la néphrétique; il en faut prendre à la cuiller, l'avalant doucement afin qu'il ait le temps de faire son effet.

Il faut que le nouet dans lequel on enveloppe les semences de coing & de mauve, soit de toile claire & assez ample, ensorte qu'elles soient au large; car elles se gonflent en bouillant; si on les mettoit dans la décoction à nud, elles la rendroient trop mucilagineuse.

Eau de courge. Vertus. Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir plusieurs courges, quand elles sont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraser bien, les mettre dans une cucurbite avec son chapiteau, y adapter un récipient, & sur un feu modéré, faire distiller l'humidité. Cette eau est fort humectante & rafraîchissante.

Syrop Violat solutif.

♃ Des fleurs entières de violettes nouvellement cueillies, ℔ ij.
De la semence de violettes concassées, ℔ ß.
Faites-les infuser pendant 12. heures dans ℔ vj. d'eau chaude, & après quelques bouillons, coulez la décoction & l'exprimez, puis dans la colature que vous ferez réchauffer, mettez infuser une seconde, une troisième & une quatrième fois, & même

Syrupus Violatus solutivus.

♃ *Florum violarum integrorum recentium,* ℔ ij.
Seminis violarum contusi, ℔ ß.
Infundantur horis duodecim in aqua ferventis ℔ vj. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, eidem colaturæ recalefactæ infunde secundò itemque tertiò, ac quartò, imo si lubeat novies, tantum-*

même jusqu'à 9. fois, si vous le jugez à propos, autant de violettes & de leur semence pendant le même espace de temps que la première fois ; enfin, clarifiez la derniére colature dans laquelle vous aurez dissous de sucre blanc ℔ iij & la cuitez en consistance de syrop s. a.

dem violarum recentium & seminis violarum, per idem temporis spatium, ac primâ vice, denique ultima colatura cum sacchari albi ℔ iij. clarificetur & coquatur in syrupum s. a.

REMARQUES.

On emploiera ici les violettes entiéres sans les monder, parce que la partie herbeuse qu'on retireroit en les mondant est la partie la plus purgative de la fleur ; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce syrop la beauté de la teinture que la vertu purgative ; on ajoûtera dans l'infusion, la semence de violettes qui est beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par conséquent doit augmenter sa vertu : on fera l'infusion chaudement dans un pot de terre couvert, pendant douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expression, on mettra derechef infuser de nouvelles fleurs & de la semence de violettes comme devant : dans l'infusion coulée, on réitérera des infusions & colatures jusqu'à ce que la liqueur soit entiérement empreinte de la substance des violettes, ce qu'on connoîtra lorsque les fleurs sortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infusions, mais les derniéres sont inutiles ; car la liqueur étant tout-à-fait chargée de la teinture des premiéres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera le sucre dans la derniére infusion coulée ; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il purge la bile & les sérosités : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Quelques uns mettent tremper, dans l'infusion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du séné, ou de l'agaric, pour rendre le syrop plus purgatif ; on pourroit aussi y ajoûter du tartre soluble.

Syrop de Rhubarbe.

℞ De la rhubarbe choisie,	℔ ß.
Du tartre soluble,	℥ vj.

Faites-les infuser chaudement dans s. q. d'eau commune pendant 12. heures; après cela faites-les bouillir légérement, puis coulez la décoction & l'exprimez ; enfin clarifiez la colature par résidence, dissolvez-y de sucre blanc ℔ iij. puis cuitez-la en consistance de syrop.

Syrupus de Rhabarbaro.

℞ *Rhabarbari electi,*	℔ ß.
Tartari solubilis,	℥ vj.

Infundantur calidè in aq. comm. q. s. per 12. horas ; deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur ; colatura per residentiam clarificetur & cum sacchari albi ℔ iij. coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & à petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il purge la bile, il eſt bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en reſſerrant, on le donne pour les vers : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Le tartre ſoluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu apéritive au ſyrop.

La ſeconde infuſion qu'on fait de la rhubarbe, eſt pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il eſt plus à propos de faire cuire le ſyrop par évaporation que par ébullition, afin qu'il ſe diſſipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce ſyrop a beaucoup de rapport pour ſes effets avec celui de chicorée compoſé : mais il eſt un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau ſimple avec laquelle on le fait, eſt bien plus capable de ſe charger de la ſubſtance de la rhubarbe que n'eſt la forte décoction du ſyrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrop de Séné.

♃ Des feuilles de ſéné du Levant mondées, ℔ ß.
Du tartre ſoluble, ʒ vj.

Faites-les infuſer chaudement pendant 24. heures dans d'eau commune ℔ iij. puis bouillir légérement ; après cela coulez & exprimez l'infuſion ; clarifiez enſuite la colature, tant par réſidence que par filtration, avec ℔ ij de ſucre ; mêlez le tout, & le cuiſez en conſiſtance de ſyrop.

Syrupi colocynt. & hellebori nigri. On peut préparer de la même maniére le ſyrop de coloquinte & celui d'ellébore noir.

Syrupus de Sennâ.

♃ *Foliorum ſennæ orient. mundat.* ℔ ß.
Tartari ſolubilis, ʒ vj.

Infundantur calidè horis 24. in aquæ communis ℔ iij *deindè bulliant leviter, infuſio coletur & exprimatur, colatura per reſidentiam & per filtrationem purificata, cum ſacchari* ℔ ij. *miſceatur & igne lento coquatur in ſyrupum.*

Eodem modo parantur ſyrupi colocynthidos, hellebori nigri.

Remarques.

On mettra infuſer pendant vingt-quatre heures chaudement le ſéné & le tartre ſoluble dans l'eau commune, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera repoſer, & on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le ſucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité ſuperflue juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Dose. Il eſt propre pour purger les humeurs mélancoliques & bilieuſes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Le tartre eſt mêlé dans l'infuſion de ce ſyrop pour aider à tirer la teinture du ſéné, & pour lui ſervir de correctif ; car il en diſſout la ſubſtance viſqueuſe qui s'attachant aux inteſtins, y cauſeroit des tranchées.

On fait cuire le ſyrop par évaporation ſans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il ſe peut de la vertu purgative du ſéné ; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en diſſipe beaucoup, c'eſt pourquoi je trouverois à propos qu'on ſe contentât des infuſions du ſéné qu'on peut faire chaque jour, ſuivant les occaſions, ſans s'embarraſſer de compoſer du ſyrop de ſéné.

Ce ſyrop a du rapport avec le ſyrop de pommes compoſé ; mais il eſt plus purgatif.

Syrop de trois Drogues.

♃ Des feuilles de ſéné de Levant mondées, ℥ iv.
Des trochiſques d'agaric, ℥ ij.
De la rhubarbe & du tartre ſoluble, aā. ℥ j.

Infuſez le tout enſemble pendant 24. heures dans d'eau commune ℔ iv. puis le faites bouillir

Syrupus de tribus.

♃ *Foliorum ſennæ orient. mundat.* ℥ iv.
Agarici trochiſcati, ℥ ij.
Rhabarbari, tartari ſolubilis, aā. ℥ j.

Infundantur ſimul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv. *deindè*

légérement; coulez ensuite & exprimez l'infusion, après quoi vous clarifierez la colature, tant par résidence que par filtration, & vous la cuirez ensuite avec ce sucre blanc ℔ iij. jusqu'à consistance de syrop.

bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & filtrationem clarificata cum sacchari albi ℔ iij. coquatur in syrupum.

Remarques.

On mondera le séné, on concassera les trochisques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera le tout ensemble dans un pot avec le tartre soluble, on versera sur le mélange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiére en digestion vingt-quatre heures, ensuite on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera rasseoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le sucre en poudre, on placera le plat sur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il est panchymagogue, c'est-à-dire propre à purger toutes sortes d'humeurs, on en donne aux paralytiques, aux léthargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacue les humeurs du cerveau: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop a pris son nom des trois drogues purgatives qui y entrent; sçavoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du séné; le tartre soluble n'y est ajoûté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs.

Si, après avoir exprimé la matiére de l'infusion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant sept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant, on aura un reste de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiére, après l'avoir filtrée.

Syrop de Carthame.

℞ De la semence de carthame, ℥ iv.
De raisins mondés, ℥ ij.
Des racines de polypode de chêne, ℥ i ß.
De celles d'asperge, d'angélique, de réglisse, de fenouil, des semences d'anis, de fenouil, d'ammi & de daucus, aã. ℥ j.
Des écorces de tamarisc & de cuscute, & des fruits d'alkekenge, aã. ℥ ß.
De l'adiante blanc, de l'hisope, du thym, de l'origan, du chamœdrys, du chamœpitys, de la scolopendre & de la buglose, aã. m. ß.

Faites de toutes ces drogues une décoction dans une s. q. d'eau commune, jusqu'à la consomption du tiers; coulez ensuite & exprimez la liqueur, puis infusez dans la colature bien chaude,

De feuilles de séné mondées, ℥ i ß.
De rhubarbe choisie, ʒ vj.
De trochisques d'agaric, ℥ ß.
De gingembre, ʒ j.

Laissez macérer tout cela pendant 24. heures, puis le faites bouillir légérement; après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction, & dans la colature que vous aurez clarifiée par résidence

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

℞ Seminis carthami, ℥ iv.
Uvarum mundatarum, ℥ ij.
Radicum polypodii querni, ℥ j ß.
Asparagi, angelicæ, glycyrrhisæ, fœniculi, seminum anisi, fœniculi, ammeos, dauci, aã. ℥ j.
Corticum tamarisci, cuscutæ, fructuum halicacabi, aã. ℥ ß.
Foliorum adianti albi, hyssopi, thymi, origani, chamædryos, chamæpityos, scolopendrii, buglossi, aã. m. ß.

Decoquantur in aquæ communis, q. s. ad consumptionem tertiæ partis, colentur ac colaturæ calenti infunde

Foliorum sennæ mundatorum, ℥ j ß.
Rhabarbari electi, ʒ vj.
Agarici trochiscati, ℥ ß.
Zingiberis, ʒ j.

Macerentur horis 24. deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & per filtrationem

& par filtration, vous dissoudrez de sucre blanc, ℔ j.

De syrop violat solutif & de syrop aceteux simple, aã. ℥ ij.

Vous cuirez le tout doucement jusqu'en consistance de syrop.

clarificata dissolve sacchari albi, ℔ j.

Syrupi violati solutivi acetosi, & simplicis, aã, ℥ ij.

Coquantur iterùm modicè ad justam consistentiam.

Remarques.

On coupera les racines, on concassera l'écorce de tamarisc & les semences, on mondera les raisins, on incisera les herbes, on les fera bouillir méthodiquement dans une quantité suffisante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le séné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochisques d'agaric & le gingembre concassé, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissé reposer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre & les syrops, & sur un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il purge la pituite & la mélancolie, il léve les obstructions, il purifie le sang:

Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

J'ai rapporté la description du syrop de carthame, comme je l'ai trouvée dans les Dispensaires, il est aisé d'y remarquer un grand embarras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remédes essentiels; car la décoction étant empreinte de la substance des ingrédients altérants, elle n'est presque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui est la plus nécessaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on se servît à sa place de l'eau de buglose distillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menstrue étant clair sera en état de se charger de leur qualité.

Le syrop acéteux me semble peu convenable pour cette composition, à cause que le vinaigre qui y entre, le rend plutôt astringent qu'apéritif.

Le gingembre est bien inutile ici, puisque l'agaric qu'on y emploie étant trochisqué, il n'a pas besoin de cet autre correctif.

Il seroit à propos de mêler dans l'infusion, du tartre soluble pour corriger le sené, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs: Voici donc comme je voudrois réformer cette description.

Syrop de Carthame réformé.

♃ De la semence de carthame, ℥ iv.
Des feuilles de séné mondées, ℥ j ß.
De la rhubarbe choisie, ʒ vj.
Des trochisques d'agaric, & du tartre soluble, aã. ℥ ß.

Faites infuser tout cela chaudement pendant 24. heures dans ℔ iij. d'eau distillée de buglose, puis le faites bouillir légérement; coulez ensuite & exprimez l'infusion, puis dissolvez dans la colature que vous aurez clarifiée par résidence & par filtration, ℔ j ß. de sucre blanc, & ℔ ß. de syrop rosat solutif; après cela cuisez le tout sur un feu lent en consistance de syrop.

Syrupus de Carthamo reformatus.

♃ *Seminis carthami contusi,* ℥ iv.
Foliorum sennæ mundator. ℥ j ß.
Rhei electi, ʒ vj.
Agarici trochiscati & tartari solubilis aã. ℥ ß.

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ buglossi distillatæ ℔ iij. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & filtrationem clarificatâ dissolve sacchari albi* ℔ j ß. *syrupi rosati solutivi* ℔ ß. *coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.*

Syrop de Polypode.

℞ Du polypode de chêne, ℔ j.

En cas qu'on le puisse avoir tout nouveau, il faudra le couper par petits morceaux, sinon il faudra le concasser grossiérement, & le faire infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans six pintes d'eau de fontaine, puis l'y faire bouillir jusqu'à la consomption de la moitié, & y ajoûter sur la fin :

Du *calamus aromaticus*, ℥ j.
De la semence de fenouil, ʒ iij.

Faites bouillir de nouveau la décoction légérement, & ajoûtez ensuite a cette décoction, après l'avoir coulée

Du suc ou de l'infusion de roses pâles, ℔ j ß.
Des sucs de bourrache, de fumeterre & de houblon, aã. ℔ ß.

Puis dans ces sucs mêlés avec la premiére décoction, faites infuser chaudement pendant vingt-quatre heures

Des feuilles de séné du Levant, ʒ vj.
Des petits raisins secs, ℥ iij.
Des myrobolans citrins, chébules & Indiques, aã. ℥ j ß.

Après cela faites bouillir le tout jusqu'à la consomption du tiers; coulez ensuite & exprimez la décoction, & dissolvez dans la colature que vous aurez clarifiée par résidence & par filtration, iij ℔ de sucre, & cuisez tout cela a consistance de syrop.

Syrupus de Polypodio.

℞ *Polypodii quercini*, ℔ j.

Id, si recens haberi potest, incidatur, sin minùs crassiusculè contundatur, infundaturque horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ xij. *deindè bulliant ad consumptionem medietatis, ac in fine adde*

Calami aromatici, ℥ j.
Seminis fœniculi, ʒ iij.

Iterùm leviter bulliant, ac decocto huic colato adde,

Succi vel infusionis rosarum pallid. ℔ j ß.
Borraginis, fumariæ, lupuli, aã. ℔ ß.

In his succis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas,

Foliorum sennæ orientalis, ℥ vj.
Passularum minorum, ℥ iij.
Myrobalanorum citrinorum, chebulorum Indorum, aã. ℥ j ß.

Deindè bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, colatura, per residentiam & per filtrationem clarificata, cum sacchari ℔ iij. *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode récente, on la coupera par petits morceaux, mais si l'on n'en peut avoir que de la séche, on la pulvérisera grossiérement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement; on mettra ensuite bouillir l'infusion jusqu'à la consomption de la moitié; on y ajoûtera sur la fin le *calamus aromaticus* & la semence de fenouil concassés, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec les sucs, & l'on fera infuser chaudement dans toute la liqueur les raisins mondés, le séné & les myrobalans concassés pendant vingt-quatre heures; on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le sucre dans un plat de terre verni; & sur un feu médiocre, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il purge la bile noire & la mélancolie, il purifie le sang & les autres humeurs: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Cette description est farcie de plusieurs ingrédients inutiles qui empêchent que les drogues essentielles ne communiquent suffisamment leur vertu au syrop; le *calamus aromaticus* & la semence de fenouil me paroissent peu nécessaires dans la décoction; de plus leurs parties volatiles, en quoi consistent leurs qualités, sont la plûpart détruites en bouillant.

Les sucs étant chargés de leurs propres substances, ne sont guère en état de s'em-

preindre de celles des purgatifs, c'eſt pourquoi je ſerois d'avis qu'au lieu des ſucs de bourrache, de fumeterre & de houblon, on employât leurs eaux diſtillées qui ſont claires & diſpoſées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raiſins, outre qu'il ſont bien inutiles dans cette compoſition, ils occupent par leur ſubſtance mielleuſe ; la plus grande partie des pores de la liqueur, enſorte qu'il en reſte peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infuſion demi-once de tartre ſoluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, enſorte qu'ils ne donnent point de tranchées. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette deſcription.

Syrop de Polypode, réformé.

♃ Du polypode de chêne bien battu, ℔ j.

Mettez-le en infuſion pendant vingt-quatre heures dans cinq pintes d'eau de fontaine ; faites bouillir juſqu'à la moitié ; ajoûtez à la colature :

Du ſuc ou de l'infuſion de roſes pâles, ℔ j ß.

Des eaux diſtillées de bourrache, de fumeterre & de houblon, aā. ℔ß.

Dans ces ſucs & liqueurs infuſez chaudement pendant vingt-quatre heures des feuilles de ſéné oriental, ℔ ß.

Des myrobolans citrins, chébules & Indiques, aā. ℥ j ß.

Puis faites bouillir ces drogues à feu lent juſqu'à conſomption du quart, coulez & exprimez, puis faites cuire la colature par réſidence & par filtration clarifiée, avec ℔ iij. de ſucre juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Polypodio reformatus.

♃ Polypodii querni exactè contuſi, ℔ j.

Infundatur horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ x. deindè bulliant ad medias, in colato adde, ſucci vel infuſionis roſarum pallidarum, ℔ j ß.

Aquarum diſtillatarum borraginis, fumariæ, lupuli, aā. ℔ ß.

In his ſuccis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas, foliorum ſennæ orientalis, ℔ ß.

Myrobalanorum citrinorum, chebulorum, Indorum, aā. ℥ j ß.

Deindè bulliant igne lento ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata cum ſacchari ℔ iij. coquatur in ſyrupum.

Syrop d'Endive ſimple, de N. Prevoſt.

♃ Du ſuc d'endive domeſtique bien purifié, ℔ viij.

Du ſucre blanc, ℔ v ß.

Faites-les cuire enſemble en conſiſtance de ſyrop.

Syrupus Intubi, ſeu Endiviæ ſimplex, Nic. Præpoſiti.

♃ Succi endiviæ ſativæ fæce purgati, ℔ viij.

Sacchari albi, ℔ v ß.

Coque in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

Pour bien tirer le ſuc de l'endive, il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laiſſer digérer à froid ſept ou huit heures, puis la mettre en preſſe, le ſuc en coulera plus aiſément que ſi on l'eût exprimée auſſi-tôt après l'avoir pilée, parce que la viſcoſité ſe raréfie par la fermentation, on le dépure enſuite en le faiſant bouillir un bouillon ſur le feu, ſa partie craſſe ſe ſéparera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris ; on mêlera enſemble le ſuc dépuré & le ſucre en la proportion marquée dans la recette ; on les fera bouillir à petit feu, les écumant juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. On le donne dans les fiévres, dans la pleuréſie ; il purifie le ſang, il tempère l'ardeur de la bile : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Syrop d'Endive composé, de Gentil.

℞ Des sucs d'endive ou scariole domestique & hépatique bien purifiés, aā. ℔ iij.
De l'orge entier, de capillaires, des quatre grandes semences froides, aā. ℥ j.
De roses rouges, de violettes, de lentille d'eau & du polytric, ℥ ß.
Faites cuire ces simples dans les sucs selon l'art, & dans l'expression dissolvez de sucre blanc ℔ iv, puis la faites cuire en consistance de syrop, y ajoûtant sur la fin de la cuisson
Du santal rouge & blanc & du fruit de berberis, aā. ʒ j.
De cannelle, ʒ ß.

Syrupus Intubi seu Endiviæ compositus, Gentilis.

℞ *Succorum intubi seu scariolæ domesticæ & hepaticæ depuratorum*, aā. ℔ iij.
Hordei integri, capillorum Veneris, seminum frigidor. majorum, aā. ℥ j.
Rosarum rubrarum, violarum, lentis palustris, polytrichi, aā ℥ ß.
Technicè coquantur in succis, expressum clarificatum cum facchari albi, ℔ iv. *coquantur in syrupum, sub finem coctionis adde, santalorum albi & rubri, uvæ oxyacanthæ seu berberis*, aā. ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ß.

REMARQUES.

Après avoir tiré & dépuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrédients pour en faire une décoction selon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop, on l'aromatisera avec les santaux, la cannelle & le berberis concassés & enveloppés dans un nouet qu'on y jettera sur la fin de la cuisson, & qu'on y laissera toûjours.

Il est propre pour tempérer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraîchit le foie & les reins, il excite l'urine: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop est fort peu en usage.

Syrop d'Endive cathartique, d'Andernac.

℞ Des feuilles d'endive & de chicorée sauvage, aā. m iij.
Des feuilles d'adianthe blanc & noir, de scolopendre, d'aigremoine & de fumeterre, aā. m ß.
Des fleurs de violettes, de buglose & de bourrache, aā. p j.
Des racines de polypode de chêne, ℥ j.
D'ache, de fenouil & d'asperges, aā. ℥ ß
De réglisse, ʒ v j.
Des raisins secs & mondés, ℥ j.
Des Prunes de Damas, N° xx.
Des fruits d'alkékenge & de la cuscute, aā. ʒ iij.
De l'orge & de la semence de carthame, aā. ℥ ß.
Des quatre grandes semences froides, aā. ʒ ij.
Des semences d'endive & de chicorée, aā. ʒ j ß.
Faites cuire tous ces simples dans l'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, & dans trois demi-setiers de cette décoction bien coulée, faites infuser séparément pendant la nuit
De la rhubarbe choisie, ℥ iij ß.
Des feuilles de séné mondées, ℥ j ß.
Des trochisques d'agaric, ℥ j.
Des myrobolans chepules & citrins, aā. ℥ ß.

Syrupus Diaſereos seu Endiviæ catharticus, Andernaci.

℞ *Foliorum endiviæ, cichorii silvestris*, aā. m. iij.
Fol adianthi albi, nigri, scolopondrii, agrimoniæ, fumariæ, aā. m. ß.
Florum violarum, buglossi, borraginis, aā. p. j.
Radicum polypodii querni, ℥ j.
Liquiritiæ rasæ, ʒ vj.
Apii, fæniculi, asparagi, aā. ℥ ß.
Uvarum passarum mundat. ℥ j.
Pruna damascena, N°. xx.
Fructuum halicacabi, cuscutæ, aā. ʒ iij.
Hordei, seminis carthami, aā. ℥ ß.
Seminum quatuor frigidor. major. aā. ʒ ij.
Seminis endivæ cichorii, aā. ʒ j ß.
Omnia in aquâ ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati ℔ j ß. *macerentur seorsum per noctem*
Rhabarbari electi, ℥ iij ß.
Foliorum sennæ mundator. ℥ j ß.
Agarici trochiscati, ℥ j.
Myrobalanorum chebulorum & citrinorum, aā. ℥ ß.

Du gingembre & de la cannelle, aã. ʒ j.
Coulez de nouveau cette infusion & exprimez, puis ajoûtez-y :
Du sucre, ℔ j.
Du syrop rosat solutif, ℥ iij.
Enfin, on fera cuire ce mélange à petit feu jusqu'à une épaisseur raisonnable.

Zingiberis, cinnamomi, aã. ʒ j.
Colatis expressisque iterùm adde,
Sacchari albi, ℔ j.
Syrupi rosati solutivi, ℥ iij.
Mixta omnia rursum modicè coquantur ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

Ce syrop est appellé *Diasereos*, à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appellée en Latin *seris*.

On fera premierement bouillir l'orge entiére & la racine de polypode bien concassée, puis les racines d'ache, de fenouil & d'asperge, après les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées & les fruits (les feuilles étant incisées) enfin, les fleurs & la réglisse ratissée & bien concassée. Quand la décoction sera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit les purgatifs, on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par résidence & par filtration, on y mêlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mélange en syrop à petit feu.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, il purge la pituite, la bile & la mélancolie : Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Il y a plusieurs défauts dans cette description : Premiérement, il y entre quatre fois plus d'ingrédients qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de décoction que l'on demande. En second lieu, cette quantité de décoction est trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la substance des plantes, elle n'est guère capable d'en recevoir d'autre. En troisiéme lieu, la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante ; mais on l'a tellement farci d'autres ingrédients, qu'à peine l'endive s'y reconnoît-elle : je serois d'avis qu'on le réformât en la maniére suivante.

Syrop d'Endive purgatif, réformé.

♃ De la rhubarbe choisie coupée menu, ℥ ij ß.
Des feuilles de séné du Levant mondées, ℥ j ß.
De trochisques d'agaric, ℥ j.
Des myrobolans citrins & chébules, & du sel de chicorée, aã. ℥ ß.
Infusez ces drogues chaudement pendant vingt-quatre heures dans deux pintes d'eau distillée d'endive, & après quelques bouillons, coulez & exprimez, puis dans la colature clarifiée par résidence & par filtration, faites dissoudre de syrop d'endive simple ℔ iij ß, avec du syrop rosat solutif & du miel blanc, aã. ℥ iij, & cuisez le tout à feu lent en consistance de syrop.

Syrupus Endiviæ catharticus reformatus.

♃ *Rhei electi minutim incisi, ℥ ii ß.*
Foliorum orientalis mundator. ℥ j ß.
Agarici trochiscati, ℥ j.
Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, salis cichorii, aã. ℥ ß.
Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ endiviæ distillatæ, ℔ iv. deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur : in colaturâ per residentiam & per filtrationem clarificatâ dissolve syrupi endiviæ simplicis ℔ iij ß. syrupi rosati solutivi & mellis albi, aã. ℥ iij. coquantur igne lento in syrupum.

Je mets le sel de chicorée à la place de la cannelle & du gingembre, parce qu'il est plus propre pour servir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du syrop,

rop, & aider à tirer la teinture des drogues; j'ajoûte le miel pour empêcher que le ſyrop ne candiſſe étant gardé.

Syrop Hydragogue, de M. Daquin.

♃ Des racines de méchoacan, d'iris vulgaire, d'iéble nouvelle, de la moëlle de ſemence de carthame, des feuilles de ſéné du Levant & des feuilles de ſoldanelle ſéches, aã. ℥ j ß.

Du turbith gommeux, des hermodactes, du jalap, & de la rhubarbe choiſie, aã. ʒ vj.

Des racines de valériane majeure, de chardon roland, d'*enula campana* ou aunée, d'*aſarum*, d'écorce de racines de câprier & de tamariſc, du ſantal citrin, de la ſemence d'iéble, & des baies de geniévre, aã. ℥ ß.

De l'aigremoine, du *chamædrys*, du ceterach & des fleurs de genet, aã. m j.

De la limure d'acier enfermée dans un nouet, & du tartre blanc de Montpellier concaſſé, aã. ℥ ij.

Faites infuſer ſur les cendres chaudes tous ces ſimples, coupés ou concaſſés dans trois chopines de ſuc épuré, tant de racine de ſureau que de feuilles de cerfeuil, & dans une pinte d'eau de chicorée diſtillée, pendant 24. heures; puis faites-les bouillir à petit feu pendant une heure & demie, coulez enſuite la décoction & l'exprimez fortement; après cela diſſolvez dans la colature, ℔ iv. du meilleur ſucre, clarifiez-la enſuite, & la cuiſez en ſyrop; y ajoûtant ſur la fin de la cuiſſon, ℥ ij. de tartre vitriolé & autant de ſel polycreſte; enfin le ſyrop étant refroidi, on le pourra parfumer avec trois gouttes d'huile de cannelle incorporée avec du ſucre en poudre.

Syrupus Hydragogus, Ant. Daquin.

♃ *Radicis mechoacanæ, ireos noſtratis, ebuli recentis, medullæ ſeminis carthami, folliculorum ſennæ orientalis, foliorum ſoldanellæ ſiccorum*, aã. ℥ j ß.

Turbith gummoſi, hermodactylorum, jalapæ, rhei electi, aã. ʒ vj.

Radicum valerianæ majoris, eryngii, enulæ campanæ, aſari, corticis radicis capparis & tamariſci, ſantali citrini, ſeminis ebuli, baccarum juniperi, aã. ℥ ß.

Foliorum agrimoniæ, chamædryos, ceterach, florum geniſtæ, aã. m. j.

Limaturæ chalybis nodulo incluſæ, tartari albi Monſpel. contuſi, aã. ℥ ij.

Contuſa aut inciſa omnia in ſuccorum radicis ſambuci & foliorum cerefolii depuratorum aã. ℔ iij. & *aquæ cichorii diſtillatæ* ℔ ij. *ſuper cineres calidos horis viginti quatuor infundantur; deindè per ſeſquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur; liquor verò cum ſacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in ſyrupum, ſub finem addendo tartari vitriolati & ſalis polychreſti*, aã. ℥ ij. *refrigeratus ſyrupus olei cinnamomi guttis tribus ſaccharo pulverato exceptis aromatizari poterit.*

Remarques.

Après avoir inciſé & concaſſé les ingrédients, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs & l'eau diſtillée, on bouchera le pot & on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop, on y ajoûtera ſur la fin le tartre vitriolé & le ſel polycreſte; quand le ſyrop ſera refroidi on pourra l'aromatiſer avec trois gouttes d'eſſence de cannelle mêlées en oleoſaccharum dans un peu de ſucre candi pulvériſé.

Ce ſyrop eſt propre pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique, il purge par les ſelles & par les urines: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Syrop Hydragogue, d'Heurnius.

℞ ♃ Des racines de valériane, d'ache, de fenouil, de persil, de chardon roland, d'asperges, aã. ℥ ij.
Des racines d'endive, de chicorée, de polytric, d'eupatoire, aã. m. j.
De la semence de lierre, ℥ j.
Des feuilles d'herbe à pauvre-homme, m. j.
Des feuilles de laureole bien nettoyées, ℥ ß.
Des raisins secs, ℥ ij.
De la semence d'anis, ℥ ß.
On fera une décoction d'environ demi-livre de liqueur, on y ajoûtera s. q de miel & on formera un syrop qu'on aromatisera avec des poudres séches d'angélique & de mente: on n'en donnera qu'aux personnes robustes.

Syrupus Hydragogus, Heurnii.

℞ ♃ *Rad. valerianæ, apii, fœniculi, petroselini, eryngii, asparagi, aã.* ℥ ij.
Endiviæ, cichorii, polytrichi, eupatorii, aã. m. j.
Sem. hederæ, ℥ j.
Folior. gratiolæ, m. j.
Daphnoides rectè præparatorum, ℥ ß.
Uvarum siccarum, ℥ ij.
Sem. anisi, ℥ ß.
Fiat decoctio ad sesquilibram; addatur mellis q. s. & fiat syrupus aromatizandus pulvere angelicæ & menthæ siccæ: non nisi robustis est propinandus.

R E M A R Q U E S.

Après avoir concassé & incisé les ingrédients, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé: on versera dessus une quantité suffisante d'eau, on bouchera le pot, & on le placera sur les cendres chaudes; on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ deux heures, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le miel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop, quand le syrop sera refroidi, on l'aromatisera avec des poudres séches d'angélique & de mente.

Vertus. Dose. Il est propre pour l'hydropisie, il évacue les humeurs séreuses par les selles & par les urines; mais il ne faut le donner qu'aux personnes robustes: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop Panchymagogue, de Meyss.

Vertus. Dose.

℞ ♃ Des racines d'asperges, de polypode recemment cueilli, aã. ℥ ij.
Des feuilles de mauve, de mercuriale, de rapontic, de fumeterre, aã. m. iij.
De laitue, de chicorée, aã. m. ij.
De buglose, de bourrache, aã. m. j ß.
D'oseille, de mente, des sommités de fenouil, de thym, d'hisope, aã. m. j.
Des sommités de romarin, m. ß.
Des fleurs de souci, p. iij.
Des roses pâles, N° xxx.
Des fleurs de genêt, de sureau, aã. p. xv.
Faites cuire le tout dans s. q. de sucs dépurés de mercuriale, de fumetere, de roses pâles, & de chicorée, jusqu'à la diminution de la moitié, ensorte qu'après l'expression il reste ℔ ij. de liqueur, à la-

Syrupus Panchymagogus sive Catholicus vernus, Meyss.

℞ ♃ *Radic. asparagi, polypodii recentis, aã.* ℥ ij.
Folior. malvæ, mercurialis, hippolapathi, fumariæ, aã. m. iij.
Lactucæ, cichorii, aã. m. ij.
Buglossi, borraginis, aã. m. j ß.
Acetosæ, menthæ, summitatum fœniculi, thymi, hissopi, aã. m. j.
Summitt. rorismarini, aã. m. ß.
Florum calendulæ, p. iij.
Rosarum pallidarum, N° xxx.
Florum genistæ, sambuci, aã. p. xv.
F. decoctio in sufficiente quantitate succorum depuratorum mercurialis, fumariæ, rosarum pallidarum & cichorii ad medietatis consumptionem, ut supersin

quelle vous ajoûterez ℔ ij. de miel. Vous ferez cuire le tout en consistance de syrop.

post expressionem ℔ ij. quibus adde mellis ℔ ij. Coque in syrupum.

REMARQUES.

On incisera & on concassera tous les ingrédients, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs dépurés, on fera bouillir le tout à petit feu jusqu'à la consomption de la moitié de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera fortement · on mêlera la colature avec le miel, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour résoudre les obstructions, il purge sans causer de colique : La dose en est depuis depuis deux onces jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Syrop apéritif cachectique, de M. Daquin.

♃ Des racines d'ache, de fenouil, de persil, de garance & de petite aristoloche, aā. ℥ij.

Nettoyez-les & les concassez, & les ayant mises dans un vaisseau de terre vernissé, arrosez-les de vinaigre scillitic, puis ayant couvert le vaisseau, laissez-les y infuser pendant vingt-quatre heures, & faites-les bouillir ensuite à petit feu dans quatre pintes d'eau ferrée, jusqu'à la consomption du quart. Après cela on y ajoûtera

Des feuilles d'armoise, d'aigremoine, d'absinthe, de pouillot, & de chamædrys, aā. m. j.
De rue, m ß.

On coupera ces herbes & on les fera bouillir pendant un quart d'heure avec la premiére infusion, puis on y ajoûtera

D'épithyme, de fleurs de matricaire, de camomille & d'hypericon, aā. p. ij.

Après quelques bouillons, ôtez la décoction du feu, coulez la & l'exprimez. Dissolvez ensuite ℔ v de sucre dans la colature; clarifiez-la & la cuisez en syrop, & si vous voulez le rendre purgatif, ajoûtez

De la rhubarbe choisie coupée par petits morceaux & des feuilles de séné du Levant mondées, aā ℥ ij.

Des racines de jalap, de méchoacan, d'hermodactes & de bryone blanche concassées, aā. ℥ j.

Du tartre vitriolé, ʒ vj.

Infusez le tout pendant 24. heures dans un vaisseau de terre vernissé, dont l'entrée soit étroite & bien bouchée, & dans lequel on aura mis préalablement trois chopines d'eau de mélisse; on fera bouillir cette infusion légérement, on la coulera & on l'exprimera, puis on fera cuire le syrop en consistance d'électuaire mou; après quoi l'on y mêlera l'infusion purgative clarifiée, & on fera cuire le tout en syrop, lequel étant refroidi, on y ajoû-

Syrupus Aperiens cachecticus, Ant. Daquin.

♃ Radicum apii, fœniculi, petroselini, rubiæ tinctorum, aristolochiæ tenuis, aā. ℥ij.

Mundentur, contundantur, vasque fictili vitreato excepta, aceto scillitico irrorentur, cooperto vase tepidè macerentur horis viginti quatuor, deindè in aquæ chalybeatæ ℔ viij. lento ignè coquantur ad quartæ partis consumptionem, postea adde

Foliorum arthemisiæ, absinthii, agrimoniæ, pulegii, chamædryos, aā. m. j.
Rutæ, m. ß.

Incisæ herbæ cum reliquis per horæ quadrantem bulliant, deindè injice epithymi, florum matricariæ, chamomillæ hyperici, aā. p. ij.

Post aliquot ebullitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime; colaturam cum sacchari ℔ v. clarifica & coque in syrupum, quem si purgantem cupias,

♃ Rhabarbari electi minutim incisi, foliorum oriental. mundator, aā. ℥ ij.

Hermodactylorum, radicum jalapæ, mechoacanæ, bryoniæ albæ contusarum, aā. ℥ j.

Tartari vitriolati, ʒ vj.

Infundantur horis viginti quatuor in vase fictili vitreato angusti orificii rectè cooperto, in aquæ melissæ ℔ iij. deindè tantisper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priori syrupo ad electuarii mollis consistentiam cocto permixtus, lento igne ad debitam syrupi consistentiam percoquatur, cui refrigerato

tera ℥ ß. d'oleofaccharum, de cannelle & autant de teinture de safran.

oleosacchari, cinnamomi & tincturæ croci aã. ℥ ß. addatur.

REMARQUES.

Après avoir mondé & nettoyé les racines, on les écrasera avec un bistortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on les arrosera de vinaigre scillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laisser la matiére en digestion pendant vingt quatre heures; ensuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu à diminution du quart, puis on fera cuire les herbes un quart d'heure, ensuite les fleurs quelques bouillons; on coulera la décoction, on l'exprimera, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Si l'on veut rendre ce syrop purgatif, on mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux, le séné mondé, le tartre vitriolé, le méchoacan, le jalap, les hermodactes & la bryone concassés, on versera dessus l'eau de mélisse, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera; on fera cuire le syrop en consistance d'opiate, puis on y mêlera l'infusion purgative coulée, & sur un petit feu l'on fera consumer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop, dans lequel, lorsqu'il sera refroidi, on ajoûtera demi-once d'oleosaccharum, de cannelle & autant de teinture de safran.

Vertus. Ce syrop désopile en purgeant les humeurs visqueuses ou terrestres qui faisoient l'obstruction; on le donne dans les cachexies, dans l'hydropisie, dans les pâles

Dose. couleurs, dans les rétentions des mois: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop fortifiant.

♃ De la rhubarbe choisie, coupée par petits morceaux ℥ iv.

Des baies de myrte concassées, & des roses rouges bien épluchées, aã. ℥ iij.

Du tartre blanc concassé, ℥ j.

Infusez ces drogues chaudement pendant vingt-quatre heures dans six pintes d'eau ferrée: que l'infusion bouille ensuite légérement, & qu'après cela elle soit coulée & exprimée, puis clarifiez avec le blanc d'œuf & ℔ iv. de sucre, & la cuisez en syrop.

Syrupus Roborans.

♃ *Rhabarbari electi incisi,* ℥ iv.

Baccarum myrti contusarum, rosarum rubrarum exungulatar. aã. ℥ iij.

Tartari albi contusi, ℥ j.

Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aquæ chalybeatæ ℔ vj. *deindè leviter bullians, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les baies de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roses dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiére en digestion pendant 24. heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour fortifier l'estomac & les autres viscères, pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop Lientérique, de M. Daquin.

♃ Des sommités de grande absinthe & des roses rouges séparées de leurs onglets, aã. m. iij.
De la limure d'acier enfermée dans un nouet, ℥ ij.
De la rhubarbe choisie & de l'écorce de myrobolans citrins, aã. ℥ j ß.
Du tartre blanc pulvérisé, ℥ j.
Du santal rouge, ℥ ß.
Mettez tout cela dans un vaisseau de terre vernissé, avec ℔ ij. de suc de plantain & autant de celui de roses, faites-les infuser sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, & bouillir ensuite sur un feu lent pendant un quart d'heure, puis coulez l'infusion & l'exprimez; clarifiez-la ensuite avec le blanc d'œuf, & ℔ iv. du meilleur sucre, & la cuisez en syrop.

Syrupus Lientericus, Ant. Daquin.

♃ *Summitatum absinthii majoris, rosarum rubrarum exungulat. aã. m. iij.*
Limaturæ chalybis in nodulo inclusæ, ℥ ij.
Rhei electi & corticis mirobalanorum citrin. aã. ℥ j ß.
Tartari albi pulverati, ℥ j.
Santali rubri contusi, ℥ ß.
In vase fictili vitreato collocentur cum succorum plantaginis & rosarum rubrarum aã. ℔ j & cineribus calidis, horis viginti quatuor committantur, deindè lento igne per horæ quadrantem bulliant. colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari optimi ℔ iv. clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs des roses rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression; on mêlera le sucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf on la clarifiera, puis on la fera cuire en syrop.

Il arrête le cours de ventre & particuliérement la lienterie; il fortifie l'estomac & les autres viscères, il adoucit l'acrimonie des humeurs; on s'en sert pour les hémorrhagies: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Comme la première cause de la lienterie vient de ce que les fibres de l'estomac sont débilitées ou relâchées, ensorte qu'il ne se fait point de coction des aliments, les ingrédients qui entrent dans la composition de ce syrop sont fort convenables; car après avoir purgé doucement l'humeur qui peut causer le relâchement, ils resserrent & fortifient les fibres de ce viscère.

Syrop Chalybé, apéritif, cathartique, de M. Daquin.

♃ De la limure d'acier enfermée dans un nouet lâche & suspendu, ℥ vj.
Des racines de fenouil, de chicorée, de garance, aã. ℥ iij.
Du tartre blanc concassé, ℥ ij.
Mêlez tout cela dans un vaisseau de terre vernissé, & versez par dessus quatre pintes & chopine d'eau chalybée très-chaude, & laissez-le tout en infusion sur les cendres chaudes pendant douze heures, le vaisseau étant bien bouché, faites bouillir ensuite ce mélange pendant une heure sur un feu lent. Puis, après y avoir ajoûté
Des feuilles de rue, de houblon, de patience,

Syrupus Chalybeatus aperiens catharticus, Ant. Daquin.

♃ *Limaturæ chalybis in nodulo laxo & suspenso ligatæ,* ℥ vj.
Radicum fœniculi, cichorii & rubiæ tinctorum, aã. ℥ iij.
Tartari albi contusi, ℥ ij.
In vase fictili vitreato positis, superfundantur ℔ ix. aquæ ferventis in qua chalybis frustum candens septies extinctum fuerit, vasque cooperto, horis duodecim super cineres calidos macerentur, deindè per horam lento igne bulliant: additisque
Foliorum rutæ, lupuli, lapathi acuti,

d'aigremoine & de capillaire de Montpellier, aā. m. iij.
faites-les bouillir de nouveau jusqu'à diminution du tiers, puis coulez la décoction & l'exprimez. Cependant faites infuser séparément pendant 12. heures sur les cendres chaudes, dans deux pintes de la même eau chalibée

Des feuilles de séné du Levant mondées, ℔ ß.
De semence de carthame concassées ℥ iv.
Du tartre vitriolé, ℥ j.

Que cette infusion bouille ensuite légérement, qu'elle soit coulée, exprimée, clarifiée avec le blanc d'œuf, & une ℔ ß. du meilleur sucre, puis gardée.

Alors la colature de la premiere décoction étant clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ v. de sucre, on la fera cuire sur un feu lent jusqu'à consistance d'électuaire solide, & dans ce temps-là la colature clarifiée de la seconde décoction sera mêlée avec la premiére, & sera cuite à petit feu en consistance de syrop, lequel étant refroidi, sera aromatisé avec six gouttes d'essence de cannelle incorporées avec le sucre pulvérisé.

agrimoniæ, capillor. Veneris Monspeliensis, aā. m. iij. bulliant iterùm ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur. Interim

♃ Foliorum sennæ orientalis mundatorum, ℔ ß.
Seminis carthami contusi, ℥ iv.
Tartari vitriolati, ℥ j.

Macerentur seorsùm super cineres calidos horis duodecim, in ejusdem aquæ chalybeatæ ℔ iv. Posteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari optimi ℔ ß. clarificetur & servetur.

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum sacchari ℔ v. ex arte clarificetur, & lento igne coquatur ferè ad electuarii solidi consistentiam, quo tempore liquor clarus posterioris decocti priori permisceatur, & igne ad syrupi consistentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi stillatitii gut. vj. sacccharo pulverato exceptis aromatizandus erit.

REMARQUES.

On fera éteindre sept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre vernissée, on attachera à l'anse de la cruche la ficelle qui suspendra le nouet de limaille d'acier, ensorte que le nouet trempe dans l'eau ferrée; on y ajoûtera le tartre blanc grossiérement pulvérisé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche, & l'ayant placée sur les cendres chaudes, on laissera la matiére en digestion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes incisées, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, & on la laissera reposer.

Cependant on mettra infuser en un pot de terre couvert sur les cendres chaudes pendant douze heures, le séné, la semence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée, on fera bouillir légérément l'infusion, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans l'infusion coulée, demi-livre de sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mêlera la premiére décoction avec cinq livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de tablettes, on y ajoûtera alors l'infusion purgative clarifiée, & sur un petit feu, on réduira le tout en consistance de syrop, lequel étant refroidi, on l'aromatisera avec six gouttes d'essence de cannelle mêlée avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre pour faire un *oleo-saccharum*.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions du foie, de la ratte, du mésentère, de la matrice, pour purger doucement les humeurs visqueuses & tartareuses, on le donne dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans les pâles couleurs, dans

Dose. les retentions des régles: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop d'Iéble.

℞ De l'écorce de racines d'iéble nouvellement cueillies, ℥ iv.
Des feuilles d'iéble, m. ij.
De la semence d'iéble concassée, ℥ ij.
Infusez-les chaudement dans une pinte de vin blanc & autant d'eau commune pendant 24. heures jusqu'à diminution du tiers, puis coulez l'infusion & l'exprimez, après quoi la colature étant clarifiée par résidence & par filtration, vous y dissoudrez ℔ ij. de sucre blanc & ʒ vj. de sel d'iéble.

Syrupus Ebuli.

℞ *Corticis radicum ebuli recentium,* ℥ iv.
Foliorum ebuli, m. ij.
Seminis ebuli contusi, ℥ ij.
Infundantur calidè in vini albi & aquæ communis, aã. ℔ ij. *per viginti quatuor horas, deindè coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & per filtrationem clarificatâ dissolve sacchari albi,* ℔ ij.
Salis ebuli, ʒ vj.
Coquantur igne lento in syrupum s. a.

R E M A R Q U E S.

On aura des racines d'iéble nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiére & seconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences concassées & les feuilles d'iéble incisées, on versera dessus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite on la fera bouillir à la diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir & on la filtrera, on la mêlera avec le sucre & le sel d'iéble, & à petit feu, l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à la consistance de syrop.

Il purge les sérosités par les selles & par les urines, on s'en sert pour les hydropiques, pour les goutteux, pour la rétention des menstrues: La dose en est depuis demi-once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

On peut faire le syrop d'iéble avec parties égales de suc d'iéble dépuré & de sucre, que l'on fera cuire ensemble, mais il ne sera pas si purgatif que le précédent. Autre syrop d'iéble.

Syrop de fleurs de genêt, simple.

℞ Des fleurs de genêt nouvellement cueillies, & légérement pilées, ℔ j.
De l'eau bien chaude, ℔ v.
Laissez-les macérer pendant douze heures, puis faites-les bouillir légérement & exprimez la décoction; réitérez trois fois le même procédé, observant d'ajoûter à chaque fois la même quantité de nouvelles fleurs qu'on laissera en macération le même espace de tems, & dans la derniére expression, dissolvez
De sucre blanc, ℔ iij.
De miel commun, ℥ iij.
De sel de genêt, ℥ j.
Clarifiez-la, & la cuisez en syrop.

Syrupus de floribus genistæ simplex.

℞ *Florum genistæ recentium leviter contusorum,* ℔ j.
Aquæ calentis, ℔ v.
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postremâ dissolve sacchari albi, ℔ iij.
Mellis communis, ℥ iij.
Salis genistæ, ℥ j.
Clarificentur & coquantur in syrupum.

R E M A R Q U E S.

On écrasera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de genêt nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera tremper les fleurs pendant douze heures; on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera; on y mettra une pareille quantité de fleurs de genêt, on procédera comme auparavant; on réitérera les mêmes infusions encore deux fois,

puis dans la derniére colature on mêlera le sucre, le miel & le sel de genêt; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est apéritif, & propre pour lever les obstructions de la rate, & du mésentère, il fortifie le cœur & l'estomac; on en donne aux mélancoliques: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie

Il faut faire des infusions jusqu'à ce que l'eau soit tout-à fait chargée de la substance des fleurs, mais trois ou quatre doivent suffire; on reconnoîtra que la liqueur sera parfaitement empreinte, lorsque les fleurs sortiront de l'infusion teintes. Le sel de genêt augmente la vertu apéritive de ce syrop, le miel n'y est ajoûté que pour empêcher qu'il ne se candisse en vieillissant.

Autre syrop de genêt. On pourroit encore faire un syrop de genêt avec le suc des fleurs tiré par expression, & le sucre parties égales.

Syrop de Genêt composé, de Quercetan.

♃ Des fleurs de genêt, ℔ iij.
Des sommités de frêne, & des feuilles de fumeterre; de chacune ℔ j. ajoûtez-y des fleurs d'hépatique & de ceterach, aã. m. j.
Des fleurs de bourrache, de buglose, de violettes & dépithyme, aã. p. ij.
De la semence de fenouil, d'anis, de chardon-bénit, aã. ʒ vj.
De la canelle, ʒ ij.
Faites infuser ces simples pendant 24. heures au bain-marie bien chaud; puis coulez & exprimez fortement l'infusion, & dans cette expression vous laisserez encore macérer pendant trois jours comme la premiére fois au bain-marie
De polypode de chêne concassé, ℥ j ß.
De pulpes de tamarinds, ℥ ij.
De feuilles de séné, ℥ iv.
Laquelle infusion on exprimera fortement après le temps fini, & l'on dissoudra dans la colature
De sucre blanc, ℔ ij.
De syrop de pommes simple, ℔ j.
Après l'avoir clarifiée, on la cuira en consistance de syrop.

Syrupus Genistæ compositus, Quercetani.

♃ *Succorum florum genistæ,* ℔ iij.
Summitatum fraxini, foliorum fumariæ, aã. ℔ j.
His adde foliorum hepaticæ, ceterach, aã. m. j.
Florum borraginis, buglossi, violarum, epithymi, aã. p. ij.
Seminis fœniculi, anisi, cardui benedicti, aã. ʒ vj.
Cinnamomi, ʒ ij.
Macerentur ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expressione denuo adde & macera ut priùs per triduum ad eundem ignem balnei, polypodii querni contusi, ℥ j ß.
Pulpæ tamarindorum ℥ iij.
Foliorum sennæ, ℥ iv.
Tandem fortiter exprimantur & in expressione misceantur:
Sacchari albi, ℔ ij.
Syrupi de pomis redolentibus simpl ℔ j.
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs de fleurs de genêt, de frêne & de fumeterre; on les dépurera, & on y fera infuser chaudement au bain-marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre vernissé, les semences & la cannelle concassées, les fleurs & les feuilles incisées, on fera bouillir légéremeut l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuser pendant trois jours au bain-marie chaud, le polypode bien concassé, les tamarinds délayés & le séné mondé; on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre & le syrop de pommes simple, on clarifiera, & l'on fera cuire le mélange en consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il évacue la bile recuite, on en donne aux mélancoliques hypocondriaques: La dose en est depuis une once jusqu'à deux.

Il entre dans la description de ce syrop beaucoup d'ingrédients inutiles, qui empêchent

empêchent que les sucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs ; on feroit fort bien de retrancher les drogues de la premiére infusion, & de mettre en leur place de la semence de violette & du sel de genêt. Voici donc comme je voudrois réformer cette description.

Syrop de Genêt composé, réformé.

♃ Des sucs dépurés de fleurs de genêt, ℔ iij.
Des sommités de frêne & de fumeterre, aã. ℔ j.
Ajoûtez-y des feuilles de séné mondées, ℥ iv.
De la semence de violettes concassée, ʒ ij.
Du sel de genêt, ℥ j.
Des tamarinds, ℥ iij.
Du polypode de chêne concassé, ℥ j ß.

Il faut mettre macérer chaudement ces drogues ensemble pendant 3. jours, puis les faire bouillir doucement, les couler & exprimer, & dans la colature clarifiée par résidence & filtration dissolvez-y
De sucre blanc, ℔ ij.
Du syrop de pommes simple, ℔ j.
Faites cuire le tout à feu lent en consistance de syrop.

Syrupus Genistæ compositus, reformatus.

♃ Succor. depurator. flor. genistæ, ℔ iij.
Summitatum fraxini & fumariæ, aã. ℔ j.
His adde foliorum sennæ, ℥ iv.
Seminis violarum contusi, ʒ ij.
Salis genistæ ℥ j.
Tamarindorum, ℥ iij.
Polypodii querni contusi, ℥ i ß.

Macerentur simul calidè per triduum : deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & filtrationem clarificatâ dissolve
Sacchari albi, ℔ ij.
Syrupi de pomis simplicis, ℔ j.
Coquantur igne lento in syrupum.

On ajoûte ici le genêt pour augmenter la vertu apéritive du syrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger, en raréfiant leur substance visqueuse.

Syrop de Raisins secs laxatif.

♃ Des raisins de Corinthe mondés, ℔ ij.
Faites-les cuire dans ℔ viij. d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, puis coulez la décoction, & l'exprimez ; ensuite infusez dans l'expression des feuilles de séné mondées, ℥ ij ß.
De la semence d'anis, ℥ ß.
De la cannelle, ʒ ij.
Que ce mélange bouille légérement, & que la décoction soit coulée & exprimée, puis dissolvez dans la colature,
De sucre blanc, ℔ ij.
De manne, ℔ ß.
Après cela cuisez le tout à petit feu en consistance de syrop.

Syrupus Passularum laxativus.

♃ Passularum minorum seu Corinthiacarum benè lotarum, ℔ ij.
Coquantur in aquæ communis, ℔ viij. ad consumptionem tertiæ partis, deindè colentur & exprimantur, in expressione infunde calidè per viginti quatuor horas foliorum sennæ mundatorum, ℥ ij ß.
Seminis anisi, ℥ ß.
Cinnamomi, ʒ ij.
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve
Sacchari albi, ℔ ij.
Mannæ, ℔ ß.
Coquantur igne lento in syrupum.

REMARQUES.

On lavera & on netoiera les raisins de Corinthe, on les fera cuire dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous ; on coulera la décoction avec expression, on y fera infuser chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre vernissé, le séné mondé, l'anis & la cannelle concassés ; on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre & la manne ; on coulera la dissolution, & l'on en fera consumer l'humidité sur un petit feu jusqu'à la consistance de syrop.

Gg

Vertus. Dose. Il purge l'humeur bilieuse & les sérosités : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

L'anis & la cannelle ne sont employés dans l'infusion que pour corriger le séné, mais comme ces ingrédients ne produisent qu'un très-petit effet en cette occasion, je serois d'avis qu'on leur substituât six dragmes de tartre soluble ; ce sel aidera à tirer la teinture du séné, & en raréfiant sa partie visqueuse, il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des viscères, & qu'elle ne cause des tranchées ; de plus, il augmente la vertu apéritive du syrop.

Plusieurs descriptions n'ordonnent qu'une livre de sucre pour ce syrop, mais la quantité n'est pas bien proportionnée au reste des drogues ; j'ai trouvé à propos de doubler la dose.

On peut faire le syrop de raisins simple avec la décoction des raisins & le sucre parties égales ; mais les syrops de raisins simples & composés sont peu en usage en Médecine.

Syrop de Pyréthre, de Mynsicht.

℞ De l'agaric blanc, ℥ j ß.
De la racine de pyréthre, ℥ j.
De pivoine mâle, d'acorus, & de pimprenelle, aã. ℥ ß.
Des semences de fenouil, de pivoine, & des baies de geniévre, aã. ʒ iij.
De la matricaire, de l'aigremoine, de l'hisope, de primevere, de la marjolaine, de la menthe sauvage, & de l'herbe à chat, aã. ʒ ij.
Des fleurs de muguet des bois, de bouillon blanc, de buglose, de romarin, aã. ʒ j ß.
De la cannelle, de la noix muscade, & des cubébes, aã. ʒ j.
Que ces simples coupés & concassés restent en infusion pendant toute la nuit dans ℔ iij. d'eau de sauge, & autant d'eau de romarin, qu'ils bouillent après cela jusqu'à la consomption du tiers, puis dissolvez dans ℔ iv. de cette colature
De sucre blanc, ℔ ij.
Mêlez tout cela, & le cuisez jusqu'à la consistance de syrop.

Syrupus de Pyrethro, A. Mynsicht.

Agarici albi, ℥ i ß.
Radicis pyrethri, ℥ j.
Pæoniæ maris, acori, pimpinellæ, aã. ℥ ß.
Seminum fœniculi, pæoniæ, baccarum juniperi, aã. ʒ iij.
Herbarum matricariæ, agrimoniæ, hyssopi, primulæ veris, majoranæ, mentastri, nepetæ, aã. ʒ ij.
Florum lilii convallium, verbasci, buglossi, anthos, aã. ʒ j ß.
Cinnamomi, nucis moschatæ, cubebarum, aã. ʒ j.
Incisa & contusa infundantur in aquarum salviæ & rorismarini, aã. ℔ iij. *stent in infusione per noctem, posteà coquantur ad tertiæ partis consumptionem, colaturæ claræ* ℔ iv. *dissolve*
Sacchari albi, ℔ ij.
Misce & coque ad consistentiam justam syrupi.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concassera les racines, la cannelle, la muscade, les baies, les semences, puis les herbes & les fleurs : on mettra infuser le tout ensemble chaudement une nuit dans les eaux distillées de sauge & de romarin ; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à la diminution de la troisiéme partie de l'humidité ; on la coulera, exprimant fortement le marc ; on laissera reposer la colature, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus. Il est propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralysie, dans les convulsions, l'épilepsie, dans la goutte sciatique ; il purge doucement, & il fortifie

Dose. le cerveau : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Maniére de J'ai rapporté la description de ce syrop suivant son Auteur ; mais comme en

faiſant bouillir l'infuſion, on laiſſe échapper la partie ſpiritueuſe des ingrédients dans laquelle conſiſte la principale vertu, je ſuis d'avis qu'on faſſe l'infuſion dans une cucurbite de verre ou de grès qu'on couvrira d'un chapiteau de verre; on la placera au bain marie, on y adaptera un récipient, & après avoir luté les jointures exactement, on fera diſtiller à petit feu environ une livre d'eau ſpiritueuſe qu'on gardera dans le récipient bien bouché; on délutera les vaiſſeaux, on verſera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite dans une baſſine; on y ajoûtera, s'il eſt néceſſaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiére à la diminution du tiers, on la coulera avec expreſſion, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le ſyrop en conſiſtance d'opiate.

de préparer le ſyrop de pyréthre, en conſervant toutes les parties eſſentielles des ingrédients qui y entrent.

Quand il ſera preſque refroidi, on le décuira avec l'eau ſpiritueuſe diſtillée, agitant bien le tout avec un biſtortier, pour en faire un ſyrop qu'on gardera pour le beſoin dans un vaiſſeau bien bouché.

Par cette maniére l'on aura raſſemblé dans ce ſyrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par conſéquent on aura conſervé leur vertu: le ſyrop ſera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guère faire à la fois, afin qu'on ne ſoit point obligé de le garder long-temps; il pourra pourtant être conſervé trois ou quatre mois.

Syrop de Nicotiane ſimple.	Syrupus Nicotianæ ſimplex.
♃ Du ſuc de nicotiane épuré, & du ſucre blanc, aā. ℔ j.	♃ *Succi nicotianæ depurati, ſacchari albi, aā.* ℔ j.
Cuiſez-les enſemble juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.	*Coquantur ſimul ad ſyrupi ſpiſſitudinem.*

REMARQUES.

On aura de la nicotiane, appellée *herbe à la Reine*, ou *tabac*, cueillie dans ſa vigueur; on l'inciſera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laiſſera en digeſtion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le ſuc; on la dépurera en la faiſant bouillir un bouillon, & la paſſant pluſieurs fois par un blanchet, on péſera le ſuc dépuré, on y mêlera un poids égal de ſucre, & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'écumant de temps en temps juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il eſt un peu vomitif; on s'en ſert pour l'aſthme, pour purger le cerveau & l'eſtomac, pour lever les obſtructions de la rate: La doſe en eſt depuis trois dragmes juſqu'à une once; on l'applique auſſi ſur de vieux ulcères, il les déterge ſans douleur.

Vertus. Doſe.

Syrop de Nicotiane compoſé, de Quercetan.	Syrupus Nicotianæ compoſitus, Quercetani.
♃ Du ſuc de nicotiane épuré, ℔ ij ß.	♃ *Succi nicotianæ depurati,* ℔ ij ß.
De l'hydromel ſimple, ℔ j.	*Hydromelitis ſimplicis,* ℔ j.
Faites-y infuſer chaudement pendant deux ou trois jours, des feuilles d'hiſope, de politric, de capillaire, des fleurs de tuſſilage, de ſtœchas, de violette & de bugloſe, aā. p. ij.	*In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies foliorum hyſſopi, polytrichi, adianti, florum tuſſilaginis, ſtœchados, violarum, bugloſſi, aā.* p. ij.
Des ſemences de coton, d'ortie & de chardon	*Seminis bombacis, urticæ, cardui bene-*

bénit, & des trochifques récents d'agaric, aã. ℥ j.
Des feuilles de féné, ℥ iij.
De la cannelle, du macis & du girofle, aã. ʒ j.
L'on exprimera fortement l'infufion, puis on la laiffera repofer autant qu'il faudra pour la parfaite dépuration de fes féces; après on y mêlera parties égales de cette infufion & de fucre, & on la cuira en confiftance de fyrop.

dicti, agarici recenter trochifcati, aã. ℥ j.
Folliculorum fennæ, ℥ iij.
Cinnamomi, macis, caryophillor. aã. ʒ j.
Dein fortiter exprimantur, digerantur denuò ad perfectam fæcum depurationem, colaturæ ℔ j ß. adde tantumdem facchari & coquantur in fyrupum.

Remarques.

On incifera les feuilles, on concaffera les femences, la cannelle, les girofles, les trochifques d'agaric; on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus le fuc de nicotiane dépuré & l'hydromel, on couvrira le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud, on laiffera la matiére en digeftion pendant deux ou trois jours; enfuite l'on fera bouillir légérement l'infufion, on la coulera avec expreffion, on la laiffera repofer, on la féparera de fes féces, & l'ayant filtrée par la languette, on la péfera, on y mêlera un égal poids de fucre blanc, & fur un petit feu l'on fera cuire le mélange en fyrop.

Vertus. Il eft propre pour l'afthme, pour déterger la poitrine des humeurs craffes qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obftructions; il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomiffement: Dose. La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie.

Les purgatifs qu'on emploie dans ce fyrop fixent la qualité émétique du fuc de nicotiane, & la déterminent à agir plûtôt par bas que par le vomiffement; les autres ingrédients qui y entrent ne font pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le fuc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative qu'il le pourroit, parce que leurs fubftances occupent leurs places dans fes pores; je ferois donc d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît à leur place une once de fel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du féné & de l'agaric, pour leur fervir de correctif, en raréfiant leurs parties vifqueufes qui caufent des tranchées, & pour faire mieux précipiter l'émétique de la nicotiane, enforte qu'il agiffe par les felles: Je voudrois donc réformer la compofition de ce fyrop en la maniére fuivante.

Syrop de Nicotiane compofé, réformé.

Du fuc de nicotiane épuré, ℔ ij ß.
De l'hydromel fimple, ℔ j.
Dans lefquelles vous ferez macérer chaudement pendant trois jours, des feuilles de bon féné, ℥ iij.
De l'agaric nouvellement trochifqué, du fel de nicotiane, aã. ℥ j.
De la femence de violettes écrafée, ℥ ß.
Faites bouillir le tout doucement, coulez & exprimez, & dans la colature que vous clarifierez par réfidence & par filtration, vous diffoudrez du fucre fin, ℔ ij ß.
Et ferez cuire le tout en confiftance de fyrop f. a.

Syrupus Nicotianæ compofitus, reformatus.

℞ Succi nicotianæ depurati, ℔ ij ß.
Hydromelitis fimplicis, ℔ j.
In quibus macerentur calidè per tres dies foliorum fennæ, ℥ iij.
Agarici recenter trochifcati, falis nicotianæ, aã. ℥ j.
Seminis violarum contufi, ℥ ß.
Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per refidentiam & filtrationem clarificatâ diffolve facchari albi, ℔ ij ß.
Coquantur igne lento in fyrupum, f. a.

Syrop Emétique.

℞ Du foie d'antimoine subtilement pulvérisé, ℥ j ß.

Du suc de coing épuré, ℔ ij.

Laissez-les ensemble en digestion chaudement pendant 6. jours, dans un matras bien bouché, les remuant souvent, filtrez ensuite la liqueur, & avec du sucre blanc ℔ j. cuisez ce mélange en syrop.

Syrupus Emeticus.

℞ *Hepatis antimonii subtilissimè pulverati,* ℥ jß.

Succi cydoniorum depurati, ℔ ij.

Digerantur simul in matratio obturato per sex dies calidè, sæpè agitando, deindè filtretur liquor & cum sacchari albi ℔ j. *coquatur in syrupum igne lento.*

R e m a r q u e s.

On pulvérisera subtilement le foie d'antimoine, on le mettra dans un matras, on versera dessus le suc de coing dépuré, on bouchera le matras, & on le placera au bain-marie chaud, ou dans le fumier; on laissera la matiére en digestion pendant six jours, l'agitant de temps en temps, afin que le suc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine; on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le sucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grès, ou dans un vaisseau de verre au feu de sable jusqu'à la consistance de syrop.

Il purge par le vomissement & par les selles: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie; on s'en sert ordinairement pour les enfants & pour les personnes délicates. Vertus; Dose.

On emploie ordinairement pour cette préparation le verre d'antimoine, qui est plus vomitif que le foie, quand on le prend en substance; mais parce qu'il est fait sans sels, la liqueur en tire moins de soufres salins que du foie d'antimoine qui est préparé avec le salpêtre. J'ai trouvé aussi par expérience, que le syrop émétique préparé avec le foie d'antimoine, excite mieux le vomissement, que celui qui est fait avec le verre. Le foie d'antimoine est meilleur que le verre pour le syrop émétique.

On pourroit à la place du suc de coing se servir du suc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides dissolvent le soufre salin émétique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'est pourquoi ce syrop agit doucement par le vomissement; si l'on y employoit le vin émétique ordinaire à la place du suc acide, il seroit un peu plus vomitif; une liqueur simplement aqueuse ne seroit pas capable de tirer la vertu émétique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des sels pour pénétrer ce minéral, & pour dissoudre son soufre salin.

Si l'on veut mettre autant d'autre suc de coing sur ce qui restera du foie d'antimoine après la filtration, & qu'on le laisse en digestion comme auparavant, on aura une liqueur aussi émétique que la précédente, on peut même réitérer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin, car il se détachera assez des parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions émétiques.

L'antimoine excite le vomissement, parce que son soufre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomac, picotte violemment les fibres de ce viscère, & y cause une espéce de convulsion qui le fait bouleverser & repousser en haut ce qui est dedans. Si on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillons gras, on empêchera par-là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'âcreté des humeurs Comment l'antimoine excite le vomissement. Moyen de faciliter le vomissement; &

de corriger l'âcreté du reméde.

en liant par les parties rameuses de la graisse leurs pointes, qui en des personnes délicates pourroit ouvrir des vaisseaux & causer des hémorrhagies.

Syrop Émétique, d'Angel Sala.

♃ Du verre d'antimoine subtilement pulvérisé, ℥ j.
Du santal rouge, ℥ ß.
De la cannelle, de la zédoaire, & de la semence d'angélique, aā. ʒ ij.
Du safran, ʒ ß.
Faites infuser le tout chaudement pendant 24. heures dans ℔ j ß. de vinaigre rosat, après cela filtrez l'infusion par le papier gris, puis dissolvez ℔ j ß. de sucre blanc dans la liqueur filtrée, & la cuisez à petit feu en consistance de syrop f. a.

Syrupus Emeticus, Angeli Salæ.

♃ *Vitri antimonii subtilissimè pulverati,* ℥ j.
Santali rubri, ℥ ß.
Cinnamomi, zedoariæ, seminis angelicæ, aā. ʒ ij.
Croci, ʒ ß.
Infundantur omnia calidè per 24. horas in aceti rosati ℔ j ß. posteà filtrentur per chartam bibulam & in liquore filtrato dissolve sacchari albi pulverati ℔ j ß. coquantur igne lento in syrupum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la cannelle, le santal, la zedoaire & la semence d'angélique; on mettra le tout avec le safran dans un matras, on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion au bain-marie tiéde pendant vingt-quatre heures, agitant la matiére de temps en temps; ensuite l'on filtrera la liqueur & on la mêlera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grès ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable, & par une lente chaleur on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à la consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il fait vomir doucement: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Ce syrop est moins vomitif que le précédent pour plusieurs raisons; la premiére parce que le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions que ne fait le foie d'antimoine, comme je l'ai remarqué ailleurs; la seconde, parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaige qui est déja empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soufre salin de l'antimoine, que dans l'autre préparation; la troisiéme, parce qu'il y entre à proportion plus de sucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étendue, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrédients aromatiques ont été employés dans l'infusion à dessein de corriger l'émétique & de fortifier l'estomac contre ses efforts; mais cette précaution fait une contre indication, car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par conséquent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomac; on ne doit rien donner dans le même temps, qui les affermisse & qui empêche de rejetter ce qui a été émû: Je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette composition, le santal, la cannelle, la zedoaire, la graine d'angélique & le safran; le meilleur correctif qu'on puisse donner aux effets violents de l'émétique, est le bouillon gras ou l'huile d'amandes douces, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adoucissant l'âcreté du reméde & des humeurs, & en rendant les conduits plus souples.

L'estomac se fortifie ordinairement assez de soi-même, quand il a été nettoyé de ce qui le fatiguoit; mais au cas qu'il fût demeuré quelque foiblesse procédante d'un reste d'humeur visqueuse, ou d'une simple privation d'esprits, les drogues que je

voudrois retrancher de ce syrop, ou d'autres d'une qualité pareille, seroient alors données fort à propos.

Il arrive bien souvent en fait d'émétique, qu'une petite dose tourmente davantage un malade qu'une grande, parce qu'elle demeure plus de temps à faire vomir, & cependant elle cause des fermentations & des remuemens fort incommodes dans l'estomac; il ne faut pas aussi en donner une trop grande, de peur qu'elle n'agisse trop violemment, on doit en proportionner la dose à la force de celui à qui on la donne.

Il n'est pas toûjours sûr que l'émétique fasse vomir, il pousse quelquefois par le bas, soit parce que les fibres de l'estomac étant robustes & fortes, elles ne sont point picotées assez fortement pour qu'il se fasse convulsion en la partie, soit parce qu'au contraire ces mêmes fibres sont trop débilitées, comme il arrive dans la suite des grandes & longues maladies, soit parce que le reméde émétique rencontre en son chemin quelqu'humeur saline qui le précipite dans les intestins; quoiqu'il en soit, l'humeur est toûjours évacuée, mais plus doucement; il est pourtant à souhaiter dans plusieurs maladies que l'émétique agisse par en haut, afin que les efforts qu'on fait puissent détacher les humeurs les plus attachées, raréfier & dissoudre la matiére des obstructions & ouvrir les pores pour faire sortir ce qui est transpirable.

Autre syrop émétique & purgatif.

♃ Des racines de cabaret, ℥ iij.
De petite ésule & d'éllébore noir, aã. ℥ ij.
Infusez chaudement ces simples pilés pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau commune, qu'elles bouillent ensuite à petit feu jusqu'à la consomption du quart. Coulez ensuite & exprimez l'infusion, clarifiez la colature par résidence & par filtration, puis dissolvez-y
De sucre blanc ℔ ij.
Faites un syrop s. a.

Syrupus alius Emeticus & catharticus.

♃ *Radicum asari,* ℥ iij.
Esulæ, hellebori nigri, aã. ℥ ij.
Omnia contusa infundantur calidè 24. horis in aqua communis ℔ iv. *deindè bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & per filtrationem clarificatâ dissolve:*
Sacchari albi, ℔ ij.
Coquantur in syrupum s. a.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures; on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à la diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par une un languette de drap, puis on la mêlera avec le sucre & l'on fera cuire le mélange en syrop qu'on gardera au besoin.

Il purge fortement par haut & par bas; il est bon pour les hydropiques, pour les hypocondriaques, pour les apoplectiques: La dose est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose

Comme ce syrop est composé de remédes violents, on ne doit s'en servir qu'en des occasions où il est question de remuer bien fortement les humeurs.

Autre syrop émétique, de Prévost.

♃ Des rameaux verds de genêt des jardins, ℥ ß.

Syrupus alter Emeticus, Prævotii.

♃ *Ramulor. viridium genistæ hort.* ℥ ß.

Des feuilles de laurier, de tabac, aā. m. j.
De semence de citron grossiérement pilé, ℥ ij.
Faites bouillir le tout dans s. q. d'eau jusqu'à la diminution de la moitié. On coulera la décoction dans laquelle on laissera infuser pendant 12. heures
De la racine *d'asarum*, d'agaric crud, aā. ℥ ij.
On passera une seconde fois la liqueur; & après l'avoir clarifiée, on y ajoûtera ℔ j. de miel, puis on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'en consistance de syrop.

Fol. lauri, tabaci, aā. m. j.
Sem citri crasso modo contusorum, ℥ ij.
Bulliant cum s. q. aquæ ad consumptionem medietatis. Fiat colatura cui infunde per horas 12.
Rad. asari, agarici crudi, aā. ℥ ij.
Fiat rursus colatura, & clarificato adde mellis ℔ j. *coque lento igne ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On coupera les branches de genêt de jardin en petits morceaux, on incisera les feuilles de laurier & de tabac, on concassera grossiérement les semences de citron, on fera cuire le tout avec de l'eau commune jusqu'à la consomption de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction, ensuite on y ajoûtera les racines de cabaret & d'agaric, & après avoir laissé infuser les racines dans la colature pendant douze heures sur le feu, on coulera la liqueur, on l'exprimera, & l'ayant laissée reposer on la clarifiera, puis on la mêlera avec le miel, & l'on fera cuire le mélange en syrop qu'on gardera au besoin.

Vertus. **Dose.** Il purge avec violence par haut & par bas, il est propre pour les apoplectiques & les hydropiques: La dose en est depuis une demi-once jusqu'à une once.

Syrop de Perles Orientales, de Mynsicht.

℞ Des eaux distillées de roses, de bourrache & de buglose, aā. ℔ ß.
Du sel de perles, ℥ ß.
Mêlez le tout, & la dissolution des perles étant faite, ajoûtez-y des amandes douces une q. s.
Faites-en une émulsion, à laquelle vous ajoûterez ensuite
De sucre blanc, ℔ j.
Vous ferez cuire le tout en consistance de syrop.

Syrupus Perlarum Orientalium, A. Mynsicht.

℞ *Aquarum distillatarum rosarum, boraginis, buglossi, aā.* ℔ ß.
Salis perlarum, ℥ ß.
Mixtis solutis adde amygdalarum dulcium q. s.
Fiat optima emulsio cui posteà immisce
Sacchari albi, ℔ j.
Coque ad justam consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Le sel perles se prépare de la même maniére que le sel de corail, duquel on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

On dissoudra le sel de perles dans les eaux distillées, on battra dans un mortier de marbre une once d'amandes douces pelées, on les démêlera dans la dissolution du sel de perles, pour faire un lait qu'on passera par une étamine avec expression; on mêlera dans ce lait le sucre, on fera cuire le mélange à petit feu en consistance de syrop, on le coulera chaudement, & on le gardera.

Vertus. **Dose.** Il est estimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le lait aux nourrices, & la semence à l'un & à l'autre sexe: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Le principal effet des perles est d'adoucir par leur vertu alkaline les acides ou les sels trop âcres qui se rencontrent dans le corps, mais le sel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la préparation qu'on en a faite avec le

dissolvant acide : je ne me suis point apperçu que ce sel eût d'autre faculté qu'un peu d'astriction ; je n'ai donc pas grande foi à ce syrop.

Syrop de Berbéris.	Syrupus Berberis.
℞ Du suc de fruits mûrs de berbéris nouvellement tiré & épuré,	℞ *Succi fructuum maturorum berberis recenter extracti & defæcati,*
De sucre blanc, aā. ℔ ij.	*Sacchari albi aā.* ℔ ij.
Cuisez-les ensemble à petit feu en consistance de syrop.	*Coquantur simul igne lento ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On choisira des fruits de berbéris mûrs, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc. Moyen de tirer le suc de berbéris.

Pour dépurer ce suc, on le mettra dans une bouteille, & on l'exposera deux ou trois jours au soleil sans le remuer, puis on le filtrera ; si l'on veut le garder longtemps, on en emplira des bouteilles jusqu'au col, on ajoûtera par dessus de l'huile d'amandes douces à la hauteur de deux travers de doigts, pour empêcher que l'air n'y entre, & le fasse corrompre. Moyen de dépurer ce suc & de le garder.

On mettra dans un plat de terre vernissé, un poids égal de suc de berbéris & de sucre blanc ; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistance de syrop.

Il est astringent & rafraîchissant ; on l'emploie dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur, & pour résister à la malignité des humeurs : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le syrop de berbéris étant acide & fort agréable au goût, doit être fait dans un vaisseau de terre, préférablement à un de métal, dont il pourroit tirer une impression ; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui se consume ; car si on le faisoit bouillir, une partie de son sel essentiel ou acide se dissiperoit, & le syrop en auroit moins de vertu.

On peut encore faire le syrop de berbéris, en mettant simplement fondre deux parties de sucre dans une partie de suc de berbéris, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer ; car on n'aura employé que la quantité du suc qu'il faudra pour liquéfier le sucre en syrop. Autre maniére de faire le syrop de berbéris.

Ce dernier syrop de berbéris sera encore plus agréable au goût que le précédent ; mais comme il ne contiendra pas tant d'acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrop de Corail.	Syrupus Corallorum.
℞ Des coraux préparés, ℥ iv.	℞ *Corallorum præparatorum,* ℥ iv.
Du suc de berbéris épuré, ℔ iij.	*Succi berberis defæcati,* ℔ iij.
Mettez-les ensemble en digestion pendant deux jours dans un matras bien bouché ; après cela filtrez la liqueur, & avec un poids égal de sucre blanc, faites-en un syrop s. a.	*Digerantur simul calidè in matratio duobus diebus, deindè filtretur liquor, & cum pari pondere sacchari albi fiat ex arte syrupus.*

REMARQUES.

On mettra les coraux préparés ou broyés subtilement sur le porphyre dans un matras ; on versera dessus le suc de berbéris dépuré, on bouchera le matras, & on

le placera dans le fumier chaud, ou au bain-marie, pour faire digérer la matiére pendant deux jours, l'agitant de temps en temps; on filtrera la liqueur, & l'ayant pesée, on la mettra dans un plat de terre vernissé, avec un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. On l'estime propre pour fortifier l'estomac & le foie, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menstrues & d'hémorrhoides, le crachement de sang & les autres hémorrhagies : La dose en est depuis demi-once jusqu'une une once.

Dose.

Quand on a versé le suc de berbéris sur le corail, il se fait une ébullition ou effervescence considérable, qui raréfie beaucoup la liqueur; c'est pourquoi il est nécessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'élevant; cette effervescence provient de ce que le suc de berbéris qui est acide, pénétre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiére long-temps en digestion, & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, après quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parce que ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme engaînés dans ses pores; on peut substituer au suc de berbéris le suc de grenades, le suc de coings, le suc de groseilles, le verjus, le vinaigre; mais on prend ordinairement en cette occasion un suc acide rouge, pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parce que l'acide foible du suc de berbéris qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entiérement; on peut le faire sécher, & le garder pour une opération semblable.

Il ne faut point faire bouillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissous ne se sépare, & ne se précipite au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur, & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col; outre cela, les Anciens ont cru qu'il se détachoit du corail rouge pris intérieurement, une teinture spiritueuse, capable de produire des effets considérables, comme de purifier le sang, de fortifier le cœur; il se trouve même encore beaucoup de Médecins prévenus de cette opinion, c'est ce qui fait qu'on a coutume de préférer en Médecine le corail rouge aux autres especes; je n'ai point remarqué en donnant ce reméde, qu'il eût d'autre vertu que celle d'un alkali qui absorbe les acides, & la teinture que j'en ai tirée par la Chymie ne m'a paru qu'une matiére bitumineuse sans vertu. J'estime donc le corail pour les maladies causées par des sels âcres, comme sont la plûpart des cours de ventre, pour les hémorrhagies parce que ces sels s'embarrassant dans les pores du corail, y émoussent leurs pointes, & y perdent beaucoup de leur mouvement; c'est pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre préparation que celle d'être broyé sous la mollette; & le syrop de corail me semble inventé mal-à-propos, car le suc acide de berbéris fait par avance sur le corail, ce que les humeurs trop âcres ou trop acides du corps pourroient faire, & le corail demeure sans vertu pour adoucir ces humeurs, puisqu'étant déja raréfié & pénétré quand il entre dans le corps, les sels ne trouvent plus de matiére alkaline contre qui agir, ni de pores pour se loger.

Pour ce qui est du suc de berbéris, bien loin que par l'addition du corail, il soit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies, au contraire cette matiére al-

kaline ayant détruit son acidité dans laquelle consistoit sa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins salutaire.

Syrop de Grenades.		Syrupus Granatorum.	
℞ Du suc de grenades acides nouvellement tiré & épuré,		℞ *Succi granatorum acidorum recenter extracti & depurati,*	
Du sucre blanc, aã.	℔ ij.	*Sacchari albi*, aã.	℔ ij.
Cuisez-les à petit feu en consistance de syrop.		*Coquantur igne lento in syrupum.*	

REMARQUES.

On ouvrira des grenades aigres, on en séparera les grains qu'on écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le suc; on dépurera ce suc en l'exposant quelques jours au soleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le garder, on en emplira des phioles jusqu'au col, & on le couvrira d'huile d'amandes douces à la hauteur d'un pouce. Dépuration du suc de grenades. Moyen de le garder sans qu'il se gâte.

On mêlera dans un plat de terre égales parties du suc de grenades dépuré, & de sucre blanc; on mettra le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistance du syrop.

Il réjouit le cœur, il arrête le vomissement, les flux de ventre & les hémorrhagies, il désaltère en rafraîchissant: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On peut préparer un syrop de grenades, en faisant simplement fondre deux parties de sucre sur une partie de suc dépuré. Autre préparation du syrop de grenades.

Les grenades aigres sont les plus en usage dans la Médecine, parce qu'elles sont les plus cordiales; on peut faire de même le syrop de grenades douces.

Ce qui se consume dans l'évaporation n'est que la partie la plus phlegmatique du suc, le sel essentiel acide demeure avec le sucre.

Il n'est pas nécessaire de faire cuire les syrops aigres autant que les autres; car le sel essentiel acide qu'ils contiennent les conserve, quoi qu'ils n'aient pas la consistance ordinaire; il faut faire sécher l'écorce de grenade au soleil; elle est astringente.

Syrop de Groseilles rouges.		Syrupus Ribesiorum rubrorum.	
℞ Du suc de groseilles rouges nouvellement tiré & épuré,	℔ j.	℞ *Succi ribesiorum rubrorum recenter extracti & depurati,*	℔ j.
Du sucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi,*	℔ ij.
Faites-en un syrop s. a.		*Fiat ex arte syrupus.*	

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre des groseilles rouges; on en tirera le suc dont on remplira des bouteilles jusqu'au col, on mettra dessus de l'huile d'amandes douces, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laissera dépurer ce suc quinze ou vingt jours, ou jusqu'à ce que les féces se soient précipitées au fond & qu'il soit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le pésera & on le mêlera avec le double de son poids de sucre blanc, & alors le syrop sera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Vertus. Dose. Il est astringent & rafraîchissant, il réjouit le cœur : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

On emploie ordinairement les groseilles rouges plutôt que les autres pour le syrop à cause de leur couleur agréable ; on pourroit aussi se servir des groseilles blanches, car elles ont le même goût & la même vertu, mais pour les noires elles sont de méchant goût & de peu d'usage.

Si l'on faisoit le syrop dès que le suc a été exprimé, il se congeleroit.

On n'emploie ici qu'une partie de suc sur deux parties de sucre, afin que n'étant point obligé faire bouillir le syrop il se tienne clair.

Le syrop de groseilles est plus commode pour les juleps que la gelée, parce qu'il se mêle plus vite & sans peine.

Syrop de Coings.	Syrupus Cydoniorum.
℞ Du suc de coings épuré,	℞ *Succi cydoniorum depurati,*
De sucre blanc, a. ℔ ij.	*Sacchari albi,* aā. ℔ ij.
Cuisez-les à feu lent en consistance de syrop s. a.	*Coquantur igne lento in syrupum s. a.*

Remarques.

On rapera des poires de coings, on tirera le suc par expression & on le mettra dépurer deux ou trois jours au soleil, ensuite on le filtrera.

Suc de coings, sa dépuration. On mêlera dans un plat de terre vernissé parties égales de suc de coings dépuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistance de syrop ; on peut quand il est refroidi, l'aromatiser avec deux ou trois gouttes d'essence de girofle réduite en *oleosaccharum* avec un peu de sucre candi pulvérisé subtilement.

Vertus. Dose. Le syrop de coings est astringent, propre pour fortifier l'estomac, pour arrêter les cours de ventre : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Si l'on employoit le suc de coings dès qu'il est exprimé sans le dépurer, on feroit de la gelée de coings, au lieu de syrop.

Syrop de suc de Citrons, ou *de Limons.*	Syrupus è succo Citri, *aut* Limonis.
℞ Du suc de citrons, ou de limons nouvellement tiré & épuré, ℔ j.	℞ *Succi malorum citreorum, aut limonum recens extracti & depurati,* ℔ j.
Du sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Mêlez-les, & en faites un syrop s. a.	*Misce & fiat syrupus s. a.*

Remarques.

On aura des citrons ou des limons les plus succulents, on en séparera l'écorce, on écrasera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laissera digérer à froid cinq ou six heures afin que leur viscosité se raréfie, on les exprimera pour en tirer le suc ; on mettra ce suc dans des bouteilles, & on l'exposera quelques jours au soleil pour le faire dépurer, on le filtrera ensuite, & l'ayant mêlé avec le double de son poids de sucre fin, dans un plat de terre vernissé, on

mettra le mélange sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & le syrop sera achevé; on l'écumera & on le coulera.

Il est cordial & rafraîchissant, on le donne pour résister à la corruption des humeurs, & pour les vers: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie, on en mêle aussi dans les potions & dans les juleps. Vertus. Dose.

On emploie ordinairement dans la préparation de ce syrop, pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est nécessaire de faire consumer le trop d'humidité du mélange, afin de lui donner la consistance requise, le syrop acquiert de l'âcreté, & il n'est pas si rafraîchissant, ni si beau, ni si délicieux, que quand il a été fait par la méthode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquefier le sucre & le réduire en consistance de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer.

Le syrop de limons est rafraîchissant, parce que son acidité fixe & appesantit les sels volatils ou les soufres qui sont trop en agitation dans le corps, & modère leur mouvement qui causoit la chaleur.

On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches, saupoudrant les tranches de sucre pulvérisé, & les mettant sur un tamis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave ou en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre. Syrop de limons ou de citrons fait sans feu.

Le syrop de limons, comme les autres syrops acides, se conserve long-temps dans sa bonté à cause de son sel essentiel.

Syrop de suc d'alléluya.	Syrupus è succo Oxytriphylli.
♃ Du suc d'alléluya nouvellement épuré, Du sucre blanc, aã. ℔ ij.	♃ *Succi Oxytriphylli recenter extracti & depurati, Sacchari albi.* ℔ ij.
Faites-les cuire ensemble à petit feu, & faites-en un syrop.	*Coquantur simul igne lento & fiat syrupus.*

REMARQUES

On aura de l'*oxytriphyllum*, appellé en François *alleluia*, nouvellement cueilli, dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc; on dépurera ce suc en lui donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'*oxytriphyllum* dépuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un feu modéré pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à la consistance de syrop.

Il est propre pour désaltérer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fiévres ardentes, dans les fiévres malignes: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On peut faire de la même maniére le syrop d'oseille. Syrop d'oseille.

Syrop de Cerises aigriottes.	Syrupus Cerasorum acidulorum.
♃ Du suc de cerises acides nouvellement tiré & épuré,	♃ *Succi cerasorum acidulorum recenter extracti & depurati,*

Du ſucre blanc, aā. ℔ iij.	*Sacchari albi, aā.* ℔ iij.
Cuiſez-les enſemble, & faites-en un ſyrop.	*Coquantur ſimul, & fiat ſyrupus.*

REMARQUES.

On prendra des ceriſes appellées *aigriottes* avant leur parfaite maturité, on les écraſera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le ſuc, on laiſſera dépurer ce ſuc au ſoleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de ſucre blanc dans un plat de terre verniſſé, & l'on fera cuire le mélange en ſyrop.

Vertus. Doſe. Il rafraîchit, il déſaltère, il eſt bon pour les fébricitants, & pour tempérer la bile, on le prend en julep avec de l'eau : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces

Les ceriſes aigrelettes rendent le ſyrop plus rafraîchiſſant & plus agréable que celles qui, par une parfaite maturité, ſont devenues douces.

Syrop de Verjus.	Syrupus de Agreſtâ, ſeu de omphacio.
℞ Du ſuc de verjus nouvellement tiré & épuré,	℞ *Succi agreſtæ recens extracti & depurati,*
Du ſucre blanc, aā. ℔ ij.	*Sacchari albi aā.* ℔ ij
Mêlez-les & les cuiſez en ſyrop.	*Miſceantur & coquantur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On écraſera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera, pour en tirer le ſuc, on dépurera ce ſuc au ſoleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre verniſſé, on y mêlera égal poids de ſucre fin on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & pour faire conſumer la liqueur doucement juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt rafraîchiſſant, il arrête le vomiſſement, il tempère la bile, il excite l'appétit : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

On ne doit jamais ſe ſervir de vaiſſeaux d'airain pour les ſyrops aigres, de peur qu'ils n'en tirent un verd-de-gris.

Il eſt bon de faire conſumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pourroit rendre le ſyrop de verjus plus aigre en y employant plus de ſuc, mais il y auroit plus d'âcreté.

Syrop de Vinaigre ſimple.	Syrupus Acetatus ſimplex.
℞ Du vinaigre de vin blanc, ℔ j.	℞ *Aceti vini albi,* ℔ j.
Du ſucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Mêlez-les & faites-en un ſyrop ſ. a.	*Miſce & fiat ſyrupus ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, deux parties de ſucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on poſera le plat ſur le feu, & quand le ſucre ſera fondu, le ſyrop ſera fait, on l'écumera & on le coulera.

Vertus. Il eſt propre pour rafraîchir dans les fiévres ardentes, il déſaltère, il arrête le

crachement de sang & les autres hémorrhagies, il résiste au venin : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Dose.

Il n'est pas besoin de faire bouillir ni faire évaporer ce syrop parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquéfier le sucre, & pour le mettre en consistance requise ; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de sucre & de vinaigre, mais comme alors il faudra faire consumer une partie de la liqueur, l'acide volatil du vinaigre s'évaporera avec le phlegme, & le syrop en sera plus âcre & moins agréable au goût.

Quoiqu'on emploie ordinairement le vinaigre blanc pour le syrop, il ne seroit pas moins bon quand on se serviroit du vinaigre rouge.

Syrop de Vinaigre composé.	Syrupus Acetatus compositus.
♃ Des racines de fenouil, d'ache & d'endive, aã. ℥ iij.	♃ *Radicum fœniculi, apii, endiviæ; aã.* ℥ iij.
Des semences d'anis, de fenouil & d'ache, aã. ℥ j.	*Seminis anisi, fœniculi, apii, aã.* ℥ j.
De la semence d'endive, ℥ ß.	*Endiviæ,* ℥ ß.
Cuisez ces simples à petit feu dans ℔ viij. d'eau commune jusqu'à la diminution du tiers ; puis ajoutez à la colature	*Coquantur igne lento in aquæ communis ℔ viij. ad dimidias ; in colaturâ misceantur*
De sucre blanc, ℔ iij.	*Sacchari albi,* ℔ iij.
Du meilleur vinaigre, ℔ ij.	*Aceti acerrimi,* ℔ ij.
Clarifiez le tout & le cuisez en syrop.	*Clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES

On choisira les racines bien nourries & récemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concassera les semences, on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'à la diminution de la moitié, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on y ajoûtera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

On le dit propre à déterger la bile crasse, à raréfier la pituite, à lever les obstructions, à exciter les urines : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre apéritif.

Syrop de Vinaigre rosat, de Mesué.	Syrupus Acetatus diarrhodon, Mesue.
♃ Des racines d'ache, de fenouil & d'endive, aã. ℥ ij.	♃ *Radicum apii, fœniculi, endiviæ; aã.* ℥ ij.
Des roses, ℥ j.	*Rosarum,* ℥ j.
Des semences d'anis, de fenouil & d'ache, aã. ʒ vij.	*Seminum anisi, fœniculi, apii, aã.* ʒ vij.
De la réglisse, ℥ ß.	*Glycyrrhisæ,* ℥ ß.
Du spica nard, ʒ ij ß.	*Spicæ nardi,* ʒ ij ß.
Faites bouillir ces simples dans ℔ vj. d'eau de fontaine, jusqu'à la diminution du tiers ; ajoûtez à la colature,	*Coquantur in ℔ vj. aquæ fontanæ ad tertiæ partis consumptionem, adde in colaturâ*
Des sucs d'endive & d'ache, aã. ℔ ij ß.	*Succorum endiviæ, apii,* ℔ ij ß.

Du vinaigre,	℔ ij.	*Aceti*,	℔ ij.
Faites de tout cela un syrop s. a.		*Fiat syrupus*, *s. a.*	

REMARQUES.

On nettoiera & l'on concassera les racines les semences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoûtera sur la fin les roses & la réglisse, & quand la décoction sera faite, on la coulera; on y mêlera les sucs & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le mettra dans un plat de terre en consistance d'opiate, on y ajoûtera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur soit en syrop; on y jettera sur la fin le spica nard incisé menu & enveloppé dans un nouet, on le laissera toûjours tremper dans ce syrop.

Vertus. Dose. Il est estimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obstructions du foie, de la rate & pour fortifier les viscères: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conserver sa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiére une âcreté en bouillant, laquelle seroit désagréable au goût.

On ne met le spica nard que sur la fin de la cuite du syrop, afin de conserver ses parties subtiles dans lesquelles consiste sa vertu.

Ces deux descriptions de syrops acéteux composés me paroissent mal imaginées, car on y mêle des apéritifs avec des astringents qui se détruisent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roses dans la derniére sont astringents, & le reste des drogues est apéritif. Ne vaudroit-il pas mieux se servir de ces deux espéces de drogues séparement dans les occasions où elles seroient nécessaires, que de les mêler?

Oxysaccharum simple.		Oxysaccharum simplex.	
♃ Du suc de grenades aigre,	℥ viij.	♃ *Succi granatorum acidorum*,	℥ viij.
Du vinaigre,	℥ iv.	*Aceti*,	℥ iv.
Du sucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
Cuisez le tout en consistance de syrop.		*Coquantur simul ad consistentiam syrupi.*	

On aura des grenades aigres, on en tirera le suc par expression, on le laissera dépurer au soleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre vernissé, avec quatre onces de vinaigre & une livre de sucre; on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & pour évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il réjouit le cœur, il résiste à la malignité des humeurs, il rafraîchit en précipitant les vapeurs bilieuses, ou sulfureuses & salines, il arrête les cours de ventre &

Dose. les hémorrhagies: La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

On entend ordinairement par *oxysaccharum*, un mélange de vinaigre & de sucre; mais on peut aussi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce soit, où l'on aura dissous du sucre, puisqu'*oxysaccharum* est composé du Grec ὀξύς, *acidus*, & de *saccharum*, comme qui diroit sucre acide.

Cette espéce de syrop approche beaucoup du syrop de grenade, mais il est plus acide, à cause du vinaigre qui a plus de force que le suc de grenade.

On fait cette préparation dans un vaisseau de terre, plutôt que dans un de métal,

tal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impression; on se contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conserver & de retenir autant qu'il se peut, la vertu & le bon goût des acides; car quand on les fait bouillir il s'en dissipe beaucoup, & ils deviennent âcres.

Oxysaccharum composé, de Nic. Prévost.

♃ Des capillaires, de la scolopendre, du polytric, de la langue de cerf, de l'hépatique, des violettes, des racines de fenouil, d'asperges, de petit houx, & de chiendent, aā. ℥ ß.
Du suc de grenades aigres, ℔ iv. & ℥ iij.
Que ces simples infusent ensemble pendant trois jours, qu'ils bouillent ensuite légérement: que l'on coule & exprime l'infusion; que la colature soit clarifiée avec ℔ ij. de sucre, & qu'elle soit cuite en syrop s. a.

Oxysaccharum compositum, Nicolai Præpositi.

♃ *Capillorum Veneris, scolopendrii seu ceterach, polytrichi linguæ cervinæ, hepaticæ, violarum, radicum fœniculi asparagi, rusci, graminis*, aā. ℥ ß.
Succi granatorum acidorum ℔ iv. *cum* ℥ iij.
Omnia simul triduò macerentur, deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ ij. *clarificetur & coquatur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les racines, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé; on versera dessus le suc de grenade, on couvrira le pot, & on laissera digérer l'infusion pendant trois jours; ensuite on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop dans un vaisseau de terre.

On le dit propre pour lever les obstructions, & pour fortifier les viscères: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Il y a dans cette composition la même faute qu'aux syrops acéteux composés, c'est qu'on se sert d'une liqueur astringente pour tirer la substance des plantes qui sont apéritives; je trouve donc ces descriptions bien inutiles.

Syrop de Mûres simple.

♃ Du suc de mûres domestiques & du sucre blanc, aā. ℔ ij.
Faites-les cuire ensemble en consistance de syrop s. a.

Syrupus Mororum simplex.

♃ *Succi mororum domesticorum, sacchari albi*, aā. ℔ ij.
Coquantur simul in syrupum s. a.

REMARQUES.

On écrasera des mûres dans un mortier de marbre, on les laissera digérer sept ou huit heures à froid, puis on en exprimera le suc au travers d'un linge; on mêlera ce suc avec un égal poids de sucre fin, & l'on fera cuire le mélange en syrop; c'est ce qu'on appelle *Diamorum cum saccharo*. Suc de mûres. *Diamorum cum saccharo.*

Il est bon pour les maux de la bouche & de la gorge, ou en mêle dans les gargarismes; on en prend aussi à cuillerées pour le rhume. Vertus. Dose.

On peut préparer de la même maniére le syrop de mûres sauvages, appellé vulgairement *mûres de Renard*. Syrop de mûres de Renard.

Il est bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dysenterie. Dose.

On fait ordinairement le syrop de mûres sans avoir laissé dépurer le suc; mais si l'on veut se donner le temps de le laisser dépurer au soleil, & de le passer par un blanchet, le syrop en sera plus beau & moins épais.

J'ai décrit ailleurs un autre *diamorum*, qui ne diffère d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y emploie le miel au lieu du sucre.

Syrop de Mûres composé.

℞ Du suc de mûres domestiques & du sucre blanc, aã. ℔ ij.
Du verjus, ℥ vj.
De la myrrhe & du safran, aã. ʒ ij.
Cuisez-les en consistance de syrop.

Syrupus Mororum compositus.

℞ *Succi Mororum domesticorum, sacchari albi*, aã. ℔ ij.
Omphacii, ℥ vj.
Myrrhæ, croci, aã. ʒ ij.
Coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble le suc de mûres, le verjus & le sucre; quand le syrop sera à demi cuit, on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concassée & du safran; on achevera la cuisson du syrop, & l'ayant laissé refroidir entiérement, on le versera dans une cruche ou autre vaisseau, avec le nouet qu'on y laissera toûjours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour l'esquinancie, pour les ulcères du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes; il est déterſif.

Il est bon d'employer ici les mûres un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles sont alors plus déterſives que quand elles sont tout-à-fait mûres.

Syrop de fleurs de Pas-d'âne simple.

℞ Des fleurs de pas-d'âne ou de tussilage nouvellement cueillies, ℔ j ß.

Infusez-les chaudement pendant 12. heures dans ℔ ix. d'eau de fontaine, faites-les bouillir ensuite légérement, puis coulez & exprimez l'infusion.

Après cela remettez-y le même poids des mêmes fleurs, & réitérez la même infusion, colature & expression; enfin, clarifiez cette seconde colature avec ℔ iv. de sucre, puis la faites cuire à petit feu en consistance de syrop.

Syrop de pied de chat. On peut préparer de même le syrop de fleurs de pied de chat.

Syrupus Florum Tussilaginis simplex.

℞ *Florum tussilaginis recentium* ℔ j ß.

Infundantur calidè horis duodecim in aquæ fontanæ ℔ ix. *deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor æquali florum tussilaginis recentium ponderi superfundatur; macerentur simul ut priùs, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine, cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificatus, igne lento coquatur in syrupum.*

Eodem modo paratur syrupus flor. hispidulæ seu pedis cati.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de pas-d'âne ou tussilage cueillies nouvellement dans leur vigueur, & mondées de leurs queues, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laissera le tout en macération pendant douze heures, on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera toute chaude sur une pareille quantité de nouvelles fleurs; on laissera digérer la matiére comme devant, on la fera bouillir, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera le suc dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuiller, & l'on en mêle dans les juleps.

On pourroit encore faire le syrop de tussilage avec la conserve des mêmes fleurs qu'on auroit mis tremper dans l'eau, & y ajoûtant du sucre.

Syrop de pas-d'âne composé.

℞ Des racines de tussilage, ℔ ß.
Des feuilles & des fleurs de la même plante, aã. m. iv.
Des capillaires de Montpellier, m. ij.
De la régliſſe, ℥ j.
Faites-les bouillir dans ℔ viij. d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers; clarifiez la colature avec ℔ v. du meilleur sucre, & la cuisez en syrop s. a.

Syrupus de Tussilaginis compositus.

℞ *Radicum tussilaginis*, ℔ ß.
Foliorum & florum ejusdem, aã. m. iv.
Capilli Veneris Monspeliensis, m. ij.
Glycyrrhizæ, ℥ j.
Coquantur in aquæ communis ℔ viij. *ad tertiæ partis consumptionem, cum sacchari optimi* ℔ v. *clarificetur decoctum & coquatur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nourries, on les lavera, & les ayant coupées par petit morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart-d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées, & enfin les fleurs & la régliſſe bien concassée; on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité; on laissera à demi-refroidir la décoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera en syrop.

Il est propre pour la pleurésie, pour l'asthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Syrop de Jujubes.

℞ Des jujubes, No. ix.
De l'orge mondé, de la régliſſe, & des capillaires, aã. ℥ j.
Des violettes nouvellement cueillies, m. j.
Des semences de mauve, de coings, de pavot blanc, de melons, de laitue, aã. ʒ iij.
Que tout cela bouille dans ℔ vj. d'eau commune; puis coulez la décoction & la clarifiez avec le blanc d'œuf & ℔ iij. de sucre. Cuisez-la ensuite en consistance de syrop.

Syrupus Jujubinus.

℞ *Jujubas leviter conquassatas* N°. ix.
Hordei mundati, glycyrrhizæ, capilli Veneris, aã. ℥ j.
Violarum recentium, m. j.
Seminum malvæ, cydoniorum, papaveris albi, melonis, lactucæ, aã. ʒ iij.
Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ vj. *colentur & ovi albumine cum sacchari albi* ℔ iij. *clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant demi-heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, ensuite les semences, les capillaires, les violettes & la régliſſe ratissée & concassée; on fera cuire le tout jusqu'à diminution du tiers; on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour épaissir les sérosités ou les autres humeurs trop subtiles & trop âcres qui tombent sur les poumons, il provoque le crachat, il fait mûrir la toux; on le donne dans les pleurésies, dans l'asthme & dans les autres fluxions de poitrine: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La plûpart des Dispensaires ajoûtent dans la description de ce syrop trois dragmes de gomme adraganth; mais comme elle rend le syrop trop visqueux, les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher; ceux qui voudront l'y faire entrer, l'en-

velopperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la décoction.

La vertu principale de ce syrop consiste dans sa substance glutineuse, car par elle il lie & il émousse les pointes des sels âcres qui tombent sur la poitrine, & il épaissit les sérosités trop coulantes & trop subtiles.

Syrop de jujubes simple. On fait encore un syrop de jujubes simple avec une forte décoction de jujubes & de sucre, parties égales.

Syrop de dattes. On peut préparer aussi de même le syrop de dattes, appellé en Latin, *Syrupus dactylorum*.

Syrop de Nénuphar.

♃ Des fleurs de nénuphar blanches bien épluchées, ℔ ij.

Infusez-les chaudement pendant 24. heures dans ℔ ix. d'eau commune, faites-les bouillir ensuite légérement; puis coulez l'infusion & l'exprimez. Jettez le même poids de nouvelles fleurs dans la colature & réïtérez l'infusion pendant le même espace de temps, aussibien que la colature & l'expression qui seront faites comme la premiére fois. Enfin, cette seconde infusion sera clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ iv. de sucre, puis elle sera cuite en syop s. a.

Syrupus Nymphææ.

♃ *Florum nymphææ alborum mundatorum*, ℔ ij.

Infundatur calidè horis viginti quatuor in aquæ communis ℔ ix. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur: liquor calidus pari novorum florum ponderi superfundatur, maceretur, bulliat, & coletur ut priùs, liquor tandem colatus ovi albumine cum sacchari* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de nénuphar blanches nouvellement cueillies, on en séparera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir légérement; on la coulera avec expression, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nénuphar que devant; on les laissera en macération, on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il tempère la chaleur des entrailles, & en incrassant les humeurs trop subtiles, il provoque le sommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modère les cours de ventre qui viennent des sels âcres & bilieux, il arrête les hémorrhagies: La dose

Dose. en est depuis demi-once jusqu'à once & demie.

On pourroit faire davantage d'infusion de fleurs de nénuphar, mais elles seroient inutiles, deux bonnes infusions doivent suffire; car quand les pores de l'eau sont une fois remplis de la substance de la fleur, ils sont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le syrop de nénuphar soit beaucoup somnifère, il concilie seulement un peu le sommeil, en diminuant par une substance épaississante ou quelque peu narcotique, le mouvement des esprits & des humeurs.

Syrop de Nénuphar composé, de François de Piémont.

♃ Des fleurs blanches de nénuphar, ℥ ij.

Des fleurs de nénuphar jaunes, de la semence

Syrupus Nymphææ compositus, Francisci Pedemontani.

♃ *Florum Nymphææ alborum*, ℥ ij.

Flavorum, seminis

de psyllium & d'oseille, des racines de fenouil, aã. ℥ j.
Des quatre grandes semences froides, aã ℥ ß.
Des quatre petites semences froides, aã. ʒ ij.
Faites bouillir ces plantes dans ℔ iv. d'eau d'orge jusqu'à la consomption de la moitié, puis ajoûtez à la colature
Du sucre blanc, ℔ j.
Du suc de grenades acides, & du vinaigre blanc, aã. ℥ ij.
De tout cela faites un syrop s. a. qui sera parfumé avec ʒ j ß. de santal citrin, & autant de spica nard.

psyllii, oxalidis, radicum fœniculi, aã. ℥ j.
Seminum quatuor frigidorum majorum, aã. ℥ ß.
Seminum quatuor frigid. minor. aã. ʒ ij.
Coquantur in aquæ hordei ℔ iv. *ad medias, colaturæ addantur*
Sacchari albi, ℔ j.
Succi granatorum acidorum, aceti albi, aã. ℥ ij.
Fiat syrupus qui aromatizetur cum santali citrini, spicæ indicæ, aã. ʒ j ß.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de nénuphar blanches & jaunes mondées, les semences froides & celles d'oseille concassées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de décoction d'orge, on la versera dans le pot sur les drogues, on les laissera tremper quelques heures, le pot étant bien bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajoûté vers la moitié de la cuisson, la semence de psyllium enveloppée dans un nouet, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, le suc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera sur la fin avec le santal citrin rapé, & le spica nard incisé enveloppés dans un nouet, qu'on jettera dans le syrop & qu'on y laissera toûjours tremper.

On estime ce syrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaissir les humeurs & pour provoquer le sommeil : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme la semence de psyllium est âcre & un peu purgative quand elle a été concassée, il vaut mieux l'employer ici entiére, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuse, qui est adoucissante & pectorale; il est bon de l'envelopper en un nouet, & de ne la mettre dans la décoction que quand elle à demi-faite, de peur qu'elle ne la rende trop visqueuse, car la dose en est grande, & il y en auroit assez pour rendre le syrop épais en opiate; je serois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, & qu'alors on l'employât sans l'envelopper.

La racine de fenouil, le santal citrin & le spica nard ont été mis dans cette description, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraîchissante du nénuphar, que pour aromatiser le syrop; mais cette fleur si innocente dans ses effets n'a point besoin de correctif, ni le syrop d'être aromatisé. Les parties subtiles & raréfiantes de ces ingrédients ne peuvent que diminuer sa vertu, & empêcher son action la meilleure, qui est d'épaissir les humeurs & de rafraîchir.

Le suc de grenade & le vinaigre sont des acides propres, à la vérité, à calmer le mouvement trop impétueux des humeurs en les condensant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nénuphar en la fixant trop, & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le sommeil: Or comme cette qualité narcotique réside très-foiblement dans le nénuphar, toutes ces drogues avec lesquelles on le mêle, la detruisent entiérement, c'est pourquoi je préférerois toûjours le syrop de nénuphar simple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette description, c'est que l'Auteur y ordonne trop peu de sucre pour la quantité des drogues, les proportions seroient plus justes, si l'on en doubloit la dose, & qu'au lieu d'une livre on en mît deux.

Syrop de Pavot simple, ou de Diacode.

℞ Des têtes de pavot blanc mûres & nouvellement cueillies, ℔ ij.

Des têtes de pavot noir aussi nouvellement cueillies, ℔ j.

Coupez-les & les infusez ensemble dans ℔ viij. d'eau de fontaine bien chaude pendant 24. heures, & qu'elles bouillent ensuite jusqu'à la diminution de la moitié; coulez après cela la décoction & l'exprimez, puis clarifiez-la avec le blanc d'œuf & ℔ iij. de sucre, & la cuisez en syrop s. a.

Syrupus de Papavere simplex, seu Diacodium.

℞ *Capitum papaveris albi maturorum recentium,* ℔ ij.

Capitum papaveris nigri etiam recentium, ℔ j.

Incidantur & infundantur simul in aqua fontana ferventis ℔ viij. horis viginti quatuor, deindè bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari ℔ iij. clarificetur & coquatur in syrupum s. a.

REMARQUES.

On incisera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité; on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiére vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite doucement jusqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & sur un feu modéré on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est somnifère, propre pour adoucir les âcretés de la gorge & de la trachée-artère, il appaise les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de sang, la dysenterie; on le donne dans toutes les occasions où il est besoin d'assoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs: Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à dix dragmes.

Diacode des Anciens. Le diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoûtoit un peu de sapa ou de sucre; mais ce que nous appellons présentement *diacodium*, n'est autre chose que le syrop de pavot.

Il n'est pas essentiel de faire entrer le pavot noir dans la composition de ce syrop, si l'on n'en a point, on n'emploiera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il seroit inutile de faire plus d'une infusion de pavot pour ce syrop, parce qu'il en entre assez dans celle-ci pour remplir entiérement les pores de la liqueur.

Plusieurs font sécher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le syrop, afin qu'il se conserve mieux, car une humidité visqueuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop; on peut même dans le besoin composer en hiver le syrop de pavot avec des têtes de pavot séches; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions; car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot récent.

La vertu narcotique du pavot consiste particuliérement dans sa tête, sa graine n'en a que très-peu; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion, on s'en sert dans les émulsions, où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la température du Pays où il a cru, ainsi il est beaucoup plus somnifère en Italie, en Espagne & même en

Languedoc, en Provence, qu'il n'est à Paris ; mais il a encore plus de vertu en Égypte & dans la Gréce ; car c'est en ces Pays-là qu'on en tire l'opium, par incision & par expression.

La dose du syrop de pavot en Languedoc & en Provence ne doit être que depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Les effets du syrop de pavot viennent de ce que par sa substance glutineuse & embarrassante, il épaissit les humeurs & arrêtent le trop grand mouvement des esprits dans le cerveau ; on peut lire à ce sujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie, en traitant du laudanum ; car c'est par une même raison que le pavot & l'opium font dormir, ils ne diffèrent dans leurs effets que du plus au moins.

Syrop de Pavot composé, de Mésué.

℞ Des têtes de pavots blanc & noir, & des semences de laitue, aā. ℥ v.
Des semences de mauves & de coings, aā. ʒ vj.
Des jujubes, N°. xxx.
Des capillaires, ʒ xv.
De la réglisse, ʒ v.
Faites bouillir ces simples dans ℔ viij. d'eau commune jusqu'à la diminution de la moitié ; & dans la colature clarifiée par résidence, dissolvez des pénides & du sucre blanc, aā. ℔ j.
Puis la cuisez en syrop.

Syrupus de Papavere compositus, Mesué.

℞ *Capitum papaveris albi & nigri cum seminibus lactucæ,* aā. ℥vj.
Seminum malvæ, cydoniorum, aā. ʒ vj.
Jujubas, N°. xxx.
Capillorum Veneris, ʒ xv.
Glycyrrhizæ, ʒ v.
Coquantur in aquæ communis ℔ viij. *ad medias, in colaturâ per residentiam clarificatâ dissolve*
Penidiorum, sacchari albi, aā. ℔ j.
Coquantur simul in syrupum.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concassera la réglisse & les semences de laitue ; on ouvrira les jujubes on mettra le tout ensemble dans un pot, on versera dessus l'eau bouillante, on laissera la matiére en digestion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir jusqu'à la diminution de la moitié de l'humidité ; on enveloppera dans un nouet les semences de coings & de mauve, on jettera ce nouet dans la décoction à demi-faite, on coulera la décoction quand elle sera achevée, & on la laissera rasseoir ; on versera par inclination dans un autre vaisseau ce qui sera clair, on y mêlera le sucre & les pénides, & l'on fera le mélange à petit feu jusqu'à la consistance de syrop.

Il est propre pour calmer la toux, pour exciter le sommeil, pour appaiser les Vertus.
douleurs, pour arrêter les hémorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaissir les humeurs trop subtiles : La dose en est depuis demi once jusqu'à Dose.
une once & demie.

Les semences de coing & de mauve sont si mucilagineuses qu'elles rendroient le syrop en consistance de gelée liquide, si on les faisoit autant bouillir que les autres ingrédients ; c'est la raison pourquoi on ne les met dans la décoction que quand elle est à demi-faite.

La semence de laitue entre en une dose excessive dans cette composition ; il me semble qu'on y en mettroit assez, quand on changeroit les onces en dragmes.

Ce syrop n'est pas si somnifère que le précédent, parce qu'en celui-ci l'eau se charge dans la décoction indifféremment de diverses substances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles de pavot.

Syrop de Pavot-Rhœas, autrement dit de Coquelicot.

℞ Des fleurs de pavot rouge nouvellement cueillies, ℔ j.
De l'eau de fontaine, ℔ iv.

Laissez-les en macération pendant 8. heures dans un vaisseau de terre sur les cendres chaudes, puis les faites bouillir légérement; coulez ensuite la décoction & l'exprimez : Jettez après cela dans cette même décoction le même poids de nouvelles fleurs pour faire une seconde infusion, & dans la seconde colature dissolvez

De sucre, ℔ iv.
De miel écumé, ℥ ij.

Clarifiez-la ensuite, & la faites cuire en syrop f. a.

Syrupus Papaveris rhœados, incerti Auctoris.

℞ *Florum papaveris rhœados recentium,* ℔ j.
Aquæ fontanæ ferventis, ℔ iv.

Macerentur in vase terreo per horas octo, super cineres calidos, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterùm tantumdem novorum florum immittatur, flores per idem tempus macerentur, posteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve

Sacchari albi, ℔ iv.
Mellis despumati, ℥ ij.

Clarificentur & coquantur in syrupum f. a.

REMARQUES.

Syrop de coquelicot. Syrop de pavot rouge. On aura des fleurs de coquelicot, ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion sept ou huit heures chaudement; on fera bouillir l'infusion légérement, on la coulera, on l'exprimera, & l'on y mettra tremper sur les cendres chaudes de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil temps; on fera bouillir ensuite l'infusion légérement, on la coulera, & on l'exprimera; on mêlera dans cette infusion coulée le sucre & le miel écumé, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour épaissir les sérosités trop subtiles, pour faire cracher; on s'en sert pour le rhume, pour l'esquinancie, pour la pleurésie, pour la phthisie, pour le crachement de sang; il provoque un peu le sommeil & la sueur : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Dose.

Il seroit inutile de faire plus de deux fortes infusions de la fleur de coquelicot, parce qu'il y en a suffisamment pour empreindre entiérement les pores de l'eau.

Si dans les infusions de fleurs de coquelicot on emploie les petites têtes où les feuilles des fleurs sont attachées, & d'où elles se détachent très-facilement, le syrop en sera plus somnifère & plus adoucissant.

Le miel est ajoûté dans ce syrop, pour empêcher qu'il ne candisse.

Autre maniére de faire le syrop de coquelicot. On pourroit au lieu de l'infusion des fleurs de coquelicot en tirer le suc par expression, & le faire avec un poids égal de sucre, on auroit un syrop du moins aussi bon que l'autre.

On fait sécher pendant l'été au soleil des fleurs de coquelicot, & l'on s'en sert en guise de thé, avec un peu de sucre, il produit le même effet que le syrop; on en boit une tasse tout chaud de temps en temps, entre les aliments.

L'usage de ce reméde est devenu fort familier, & à la mode.

Syrop Narcotique de Succin.

℞ De l'ambre jaune réduit en poudre, ℥ ij.
Après l'avoir fait fondre à petit feu dans une

Syrupus de Succino narcoticus.

℞ *Succini flavi in pulverem redacti,* ℥ ij.
Liquescant igne moderato in catino fi-

écuelle

écuelle de terre vernissée, mêlez-y d'opium coupé par morceaux, ℥ ij.
Faites-en une masse qu'on gardera pour l'usage.
Ensuite prenez de cette masse pulvérisée, ʒ ij.
D'eau commune, ℔ iv.
Mettez bouillir le tout ensemble jusqu'à la diminution de la moitié, & filtrez cette liqueur par le papier gris avec ℔ j ß. de sucre fin, que vous ferez cuire ensemble en consistance de syrop.

gulino, tunc misce, opii minutè incisi, ℥ ij.
Fiat massa ad usum servanda. Dein
℞ *Hujus massæ pulveratæ,* ʒ ij.
Aquæ communis, ℔ iv.
Bulliant simul ad consumptionem mediæ partis & filtrentur: liquor filtratus cum sacchari albi, ℔ i ß,
coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On réduira en poudre le succin, on le mettra dans une écuelle de terre vernie; on placera cette écuelle sur le feu dans un réchaux, on la couvrira d'une autre écuelle, la matiére se liquéfiera en maniére de poix fondue, l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mélange avec une espatule, pour corporiser autant qu'on pourra les drogues, les unir ensemble, & en faire une masse qui sera noire; on la laissera refroidir, & on la pulvérisera subtilement, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin; on peut l'appeller *poudre narcotique*: La dose est depuis un grain jusqu'à six. Poudre narcotique.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la démêlera dans quatre livres d'eau chaude; on fera bouillir doucement ce mélange jusqu'à la diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris, elle sera jaunâtre, on la mêlera avec une livre & demie ou dix-huit onces de sucre, & on les fera cuire ensemble en syrop.

Il est céphalique & pectoral, il calme & adoucit les âcretés de la pituite, il fortifie en excitant le sommeil: La dose en est depuis une cuillerée jusqu'à trois, ou depuis demi-once jusqu'à une once & demie dans une liqueur appropriée à la maladie. Vertus. Dose.

Ce syrop a été mis en usage par quelques Particuliers qui l'estiment beaucoup; la substance du succin n'est pas dissoluble dans l'eau, étant seule, mais celle de l'opium avec laquelle elle est mêlée, la pénétre & en dispose une portion à être dissoute.

On pourroit faire une plus grande dissolution de la poudre, si au lieu de la faire bouillir dans l'eau seule, on la faisoit bouillir dans le syrop pendant qu'on le cuit, car le sucre en dissoudroit bien plus que l'eau; il faudroit, quand le syrop seroit à demi-cuit, le passer au travers d'un blanchet, pour le purifier de la poudre qui ne seroit point dissoute.

Syrop des cinq Racines.

℞ Des racines d'ache, de fenouil, de persil, d'asperges & de petit houx, aã. ℥ j.
Faites-les bouillir artistement dans ℔ iij. d'eau jusqu'à la consomption du tiers, coulez ensuite la décoction & l'exprimez, puis dissolvez dans la colature
De sucre blanc, ℔ iij.
Ajoûtez-y de vinaigre, ℥ viij.
Cuisez le tout en syrop f. a.

Syrupus de quinque Radicibus, incerti Auctoris.

℞ *Radicum apii, fœniculi, petroselini, asparagi & rusci, aã.* ℥ j.
Coquantur ex arte in aquæ ℔ vj. *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colaturâ misceantur*
Sacchari albi, ℔ iij.
Aceti, ℥ viij
Coquantur in syrupum f. a.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses, les mieux nourries, récemment tirées de terre, on les nettoiera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à la diminution du tiers, on coulera la décoction, & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à consistance d'opiate; on y mêlera alors le vinaigre, & sur un petit feu l'on réduira le tout en syrop.

Vertus. Il est estimé bon pour lever les obstructions du foie, de la rate, du mésentère, il excite l'urine; on le donne aux hydropiques, à ceux qui sont travaillés de la gravelle, & dans toutes les autres maladies causées par des oppilations: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Dose.

Le vinaigre qui est astringent me paroît mal convenable dans un syrop apéritif, je serois d'avis qu'on le retranchât, le syrop en seroit plus efficace, les cinq racines qui entrent dans cette composition sont empreintes de sels essentiels qui les rendent fort apéritives.

Syrop des deux racines.	Syrupus de duabus Radicibus.
℞ Des racines de fenouil & de persil, ãã. ℥ iv.	℞ *Radicum petroselini, & fœniculi,* ãã. ℥ iv.
De l'eau commune, ℔ v.	*Aquæ communis,* ℔ v.
Faites-les bouillir jusqu'à la réduction de la moitié, puis ajoûtez à la colature	*Bulliant ad medias, colaturæ adde*
De sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Clarifiez-la ensuite, & la cuisez en syrop s. a.	*Clarificentur & coquantur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On choisira les racines dans leur vigueur, & nouvellement sorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour exciter l'urine, & pour lever les obstructions: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop de Lierre terrestre.	Syrupus Hæderæ terrestris.
℞ Du suc de lierre épuré,	℞ *Succi Hederæ terrestris depurati,*
Du sucre blanc, ãã. ℔ ij.	*Sacchari albi,* ãã. ℔ ij.
Cuisez-les ensemble en syrop s. a.	*Coquantur simul in syrupum s. a.*

REMARQUES.

Comme le lierre terrestre est peu succulent, on auroit de la peine à en tirer le suc, sans y ajoûter quelque liqueur.

Suc de lierre terrestre, & sa dépuration. Après avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terrestre cueilli en sa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude; on couvrira le mortier, & on laissera la matiére en digestion dix ou douze heures, puis on l'exprimera; on dépurera le suc exprimé, en le faisant bouillir un bouillon, & le passant deux ou trois fois par un blanchet; on

pésera ce suc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de sucre blanc, & sur un petit feu on fera cuire le mélange en syrop.

Il est propre pour les maladies du poumon & de la poitrine, quand elles procédent d'une pituite crasse qui tombe dessus, car il déterge & consolide; il est bon pour l'asthme, pour lever les obstructions de la rate, du foie, du mésentère & de la matrice, il excite les mois; c'est aussi un sudorifique: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Doses.

Le lierre terrestre est ordinairement dans sa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on emploie l'eau distillée de lierre terrestre, ou une forte décoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le syrop n'en sera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au suc, que de l'affoiblir un peu; mais en récompense, l'eau aide à détacher le sel essentiel qui demeureroit dans le marc; mais ceux qui auront du scrupule pour cette humectation, pourront employer dans la composition de ce syrop deux parties de ce suc sur une partie du sucre.

Syrop d'Hisope, de Mésué.		*Syrupus de Hissopo, Mesué.*	
♃ Des feuilles d'hisope, des racines d'ache, de fenouil & de réglisse, aã.	ʒ x.	*Foliorum Hissopi, radicum apii, fæniculi, glycyrrhizæ, aã.*	ʒ x.
De l'adiante blanc,	ʒ vj.	*Adianti albi,*	ʒ vj.
Des raisins passes mondés,	℥ j ß.	*Passularum mundatarum,*	℥ j ß.
Des jujubes & des sebestes, aã.	n. xxx.	*Jujubas, mixas, id est, sebesten aã.*	n. xxx.
Des figues grasses desséchées,	n. x.	*Ficus pingues siccas,*	n. x.
De l'orge mondée,	℥ ß.	*Hordei mundati,*	℥ ß.
Des semences de mauve, de coings & de la gomme adraganth, aã.	ʒ iij.	*Seminum malvæ, cydoniorum, & gummi tragacanthi, aã.*	ʒ iij.
Faites bouillir ces drogues dans s. q. d'eau, & dissolvez dans la colature		*Coquantur ex arte in aquæ s. q. & in colaturâ dissolve*	
De sucre tors,	℔ ij.	*Sacchari penidiati,*	℔ ij.
Cuisez le tout en syrop.		*Coque in syrupum.*	

REMARQUES.

On mettra premiérement bouillir l'orge mondée dans six livres d'eau; en second lieu, les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leurs cordes, & coupées par petits morceaux; en troisiéme lieu, les fruits ouverts; en quatriéme lieu, les feuilles incisées, puis les graines, & la gomme adraganth enveloppée dans un nouet; enfin la réglisse ratissée & concassée; quand la liqueur sera diminuée d'un tiers, on coulera la décoction, on la clarifiera par résidence, on y mêlera le sucre tors, & on fera cuire le mélange en syrop.

Il est propre pour les maladies de la poitrine, quand elles sont causées par des phlegmes & par des obstructions, on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop est composé d'ingrédients de vertus différentes, l'hisope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatil qui les rendent détersives, pénétrantes & apéritives, les autres drogues sont huileuses, ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrédients perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la

coction, mais il leur en reste assez pour servir de véhicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & détacher les phlegmes qui sont attachés sur la poitrine & sur les poumons; il pourroit même arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'âcreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poumons qui sont des parties délicates, & qui ne demandent pas des remédes trop spiritueux: Ainsi je n'approuve pas la méthode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hisope & des racines, pour la mêler ensuite dans le syrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la décoction en consistance d'opiate.

Syrop de Consoude, de Fernel.

℞ Des racines & des sommités de grande & de petite consoude, aã. m. iij.
Des roses rouges, de la bétoine, du plantain, de la pimprenelle, de la renouée, de la scabieuse, & du pas-d'âne, aã. m. ij.
Tirez le suc de toutes ses plantes & l'épurez, puis mêlez-y
De sucre blanc, ℔ ij ß.
Cuisez-les en syrop s. a.

Syrupus Symphyti, Fernelii.

℞ *Radicum & cimarum symphyti majoris & symphyti minoris*, aã. m. iij.
Florum rosarum rubrarum, herbarum betonicæ, plantaginis, pimpinellæ, centinodiæ, scabiosæ, tussilaginis, aã. m. ij.
Ex his omnibus recentibus contusis exprimatur succus & depuretur, adde
Sacchari albi, ℔ ij ß.
Coquatur in syrupum s. a.

REMARQUES.

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les nettoiera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans un mortier en digestion à froid, pendant dix ou douze heures, afin que leur substance visqueuse se raréfie, puis on l'exprimera pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mêlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mélange en consistance de syrop.

Vertus. Il est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hémorrhagies, il fortifie les poumons & la poitrine, il modère les cours de ventre: Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le temps des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celui des autres ingrédients, mais ceux qui ne voudront point s'assujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au printemps ou en automne, se serviront des roses séches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macérer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soit communiquée.

La racine de grand *symphytum* qui est le principal ingrédient de ce syrop étant fort visqueuse, rend peu de suc, & la plus grande partie de sa vertu demeure avec le marc. Pour remédier à cet inconvénient, je serois d'avis qu'après avoir écrasé les racines, on les fit bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de décoction, qu'on pilât cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on versât dessus, la décoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrît le mortier, qu'on laissât le mélange en macération dix ou douze heu-

Autre maniére de préparer le syrop de consoude.

res, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expression avec le sucre, & qu'un fit clarifier & cuire le mélange en syrop.

On peut préparer un syrop de *symphytum* simple en faisant une forte décoction de racines de grande consoude, y mêlant un poids égal de sucre, & faisant clarifier & cuire le mélange en consistance de syrop. Syrop de *symphytum* simple.

Syrop de Stœchas, de Fernel.

♃ Des fleurs de stœchas Arabique, ℥ iv.
Du thym, du calament, de l'origan, āā. ℥ j ß.
De la sauge, de la bétoine & des fleurs de romarin, āā. ℥ ß.
Des semences de rue, de pivoine & de fenouil, āā. ʒ iij.

Faites-les cuire dans ℔ x. d'eau jusqu'à réduction de la moitié; coulez ensuite & exprimez la décoction, puis cuisez-la en syrop avec ℔ ij. de sucre & autant de miel, ajoûtez-y sur la fin de la cuite, de la cannelle, du gingembre, & du *calamus aromaticus*, āā. ʒ ij.

Que ces drogues enfermées dans un nouet de linge clair demeurent suspendues dans le syrop.

Syrupus de Stœchade, Fernelii.

♃ *Florum stæchados Arabicæ,* ℥ iv.
Folior. thymi, calaminthæ, origani, āā. ℥ j ß.
Salviæ, betonicæ, rorismarini, āā. ℥ ß.
Seminis rutæ, pæoniæ, fæniculi, āā. ʒ iij.

Coquantur in aquæ ℔ x. *ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari & mellis* ℔ ij. *denuò coquatur in syrupum: adde sub finem coctionis, cinnamomi, zingiberis, calami aromatici,* āā. ʒ ij.

Ligentur aromata hæc linteo raro, & in syrupo appensa maneant.

Remarques.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on en prendra les sommités qu'on mettra avec les fleurs & les semences concassées dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiére jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction, on y mêlera le miel & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuisson, le gingembre, la cannelle, & le *calamus aromaticus* concassés ensemble & enveloppés dans un nouet de linge clair, on laissera toûjours ce nouet suspendu dans le syrop, afin qu'il y communique ses parties spiritueuses & odorantes.

Ce syrop est bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'estomac, il atténue la pituite crasse, il chasse les vents & les mauvaises humeurs par la transpiration, il excite les menstrues, il aide à la respiration: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le syrop de stœchas est décrit en plusieurs maniéres dans les Pharmacopées; la description que je rapporte ici me semble la meilleure & la plus raisonnable; néanmoins il y a plusieurs choses à réformer. Premiérement, l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrédients, & une trop longue coction: puisque les drogues ne consistent qu'en feuilles, en fleurs & en semences, il n'est pas besoin qu'elles bouillent si long-temps pour en tirer la vertu; de plus, comme ces plantes sont toutes odorantes, & par conséquent remplies de parties subtiles ou spiritueuses, dans lesquelles consiste leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faisant bouillir long-temps. Je serois donc d'avis que non-seulement on retranchât une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurât empreint; on pourroit même se servir de vin blanc au lieu d'eau; car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour ti-

rer la partie spiritueuse & saline des ingrédients. Voici comme on pourroit y réussir ; & comme je voudrois réformer cette description de syrop.

Syrop de Stœchas, réformé,

℞ Des feuilles de stœchas Arabique, ℥ iv.
Des sommités de thym, de calament, & d'origan, aã. ℥ j ß.
De la sauge, de la bétoine, & des fleurs de romarin, aã. ℥ ß.
De la semence de rue, de pivoine, de fenouil, aã. ʒ iij.
De la cannelle, du gingembre, du *calamus aromaticus*, aã. ʒ ij.

Que toutes ces drogues soient pilées & mises ensemble dans une cucurbite de verre, & versez-y par-dessus ℔ vj. du meilleur vin blanc.

Que la matiére infuse pendant trois jours, l'alambic étant bien luté sur la cucurbite, & que tout cela soit ensuite distillé au bain-marie, pour en tirer ℔ j. ou environ d'eau aromatique ; après quoi on laissera refroidir les vaisseaux, & la matiére qui restera dans le fond du vaisseau sera coulée & exprimée, & la décoction sera clarifiée avec ℔ iv. de sucre blanc, & cuite en consistance d'électuaire solide, lequel étant refroidi, on y mêlera l'eau aromatique distillée avec quatre gouttes d'essence de stœchas, & autant de celle de romarin, dont on fera un syrop qui sera gardé soigneusement dans une phiole de verre bien bouchée.

Syrupus de Stœchade reformatus.

℞ *Florum stæchados Arabicæ siccor.* ℥ iv.
Summitatum thymi, calaminthæ, origani, aã. ℥ j ß.
Salviæ, betonicæ, flor. rorismarini, aã. ℥ ß.
Seminis rutæ, pæoniæ, fœniculi, aã. ʒ iij.
Cinnamomi, zingiberis, calami aromatici, aã. ʒ ij.

Omnia contundantur, misceantur, cucurbitæ vitreæ committantur, illisque superfundantur vini albi generosi ℔ vj.

Superpositoque & lutato alembico, materia per tres dies maceretur ; deindè balneo mariæ aut vaporis distilletur libra una aut circiter aquæ aromaticæ ; tunc refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine cum sacchari albi ℔ iv. *clarificetur & coquatur ad electuarii solidi consistentiam, cui ferè refrigerato aqua aromatica distillata permisceatur, cum oleorum stillatorum stæchados & rorismarini* gutt. iv.

Fiat syrupus in vase vitreo diligenter clauso servandus.

REMARQUES.

Cette méthode de faire le syrop de stœchas est beaucoup plus longue & plus embarrassante que la commune ; mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation, & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbite ; on ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pourroit faire.

Le syrop qui a été cuit en opiate doit avoir une consistance raisonnable quand il a été décuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pourroit ajoûter un peu d'eau de bétoine ou de tilleul ; si au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistance que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffât, le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop, il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en *oleosaccharum*.

Syrop de Pourpier, de Mésué.

℞ De la semence de pourpier, ℔ ß.
Du suc d'endive épuré, ℔ ij.

Syrupus de Portulacâ, Mesué

℞ *Seminis portulacæ,* ℔ ß.
Succi endiviæ depurati, ℔ ij.



Du suc de grenades aigres épuré,	℥ ix.	*Succi granator. acidor. depurati,*	℥ ix.
Du sucre,	℔ j.	*Sacchari,*	℔ j.

La semence pilée restera en macération pendant 24. heures dans le suc d'endive, après quoi vous le ferez bouillir jusqu'à la réduction de la moitié; enfin cuisez le tout en syrop f. a. avec le sucre & le suc de grenades.

Tritum semen in succo endiviæ macera horis 24. posteà igne lento coque ad dimidias, demùm cum saccharo & succo granatorum percoque in syrupum f. a.

Remarques.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc d'endive dépuré bien chaud, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures; on placera ensuite le pot sur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenades, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistance de syrop.

Il est propre pour désaltérer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretés du foie, pour tuer les vers: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre pour la quantité des sucs & des semences; je serois d'avis qu'on y ajoûtât du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop; mais puisqu'on lui a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plutôt le suc de pourpier que celui d'endive. Je voudrois donc réformer cette description en la maniére suivante.

Syrop de Pourpier, réformé. — Syrupus de Portulacâ, reformatus.

♃ De la semence de pourpier,	℔ ß.	♃ *Seminis portulacæ,*	℔ ß.

Pilez-la & la faites infuser pendant 24. heures dans ℔ ij. de suc de pourpier dépuré, avec le suc de grenades acides dépuré, ℥ ix.

Ensuite faites bouillir ces drogues à feu lent jusqu'à la consomption du tiers, coulez & exprimez, faites clarifier la colature avec ℔ iij. de sucre dans un blanc d'œuf, & la cuisez en syrop f. a.

Contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulacæ depurati ℔ ij. & succi granatorum acidorum depurati, ℥ ix.

Deindè bulliant igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ iij. ovi album. clarificet. & coq. in syrup. f. a.

Remarques.

On peut encore préparer un syrop de pourpier simple, en mêlant parties égales de suc de pourpier dépuré & de sucre, & faisant cuire le mélange doucement jusqu'à consistance requise. Syrop de pourpier simple.

Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarrasser & à émousser les sels piquants qui causent les âcretés de la poitrine, il a aussi à peu près la faculté de l'autre; on en use à la cuiller. Vertus. Dose.

Syrop de Pivoine, simple. — Syrupus de Pœoniâ simplex.

♃ Des fleurs de pivoine,	℔ j.	♃ *Florum pæoniæ,*	℔ j.
Des racines de pivoine mâle, concassées,	℥ iv.	*Radicis pæoniæ maris contusæ,*	℥ iv.
De la semence de pivoine aussi concassée,	℥ j ß.	*Seminis pæoniæ contusi,*	℥ j ß.

Infusez-les ensemble chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau commune, puis faites-

Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv. deindè

les bouillir à petit feu jusqu'à la consomption du quart ; coulez ensuite & exprimez la décoction ; après cela dissolvez dans la colature

De sucre blanc, ℔ ij.
De sel de pivoine, ℥ j.
Clarifiez le tout & le cuisez en syrop s. a.

igne lento bulliant ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve

Sacchari albi, ℔ ij.
Salis pæoniæ, ℥ j.
Clarificentur simul & coquantur in syrup. s. a.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies récemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu médiocre, & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à la diminution du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le sel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, il provoque les urines : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Dose.

Il seroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de poivoine, car une seule est suffisante pour empreindre entiérement les quatre livres d'eau de sa substance.

On pourroit rendre ce syrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il est fait & refroidi, trois dragmes d'esprit volatil huileux aromatique dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

Syrop de Pivoine, composé.

♃ Des racines de pivoine mâle & femelle cueillies en pleine lune, coupées par tranches & infusées pendant 24. heures dans le vin blanc, aā. ℥ j ß.
De la sermontaine, ʒ vj.
De contrayerva, ℥ ß.
De l'ongle d'élan, ℥ j.
Du romarin avec ses fleurs, m. j.
De la bétoine, de l'hisope, de l'origan, du chamœpitys & de la rue, aā. ʒ iij.
Du bois d'aloës, du girofle, de la semence de cardamome mineur, aā. ʒ ii ß.
Du gingembre & du spica nard, aā. ʒ j.
Du stoechas & de la noix muscade, aā. ʒ ii ß.
Faites bouillir tout cela après 24. heures d'infusion dans s. q. d'eau distillée de racines de pivoine, ce qui peut aller jusqu'à deux pintes ; puis dissolvez dans la colature ℔ iv ß. de sucre blanc, & cuisez le tout en syrop.

Syrupus de Pœoniâ compositus.

♃ *Radicis recentis utriusque pæoniæ plenilunio extractæ & post dissectionem in taleolas, in vino albo odorifero, spatio integri diei, infusæ*, aā. ℥ j ß.
Sileris montani, ʒ vj.
Contrayervæ, ℥ ß.
Unguæ alcis, ℥ j.
Herbarum rorismarini cum floribus, m. j.
Betonicæ, hissopi, origani, ivæ arthriticæ, rutæ, aā. ʒ iij.
Ligni aloës, caryophyllorum, seminis cardamomi minoris, aā. ʒ ij ß.
Zingiberis, spicæ nardi, aā. ʒ j.
Stœchados, nucis moschatæ, aā. ʒ ii ß.
Coque post unius diei tepidam digestionem in aquæ distillatæ radicum pæoniæ s. q. ad ℔ iv. *in colaturâ dissolve sacchari albi* ℔ iv. *& percoque in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nourries, on les coupera par tranches, on les mettra infuser un jour dans du vin blanc,

blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres racines, les semences, le bois d'aloës, les girofles, le gingembre, la muscade concassés, l'ongle d'éland rapé, les herbes, les fleurs & le spica nard incisés menu; on versera dessus environ six livres d'eau de pivoine distillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiére en digestion pendant un jour, puis on le mettra sur un feu médiocre, & l'on fera bouillir l'infusion à la diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est bon contre l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie, & contre les maladies hystériques, il fortifie le cerveau: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus; Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres; je trouve deux défauts dans la maniére qu'on y a donnée de composer ce syrop; le premier, c'est de mettre infuser la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infusion avec les autres drogues; on a apparemment prétendu l'empreindre de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menstrue dissout & emporte avec lui la substance la meilleure de la racine? Ainsi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'emploie qu'un marc de racines de pivoine dans le syrop. Pour réformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonstance de la description, & employer la racine de pivoine sans préparation.

Le second défaut est, qu'on n'a aucun soin de conserver dans cette préparation les parties volatiles des ingrédients, lesquelles sont les plus essentielles; car la coction fait dissiper ce qu'ils ont de plus subtil, & il ne demeure dans le syrop que quelques substances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans lesquelles on l'emploie particuliérement. Je trouverois donc à propos qu'après avoir fait infuser deux ou trois jours tous les ingrédients ensemble dans l'eau de pivoine distillée ou à son défaut dans du vin blanc; on fit distiller par un alambic de verre au bain-marie, à feu lent, environ une livre & demie de l'infusion, ce seroit une eau spiritueuse qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fit ensuite bouillir la matiére restée dans la cucurbite jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on la coulât avec une forte expression, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange & qu'on le fit cuire en consistance d'opiate; que quand la matiére seroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un bistortier, l'eau spiritueuse distillée & demi-once d'esprit volatil huileux aromatique, pour faire un syrop qu'on garderoit dans un vaisseau bien bouché.

On ramasseroit & on conserveroit par ce moyen autant qu'il seroit possible, toutes les qualités des ingrédients; car la distillation ayant séparé les parties subtiles, la décoction dissout la substance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le sucre jusqu'à une consistance bien épaisse, afin que la matiére puisse être décuite en syrop par le moyen de l'eau spiritueuse, sans qu'on soit obligé de le mettre sur le feu, qui en feroit dissiper le meilleur.

Le syrop de pivoine composé agit par ses parties spiritueuses, qui étant élevées au cerveau, dissolvent l'obstruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres passages des esprits.

Syrop de Bétoine, simple, de Bauderon.

Syrupus de Betonicâ simplex, Bauderoni.

℞ Du suc de bétoine épuré,

℞ *Succi betonicæ depurati,*

Du sucre blanc, aã.	℔ ij.	*Sacchari albi, aã.*	℔ ij.
Cuisez-les ensemble en syrop.		*Coquantur simul in syrupum.*	
On peut préparer de même le syrop de mélisse.		*Eodem modo paratur syrupus melissæ.*	

Syrop de mélisse.

Remarques.

Maniére de tirer le suc de la bétoine & sa dépuration.

On aura une bonne quantité de feuilles de bétoine verte, récemment cueillie dans sa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre, les humectant avec de l'eau de bétoine distillée; on couvrira le mortier, on laissera la matiére en digestion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera ensuite pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, & le passant plusieurs fois par un blanchet; on le pésera ensuite, on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de sucre, & sur un feu lent, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose.

Il est bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Comme la bétoine est une herbe peu succulente, il est bon de l'humecter avec son eau distillée; on la laisse en digestion, afin que le suc s'en détache plus facilement.

Autre préparation du syrop de bétoine.

On peut encore préparer le syrop de bétoine avec une forte infusion des fleurs de bétoine faite dans l'eau de bétoine distillée.

Syrop de Bétoine composé, de Bauderon.		Syrupus de Betonicâ compositus, Bauderoni.	
℞ De la bétoine,	m. iij.	℞ *Betonicæ,*	m. iij.
De la marjolaine,	m. j ß.	*Majoranæ,*	m. j ß.
Du thym & des roses rouges, aã.	m. j.	*Thymi, rosarum rubrarum, aã.*	m. j.
Des violettes, du stœchas, de la sauge, aã.	m. ß.	*Violarum, stæchados, salviæ, aã.*	m. ß.
Des racines de pivoine, de polypode & de fenouil, aã.	℥ v.	*Radicis pæoniæ, polypodii, fœniculi, aã.*	℥ v.
Des semences de fenouil, d'anis & d'ammi, aã.	℥ ß.	*Seminis fœniculi, anisi, ammeos, aã.*	℥ ß.
Faites bouillir ces simples dans ℔ vj. d'eau de riviére jusqu'à la réduction du tiers, puis ajoûtez à la colature		*Coquantur in aquæ fluvialis ℔ vj. ad tertiæ partis evaporationem, colaturæ adde*	
De sucre blanc,	℔ iij ß.	*Sacchari albi,*	℔ iij ß.
De suc de bétoine,	℔ ij.	*Succi betonicæ,*	℔ ij.
Cuisez le tout en syrop s. a.		*Fiat syrupus s. a.*	

Remarques.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi-heure dans l'eau, puis on ajoûtera les semences concassées, les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y ajoûtera le sucre & le suc de bétoine qu'on aura tiré par expression, comme j'ai dit dans les remarques sur le syrop précédent; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus.

Il est propre pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour fortifier le

cerveau, pour en dissiper la trop grande quantité de pituite crasse : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Dose.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop résident dans leurs parties spiritueuses, il n'en reste guère après la coction, car en bouillant elles se dissipent en l'air. Je serois donc d'avis, pour remédier à cet inconvénient, qu'on mît tremper chaudement les ingrédients mêlés, bien pilés & écrasés dans cinq livres de suc de bétoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de son chapiteau ; qu'on fît ensuite distiller au bain-marie environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le récipient bien bouché ; qu'on versât dans une bassine, ce qui seroit resté dans la cucurbite, & qu'on le fît bouillir à petit feu jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité ; qu'on coulât la décoction avec expression & qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange, qu'on le fît cuire en consistance d'opiate, & que, quand il seroit refroidi, l'on y mêlât l'eau spiritueuse distillée pour en faire un syrop, auquel on pourroit ajoûter demi-once d'esprit volatil huileux aromatique & céphalique ; il faudroit garder ce syrop dans une bouteille bien bouchée ; on en donneroit à la dose depuis demi-once jusqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre. Réformation du syrop de bétoine. Dose.

Syrop d'Écorce de Quinquina.

℞ De l'écorce de quinquina du Perou grossiérement pilée, ℔ ß.

Infusez-la chaudement pendant trois jours dans de vin blanc, ℔ iv.

Après cela faites-la bouillir à petit feu jusqu'à la réduction du quart ; coulez ensuite la décoction & l'exprimez, puis clarifiez la colature avec ℔ iij. de sucre blanc, & la cuisez en syrop s. a.

Syrupus de Cortice Kinækinæ,

℞ *Corticis kinakinæ Peruvianæ crassiusculè tritæ,* ℔ ß.

Infundantur calidè per tres dies in vini albi, ℔ iv.

Deindè igne lento coquantur ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ iij. *clarificetur & coquatur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On aura du bon quinquina qu'on pulvérisera grossiérement, & on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digestion au bain-marie, ou en un autre lieu chaud pour l'y laisser pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiére ; on fera ensuite bouillir doucement l'infusion dans le même pot jusqu'à la diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistance de syrop.

C'est un fébrifuge, il arrête toutes les fiévres intermittentes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces, on peut le délayer dans un verre d'eau de petite centaurée, quand on veut le faire prendre au malade. Vertus. Dose.

L'expérience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du quinquina, que les autres dissolvants, c'est pourquoi on l'a employé dans la composition de ce syrop, il est vrai que pendant la coction, l'esprit du vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du quinquina, mais le fébrifuge de cette écorce réside principalement dans sa partie fixe.

Il est bon de faire ce syrop dans un vaisseau de terre plutôt que dans une bassine, pour éviter l'impression du cuivre qu'il pourroit prendre.

On ne doit se servir de ce syrop qu'après avoir bien purgé le malade & fait les saignées nécessaires, parce qu'il fixe les humeurs ; il faut en donner trois ou

quatre fois par jour, & en continuer l'usage au moins quinze jours; j'ai parlé des effets du quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrop de Régliſſe, de Méſué.	Syrupus de Glycyrrhizâ, Meſue,
♃ De la régliſſe ratiſſée & concaſſée, ℥ ij.	♃ *Glycyrrhizæ raſæ & contuſæ.* ℥ ij.
De l'adiante blanc, ℥ j.	*Adianti albi, ſeu capilli Veneris,* ℥ j.
De l'hyſope ſec, ℥ ß.	*Hyſſopi ſiccæ,* ℥ ß.
Laiſſez-les infuſer pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau de fontaine, puis les faites bouillir juſqu'à la réduction de la moitié.	*Macerentur ſimul horis 24. in aquæ fontanæ* ℔ iv. *dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colaturâ miſceantur mellis optimi deſpumati, ſacchari albi, penidiarum, aã.* ℔ ß.
Coulez la décoction & l'exprimez, puis mêlez dans la colature du meilleur miel écumé, du ſucre blanc, & des pénides, aã. ℔ ß.	
Clarifiez le tout & le cuiſez en ſyrop, en y ajoûtant ſur la fin un demi-ſetier d'eau de roſes.	*Clarificentur ſimul & percoquantur in ſyrupum, adde ſub finem, aquæ roſarum,* ℔ ß.

REMARQUES.

On choiſira de bonne régliſſe, on la ratiſſera & on la concaſſera bien; on inciſera les herbes, on mettra le tout enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion vingt-quatre heures, on la fera bouillir enſuite juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, le miel & les pœnides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en conſiſtance d'opiate, on le laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau roſe pour faire un ſyrop qu'on gardera.

Vertus. Doſe. Il excite le crachat, il adoucit la trachée-artère, il eſt propre pour la pleuréſie, pour l'aſthme, & pour les autres maladies de la poitrine: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

La régliſſe récente eſt un peu amère, on doit lui préférer celle qui eſt à demi-ſéche, il faut qu'elle ſoit jaune & belle en dedans, il eſt bon de la concaſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit en filaments, afin que ſa ſubſtance ſe diſſolve plus facilement dans l'eau.

Il me ſemble aſſez indifférent que l'hyſope ſoit employée ſéche ou verte dans la décoction, car ſa partie ſpiritueuſe ſe détruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant; cette herbe eſt miſe dans la compoſition de ce ſyrop pour le rendre déterſif & propre à raréfier le phlegme de la poitrine & des poumons, ce qu'elle peut faire par ſon ſel fixe.

Quand on met bouillir l'eau-roſe avec le ſyrop, elle n'y laiſſe non plus d'odeur que ſi l'on n'y en avoit point mis, parce que ſa partie volatile & odorante s'échape; mais ſi on la mêle quand le ſyrop eſt preſque refroidi comme je l'ai marqué, on conſerve ce qu'elle a de bon.

Autre ſyrop de Régliſſe.	Syrupus alius de Glycyrrhizâ.
♃ De la racine de régliſſe, ℥ ij.	♃ *Radicis liquiritiæ,* ℥ ij.
Des racines de pas-d'âne & d'aunée, aã. ℥ j ß.	*Tuſſilaginis, enulæ camp.* aã. ℥ j ß.
D'iris de Florence, ℥ j.	*Ireos Florentinæ,* ℥ j.
Des feuilles de pulmonaire, de marrube blanc, de ſcabieuſe, d'hyſope, de véronique, aã. m. j.	*Foliorum pulmonariæ, praſſii albi, ſcabioſæ, hyſſopi, veronicæ,* aã. m. j.
Des jujubes, des dattes, des figues, aã. N°. x.	*Dactylos, jujubas, ficus,* aã. N°. x.

Faites bouillir ces ſimples dans ℔ vj. d'eau commune juſqu'à la diminution de la moitié, puis diſſolvez dans la colature

De ſucre blanc, ℔ iij.

Cuiſez le tout en ſyrop, y ajoûtant lorſqu'il ſera refroidi,

D'eſſence d'anis, ʒ j.

Coquantur in aquâ communis ℔ vj. ad dimidias, in colaturâ diſſolve

Sacchari albi, ℔ iij.

Percoque in ſyrupum, cui adde dum refrixerit

Eſſentiæ aniſi, ʒ j.

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les fruits ouverts, les ſemences pilées & les herbes inciſées, on continuera de faire bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet on le fera cuire en ſyrop; lorſqu'il ſera preſque refroidi, l'on y mêlera exactement l'eſſence d'anis ſeule ou réduite en *oleoſaccharum* avec du ſucre candi en poudre.

Ce ſyrop eſt vulnéraire, il eſt propre pour l'aſthme, pour nettoyer les ulcères du poumon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'eſtomac: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On rendroit ce ſyrop plus efficace, ſi au lieu d'une dragme d'eſſence d'anis qui y entre, l'on y diſſolvoit deux dragmes de baume de ſoufre aniſé.

Syrop de fleurs d'Oranges, de Méſué.

Syrupus Florum Arantiorum, Meſue.

♃ Des fleurs d'oranges nouvellement cueillies, ℔ ß.

Infuſez-les pendant 24. heures dans ℔ ij. d'eau chaude, après quoi jettez ces fleurs & en mettez autant de nouvelles dans la même infuſion, ce que vous réitérerez juſqu'à trois fois.

Coulez la troiſiéme infuſion, peſez-en ℥ xv. & la cuiſez en ſyrop avec ℔ j. du ſucre blanc,

♃ *Florum arantiorum recentium,* ℔ ß.

Infundantur horis viginti quatuor in aquâ communis calentis ℔ ij. tum rejectis prioribus floribus, ac reaſſumptis totidem novis, infuſio reiteretur, idque tertiâ vice: ponderentur dein colaturæ ℥ xv. coquantur cum ſacchari albi ℔ j. in ſyrupum.

REMARQUES.

On aura des fleurs d'oranges récentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera macérer la matiére vingt-quatre heures, on la fera enſuite bouillir légérement, on la coulera avec expreſſion, on mettra infuſer autant de nouvelles fleurs qu'auparavant dans la liqueur coulée, on réitérera la même infuſion pour la troiſiéme fois, puis étant coulée & exprimée, on en péſera quinze onces avec leſquelles on mêlera une livre du ſucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire à petit feu en conſiſtance de ſyrop.

Il fortifie le cerveau, il récrée les eſprits, il excite les ſueurs, il réſiſte à la malignité des humeurs, il abat les vapeurs hyſtériques: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Comme la partie volatile & eſſentielle des fleurs d'oranges ſe diſſipe quand on fait bouillir le ſyrop, je ſerois d'avis qu'on réformât cette deſcription en la maniére ſuivante.

Syrop de fleurs d'Oranges, réformé.

℞ Des fleurs d'oranges nouvellement cueillies, ℔ j.

Mettez le tout dans une cucurbite de verre, & versez par-dessus ℔ iv. d'eau de fleurs d'oranges distillées ; puis l'alambic étant adapté & luté, on laissera la matiére en macération pendant 24. heures, puis on en tirera ℔ j. d'eau au bain-marie, après quoi les vaisseaux étant refroidis, la matiére qui restera au fond du vaisseau sera coulée & exprimée, & la colature sera clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ iij. de sucre ; puis on la fera cuire jusqu'à la consistance d'opiate, lequel étant refroidi, on y mêlera l'eau distillée, & on en fera un syrop.

Syrop d'écorces d'oranges amères. On peut préparer de même le syrop d'écorces d'oranges amères.

Syrupus Florum Arantiorum, reformatus.

℞ *Florum arantiorum recentium,* ℔ j.

Cucurbitæ vitreæ committatur, illique superfundantur aquæ florum arantiorum distillatæ, ℔ iv.

Superpositoque & lutato alembico, materia per 24 horas maceretur ; deindè balneo mariæ aut vaporis, aquæ ℔ j. *distilletur, & refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine, cum sacchari albi* ℔ iij. *clarificetur & coquatur ad opiatæ consistentiam, cui ferè refrigerato, aqua distillata permisceatur & fiat syrupus.*

Eodem modo paretur syrupus de corticibus arantiorum amarorum.

Syrop de suc d'Oranges.

℞ Du suc d'oranges amères épuré,
Du sucre blanc, aã. ℔ ij.

Cuisez-les ensemble à petit feu en consistance de syrop s. a.

Syrupus de Succo Arantiorum.

℞ *Succi arantiorum amarorum depurati,*
Sacchari albi aã. ℔ ij.

Coquantur simul igne lento in syrupum s. a.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges amères, on les coupera par quartiers, on en séparera le dedans qu'on écrasera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier, & on laissera digérer la matiére à froid pendant sept ou huit heures, puis on la pressera dans un linge ; on mettra le suc dans des bouteilles qu'on exposera au soleil pour le faire dépurer, puis on le filtrera, on le versera ensuite dans un plat de terre vernissé, on y mêlera un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un feu médiocre pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à la consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomac, pour résister à la malignité des humeurs : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie

Il est bon de faire cuire ce syrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie essentielle acide soit entiérement conservée.

Autre préparation du syrop d'orange. On pourroit encore préparer ce syrop sans le faire bouillir en faisant fondre seulement sur le feu deux parties de sucre en poudre dans une partie de suc d'oranges dépuré.

Syrop d'orange douce. On peut faire de la même maniére le syrop d'oranges douces.

Syrop de Bourrache, de Mésué.

℞ Des fleurs de bourrache nouvellement cueillies, ℔ ij.

Syrupus Borraginis, Mesue.

℞ *Florum borraginis recentium,* ℔ ij.

De l'eau de bourrache distillée, ℔ viij.

Laissez-les infuser pendant 12. heures, puis coulez l'infusion & l'exprimez. Jettez ensuite pareille quantité de nouvelles fleurs dans la colature, & réitérez ces infusions jusqu'à trois fois : après quoi l'on mêlera ℔ iv. de sucre sur ℔ v. de la troisiéme infusion que vous clarifierez ensuite & que vous cuirez en syrop s. a.

On peut préparer de même le syrop de buglose.

Aquæ borraginis distillatæ, ℔ viij.

Affusâ floribus aquâ, sic in infusione per horas duodecim dimittantur; deindè floribus his, factâ prius expressione, abjectis, infusio reassumptis novis ac recentibus floribus secundò atque sic tertiò, iteretur, postmodum accipe colaturæ hujus ℔ v. *sacchari* ℔ iv. *clarificentur & coquantur in syrupum s. a.*

Eodem modo paretur syrupus buglossi. Syrop de Buglose.

Remarques.

Syrop de bourrache.

On aura des fleurs de bourrache nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau de bourrache bien chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir ensuite légérement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infusion coulée, & l'on procédera comme devant, tant pour les digestions que pour la colature; on mettra pour la troisiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laissera digérer encore douze heures; on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on pésera cinq livres de cette infusion coulée, on les mêlera avec quatre livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop

Vertus. Dose.

Il est propre pour humecter la poitrine, pour purifier le sang, pour récréer les esprits; on le donne aux mélancoliques : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Quelques descriptions de ce syrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le suc de bourrache; mais comme ce suc est chargé de sa propre substance, il n'est guère en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il est plus à propos de se servir en cette occasion de l'eau distillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, est disposée à recevoir l'impression qu'on veut lui donner.

Autre syrop de bourrache.

On peut encore préparer un bon syrop de bourrache, en faisant cuire ensemble parties égales de suc de bourrache dépuré & de sucre blanc.

Le syrop de buglose approche si fort en qualité du syrop de bourrache, qu'on peut fort bien substituer l'un à la place de l'autre sans scrupule.

Syrop Bysantin simple, de Mésué.

℞ Des sucs d'endive domestique & d'ache, aã. ℔ ij.

Des sucs de houblon, de buglose, ou de bourrache, aã. ℔ j.

On donnera un bouillon aux sucs pour les purifier, puis on y fera cuire

De sucre blanc, ℔ ij ß.

en consistance de syrop.

Syrupus Byzantinus simplex, Mesue.

℞ *Succorum endiviæ domesticæ, apii,* aã ℔ ij.

Lupuli, buglossi vel borraginis, aã. ℔ j.

Succi semel fervescant & purgentur, in quibus coque

Sacchari albi, ℔ ij ß.

Fiat syrupus s. a.

Remarques.

On tirera tous les sucs par expression en la maniére ordinaire, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les passera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurer, on les mêlera avec le sucre, on cla-

rifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il est héparique & apéritif, on le donne pour lever les obstructions & pour faire uriner : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Ce syrop a pris son nom de Byzance, Ville qu'on appelle présentement *Constantinople*, peut être parce que les Médecins l'y ont mis en usage, ou parce que Mésué qui en a donné la description, l'avoit apprise d'un Médecin de Byzance ; on appelle encore ce syrop, *syrupus dinarius*, c'est-à-dire, en Arabe *syrop diurétique* ou *apéritif*.

Syrupus dinarius.

Comme la buglose est visqueuse & le houblon peu succulent, leur suc ne se tire pas bien facilement, mais pour y bien réussir, il faut mêler confusément toutes ces herbes en quantité à peu près proportionnée, les bien piler dans un mortier de marbre, les laisser en digestion sept ou huit heures, les exprimer pour en avoir le suc.

Ce syrop est désagréable au goût, à cause de la grande quantité des sucs qui y entrent, car sur deux livres & demie de sucre on emploie du moins cinq livres de sucs, il est bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la dissipation des sels essentiels qui sont le principal de sa vertu.

Syrop Byzantin composé, de Mésué.		Syrupus Byzantinus compositus, Mesué.	
♃ Des sucs épurés d'endive domestique & d'ache, aā.	℔ ij.	♃ *Succorum depuratorum endiviæ domesticæ & apii*, aā.	℔ ij.
Des sucs de houblon & de buglose, aā.	℔ j.	*Lupuli & buglossi*, aā.	℔ j.
Faites-y bouillir de roses rouges,	℥ ij.	*In his coque rosarum rubrarum*,	℥ ij.
De réglisse nouvelle bien ratissée,	℥ ß.	*Glycyrrhizæ recentis & rasæ*,	℥ ß.
Des semences d'anis, de fenouil & d'ache, aā.	ʒ iij.	*Seminum anisi, fœniculi, apii*, aā.	ʒ iij.
Après cela dissolvez dans la colature		*In colaturâ dissolve*	
De sucre blanc,	℔ ij ß.	*Sacchari albi*,	℔ ij ß.
Clarifiez-la, & la cuisez en syrop f. a.		*Clarificentur & coquantur in syrupum f. a.*	

REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les sucs dépurés, les semences concassées, les roses & la réglisse jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, ajoûtant sur la fin de la cuisson le spica nard incisé menu & enveloppé dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Vertus. Dose. Il est estimé propre à ouvrir les obstructions, à inciser, à atténuer les humeurs, on le donne dans la jaunisse & dans les fiévres malignes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Les roses rouges qui sont astringentes ne me paroissent pas convenables dans la composition de ce syrop qui doit avoir une vertu apéritive ; je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on mît en leur place des sels de chicorée & d'ache, de chacun deux dragmes.

Je n'emploie le spica nard que sur la fin, & je l'enveloppe dans un nouet, afin que ses parties volatiles soient conservées & répandues insensiblement dans le syrop où l'on doit toûjours le laisser.

Syrop

Syrop de Calament, de Mésué.	Syrupus è Calaminthâ, Mesue.
♃ Du calament domestique & sauvage, aã. ℥ ij.	♃ *Calaminthæ domesticæ & silvestris*, aã. ℥ ij.
Des semences de sermontaine, de daucus de Crete & de schœnanthe, aã. ʒ v.	*Seminum ligustici, dauci Cretici, schænanthi*, aã. ʒ v.
Des raisins passes mondés, ℔ ß.	*Uvarum passarum & mundatarum*, ℔ ß.
Du sucre blanc ou du miel écumé, ℔ ij.	*Sacchari albi vel mellis despumati*, ℔ ij.
De tout ce mélange faites-en un syrop s. a.	*Fiat syrupus s. a.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pépins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi-heure, puis on y jettera les semences concassées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour chasser les vents, pour résister à la corruption des humeurs, & pour exciter les mois aux femmes: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaude, & d'en faire distiller à une lente chaleur, l'esprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistance d'opiate, & on le décuiroit avec cet esprit volatil.

Syrop de Camomille.	Syrupus de Chamæmelo.
♃ Des fleurs de camomille nouvellement cueillies, ℔ j.	♃ *Florum chamomillæ recentium*, ℔ j.
De l'eau de fontaine bien chaude, ℔ iv.	*Aquæ fontis calentis*, ℔ iv.
Laissez-les en macération pendant 12. heures; puis faites-les bouillir légérement & les exprimez; puis jettez dans la colature pareille quantité de nouvelles fleurs, que vous mettrez de nouveau en macération, ce que vous réitérerez jusqu'à trois fois. Dissolvez dans la troisiéme expression	*Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve*
De sucre blanc, ℔ iij.	*Sacchari albi*, ℔ iij.
Faites-en un syrop s. a.	*Fiat syrupus s. a.*
On peut préparer de même le syrop de sauge.	*Eodem modo paratur syrupus salviæ.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille récemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troisiéme fois, de nouvelles fleurs macérer dans l'infusion coulée, on procédera comme devant, & après la derniére colature & expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & à un feu modéré, on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il est excellent pour la colique venteuse, & pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Si l'on ajoûtoit dans ce syrop, quand il est cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'essence de camomille, on répareroit en partie celle qui s'est dissipée pendant les coctions, & le syrop en autoit plus de vertu.

Syrop de Fraises.

℞ Du suc de fraises épuré,
Du sucre blanc, ãã. ℔ ij.
Cuisez-les ensemble en syrop.

Syrupus de Fragis.

℞ Succi fragorum depurati,
Sacchari albi, ãã. ℔ ij.
Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

Pour tirer aisément le suc des fraises, il ne faut pas attendre qu'elles soient trop mûres, car alors elles sont visqueuses, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, afin que leur viscosité se raréfie, puis on les exprimera, on fera dépurer le suc dans une bouteille au soleil, & on le filtrera, on mêlera ce suc dépuré avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre, on le mettra sur un feu médiocre, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistance de syrop, l'écumant de temps en temps à mesure qu'il cuira.

Vertus. Dose. Il réjouit le cœur, il fortifie l'estomac, il purifie le sang, il excite l'urine : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Syrop de framboises. De la même maniére se fait le syrop de framboises qui posséde à peu près les mêmes vertus.

On pourroit préparer ce syrop sans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du suc dépuré, sur deux parties de sucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le sucre dans le suc sur un peu de feu.

Eaux de fraises & de framboises des Limonadiers. Les liqueurs que les Limonadiers appellent *eaux de fraises & de framboises*, sont des syrops clairs, ou pour mieux dire, des juleps, ils écrasent les fraises ou les framboises dans un mortier de marbre, ils y mêlent du sucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laissent macérer le mélange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu plusieurs fois en le versant de vaisseau en vaisseau, ils passent & repassent la liqueur par un blanchet, ou par une chausse d'hippocras jusqu'à ce qu'elle soit claire, ils la mettent alors rafraîchir à la glace pour la rendre plus délicieuse.

Syrop d'Agnus-Castus.

℞ De la semence d'agnus-castus, ℥ iv.
De lentilles, de psyllium & de coriandre, ãã. ℥ ß.
D'endive, de laitue, de courge & de melons, ãã. ʒ ij.
De chanvre & de rue, ãã. ʒ ß.
Des fleurs de nénuphar & des feuilles de menthe, ãã. m. ß.
Faites-les bouillir dans ℔ iij. d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers ; puis coulez la décoction & l'exprimez ; après cela dissolvez dans la colature :

Syrupus de Agno casto.

℞ Seminis agni casti, ℥ iv.
Lentium, psyllii, coriandri, ãã. ℥ ß.
Endiviæ, lactucæ, portulacæ, cucurbitæ, melonum, ãã. ʒ ij.
Cannabis, rutæ, ãã. ʒ ß.
Florum nenupharis, foliorum menthæ, ãã. m. ß.
Coquantur in aqua communis ℔ iij. *ad exhalationem tertiæ partis, deindè colentur & exprimantur ; in colaturâ dissolve*

De sucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi,*	℔ ij.
De suc de limons épuré,	℥ ij.	*Succi limonum depurati,*	℥ ij.
Cuisez le tout en consistance de syrop s. a.		*Coquantur in syrupum s. a.*	

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir un peu de temps les lentilles dans l'eau, puis on y ajoûtera les semences toutes concassées à la réserve du *psyllium* qu'on envelopera dans un nouet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la menthe & la fleur de nénuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le décuira en une juste consistance avec le suc de limons dépuré.

Vertus. Ce syrop est dit propre pour tempérer les ardeurs de Vénus : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Dose.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mît trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du suc de limons qui entre dans ce syrop on y mêloit demi-once de vinaigre de Saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on lui attribue.

Syrop de Raifort, de Fernel.		Syrupus Raphani, Fernelii.	
℞ Des racines de raifort domestique & sauvage, aā.	℥ j.	℞ *Radicum raphani sativi & silvestris* aā.	℥ j.
De réglisse, de saxifrage, de petit houx, de levistic, de chardon roland, d'arrête-bœuf, de persil & de fenouil, aā.	℥ ß.	*Glycyrrhizæ, saxifragæ, rusci, levistici, eringii, restæ bovis, petroselini & fœniculi,* aā.	℥ ß.
Des sommités de bétoine, de pimprenelle, de pouillot, d'ortie, de cresson, de fenouil marin & de capillaires, aā.	m. j.	*Herbarum betonicæ, pimpinellæ, pulegii, urticæ, nasturtii, crithmi, capilli Veneris,* aā.	m. j.
Des fruits d'alkekenges & de jujubes, aā.	Nº. xx.	*Fructuum halicacabi seu alkekengi, jujubarum,* aā.	Nº. xx.
Des raisins secs mondés,	ʒ vj.	*Uvarum passar. ab acinis purgatar.*	ʒ vj.
De l'écorce de racine de laurier ou de câprier, des semences de basilic, de grande bardane, de persil de Macédoine, de seseli de Marseille, de carvi, de daucus de Créte, de grémil, aā.	ʒ ij.	*Corticis radicis lauri vel capparum, seminis ocymi, personatæ vulgo bardanæ majoris, petroselini Macedonici, seseleos Massiliensis, carvi, dauci Cretici, milii solis,* aā.	ʒ ij.
Faites bouillir ces simples dans ℔ x. d'eau réduites à ℔ vj. puis clarifiez la décoction avec ℔ iv. de sucre & ℔ ij. de miel écumé, & cuisez-la en syrop, y ajoûtant sur la fin de la cuisson		*Coquantur quo decet ordine in aquæ* ℔ x. *dum sex supersint, colatura cum sacchari* ℔ iv. *& mellis despumati* ℔ ij. *clarificetur, & coquatur in syrupum; adde sub finem*	
De cannelle,	℥ j.	*Cinnamomi,*	℥ j.
De noix muscade,	℥ ß.	*Nucis moschatæ,*	℥ ß.

REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nourries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau réservant pourtant la réglisse pour la fin : quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la réglisse concassées, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mê-

Mm ij

lera le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin pour le parfumer, la cannelle & la muſcade concaſſées & enveloppées dans un nouet qu'on laiſſera tremper dans le ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour le ſcorbut, pour atténuer, pour diviſer la pierre des reins & de la veſſie, & pour la faire ſortir, il excite l'urine; on s'en ſert dans la colique néphrétique, dans l'hydropiſie, dans la jauniſſe, dans les cachexies & dans les autres maladies où il eſt beſoin d'ouvrir les conduits de l'urine:

Doſe. La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Ce ſyrop me paroît trop compoſé, on pourroit en retrancher pluſieurs drogues aſſez inutiles, comme les jujubes, les raiſins, la régliſſe, la bétoine, les capillaires, la muſcade, la cannelle, & mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la deſcription, des oignons blancs, de la pariétaire, des ſels de tamariſc & de geniévre, du vin blanc, car puiſque ce ſyrop eſt deſtiné pour atténuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint, autant qu'il eſt poſſible, des remédes les plus eſſentiels. Voici donc de quelle maniére je voudrois compoſer un ſyrop de raifort lithontriptique.

Syrop de Raifort réformé.

♃ Des racines de raifort domeſtique & ſauvage, aā. ℥ iv.
Des oignons blancs, ℥ iij.
Des racines de ſaxifrage, de petit houx, de chardon-roland, d'arrête-bœuf, & de perſil, aā. ℥ j.
Des feuilles de pariétaire, de pimprenelle, d'ortie, de creſſon, de paſſe-pierre, aā. m. ij.
Des fruits d'alkekenges, ℥ iij.
Des ſemences de grémil, ʒ vj.
De perſil, de ſeſeli de Marſeille, de carvi, de daucus, de l'écorce de la racine de câpres, aā. ʒ ij.
Que toutes ces drogues coupées & pilées, ſoient miſes en infuſion pendant 12. heures dans ℔ viij. de vin blanc; enſuite faites-les cuire à feu lent juſqu'à diminution du quart; coulez & exprimez la décoction, & dans la colature diſſolvez ℔ vj. de ſucre blanc avec du ſel de tamariſc & de geniévre, aā. ʒ vj.
Clarifiez & faites cuire le tout en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Raphani reformatus.

♃ Radicum raphani ſativi & ſilveſtris, aā. ℥ iv.
Ceparum albarum, ℥ iij.
Radicum ſaxifragæ, ruſci, eringii, reſtæ bovis & petroſelini, aā. ℥ j.
Foliorum parietariæ, pimpinellæ, urticæ, naſturtii, crithmi, aā. m. ij.
Fructuum halicacabi, ℥ iij.
Seminum milii ſolis, ʒ vj.
Petroſelini, ſeſeli Maſſilienſis, carvi, dauci, corticis radicis capparis, aā. ʒ ij.
Omnia inciſa & contuſa infundantur per horas duodecim in vini albi ℔ viij. *deindè coquantur igne lento ad quartæ partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colaturâ diſſolve ſacchari albi* ℔ vj. *ſalis tamariſci & juniperi, aā.* ʒ vj.
Clarificentur & coquantur in ſyrupum ſ. a.

Remarques.

Doſe. La doſe de ce ſyrop ſera pareille à celle du précédent, ceux qui ſouffriront aiſément une odeur un peu déſagréable pourront mêler dans chaque doſe du ſyrop trois ou quatre gouttes d'huile éthérée de térébenthine, il en aura plus de vertu.

Syrop de raves ſimple. On pourroit préparer un ſyrop de raves ſimple avec le ſuc de raves & le ſucre parties égales, il auroit auſſi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrop de Marrube, de Fernel.

℞ ♃ De marrube blanc nouvellement cueilli, ℥ ij.
Des racines de régliſſe, de polypode de chêne, de perſil, de fenouil, aā. ℥ ß.
De feuilles *d'adiantum album*, d'hyſope, d'origan, de calament, de thym, de ſtœchas, de ſariette, de tuſſilage, aā. ʒ vj.
Des ſemences d'anis, de coton, aā. ʒ iij.
Des raiſins ſecs, ℥ ij.
Des figues ſéches graſſes, N° x.
On fera cuire le tout dans ℔ viij. d'hydromel réduites à la moitié: après avoir paſſé la liqueur on y mêlera de miel très-blanc & de ſucre, aā. ℔ ij. On les fera cuire en conſiſtance de ſyrop qu'on aromatiſera avec ℥ j. de racine d'iris de Florence concaſſée.

Syrupus de Marrubio, Fernelii.

℞ ♃ *Marrubii albi recentis*, ℥ ij.
Rad. glycyrrhizæ, polypodii querni, apii, fœniculi, aā. ℥ ß.
Herb. adianti albi, hyſſopi, origani, calaminthæ, thymi, ſtœchados, ſatureiæ, tuſſilaginis, aā. ʒ vj.
Seminum aniſi, bombacis, aā. ʒ iij.
Uvar. paſſar. expurgat. ℥ ij.
Ficus paſſas ping. N° x.
Coquantur in libris octo hydromelitis diluti ad medias: expreſſum cum mellis albiſſ. & ſacchari, aā. ℔ ij. *percoquatur in ſyrupum condiendum rad. iris Florent. tritæ* ℥ j.

Remarques.

On choiſira les racines ſaines & bien nourries, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y jettera les fruits, puis les herbes, la régliſſe & les ſemences enveloppées dans un nouet, on fera bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, & l'on y mêlera le miel & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop qu'on aromatiſera avec de la racine d'iris de Florence.

Il eſt bon pour la péripneumonie, la pleuréſie & l'aſthme, il atténue & déterge les viſcoſités de la poitrine, il facilite la reſpiration, il excite le crachat: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Syrop de Marrube, de Méſué.

♃ Du marrube blanc nouvellement cueilli, ℥ ij.
De la régliſſe, ℥ j.
Des capillaires, & de l'hyſope un peu ſec, aā. ʒ vj.
Du calament, de l'anis, des racines d'ache & de fenouil, aā. ʒ v.
De la racine d'iris, des ſemences de mauve & de fenugrec, aā. ʒ iij.
De la ſemence de lin & de coings, aā. ʒ ij.
Des paſſules mondés, ℥ v.
Des figues graſſes, N° xvj.
Faites bouillir ces ſimples dans ℔ x. d'eau bien claire, & réduiſez-les à la moitié; puis ajoûtez à l'expreſſion ℔ ij. de pénides & autant de miel écumé pour en faire un ſyrop ſ. a.

Syrupus de Marrubio, Meſue.

♃ *Praſſii ſeu marrubii albi recentis*, ℥ ij.
Glycyrrhizæ ℥ j.
Capillorum Veneris, hyſſopi parùm ſicci, aā. ʒ vj.
Calaminthæ, aniſi, radicum apii, fœniculi, aā. ʒ v.
Radicis ireos, ſeminis malvæ, fœnugræci, aā. ʒ iij.
Seminum lini, cydoniorum, aā. ʒ ij.
Paſſularum enucleatarum, ℥ v.
Caricas pingues, N° xvj.
Coquantur in aquæ puræ ℔ x. *ad dimidias, expreſſioni adde penidiorum, mellis deſpumati*, aā. ℔ ij. *Fiat ſyrupus ſ. a.*

Remarques.

On choiſira les drogues belles, bien nourries, cueillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans

l'eau environ demi-heure, on y jettera ensuite les fruits, puis les herbes, la réglisse, & les semences enveloppées dans un nouet, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les pénides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour atténuer & déterger les viscosités de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la respiration, on en donne pour l'asthme, pour la pleurésie, pour la péripneumonie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Dose.

On renferme les semences dans un nouet, parce qu'étant toutes mucilagineuses elles rendroient la décoction trop visqueuse, si on les y faisoit bouillir toutes nues.

On trouve encore d'autres descriptions de syrop de marrube dans les Dispensaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la sarriette, le pas-d'âne, la semence de coton; mais la description de Mésué m'a paru la meilleure.

Je serois d'avis qu'on mêlât exactement dans ce syrop, lorsqu'il seroit presque refroidi, une dragme de baume de soufre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleurs de benjoin; ces ingrédients augmenteroient beaucoup la vertu du remède; car ils le rendroient plus propre à inciser & à pénétrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrop de Menthe simple, de Mésué

♃ Des sucs épurés de menthe, de grenades douces & aigres,
De sucre blanc, aã. ℔ j.
Faites les cuire à petit feu en consistance de syrop s. a.

Syrupus de Menthâ simplex, Mesue.

♃ *Succorum depuratorum menthæ, granatorum dulcium, & acidorum*
Sacchari albi, aã. ℔ j.
Coquantur paulatim in syrupum s. a.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la manière ordinaire, on les dépurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse d'hippocras, on les mettra dans un plat de terre vernissé; on y mêlera le sucre, on fera cuire le mélange sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. Dose. On l'estime propre pour fortifier l'estomac, pour arrêter le vomissement, pour chasser les vents : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

La quantité de sucre me paroît trop petite à proportion de celle des sucs qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajoûter encore autant.

Syrop de Menthe composé, de Mésué.

♃ Des sucs de coings aigres-doux, de coings doux, de grenades douces, de grenades aigres-douces, de grenades acides, aã. ℔ i ß.
Faites macérer pendant 24. heures dans ces sucs des feuilles de menthe séches, ℔ i ß.

Syrupus de Menthâ compositus Mesué.

♃ *Succorum cydoniorum acido-dulcium, cydoniorum dulcium, granatorum dulcium, granatorum acido dulcium, succi granatorum acidorum, aã.* ℔ i ß.
In his succis horis 24. macerentur folio-

Des roses rouges, ℥ ij.
Faites-les bouillir ensuite dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à la réduction de la moitié, puis les coulez & les exprimez, & dans la colature dissolvez ℔ ij. de sucre que vous clarifierez & que vous cuirez ensuite en consistance de syrop qui sera aromatisé avec une dragme de trochisques de Gallia moschata, pilés & enfermés dans un nouet.

rum menthæ siccorum, ℔ i ß.
Rosarum rubrarum, ℥ ij.
Deindè coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij. clarificetur & coquatur in syrupum, posteà aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ tritorum & in sindone ligatorum ʒ ij.

Remarques.

La différence des saveurs à l'égard des coings est bien petite; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings mûrs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & on en tirera le suc.

On aura des grenades de trois sortes, si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionnant toûjours la quantité du suc; on séparera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiére en digestion à froid quelques heures; puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feuilles de menthe & les roses séches, on versera dessus les sucs de coings & de grenades, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop qu'on aromatisera avec les trochisques de *gallia moschata*, lesquels on aura concassés & enveloppés dans un nouet, on jettera ce nouet dans le syrop lorsqu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'anse du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomac en raffermissant ses fibres, pour empêcher le vomissement, les nausées, le hocquet, pour la lienterie: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs défauts dans la description de ce syrop; Premiérement, en ce qu'on veut que la menthe y soit employée séche; car en séchant elle perd la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles; de plus elle devient si légère, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité de suc où l'on la met infuser, quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop longtemps, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisiéme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion de autres drogues; je voudrois donc la réformer en la maniére suivante.

Syrop de menthe composé, réformé.

♃ Des sucs de coings & de grenades, aã. ℔ ij.
Laissez-y macérer pendant quatre jours, des feuilles de menthe nouvellement cueillies & pilées, ℥ viij.
Des roses rouges, ℥ ij.
Après cela faites bouillir légérement ce mé-

Syrupus de Menthâ compositus, reformatus.

♃ *Succorum cydoniorum & granatorum* aã. ℔ ij.
In his macerentur per quatuor dies foliorum menthæ recentium contusorum, ℥ viij.
Rosarum rubrarum, ℥ ij.
Deindè bulliant leviter in vase terreo

lange dans un vaiſſeau de terre verniſſé. Coulez enſuite & exprimez l'infuſion ; puis clarifiez la colature avec ℔ iij. de ſucre & la cuiſez en ſyrop que vous aromatiſerez enſuite avec ʒ ij. de trochiſques de Gallia moſchata enfermés dans un nouet, & 12. gouttes d'huile eſſentielle de menthe.

vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari ℔ iij. clarificetur & coquatur in ſyrupum, poſteà aromatizetur cum trochiſcorum Galliæ moſchatæ in ſindone ligatorum ʒ ij. olei menthæ per diſtillationem extracti gutt. xij.

REMARQUES.

L'eſſence ou huile diſtillée de menthe, qu'on fait entrer dans cette derniére deſcription, répare ce qui s'eſt détruit de la menthe en bouillant ; on peut réduire cette huile en *oleoſaccharum*, en la mêlant avec demi-once de ſucre candi bien pulvériſé, afin de la diſſoudre plus parfaitement dans le ſyrop ; car quand les parties des huiles ne ſont pas diviſées ou étendues par cet interméde, elles prennent ordinairement le deſſus.

Syrop de Myrte composé.

♃ Des baies de myrte, ℥ ij ß.
Du ſantal blanc, du ſumac, des balauſtes, des baies de berberis & de roſes rouges, aã. ℥ i ß.
Des néfles, ℔ ß.
Après avoir concaſſé ces ingrédients, faites-les bouillir dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la réduction du tiers ; puis ajoûtez à l'expreſſion des ſucs de coings & de grenades aigres, aã. ℔ ij.
De ſucre blanc, ℔ v.
Cuiſez le tout en ſyrop ſ. a.

Syrupus Myrtinus compoſitus.

Baccarum myrti, ℥ ii ß.
Santali albi, rhois culinarii vulgò ſumach, balauſtiorum, baccarum oxyacanthæ ſeu berberis, roſarum rubrarum, aã. ℥ i ß.
Meſpilorum, ℔ ß.
Contuſis omnibus, coquantur in aquæ communis ℔ viij. *ad tertias, expreſſo adde ſuccorum cydoniorum & granatorum vel pomorum agreſtium,* aã. ℔ ij.
Sacchari albi, ℔ v.
Coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera le baies de myrte & le ſantal blanc, on ouvrira les néfles, on inciſera les balauſtes & le ſumach ; on mettra bouillir toutes les drogues enſemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les ſucs qu'on aura tirés par expreſſion & le ſucre ; on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies, on le donne pour fortifier l'eſtomac : La doſe en eſt depuis une demi-once juſqu'à une once & demie.

Syrop de myrte ſimple. Le ſyrop de myrte ſimple ſe fait avec le ſuc, ou avec une forte décoction des baies de myrte récentes & du ſucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette deſcription pour la quantité des drogues, qui n'ont pas beſoin d'une fort longue cuiſſon, on en pourroit retrancher du moins le tiers, d'autant plus qu'on y ajoûte des ſucs qui ſervent à la cuiſſon du ſucre.

Syrop d'Eupatoire, de Méſué.

♃ De l'eupatoire, des racines de petite endive, de fenouil & d'ache, aã. ℥ ij.

Syrupus de Eupatorio, Meſue.

♃ *Eupatorii ſeu agrimoniæ, radicum intibi, fœniculi, apii,* aã. ℥ ij.

De

De la régliffe nouvellement cueillie, ratiffée & concaffée, du jonc odorant, de la cufcute, de l'abfinthe Pontique & de rofes, ãa. ʒ vj.
Des capillaires, du chardon bénit, de l'éponge de cynorrhodon, des fleurs ou des racines de bugloſe, des femences de fenouil & d'anis, ãa. ʒ v.
De la meilleure rhubarbe & du maftic, ãa. ʒ iij.
Du fpica nard, de l'afarum, de la feuille Indienne, ãa. ʒ ij.
Faites bouillir tout cela dans ℔ viij. d'eau jufqu'à la réduction du tiers, puis avec ℔ iv. de fucre blanc & avec ℔ ij. de fuc d'ache & autant de celui d'endive, faites-en un fyrop f. a.

Glycyrrhizæ recentis rafæ & contufæ, fchœnanthi, cufcutæ, abfinthii Pontici, rofarum rubrarum, ãa. ʒ vj.
Capilli Veneris, cardui benedicti, fpongiæ cynorrhodi, florum aut radicum bugloſſi, feminum fœniculi & anifi, ãa. ʒ v.
Rhabarbari optimi, maftiches, ãa. ʒ iij.
Spicæ nardi, afari, folii indici, ãa. ʒ ij.
Coquantur ex arte in aquæ ℔ viij. *ad tertiæ partis confumptionem; & cum facchari albi* ℔ iv. *fuccorum apii & endiviæ depuratorum, ãa.* ℔ ij, *percoquantur in fyrupum f. a.*

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorrhodon, les herbes, les femences concaffées & les fleurs; quand la décoction fera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le fucre & les fucs nouvellement tirés, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en fyrop, y jettant fur la fin la rhubarbe, le maftic & le fpica nard enveloppés en un nouet.

Il eft eftimé propre pour fortifier l'eftomac & le foie, il léve les obftructions; on en donne pour l'hydropifie : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demi. Vertus. Dofe.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en fa place celle de chicorée fauvage.

On pourroit faire un fyrop d'aigremoine fimple, en faifant cuire enfemble parties égales de fuc d'aigremoine & de fucre. Syrop d'Aigremoine fimple.

Syrop de Chamædrys, de Bauderon.

♃ Du chamœdrys avec fes fleurs, ℥ viij.
De la fcolopendre, ℥ iij.
De l'écorce de racine de caprier, ℥ ij.
De l'*acorus verus*, du jonc odorant, du nard-Indique, & des femences de perfil & d'anis, ãa. ʒ vj.
Laiffez toutes ces drogues pilées en macération pendant deux jours dans trois chopines d'eau & autant de vin blanc, puis coulez & exprimez l'infufion, & diffolvez enfuite dans la colature ℔ iij. de fucre blanc ou de miel écumé. Clarifiez-la enfuite & la cuifez en fyrop, auquel vous ajoûterez dans la cuiffon ʒ ij. de cannelle.

Syrupus Chamædryos, Bauderoni.

♃ *Chamædryos cum floribus,* ℥ viij.
Scolopendrii, ℥ iij.
Corticis radicis capparis, ℥ ij.
Acori veri, fchœnanthi, nardi Indicæ, feminum petrofelini & anifi, ãa. ʒ vj.
Contufa biduo in aquæ & vini albi ãa. ℔ iij. *fuper cineres calidos macerentur, deindè coquantur & exprimantur; colatura cum facchari albi vel mellis defpumati* ℔ iij. *clarificetur & coquatur in fyrupum condiendum cinnamomi,* ʒ ij.

REMARQUES.

On concaffera toutes les drogues, on les mettra enfemble dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digeftion fur les cendres chaudes pendant deux jours; puis on fera bouillir doucement la matiére jufqu'à confomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'ex-

primera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop lequel on aromatisera en y jettant sur la fin de la cuisson la cannelle concassée & enveloppée dans un nouet.

Vertus. Ce syrop est propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à incisér & déterger les humeurs trop visqueuses : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces

Dose.

Les principales vertus du spica nard, du jonc odorant & de l'*acorus verus* résident dans des parties subtiles, qui se dissipent presque toutes dans les coctions, j'aimerois mieux les réserver pour les envelopper dans des nouets, les mettre dans le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser toûjours tremper, afin qu'ils y communiquassent leurs odeurs & leurs qualités.

Syrop de Scolopendre, de Fernel.

♃ De la scolopendre, m. iij.
Du houblon, des capillaires, de la cuscute & de la melisse, aã. m. ij.
Des racines de polypode de chêne mondées, de buglose, de bourrache, des écorces de racines de caprier & de tamarisc, aã. ℥ ij.
Faites bouillir ces simples jusqu'à consomption du tiers dans ℔ ix. d'eau commune ; puis ajoûtez à la colature,
Du sucre blanc, ℔ iv.
Clarifiez-la & la cuisez en syrop.

Syrupus Scolopendrii, Fernelii.

♃ *Scolopendrii,* m. iij.
Lupuli, capilli Veneris, cuscutæ, melissæ, aã. m. ij.
Radicis polypodii querni mundatæ, buglossi, borraginis, corticum radicis capparum & tamarisci, aã. ℥ ij.
Coquantur in aquæ ℔ ix. *ad consumptionem tertiæ partis, colato adde sacchari albi,* ℔ iv.
Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on concassera le polypode avec les écorces, on coupera les racines de buglose & de bourrache par petits morceaux : on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi-heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées, on continuera à faire bouillir les matiéres jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus. Il est propre pour les obstructions de la ratte, du mésentère, il excite l'urine ; on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour les fiévres intermittentes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Autre syrop de scolopendre. On pourroit faire un syrop de scolopendre simple, avec une forte décoction de la plante & du sucre parties égales, il auroit à peu près la même vertu que le syrop de capillaire ordinaire.

Syrop de Cochlearia.

♃ Du suc de cochlearia épuré & du sucre blanc, ℔ ij.
Du sel de cochlearia, ℥ j.
Faites-les cuire à petit feu jusqu'à consistance de miel, & quand la matiére sera refroidie, ajoûtez-y, d'esprit de cochlearia ℥ iij. & en faites un syrop en bonne consistance.

Syrupus Cochleariæ.

♃ *Succi cochleariæ depurati, sacchari albi,* aã. ℔ ij.
Salis cochleariæ, ℥ j.
Coquantur simul igne lento, ad mellis spissitatem, adde dum refrixerit, spiritûs cochleariæ ℥ iij. *aut q. s. ut fiat syrupus justæ consistentiæ.*

REMARQUES.

On tirera le suc de cochlearia par expression, à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair. Dépuration de suc de cochlearia.

On mettra dans un plat de terre vernissé, le suc dépuré, le sucre & le sel de cochlearia, on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à consistance de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis on le décuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché.

Il est propre pour le scorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il léve les obstructions de la ratte & du mésentère : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demi. Vertus, Dose.

De la même maniére se peuvent préparer les syrops de cresson, de becabunga, & des autres plantes anti-scorbutiques succulentes. Syrops de cresson de becabunga.

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a ajoûtés dans la composition ordinaire de ce syrop, contribueront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'être ; on ne mêle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en feroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon Cours de Chymie.

Syrop de Cochlearia composé.

℞ Des sucs récemment tirés de cochlearia, de bècabunga, de cresson de fontaine, aā. ℔ ij.

On les fera dépurer sur un petit feu sans la plus légère effervescence ; pendant que les sucs seront encore chauds, on y ajoûtera peu à peu

De sucre blanc bien pulvérisé & tamisé, ℔ iij.

Après avoir mêlé le tout, & l'avoir laissé refroidir, ajoûtez-y

D'esprit de cochlearia ℥ iv, ou q. s. & faites un syrop qui ait une bonne consistance.

Syrupus Cochleariæ compositus.

℞ *Succ. recenter expressor. cochleariæ, becabungæ, nasturtii aquatici*, aā. ℔ ij.

Depurentur per levem calorem sine ullâ effervescentiâ, adhuc calentibus sensim addendo,

Sacchari albissimi tenuissimè triti & cribrati, ℔ iij.

Mistis & refrigeratis adde

Spiritûs cochleariæ ℥ iv. *aut q. s. ut fiat syrupus justæ consistentiæ.*

REMARQUES.

On tirera le suc du cochlearia, du becabunga & du cresson aquatique par expression à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair ; puis on y ajoûtera le sucre, on fera bouillir le mélange à petit feu ; ensuite l'ayant laissé refroidir presque tout à fait, on le décuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de terre ou de verre bien bouché.

Syrop de Cannelle.

℞ De la bonne cannelle grossiérement pulvérisée . ℔ ß.

Mettez-la dans une cucurbite de verre & versez par dessus ℔ ij. de vin d'Espagne.

Et après avoir adapté & luté le chapiteau & un récipient à son bec, laissez-le tout en digestion pendant trois jours; puis tirez-en ℥ viij. de liqueur par la distillation à feu lent, après quoi la cucurbite étant refroidie, prenez le résidu que vous ferez bouillir légérement avec ℔ j. d'eau commune; vous coulerez & exprimerez ensuite la décoction, & vous ajoûterez ℔ ij. de sucre blanc à la colature, que vous clarifierez & cuirez en consistance d'opiate, laquelle étant refroidie on y mêlera l'eau spiritueuse distillée, & vj. gouttes d'essence de cannelle, & on la cuira en syrop selon l'art.

Syrupus de Cinnamomo.

℞ *Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiusculè triti,* ℔ ß.

Ponatur in cucurbitam vitream, addanturque vini hispanici, ℔ ij.

Locentur in balneum, mox apposito & agglutinato capitello cum præposito recipiente, stentque in digestione tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad ℥ viij. *tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ j; *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ ij. *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce, dum refrigerit, aquam spirituosam distillatam & olei cinnamomi gutt.* vj. *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On choisira de bonne cannelle bien piquante au goût, on la concassera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures: on placera le vaisseau au bain-marie tiéde, on laissera la matiére en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu, environ huit onces de liqueur spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les délutera, on renversera dans un plat de terre vernissé ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on y ajoûtera une livre d'eau commune, on fera bouillir légérement la matiére, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le décuira avec l'eau spiritueuse distillée. où l'on aura auparavant dissout l'huile de cannelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomac, il récrée & répare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes: Dose. La dose est depuis une demi-once jusqu'à une once.

Syrops de girofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de macis, de baies de geniévre, de coriandre.

On peut préparer de la même maniére les syrops de girofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de baies de geniévre.

La vertu de la cannelle consiste dans un soufre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile æthérée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant; on ne peut pas lui donner une dissolution plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux de sel.

On enléve & on conserve par la distillation les parties spiritueuses & volatiles qui s'échapperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reste de plus fixe des principes actifs de la cannelle; on ne peut pas à la vérité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toûjours après la distillation dans la cu-

curbite; mais à la place de ce qui est échappé, l'on mêle l'essence de cannelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniére on lui communique autant qu'il se peut les bonnes qualités de la cannelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pourroit lui substituer de bon vin blanc.

Syrop de Chardon bénit.

℞ Du suc de chardon bénit épuré & du sucre blanc, aã. ℔ ij.
Du sel de chardon bénit, ℥ j.
Cuisez-les en syrop selon l'art.
On peut préparer de même les syrops de scabieuse, de véronique & de pervenche.

Syrupus Cardui benedicti.

℞ *Succi cardui benedicti depurati, sacchari albi, aã.* ℔ ij.
Salis cardui benedicti, ℥ j.
Coquantur in syrupum s. a.
Eodem modo parantur syrupi scabiosæ, veronicæ, vincæ pervincæ.

Syrop de scabieuse & de pervenche.

REMARQUES.

On cueillera le chardon bénit dans sa vigueur, on en séparera la racine qu'on rejettera, on l'incisera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laissera digérer à froid cinq ou six heures, afin que le suc s'en détache plus aisément; puis on le mettra à la presse: on fera bouillir le suc seulement un bouillon, on le passera plusieurs fois par un blanchet ou par un papier gris, jusqu'à ce qu'il soit clair & bien dépuré, on le mettra alors avec le sucre & le sel de chardon bénit dans un plat de terre, on fera cuire le mélange sur un petit feu en consistance de syrop. (Suc de chardon bénit & sa dépuration.)

Il résiste à la malignité des humeurs, il excite la sueur, il tue les vers, on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite vérole, dans la peste, dans la pleurésie: La dose en est depuis une once jusqu'à une once & demie. (Vertus. Dose.)

Si l'on veut éviter que le syrop candisse en vieillissant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrop de Fleurs de Mille-pertuis.

℞ Des fleurs de mille-pertuis nouvellement cueillies, ℔ j.
De l'eau chaude, ℔ iv.
Laissez-les en infusion pendant douze heures, puis faites-les bouillir doucement & les exprimez; ensuite vous jetterez dans la colature la même quantité de nouvelles fleurs pour en faire une seconde infusion, après l'avoir coulée & exprimée, vous y dissolverez
De sucre blanc, ℔ iij.
De sel de mille-pertuis, ℥ j.
Vous la clarifierez ensuite & la cuirez en consistance de syrop selon l'art.
On peut préparer de même les syrops de primevère ou coucou, & de calendule ou souci.

Syrupus de Floribus Hyperici.

Florum recentium hyperici, ℔ j.
Aquæ calentis, ℔ iv.
Macerentur per horas xij. tumque leviter bulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postremâ dissolve
Sacchari albi, ℔ iij.
Salis hyperici, ℥ j.
Clarificentur & coquantur s. a.
Eodem modo parentur syrupi primulæ veris aut paralyseos, & calendulæ.

Syrop de primevère & de souci.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de mille-pertuis nouvellement cueillies, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la

matiére en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expression, on y mettra infuser autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on réitérera la coction & l'expression; on y infusera pour la troisiéme fois une pareille quantité des mêmes fleurs, & après l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le sucre & le sel de mille-pertuis, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il fortifie le cœur & le cerveau, il tue les vers, il résiste à la corruption des humeurs, il est propre pour atténuer la pierre des reins & de la vessie, & pour faire uriner: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Dose.

On a dessein de rendre l'infusion autant empreinte qu'elle peut l'être de la substance des fleurs: si l'on voyoit qu'après les trois infusions, la liqueur ne fût pas encore bien teinte, on en pourroit faire une quatriéme & une cinquiéme; mais ordinairement il suffit de trois infusions quand elles sont bien fortes, & si l'on en fait davantage, elles sont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne se peut plus rien dissoudre.

Syrop de Houblon.

♃ Du suc épuré de houblon, ℔ ij.
Du suc de fumeterre, ℔ j.
Du sucre blanc, ℔ ij.
Du sel de houblon, ʒ vj.
Cuisez le tout à petit feu, & faites-en un syrop selon l'art.

Syrupus de Lupulo.

♃ *Succorum depuratorum lupuli,* ℔ ij.
Fumariæ, ℔ j.
Sacchari albi, ℔ ij.
Salis lupuli, ʒ vj.
Coquantur simul igne lento, & fiat syrupus s. a.

Le suc de fumeterre est facile à tirer, parce que la plante est assez humide, mais comme le houblon est peu succulent, il est bon de l'humecter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & de le laisser quelques heures en digestion avant que de l'exprimer.

On dépurera les sucs en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans un plat de terre avec le sucre & le sel de houblon, on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus. Il purifie le sang, il en appaise les effervescences, il provoque l'urine: La dose
Dose. en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

On peut encore faire un syrop de houblon avec le seul suc de houblon dépuré, & le sucre parties égales.

Syrop de Plantain.

♃ De la racine de plantain nouvellement cueillie, ℥ iv.
De la semence de plantain, ℥ j.
Pilez-les & les faites bouillir dans ℔ ij. d'eau de plantain distillée jusqu'à la réduction du tiers: mêlez dans l'expression
De suc de plantain, ℔ ij.
De sucre blanc, ℔ ij. ß.
Clarifiez-la ensuite, & la cuisez en syrop.

Syrupus Plantaginis.

♃ *Radicis plantaginis recentis,* ℥ iv.
Seminis plantaginis, ℥ j.
Contundantur & coquantur in aquæ plantaginis distillatæ ℔ ij. *ad consumptionem tertiæ partis in expresso misce succi plantaginis.* ℔ ij.
Sacchari albi. ℔ ii ß.
Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On concassera la racine & la semence de plantain, on les mettra bouillir douce-

ment dans l'eau de plaintain jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, on y mêlera le suc des feuilles de plantain qu'on aura tiré récemment par expression, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Cette composition de syrop renferme les qualités de toutes les parties du plantain & c'est assûrément la meilleure qu'on puisse donner.

La méthode ordinaire de préparer le syrop de plantain, est de faire bouillir ensemble parties égales du suc de plantain dépuré & de sucre jusqu'à une consistance raisonnable. Autre maniére de faire le syrop de plantain.

De cette derniére maniére on peut préparer les syrops de centinode, d'ononis ou arrête-bœuf, de pulmonaire. Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire.

Syrop de Scordium simple.		Syrupus de Scordio simplex.	
♃ Du suc de scordium épuré,	℔ ij ß.	♃ *Succi scordii depurati,*	℔ ij ß.
Du sucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi,*	℔ ij.
Du sel de scordium,	℥ vj.	*Salis scordii,*	℥ vj.
Cuisez-les en consistance de syrop f. a.		*Coquantur ad consistentiam syrupi f. a.*	

REMARQUES

Comme le scordium est une plante peu succulente, il est bon de l'humecter après l'avoir pilé, avec de l'eau de scordium distillée, ou à son défaut avec une forte décoction de scordium, puis l'ayant laissé en digestion à froid quelques heures, le mettre à la presse pour avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, jusqu'à ce qu'il soit clair, on y mêlera alors le sucre & le sel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

On s'en sert contre la peste, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la transpiration & les mois aux femmes: la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On conserve par cette méthode les substances du scordium les plus fixes dans le syrop, mais il s'échappe en bouillant beaucoup des parties volatiles qui sont les plus essentielles & les plus nécessaires. Ceux qui seront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pourront remédier à cet accident en communiquant au syrop les parties spiritueuses & fixes du scordium par la maniére suivante.

On prendra cinq ou six poignées de sommités de scordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiére dans une cucurbite de verre ou de grès, on la bouchera exactement, on la laissera en digestion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec son récipient & luté exactement les jointures, on fera distiller au bain-marie ou au bain de vapeur, environ six onces de liqueur spiritueuse, on la gardera pour la mêler exactement avec un bistortier dans le syrop de scordium qu'on aura auparavant fait cuire en consistance d'opiate, & laissé refroidir presque tout-à-fait; on gardera ce syrop dans une bouteille bien bouchée. Autre maniére de faire le syrop de scordium.

Syrop de Scordium composé, de Jérôme Mercurial.

℞ Des feuilles de fonchus léger, de bourrache, d'oseille, de pimprenelle, des fleurs de nénuphar, de roses, de bourrache, de citron, ou de son écorce, & de pimprenelle, aã. p. v.
De la semence d'oseille & de citron, aã. ʒ v.
Faites-les bouillir dans ℔ iij. d'eau d'orge jusqu'à réduction du tiers ;
Puis cuisez en syrop la décoction précédente avec du suc de scordium épuré, ℔ ij.
De sucre, ℔ iv.
Y ajoûtant sur la fin de la cuisson de camphre & de musc, aã. ʒ ß.
M. & F. un syrop.

Syrupus de Scordio compositus, Hier. Mercurialis.

℞ *Foliorum sonchi levis, borraginis, acetosæ, pimpinellæ, florum nymphææ, rosarum, borraginis, citri vel corticis, pimpinellæ, aã.* p. v.
Seminis acetosæ, citri, aã. ʒ v.
Decoque in aquæ hordei ℔ iij. *ad tertias; deindè dictum, decoctum cum succi scordii depurati,* ℔ ij.
Sacchari, ℔ iv.
Decoque s. a. in fine addendo camphoræ, moschi, aã. ʒ ß.
Misce pro syrupo.

Remarques.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette décoction coulée, les feuilles incisées, les semences concassées & les fleurs jusqu'à la consomption du tiers, on coulera la décoction avec une légère expression, on y mêlera le suc de scordium tiré par expression & dépuré, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop; quand il sera hors du feu, l'on y jettera le musc & le camphre enveloppés dans un nouet, & on les y laissera toûjours tremper; on gardera ce syrop dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeurs : Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

La composition de ce syrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaississants ou des rafraîchissants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du scordium qui est pénétrante, subtile & raréfiante : je voudrois donc retrancher toute la décoction, & ajoûter en sa place deux livres de suc de scordium, ou pour faire encore mieux, on pourroit préparer le syrop de scordium composé en la manière suivante.

Syrop de Scordium composé, réformé.

℞ Du syrop de scordium simple, ℔ ij.
Dans laquelle vous mêlerez de l'esprit volatil huileux aromatique, ℥ ß.
Du camphre dissous dans ʒ ij. d'esprit-de-vin, & du musc lié dans un nouet, aã. ℈ ß.
Faites-en un syrop.

Syrupus Scordii compositus, reformatus.

℞ *Syrupi scordii simplicis,* ℔ ij.
In quibus misce spiritûs volatilis oleosi aromatici, ℥ ß.
Caphuræ in spiritûs vini ʒ ij. *dissolutæ, & moschi in nodulo ligati, aã.* ℈ ß.
Fiat syrupus.

Syrop de Joubarbe simple.

℞ Du suc de joubarbe épuré, ℔ iij.
Du sucre blanc, ℔ ij.
Cuisez-les en syrop f. a.

Syrupus de Sempervivo simplex.

℞ *Succi sempervivi depurati,* ℔ iij.
Sacchari albi, ℔ ij.
Coquantur simul in syrupum s. a.

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe récemment cueillie, on l'écrasera bien dans un mortier de marbre, on la laissera quelques heures en digestion à froid, afin que sa viscosité se raréfie, puis on l'exprimera, on dépurera le suc en le faisant bouillir légérement, & en le passant plusieurs fois par un blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de sucre blanc, & sur un feu médiocre, on les fera cuire en syrop.

Il tempère les ardeurs de Vénus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la soif, on en donne dans les fiévres ardentes, dans les séchéresses de bouche, & dans les autres occasions où il est besoin d'épaissir les humeurs: La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrop de Joubarbe composé.

℞ Du syrop de joubarbe simple, ci-devant décrit ℔ j; dissolvez-y ʒ j. de sel ammoniac, & faites-en un syrop.

Syrupus de Sempervivo compositus.

℞ *Syrupi sempervivi simplicis suprascripti ℔ j. in qua dissolve salis armoniaci ʒ j. fiat syrupus.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement une dragme de sel ammoniac bien pur, on le dissoudra dans une livre de syrop de joubarbe simple, & l'on gardera ce syrop.

On l'estime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour désaltérer, pour les inflammations de la gorge: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le sel ammoniac est mêlé dans ce syrop pour le corriger en raréfiant sa viscosité trop rafraichissante.

Syrop Anti-épileptique, de M. Daquin.

℞ Du gui de chêne, de la racine de pivoine mâle & de sa semence, aā. ℥ ij.
Des racines de grande valériane, d'angélique, d'impératoire, d'iris Illyrique & de dictame blanc, aā. ℥ i.
Des feuilles de bétoine, de rue, de fleurs de muguet, de tilleul & de lavande, aā. m. j.
Du tartre blanc de Montpellier mis en poudre, ℥ j. ß.

Toutes ces plantes coupées & concassées seront mises dans un matras, & l'on versera pardessus ℔ iij. d'eau de cerises noires, & autant de celles de fleurs de tilleul, puis le matras étant bien bouché, on laissera macérer le tout pendant vingt-quatre heures au bain-marie tiéde, après quoi on les mettra dans un bain très-chaud pendant deux ou trois heures; l'on coulera ensuite cette infusion, on exprimera & on clarifiera la colature avec iv. ℔. de sucre, on la cuira ensuite en syrop que l'on parfumera avec trois gout-

Syrupus Anti-epilepticus, Ant. Daquin.

℞ *Visci quercini, radicis pæoniæ maris & feminis ejusdem, aā. ℥ ij.*
Radicis valerianæ majoris, angelicæ, imperatoriæ, iridis Illyricæ, dictamni albi, aā. ℥ j.
Foliorum lilii convallium, tiliæ & lavendulæ, aā. m. j.
Tartari albi Monspeliensis pulver. ℥ i ß.

Contusa aut incisa omnia intrudantur in matratium, & superfusis aquarum cerasorum nigrorum & florum tiliæ, aā. ℔ iij. obturatoque matratio, in balneo mariæ tepido, horis viginti quatuor macerentur, deindè in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi ℔ iv, clarificetur & coquatur igne lento in syrupum aromatizandum oleorum stilla-

tes d'essence de lavande, & autant de celle de cannelle incorporées avec du sucre pulvérisé.

titiorum lavandulæ & cinnamomi ana guttis iij, saccharo pulverato exceptis.

Remarques.

On choisira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les incisera, on les concassera, & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus les eaux de cerises noires & de fleurs de tilleul, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au bain-marie tiéde, pour faire digérer la matiére pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; ensuite l'on coulera l'infusion & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & sur un petit feu on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera quand il sera froid avec les essences réduites en *oleosaccharum* par l'intermméde d'une quantité suffisante de sucre candi subtilement pulvérisé.

Vertus. Dose. Ce syrop est propre contre l'épilepsie, l'apoplexie, la paralysie & contre les autres maladies du cerveau: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Quoi qu'on prenne quelques mesures en faisant l'infusion des drogues qui entrent dans cette composition pour éviter l'évaporation des substances, on en laisse beaucoup échapper des plus volatiles & essentielles, lorsqu'on fait bouillir l'infusion coulée avec le sucre; je serois d'avis que pour remédier à cet accident, on mît l'infusion après qu'elle auroit digéré suffisamment dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrît de son chapiteau, qu'on y adaptât un récipient, & qu'on en fit distiller au bain-marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur spiritueuse, qu'on laissât ensuite refroidir les vaisseaux, & qu'après les avoir délutés & séparés, on bouchât bien le récipient, qu'on fit bouillir légérement ce qui seroit demeuré dans la cucurbite, qu'on l'exprimât fortement, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fit cuire en consistance d'opiate, puis qu'on le décuisît quand il seroit refroidi, en y mêlant exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse, puis les essences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au syrop toutes les substances des mixtes dont il est composé.

Quand on a retiré par la distillation le plus spiritueux de l'infusion, on ne doit point craindre qu'en faisant bouillir ce qui reste dans la cucurbite, il se fasse beaucoup de dissipation, car il n'y demeure que des substances fixes, & il est besoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles se dissolvent

Syrop Anti-Néphretique, de M. Daquin.

♃ Des racines de guimauve, d'arrête-bœuf, de frasier, de bardane, de nénuphar, des cinq racines apéritives, aā. ℥ j. ß.

Des fruits d'alkékenge & de cynorrhodon, aā. ℥ iij.

Des semences de bardane, de grémil, de ser-montaine & des grandes semences froides mondées, des noyaux de néfles & de pêches, aā. ℥ j.

Des feuilles de saxifrage, de pimprenelle, de

Syrupus Antinephriticus, Ant. Daquin.

♃ *Radicum althææ, ononidis, fragariæ, bardanæ, nymphææ, quinque aperientium, aā.* ℥ j ß.

Fructuum alkekengi & cynosbati, aā. ℥ iij.

Seminum bardanæ, milii solis, sileris montani, quatuor frigid. major. mundatorum, nucleorum mespilorum & persicorum, aā. ℥ j.

Foliorum saxifragæ, pimpinellæ, cete-

cerfeuil, de verge dorée, de mille-pertuis & de capillaires de Montpellier, aã. m. j.
Du tartre blanc pulvérisé, ℥ ij.
Cuisez ces plantes selon l'art dans ℔ x. d'eau de pariétaire, après quoi vous clarifierez la colature avec ℔ iv. de sucre, & vous la cuirez en syrop qui sera parfumé avec l'*oleosaccharum* anisé.

folii, virgæ aureæ, hyperici, & capillorum Veneris Monspeliens. aã. m. j.
Tartari albi pulverati, ℥ ij.
Coquantur ex arte in aquæ parietariæ ℔ x, *colatura cum sacchar. optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum oleosaccharo anisi aromatizandum.*

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulvérisera grossiérement le tartre blanc; on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de pariétaire distillée à petit feu environ une heure; ensuite l'on ajoûtera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feuilles incisées, on laissera diminuer la décoction à moitié, on la coulera, on y ajoûtera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera avec six gouttes d'essence d'anis qu'on aura réduit en *oleosaccharum* avec demi-once de sucre candi subtilement pulvérisé.

Ce syrop est bon pour atténuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, dans l'urétre, dans la vessie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il est bon pour les pâles couleurs: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrop Anti-Asthmatique, de M. Daquin.

℞ De l'orge mondé, ℥ ij.
Des racines de pétasite, d'aunée, d'ache, de fenouil, de réglisse & des raisins de Damas mondés, aã. ℥ j. ß.
Des dattes sans noyaux, N° xij.
Des jujubes & des sébestes, aã. N° xxx.
Des feuilles de pas-d'âne, de pulmonaire, des sommités d'hysope, de marrube blanc & des capillaires de Montpellier, aã. m. j.
Des semences d'anis & de coton, aã. ℥ ß.
Des fleurs de pas-d'âne & de pied-de-chat, aã. m. ß.
Faites bouillir ces simples dans ℔ ix. d'eau de fontaine, puis coulez & exprimez la décoction qui sera ensuite clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ v. de sucre, après quoi elle sera cuite en syrop, que l'on aromatisera sur la fin de sa cuisson avec goutt. vj. d'essence d'anis, & goutt. ij. de celle de cannelle incorporées avec un peu de sucre en poudre.

Syrupus Anti-Asthmaticus, Ant. Daquin.

℞ *Hordei mundati*, ℥ ij.
Radicum petasitidis, enulæ campanæ, apii, fœniculi, liquiritiæ, uvarum Damascenarum mundatarum, aã. ℥ j ß.
Dactylos enucleatos, N°. xij.
Jujubas, sebesten, aã. N°. xxx.
Foliorum tussilaginis, pulmonariæ, summitatum hyssopi, prassii albi, capilli Veneris Monspel. aã. m. j.
Seminum anisi, bombacis, aã. ℥ ß.
Florum tussilaginis, pedis cati. aã. m. ß.
Fiat ex arte decoctum in ℔ ix. *aquæ fontanæ, albumine cum sacchari* ℔ v. *clarificetur & coquatur in syrupum aromatizandum olei anisi stillatitii gutt.* vj, *olei cinnamomi gutt.* ij, *sacchara pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi-heure; on y ajoûtera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondés, les feuilles, les semences concassées, les fleurs & la réglisse; quand la décoction aura diminué d'environ un tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un

blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop, on l'aromatisera quand il sera froid avec les essences d'anis & de cannelle réduites en *oleosaccharum*, avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre

Vertus. Ce syrop est bon pour incifer & pour détacher la pituite crasse; il aide à la respiration, il débouche les obstructions qui se sont faites dans le poumon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux invétérée : La dose en est

Dose. depuis demi-once jusqu'à une once.

Syrop Résomptif ou *Restaurant*, autrement *Syrop de Tortues*, *de Mesué.*

℞ De la chair de tortues de bois, ℔ j.
De celle d'écrevisses de riviére, ℥ viij.
De l'orge mondé, de la chair de dattes & de raisins de Damas, aā. ℥ ij.
Des jujubes & des sébestes, aā. Nº xij.
De la réglisse ratissée & concassée, ℥ j.
Des pignons & des pistaches mondées, des fleurs de violettes & de nénuphar, des semences de coton, de melon, de concombre & de citrouille, aā. ℥ ß.
De celles de laitue & de pavot blanc, aā. ʒ i.
Faites bouillir tout cela dans une q. s. d'eau commune; puis coulez & exprimez la décoction, dissolvez ensuite dans la colature
De sucre blanc, ℔ iij.

Clarifiez-la ensuite & la cuisez en syrop, lequel étant refroidi sera aromatisé avec goutt. vj. d'essence d'anis, incorporées dans ℥ j. de sucre pulvérisé.

Syrupus Resumptivus, sive de Testudinibus, Mesue.

℞ *Carnis testudinum nemoralium*, ℔ j.
Cancrorum fluviatilium, ℥ viij.
Hordei mundati, carnis dactylorum & passularum Damascenarum, aā. ℥ ij.
Jujubas & sebesten, aā. Nº. xij.
Glycyrrhizæ rasæ & contusæ, ℥ j.
Nucleorum pineorum, pistaciarum mundatarum, florum violarum & nymphææ, seminum bombacis, melonis, cucumeris, & citrulli, aā. ℥ ß.
Seminum lactucæ, papaveris albi, aā. ʒij.
Coquantur ex arte in aquæ communis s. q. colentur & exprimentur, in colaturâ dissolve
Sacchari albi, ℔ iij.
Clarificentur & percoquantur in syrupum frigide aromatizandum olei anisi stillatitii gutt. vj, *sacchari pulverati* ℥ j, *exceptis.*

REMARQUES.

On aura des tortues des bois, desquelles on séparera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu la chair avec les écrevisses de riviére bien lavées & l'orge mondé, dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y ajoûtera les fruits mondés & les semences concassées; enfin la réglisse nettoyée & concassée & les fleurs; quand la décoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on le laissera refroidir, puis on l'aromatisera avec l'essence d'anis réduite en *oleosaccharum* avec une once de sucre candi subtilement pulvérisé

Vertus. Ce syrop est appellé *restaurant*, parce qu'il aide à rétablir les personnes qui ont été atténuées & desséchées par des maladies longues; il est bon pour les phthisiques,

Dose. il humecte, il adoucit l'âcreté des humeurs : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne se conserve pas long-temps à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement, quoi qu'ils soient cuits avec le sucre : par cette raison il ne doit être préparé que dans le temps qu'on veut l'employer.

Syrop de Kermès.	Syrupus Kermesinus.
♃ Des grains mûrs de kermès & du sucre blanc, aã. ℔ iv.	♃ *Succi granorum maturorum kermes, sacchari albi*, aã. ℔ iv.
Cuisez-les en syrop selon l'art.	*Coquantur ex arte in syrupum.*

REMARQUES.

Les grains de kermès appellés *cocca baphica, seu grana infectoria*, en François *grains d'écarlate*, sont les fruits d'un arbrisseau qui croît en Provence & en Languedoc, ils mûrissent aux mois de Mai & de Juin; c'est en ce temps-là qu'on les ramasse & qu'on en fait les syrops sur les lieux. *Cocca baphica, grana infectoria.* Graine d'écarlate.

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de kermès, quand ils sont bien mûrs & bien rouges, on les laisse en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire un peu raréfier la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse, & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le sépare de ses féces les plus grossiéres en le versant par inclination dans un autre vaisseau, on le pése, on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mélange sur un feu médiocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il fortifie le cœur & l'estomac, il résiste à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Ceux qui veulent faire le syrop de kermès plus chargé du fruit, emploient deux parties de suc sur une partie de sucre; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas si long temps que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toûjours cuire le syrop de kermès plus épais que les autres syrops, parce que le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiére, il ne se garderoit pas s'il etoit trop clair ou trop peu cuit; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les pays éloignés, il est nécessaire qu'il ait de la consistance.

On fait aussi du syrop de kermès sans feu en la maniere suivante.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de kermès mûrs, on y mêle du sucre pulvérisé à proportion, c'est-à-dire, environ trois parties sur une de grains, on agite le tout quelque temps, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis; ce qui en sort est un syrop qu'on garde comme le précédent; il conserve des parties volatiles que l'autre a perdues par le feu. Syrop de kermès fait sans feu.

Syrop Exhilarant, du Dulaurent	Syrupus Exhilarans, And. Laurentii.
♃ Du suc de pommes de reinettes, ℔ j.	♃ *Succi pomorum redolentium*, ℔ j.
Des sucs de buglose & de bourrache, aã. ℥ ix.	*Buglossi, borraginis*, aã. ℥ ix.
Du suc de melisse, ℥ ß.	*Melissæ*, ℥ ß.
Des grains de kermès, ʒ iij.	*Granorum kermes*, ʒ iij.
Des poudres de diambra, ℈ iv.	*Pulveris diambræ*, ℈ iv.
De celles de *diamargaritum frigidum* & de safran, aã. ʒ ß.	*Diamargariti frigidi, croci*, aã. ʒ ß.
De sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi*, ℔ ij.
Faites de tout cela un syrop selon l'art.	*Fiat ex arte syrupus.*

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniére ordinaire, on leur fera prendre un bouillon, & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'ils soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit les grains de kermès concassés, on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin les poudres & le safran enveloppés ensemble dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des esprits, on s'en sert pour récréer les mélancoliques & pour leur donner de la vigueur : **Dose.** La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

On ne met le nouet dans le syrop que sur la fin de la coction, de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en bouillant.

Les sucs de buglose & de bourrache rendent le syrop désagréable au goût, ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme est celui-ci; on pourroit y remédier en retranchant ces sucs & en augmentant à proportion celui de pommes, la vertu du reméde n'en seroit pas diminuée.

Pour le suc de mélisse, quoiqu'il entre ici en fort petite quantité, il pourroit communiquer au syrop quelque vertu, si l'on attendoit à l'y mêler après la coction; mais comme on le fait bouillir avec les autres sucs, on laisse dissiper sa partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de kermès sont mis dans cette composition en trop petite dose; de plus, comme on les emploie secs, ils ont très-peu de vertu, j'aimerois mieux le syrop de kermès. Voici donc comme je voudrois réformer la description de ce syrop.

Syrop Exhilarant, réformé.

♃ Du suc de pommes de reinettes épuré, ℔ ij ß.
Du sucre blanc, ℔ ij.
Cuisez-les ensemble en consistance de syrop, & ajoûtez-y sur la fin de sa cuisson,
De syrop de kermès, ℥ iv.
D'eau de mélisse, ℥ ij.
De la poudre de diambra, ℈ iv.
Des poudres *diamargaritum frigidum* & de safran, aã. ʒ ß.
Et de tout cela faites un syrop S. A.

Syrupus Exhilarans, reformatus.

♃ *Succi pomorum redolentium depurati,* ℥ ij. ß.
Sacchari albi, ℔ ij.
Coquantur simul ad consistentiam syrupi, adde sub finem
Syrupi Kermesini ℥ iv.
Aquæ melissæ, ℥ ij.
Pulveris diambræ, ℈ iv.
Diamargariti frigidi, croci tenuissimè pulverati, aa. ʒ ß.
Fiat syrupus S. A.

Syrop Anti-Scorbutique, de M. Daquin.

♃ Des racines de fougère mâle, d'angélique, de chardon-roland, de raifort sauvage, aã. ℥ iij.
Des écorces de citron & d'oranges, aã. ℥ ij.
Des feuilles de mélisse, de fumeterre, de cochléaria, de beccabunga, de cresson aquatique, de nommulaire & de menthe, aã. m. iii.

Syrupus Anti-Scorbuticus, Ant. Daquin.

♃ *Radicum filicis maris, angelicæ, eryngii & raphani rusticani,* aa. ℥ iij.
Corticum citri, arantiorum, aa. ℥ ij.
Foliorum melissæ, fumariæ, scolopendrii, cochleariæ, beccabungæ, nasturtii aquatici, nummulariæ, menthæ, aa. m. iij.

Des femences de creffon de jardin, de chardon-bénit & de citrons, aã. ℥ j.
Des fleurs de genêt & d'œillets, aã. m. j.
Du tartre blanc concaffé, ℥ ij.
Faites bouillir tout cela dans ℔ ix. d'eau chalybée : coulez enfuite & exprimez la décoction, puis clarifiez la colature avec le blanc d'œuf & ℔ vj. du meilleur fucre. Cuifez-la enfuite en fyrop qui fera aromatifé avec goutt. iij. d'effence de cannelle, & autant de celle de gérofle incorporées avec du fucre pulvérifé.

Seminum nafturtii hortenfis, cardui benedicti, & citri aã. ℥ j.
Florum geniftæ & tunicæ, aã. m. j.
Tartari albi contufi, ℥ ij.
Decoquantur omnia ex arte in ℔ ix. aquæ chalybeatæ, colentur & exprimantur; liquor verò ovi albumine, cum facchari optimi ℔ vj. clarificatus, coquatur igne lento, in fyrupum oleorum cinnamomi & caryophyllorum, aã. gutt. iij. faccharo pulverato exceptis, aromatizandum.

REMARQUES.

On mettra bouillir premiérement, les racines coupées par petits morceaux, & le tartre groffiérement pulvérifé dans l'eau ferrée, puis les écorces & les femences concaffées, enfuite les herbes incifées, & enfin les fleurs; lorfque la décoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laiffera refroidir à demi, on la coulera avec expreffion, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en fyrop, on l'aromatifera, quand il fera fait, avec les huiles de girofle & de canelle qu'on aura réduites en *oleofaccharum* avec une quantité fuffifante de fucre candi en poudre.

Ce fyrop eft propre pour purifier le fang & pour réfifter à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en fert dans le fcorbut, dans les fiévres malignes & dans les autres maladies où il eft befoin d'exciter la circulation des humeurs : La dofe eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

On peut faire encore un bon fyrop anti-fcorbutique, en mêlant enfemble des fyrops de cochlearia, de creffon, de beccabunga, ou bien en tirant les fucs de ces plantes & les faifant cuire après les avoir dépurés avec du fucre en une proportion convenable; par exemple, fur trois livres de fucs dépurés, on mettra deux livres de fucre; fi l'on y ajoûte une once de fel de cochlearia ou de creffon, le fyrop fera encore plus falutaire.

Syrop Royal, autrement *Julep Alexandrin, de Méfué.*

℞ De l'eau de rofes diftillée, ℔ iij.
De fucre blanc, ℔ ij.
Faites-en un fyrop, ou un Julep.

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum, Mefue.

℞ *Aquæ rofarum diftillatæ, ℔ iij.*
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat fyrupus, aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut fimplement mettre fondre le fucre pulvérifé dans l'eau de rofes, mais fi l'on veut préparer un fyrop, il eft néceffaire de faire cuire le mélange en confiftance requife; or comme en bouillant la partie volatile odorante & effentielle de l'eau de rofes fe diffipe, le fyrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'eft pourquoi je ferois d'avis que quand on veut préparer ce fyrop, on fe contentât de mettre fondre fur un petit feu dans une partie d'eau de rofes deux parties de fucre, le fyrop feroit fait fans bouillir, & il feroit empreint de la vertu de l'eau de rofes.

Vertus. Le syrop Royal, ou le julep Alexandrin sont propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'estomac, on les donne aussi dans les cours de ventre & dans les hémorrhagies : La dose du syrop est depuis demi-once jusqu'à deux onces, & celle du julep est depuis une once jusqu'à quatre.

Dose.

Le nom de ce syrop, ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être présenté au Roi Alexandre le Grand.

Syrop de Fleurs de Muguet.

♃ Des fleurs de muguet nouvellement cueillies, ℔ j.

Mettez-les dans une cucurbite de verre, & versez par dessus de l'eau distillée de muguet ℔ iij; placez le vaisseau dans un lieu chaud, puis y ayant adapté l'alambic & le récipient, laissez-les en digestion pendant trois jours, puis tirez-en ℔ j. ou environ de liqueur sans pousser le feu, après quoi la cucurbite étant refroidie, prenez le résidu de la matiére, & ajoûtez-y ℔ iij. d'eau commune que vous ferez bouillir légérement : vous coulerez ensuite & exprimerez l'infusion, puis vous clarifierez la colature avec ℔ iij. de sucre blanc, & vous la cuirez en opiate, dans laquelle étant refroidie, vous mêlerez l'eau distillée & vous en ferez un syrop.

Syrupus de Floribus Lilii convallium.

♃ *Florum lilii convallium recentis*, ℔ j.

Intrudatur in cucurbitam vitream & superfusis aquæ florum lilii convallium distillatæ ℔ ij, *locentur in balneum mox apposito & agglutinato capitello cum recipiente, stentque in digestione tribus diebus, posteà fiat distillatio igne lento ad* ℔ j, *aut circiter, tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ iij; *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ. tunc misce, dum refrixerit, aquam spirituosam distillatam : fiat syrupus.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus l'eau de lis des vallées distillée, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, on laissera la matiére trois jours en digestion au bain-marie, puis on en distillera sur un feu médiocre environ une livre de liqueur spiritueuse, on délutera les vaisseaux quand ils seront froids, on renversera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite dans une bassine, on y ajoûtera deux livres d'eau; on fera bouillir légérement la matiére, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le décuira quand il sera presque froid avec l'eau spiritueuse distillée pour le réduire en syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau & l'estomac, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans l'apoplexie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Dose.

On ne pourroit pas conserver le volatil de la fleur de muguet en quoi consiste sa principale vertu, si l'on n'observoit les circonstances que j'ai marquées, il faut faire la distillation à une chaleur lente, afin qu'il ne distille que le plus spiritueux; on fait ensuite bouillir la matiére restante, afin de dissoudre la substance fixe; j'y ajoûte de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas assez de liqueur pour faire la décoction & la cuisson du sucre.

Syrops de lavande, de romarin,

On peut préparer de la même maniére les syrops de lavande, de Romarin,

de fleurs de Sureau,
de Marjolaine,
de Thym, & des autres plantes odorantes.

des fleurs de sureau, de marjolaine, de thym, & des autres plantes odorantes.

Syrop de Gomme Ammoniac.

♃ Des racines de chicorée, d'asperges & des écorces de racines de caprier, aā. ℥ ij.
Des feuilles d'aigremoine & de cétérac, aā. m. iv.
De l'absinthe vulgaire, m. ij.
Faites-les infuser pendant 24. heures dans
De l'eau de raves & de fumeterre, aā. ℔ ij.
De vin blanc, ℥ iij.
Faites-les bouillir ensuite jusqu'à réduction de la moitié, puis clarifiez la colature en la laissant rasseoir, & dans ℥ iv. de cette même infusion un peu tiéde, dissolvez séparement
De gomme ammoniac déja dissoute & purifiée dans le vinaigre, ℥ ij.
Cuisez-le reste de l'infusion avec ℔ j. ß. de sucre blanc en consistance de syrop, & jettez-y le mélange de la gomme sur la fin de la cuisson.

Syrupus de Ammoniaco.

♃ *Radicum cichorii, asparagi, corticis radic. capparis*, aā. ℥ ij.
Foliorum agrimoniæ, ceterach, aā. m. iv.
Absinthii vulgaris, m. ij.
Fiat omnium, post debitam præparationem, infusio per horas 24. in
Aquæ raphani & fumariæ, aā. ℔ ij.
Vini albi, ℥ iij.
Dein bulliant ad medias, & clarificetur colatura per subsidentiam, in cujus adhuc tepentis ℥ iv, *solve seorsùm*
Gummi ammoniaci priùs in aceto vini albi acerrimo soluti & purificati ℥ ij.
Reliquum coquatur cum sacchari albissimi ℔ i. ß, *in syrupum injectâ sub finem gummi misturâ.*

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concassera l'écorce, on incisera les herbes, & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les eaux distillées de raves & de fumeterre, & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la versera par inclination, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaissir sur le feu en consistance de syrop épais, on pésera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la décoction, on fera cuire le reste de la décoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y délaiera sur la fin de la coction la gomme ammoniac dissoute, pour faire un syrop de juste consistance.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions de la rate, de la matrice, du mésentère, on le donne pour les pâles couleurs, pour les rétentions de mois, pour dissiper les schirres du foie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort désagréable & d'une substance qui ne s'accommode guère dans les syrops, on devroit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par-dessus tel syrop apéritif qu'on voudroit.

Syrop de Piment, ou *Botrys.*

♃ Du piment ou botrys, du vélar ou *erysimum*, de l'ortie, aā. m. ij.
Du pas-d'âne, m. j. ß.

Syrupus Botryos.

♃ *Herbarum botryos, erysimi, urticæ*, aā. m. ij.
Tussilaginis, m. i. ß.

Faites-les bouillir dans une f. q. d'eau jusqu'à réduction de la moitié, puis mêlez avec ℔ ij. de cette décoction,

De suc exprimé de raiforts cuits au four dans un vaisseau bien clos, ℔ j.

Clarifiez le tout avec ℔ iij. de sucre blanc, & le cuisez en syrop.

Coque in aquæ limpidissimæ q. s. ad medias, colaturæ ℔ ij, adde

Succi expressi raparum clauso vase in furno coctorum ℔ j.

Sacchari albi, ℔ iij. *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, & l'on en fera une décoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four de grosses raves dans un pot de terre couvert, puis on les écrasera, & on les exprimera pour en avoir une livre de suc qu'on mêlera avec la décoction coulée & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine : La

Dose. dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

On pourroit corriger deux choses dans la description de ce syrop ; la premiére est de faire bouillir trop long-temps les herbes, car cette longue coction dissipe beaucoup de leur sel essentiel en quoi consiste leur vertu principal ; il suffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité : la seconde, est de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le suc, car on pourroit fort bien tirer ce suc en rapant des raves & les exprimant simplement, sans alonger l'opération par cette circonstance inutile.

*Syrop d'*Erysimum, *de Lobelius.*

℞ De la plante entiére nommée *erysimum* ou velar, nouvellement cueillie, m. vj.

Des racines d'aunée, de pas-d'âne nouvellement cueillies, de réglisse & des raisins secs mondés, aā. ℥ ij.

De la bourrache, de la chicorée & des capillaires, aā. m. j. ß.

Des fleurs cordiales, de romarin, & de bétoine, ou de stœchas, aā. m. ß.

De la semence d'anis, ʒ vj.

Après avoir coupé & pilé ces herbes, faites-en une décoction avec ℔ iij. d'eau d'orge & autant d'hydromel, dissolvez dans la colature

De suc d'*erysimum*, ℔ j. ß.

De sucre blanc, ℔ iij.

Clarifiez-les & les cuisez en syrop.

Syrupus de Erysimo, Lobelii.

℞ *Erysimi totius recentis*, m. vj.

Radicum enulæ campanæ, tussilaginis recentis, glycyrrhizæ, passularum mundatarum, aā. ℥ ij.

Herbarum borraginis, cichorii, capillorum Veneris, aā. m. j. ß.

Florum cordialium, rorismarini, stæchados vel betonicæ, aā. m. ß.

Seminis anisi, ʒ vj.

Incisis & contusis, fiat omnium decoctio, s. a. in s. q. aquæ hordei & hydromelitis ad ℔ iij, *in colaturâ dissolve*

Succi erysimi, ℔ j. ß.

Sacchari albi, ℔ iij.

Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

Eau d'orge. On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge ; on mettra fondre & on écumera dans un autre vais-

Hydromel. seau six onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel ; on le mêlera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondés, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la réglisse & l'anis concassés ; quand la décoction aura suffisamment bouilli, on la coulera, & on mêlera le suc d'*erysimum* tiré par expression & le sucre, on

clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour atténuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poumons, il excite le crachat, il provoque le lait aux nourrices, il aide à la respiration : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

L'eau d'orge & l'hydromel étant déja chargés de leur substance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrédients qui bouillent dedans en aussi grande quantité qu'il seroit à souhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de se servir de l'eau commune pour faire la décoction, & de mêler demi-livre de miel avec le sucre, quand on compose le syrop.

On peut faire un syrop d'*erysimum* simple en mêlant & mettant cuire ensemble parties égales de suc d'*erysimum* dépuré & de sucre blanc.

Syrop de Chamæpitys, ou Ivette.	Syrupus Chamæpityos, vel Ivæ Arthriticæ.
℞ De chamœpitys, m. ij.	℞ *Herbarum chamæpityos*, m. ij.
De la sauge, du romarin, du pouillot de montagne, de l'origan, du calament, de la menthe sauvage, du pouillot, de l'hysope, du thym, de la rue, de la bétoine & du serpolet, aã. m. j.	*Salviæ, rorismarini, polii montani, origani, calaminthæ, mentastri, pulegii, hyssopi, thymi, rutæ, betonicæ, serpilli*, aã. m. j.
Des racines d'*acorus*, d'aristoloche ronde & longue, de bryone, de dictame, de gentiane, de fenouil de porc, de valériane, aã. ℥ ß.	*Radicum acori, aristolochiæ longæ & rotundæ, bryoniæ, dictamni, gentianæ, peucedani, phu*, aã. ℥ ß.
Des racines d'ache, d'asperges, de fenouil, de de persil, de petit houx, aã. ℥ j.	*Apii, asparagi, fœniculi, petroselini, rusci*, aã. ℥ j.
De la racine de pyréthre, ℥ j. ß.	*Pyrethri*, ℥ j. ß.
Des fleurs de stœchas, des semences d'anis, d'ammi, de carvi, de fenouil, de sermontaine, de séseli, aã. ʒ iij.	*Florum stæchados, seminis anisi, ammeos, carvi, fœniculi, ligustici, seseleos*, aã ʒ iij.
Des raisins secs, ℥ ij.	*Uvarum passarum*, ℥ ij.
Faites bouillir tous ces simples dans ℔ x. d'eau, jusqu'à réduction du tiers, puis ajoûtez à la colature	*Elixentur in aquæ* ℔ x, *ad tertiæ partis consumptionem, quo ritè paracto adde*,
De miel & de sucre, aã. ℔ ij.	*Mellis, sacchari*, aã. ℔ ij.
Pour en faire un syrop s. a. Ensuite vous le parfumerez avec	*Fiat s. a. syrupus aromatizandus*
De cannelle, de noix muscade, de cubébes, aã. ʒ iij.	*Cinnamomi, nucis moschatæ, cubebarum*, aã. ʒ iij.

REMARQUES.

On nettoiera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi-heure, ensuite l'on y ajoûtera les fruits & les herbes incisées, puis les semences concassées & les fleurs, on fera cuire les ingrédients jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuisson, la cannelle, la muscade & les cubébes enveloppées ensemble dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop, afin que l'odeur & les qualités des drogues s'y communiquent.

Il fortifie le cerveau, l'estomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pousse l'arriére-faix : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme presque tous les ingrédients qui entrent dans la composition de ce syrop, sont odorants & par conséquent remplis d'huile æthérée & de sel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces substances volatiles se dissipent en bouillant; on peut remédier à cet inconvénient en préparant le syrop en la maniére suivante.

On pilera tous les ingrédients dans un mortier, on les mêlera bien, on mettra le mélange dans une cucurbite de grès, on versera dessus quatre livres de vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiére en macération trois ou quatre jours, puis ayant adapté un récipient au bec du chapiteau & luté ses jointures exactement, on fera distiller au bain-marie environ une livre d'eau spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les délutera, on versera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, en une bassine, on y ajoûtera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiére environ demi-heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le décuira quand il sera presque refroidi avec l'eau spiritueuse, pour le réduire en syrop, on y ajoûtera des huiles de cannelle & de muscade de chacune un scrupule, étendues en oleosaccharum dans une once & demie de sucre candi pulvérisé subtilement, on gardera ce syrop dans un vaisseau bien bouché.

Syrop de chamœpitys simple. On pourroit faire un syrop de chamœpitys simple avec deux parties de suc ou de forte décoction de chamœpitys cueilli dans sa vigueur, & une partie de sucre fin cuits ensemble.

Syrop de Pilosselle.

♃ De la pilosselle, m. iij.
Des racines d'alchimille, ℥ j. ß.
De celle de grande consoude, de garence, de dictame blanc, de tormentille, & de bistorte, aā. ℥ j.
De la pyrole, de la queue de cheval, du lierre terrestre, du plantain, de la langue-de-serpent, de fraisier, de millepertuis avec ses fleurs, de la verge dorée, de l'aigremoine, de la bétoine, de la pimprenelle, de la bénoite, de la quintefeuille majeure, des choux rouges, des balaustes, des roses rouges, aā. m. j.
Faites bouillir le tout à petit feu dans ℔ vj. d'eau de plantain, jusqu'à réduction de moitié. Après une forte expression, laissez rasseoir la colature: puis ajoûtez-y
Des mucilages de gomme adraganth, de racines d'althæa, de semences de psyllium; de coings, qui auront été tirés à part dans les eaux de fraises & de bétoine, aā. ℥ iij.
Du sucre blanc, ℔ ij.
Cuisez le tout ensemble en consistance de miel.

Syrupus de Pilosellâ.

♃ *Pilosellæ*, m. iij.
Radicum alchimillæ, ℥ j. ß.
Consolidæ majoris, rubiæ, dictamni albi, tormentillæ, bistortæ, aā. ℥ j.
Herbarum pyrolæ, caudæ equinæ, hederæ terrestris, plantaginis, ophioglossi, fragariæ, hyperici cum floribus, virgæ aureæ, agrimoniæ, betonicæ, pimpinellæ, caryophyllatæ, quinquefolii majoris, caulium rubrorum, balaustiorum, rosarum rubrarum, aā. m. j.
Coque igne lento in aquæ plantaginis ℔ vj, *ad medias, deinde fiat cum forti expressione colatura, cui clarificatæ per subsidentiam adde*
Mucilaginis gummi tragacanthi, radicis althææ, seminis psyllii; cydoniorum seorsim in aquis fragariæ & betonicæ extractæ, aā. ℥ iij.
Sacchari albi, ℔ ij.
Simul coque ad melleam consistentiam.

Remarques.

On nettoiera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi-heure, on y ajoûtera les herbes

incifées, & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la décoction jufqu'à la diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expreffion, on la laiffera repofer jufqu'à ce qu'elle foit claire, & on la paffera par un blanchet; on fera cependant les mucilages en la maniére fuivante.

On aura quatre pots de faïance ou de terre commune verniffée, dans un defquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concaffée; dans un autre pot, on mettra demi-once de femence de pfyllium; dans un autre trois dragmes de pepins de coings, & dans un autre fix dragmes de racines d'althæa bien nettoyées, coupées par petits morceaux & concaffées, on verfera fur la gomme adraganth, deux onces & demi d'eau de fraifes & autant d'eau de bétoine, on couvrira le pot, on le placera fur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jufqu'à ce que la gomme fe foit entiérement fondue, & qu'elle ait fait une maniére de colle avec l'eau, on paffera la matiére par un tamis renverfé bien propre; ce fera le mucilage de gomme adraganth. Maniére de préparer les mucilages. Mucilage de gomme adraganth.

On verfera fur la femence de pfyllium trois onces d'eau de bétoine, & autant d'eau de fraifes, on couvrira le pot & on laiffera la matiére en infufion fur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infufion légérement & on la coulera avec expreffion; ce fera le mucilage de pfyllium. Mucilage de femence de pfyllium.

On verfera fur les pepins de coings deux onces & demie d'eau de bétoine & autant d'eau de fraifes; on couvrira le pot & on laiffera la matiére en infufion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infufion jufqu'à ce qu'elle foit prête à bouillir, puis on la coulera avec expreffion; ce fera le mucilage de coings. Mucilage de pepins de coings.

On verfera fur la racine d'althæa fix onces d'eau de fraifes & autant d'eau de bétoine, on couvrira le pot, & on laiffera la matiére en infufion chaudement pendant huit ou neuf heures, enfuite on la fera bouillir à la diminution des deux tiers, on coulera la décoction en l'exprimant fortement; ce fera le mucilage d'althæa. Mucilage de racines d'althæa.

On péfera tous ces mucilages coulés, on les diffoudra dans la décoction purifiée, on y mêlera le fucre, & on fera cuire le fyrop en confiftance de miel, le remuant fouvent avec une efpatule de bois, de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la baffine.

Ce fyrop eft bon pour arrêter le crachement de fang & les autres hémorrhagies, pour épaiffir les humeurs falées & trop fubtiles qui diftillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulcères du poumon & de la poitrine, on peut s'en fervir dans la phthifie: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

Les mucilages qui entrent dans cette compofition, rendent le fyrop glutineux & épais; c'eft pourquoi on le réduit en confiftance de miel; car fi l'on fe contentoit de lui donner la confiftance ordinaire des fyrops, il fe corromproit étant gardé.

On emploie ici trop peu de fucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pourroit rendre ce fyrop moins mucilagineux en fe contentant de faire un nouet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des femences pour le faire bouillir dans le fyrop.

On peut préparer un fyrop de pilofelle fimple en mettant cuire enfemble deux parties de fuc de pilofelle dépuré & une partie de fucre. Syrop de pilofelle fimple.

Syrop de Mucilages.

Des semences de guimauve, de mauve, & de coings, aã. ℥ j.
De la gomme adraganth, ʒ iij.
Faites-les infuser chaudement pendant six heures dans ℔ ij. de décoction de mauves, de semences de pavot blanc, & de fruits d'alkékenge, puis exprimez-en le mucilage, ajoûtez-y ensuite
Du meilleur sucre, ℔ j. ß.
Cuisez le tout en syrop s. a.

Syrupus de Mucilaginibus.

♃ *Seminis althææ, malvarum, cydoniorum, aã. ℥ j.*
Gummi tragacanthi, ʒ iij.
Infundantur calidè per sex horas in decocti malvarum, seminis papaveris albi & granorum alkekengi ℔ ij, tum exprimatur mucilago cui adde
Sacchari optimi, ℔ j. ß.
Coquantur in syrupum s. a.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'alkékenge & six dragmes de semences de pavot blanc concassées, jusqu'à la diminution du quart, on coulera la décoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiére pendant six heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mêlera le sucre, on mettra le mélange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistance de miel.

Vertus. Il est propre pour adoucir les âcretés de la pituite qui descend du cerveau; il arrête les hémorrhagies, il épaissit les humeurs trop subtiles, mûrit le rhume & il excite le crachat: Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Quand on veut garder ce syrop, il est nécessaire de le faire cuire en consistance bien épaisse, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le soit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau, & que le syrop ne prennent un goût de rôti.

Syrop de Saules.

♃ Des fleurs & des sommités de saules & des feuilles d'ortie, aã. m. iij.
Des sommités de ronce & de bourse à berger, aã. m. j.
Faites-les bouillir dans ℔ vj. d'eau de feuilles de saules distillée jusqu'à la réduction du tiers, puis clarifiez la colature avec ℔ ij. de sucre, & la cuisez en syrop.

Syrupus de Floribus Salicis.

♃ *Florum & primorum germinum salicis, foliorum urticæ, aã. m. iij.*
Summitatum rubi idæi, bursæ pastoris, aã. m. j.
Coquantur in aqua foliorum salicis distillatæ ℔ vj. ad consumptionem tertiæ partis: colatura cum sacchari albi ℔ ij. clarificetur & coquatur in syrupum s. a.

REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, les sommités d'ortie & de *bursa pastoris*, dans l'eau de saule distillée jusqu'à la consomption du tiers de l'humidité; on coulera la décoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour arrêter les cours de ventre, le crachement de sang & les autres

hémorrhagies : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans les gargarismes. Dose.

Syrop de Blancs d'Œufs.	Syrupus de Albuminibus Ovorum.
♃ Huit blancs d'œufs.	♃ *Albumina ovorum octo.*
Battez-les, & les dissolvez dans ℔ iij. d'eau commune ; ajoûtez-y ensuite	*Flagellentur & dissolvantur in aquæ communis* ℔ iij, *tunc adde*
De sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Et cuisez le tout en consistance de syrop s. a.	*Coquantur & fiat syrupus s. a.*

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur lait, on les battra dans une bassine avec des verges de balai bien nettes, y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoûtera ensuite le sucre, on fera bouillir le mélange pendant demi-heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Il est propre pour humecter & pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir les âcretés qui descendent du cerveau, & pour exciter le crachat : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quoique dans la coction les blancs d'œufs semblent se séparer entiérement aux côtés de la bassine, le syrop en retient pourtant quelques parties mucilagineuses ; la plus claire & la plus détachée, c'est elle qui donne la qualité au syrop, car elle lie & aglutine les sels piquants qui causoient la toux, elle modère leur mouvement ; on pourroit rendre ce syrop encore plus efficace en y faisant bouillir, après la colature, un nouet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concassée.

Syrop de Noix, de Mésué.	Syrupus Dianucum, Mesüe.
♃ Du suc de noix vertes, épuré, ℔ iv.	♃ *Succi nucum juglandium viridium depurati,* ℔ iv.
Du miel écumé, ℔ ij.	*Meliis despumati,* ℔ ij.
Cuisez-les ensemble en consistance de syrop.	*Coquantur simul in syrupi crassitudinem.*

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laissera un jour en digestion, puis on les mettra à la presse, il en sortira un suc qu'on fera bouillir légérement sur le feu, afin que la partie crasse s'en sépare, on le passera ensuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Il est propre pour les fluxions qui tombent du cerveau sur la poitrine, pour l'esquinancie, pour exciter la sueur & le crachat : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop ne diffère du rob de noix qu'en consistance.

CHAPITRE V.

Des Loochs.

LOOCH, ἔκλειγμα (*Eclegma*) & *Linctus*, font trois mots qui signifient une même chose, léchement, sucement; le premier est Arabe, le second est Grec, & le troisiéme est Latin; on les a donnés pour noms à des compositions pectorales qui ont une consistance moyenne entre les syrops & les électuaires mous, on les fait sucer aux malades avec un bâton de réglisse qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuiller, afin qu'étant pris peu à peu, ils demeurent plus de temps au passage, & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairement que sur le champ lorsqu'on en a besoin.

Looch de Lentilles, d'Avicenne.

℞ Des lentilles rouges, p. ij.
Donnez-leur une premiére cuisson dans l'eau de fontaine, puis faites-les cuire une seconde fois dans ℔ ij. de nouvelle eau jusqu'à la consomption du quart; ajoûtez-y ensuite
De semences de pavot blanc, ʒ ij.
Et après quelques bouillons, ajoûtez-y encore
De raisins secs mondés, p. j.
Faites encore bouillir le tout jusqu'à ce que la décoction soit réduite à ℔ j, jettez-y après cela ʒ ij. de roses rouges; & quand elles auront bouilli un bouillon, coulez la décoction, dissolvez dans la colature ℔ ß. de sucre candi.
Et enfin cuisez le tout en consistance d'éclegme.

Looch Lentium, Avicennæ.

℞ *Lentium rubrarum*, p. ij.
Coque modicè in aquâ fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterùm recoque lentes in aquæ fontis ℔ ij, *ad consumptionem quartæ partis, addendo deindè*
Seminum papaveris albi, ʒ ij.
Post aliquot fervores adde
Passularum mundatarum, p. j.
Coquantur donec veniat decoctum ad ℔ j, *posteà addendo rosarum rubrarum* ʒ ij. *Unico fervore facto, cola, & in colaturâ permisce sacchari candi*, ℔ ß.

Tandem coquantur ad consistentiam eclegmatis.

Remarques.

On mettra bouillir légérement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiére décoction, & on les fera bouillir une seconde fois dans deux livres de nouvelle eau de fontaine jusqu'à la consomption de la quatriéme partie, on y ajoûtera alors la semence de pavot blanc, on fera bouillir la décoction quelques bouillons, on y mettra les raisins mondés de leur pepins, on continuera la coction jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roses, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la décoction avec forte expression, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet; & on la fera cuire avec le sucre candi en consistance de looch.

Vertus. Il déterge, il fortifie, il adoucit les âcretés de la poitrine, il soulage les maux de gorge, il est bon pour l'enrouement, pour exciter le crachat; on en prend avec le bout d'un bâton de réglisse ou à la cuiller.

Looch Pectoral.

℞ Du sucre candi, de pénides & de l'oxymel scillitic, aã. ℥ ß.

Looch Pectorale.

℞ *Sacchari candi, penidiorum, oxymelis scillitici*, aã. ℥ ß.

De

De la poudre adraganth froid, ʒ iij.	*Pulveris diatragacanthi frigidi,* ʒ iij.
De celle de diaireos, de racine d'aunée & de régliſſe pulvériſée, aā. ʒ j. ß.	*Diaireos, radicis enulæ campanæ & liquiritiæ ſubtiliſſimè pulveratæ, aā.* ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & avec une ſ. q. de ſyrop de pavot rhæas, faites-en un looch ſ. a.	*Miſce, & cum ſ. q. ſyrupi papaveris rhœados fiat looch ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, puis les pœnides & le ſucre candi, on les mêlera avec les poudres diatragacanth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel ſcillitic & du ſyrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

On s'en ſert dans la pleuréſie, l'aſthme, dans la phthiſie & dans les autres maladies de la poitrine & des poumons; il inciſe & atténue les phlegmes, il excite le crachat; on en prend au bout d'un bâton de régliſſe. Vertus.

Looch pour arrêter le crachement de ſang.	Looch ad ſiſtendum ſputum ſanguinis.
℞ De la poudre adraganth froid, ʒ iij.	℞ *Pulveris diatragacanthi frigidi,* ʒ iij.
Des poudres de roſes rouges, d'yeux d'écreviſſes préparés & de corail préparé, aā. ʒ ij.	*Roſarum rubrarum, oculorum cancri præparatorum, coralli pp. aā.* ʒ ij.
De la pierre hématite préparée, de la racine de grande conſoude ſéchée & pulvériſée, aā. ʒ j. ß.	*Lapidis hæmatitis præparat. radicis conſolidæ majoris ſiccæ & pulveratæ, aā.* ʒ j. ß.
Du ſel de ſaturne, gr. xv.	*Salis Saturni,* gr. xv.
Du laudanum, gr. iv.	*Laudani,* gr. iv.
Des mucilages de ſemences de coings & de pſyllium, aā. ℥ ß.	*Mucilaginum ſeminis cydoniorum & pſyllii, aā,* ℥ ß.
Mêlez le tout, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de conſoude faites-en un looch ſ. a.	*Miſce, & cum ſ. q. ſyrupi de ſymphyto fiat looch ſ. a.*

REMARQUES.

On mondera les roſes rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux la racine de grande conſoude, & on la fera ſécher au ſoleil, on pulvériſera ſubtilement ces deux ingrédients enſemble.

Pour faire les mucilages de coings & de pſyllium, on mettra infuſer chaudement enſemble une dragme de chacune des ſemences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit glutineuſe, puis on coulera le mucilage avec expreſſion; ſi l'on veut qu'il ſoit plus épais, il en faut faire évaporer ſur un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres enſemble, on diſſoudra dans un mortier le laudanum & le ſel de ſaturne avec environ demi-once de ſyrop de conſoude; on y ajoûtera les poudres & les mucilages, puis la quantité qu'il faudra encore du même ſyrop, agitant le tout enſemble long-temps pour faire un looch.

Il eſt propre non-ſeulement pour arrêter le crachement de ſang, mais auſſi toutes les autres hémorrhagies, on en prend au bout d'un bâton de régliſſe. Vertus.

Looch de choux, de Gordon.	Looch de Caulibus, Gordoni.
℞ Du ſuc de choux rouge épuré, ℔ j.	℞ *Succi caulium rubrorum depurati,* ℔ j.
Du ſafran, ʒ iij.	*Croci,* ʒ iij.
Du ſucre & du miel, aā. ℔ ß.	*Sacchari; mellis deſpumati, aā.* ℔ ß.
Mêlez le tout & faites-en un looch.	*Miſce ut decet, & fiat looch.*

REMARQUES.

On tirera le suc des choux rouges par expression, à la maniére ordinaire, puis on le dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mêlera ce suc de choux dépuré avec le miel & le sucre, on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à la consistance de looch, puis étant refroidi, l'on y mêlera exactement le safran réduit en poudre très-subtile.

Vertus. Ce looch est propre pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poumons, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch de choux de Mésué. Mésué décrit autrement ce looch; il veut qu'on prenne cinq livres de suc de choux rouges dépuré, qu'on le fasse consumer à petit feu, jusqu'en consistance de syrop, puis qu'on y mêle une livre de sapa & autant de miel écumé.

Looch de Pas d'âne, simple.

♃ De la racine de pas-d'âne, ℥ iv.
Faites-la bouillir dans l'eau commune jusqu'à ce qu'elle soit bien ramollie, puis en tirez la pulpe au travers d'un tamis, dissolvez-la ensuite dans la décoction, & y ajoûtez
De miel écumé, ℥ viij.
Enfin cuisez le tout en consistance de looch.

Looch de Farfarâ simplex.

♃ *Radicis farfaræ, seu tussilaginis.* ℥ iv.
Coquantur in aqua communis q. s. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto dissolve, & adde
Mellis despumati, ℥ viij.
Coquantur ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On aura des racines de tussilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ six onces de liqueur; on coulera la décoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis; on dissoudra cette pulpe dans la décoction coulée, & l'on y mêlera le sucre pulvérisé, on mettra le mélange sur un petit feu pour lui donner plus de liaison & de consistance; le looch sera achevé.

Vertus. Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui descendent sur la gorge, il appaise la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en use avec un bâton de réglisse.

Looch de Pas-d'âne, composé.

♃ Des racines de pas-d'âne, ℥ iv.
De celles d'althæa, ℥ ij.
Faites-les bouillir dans l'eau commune, & tirez-en la pulpe par le tamis, puis la dissolvez de nouveau dans la décoction avec
Du sucre, ℔ j.
De miel de raisins, ℥ vij.
De suc de réglisse, ℈ iv.
Agitez le tout ensemble avec un pilon de bois, & y mêlez cependant
De la poudre de macis & de cannelle, aã. ℈ j.
De celle de safran & de girofle, aã. ℈ ß.
Du tout faites un looch s. a.

Looch de Farfarâ, compositum.

♃ *Radicum tussilaginis,* ℥ iv.
Althææ, ℥ ij.
Coque in aqua fontis q. s. pulpamque cribro exprime, hanc iterùm dissolve in ipso decocto cum
Sacchari albi, ℔ j.
Mellis passulati, ℥ vij.
Succi glycyrrhizæ, ℈ iv.
Agitentur simul validè pistillo ligneo, & inspergantur interim
Pulveris macis, cinnamomi, aã. ℈ j.
Croci, caryophyllorum, aã. ℈ ß.
Fiat looch s. a.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, on coulera la décoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, cependant on mettra fondre dans la décoction sur un petit feu, le suc de réglisse, le sucre & le miel, on les fera cuire ensemble jusqu'à consistance de syrop, puis on y dissoudra avec un bistortier la pulpe des racines, & quand la matiére sera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, & le looch sera fait.

Il est propre à épaissir les sérosités trop âcres & trop salées qui tombent sur la trachée-artère; il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en use avec un bâton de réglisse. Vertus.

Looch de Scille, simple, de Mésué.

Looch de Scillâ simplex, Mesue.

℞ Du suc de scille & de miel écumé, de chacun parties égales.
Cuisez-les ensemble, & faites un looch f. a.

℞ *Succi scillæ & mellis despumati, ãã. partes æquales.*
Coquantur simul, & fiat looch f. a.

REMARQUES.

Comme l'oignon de scille contient une substance visqueuse, gluante & difficile à séparer, il faut le monder premiérement des feuilles sales de dessus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on le mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain-marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la scille étant molle on en puisse tirer le suc par expression.

On mettra dans un plat de terre vernissé parties égales de suc de scille & de miel écumé, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer le mélange jusqu'à consistance de looch.

Il est propre pour raréfier ou atténuer les phlegmes, & pour exciter le crachat; il aide à la respiration, on s'en sert dans l'asthme, dans la péripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de réglisse. Vertus.

Looch de Scille, composé, ou Looch contre l'Asthme, de Mésué.

Looch è Scillâ compositum, seu Looch ad Asthma, Mesue.

℞ De la scille préparée,	℥ ß.
De la racine d'iris,	ʒ ij.
Des feuilles d'hysope & de marrube, ãã.	ʒ j.
De la myrrhe & du safran, ãã.	ʒ ß.
Du miel écumé, f. q.	
Faites un looch f. a.	

℞ *Scillæ præparatæ,*	℥ ß.
Radicis ireos,	ʒ ij.
Foliorum hyssopi, marrubii, ãã.	ʒ j.
Myrrhæ, croci, ãã.	ʒ ß.
Mellis despumati q. s.	
Fiat looch f. a.	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'iris, le marrube & l'hysope, on mettra en poudre à part le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers, on réduira en poudre la myrrhe dans un mortier dont le fond aura eté oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces; on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec la

pulpe de scille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour inciser & pour atténuer la pituite crasse qui vient du cerveau, il remédie à l'asthme en facilitant la respiration, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch de Pavot, de Mésué.		Looch de Papavere, Mesue.	
℞ De la semence de pavot blanc,	ʒ iij.	℞ *Seminis papaveris albi,*	ʒ iij.
Des amandes douces pelées,	ʒ j.	*Amygdalarum dulcium excorticatar.*	ʒ j.
Des pignons, de la gomme Arabique & adraganth, & du suc de réglisse, aā.	ʒ x.	*Nucleorum pini, gummi Arabici & tragacanthi, succi glycyrrhizæ, aā.*	ʒ x.
De l'amydon, des semences de pourpier, de laitue & de coings, aā.	ʒ ß.	*Amyli, seminis portulacæ, lactucæ & cydoniorum, aā.*	ʒ ß.
Du safran,	ʒ j.	*Croci,*	ʒ j.
Des pénides,	ʒ iv.	*Penidiorum,*	ʒ iv.
Du syrop de pavot blanc s. q.		*Syrupi papaveris albi q. s.*	
Faites un éclegme.		*Fiat eclegma.*	

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de sécher une humidité qui empêcheroit la pulvérisation; on réduira le safran en poudre après l'avoir fait sécher entre deux papiers en une très-lente chaleur, on mettra ensemble en poudre l'amydon, le suc de réglisse & les pénides, on pilera toutes les semences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu du syrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la passera par un tamis renversé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en sortira les poudres, & autant de syrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour agglutiner la pituite salée qui tombe sur la trachée-artère par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat: on s'en sert dans la pleurésie & dans les fluxions de poitrine; il provoque le sommeil & il appaise les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch d'Aulx.		Looch de Alliis.	
℞ Des aulx mondés,	℔ ß.	℞ *Alliorum mundatorum,*	℔ ß.
Faites-les bouillir dans la décoction de pois chiches & d'hysope jusqu'à parfaite coction: après cela broyez-les & les passez au travers du tamis.		*Coquantur in decocto cicerum & hyssopi siccæ ad perfectam coctionem, deinde contundantur & per setaceum trajiciantur.*	
Cuisez ensuite dans la décoction des aulx, ℔ j. de miel écumé, jusqu'à consistance d'opiate. Mêlez y après cela de la pulpe des aulx, & faites-en un looch.		*In decoctione alliorum coque mellis despumati ℔ j, usque ad consistentiam opiatæ, tunc misce pulpam alliorum & fiat looch.*	

REMARQUES.

On fera premiérement environ quatre livres d'une forte décoction de pois chiches & de feuilles d'hysope séche; on la passera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondés de leur premiére écorce, & coupés par morceaux jusqu'à ce qu'ils soient mous: on coulera la décoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les passera par un tamis de crin en forme de pulpe: cependant on fera cuire & écumer le miel dans la décoction des aulx, & quand il se-

ra en consistance d'opiate, on y démêlera avec un bistortier la pulpe, pour faire un looch qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour raréfier & détacher la pituite épaisse, pour résister au venin: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois; on y mêle, quand on est prêt de le prendre, sur chaque once, demi-once de beurre frais pour adoucir l'âcreté de l'ail. Vertus. Dose.

Looch de Psyllium.

℞ Du mucilage de psyllium, ℥ iij.
De sucre blanc, ℥ viij.
Faites-en un looch s. a.

On peut préparer de même le looch de semences de coings & de lin.

Looch de Psyllio.

℞ *Mucilaginis psyllii*, ℥ iij.
Sacchari, ℥ viij.
Fiat looch s. a.

Eodem modo parantur looch seminum cydoniorum & lini. Looch de coings & de lin.

REMARQUES.

On mettra infuser demi-once de semence de psyllium dans cinq ou six onces d'eau environ six heures, on fera bouillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit bien mucilagineuse, puis on la coulera en l'exprimant fortement: on mêlera trois onces de ce mucilage avec huit onces de sucre cuit en consistance d'électuaire solide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs âcres & séreuses qui tombent du cerveau sur la poitrine, il arrête le crachement de sang, on s'en sert au bout d'un bâton de réglisse. Vertus.

Looch de Poumon de Renard, de Mésué.

℞ Du poumon de renard préparé, du suc de réglisse, des capillaires, des semences de fenouil & d'anis, de chacun parties égales.

Faites-en un looch avec du sucre qui aura été dissous & cuit dans l'eau de pimprenelle distillée.

Looch de Pulmone Vulpis, Mesue.

℞ *Pulmonis vulpis preparati, succi glycyrrhizæ, capilli Veneris, seminis fæniculi & anisi, ana pares portiones,*

Confice cum sacchar o in aquâ pimpinellæ soluto & cocto.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement tous les ingrédients, excepté le suc de réglisse qu'on fera dissoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en consistance d'électuaire, puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoûtera une quantité suffisante de syrop fait avec deux parties de sucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il est propre à déterger & à consolider les ulcères du poumon & de la poitrine, on s'en sert pour l'asthme & pour la phthisie. Vertus.

Looch de Pignons, de Mésué.

℞ De la chair de dattes jaunes, ℥ iv. ʒ iij.
Des pignons, ℥ iij. ʒ vj.
Des amandes douces pelées, des avelines rôties, des gommes adraganth & Arabique, de la réglisse, de l'amydon, des capillaires & de la racine d'iris, ana ℥ ß.
Du miel de raisins, du beurre nouveau & du

Looch de Pineis, Mesue.

℞ *Carnis dactylorum fulvor.* ℥ iv. ʒ iij.
Nucleorum pini, ℥ iij. ʒ vj.
Amygdalarum dulcium excorticatarum, avellanarum assatarum, gummi tragacanthi & Arabici, glycyrrhizæ, amyli, capilli Veneris, radicis ireos, ana ℥ ß.
Mellis passularum, butyri recentis,

sucre blanc, aā.	℥ iv.	*Sacchari albi*, aā.	℥ iv.
Des amandes améres,	ʒ ij.	*Amygdalarum amararum*,	ʒ ij.
Du miel écumé s. q.		*Mellis despumati q. s.*	
Faites en un looch s. a.		*Fiat looch s. a.*	

REMARQUES.

On mettra premiérement en poudre la réglisse, la racine d'iris & l'amydon; on fera une décoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les réduire en mucilage; on pilera dans un mortier de marbre les pignons, les dattes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachées menu, les amandes & les avelines, jusqu'à ce que le tout soit en pâte, on y ajoûtera les mucilages & le miel de raisins pour rendre le mélange en consistance de pulpe; on le passera par un tamis, on mettra fondre dans ce qui restera de la décoction des capillaires le suc de réglisse & le sucre, puis on les fera épaissir sur le feu en consistance d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre, & le beurre qu'on aura fait fondre afin qu'il se lie plus facilement avec la matiére, enfin on y ajoûtera la quantité nécessaire du miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour la toux invétérée, pour les ulcères du poumon & de la poitrine, pour l'asthme & pour exciter le crachat, on s'en sert au bout d'un bâton de réglisse.

Cette description est bien confuse & mal digérée, il y entre des ingrédients qui ne se lient guère bien les uns avec les autres; il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuses qui entrent dans ce looch n'excitent des nausées au malade.

Looch de Pourpier.		Looch de Portulaca.	
♃ Du suc de pourpier,	℔ ij.	♃ *Succi portulacæ*,	℔ ij.
Des trochisques de terre de lemnos,	ʒ ij.	*Trochiscorum de terrâ Lemniâ*,	ʒ ij.
De ceux de karabé, de gomme Arabique, de sang-dragon, aā.	ʒ j.	*De karabe, gummi Arabici, sanguis draconis*, aā.	ʒ j.
De la pierre hématite, & des poils de liévre brûlés, aā.	℈ ij.	*Lapidis hæmatitis, pilorum leporis ustorum*, aā.	℈ ij.
De sucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
Faites de tout cela un looch s. a.		*Fiat looch ut artis est.*	

REMARQUES

On mettra en poudre subtile les trochisques, les gommes, la pierre hématite ou sanguine, & les poils de liévre rôtis ou préparés, on fera cuire le sucre dans le suc de pourpier en syrop épais, puis quand il sera presque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Vertus. Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hémorrhagies.

Looch des Raisins secs.		Looch Passularum.	
♃ Des racines de pivoine & de réglisse, aā.	℥ ß.	♃ *Radicum pæoniæ, glycyrrhizæ*, aā.	℥ ß.
De l'hysope, de la mélisse & du ceterach, aā.	m. ß.	*Hyssopi, melissæ, ceterach*, aā.	m. ß.
Faites-les bouillir dans l'eau de pluie; puis		*Fiat omnium decoctio in s. q. aquæ plu-*	

ajoûtez dans la colature, après une forte expression, ℔ j. de petits raisins secs mondés.

Vous les ferez bouillir & exprimerez fortement au travers d'un linge; après cela dissolvez dans l'expression

Du sucre blanc, ℔ j.

Faites-en un looch selon l'art.

via, in colaturâ cum forti expressione adde passularum minorum mundatarum ℔ j.

Decoquantur & per pannum linteum fortiter exprimantur: in expressione dissolve

Sacchari albi, ℔ j.

Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluie bien nette, on y ajoûtera les herbes incisées & la réglisse concassée; quand la décoction sera consumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raisins mondés de leurs pepins jusqu'à ce qu'ils soient mous, on passera alors la décoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le sucre en consistance de looch.

Vertus. Il est propre pour raréfier & inciser la pituite crasse qui tombe du cerveau sur les poumons, pour faciliter la respiration dans l'asthme, pour l'épilepsie; on en peut user au bout d'un bâton de réglisse, ou à la cuiller.

Looch de Guimauve, de Quercétan.

℞ De la pulpe de racine de guimauve, ℥ ij.

De la poudre d'adragant froid & de diaireos, aã. ʒ iij.

De fleurs de soufre, ʒ ij.

Du sucre candi & des pénides, aã. ℥ ß.

Du syrop de capillaires & de pas-d'âne, aã. f. q.

Faites un looch f. a.

Looch de Althæâ, Quercetani.

℞ *Pulpæ radicis althææ,* ℥ ij.

Pulveris diatragacanthi frigidi & diaireos, aã. ʒ iij.

Florum sulphuris, ʒ ij.

Sacchari candi, penidiorum, aã. ℥ ß.

Syruporum capillorum Veneris & tussilaginis, f. q.

Fiat looch f. a.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'altæa récentes dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier de marbre, & l'on en passera la pulpe par un tamis bien renversé; on pulvérisera subtilement le sucre candi & les pénides, on mêlera toutes les poudres ensemble dans un mortier avec les fleurs de soufre; on y versera ce qu'il faudra de syrop de tussilage & de capillaires; on agitera & l'on battra le mélange pour le réduire en looch.

Vertus. Il est propre contre la toux invétérée, il détache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il soulage les asthmatiques; on en use au bout d'un bâton de réglisse

Looch Sanum, *de Mésué.*

℞ Des raisins secs mondés, des figues nouvellement séchées, & de dattes grasses, aã. ℥ ij.

Des jujubes & des sébestes, aã. N° xxx.

Des semences de fœnugrec, ʒ v.

De lin, d'anis, de fenouil, d'hyssope séche, de la cannelle, de la réglisse, du calament & de l'iris, aã. ℥ ß.

Des capillaires, m. j.

Looch Sanum & expertum, Mesue.

℞ *Uvarum passarum mundatarum, ficuum recens siccarum, dactylorum pinguium, aã.* ℥ ij.

Jujubas & sebesten, aã. N°. xxx.

Seminum fænugræci, ʒ v.

Lini, anisi, fæniculi, hyssopi siccæ, cinnamomi, glycyrrhizæ, calaminthæ, ireos, aã. ℥ ß.

Capillorum Veneris m. j.

Faites bouillir le tout dans ℔ iv. d'eau jusqu'à la réduction de moitié. Cuisez la colature avec ℔ ij. de pénides jusqu'à consistance de miel, puis ajoutez-y les poudres suivantes,

De pignons pelés & récents, ʒ v.

D'amandes douces pelées, de réglisse mondée, des gommes adraganth & Arabique, d'amydon, aā. ʒ iij.

Des racines d'iris, ʒ ij.

Des feuilles d'hysope & de capillaires, aā. m. j.

Faites du tout un looch s. a.

Coquantur omnia in ℔ iv. aquæ ad medias, colatum coque cum penidiorum ℔ ij. ad mellis crassitudinem, tunc adde sequentia pulverata,

Pineorum recentium depellatorum, ʒ v.

Amygdalarum dulcium excorticatarum, glycyrrhizæ mundatæ, gummi tragacanthi & Arabici, amyli, aā. ʒ iij.

Radicis ireos, ʒ ij.

Foliorum hyssopi & capilli Veneris, m. j.

Fiat looch s. a.

REMARQUES.

On mettra premiérement bouillir la racine d'iris, ensuite les fruits, puis les feuilles & les semences, enfin la réglisse & la cannelle, on laissera consumer la décoction jusqu'à la diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y fera cuire des pénides jusqu'à consistance de miel; puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir la toux & les âcretés de la poitrine, il incise & il atténue les humeurs visqueuses, on peut s'en servir pour la phthisie, pour la péripneumonie, pour l'asthme; on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Comme les amandes & les pignons sont trop huileux pour être réduits en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu de syrop ou de la décoction, & qu'on les passât par un tamis, pour ensuite démêler la pulpe dans la composition.

Au reste, cette grande description me paroît bien embarrassée: Je voudrois la réformer en la maniére suivante.

Looch Sanum, *réformé.*

♃ Des raisins secs mondés, des figues & des jujubes, aā. ℥ iij.

Des semences de lin & d'anis, ℥ ß.

Des feuilles d'hysope & de capillaires, m. j.

Faites-les bouillir à réduction de moitié dans ℔ iv. d'eau commune. Coulez ensuite & exprimez la décoction, puis cuisez dans la colature ℔ ij. de pénides jusqu'à consistance de miel: aprés cela ajoûtez-y ℥ j ß. de pignons pelés & pilés dans un mortier de marbre, puis délayés avec une s. q. de syrop d'althæa, & passés par un tamis.

De la poudre de réglisse mondée, ℥ ß.

De celles d'amydon, d'iris de Florence, des gommes adraganth & Arabique, aā. ʒ iij.

Faites du tout un looch.

Looch Sanum, reformatum.

♃ *Uvarum passar. mundatarum, ficuum & jujubarum*, aā. ℥ iij.

Seminis lini & anisi, aā. ℥ ß.

Foliorum hyssopi & capilli Veneris, m. j.

Coquantur in aqua communis ℔ iv. ad medias, colentur & exprimantur, in colaturâ coque sacchari penidiati ℔ ij, ad mellis consistentiam, tunc adde ℥ j ß. pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo pistorum, cum s. q. syrupi de althæa dilutor. & per cribrum trajector.

Pulverum glycyrrhizæ mundat. ℥ ß.

Amyli, ireos Florent. gummi tragacanthi & Arabici, aā. ʒ iij.

Fiat looch.

CHAPITRE

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

IL eſt néceſſaire de pulvériſer les ingrédients ſecs qui entrent dans les compoſitions de Pharmacie, non-ſeulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais auſſi afin qu'ils puiſſent mieux communiquer leur vertu, quand ils ſont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles ſoient plus ſubtiles, on les broie ſur le porphyre juſqu'à ce qu'elles ſoient impalpables; cette derniére pulvériſation n'eſt guère que pour les minéraux, les pierres & les terres.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il eſt néceſſaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier, & on a de la peine à les pulvériſer, excepté pourtant les poudres ſuivantes. Pour pulvériſer les gommes.

Quand on veut réduire en poudre les gommes adraganth & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons allumés, afin que cette chaleur faſſe diſſiper une humidité ſuperflue qui eſt dans ces gommes, & qui en empêcheroit la pulvériſation.

Quand on veut mettre en poudre le maſtic, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Quand on veut mettre en poudre des matiéres aromatiques bien ſéches, comme la cannelle, les ſantaux, il faut les arroſer de quelque eau appropriée à leur vertu, pour empêcher la diſſipation qui ſe feroit du plus ſubtil de leurs parties. Pour la pulvériſat. des aromates ſecs.

Quand on veut pulvériſer la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frottée ou ointe d'huile de roſes; car autrement il s'échapperoit beaucoup de ſes parties, qui rempliroient le lieu d'amertume. De la coloquinte.

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantharides, l'ellébore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée, car ſi l'on ne prend cette précaution, l'Artiſte eſt fort incommodé des particules volatiles de ces matiéres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur âcreté font pleurer & éternuer extraordinairement. Des matiéres âcres.

Quand on veut mettre en poudre le ſafran, les roſes, & pluſieurs autres fleurs qui conſervent toûjours quelque humidité aqueuſe, quoiqu'elles paroiſſent ſéches, il faut les faire ſécher très-doucement entre deux papiers au ſoleil ou au feu, autrement on auroit de la peine à les mettre en poudre. Du ſafran, des roſes.

On ne peut pas mettre en poudre ſéparément l'opium, l'acacia, l'hypociſtis, le ſuc de régliſſe, le galbanum, l'opopanax, le ſagapenum, l'aſſa fœtida; mais quand ces drogues ſont mêlées avec des ingrédients ſecs d'une autre nature, en grande quantité, l'on en vient à bout: il en eſt de même à cet égard des amandes, des ſemences froides, des avelines, des pignons. Drogues difficiles à pulvériſer.

Quand on veut mettre en poudre le cryſtal, les cailloux, & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant pluſieurs fois rougies au feu & Pulvériſation du

cryſtal, des cailloux.

éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il ſeroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulvériſation du talc de Veniſe.

Quand on veut pulvériſer le talc de Veniſe, il faut l'expoſer environ un demi-quart d'heure à un grand feu de flamme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait preſque rougir au feu.

Des cornes, des ongles, &c.

Quand on veut pulvériſer des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapés, puis les piler dans un mortier de métal.

Du plomb & de l'étain.

Quand on veut pulvériſer le plomb, l'étain, il faut les mettre en fuſion dans un plat de terre, puis le remuer toûjours ſur le feu avec une eſpatule pendant une demi-heure ou une heure; ils ſe réduiront en poudre; on peut encore jetter ces métaux fondus dans une boëte de bois frottée au-dedans de craie, couvrir la boëte, & l'agiter comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie, ils ſe pulvériſeront.

Il eſt néceſſaire de battre fortement pluſieurs matiéres qu'on veut pulvériſer, comme les bois, les racines, les feuilles, les ſemences, les fruits, les cornes, les os; mais pluſieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier, comme l'aloës, la ſcammonée, les terres, l'amydon.

Les ſels ou les autres matiéres âcres ou corroſives doivent être miſes en poudre dans des mortiers de verre, de marbre ou de pierre, pour éviter l'impreſſion qu'ils pourroient recevoir du métal.

Poudre de Séné.

♃ Des feuilles de ſéné du Levant mondées, & de la crême de tartre, aā. ℥ j.
Du diagréde, ʒ ij.
De la ſemence d'ammi, de la racine de galanga mineure, de la cannelle & du girofle, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diaſenna.

Foliorum ſennæ Orientalis mundatorum, cremoris tartaris, aā. ℥ j.
Diacrydii, ʒ ij.
Seminis ammeos, radicis galangæ minoris, cinnamomi, caryophyllorum, aā. ʒ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On mondera le ſéné de ſes bâtons, on les pulvériſera avec les ſemences d'ammi, les girofles, le galanga & la cannelle; on broiera à part la crême de tartre, & d'une autre part la ſcammonée préparée, ou diagréde, dans un mortier dont on oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amandes douces: on mêlera exactement enſemble tous les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elle purge la mélancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Pulvis tartariſatus ſolutivus.

Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartariſatus ſolutivus*; elle eſt rendue purgative par le ſéné & par le diagréde; la crême de tartre corrige le ſéné, empêchant qu'il n'excite des tranchées, & par ſa qualité apéritive elle aide à lever les obſtructions; pour la ſemence d'ammi, le galanga, la cannelle & les

Purgatifs de la poudre.

girofles, ils n'apportent pas un grand bien dans la compoſition; au contraire, je croirois la poudre plus ſalutaire, ſi elle étoit débarraſſée de ces ingrédients, qui ne ſervent qu'à lui donner beaucoup d'âcreté, & échauffer le malade.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre diaſenna contient environ treize grains de ſéné & trois grains de diagréde.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de ſéné & quatre grains de diagréde.

Une dragme de la poudre contient environ vingt-six grains de séné & six grains de diagréde. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent environ demi-dragme de séné & huit grains de diagréde. ℈ iv.

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de séné & neuf grains de diagréde. ʒ j. ß.

On trouve encore dans les Dispensaires les descriptions suivantes de la poudre diasenna.

Autre Poudre de Séné.

♃ Des feuilles de séné mondées, ℥ j. ß.
Du gingembre, du macis, de la cannelle & du tartre, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une poudre.

Alius Pulvis Diasenna.

♃ *Foliorum sennæ*, ℥ j. ß.
Zingiberis, macis, cinnamomi, tartari, aā. ʒ j. ß.
Fiat pulvis.

AUTRE.

♃ De l'herbe aux perles & de la réglisse, aā. ℥ j. ß.
Du galanga, de la cannelle, du spica nard, des semences de cumin, de fenouil, de carvi & d'anis, aā. ℥ ß.
Du séné autant que tous les autres ingrédients.
Faites-en une poudre.

ALIUS.

♃ *Milii solis, glycyrrhizæ*, aā. ℥ j. ß.
Galangæ, cinnamomi, spicæ nardi, semin. cumini, fœniculi, carvi, anisi, aā. ℥ ß.
Sennæ ad pondus omnium.
Fiat pulvis.

Poudre de Turbith avec la Rhubarbe.

♃ Du turbith gommeux & des hermodactes, aā. ℥ j.
De la rhubarbe, ʒ x.
Du diagréde, ℥ ß.
Du santal rouge & blanc, des violettes & du safran, aā. ℥ j. ß.
Du mastic, de l'anis & de la cannelle, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.

♃ *Turpethi gummosi, hermodactylorum*, aā. ℥ j.
Rhabarbari, ʒ x.
Diacrydii, ℥ ß.
Santali rubri & albi, violarum, zingiberis, aā. ʒ j. ß.
Mastiches, anisi, cinnamomi, croci, aā. ʒ ß.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On commencera par battre les santaux, qui sont les ingrédients les plus durs de cette composition; si l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils seront plus facilement mis en poudre; on y ajoûtera le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exhale point trop, on y mêlera l'anis, qui par sa partie huileuse l'engraissera un peu: quand ces drogues seront à demi-battues, on y mêlera la rhubarbe, la cannelle, le safran, le gingembre & les hermodactes; on continuera à battre le tout, & l'on passera la poudre par un tamis.

On pulvérisera séparément le diagréde & le mastic jusqu'à ce qu'ils soient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulvérisées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la mélancolie, elle provoque les mois Vertus.

Dose. aux femmes ; on prétend aussi qu'elle fortifie l'estomac & le foie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & essentielle de cette poudre consiste dans les quatre premiers ingrédients qui la composent.

℈ j. Un scrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe six grains, de diagréde deux grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun sept grains & demi, de rhubarbe neuf grains, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagréde cinq grains, de rhubarbe demi-scrupule.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagréde sept grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un scrupule, de diagréde dix grains.

Les santaux, les violettes, le gingembre, le mastic, l'anis, la cannelle & le safran me paroissent bien inutiles dans cette composition ; on pourroit y mettre à leur place de la semence de violettes & du sel de tartre, mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux la réserver pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre, quand on sera prêt de la donner au malade, ce sel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pourroient faire les ingrédients dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus apéritive ; on peut aussi employer dans la composition, du crystal de tartre qui n'est pas si sujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me semble pas assez grande dans cette poudre ; je voudrois la doubler, & réformer la composition en la maniére suivante.

Poudre de Turbith avec la Rhubarbe, réformée.

℞ Du turbith gommeux, ℥ ij.
De la rhubarbe choisie, ʒ x.
Des hermodactes, ℥ j.
Du diagréde, du crystal de tartre & de la semence de violettes, aã. ℥ ß.
Faites-en une poudre s. a. dont la dose sera depuis gr. viij. jusqu'à ʒ j.

Pulvis Diaturbith cum Rheo, reformatus.

℞ *Turbith gummosi*, ℥ ij.
Rhei electi, ʒ x.
Hermodactylorum, ℥ j.
Diacrydii, crystalli tartari & seminis violarum, aã. ℥ ß.
Fiat pulvis s. a. cujus dosis erit à granis viij, *usque ad* ʒ j.

Poudre de Saxe.

℞ De la racine d'Angélique cultivée nouvellement cueillie, ℥ iv.
De celles d'angélique sauvage, de guimauve, de polypode de chêne, aã. ℥ ij.
De celles d'ortie & de vincetoxicum, aã. ℥ j.
De valériane, ℥ ß.
De l'écorce de racine de lauréole d'Allemagne, ℥ j. ß.
Toutes ces racines étant coupées seront mises dans un vaisseau vernissé, & l'on jettera pardessus du fort vinaigre, en telle sorte qu'il sur-

Pulvis Saxonicus.

℞ *Radicis Angelicæ sativæ recentis*, ℥ iv.
Angelicæ silvestris, althææ, polypodii, quercini, aã. ℥ ij.
Urticæ, vincetoxici, aã. ℥ j.
Valerianæ, ℥ ß.
Corticis radicis laureolæ Germanicæ, ℥ j. ß.
Illæ incisæ reponantur in ollam vitreatam affuso aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tunc ollâ operculo

nage de deux doigts sur les racines, puis le vaisseau étant couvert & bien luté, l'on fera bouillir le tout à petit feu ; après quoi l'on ouvrira le vaisseau, l'on jettera le vinaigre qui restera, & l'on fera sécher les racines de telle sorte qu'on puisse les mettre en poudre, à laquelle on ajoûtera,

Des fruits de l'herbe *Paris*, autrement dite *raisin de Renard*, N°. xxvj.

Faites-en une poudre.

clausâ diligenter oblinantur & sic in ollâ ad lentum ignem leniter omnia bulliant : postea ollâ apertâ, abjecto quod redundat aceto, radices exsiccentur quoad teri possint, denique contritis omnibus addantur

Acini herbæ Paris dictæ, N° xxvj.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus du vinaigre, jusqu'à ce qu'il surpasse la matiére de deux doigts ; on couvrira le pot, & on lutera exactement les jointures avec un lut composé de blanc d'œuf & de farine ; on placera le pot sur un petit feu pour faire bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure ; on retirera le pot, on le laissera refroidir, puis l'ayant ouvert, & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera sécher les racines, on les pulvérisera ensuite avec les fruits de l'herbe Paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Elle est fort estimée contre les poisons, contre la peste & les autres maladies malignes ; elle purge violemment à cause de l'écorce de lauréole qui y entre : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules, ou même jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On devroit se contenter dans cette description de corriger l'écorce de la racine de lauréole, en la faisant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'âcreté corrosive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort, en ce qu'on ôte par cette décoction la substance la plus volatile & la plus essentielle qu'elles aient, & l'on fixe, en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être resté de principes volatils : il faudroit donc réformer cet abus, en se contentant de faire sécher ces racines en la maniére ordinaire. Cette poudre est diversement décrite dans les Dispensaires pour les doses des ingrédients qui y entrent, & pour les maniéres de les préparer ; son origine vient de Saxe, d'où elle a pris son nom : elle n'est en usage que dans l'Allemagne, elle seroit trop violente pour nos tempéraments François.

Poudre Cholagogue, de Quercétan.

℞ De la rhubarbe choisie,	℥ iij.
Du sucre violat,	℥ ß.
Des fleurs de violettes,	ʒ ij.
De celles de roses & de millepertuis, aã.	ʒ j.
De la scammonée préparée,	℈ j.
De la poudre des trois santaux, de mastic & de cannelle, aã.	℈ ß.
Faites-en une poudre s. a.	

Pulvis Cholagogus, Quercetani.

℞ *Rhabarbari electi*,	℥ iij.
Sacchari violati,	℥ ß.
Florum violarum,	ʒ ij.
Rosar. pallidar. hyperici, aã.	ʒ j.
Scammonii præparati,	℈ j.
Pulveris diatriasantali, mastiches, cinnamomi, aã.	℈ ß.
Fiat pulvis s. a.	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les fleurs & la cannelle ; d'une autre part on mettra en poudre séparément le mastic, le diagréde & le sucre violat, on mê-

lera toutes ces poudres ensemble avec la poudre diatriasantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché, autrement elle s'humecteroit à cause du sucre qu'elle contient.

Vertus. Elle purge très-doucement la bile, & ensuite elle fortifie les viscères ; elle est propre dans les cours de ventre : Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle est purgative.

La rose pâle étant séche n'a presque plus de vertu.

Le sucre violat ne se trouve guère dans les boutiques des Apothicaires, on peut substituer en sa place le sucre rosat, ou plûtôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade ; la composition en sera beaucoup plus facile à garder.

Poudre Cholagogue, de Mynsicht.		Pulvis Cholagogus, A. Mynsicht.	
℞ De la résine de scammonée,	℥ j.	℞ *Resinæ scammonii,*	℥ j.
De la poudre diarrhodon *Abbatis,*	℥ ß.	*Pulveris diarrhodon Abbatis,*	℥ ß.
De la crême de tartre,	ʒ ij.	*Cremoris tartari,*	ʒ ij.
Des roses rouges vitriolées & des fleurs de petite centaurée, ãã.	ʒ j.	*Rosarum rubrarum vitriolatarum, florum centaurii minoris, ãã.*	ʒ j.
Faites-en une poudre f. a.		*Fiat pulvis f. a.*	

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les roses & les fleurs de petite centaurée, on broiera dans un mortier la résine de scammonée & la crême de tartre, on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec la poudre diarrhodon *Abbatis*, pour faire une poudre selon l'art.

Vertus. Dose. Elle purge l'humeur bilieuse, elle chasse la fiévre : La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Roses vitriolées. Pour rendre les roses vitriolées, on les arrose d'un peu d'esprit de vitriol, & on les fait sécher ; cet acide augmente leur couleur.

Purgatif de la poudre. g. viij. Tout le purgatif de cette poudre vient de la résine de scammonée.

Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de résine de scammonée.

℈ ß. Demi-scrupule de la poudre contient six grains de résine de scammonée.

℈ j. Un scrupule de la poudre contient demi-scrupule de résine de scammoné

La poudre diarrhodon, les roses, la petite centaurée, & la crême de tartre servent dans cette composition à étendre les parties de la résine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des intestins.

Quoique l'Auteur ait donné le nom de *cholagogue* à cette poudre, elle purge aussi-bien les autres humeurs que la bile.

Poudre phlegmagogue, de Quercétan.		Pulvis Phlegmagogus, Quercetani.	
℞ De la poudre des espéces de diacarthami,	℥ j.	℞ *Pulveris specierum diacarthami,*	℥ j.
Du turbith & des hermodactes, ãã.	℥ ß.	*Turpethi, hermodactylorum, ãã.*	℥ ß.
Des trochisques d'agaric,	ʒ ij.	*Agarici trochiscati,*	ʒ ij.
Faites-en une poudre f. a.		*Fiat pulvis f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric; on mêlera la poudre avec celle des espéces de diacarthami, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans la paralysie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Poudre Mélanagogue, de Quercétan.		Pulvis Melanagogus, Quercetani.	
℞ Du sucre candi blanc,	℥ j ß.	℞ *Sacchari candi albi,*	℥ j. ß.
Des feuilles de séné mondées,	℥ j.	*Foliorum sennæ mundatorum,*	℥ j.
Du cryſtal de tartre,	ʒ vj.	*Cryſtalli tartari,*	ʒ vj.
Des semences d'anis & de fenouil, aā.	ʒ j.	*Seminum anisi, fœniculi,* aā.	ʒ j.
De la cannelle,	℈ ij.	*Cinnamomi,*	℈ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le séné, la cannelle & les semences; d'une autre part le sucre candi & le cryſtal de tartre; on mêlera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement l'humeur mélancolique: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Cette poudre n'est purgative que par le séné qui y entre. Purgatif de la poudre.

Demi-dragme de la poudre mélanagogue contient dix grains de séné. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de séné. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient vingt grains de séné. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de séné. ℈ iv.

Une dragme & demie de la poudre contient trente grains de séné. ʒ j. ß.

Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de séné. ʒ ij.

On mêle dans cette composition le cryſtal de tartre avec le séné pour lui aider à raréfier & à déraciner l'humeur tartareuse & mélancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pourroit les retrancher, & diminuer la dose de la poudre de la moitié. Réformation de la poudre mélanagogue.

Poudre Panchymagogue, de Quercétan.		Pulvis Panchymagogus, Quercetani.	
℞ De la racine de galanga mineur, du macis & de la cannelle, aā.	℥ j. ß.	℞ *Galangæ minoris, macis, cinnamomi,* aā.	℥ j. ß.
Des feuilles de séné mondées,	ʒ xv.	*Foliorum sennæ mundatorum,*	ʒ xv.
Du cryſtal de tartre,	℥ j.	*Cryſtalli tartari,*	℥ j.
Des hermodactes & du turbith, aā.	℥ ß.	*Hermodactylorum, turpethi,* aā.	℥ ß.
De la rhubarbe & des trochisques d'agaric, aā.	ʒ iij.	*Rhabarbari, agarici trochiſcati,* aā.	ʒ iij.
Du diagréde,	ʒ ij.	*Diacrydii,*	ʒ ij.
Du sucre violat,	℥ viij. ʒ vj.	*Sacchari violati,*	℥ viij. cum ʒ vj.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	



REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galanga, le macis, la cannelle, le séné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part on réduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagréde; d'une autre part le crystal de tartre & le sucre violat; on mêlera tous les ingrédients pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle purge toutes les espéces d'humeurs: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Purg. de la composit. Les purgatifs de cette poudre sont le séné, la rhubarbe, l'agaric, le diagréde, le turbith & les hermodactes.

ʒ j. Une dragme de la poudre panchymagogue contient de séné quatre grains & demi; d'hermodactes & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun un grain & demi; de diagréde un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de la poudre contiennent de séné, neuf grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun un peu moins de quatre grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains; de diagréde, deux grains.

ʒ iij. Trois dragmes de la poudre contiennent de séné treize grains & demi; d'hermodactes & de turbith, de chacun un peu moins de six grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun quatre grains; de diagréde, trois grains.

℥ ß. Demi-once de la poudre contient de séné dix-huit grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun sept grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun cinq grains & demi; de diagréde trois grains & demi, ou quatre grains.

Comme le sucre violat ne se trouve pas ordinairement chez les Apothicaires, on peut lui substituer le sucre rosat; on doit garder la poudre dans un verre bien bouché, car à cause du sucre l'air l'humecteroit aisément.

Réformation de la poudre panchymagogue. Si l'on ôtoit de la composition de cette poudre le sucre, le galanga, le macis & la cannelle qui y sont en grande dose, & qui n'y servent de rien, la poudre s'en conserveroit bien mieux, & l'on ne seroit point obligé d'en donner une si grande quantité à chaque fois au malade, car alors il suffiroit d'en faire la dose depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Poudre Purgative contre toutes les affections froides du Cerveau, de Quercétan.

♃ Des feuilles de séné, du crystal de tartre, aā. ℥ j.
Des hermodactes & du turbith, aā. ℥ ß.
Des feuilles de tabac desséchées, des semences de pivoine, de sermontaine, de fenouil, d'anis, d'ammi, de spica nard, aā. ℈ iv.
Du *calamus aromaticus*, de la zédoaire, du corail préparé, des perles préparées, aā. ʒ j.
Des cubébes, du macis & du girofle, aā. ʒ ß.
Du sel d'euphraise & de bétoine, aā. ʒ j ß.
Du sucre anthosat, ℥ v. ß.

Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos Cerebri, Quercetani.

♃ *Foliorum sennæ, crystalli tartari, aā.* ℥ j.
Hermodactylorum, turpethi, aā. ℥ ß.
Foliorum peti seu tabaci siccator. seminis pæoniæ, sileris montani, fœniculi, anisi, ammeos, spicæ nardi, aā. ℈ iv.
Calami aromatici, zedoariæ, coralli præparati, margaritarum præparat. aā. ʒ j.
Cubebarum, macis, caryophyllor. aā. ʒ ß.
Salis euphrasiæ, betonicæ, aā. ʒ j. ß.
Sacchari anthosati ad pondus omnium aut, ℥ v. ß.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le séné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les semences, le spica nard, le *calamus aromaticus*, le zedoaria, les cubébes, le macis & les girofles; d'une autre part on pulvérisera ensemble le crystal de tartre, le sucre anthosat, les sels, les perles & les coraux préparés; on mêlera ensemble tous ces ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché, de peur qu'elle ne s'humecte.

Elle dégage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite; elle fortifie la mémoire; on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la léthargie: Vertus. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre dans un bouillon. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le séné, les hermodactes, le tabac & le turbith. Purg. de la poudre.

Un scrupule de la poudre purgative & céphalique contient de séné, deux grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain; de tabac, les trois quarts d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient de séné trois grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain & demi; de tabac un grain & le demi-quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent de séné quatre grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun deux grains; de tabac, un grain & demi. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient de séné six grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun trois grains; de tabac, deux grains & le quart d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de séné huit grains, d'hermodactes & de turbith, de chacun quatre grains; de tabac, trois grains. ℈ iv.

Pour faire le sucre anthosat, il faut préparer une forte infusion de fleurs de romarin, la couler, & l'ayant mêlée avec parties égales de sucre, faire cuire le mélange en tablettes. Sucre anthosat.

Mais comme le sucre anthosat ne se trouve que rarement dans les boutiques des Apothicaires, & parce que d'ailleurs étant mêlé dans la poudre, il l'humecteroit, & la rendroit souvent en pâte; il vaut mieux lui substituer le sucre candi blanc, & ajoûter deux dragmes de fleurs de romarin séches dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement, aussi-bien que par les selles à cause du tabac qui y entre; mais son action est quelquefois déterminée en bas par les purgatifs.

Il me paroît qu'il y a plusieurs ingrédients inutiles dans cette description, comme les semences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le sucre anthosat; si l'on retranchoit ces drogues, la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter; en effet, à quoi peuvent servir dans une poudre purgative céphalique du corail & des perles, qui sont des matiéres fixes, alkalines & astringentes? A quoi est bon ce sucre en si grande quantité, si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs? mais on les étend assez par le bouillon dans lequel on démêle la poudre pour la prendre. Réformation de la poudre.

Les sels de bétoine & d'euphraise ne peuvent produire qu'un bon effet. mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide; je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on en fit prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

Poudre Hydragogue, de Quercétan.

℞ Des racines d'*asarum* & de méchoacan, aā. ʒ ij.
D'ésule préparée & de soldanelle, aā. ʒ j.
Des espéces de diacarthami, ʒ j ß.
De diagréde, des fécules de bryone & d'iris, aā. ℈ iv.
Des trochisques de rhubarbe & d'eupatoire, aā. ℈ ij.
De la poudre des trois santaux, de la cannelle & du macis, aā. ℈ j.
Du safran de mars, ʒ ß.
Du sucre rosat autant que de tout le reste, ou, si l'on veut ℥ j. ʒ vj. & ℈ j.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Hydragogus, Quercetani.

℞ *Radicum asari, mechoacanæ, aā.* ʒ ij.
Esulæ præparatæ, soldanellæ, aā. ʒ j.
Specierum diacarthami, ʒ j. ß.
Diacrydii, fæculæ bryoniæ & ireos, aā. ℈ iv.
Trochiscorum de rhabarbaro & de eupatorio, aā. ℈ ij.
Pulveris diatriasantali, cinnamomi, macis, aā. ℈ j.
Croci martis, ʒ ß.
Sacchari rosati ad pondus omnium, aut si placet, ℥ j. ʒ vj. ℈ j.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le macis, la cannelle & les trochisques, on mêlera cette poudre avec celle de diacarthami & des trois santaux; le safran de Mars sera bien broyé à part; on mettra le sucre rosat en poudre subtile, on pulvérisera aussi le diagréde dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les sérosités; on peut s'en servir dans l'hydropisie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'*asarum*, le méchoacan, l'ésule, la soldanelle, les espéces ou la poudre du diacarthami, le diagréde, les fécules de bryone & d'iris, les trochisques de rhubarbe & d'eupatoire.

℈ j. Un scrupule de la poudre hydragogue contient d'*asarum* & de méchoacan, de chacun un peu moins de deux grains; d'ésule & de soldanelle, de chacun un peu moins d'un grain; des espéces ou de la poudre diacarthami, un grain & le quart d'un grain; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun un grain & le demi-quart d'un grain; des trochisques de rhubarbe & d'eupatoire, de chacun demi-grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent d'*asarum* & de méchoacan, de chacun trois grains & demi; d'ésula & de soldanelle, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain; de la poudre diacarthami, deux grains & demi; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun deux grains & le quart d'un grain; des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine, de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'*asarum* & de méchoacan, de chacun cinq grains & le quart d'un grain; d'ésule & de soldanelle, de chacun un peu plus de deux grains & demi; de la poudre diacarthami, trois grains & les trois quarts d'un grain; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun un peu moins de trois grains & demi; des trochisques de rhubarbe & d'eupatoire, de chacun un grain & demi.

℈ j. Quatre scrupules de la poudre contiennent d'*asarum* & de méchoacan, de chacun sept grains; d'ésule & de soldanelle, de chacun trois grains & demi;

de la poudre diacarthami, cinq grains; de diagréde, des fécules des bryone & d'iris, de chacun quatre grains & demi; des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine, ce chacun deux grains.

Cette poudre est farcie de plusieurs ingrédients inutiles qui diminuent sa force, & qui la rendent humide; on pourroit en retrancher le sucre rosat, la poudre diatriasantali, la cannelle & le macis, & mettre en leur place une once de crystal de tartre: le safran de Mars y entre en trop petite dose; je voudrois la doubler, ou même la tripler, & réformer la composition en la maniére suivante.

Poudre Hydragogue, Réformée.

♃ Du crystal de tartre, ℥ j.
Des racines d'*asarum*, de méchoacan & de rhubarbe, aā. ʒ ij.
D'ésule préparée & de soldanelle, aā. ʒ j.
Des espéces diacarthami, du safran de mars apéritif, aā. ʒ j ß.
Du diagréde, & des fécules de bryone & d'iris, aā. ʒ iv.
Faites-en une poudre, dont la dose sera de 20. à 24. gr.

Pulvis Hydragogus, Reformatus.

♃ *Crystalli tartari,* ℥ j.
Radicum asari, mechoacan, rhabarbari, aā. ʒ ij.
Esulæ præparatæ, soldanellæ, aā. ʒ j.
Specierum diacarthami, croci martis aperientis, aā. ʒ j. ß.
Diacrydii, fæcularum bryoniæ & ireos, aā. ʒ iv.
Fiat pulvis, cujus dosis erit à gr. xx. *usque ad* ℈ j.

Poudre contre les Vers, de Quercétan.

♃ De la cannelle, de la coriandre, des fleurs de mille-pertuis & de petite centaurée, aā. ʒ ij.
D'*asarum* & de la rhubarbe, aā. ℈ iv.
De la corne de cerf préparée, du corail préparé des semences de pourpier & de citron, aā. ʒ ß.
De la coralline, de la gentiane, du dictame, de la myrrhe, du safran, de la scammonée préparée, des trochisques alhandal, aā. ℈ j.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

♃ *Cinnamomi, coriandri, florum hyperici & centaurii minoris*, aā. ʒ ij.
Asari, rhabarbari, aā. ℈ iv.
Cornu cervi præparati, coralli præparati, seminum portulacæ & citri, aā. ʒ ß.
Corallinæ, gentianæ, dictamni, myrrhæ, croci, scammonii præparati, trochiscorum alhandal, aā. ℈ j.
Fiat pulvis s. a.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les fleurs, la cannelle, les semences, les trochisques, les racines & la coralline; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amandes, le diagréde & la myrrhe; on mêlera tous ces ingrédients pulvérisés avec le corail & la corne de cerf préparés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin. L'Auteur demande qu'on y ajoûte un peu de sucre pour corriger son mauvais goût, mais le sucre ne serviroit qu'à l'augmenter, & il rendroit la poudre humide & difficile à garder; on ne peut bien éviter le goût très-amer & désagréable de ce reméde, qu'en le réduisant en bols ou en pilules avec un peu de syrop, & le faisant avaler enveloppé dans du pain à chanter mouillé.

Cette poudre est estimée propre à tuer les vers, & à évacuer jusqu'au fond l humeur ou la semence qui les produit; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont Purgatifs

de la poudre. l'*asarum*, la rhubarbe, la scammonée & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule de la poudre pour les vers contient d'*asarum* & de rhubarbe, de chacun deux grains; de la scammonée préparée, & des trochisques alhandal, de chacun demi-grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient d'*asarum* & de la rhubarbe, de chacun trois grains; de scammonée & des trochisques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent d'*asarum* & de rhubarbe, de chacun quatre grains; de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'*asarum* & de rhubarbe, de chacun six grains; de scammonée préparée & des trochisques alhandal, de chacun un grain & demi.

On calcine ordinairement la corne de cerf pour la préparer; mais cette calcination emporte tous ses principes actifs qui font sa vertu, il vaut mieux se contenter de la réduire en poudre.

On pourroit rendre cette poudre plus efficace, si au lieu de la cannelle & de la coriandre qui n'y sont pas de grande utilité, on y substituoit trois dragmes de *semen contra*, & une dragme de sublimé doux.

Poudre contre les Vers, de Lemort.		Pulvis contra Vermes, Jacobi Lemort.	
♃ Des feuilles de séné,	℥ ß.	♃ *Foliorum sennæ,*	℥ ß.
De la semence de zédoaire,	ʒ ij.	*Seminis zedoariæ,*	ʒ ij.
Des feuilles d'aurone, des sommités d'absinthe, des fleurs de tanaisie, aã.	ʒ j.	*Foliorum abrotani, summitatum absinthii, florum tanaceti,* aã.	ʒ j.
De la coralline & de la corne de cerf préparée philosophiquement, aã.	ʒ ß.	*Corallinæ, cornu cervi philosophicè præparati,* aã.	ʒ ß.
Du vitriol de mars,	℈ ij.	*Vitrioli martis,*	℈ ij.
De mercure doux,	℈ j.	*Aquilæ albæ,*	℈ j.
Faites une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le séné, la semence de zédoaire ou *semen-contra*, l'absinthe, les fleurs de tanaisie, l'aurone & la coralline; on mettra en poudre d'une autre part le sublimé doux, la corne de cerf préparée, & le sel de Mars; on mêlera ensemble les ingrédients pulvérisés pour en faire une poudre.

Vertus. Dose. Elle tue les vers & elle purge doucement: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composit. Les ingrédients purgatifs qui entrent dans cette préparation sont le séné & le sublimé doux.

℈ ß. Demi-scrupule de la poudre contient de séné quatre grains & demi, de sublimé doux, le tiers d'un grain.

℈ j. Un scrupule de la poudre contient de séné neuf grains, de sublimé doux, les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de séné treize grains & demi, de sublimé doux, un grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de séné dix-huit grains, de sublimé doux un grain & le tiers d'un grain.

Une dragme de la poudre contient de séné vingt-sept grains ; de sublimé doux, deux grains. ʒ j.

Cette poudre doit être prise en bols ou en pilules, à cause du sublimé doux qui pourroit rester dans les dents, si on la prenoit en potion, & à cause de son amertume.

Poudre contre les Vers, de MM. les Médecins de la Faculté de Paris.	Pulvis contra Vermes, Medicorum Facultatis Parisiensis.
℞ Des semences de tanaisie, d'absinthe vulgaire, de pourpier & de l'aloës, aā. ʒ ß.	℞ *Seminum tenaceti, absinthii vulgaris, portulacæ, aloës, aā.* ʒ ß.
De la rhubarbe choisie, du séné mondé, de la coralline & des sommités séches de scordium, aā. ʒ ij.	*Rhei electi, sennæ mundatæ, corallinæ, summitatum scordii siccarum, aā.* ʒ ij.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat omnium pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës séparément dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & les autres drogues ensemble ; on mêlera les drogues pulvérisées, & l'on gardera cette poudre.

Elle tue & chasse les vers hors du corps en les évacuant, elle excite les mois aux femmes, & elle résiste à la malignité : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette préparation sont l'aloës, la rhubarbe & le séné. Purg. de la composit.

Demi-scrupule de la poudre pour les vers contient d'aloës deux grains ; de séné & de rhubarbe, de chacun un grain. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient d'aloës quatre grains, de séné & de rhubarbe, de chacun deux grains. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient d'aloës six grains, de séné & de rhubarbe de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent d'aloës huit grains, de séné & de rhubarbe de chacun quatre grains. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient d'aloës douze grains, de séné & de rhubarbe de chacun six grains. ʒ ij

Comme cette poudre est fort amer au goût à cause de l'aloës qui y entre, il seroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bols, il faut donc la corporifier avec un peu de syrop d'absinthe & l'envelopper dans du pain à chanter quand on est prêt de la donner.

Poudre de Mercure contre les Vers, de Mynsicht.	Pulvis Diamercurii seu contra Vermes, A. Mynsicht.
℞ De *semen-contra*, ℥ j. & ʒ v.	℞ *Seminis contra vermes,* ℥ j. *cum* ʒ v.
Du mercure doux, ʒ v.	*Mercurii dulcis,* ʒ v.
De la rhubarbe choisie, du turbith gommeux & de la coralline, aā. ʒ ij.	*Rhabarbari electi, turpethi gummosi, corallinæ, aā.* ʒ ij.
De la rapure de corne de cerf & de la myrrhe, aā. ʒ j.	*Rasuræ cornu cervi, myrrhæ, aā* ʒ j.
Des sommités de petite centaurée, de tanaisie & du camphre, aā. ℈ j.	*Summitatum centaurii minoris, tanaceti, & camphoræ, aā.* ℈ j.

De l'huile distillée de bois d'avelines, tirée par descension, de l'esprit de vitriol, aā. gutt. vj.	*Olei ligni avellanarum per descensum distillati, spiritûs vitrioli*, aā. gutt. vj.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le *semen contra*, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les sommités de petite centaurée & de tanaisie : d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le sublimé doux, d'une autre part le camphe dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per descensum*, ou à son défaut avec de l'huile d'amandes amères : on mêlera toutes ces poudres ensemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'esprit de vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour tuer les vers & pour les faire sortir du corps, elle est purgative : Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la poudre. Les purgatifs de cette composition, sont le sublimé doux, la rhubarbe & le turbith.

℈ j. Un scrupule de la poudre *diamercurii* contient de sublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de sublimé doux six grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de sublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de quatre grains.

ʒ j. Une dragme de poudre contient de sublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith, de chacun cinq grains.

Comme le sublimé doux est pesant, il pourroit rester entre les dents, si l'on faisoit prendre cette poudre en la maniére ordinaire : il faut l'envelopper dans du pain à chanter, après l'avoir réduite en bols ou en pilules avec un peu de syrop de pourpier ou d'absinthe.

Poudre vulgaire contre les Vers.	Pulvis contra Vermes vulgaris.
℞ Du *semen-contra*, ℥ j.	℞ *Seminis contra vermes*, ℥ j.
Des semences de choux, de pourpier, aā. ʒ iij.	*Caulium, portulacæ*, aā. ʒ iij.
De la semence de citron, ʒ ij.	*Citri*, ʒ ij.
De la rhubarbe, des fleurs séches de pêcher & des feuilles de scordium, aā. ʒ j. ß.	*Rhei, florum persicorum siccorum, foliorum scordii*, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle fait mourir les vers & elle résiste à la pourriture : Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

De tous les ingrédients qui entrent dans cette poudre, le plus salutaire est le *semen-contra* ; comme il n'y a nul danger de le faire prendre seul, je trouve qu'on feroit bien mieux de se contenter de cette semence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de plusieurs autres drogues presqu'inutiles, qui ne font guère

qu'augmenter le volume, & la rendre plus difficile à prendre aux enfants pour lesquels elle est particuliérement destinée.

Poudre de Salsepareille laxative.		Pulvis Sarsaparillæ laxativus.	
℞ De la salsepareille,	℥ j. ß.	℞ *Sarsaparillæ,*	℥. ß.
Des feuilles de séné,	℥ j.	*Foliorum sennæ,*	℥ j.
Des hermodactes, du turbith & du jalap, aā.	℥ ß.	*Hermodactylorum, turpethi, jalapæ,* aā.	℥ ß.
Du diagréde & du tartre blanc, aā.	ʒ ij.	*Dicrydii, tartari albi,* aā.	ʒ ij.
De l'oliban & de l'anis, aā.	ʒ j.	*Olibani, anisi,* aā.	ʒ j.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la salsepareille, l'anis, le séné, le tartre, les hermodactes, le jalap, & le turbith; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagréde & l'oliban, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en sert dans les affections véroliques, dans l'hydropisie, dans la rétention des mois, dans la goutte sciatique: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le séné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagréde. Purg. de la poudre.

Un scrupule de la poudre de salsepareille contient de séné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagréde un grain & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient de séné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagréde un peu moins de deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent de séné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun cinq grains, de diagréde deux grains & demi. ℈ ij

Une dragme de la poudre contient de séné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de séné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagréde cinq grains. ℈ iv.

Poudre de Jalap, de Mynsicht.		Pulvis Diajalapæ, A. Mynsicht.	
℞ De la racine de jalap bonne & bien résineuse,	℥ ij. ß.	℞ *Radicis Jalapæ optimæ & resinosæ,*	℥ ij. ß.
Du crystal de tartre,	℥ ß.	*Crystalli tartari,*	℥ ß.
De l'huile de cannelle,	℈ j.	*Olei cinnamomi,*	℈ j.
Faites-en une poudre très-subtile.		*Fiat pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le jalap & le crystal de tartre, puis les ayant mêlés ensemble, on y joindra l'essence de cannelle, remuant le tout quelque temps dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vase de verre bien bouché; on l'appelle *pulvis solutivus tartarisatus.* *Pulvis solutivus tartarisatus.*

Vertus. Dose. Elle purge les serosités sans violence : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Cette préparation n'est pas fort nécessaire, car le jalap peut être mélangé avec la crème de tartre sur le champ, quand on veut le faire prendre ; pour ce qui est de l'essence de cannelle, elle donne une odeur & un goût très-agréable au remède, mais elle augmente son âcreté qui est déja assez grande d'elle-même.

On trouve encore d'autres descriptions de poudre de jalap dans les Dispensaires, mais celle-ci est la meilleure & la plus simple.

Poudre d'Ésule.

℞ Des racines de petite ésule préparées, & de la poudre diarrhodon *Abbatis*, aā. ℥ j ß.

De l'ellébore blanc préparé & du sel de vitriol, aā. ʒ iij.

Du suc de réglisse & du santal rouge, aā. ʒ j.

De la cannelle, de l'iris de Florence & du gingembre blanc, aā. ℈ ij.

Du magistère de perles orientales & de corail rouge, aā. ℈ j.

De la noix muscade, du mastic & de l'oleosaccharum de girofles, aā. ℈ ß.

Mêlez le tout, & en faites une poudre très-fine.

Pulvis Diaësulæ.

℞ *Radicum esulæ minoris præpar. pulveris diarrhodon Abbatis,* ℥ j. ß.

Ellebori albi præparati, salis vitrioli, aā. ʒ iij.

Succi glycyrrhizæ, santali rubri, aā. ʒ j.

Cinnamomi, ireos Florent. zingiberis albi, aā. ℈ ij.

Magisterii perlarum Orientalium, corallorum, aā. ℈ j.

Nucis moschatæ, mastiches, elæosacchari caryophyllorum, aā. ℈ j.

Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le santal, la cannelle, le suc de réglisse, la muscade & le mastic ; on mêlera la poudre avec les magistères, le sel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'oleosaccharum de girofles ; on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. On l'emploie dans les fiévres intermittentes, dans la mélancolie hypocondriaque, dans les maladies de l'estomac qui viennent de réplétion, elles purgent par

Dose. haut & par bas : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On trouvera les descriptions du sel de vitriol & des magistères de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie.

Oleosaccharum de girofles. L'oleosaccharum de girofles se fait avec le sucre candi subtilement pulvérisé, dans lequel on mêle quelques gouttes d'essence de girofles ; l'essence ou huile de girofles se trouve décrite dans le même Traité de Chymie.

Purgat. de la poudre. Les purgatifs de cette poudre, sont les racines d'ésule & d'ellébore, & le sel de vitriol.

℈ j. Un scrupule de la poudre d'ésule contient de racine d'ésule préparée huit grains, d'ellébore & de sel de vitriol de chacun deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de la racine d'ésule préparée demi-scrupule, d'ellébore & de sel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'ésule préparée seize grains, d'ellébore & de sel de vitriol, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de racine d'ésule préparée un scrupule, d'ellébore & de sel de vitriol, de chacun six grains.

Cette derniére dose est considérablement forte, on ne doit la donner qu'à des personnes robustes & difficiles à émouvoir ; l'ellébore blanc est trop violent, si bien préparé

préparé qu'il soit, pour entrer dans une composition, dont on fait usage intérieurement; je suis d'avis qu'on lui substitue la racine d'ellébore noir qui a moins d'âcreté & moins de force.

Je trouve dans la composition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles, comme la poudre diarrhodon *Abbatis*, le santal rouge, la cannelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magistères de perles & de coraux, la noix muscade, le mastic, l'oleosaccharum de girofle: ces ingrédients ont été ajoûtés aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les viscères contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne sont propres qu'à augmenter l'âcreté de la poudre; quand un purgatif agit, il n'y a point de remédes qui puissent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs nécessaires se soient faits, avant que les fibres des viscères soient en état d'être raffermies.

C'est pourquoi l'on donneroit bien plus à propos ces remédes fortifiants, séparés des purgatifs, un jour ou deux après la purgation; car dans ce temps-là ils pourroient faire leur effet sans être troublés.

Pour ce qui est des corrections qu'on pourroit donner aux racines d'ésule & d'ellébore qui sont des purgatifs très-violents; il me paroît que les gommes Arabique & adraganth, & la réglisse qui sont composées de substances glutineuses y feroient très-propres, parce qu'elles pourroient lier & embarrasser les pointes de leurs sels piquants & trop âcres; je voudrois donc réformer la poudre en la maniére suivante.

Poudre d'Ésule, réformée.

℞ De l'écorce de racine de petite ésule, ℥ j ß.
De l'ellébore noir, du sel de vitriol & de la réglisse ratissée, aā. ʒ iij.
Des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ ij.
Faites-en une poudre dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une demi-dragme.

Pulvis Diaesulæ, reformatus.

℞ *Corticis radicis esulæ minoris*, ℥ j. ß.
Ellebori nigri, salis vitrioli, liquiritiæ rasæ, aā. ʒ iij.
Gummi Arabici & tragacanthi, aā. ʒij.
Fiat omnium pulvis s. a. cujus dosis à ℈j. *ad* ʒ ß.

Poudre d'Hermodactes, composée.

℞ Des racines d'hermodactes, ℥ j ß.
De turbith, ℥ j.
De méchoacan & de réglisse, aā. ʒ vj.
De gingembre, ʒ ij.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Hermodactylorum, compositus.

℞ *Radicum hermodactylorum*, ℥ j. ß.
Turpethi, ℥ j.
Mechoac. liquiritiæ, aā. ʒ vj.
Zingiberis, ʒ ij.
Fiat omnium pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble fort subtilement dans un mortier de bronze & l'on gardera la pulpe.

Elle purge particuliérement les eaux; on s'en sert dans l'hydropisie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette poudre sont les hermodactes, le turbith & le méchoacan. Purgat. de la poudre.

Un scrupule de la poudre d'hermodactes composée contient d'hermodactes neuf grains, de turbith six grains, de méchoacan quatre grains & demi. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de turbith neuf grains, de méchoacan six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de racines d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de méchoacan neuf grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-ſept grains, de turbith dix-huit grains, de méchoacan treize grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un ſcrupule, de méchoacan dix huit grains.

La deſcription de cette poudre vient des Médecins de Veniſe; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroît inutile, & qui ne fait qu'augmenter l'âcreté des purgatifs; il y a été mis pour ſervir de correctif au turbith & au méchoacan qui excitent en purgeant des tranchées, mais il ne les empêche point; pour la réglisſe, elle peut ſervir en quelque façon à ce deſſein par ſes parties onctueuſes & glutineuſes; mais ſi l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque doſe de la poudre, quand on ſera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali, car cette eſpéce de ſel raréfiera les ſubſtances réſineuſes du remède, leſquelles peuvent s'attacher contre les membranes des viſcères, & il empêchera les tranchées.

Poudre de Tartre, de Mynſicht.	Pulveris Diatartari, A. Mynſicht.
℞ Du tartre vitriolé & de la réſine de ſcammonée, aã. ℥ j.	℞ *Tartari vitriolati, reſinæ ſcammonii*, aã. ℥ j.
De turbith gommeux & d'hermodactes, aã. ℥ ß.	*Turbith gummoſi, hermodactylorum*, aã. ℥ ß.
De l'huile de girofle & de cannelle, aã. ℈ ß.	*Olei caryophyllorum, cinnamomi*, aã. ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Miſce fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith & les hermodactes; d'une autre part, la réſine de ſcammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de girofles, de cannelle; on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe de terre bien bouché.

Vertus. Doſe. Elle purge l'humeur mélancolique tartareuſe & la pituite, elle eſt propre pour la goutte, pour la lépre, pour l'hydropiſie, pour le ſcorbut: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

℈ ß. Demi-ſcrupule de la poudre *diatartari* contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre contient de tartre vitrolé & de réſine de ſcammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun demi-ſcrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun ſix grains.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun ſeize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains.

Comme le tartre vitriolé eſt un ſel qui ſe fond aiſément, & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui ſubſtituer du cryſtal de tartre.

Poudre Hiera-picra *simple*, *de Rhasis*.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
Du cabaret, de la casse lignée, de la cannelle, des roses rouges, du mastic, du spica nard, du xylobalsame, du carpobalsame, aā. ʒ j.
Pilez ces drogues exactement, & faites-en une poudre s. a.

Pulvis Hieræ picræ simplicis, Rhasis.

℞ *Aloës soccotrinæ*, ℥ ij.
Asari, *cassiæ ligneæ*, *cinnamomi*, *rosarum rubrarum*, *mastiches*, *spicæ nardi*, *xylobalsami*, *carpobalsami*, aā. ʒ j.
Terantur exactissimè, & *fiat pulvis usui reponendus*.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës & le mastic séparément dans un mortier de bronze oint d'huile d'amandes, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Cette poudre est employée pour purger l'estomac, pour exciter les mois aux Femmes, pour provoquer les hémorrhoïdes, pour lever les obstructions du foie, pour purifier le sang : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Comme cette poudre est fort amère à cause de l'aloës qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bols, on la réduit facilement en la forme qu'on désire avec un peu de syrop de roses.

Hiera-picra signifie *sacrée amère*. On lui a donné ces noms à cause des grandes qualités qu'on y a reconnues & à cause de sa grande amertume. D'où vient le nom de *hierapicra*.

La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloës. Purgat. de la poudre.
Demi-scrupule de la poudre *hiera-picra* contient seize grains d'aloës. ℈ ß.
Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloës. ℈ j.
Demi-dragme de la poudre contient un scrupule d'aloës. ʒ ß.
Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloës. ℈ ij.
Deux scrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloës. ℈ ij. ß.
Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloës. ʒ j.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition, vient de l'aloës, les autres drogues y ont été mêlées pour servir de correctif à ce purgatif ; mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'âcreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloës, est de manger aussi tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach. Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloës succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre *hiera-picra*.

Poudre solutive de trois drogues.

℞ Des feuilles de séné, ʒ vj.
Du turbith, ℥ ß.
De la rhubarbe, ʒ ij.
De la réglisse ratissée, des semences d'anis & de fenouil, aā. ʒ j.
Du *spica-Indica*, ℈ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Solutivus de tribus.

℞ *Foliorum sennæ*, ʒ vj.
Turbith, ℥ ß.
Rhabarbari, ʒ ij.
Glycyrrhizæ, *seminis anisi*, *fæniculi*, aā. ʒ j.
Spicæ Indicæ, ℈ ß.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues, l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacue les eaux en levant les obstructions : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgat. de la poudre. Cette poudre est appellée *pulvis solitivus de tribus* à cause des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la base ; sçavoir le séné, le turbith & la rhubarbe.

℈ j. Un scrupule de la poudre solutive contient de séné neuf grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de séné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de séné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe six grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de séné vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Les autres ingrédients sont mis dans la poudre pour servir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produisent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent causer le séné & le turbith, si sur chaque dose de poudre on ajoûtoit, quand on est prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali.

Poudre Cornachine, ou *de trois drogues.*	Pulvis Cornachinus, seu de tribus.
♃ De la meilleure scammonée, du crystal de tartre & de l'antimoine diaphorétique, aä. parties égales.	♃ *Scammonii optimi, crystalli tartari, antimonii diaphoretici*, aä. *partes aequales.*
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat omnium pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera séparément la scammonée dans un mortier oint d'huile d'amandes douces, on mettra en poudre la crême de tartre & l'antimoine diaphorétique, puis on mêlera les poudres exactement ensemble ; on gardera le mélange pour le besoin.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les humeurs sans tranchées : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

℈ ß. Demi-scrupule de la poudre Cornachine contient quatre grains de scammonée.

℈ j. Un scrupule de la poudre Cornachine contient huit grains de scammonée.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre Cornachine contient demi-scrupule de scammonée.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre Cornachine contiennent seize grains de scammonée.

D'où vient le nom de Cornachine. Poudre du Comte de Varvick, antimoine diagrédié. Le nom de *Cornachine* qu'on a donné à cette poudre, vient de son Auteur *Cornachinus*, Professeur en Médecine à Pise ; elle est nommée *Pulvis de tribus* à plus juste titre que la précédente, puisqu'il n'y entre que trois sortes de drogues ; on l'appelle encore *Poudre du Comte de Varvick*, & *Antimoine diagrédié.*

On peut augmenter la dose de la scammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

Purgat. de La scammonée sans préparation m'a toûjours parue aussi bonne dans ses effets que

le diagréde ; mais ceux qui auront du scrupule sur cet article, pourront se servir du diagréde. la poudre.

Poudre Solutive Magistrale, de Stockstald.		Pulvis Solutivus Magistralis, Stockstaldi.	
♃ Des feuilles de séné, du diagréde, des hermodactes, du turbith gommeux, aã.	℥ ß.	♃ *Foliorum sennæ, diacrydii, hermodactylorum, turbith gummosi, aã.*	℥ ß.
De la cannelle & du gingembre, aã.	ʒ ij.	*Cinnamomi, zingiberis, aã.*	ʒ ij.
De la semence d'anis,	ʒ j.	*Seminis anisi,*	ʒ j.
Du cardamome, du galanga & du mastic, aã.	ʒ ß.	*Cardamomi, galangæ, mastiches, aã.*	ʒ ß.
Du sucre,	℥ iij.	*Sacchari,*	℥ iij.
Faites du tout une poudre.		*Fiat omnium pulvis.*	

Remarques.

On pulvérisera ensemble le séné, les hermodactes, le turbith, la cannelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga ; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagréde & le mastic ; d'une autre part, on pulvérisera le sucre, on mêlera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Cette poudre purge la pituite & les sérosités, elle léve les obstructions, elle excite les mois aux Femmes : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette poudre sont le séné, le diagréde, les hermodactes & le turbith. Purgat. de la poudre.

Demi-scrupule de la poudre solutive magistrale contient de séné, de diagréde, d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs, de chacun quatre grains. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun six grains. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains. ℈ iv.

La cannelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le mastic, ont été mis dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viscères contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre, comme je l'ai montré ailleurs ; le correctif dont on doit se servir en cette occasion est de mêler sur chaque dose de la poudre, lorsqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali.

Quand au sucre, il a été ajoûté dans cette description pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agrément qu'on peut chercher dans les remédes purgatifs est de les réduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrédients inutiles ; de plus le sucre s'humecte, & rend la poudre qu'on veut garder presqu'en pâte.

Je serois donc d'avis qu'on se contentât des quatre premiéres drogues pour la composition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la dose que depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Réformation de la poudre.

Poudre contre l'Épilepsie, autrement dite de guttéte.

℞ De la racine de pivoine mâle & du gui de chêne, aã. ℥ ß.
Du crâne humain qui n'ait pas été enterré, de l'ongle d'éland, aã. ʒ iij.
Des semences de basilic & de pivoine, aã. ʒ ij.
Des fleurs de bétoine & de tilleul, aã. ℈ iv.
De la poudre *diambra* sans musc, ʒ j.
Du sucre rosat autant que de tout le reste, ou ℥ ij. & ʒ vj.
Des feuilles d'or, N°. x.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis ad Comitialem Affectum, vulgò de guttetâ.

℞ *Radicis pæoniæ maris, visci quercini*, aã. ℥ ß.
Cranii humani, nusquam inhumati, ungulæ alces, aã. ʒ iij.
Seminis ocymi, & pæoniæ, aã. ʒ ij.
Florum betonicæ & tiliæ, ℈ iv.
Pulveris diambræ sine moscho, ʒ j.
Sacchari rosati ad pondus omnium aut ℥ ij. *cum* ʒ vj.
Folia auri, N°. x.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la racine de pivoine mâle, le gui de chêne, le crâne humain & l'ongle d'éland, après avoir rapé ces deux derniers, les semences & les fleurs; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra sans musc, on y ajoûtera les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle a été inventée pour remédier à l'épilepsie des enfants, on s'en sert aussi pour les personnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme dans l'eau de bétoine ou de menthe. Dose.

Gutteta est un mot tiré du Patois Languedochien, qui signifie *épilepsie*. On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'emploie dans cette maladie, comme il a été dit.

On ne sçait point qui est l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un Médecin Languedochien; quoi qu'il en soit, elle est fort en usage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre est décrite différemment dans plusieurs Pharmacopées, & souvent sous le nom de *poudre antiépileptique;* j'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lyon.

Le sucre rosat a été joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfants, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il l'humecte & il la réduit presque en pâte : je serois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la dose de la poudre; on pourra bien, quand on voudra la faire prendre, y mêler du sucre si l'on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne servent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les selles dans le même état qu'on les a prises; ainsi l'on pourroit bien sans scrupule les retrancher de la composition.

Poudre Antiépileptique, de M. Daquin.

℞ De la racine de pivoine mâle au commencement du printemps, cueillie au décours de la lune, & de sa semence, de la racine de dictame blanc, du gui de chêne, de la raclure du crâne d'un hom-

Pulvis Antiepilepticus, Ant. Daquin.

℞ *Radicis pæoniæ maris ineunte vere & decrescente lunâ collectæ & seminis ejusdem, radicis dictamni albi, visci quercini, rasuræ cranii hominis morte violentâ*

me mort de mort violente, de l'unicorne, de l'ébéne, & de l'ongle d'éland, aã. ℥ j.
Des perles orientales, des hyacinthes, & du corail rouge préparé, aã. ℥ ß.

De la semence de basilic, des fleurs de tilleul, de bétoine, & de muguet, aã. ʒ ij.
De l'ambre gris, ʒ ß.
Du musc, gr. vj.
Faites-en une poudre, à laquelle on ajoûtera quinze feuilles du meilleur or.

perempti, unicornu, eboris, ungulæ alcis, aã. ℥ j.
Margaritarum orientalium, lapidum hyacinthorum & coralli rubri præparatorum, aã. ℥ ß.
Seminis ocymi caryophyllati. florum tiliæ, betonicæ & lilii convallium, aã. ʒ ij.
Ambræ grisæ, ʒ ß.
Moschi Orientalis, gr. vj.
Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur
Folia auri purissimi, N°. xv.

REMARQUES.

On cueillera les racines de pivoine au printemps dans le décours de la Lune, on les nettoiera & on les fera sécher au soleil, on les mettra en poudre avec la semence de pivoine, la racine de dictame, le gui de chêne, le crâne humain, l'unicorne, l'ivoire & l'ongle d'éland rapés, la graine de basilic & les fleurs; d'une autre part on pulvérisera le musc & l'ambre gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mêlera les poudres ensemble, & on ajoûtera les feuilles d'or; on gardera cette po dre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur & elle résiste à la pourriture: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Poudre Antiépileptique excellente.

℞ De la raclure du crâne d'un homme mort de mort violente, des foies de vipère avec les cœurs, de l'ongle d'éland, aã. ʒ v.
Du gui de chêne, de la racine de pivoine, de valériane, de contrayerva, de succin blanc, aã. ℥ ß.
De l'arriére-faix desséché d'une femme qui soit d'un tempérament sanguin, de l'os du cœur de cerf, de la fiente de paon desséchée, aã. ʒ iij.
Du cinnabre d'antimoine, & du sel volatil de corne de cerf, aã. ʒ j.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Antiepilepticus insignis.

℞ *Cranii hominis morte violentâ perempti rasi, hepatum viperarum cum cordibus, ungulæ alcis, aã.* ʒ v.
Visci quercini, radicum pæoniæ, valerianæ, contrayervæ, succini albi, aã. ℥ ß.
Secundinæ mulieris sanguinei temperamenti membranis purgatæ & siccæ, ossis è corde cervi, stercoris pavonis sicci, aã. ʒ iij.
Cinnabaris antimonii, salis volatilis cornu cervi, aã. ʒ j.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le crâne humain rapé, les foies & les cœurs de vipères, l'ongle d'éland rapé, le gui de chêne, les racines, le succin, l'arriére-faix séché, l'os du cœur de cerf, & la fiente de paon: on pulvérisera d'une autre part le cinnabre d'antimoine, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoûtera le sel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouché.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour résister à l'épilepsie, à l'apoplexie: La dose en est demi demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrédients qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'assurer qu'elle produira de bons effets, pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remédes; on auroit pû y en ajoûter plusieurs

autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu ; elle peut servir aux femmes comme aux hommes & aux enfants, n'y ayant point d'odeur qui puissent exciter des vapeurs ; il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre est un peu dégoûtante, & que d'ailleurs il y entre du cinnabre qui pourroit à cause de sa pesanteur s'attacher aux dents, il est bon de la réduire en pilules ou en opiate avec un peu de syrop de pivoine ou d'œillet, afin de pouvoir la faire prendre enveloppée dans du pain à chanter.

Poudre Épileptique du Marquis.

♃ Des racines de pivoine mâle cueillies dans le décours de la lune, ℥ ß.
Du gui de chêne, de la rapure d'ivoire, de l'ongle d'éland, de l'unicorne, ou à son défaut de la corne de cerf prise des endroits les plus élevés, de l'ivoire brûlé, du corail rouge & blanc, & des perles préparées, aā. ʒ j.
Vingt feuilles d'or.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Epilepticus Marchionis.

♃ *Radicum pæoniæ maris decrescente lunâ effossarum*, ℥ ß.
Visci quercini, rasuræ eboris, ungulæ alcis, unicornu, vel ejus loco, cornu cervi ex apicibus desumpti, spodii, corallorum rubrorum & alborum præparatorum, margaritarum præparatarum, aā. ʒ j.
Folia auri puri, N°. xx.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On tirera de la terre dans le déclin de la lune les racines de pivoine mâle, on les nettoiera & on les fera sécher ; on les pulvérisera avec le gui de chêne & les rasures, on mêlera la poudre avec les coraux, le *spodium* & les perles, puis on y ajoûtera les feuilles d'or pour l'ornement.

Vertus. Elle est propre contre l'épilepsie, contre la paralysie, contre l'apoplexie, & pour corriger les humeurs froides du cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Dose.

Les matiéres purement alkalines fixes, comme le *spodium*, les coraux, les perles & l'or, me paroissent bien inutiles dans une composition qui n'a besoin que de parties volatiles qui puissent se communiquer au cerveau : si on les en retranchoit, la poudre seroit privée d'ingrédients qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues, & constiper le malade par leur astriction ; ainsi elle seroit plus salutaire.

Poudre de Cinnabre, de Mynsicht.

♃ Du cinnabre naturel prépâré, ℥ ß.
De la pierre étoilée préparée, & de l'ongle d'éland calciné chymiquement, aā. ʒ iij.
Du crâne humain rapé en sa partie antérieure, & du gui de chêne, aā. ʒ ij.
De la racine de pivoine séche & de sa semence, aā. ʒ j. ß.
Des poudres *diamoschi* doux & *diambra*, aā. ʒ j.
Du magistère de perles orientales & de coraux aā. ʒ ß.
Du safran oriental & de l'essence de succin blanc, aā. ℈ ß.
Des feuilles d'or, N°. xiij.
Faites du tout une poudre ſ. a.

Pulvis Diacinnabaris, A. Mynsicht.

♃ *Cinnabaris nativæ præparatæ*, ℥ ß.
Lapidis stellaris præparati, cornu alcis spagiricè calcinati, aā. ʒ ij.
Rasuræ cranii partis anterioris, visci quercini, aā. ʒ ij.
Radicis pæoniæ siccæ, seminis ejusdem. aā. ʒ j. ß.
Pulveris diamoschi dulcis, diambræ, aā. ʒ j.
Magisterii perlarum orientalium, corallorum rubrorum, aā. ʒ ß.
Croci orientalis, olei succini albi, aā. ℈ j.
Folia auri, N°. xiij.
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES

Remarques.

On broiera sur le porphyre le cinnabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée, jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulvérisera subtilement ensemble dans un mortier le crâne humain de la partie antérieure ou du front tapé, le gui de chêne, la racine du pivoine & la semence ; d'une autre part on réduira en poudre le safran après l'avoir fait un peu sécher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrédients pulvérisés avec les poudres *diambra* & *diamoschi*, les magistères & l'essence de succin, puis on y ajoûtera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché. — Préparation du cinnabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland calciné.

Elle est bonne contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. — Vertus. Dose.

La pierre étoilée est une matiére privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande ; car par cette calcination on fait dissiper le sel volatil & l'huile de cette partie d'animal, dans lesquels consistoit toute sa vertu ; & il ne reste qu'une tête morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épilepsie : il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland dans son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulvériser avec les autres drogues. — Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland.

Les magistères de coraux & de perles sont tout-à-fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matiéres fixes précipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'être portées au cerveau, ni de causer aucun effet. On peut lire ce que j'en ai écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crâne d'un homme qui soit mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or sont plûtôt nuisibles ici que nécessaires, parce qu'elles se lient au cinnabre & modèrent sa volatilité qui doit produire son effet : je voudrois donc réformer la composition en la maniére suivante.

Poudre de Cinnabre, Réformée.		Pulvis Diacinnabaris, Reformatus.	
♃ Du cinnabre naturel préparé,	℥ ß.	♃ *Cinnabaris nativæ preparatæ,*	℥ ß.
De la raclure de corne d'éland,	ʒ iij.	*Rasuræ cornu alcis,*	ʒ iij.
Du crâne humain & du gui de chêne, aã,	ʒ ij.	*Cranii humani, visci quercini,* aã.	ʒ ij.
De la racine de pivoine séche & de sa semence, aã.	ʒ j. ß.	*Radicis pæoniæ siccæ & seminis ejusdem,* aã.	ʒ j. ß.
De la poudre de musc & de celle d'ambre, aã.	ʒ j.	*Pulveris diamoschi & diambræ,* aã.	ʒ j.
Du safran oriental, du sel volatil de succin, aã.	℈ j.	*Croci orientalis, salis volatilis succini,* aã.	℈ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en votre poudre.		*Misce, fiat pulvis.*	

Remarques.

Je préfère dans cette préparation le sel de succin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Poudre contre les chutes de haut.

♃ Du caillé de liévre & du succin, aā. ℥ ß.
Des racines de garance & de grande consoude, du sperme de baleine, aā. ʒ ij.
De la myrrhe, du rhapontic & de l'encens, aā. ℈ ij.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis ad casum ex alto.

♃ *Coaguli leporis, succini, aā.* ℥ ß.
Radicum rubiæ tinctorum, symphyti majoris, spermatis ceti, aā. ʒ ij.
Myrrhæ, rhapontici, thuris, aā. ℈ ij.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

Caillé de liévre, ce que c'est. Par le caillé de liévre on entend une petite quantité d'une matiére épaisse figée en fromage, qui se trouve adhérente dans l'estomac du levreau ; le meilleur est celui qui a été tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourriture que le lait de leur mere : on fera sécher ce caillé, on le réduira en poudre ; d'un autre part on pulvérisera les racines, on broiera le succin sur le porphyre, on choisira de l'encens pur & sec, ou plûtôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graissé le fond avec un peu de nature de baleine ; on mettra ensuite le reste de la nature de baleine dans un mortier & on la mêlera exactement avec la poudre, l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin

Vertus. Elle arrête le sang & elle dissout celui qui se trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties ; elle a été inventée en faveur des ouvriers qui sont tombés de haut & qui se sont rompus quelques vaisseaux dans le corps :

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Poudre contre l'hémorrhagie, des Médecins du Collége de Lyon.

♃ Du safran de Mars astringent, ʒ vj.
Du bol d'Arménie, du corail rouge, de la pierre hématite, & de l'encens mâle, aā. ℥ ß.
De la queue de cheval, de la renouée & de la semence de plantain, aā. ʒ iij.
Du vitriol calciné à rougeur, de la cendre de grenouilles, de la corne de taureau brûlée, & du plâtre, aā, ʒ ij.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis ad Hæmorrhagiam, Medicorum Collegii Lugdunensis.

♃ *Croci Martis astringentis,* ʒ vj.
Boli Armeniæ, coralli rubri, lapidis hæmatitis, thuris masculi, aā. ℥ ß.
Caudæ equinæ, centinodiæ, seminis plantaginis, aā. ʒ iij.
Chalcanthi ad rubedinem calcinati, cineris ranarum, cornu taurini usti, gypsi, aā. ʒ ij.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On broiera ensemble sur le porphyre le safran de Mars astringent, la pierre hématite ou sanguine & le corail, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; d'une autre part on broiera ensemble sur le porphyre le plâtre crû, la corne de taureau brûlée, les grenouilles calcinées ou réduites en cendre, le bol & le colcothar ou vitriol rouge ; d'une autre part, on pulvérisera ensemble dans un mortier la queue de cheval, le centinode, après les avoir fait sécher au soleil, & la graine de plantain ; d'une autre part, l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes : on mêlera tous les ingrédients pulvérisés & l'on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le vomiſſement de ſang & les autres hémorrhagies : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule ; on l'applique extérieurement pour arrêter le ſang. Vertus. Doſe.

Pour réduire les grenouilles en cendres, il faut les mettre dans un pot de terre ſans vernis, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenouilles deviendront en charbons ſpongieux, puis en cendres. Maniére de brûler les grenouilles.

Pour la corne de taureau, il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laiſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en une matiére blanche & ſpongieuſe, toute ſemblable aux os brûlés.

Poudre Dyſentérique, de Langius.	Pulvis Dyſentericus, Joh. Langii.
♃ De la mâchoire de brochet qui ait ſes dents, du priape de cerf, des écorces de grenades, de la corne de cerf brûlée, du bol d'Arménie, des ſemences de patience, aã. ℥ j.	♃ *Maxillarum lucii cum dentibus, priapi cervi, corticum granatorum, cornu cervi uſti, boli Armeniæ, ſeminum lapathi acuti, aã.* ℥ j.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On fera ſécher au four le priape du cerf & les mâchoires du brochet garnies de leurs dents, puis on les pulvériſera avec l'écorce de grenade ſéche & la ſemence de patience; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour arrêter les cours de ventre, & principalement la dyſenterie: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Poudre Aſtringente, de Galien.	Pulvis Aſtringens, Galeni.
♃ De l'aloës, de l'encens, de l'écorce de pin, de la terre de Lemnos, du bol d'Arménie, de la pierre hématite, du ſuc d'hypociſtis, du ſafran, des noix de galle, aã. ℥ j.	♃ *Aloës, thuris, corticis pini, terræ Lemniæ, boli Armeniæ, lapidis hæmatitis, ſucci hypociſtidis, croci, gallarum, aã.* ℥ j.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, l'encens & le ſuc d'hypociſtis, qu'on aura fait ſécher entre deux papiers; d'un autre côté l'on pulvériſera enſemble l'écorce de pin & les noix de galle; d'une autre part la pierre hématite; d'une autre part le bol & la terre ſigillée; d'une autre part le ſafran, après l'avoir fait ſécher doucement entre deux papiers : on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on gardera la poudre au beſoin.

Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les plaies. Vertus.

Il me paroît qu'il entre une trop grande quantité de ſafran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié, ou bien lui ſubſtituer le ſafran de mars aſtringent, qui ſera plus convenable dans une compoſition aſtringente.

Poudre d'Encens, & d'Aloës.	Pulvis Thuraloës.
♃ De l'encens, ℥ j.	♃ *Thuris,* ℥ j.

De l'aloës,	℥ ß.	*Aloës*,	℥ ß.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloës, on les pulvérisera ensemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Vertus. Cette poudre est bonne pour raréfier & déterger les humeurs visqueuses & gipseuses des plaies, & pour résister à la gangrène étant appliquée dessus.

Poudre Astringente topique ou pour appliquer au dehors, de Zwelffer. — Pulvis Astringens ad usum externum, Zwelfferi.

♃ Du vitriol de Cypre calciné,	℥ j ß.	♃ *Vitrioli Cyprini calcinati,*	℥ j. ß.
De l'alun de roche, de l'aloes hépatique, de l'encens, du mastic, de la terre sigillée, de la pierre hématite, des noix de galle, de la racine de tormentille, aā.	℥ ß.	*Aluminis rupei, aloës hepaticæ, thuris, mastichis, terræ sigillatæ, lapidis hæmatitis, gallarum, radicis tormentillæ*, aā.	℥ ß.
Mêlez le tout pour en faire une poudre.		*Misce, fiat pulvis.*	

REMARQUES.

Calcination du vitriol de Cypre. On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne soit point vernissé en dedans, on le placera sur le feu, & l'on fera calciner le vitriol jusqu'à ce qu'en bouillant il se soit desséché & réduit en masse.

On pulvérisera ensemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'une autre part la pierre hématite ou sanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre sigillée; d'une autre part le mastic, l'aloës & l'encens: on mêlera toutes les drogues pulvérisées ensemble pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle arrête le sang étant appliquée sur les plaies.

Poudre Dysentérique, de Crollius. — Pulvis Dysentericus, Crollii.

♃ Du succin, du sang-dragon, de la pierre hématite, du corail rouge préparé, des semences de pourpier, de plantain, d'anthora, de la racine de tormentille, & de la terre sigillée, aā.	℥ ij.	♃ *Succini, sanguinis draconis, lapidis hæmatitis, coralli rubri præparati, seminum portulacæ, plantaginis, anthoræ, radicis tormentillæ, terræ sigillatæ*, aā.	℥ ij.
Des balaustes, du safran de Mars astringent, du talc calciné & pulvérisé, de la nacre de perles préparée, des os humains calcinés, aā.	℥ j.	*Balaustiorum, croci Martis astringentis, talci calcinati & pulverati, matris perlarum præparatæ, ossis humani calcinati*, aā.	℥ j.
De la cannelle,	℥ ß.	*Cinnamomi*,	℥ ß.
De noix muscade,	N°. iv.	*Nucis moschatæ*,	N°. iv.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, la tormentille, les balaustes, la muscade & la cannelle; d'une autre part on broiera ensemble le safran de Mars astringent & la pierre hématite; d'une autre part l'os calciné, le succin & la terre sigillée; d'une autre part le sang-dragon: on mêlera les ingrédients pulvérisés avec le talc, le corail, & la nacre de perles preparée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre, elle peut servir aussi pour toutes les hémorrhagies : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Poudre Dysentérique, de Mynsicht.

℞ De la corne de cerf calcinée, ℥ j. ß.
Des semences de sanguinaire & de plantain, aã. ℥ j.
De la craie blanche préparée, de la noix muscade, du gui de chêne & du nitre préparé, aã. ℥ ß.
Faites-en une poudre très-subtile.

Pulvis Dysentericus, A. Mynsicht.

℞ *Cornu cervi calcinati,* ℥ j. ß.
Seminis sanguinariæ, plantaginis, aã. ℥ j.
Cretæ albæ præparatæ, nucis moschatæ, visci quercini, nitri præparati, aã. ℥ ß.
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le gui de chêne, les semences & la muscade ; d'une autre part la craie, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée : on mêlera ensemble les ingrédients pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il est cause qu'elle s'humecte toûjours, je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muscade me semble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'âcreté à la poudre ; je trouve qu'il seroit bon d'en retrancher la moitié.

Poudre Dysentérique excellente.

℞ De la racine d'ipécacuanha, ℥ ij.
Des myrobolans citrins, & de la rhubarbe choisie, aã. ʒ iij.
De la semence de thalictrum, ʒ ij.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Dysentericus optimus.

℞ *Radicis ipecacuanhæ,* ℥ ij.
Myrobalanorum citrinorum, rhei electi, aã. ʒ iij.
Seminis thalictri, ʒ ij.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement toutes ces drogues ensemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Elle fait vomir sans violence, elle purge par les selles, elle arrête aussi la dysenterie : La dose en est depuis un demi-scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La principale drogue de cette poudre est la racine d'ipécacuanha ; on la donne ordinairement seule, mais on verra que cette composition produit de fort bons effets.

Poudre contre la Phthisie.

℞ De la semence de pavot blanc, ℥ ß.
Des gommes Arabique & adraganth, des semences de guimauve, de coton, de pourpier, d'orobe, des quatre semences froides mondées, aã. ʒ j. ß.
De la cendre d'écrevisses, & du poumon de renard préparé, aã. ℈ iv.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis ad Phthisim.

℞ *Seminis papaveris albi,* ℥ ß.
Gummi Arabici & tragacanthi, seminum althææ, bombacis, portulacæ, orobi, quatuor frigidor. major. mundator. aã. ʒ j. ß.
Cineris cancrorum fluviatilium, pulmonis vulpis præparati, aã. ℈ iv.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On mettra en poudre ensemble les gommes adraganth & Arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part on pulvérisera ensemble les semences d'orobes, le poumon de renard préparé, & les semences de pourpier & de coton; d'une autre part on brûlera les écrevisses dans un pot de terre rougi au feu, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en cendres; on broiera ces cendres dans un mortier : d'une autre part on pilera ensemble dans un mortier de marbre les semences de pavot, de guimauve, & les semences froides, jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulvérisées pour faire une poudre.

Vertus. Elle est non-seulement bonne pour la phthisie, mais pour toutes les maladies de poitrine; elle absorbe & elle adoucit l'âcreté des sérosités qui tombent du cerveau, elle les épaissit & elle excite le crachat : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Cette description est mal imaginée pour une poudre, car il y entre tant de semences qu'elle se met presqu'en pâte; elle ne doit être préparée qu'au temps qu'on veut s'en servir, car elle se rancit étant gardée.

Poudre de la Comtesse de Kent, ou de Pattes d'Écrevisses.

♃ Des extrémités noires des plus grosses pattes des écrevisses de mer, ℥ iv.
Des yeux d'écrevisses de rivière, des perles d'orient & du corail rouge préparé, aã. ℥ j.
Du succin blanc, de la racine de contrayerva de vipérine, aã. ʒ vj.
De la pierre de bézoard oriental, ʒ iij.
De l'os de cœur de cerf, ℈ iv.
De safran, ℈ ij.
Toutes ces drogues étant subtilement pulvérisées seront arrosées avec ℥ j. ß. d'esprit de miel, puis incorporées avec de la gelée de vipères, pour en former des trochisques que l'on fera sécher à l'ombre, & que l'on mettra en poudre lorsque l'on voudra s'en servir.

Pulvis Comitissæ Kent, seu de Chelis Cancrorum.

♃ *Extremitatum nigrarum pedum majorum cancrorum marinorum,* ℥ iv.
Oculorum cancrorum fluviatilium, margaritarum orientalium, & coralli rubri praparati. aã. ℥ j.
Succini albi, radicis contrayervæ, viperinæ seu contrayervæ Virginianæ, aã. ʒ vj.
Lapidis bezoar orientalis, ʒ iij.
Ossis è corde cervi, ℈ iv.
Croci, ℈ ij.
Omnia subtiliter pulverata irrorentur spiritûs mellis ℥ j. ß, deindè excipiantur gelatinâ viperinâ, & fiant trochisci in umbrâ siccandi, & usûs tempore pulverandi.

REMARQUES.

On aura des écrevisses de mer, on séparera de leurs plus grosses pattes les extrémités noires, qu'on vuidera de leur chair contenue en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrevisses, le bézoard, l'os de cœur de cerf & le succin, dans un mortier, on les broiera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable; d'un autre part on pulvérisera les racines ensemble, d'une autre part on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles préparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Gelée de vipères. Cependant on aura sept à huit vipères vivantes, on en séparera les deux extrémités, la peau & les entrailles, on prendra les troncs, les cœurs & les foies, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain-marie dans leur propre suc

pendant cinq ou six heures ; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon, ou plûtôt le suc des vipères, avec expression, & on le laissera refroidir ; il se figera en une gelée fort agréable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour réduire la poudre en une masse, dont on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre, & qu'on réduira en poudre, quand on voudra s'en servir. Trochisques depattes d'écrevisses.

On l'estime fort pour résister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite vérole, pour la peste & pour les autres maladies épidémiques : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Médecins d'Angleterre ; mais l'on devoit la mettre au rang des trochisques ; plusieurs en retranchent les racines & l'esprit de miel, à cause de leur goût désagréable.

* On peut faire cette poudre simple, en broyant seulement les pattes d'écrevisses noires sur le porphyre jusqu'à ce qu'elles soient impalpables, & garder cette poudre pour le besoin ; elle est apéritive, absorbante, propre pour adoucir les acides du corps, pour les cours de ventre, pour le scorbut : la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. *Pulvis è chelis cancrorum simplex.* Vertus. Dose.

Presque toutes les autres descriptions demandent de la corne cerf calcinée, au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette substitution ne m'a pas paru valable, & je n'ai pas fait de difficulté de préférer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puisqu'il renferme toutes ses substances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdues par sa calcination.

On trouve cette poudre décrite sous le nom de *Pulvis Canthianus*, c'est-à-dire, poudre qui vient de Canth, Province d'Angleterre, parce qu'on en attribue l'invention à une Comtesse de Kent ou Canth ; la dose de drogues qui y entrent n'est pas semblable dans toutes les Pharmacopées, mais ces différences sont de petite conséquence. Quelques-uns y demandent du crystal préparé & du diaphorétique minéral, de chacun une once, ce qui ne peut être que convenable dans cette composition, comme plusieurs autres matiéres absorbantes qu'on pourroit y joindre : on demande aussi demi-dragme d'ambre gris & demi-scrupule de musc, mais comme ces aromates ne sont pas propres aux malades sujets aux vapeurs, il ne me semble pas à propos de les mêler dans toute la composition ; il vaut mieux les garder à part, pour y en mettre à proportion dans les occasions où on le jugera à propos. *Pulvis Canthianus.*

Si au lieu de former toute la poudre en trochisques avec la gélée de vipères, comme il a été dit, on en veut mettre une partie en pastilles ou en tablettes, on la mêlera avec six fois autant de sucre pulvérisé, on incorporera le mélange en pâte dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de mélisse, & on lui donnera telle forme qu'on voudra. Pastilles ou tablettes de la Comtesse de Kent.

La Pharmacopée de Londres donne la description d'une poudre de pattes d'écrevisses plus simple que celle-ci, sous le nom de *pulvis albus*, en la maniére suivante.

Poudre Blanche.	Pulvis Albus.
♃ Du bézoard animal, de l'ambre blanc, du corail rouge, & des perles, aā. ℥ j.	♃ *Bezoar animal. succini albi, coralli rubri, margaritarum, aā.* ℥ j.
Des yeux d'écrevisses de riviére, & des pattes d'écrevisses de mer, aā. ℥ ij.	*Oculorum cancrorum fluviatilium & chelarum cancrorum marinorum, aā.* ℥ ij.
De ce mélange faites une poudre très-subtile.	*Misce, fiat pulvis subtilissimus.*

Remarques

Cette derniére poudre approche en vertus de celle que j'ai décrite, elle est même encore plus alkaline & plus absorbante.

---

*Poudre de racine d'*Arum *composée*, ou bien *Poudre Stomachique, de Birckmann.*

♃ De la racine d'*arum* préparée, ℥ ij.
D'acorus vulgaire & de pimprenelle, aā. ℥ j.
Des yeux d'écrevisses préparés, ℥ ß.
De la cannelle, ʒ iij.
Du sel d'absinthe & de geniévre, aā. ʒ j.
Du sucre rosat autant que de tout le reste, c'est-à-dire, ℥ v. & ʒ j.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Radicis Ari compositus, sive Pulvis Stomachicus, Birckmanni.

♃ *Radicis ari præparatæ*, ℥ ij.
Acori vulgaris, pimpinellæ, aā. ℥ j.
Oculorum cancri præparatorum, ℥ ß.
Cinnamomi, ʒ iij.
Salis absinthii, juniperi, aā. ʒ j.
Sacchari rosati ad pondus omnium vel ℥ v. *cum* ʒ j.
Fiat pulvis s. a.

Remarques.

Préparation de la racine d'*arum*, pour lui ôter sa vertu purgative. L'Auteur de la composition demande qu'on tire de la terre les racines d'*arum*, ou pied de veau, quand elles commencent à germer, avant que leur substance se soit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laisse tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire ensuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis après les avoir retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette sécher au four ou au soleil; cette préparation se fait pour dépouiller la racine de sa qualité âcre & purgative, ensorte qu'elle ne soit plus que détersive.

On pulvérisera ensemble les racines & la cannelle; d'une autre part le sucre rosat & les sels, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec les yeux d'écrevisses préparés, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour les maladies de l'estomac & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la cachexie, pour la

Dose. fiévre quarte, pour lever les obstructions du mésentère: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le vin blanc dépouille à la vérité la racine d'*arum* de ce qu'elle a de plus purgatif, mais en même-temps il emporte presque tout ce qu'elle a de bon, ensorte qu'il ne lui reste guère de vertu.

Le sucre rosat a été mis dans cette composition pour la rendre agréable au goût, mais il est cause qu'elle s'humecte quand on la garde; je ferois d'avis qu'on le retranchât & les sels aussi par la même raison; mais comme ces sels de geniévre & d'absinthe sont une partie de la vertu la plus essentielle de la poudre, je voudrois qu'on en fit prendre au malade six grains de chacun, dans le même-temps qu'on donneroit une dose de la poudre.

Quercétan vante beaucoup cette poudre, & il lui attribue de grandes qualités.

Poudre Stomachique, de Mynsicht.

♃ De la crême de tartre, ℥ iij.

Pulvis Stomachicus, A. Mynsicht.

♃ *Crystalli tartari*, ℥ iij.

Du

Du petit galanga, du gingembre blanc & long, aã. ʒ j. ß.
Du petit cardamome, de la noix muscade, du girofle & de la zédoaire, aã. ʒ j.
De la racine de réglisse ratissée, des feuilles de sauge, des semences de rue & de carvi, de l'oliban, aã. ʒ ß.
Du sucre candi blanc, ℥ viij.
De l'huile de cannelle, ℈ j.
Des huiles de menthe crépée, d'oranges & d'anis, aã. ℈ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

Galangæ minoris, zinziberis albi, piperis longi, aã. ʒ j. ß.
Cardamomi minoris, nucis moschatæ, caryophyllorum, zedoariæ, aã. ʒ j.
Radicis glycyrrhizæ, foliorum salviæ, seminis rutæ, carvi, olibani, aã. ʒ ß.
Sacchari candi albi, ℥ viij.
Olei cinnamomi, ℈ j.
Menthæ crispæ, aurantiorum, anisi, aã. ℈ ß.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamome, la muscade, les girofles, la zédoaire, la réglisse, la sauge & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre séparément l'oliban; d'une autre part, on pulvérisera ensemble le crystal de tartre & le sucre candi, l'on y mêlera les essences pour en faire comme un oleosaccharum, puis les autres drogues pulvérisées, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle excite l'appétit, elle fortifie l'estomac, elle appaise le vomissement & le hoquet, elle chasse les vents, elle aide à la digestion: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il est difficile de garder cette poudre quelque temps sans qu'elle s'humecte, à cause du sucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le sucre du corps de la poudre, & ils en mêleront dans chaque dose, quand ils voudront la prendre.

Poudre Stomachique exquise, de Mynsicht.

Pulvis Stomachicus nobilis, A. Mynsicht.

℞ De la crême de tartre arrosée plusieurs fois d'esprit de vitriol & autant de fois séchée, ℥ ij.
De la corne de cerf calcinée, ℥ ß.
Des sels de pierres de perches & d'yeux d'écrevisses, aã. ʒ ij.
Des magistères de perles d'orient & de corail rouge, aã. ʒ ij.
Des huiles de girofle & de cannelle, aã. ʒ ß.
Du sucre candi blanc, ℥ viij.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

℞ *Cremoris tartari spiritu vitrioli aliquoties irrorati & toties exsiccati, ℥ ij.*
Cornu cervi calcinati, ℥ ß.
Salis lapidis percarum piscium, oculorum cancri, aã. ʒ ij.
Magisterii perlarum orientalium, & corallorum rubrorum, aã. ʒ ij.
Olei caryophyllorum, cinnamomi, aã. ʒ ß.
Sacchari candi albi, ℥ viij.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la crême de tartre, & on l'arrosera plusieurs fois d'esprit de vitriol, la faisant sécher à chaque fois dans un vaisseau de verre ou de grès sur un peu de feu; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les essences, puis la crême de tartre vitriolée, les sels & les magistères pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien clos.

Elle est dite propre pour fortifier l'estomac, pour corriger les crudités & Vertus.

Dose. les foiblesses, pour réjouir le cœur : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le sel des pierres qui se trouvent dans les têtes de perches & celui d'yeux d'écrevisses se font de la même maniére que le sel de corail qui est décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera aussi les préparations des magistères de coraux & de perles, & celles des essences.

Quand les poudres seront mélangées, il s'y fera quelque légère effervescence ou fermentation, parce que la crême de tartre vitriolé, qui est un acide, pénétrera la corne de cerf calcinée, qui est un alkali, & j'estime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre, car elle émoussera & adoucira les pointes acides de l'esprit de vitriol, qui pourroient picoter trop les fibres de l'estomac, & y causer plus de mal que de bien.

Les sels de pierres de perches & d'yeux d'écrevisses, les magistères de coraux & de perles sont des remédes de fort petite vertu, comme je l'ai démontré dans mon Cours de Chymie, en traitant des préparations sur le corail. On feroit mieux de leur substituer en substance les matiéres mêmes desquelles ils sont tirés, après qu'on les auroit broyées ou préparées sur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur disposition alkaline qui peut servir à absorber & à détruire le trop d'acide qui se rencontre souvent dans l'estomac, mais les sels & les magistères qu'on en tire, ont perdu dans la dissolution par le vinaigre, les pores nécessaires pour engager les acides du corps, & par conséquent ils ont cessé d'être alkalins.

Le sucre, qui entre en grande quantité dans cette poudre, la rend plus agréable au goût, mais il s'humecte facilement lorsqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, se réservant à en mêler un peu dans chaque dose, quand on sera prêt à la prendre ; mais il arrivera alors un autre inconvénient, c'est que la poudre restant en bien moindre quantité, les essences l'engraisseront trop ; l'Artiste choisira sur ce sujet ce qu'il trouvera le mieux.

Poudre Digestive.	Pulvis Digestivus.
℞ Des semences de fenouil, d'anis & de coriandre, aā. ℥ j. ß.	℞ *Seminum fœniculi, anisi, coriandri*, aā. ℥ j. ß.
De la cannelle, de l'écorce de citron & d'oranges, aā. ʒ iij.	*Cinnamomi, corticis citri & arantiorum*, aā. ʒ iij.
Du girofle & de la rhubarbe, aā. ʒ j.	*Caryophyllorum, rhabarbari*, aā. ʒ j.
Du sucre candi, ℥ viij.	*Sacchari candi*, ℥ viij.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat omnium pulvis s. a.*

Remarques.

On pulvérisera séparément le sucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrédients pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomac, elle excite

Dose. l'appétit, on en prend immédiatement après le repas : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Comme cette poudre est agréable au goût, on la fait grossiére afin qu'on ait le plaisir de la mâcher.

Poudre du Duc, Simple.

℞ De la cannelle, ℥ ß.
Du sucre candi blanc, ℔ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Ducis, Simplex.

℞ *Cinnamomi,* ℥ ß.
Sacchari candi albi, ℔ ß.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le sucre candi & la cannelle, puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomac, elle aide à la digestion, elle excite l'appétit, elle appaise Vertus.
les nausées : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois ; on en prend immé- Dose.
diatement après le repas.

Cette poudre, à cause de son bon goût, est plus en usage pour les aliments que pour les remédes. Son nom vient peut-être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis*, qui signifie *douce*, parce qu'en effet cette poudre a une fort agréable douceur; mais il n'est pas de grande conséquence d'en sçavoir l'étymologie.

Poudre du Duc, Composée.

℞ De la cannelle, ʒ ij.
Du gingembre, du petit galanga, du girofle, de la noix muscade, du cardamome, des cubébes, du poivre long aã. ℈ j.
Du safran, ℈ ß.
Du sucre candi, ℥ viij.
Faites en une poudre s. a.

Pulvis Ducis, Compositus.

℞ *Cinnamomi,* ʒ ij.
Zingiberis, galangæ minoris, caryophyllorum, nucis moschatæ, cardamomi, cubebarum, piperis longi, aã. ℈ j.
Croci, ℈ ß.
Sacchari candi, ℥ viij.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera le sucre candi à part, & toutes les autres drogues ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomac & le cerveau, pour aider à la digestion, Vertus.
pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une Dose.
dragme.

Cette poudre n'est pas si agréable au goût que la précédente, mais elle est plus propre à raréfier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomac, y causent du froid & de la débilité, en empêchant la digestion.

Poudre douce du Duc, de N. Alexandrin.

℞ De la semence d'anis, ʒ ij. & gr. xvj.
De la réglisse & du mastic, aã. ℈ ij. & gr. v.
Du chamædrys, du gingembre, de la cannelle, du petit galanga, des semences de fenouil & de carvi, aã. ℈ j. & gr. xv.
Du daucus de Créte, de l'amomum, de la casse lignée, du calament de montagne, du pyréthre, du poivre long & blanc, du souchet, du jonc odorant, de l'iris, de la feuille Indienne & du cabaret, aã. ℈ j.

Pulvis Ducis, Nic. Alexandrini.

Seminis anisi, ʒ ij. *cum* gr. xvj.
Glycyrrh. mastiches, aã. ℈ ij. *cum* gr. v.
Chamædryos, zingiberis, cinnamomi, galangæ minoris, seminum fœniculi, carvi, aã. ℈ j. *cum* gr. xv.
Seminum dauci Cretici, amomi, cassiæ ligneæ, calaminthes montanæ, pyrethri, piperis albi & longi, cyperi, schœnanthos, ireos, folii Indi seu Malabathri, asari, aã. ℈ j.

De *ſpica-Indica*, de ſafran, des gommes Arabique & adraganth, de *calamus aromaticus*, de giroſle, de cubébes, du carpobalſame, des baies de geniévre, de cardamome, des ſemences d'aneth, de léviſtic, de maceron, de ſermontaine, d'aſperges, de citron, d'ammi, d'ortie, de baſilic, de grémil, de ſaxifrage, des quatre grandes ſemences froides mondées, d'endive, de perſil, des racines de quinte-feuille, d'acorus vrai, de rhapontic, de béhen blanc, de béhen rouge, de noix muſcade, de bois d'aloës, de ſtorax calamite, āā. gr. xv.

Des pénides, ʒ x.

Faites-en une poudre que vous garderez pour l'uſage.

Spicæ Indicæ, croci, gummi Arabici & tragacanthi, calami aromatici, caryophyllorum, cubebarum, carpobalſami, baccarum juniperi, cardamomi, ſeminum anethi, leviſtici, hippoſelini Dioſcoridis vulgò Alexandri dicti, ſileris montani, aſparagi, citri, ammeos, urticæ, ocymi, milii ſolis, ſaxifragæ, quatuor frigidorum majorum mundatorum, ſcariolæ, petroſelini, radic. pentaphylli, acori veri, rhabarbari, rhapontici, behen albi, behen rubri, nucis moſchatæ, ligni aloës, ſtyracis calamit. āā. gr. xv.

Penidiorum, ʒ v.

Fiat pulvis uſui reponendus.

REMARQUES.

On pulvériſera dans un mortier chauffé les gommes Arabique & adraganth; d'une autre part, les pénides; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau; d'une autre part, le ſtorax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amandes douces; d'une autre part, le reſte des drogues enſemble: on mêlera exactement les ingrédients pulvériſés, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour chaſſer les vents, pour la pierre, **Doſe.** pour la colique néphrétique: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on peut auſſi la mettre en électuaire, la mêlant avec une quantité ſuffiſante de miel écumé, ou de ſucre cuit.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en ſervoit ſouvent pour une débilité d'eſtomac, pour une paſſion iliaque & pour la pierre qu'il avoit; on prétend qu'il fut guéri de ces trois maladies par l'uſage de ce reméde.

Je ne doute pas que cette grande compoſition ne produiſe quelque bon effet dans les maladies pour leſquelles elle a été deſtinée; car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées; mais j'eſtime qu'elle en produiroit un encore meilleur, ſi l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrédients qui me paroiſſent aſſez inutiles: Voici donc comme je voudrois abréger cette deſcription.

Poudre du Duc, Réformée.

♃ De gingembre, de cannelle, de petit galanga, de giroſle, āā. ʒ iij.

De l'amome, de cardamome, des baies de geniévre, du poivre long, du dictame de Créte, des noix muſcades, de l'iris de Florence, āā. ʒ ij.

Du ſpica nard, du jonc odorant, des ſemences d'anis, d'ache, de perſil, d'aſperges, de fenouil, de daucus de Créte, de grémil, de ſaxifrage, de baſilic, d'ortie, du bois d'aloës, du ſtorax, du *calamus aromaticus*, āā. ʒ j.

Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Ducis, Reformatus.

♃ *Zingiberis, cinnamomi, galangæ minoris, caryophyllorum*, āā. ʒ iij.

Amomi, cardamomi, baccarum juniperi, piperis longi, dictamni Cretici, nucis moſchatæ, ireos Florentinæ, āā. ʒ ij.

Spicæ nardi, ſchænanthos, ſeminum aniſi, apii, petroſelini, aſparagi, fœniculi, dauci Cretici, milii ſolis, ſaxifragæ, ocymi, urticæ, ligni aloës, ſtyracis, calami aromatici, āā. ʒ ij.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

Je ne mêle point de ſucre dans cette derniére deſcription, parce qu'il rend la poudre humide, étant gardée; mais ſi l'on veut y en mettre, on doit préférer le ſucre candi aux pénides, parce qu'il eſt plus ſec.

Poudre de Dattes, de N. Myrepsus d'Alexandrie.

♃ Du girofle, ʒ x. gr. viij.
Du gingembre, ʒ v. ℈ j. gr. xvj.
De la cannelle, ℥ ß. ℈ j. & gr. xvj.
De la chair de dattes, autant que des autres drog.
Du petit galanga, du spica nard, de la zédoaire, du costus, du pyréthre, de la gomme adraganth blanche, du corail rouge préparé, du rhapontic, du spica Celtique, de l'anacarde, des noyaux de dattes, du carpobalsame, ou à son défaut des cubébes, de la semence d'anis, des baies de geniévre, & des trois sortes de poivres, aā. ʒ j. ℈ ij. gr. viij.
De l'os de cœur de cerf, & des feuilles d'or & d'argent, aā ʒ ij. ß.
Des perles préparées, ℈ iv.
De l'ongle odorant, ℈ ij.
De la raclure d'ivoire, de l'ambre, aā. ℈ j. g. vij.
Du musc, gr. iij.
Faites de tout cela une poudre s. a.

Pulvis Diathamaron, seu de Dactylis, Nicol. Myrepsi Alexandrini.

♃ *Caryophyllorum,* ʒ x. gr. viij.
Zingiberis, ʒ v. ℈ j. gr. vij.
Cinnamomi, ℥ ß. j. gr. vij.
Carnis dactylorum, tantumdem.
Galangæ tenuior. spicæ nardi, zedoariæ, costi, pyrethri, gummi tragacanthi albi, coralli rubri præp. rhapontici, spicæ Celticæ, anacardii, ossium dactylorum, carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum, seminis anisi, baccarum juniperi, trium piperum, aā. ʒ i. ℈ ij. gr. viij.
Ossis è corde cervi, foliorum auri & argenti, aā. ʒ ij. ß.
Margaritarum præparatarum, ℈ iv.
Blattæ Byzantiæ, ℈ ij.
Rasuræ eboris, ambaris, aā. ℈ j. gr. vij.
Moschi, gr. iij.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble la raclure d'ivoire, les semences, les baies, les dattes desséchées, les racines, les épis, les fruits, la cannelle, l'os de corne de cerf; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, l'ambre gris & le musc avec les perles & les coraux préparés; on mêlera tous les ingrédients pulvérisés; on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomac, elle aide à la digestion, elle excite la semence: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre est décrite sous les noms de *diacameron* & *diathamaron*; le premier, signifie *contre la maladie*, & le dernier vient de *thamar*, que les Arabes emploient pour exprimer des dattes, parce qu'il en entre dans la poudre. Diacameron.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchées de cette composition comme des ingrédients qui y sont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé.

Poudre d'Haly.

♃ De la semence de pavot blanc, ʒ v.
De coings & des quatre grandes semences froides mondées, aā. ʒ iij. ß.
De pourpier, de mauve, de coton, d'althæa, aā. ʒ ij. ß.
De l'amydon, des gommes Arabique & adraganth, de la réglisse & de la rapure d'ébéne, aā ʒ j. ß.
Des pénides, autant que de tout le reste, c'est-à-dire, ℥ iij. ʒ v. ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Haly.

Seminum papaveris albi, ʒ v.
Cydoniorum, quatuor frigidorum major. mundat. aā. ʒ iij. ß.
Portulacæ, malvæ, bombacis, althææ, aā. ʒ ij. ß.
Amyli, gummi Arabici & tragacanthi, liquiritiæ, rasuræ eboris, āa. ʒ i. ß.
Penidiorum ad pondus omnium, id est, ℥ iij. ʒ v. ß.
Fiat pulvis s. a.

Remarques.

On pulvérisera ensemble la semence de bombax ou coton, la réglisse & la raclure d'ivoire; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé; d'une autre part, l'amydon avec les pénides; & d'une autre part, on pilera ensemble les semences jusqu'à ce qu'elles soient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour adoucir les humeurs âcres qui tombent des glandes du cerveau, pour exciter le crachat; on s'en sert dans la phthisie, & dans la toux violente:
Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre a retenu le nom de son Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phthisie qui a été décrite; les semences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plûtôt une consistance de pâte que la forme d'une poudre; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la réitérer plus souvent, car elle se rancit, & elle s'humecte quand on la garde.

Poudre de Diospoli, de Galien.

℞ De la semence de cumin macérée dans le vinaigre & torrefiée ensuite, du poivre long, & des feuilles de rue séches, aã. ℥ j.
Du nitre, ℥ ß. ou autant que des autres drogues, si l'on veut la rendre solutive.
Faites-en une poudre s. a.

Diospoliticon Galeni.

℞ *Seminis cumini aceto macerati & tosti, piperis longi, foliorum rutæ siccorum*, aã. ℥ j.
Nitri, ℥ ß. *vel æquale cum reliquis pondus, si movere ventrem velis.*
Fiat pulvis s. a.

Remarques.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera sécher & on le torréfiera sur un peu de feu, ensuite on le mêlera avec le poivre & la rue séche, & on les pulvérisera ensemble; d'une autre part, on mettra en poudre le salpêtre, & l'on mêlera les ingrédients pulvérisés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux Femmes, pour la colique venteuse: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative, ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe, elle seroit seulement un peu plus apéritive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli, ville d'Égypte, où elle étoit en usage du temps de Galien.

La préparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, sécher & rotir, est dans l'intention de le corriger; mais quel besoin a cette semence d'être corrigée? A-t-elle aucune qualité maligne? Cependant on emporte par cette prétendue correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guère autre chose qu'une tête morte; il vaut donc bien mieux employer la semence du cumin sans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pourroient être mêlées.

Poudre Sudorifique, de Lemort.

℞ De la racine de contrayerva, ʒ v.
De valériane, d'impératoire & d'angélique, aã. ℥ ß.
Des feuilles de chardon-bénit, ʒ iij.
Des yeux d'écrevisses préparés & des coquilles préparées, aã. ʒ ij.
Du safran, ℈ iv.
Du camphre, ℈ ij.
Du laudanum, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Sudoriferus, Jacobi Lemort.

℞ *Radicis contrayervæ,* ʒ v.
Valerianæ, imperatoriæ, angelicæ, aã. ℥ ß.
Foliorum cardui benedicti, ʒ iij.
Oculorum cancrorum præparat. concharum præparatarum, aã. ʒ ij.
Croci. ℈ iv.
Camphoræ, ℈ ij.
Laudani, ʒ ß.
Misce, fiat pulvis.

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été séchées à l'ombre, on les pulvérisera ensemble; d'une autre part, on fera sécher le safran entre deux papiers par à lente chaleur, & on le réduira en poudre subtile; d'une autre part, on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mêlera les yeux d'écrevisses & les coquilles préparées, on agitera bien le mélange pour le réduire en poudre, puis on y ajoûtera peu à peu les autres drogues pulvérisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Elle excite la sueur & le sommeil, elle résiste à la malignité des humeurs, elle abat les vapeurs hystériques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi-scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain. ℈. ß.

Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi-grain de laudanum. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient un peu moins de trois quarts d'un grain de laudanum. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum. ʒ j.

Poudre Sudorifique.

℞ De l'antimoine, du soufre commun, des yeux d'écrevisses de riviére, aã. parties égales.
Faites en un mélange que vous mettrez en poudre s. a.

Pulvis Sudorificus.

℞ *Antimonii, sulphuris flavi, oculorum cancrorum fluviatilium, ana partes æquales.*
Pulverentur & misceantur s. a.

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soufre commun; on les pulvérisera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrevisses préparés; on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un tempérament robuste; elle est bonne pour la grattelle, pour la lépre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules. Vertus. Dose.

Il sembleroit que cette poudre devroit être vomitive, à cause de l'antimoine

qui entre dedans ; mais soit parce que ce minéral est crud, c'est-à-dire, n'ayant point passé par le feu, soit parce qu'il se rencontre en petite quantité pour chaque dose, soit parce que ses sels sont absorbés par les autres ingrédients, elle ne produit point ordinairement d'effet émétique.

Poudre Cardiaque Magistrale.	Pulvis Cardialis Magistralis.
♃ De la pierre de bézoard d'orient, de l'os de cœur de cerf, aã. ʒ j. ß.	♃ *Lapidis bezoardici orientalis, ossis de corde cervi*, aã. ʒ j. ß.
Du magistère de corail blanc, de corail rouge & de perles, du succin blanc, de la raclure d'ivoire & de corne de cerf, du bol oriental, de la terre d'Allemagne, de la terre Samienne & Lemnienne, de l'ongle d'éland, de la racine de tormentille, aã. ʒ j.	*Magisterii coralli albi, coralli rubri, & perlarum, succini albi, rasuræ cornu cervi, eboris, boli orientalis, terræ Germanicæ, Samiæ, Lemniæ, ungulæ alcis, radicis tormentillæ*, aã. ʒ j.
Des racines d'angélique & de zédoaire, du bois d'aloës & de l'écorce de citron, aã, ℈ ij.	*Rad. angelicæ, zedoariæ, ligni aloes, corticum citri*, aã. ℈ ij.
De l'ambre gris, ℈ j.	*Ambræ grisea*, ℈ j.
De musc, gr. vj.	*Moschi*, gr. vj.
De feuilles d'or, N°. xx.	*Folia auri*, N°. xx.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre s. a.	*Misce, fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire, l'ongle d'éland rapés, les racines, le bois d'aloës & l'écorce de citron ; on broiera sur le porphyre les terres, le bézoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'ambre gris & le musc, on y mêlera les magistères, puis les autres ingrédients pulvérisés, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle résiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration : Dose. La dose en est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules.

On trouvera la description des magistères de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie, mais ce sont des préparations de petite vertu, & qui sont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos sont des espéces de terre sigillée, qui ne différent pas beaucoup les unes des autres, ainsi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres, non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pourroit les retrancher & réformer la composition en la maniére suivante.

Poudre Cordiale, Réformée.	Pulvis Cardiacus, Reformatus.
♃ De la pierre de bézoard oriental & de l'os de cœur de cerf, aã. ʒ j. ß.	♃ *Lapidis bezoardici orientalis, ossis de corde corvi*, aã. ʒ j. ß.
Du succin blanc, de la raclure de d'ivoire, de l'ongle d'éland, de la racine de tormentille, aã. ʒ j.	*Succi albi, ungulæ alcis, rasuræ eboris, radicis tormentillæ*, aã. ʒ j.
De la racine d'angélique, de zédoaire, du bois d'aloës, des écorces de citron, aã. ℈ ij.	*Angelicæ, zedoariæ, ligni aloës, corticum citri*, aã. ℈ ij.
De l'ambre gris, ℈ ß.	*Ambræ grisea*, ℈ ß.
De musc, gr. iv.	*Moschi*, gr. iv.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

REMARQUES.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pourroit y servir que d'ornement qui n'est pas nécessaire.

Poudre Cachectique Simple, d'Hartmann.	Pulvis Cachecticus Simplex, Hartmanni.
♃ Du safran de Mars apéritif, ℥ ß.	♃ *Croci Martis aperientis*, ℥ ß.
De la cannelle, ℥ j. ou de la casse lignée ℥ j. ß.	*Cinnamomi*, ℥ j. *vel cassiæ ligneæ*, ℥ j. ß.
Du sucre candi, ℥ j.	*Sacchari candi*, ℥ j.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera à part la cannelle; d'une autre part, le sucre candi, on broiera le safran de Mars apéritif sur le porphyre, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les ingrédients pulvérisés ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Le safran de Mars agit par son sel qui pénétre & dissout la matiére des obstructions, & par sa pesanteur pousse cette matiére en bas.

La cannelle est mise dans cette poudre pour fortifier l'estomac, & pour exciter les mois aux femmes, comme elle est plus forte que le *cassia lignea*, on l'emploie en plus petite dose.

Le sucre n'est ajoûté que pour le bon goût, c'est pourquoi ceux qui ne se soucieront pas de cet agrément pourront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dose de la poudre.

Avant que d'user de cette poudre, il est bon de s'être préparé par quelques bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramollis, la poudre fasse mieux son effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en usent sans avoir pris cette précaution, à cause du mars qui s'arrêtant dans les petits vaisseaux, en picote les membranes; il faut pour remédier à cet inconvénient, baigner & fomenter le bas ventre & donner des lavements émollients.

Poudre Cachectique, de Quercétan.	Pulvis Cachecticus, Quercetani.
♃ Du safran de Mars apéritif, ℥ j.	♃ *Croci Martis aperientis*, ℥ j.
Des fécules de racines d'*arum*, ʒ j. ß.	*Fæcul. radicis ari*, ʒ j. ß.
Du succin préparé, de la cannelle, des magistères de coraux & de perles, aã. ℈ iv.	*Succini præparati, cinnamomi, magisterii corallorum & margaritarum*, aã. ℈ iv.
De l'ambre gris, ʒ ß.	*Ambræ grisea*, ʒ ß.
Du sucre candi autant qu'il en faudra pour adoucir la poudre.	*Sacchari candi q. s.*
	Fiat pulvis gustui gratus.

REMARQUES.

On broiera le safran de Mars apéritif sur un porphyre jusqu'à ce qu'il soit en

poudre impalpable, on pulvérisera séparément la cannelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de sucre candi; on pulvérisera le reste du sucre candi, & on le mêlera avec les magistères, les fécules, le succin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Dose. Elle est propre pour lever les oppilations, pour la mélancolie, pour réjouir le cœur & le fortifier: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magistères & du safran de Mars apéritif.

Les magistères de coraux & de perles me semblent bien inutiles ici, car ce sont des matiéres terrestres qui ne peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obstructions, ni pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matiéres ne s'embarrassassent dans les petits vaisseaux, & qu'elles n'augmentassent l'obstruction plûtôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes sujettes aux vapeurs ne doivent point se servir de cette poudre à cause de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'ait retranché.

Le poids du sucre candi, pour donner un goût agréable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne se soucieront point de cet agrément pourront se dispenser d'y en mettre, le sucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Poudre Cachectique, de Lemort.

℞ Du safran de Mars apéritif, ℥ j.
Du corail rouge préparé & des fécules de racines de bryone, aā. ʒ ij.
De la raclure de corne de cerf, du succin préparé, de la cannelle & du macis, aā. ℈ iv.
Du sucre, ℥ iij.
Faites-en une poudre.

Pulvis Cachecticus, Jacobi Lemort.

℞ *Croci Martis aperientis,* ℥ j.
Corallorum rubrorum præparat; fæcul. radic. bryoniæ, aā. ʒ ij.
Rasuræ cornu cervi, succini præparati, cinnamomi, macis, aā. ℈ iv.
Sacchari, ℥ iij.
Misce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On broiera sur le porphyre le safran de Mars apéritif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable; on pulvérisera ensemble la cannelle, le macis & la corne de cerf; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre, on y mêlera le corail préparé, les fécules & les autres ingrédients pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle adoucit l'âcreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en sert pour la cachexie, pour les pâles couleurs & pour toutes les maladies Dose. qui viennent d'obstructions: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Poudre d'Acier, des Médecins de Paris.

℞ De la limaille d'acier, ℥ ij.
De la cannelle, ʒ vj.
De la myrrhe, ℥ ß.
Des racines d'aristoloche & de garance majeure; des sommités de thym, d'origan, de matricaire, de calament de montagne, de pouillot, d'armoise, d'hysope, de marrube blanc, de mélisse, de pimprenelle, de bétoine, d'herbe au chat, & de sabine, aā. ʒ ij.

Pulvis de Chalybe, Medicor. Facultatis Parisiensis.

℞ *Limaturæ chalybis præparatæ,* ℥ ij.
Cinnamomi, ʒ vj.
Myrrhæ, ℥ ß.
Radic. aristolochiæ, rubiæ majoris; summitatum thymi, origani, matricariæ, calaminthes montanæ, pulegii, arthemisiæ hyssopi, prassii, melissophylli, pimpinellæ, betonicæ, nepetæ, sabinæ, aā. ʒ ij.

Des semences de léviftic, de rue, d'ache, de séséli, aã. ʒ j. ß.
Du macis, ℈ ij.
Mettez le tout en poudre, & le réservez pour l'usage.

Seminum levistici, rutæ, apii, seseleos, aã. ʒ j. ß.
Macis, ℈ ij.
Omnia redigantur in pulverem servandum in usum.

Remarques

Pour préparer la limaille d'acier, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, & on la fera sécher; on la broiera ensuite sur un porphyre avec du suc de limons & quelques gouttes d'esprit de soufre; on fera sécher la poudre broyée, on la rehumectera avec du suc de limons, & on la broiera encore pour la rendre impalpable; & pour faire ouvrir le métal autant qu'il se pourra; c'est une espéce de safran de Mars préparé sans feu. Préparation de la limaille d'acier.

On pulvérisera en particulier la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes ensemble.

On mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour dissiper la jaunisse, pour hâter l'arriére faix après l'accouchement: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Poudre de Mars, de Mynsicht.

℞ De la racine de tormentille, de la noix muscade & de galles, aã. ℥ j.
Du safran de Mars astringent, du magistère de corail rouge, du safran, de la pierre hématite, aã. ʒ iij.
De la zédoaire, du *calamus aromaticus*, du succin blanc préparé, de la racine de quinte-feuilles & du girofle, aã. ʒ ij.
De la cendre d'éponge, du bol d'Arménie rouge préparé, de la terre sigillée, de l'acacia, aã. ʒ j. ß.
Des semences de plantain & de roses, aã. ℈ iv.
De la corne de cerf, & des os humains calcinés, aã. ʒ j.
De l'alun de plume calciné & de la terre douce de vitriol, aã. ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre très-déliée.

Pulvis Diamartis, A. Mynsicht.

℞ *Radicis tormentillæ, nucis moschatæ, gallarum,* aã. ℥ j.
Magisterii corallorum rubrorum, croci, hæmatitis, croci Martis astringentis, aã. ʒ iij.
Zedoariæ, calami aromatici, succini albi præparati, quinquefolii radicis, caryophyllorum, aã. ʒ ij.
Cineris spongiæ, boli rubri orientalis præparati, terræ sigillatæ, acaciæ, aã. ʒ j. ß.
Seminis plantaginis, antheræ rosarum, aã. ℈ iv.
Cornu cervi & ossium hominis calcinatorum, aã. ʒ j.
Aluminis plumosi calcinati, animæ vitrioli, id est terræ dulcis vitrioli, aã. ʒ ß.
Misce, fiat omnium pulvis subtilissimus.

Remarques.

On broiera sur le porphyre le safran de Mars astringent & la pierre hématite; d'une autre part, la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinée; d'une autre part, on pulvérisera ensemble dans le mortier les racines, la muscade, les galles, les girofles, l'acacia & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & la terre douce de vitriol; d'une autre part, on pulvérisera le safran, après l'avoir fait sécher bien doucement entre deux papiers; on mêlera les ingrédients pulvérisés avec le magistère de corail, le succin, le bol préparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au besoin

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomac, elle arrête les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Poudre de Vipères.	Pulvis Viperinus.
℞ Des troncs, des cœurs & des foies de vipères desséchés & hachés, ℥ iv.	℞ *Truncorum, cordium & hepatum viperarum siccorum & minutim incisorum* ℥ iv. *aut q. s.*
Pulvérisez-les, & en conservez la poudre.	*Subtiliter pulverentur, & servetur pulvis ad usum.*

REMARQUES.

On aura de vipères les plus grosses amassées au printemps ou en automne, on en coupera la tête & la queue, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, les foies & les cœurs; on les fera sécher à l'ombre, puis on les pulvérisera ensemble dans un mortier de bronze, & l'on passera la poudre par un tamis fin.

Vertus. Dose. Elle est sudorifique, elle résiste à la malignité des humeurs, elle est fébrifuge, elle purifie le sang : La dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules

On a donné dans les Pharmacopees plusieurs descriptions de la poudre de vipères, mais celle-ci est la plus simple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la renouveller plus souvent, parce que les vers s'y mettent en vieillissant, principalement quand les cœurs & les foies y ont été employés, cette raison empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On pourra, quand on voudra, parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'essences de cannelle & de macis; plusieurs y ajoûtent du sucre candi pour la rendre agréable au goût, les autres du pain séché, mais elle vaut mieux pure, comme je l'ai décrite.

Bézoard animal. On pulvérise aussi les foies & les cœurs de vipères séparement des troncs, & l'on appelle cette poudre *Bézoard animal.*

Poudre Éthiopique, de Bates.	Pulvis Æthiopicus, Batei.
℞ Des crapaux vivans, N°. xxx. ou xl.	℞ *Bufones viventes* N° xxx. *vel* lx.
Faites-les cuire dans un pot de terre neuf, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en cendres noires, & les pulvérisez subtilement.	*Comburantur in ollâ novâ ad cineres nigros & pulverentur subtilissimè.*

REMARQUES.

On mettra trente ou quarante crapauds vivants dans un grand pot de terre neuf, on le couvrira d'un couvercle ordinaire, & l'on endüira les jointures de lut; on placera ce pot au milieu des charbons ardens dans un fourneau, & l'on y laissera calciner les crapauds jusqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée; on les retirera alors du feu, ils seront réduits en charbons ou en cendres noires; on les pulvérisera subtilement, & on les gardera.

Vertus. Dose. Cette poudre est sudorifique & diurétique; on s'en sert pour l'hydropisie, pour la petite vérole, pour les fiévres malignes, pour les scrophules : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre vient de sa couleur noire, comme qui diroit, *poudre qui a la couleur d'un Éthiopien.*

Je ne puis approuver la calcination qu'on fait des crapauds dans cette description. La principale vertu de cet animal consiste dans un sel volatil qu'on fait entiérement dissiper par le feu, quelque précaution qu'on ait observée pour bien boucher le pot, car ce sel sort immanquablement en fumée par les jointures, autrement tout créveroit, & il ne reste que le sel fixe, qui à la vérité, est un apéritif des plus pénétrants.

La couleur noire de la matiére calcinée vient de ce qu'une partie des fuliginosités n'ayant point trouvé une issue assez grande pour sortir, est retombée.

La préparation des crapauds qui me paroît la meilleure, est de les faire sécher au soleil, & de les mettre en poudre, comme je l'ai dit ailleurs.

Poudre Cathérétique.	Pulvis Cathæreticus.
℞ Des racines d'iris, d'aristoloche ronde & d'euphorbe, aā. ℥ ß.	℞ *Radicum ireos, aristolochiæ rotundæ, euphorbii,* aā. ℥ ß.
De la céruse & de la myrrhe, aā. ʒ ij.	*Cerusæ, myrrhæ,* aā. ʒ ij.
Des feuilles de sabine séches, de l'alun brûlé, du mercure précipité rouge, aā. ʒ j.	*Foliorum sabinæ siccatorum, aluminis usti, mercurii præcipitati rubri,* aā. ʒ j.
De l'huile de girofle, ℈ j.	*Olei caryophyllorum,* ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre s. a.	*Misce, fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la céruse, l'alun brûlé, le précipité rouge; on mêlera tous les ingrédients pulvérisés, & l'on y fera entrer l'huile de girofle; on gardera cette poudre au besoin.

Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres vénériens, pour déterger & consumer les chairs baveuses, pour résister à la gangréne; on en applique sur les os cariés, après les avoir dépouillés de leur chair, & les avoir lavés avec de l'eau alumineuse. Vertus.

Je voudrois retrancher de cette poude la céruse, elle desséche trop, & elle émousse les pointes des autres drogues, les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe & l'huile de girofle sont des drogues détersives vulnéraires, & qui résistent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mélange l'âcreté de cathérétiques, qui sont le précipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces derniers ingrédients étoient mêlés seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus sûr & plus prompt pour manger la carie des os, & pour ouvrir les chancres; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commodément avec des plumaceaux.

Poudre Sternutatoire.	Pulvis Sternutatorius.
℞ Des feuilles séches de bétoine, de marjolaine & de sauge; des fleurs séches de muguet, de stœchas; des racines d'iris de Florence, aā. ℥ ß.	℞ *Foliorum siccorum betonicæ, majoranæ, salviæ; florum siccorum lilii convallium, & stæchados; radicum ireos Florentiæ,* aā. ℥ ß.
Des racines de pyréthre, d'ellébore blanc; du tabac, aā. ʒ ij.	*Radic. pyrethri, hellebori albi; tabaci,* aā. ʒ ij.

De l'écorce d'orange séche,	℥ j.	*Corticis arantii sicci*,	℥ j.
Faites une poudre grossiére.		*Fiat pulvis crassus.*	

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Elle excite l'éternuement sans grande violence & elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans l'apoplexie, dans la léthargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuses grossiéres; on l'aspire par le nez & l'on en souffle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne sont point en état de l'aspirer.

On ajoûte quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les léthargiques, ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occasions, car l'euphorbe seroit trop violent pour les autres maladies.

Poudre Balsamique pour conserver les corps morts.		Pulvis Balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant.	
♃ De la poudre de tan,	℔ xxvj.	♃ *Coriarii pulveris*,	℔ xxvj.
De l'aloës, de la myrrhe, du bitume de Judée, aā.	℔ vj.	*Aloës*, *myrrhæ*, *bituminis Judaici*, aā.	℔ vj.
Des racines de cypérus, d'iris de Florence, d'aristoloche ronde, de valériane, de gentiane, d'angélique, d'impératoire, de gingembre, aā.	℔ iv.	*Radicum cyperi, ireos Florentinæ, aristolochiæ rotundæ, valerianæ, gentianæ, angelicæ, imperatoriæ, zingiberis*, aā.	℔ iv.
Du *labdanum*, du poivre noir, du petit cardamome; des feuilles séches de scordium, d'absinthe, de thym, de marrube blanc & d'hysope, aā.	℔ iij.	*Labdani, piperis nigri, cardamomi minoris, foliorum siccorum scordii, absinthii, thymi, marrubii albi, hyssopi*, aā.	℔ iij.
Faites du tout une poudre s. a.		*Fiat ex arte omnium pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvérisera en particulier le tan, & on le passera grossiérement par un tamis découvert; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome; d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloës & le bitume Judaïque; on mêlera tous ces ingrédients quand ils auront été pulvérisés & passés grossiérement par un tamis; on passera ensuite subtilement par un tamis fin, environ une livre du mélange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Usage. Cette poudre est destinée pour embaumer les corps morts, après qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles; qu'on a absorbé avec des éponges le sang & les autres humidités qui se rencontrent dans les parties; & qu'on a étuvé tous les endroits d'esprit-de-vin & d'huile d'aspic.

On doit bien prendre garde de ne laisser pas trop d'humidité dans le corps qu'on veut embaumer, car elle liquéfieroit trop les poudres & la corruption se mettroit dans les parties; l'esprit-de-vin & l'huile d'aspic sont mis ici pour pénétrer les chairs pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en fasse qu'un corps & pour résister à la corruption.

Il est bon que la poudre dont on embaume le cœur soit subtile, afin qu'elle en

puisse pénétrer plus facilement la substance, car ce viscère étant plus aisément corrompu que les autres parties du corps, il a besoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre est fait pour remplir les cavités du cadavre qu'on veut embaumer, après quoi l'on rejoint la peau, on la coud & on l'oint par-tout de baume du Pérou, pour empêcher que l'air ne la pénétre, & pour y faire agglutiner la poudre suivante.

Poudre Propre pour Encroûter les Cadavres.

♃ Du benjoin, du storax, de l'encens, de la myrrhe, de l'aloës, du *labdanum*, du bitume de Judée, du vernis, de la gomme tacamahaca, de l'iris de Florence & du bois de Rhodes, aā. ℔ ij.

Des écorces d'oranges séches ; des sommités de marjolaine séches, du thym, du romarin ; des fleurs de lavande, de pouillot de montagne, aā. ℔ j.

De la casse lignée & du girofle, aā. ℔ ß.

Faites-en une poudre.

Pulvis ad Loricanda Cadavera.

♃ *Benzoïni, styracis, thuris, myrrhæ, aloës, labdani, bituminis Judaïci, vernicis, tacamahacæ, ireos Florentinæ, ligni Rhodii*, aā. ℔ ij.

Corticis arantiorum sicci ; summitatum majoranæ siccarum, thymi, rorismarini ; florum lavandulæ, polii montani, aā. ℔ j.

Cassiæ ligneæ, caryophyllorum, aā. ℔ ß.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'essence de geniévre ; d'autre part on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les ingrédients pulvérisés & l'on en fera une poudre dont on saupoudrera tout le corps extérieurement à mesure qu'on le frottera de baume du Pérou, ensorte qu'il s'y fasse une croute de l'épaisseur d'un travers de doigt, on enveloppera alors le corps ainsi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biére de plomb dont les jointures seront exactement clauses, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Quand l'embaumement est bien fait, les drogues se lient & s'unissent si bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller *Mumie*.

Mumie des Égyptiens.

Les anciens Egyptiens réussissoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, soit parce qu'ils se servoient de drogues plus convenables & meilleures, soit parce qu'ils s'y fussent plus appliqués, c'est ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des Pyramides qui étoient leurs sépultures.

Cadavres desséchés par les sables dans la Libye.

On trouve quelquefois dans les Déserts de la Libye des cadavres humains tellement pénétrés de sable & desséchés par l'ardeur du soleil qui est excessive dans ces pays-là, qu'ils paroissent embaumés, & l'on peut s'en servir comme de l'autre Mumie.

Cadavres salés par l'eau de la mer, & desséchés par le soleil.

On trouve souvent aux bords de la mer dans les Pays chauds des cadavres humains qui, ayant été salés par l'eau marine & desséchés par le soleil, sont comme embaumés, & c'est une espéce de Mumie.

Cadavres desséchés par la chaux.

On voit à Toulouse & en plusieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans dans des caves, où il y avoit eu autrefois pendant long-temps de la chaux, qui paroissent aussi entiers que quand ils y sont entrés, même jusqu'à avoir conservé leur barbe ; ces corps pourroient servir de Mumie en un besoin, mais on les garde par curiosité.

Les embaumements réussissent mieux dans les pays chauds que dans les pays froids, parce que l'humidité des caves dans les pays froids liquéfie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les pays chauds, la terre étant plus séche & plus salée, elle aide à la conservation du cadavre.

Poudre de Cypre ordinaire.		Pulvis Cyprius ordinarius.	
℞ De la mousse d'arbres préparées,	℔ ij.	℞ *Musci arborum præparati,*	℔ ij.
Du musc,	ʒ j.	*Moschi,*	ʒ j.
De l'ambre gris,	℈ ij.	*Ambræ grisea,*	℈ ij.
De la civette,	℈ j.	*Zibethæ,*	℈ j.
Faites-en une poudre.		*Fiat pulvis.*	

REMARQUES

Préparation de la mousse. On aura de la mousse d'arbre la plus blanche que l'on pourra trouver, on la lavera bien, puis on la fera sécher & on la pulvérisera subtilement; d'une autre part, on réduira en poudre le musc & l'ambre, on y ajoûtera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mousse pulvérisée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au besoin dans un vaisseau de verre bien bouché.

Usages. La poudre de Cypre sert pour parfumer les habits, pour résister au mauvais air, c'est de quoi l'on remplit les sachets de senteur.

Poudre de Violettes.		Pulvis Violatus.	
℞ De l'iris de Florence,	℥ viij.	℞ *Ireos Florent.*	℥ viij.
Du storax,	℥ v.	*Styracis,*	℥ v.
Du benjoin, du bois de Rhodes, du *calamus aromaticus*, du bois de sassafras, aā.	℥ ij.	*Benzoïni, ligni Rhodii, calami aromatici, ligni sassafras, aā.*	℥ ij.
De la cannelle, du girofle, de la semence de coriandre, des écorces d'oranges & de citrons séches, de cypérus long, aā.	℥ j.	*Cinnamomi, caryophyllorum, seminis coriandri, corticum arantiorum & citri siccorum, cyperi longi, aā.*	℥ j.
Du musc,	ʒ ß.	*Moschi,*	ʒ ß.
De l'ambre gris,	℈ j.	*Ambræ grisea,*	℈ ij.
Faites-en une poudre *f. a.*		*Fiat pulvis f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'iris, le bois de Rhodes, le *calamus aromaticus*, le sassafras, la cannelle, les girofles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax; d'une autre part, le musc & l'ambre, on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour résister au mauvais air, on en remplit aussi des sachets.

Cette poudre est appellée *poudre de violettes* à cause de l'iris qui lui donne une odeur semblable à celle de la fleur de violettes, ceux qui craindront l'odeur du musc & de l'ambre à cause des vapeurs, pourront les retrancher de la composition.

Poudre pour Frotter les Dents.		Pulvis Dentrificus.	
℞ De la pierre-ponce, du corail préparé, de l'os de séche, de la créme de tartre, aā.	℥ j.	℞ *Lapidis pumicis, coralli præparati, ossis sepiæ, cremoris tartari, aā.*	℥ j.

De

De l'iris de Florence,	ʒ ij.	*Ireos Florentinæ*,	ʒ ij.
Faites-en une poudre.		*Fiat pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvérisera l'iris de Florence séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conserver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin, & l'on s'en frotte les dents, le matin en se levant & après le repas; on en peut mettre aussi sur les gencives attaquées du scorbut pour en adoucir & déterger l'humeur âcre qui décharne & ébranle toutes les dents. Vertus.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol qu'on emploie ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchissent plus que toute autre chose, mais ils les carient & ils les calcinent en les pénétrant comme font tous les autres acides âcres; c'est pourquoi l'on doit éviter de s'en servir en cette occasion.

Cette poudre est presque toute composée de matiéres alkalines capables de fortifier les dents en les détergeant, parce qu'elles absorbent & adoucissent les sels qui restent dans les gencives après le manger, & si cette poudre ne blanchit pas tant les dents, comme font les esprits acides, au moins elle n'est point capable de leur apporter aucun préjudice; la crême de tartre qui y entre est acide, mais cette acidité n'est pas assez forte pour produire aucun méchant effet, & d'autant moins qu'elle est mêlée avec beaucoup de matiéres alkalines qui en émoussent les pointes; elle n'est donc employée ici que pour déterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de disposition à pénétrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mise dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agréable; elle est aussi un peu détersive.

Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il faut y mêler quatre ou cinq gouttes d'essence de bois de rose, ou de girofle, ou de cannelle, ou d'écorce de citron; on y ajoûte même quelquefois cinq ou six grains de musc, & autant de civette, mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs. Poudre odorante pour les dents.

On pourroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres drogues, comme des yeux d'écrevisses, du *spodium*, de la corne de cerf préparée, de l'alun, de la gomme laque, mais le remède n'en auroit pas plus de vertu.

Si l'on veut réduire la poudre en opiate, il ne faut que la mêler avec du syrop de roses séches, ou avec du miel rosat clarifié. Opiate pour les dents.

Poudre blanche, ou *Farine virginale*, *de Mynsicht.*		Pulvis seu Farina virginea, A. Mynsicht.	
♃ Des cailloux de riviére calcinés & pulvérisés,	℔ ß.	♃ *Silicum fluviatilium calcinat. & pulverisat.*	℔ ß.
De la pierre-ponce préparée,	℥ j.	*Lapidis pumicis præparati*,	℥ j.
De la racine d'iris de Florence,	℥ ß.	*Radicis ireos Florentinæ*,	℥ ß.
De la vraie galle musquée,	ʒ j.	*Galliæ moschatæ veræ*,	ʒ j.
De l'huile distillée de roses,	℈ j.	*Olei stillatitii rosarum*,	℈ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre aussi fine que la farine.		*Misce, & fiat omnium pulvis instar farinæ.*	

REMARQUES.

Préparation des cailloux. On aura des cailloux de riviére bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on continuera de les mettre rougir & de les éteindre de la même maniére, jusqu'à ce qu'ils soient friables, on les réduira alors en poudre grossiére dans un mortier, puis on les broïera sur un porphyre jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable.

On pulvérisera chacun en particulier l'iris & les trochisque de *gallia moschata*; on mêlera tous les ingrédients préparés & pulvérisés, puis on y ajoûtera l'essence de roses, on y agitera la poudre quelque temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vase de verre pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Cette poudre est appellée *Farine* à cause des cailloux & de la pierre-ponce qui étant préparés, ressemblent à de la farine; le nom de *virginale* ne lui convient guère, parce que les filles sont comme excluses de s'en servir à cause des trochisques de *gallia moschata* & de l'essence de roses qui pourroient leur exciter des vapeurs.

Poudre contre les Dartres, de Mynsicht.		Pulvis Erysipelatodes, aut ad Herpetes, A. Mynsicht.	
℞. De la folle farine,	℔ ß.	℞. *Farinæ volatilis,*	℔ ß.
Du plomb brûlé & du bol rouge, aã.	℥ ij.	*Plumbi usti, boli rubri, aã.*	℥ ij.
Du mastic, de l'oliban & de la céruse, aã.	℥ j.	*Mastichis, olibani, cerusæ, aã.*	℥ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.		*Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le bol & la céruse; d'une autre part on pulvérisera séparément l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le mastic humecté de quelques gouttes d'eau; on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec le plomb brûlé & la farine de froment bien tamisée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour sécher & guérir les dartres, on en applique un peu dessus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, après qu'on a saigné & purgé le malade.

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles sont invétérées & rebelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

Autre Poudre contre les Dartres.		Pulvis Alius, ad idem.	
℞. De la folle farine d'orge,	℔ ß.	℞. *Farinæ hordei volatilis,*	℔ ß.
De la racine d'aunée séche,	℥ j.	*Radicis enulæ campanæ siccæ,*	℥ j.
Du sel de Saturne & du Mercure précipité blanc aã.	ʒ iij.	*Salis Saturni & Mercurii præcipitati albi, aã.*	ʒ iij.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.		*Misce, fiat pulvis.*	

Poudre propre à Dessécher, Consolider, & Guérir les Pustules de la petite Vérole, de Mynsicht.

♃ Des farines de lentilles, de féves & d'orobes, ℥ ß.
De la litharge, de la céruse, de la tutie préparée, & de la calamine blanche, aā. ℥ ij.
Des coquilles de mer préparées, de la racine de roseau féche, & du safran des métaux, aā. ʒ j.

Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis ad Exsiccandas, Consolidandas, & Sanandas Variolas, A. Mynsicht.

♃ *Farinarum lentium, fabarum, orobi, aā.* ℥ ß.
Lithargyri, cerusæ lotæ, tutiæ præparatæ, nihili albi, aā. ℥ ij.
Concharum marinarum præparatarum, radicis arundinis siccæ, croci metallorum, aā. ʒ j.
Misce, fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On tamisera bien les farines afin qu'elles soient en une poudre très-subtile, on pulvérisera à part la racine de roseau; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la litharge & la céruse; on mêlera ces poudres avec le safran des métaux, les coquilles de mer préparées ou broyées sur le porphyre & la tutie préparée; quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tutie préparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrédients pulvérisés, pour faire du tout une poudre très-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour déterger; pour sécher & pour effacer les pustules de la petite vérole; on en applique dessus après les avoir coupées, quand elles sont bien blanches & mûres, pour en faire sortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort dessicative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la suppuration de la petite vérole soit parfaite, car elle pourroit empêcher l'humeur de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

Poudre pour des Coëffes.

♃ De l'iris de Florence, ℥ viij.
Du bois de Rhodes, ℥ iv.
Du *calamus aromaticus*, de la racine de *costus* doux & de souchet, des roses rouges, des sommités de marjolaine féches, aā. ℥ iij.
Des fleurs de muguet, de bétoine, de stœchas, aā. ℥ ij.
Du benjoin, du storax, de la gomme tacamahaca; du girofle, de la cannelle, de la noix muscade, aā. ʒ iij.
Faites de tout cela une poudre grossiére.

Pulvis ad Cucufas.

♃ *Ireos Florentinæ,* ℥ viij.
Ligni Rhodii, ℥ iv.
Calami aromatici, radicis costi dulcis, cyperi, rosarum rubrarum, summitatum majoranæ sicc. aā. ℥ iij.
Florum lilii convallium, betonicæ, stæchados, aā. ℥ ij.
Benzoini, styracis, gummi tacamahacæ, caryophyllorum, cinnamomi, nucis moschatæ, aā. ʒ iij.
Fiat omnium pulvis crassior.

REMARQUES.

On pulvérisera les gommes ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossiérement par un tamis découvert, & les ayant mêlées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Vertus. Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point intérieurement.

Poudre pour les Épithémes du Cœur. | Pulvis ad Epithemata Cordis.

♃ Du santal citrin,	℥ ij.	♃ *Santali citrini*,	℥ ij.
Des roses rouges; des écorces de citrons & d'oranges séches; du succin, aã.	℥ j.	*Rosarum rubrarum; corticum citri & arantiorum siccorum; succini*, aã.	℥ j.
De la cannelle, de la corne de cerf, de l'ivoire, de la poudre *diamargariti frigidi*, aã.	℥ ß.	*Cinnamomi, cornu cervi, eboris, pulveris diamargariti frigidi*, aã.	℥ ß.
Du safran,	ʒ j.	*Croci*,	ʒ j.
Du camphre,	℈ j.	*Caphuræ*,	℈ j.
Faites-en une poudre.		*Fiat omnium pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvérisera le camphre séparement & toutes les autres drogues ensemble; on mêlera tous les ingrédients pulvérisés avec la poudre *diamargaritum*, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang; on en fait des épithémes liquides, c'est-à-dire, qu'on en démêle dans des eaux cordiales ou dans du vin d'Espagne, & l'on en imbibe un morceau d'écarlate qu'on applique chaudement sur la région du cœur; on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales, & en faire des épithémes solides.

Comme cette poudre est composée d'ingrédients volatils & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores, & raréfier quelque sang grossier, ou une autre matiére à demi coagulée, qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur, cause la palpitation.

Poudre pour les Épithémes du Foie. | Pulvis ad Epithemata Hepatis.

♃ Des roses rouges,	℥ j. ß.	♃ *Rosarum rubrarum*,	℥ j. ß.
Du santal rouge & blanc, aã.	℥ j.	*Santali albi & rubri*, aã.	℥ j.
Des sommités d'absinthe, du jonc odorant, aã.	℥ ß.	*Summitatum absinthii, schænanthi*, aã.	℥ ß.
De la raclure d'ivoire,	ʒ ij.	*Rasuræ eboris*,	ʒ ij.
Du spica nard,	ʒ j. ß.	*Spicæ nardi*,	ʒ i. ß.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On prétend qu'elle aide à lever les obstructions du foie & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étoffe qu'on applique chaudement sur la région du foie.

On peut aussi en mêler dans des conserves hépatiques pour faire des épithémes solides.

Comme les maladies du foie proviennent le plus souvent des obstructions qui

se sont faites dans les petits vaisseaux dont ce viscère est rempli, les ingrédients de la poudre, qui sont pénétrants, peuvent y pousser quelques parties spiritueuses qui aident à la désoppilation, mais quoi qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces épithêmes, je ne puis l'approuver, parce qu'étant astringent de lui-même il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le reméde ne s'y insinue; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux distillées pour dissoudre la poudre.

Poudre pour un Parfum propre à Fortifier & à Dessécher le Cerveau.

Pulvis pro suffitu Cerebrum Roborans & Exsiccans.

℞ Du mastic, de l'oliban, du succin, des sommités de sabine & de rue, aā. ℥ j.	℞ *Mastiches, olibani, succini, summitatum sabinæ & rutæ, aā.* ℥ j.
Des fleurs de stœchas, ℥ ß.	*Florum stæchados,* ℥ ß.
Du sucre, ℥ iij.	*Sacchari,* ℥ iij.
Faites de tout cela une poudre grossiére.	*Fiat omnium pulvis crassus.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le mastic & l'oliban; d'une autre part, le succin, les sommités & les fleurs; d'une autre part, le sucre; on mêlera ensemble les ingrédients pulvérisés grossiérement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un réchaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête dessus.

Elle desséche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie; on s'en sert dans les rhumes du cerveau. Vertus.

Poudre Sarcotique.

Pulvis Sarcoticus.

℞ Des racines d'aristoloche ronde & longue, aā. ℥ ij.	*Radicum aristolochiæ longæ & rotundæ, aā.* ℥ ij.
De l'oliban, de la sarcocolle, du mastic, de l'aloës, de la myrrhe, & de la mumie, aā. ℥ j.	*Olibani, sarcocolæ, mastiches, aloës, myrrhæ, mumiæ, aā.* ℥ j.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines d'aristoloche, & d'une autre part, toutes les gommes ensemble, puis on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle nettoie les plaies, elle fait revenir les chairs, & elle les consolide; on l'applique seule ou mêlée dans des onguents. Vertus.

Poudre Odorante pour les Mains, de Mynsicht.

Pulvis Manualis Odoratus, A. Mynsicht.

℞ Du marc de l'expression des amandes douces & amères, aā. ℥ iv.	℞ *Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amararum, aā.* ℥ iv.
De la farine de féves, ℥ ij.	*Farinæ fabarum,* ℥ ij.
De ris & de lupins, aā. ℥ j. ß.	*Orizæ, lupinorum, aā.* ℥ i. ß.
De la racine d'iris de Florence, ℥ j.	*Radicis ireos Florentinæ,* ℥ j.
Des roses blanches desséchées, & du benjoin, aā. ʒ vj.	*Rosarum albarum exsiccatarum, benzoini, aā.* ʒ vj.

Du sel de tartre, de la craie blanche préparée, du spode préparé, du sperme de baleine nouveau, aā. ℥ ß.
De l'huile de bois de Rhodes, ℈ j.
De girofle, de lavande, aā. ℈ ß.
Faites de tout cela un mélange, ou une poudre.

Salis tartari, cretæ albæ præparatæ, spodii præparati, spermatis ceti recentis, aā. ℥ ß.
Olei ligni Rhodini, ℈ j.
Caryophyllorum, lavendulæ, aā. ℈ ß.
Misce, & fiat omnium pulvis, seu mixtura.

Remarques.

On prendra des pains d'amandes amères & douces qu'on tire de la presse après en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre; d'une autre part, on pulvérisera ensemble l'iris & les roses; d'une autre part, le benjoin, on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec le sel de tartre, le spode préparé, la craie broyée, les farines; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuera long-temps le tout ensemble pour en faire un mélange exact; on aura une poudre pâteuse qu'on gardera dans un pot de verre ou de faïence.

Vertus. Elle nettoie la peau, la rendant douce, blanche, polie, on l'emploie pour décrasser les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleurs d'oranges au lieu d'eau commune, & s'en frotter les mains sans les humecter davantage, jusqu'à ce que la pâte qui sera chargée de crasse soit desséchée & tombée, ensuite on s'essuiera les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleurs d'oranges.

Il est assez inutile d'employer dans cette composition trois sortes de farines, il suffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choisisse.

Les roses blanches perdent presque toute leur odeur en séchant, ainsi elles sont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin est ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la composition, je voudrois en diminuer la dose, comme aussi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop grasse.

Le *spodium* est assez inutile ici, l'huile de lavande rend une odeur trop forte, je serois donc d'avis de réformer cette poudre en la maniére suivante.

Pour pour les Mains, réformée.

♃ Du marc de l'expression des amandes douces & amères, & de la farine de ris, aā. ℥ vj.
De la racine d'iris de Florence & de la craie blanche préparée, aā. ℥ j.
Du benjoin, du sperme de baleine, & du sel de tartre, aā. ʒ ij.
De l'huile de bois de Rhodes, ʒ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis Manualis, reformatus.

♃ *Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amararum, farinæ orizæ, aā.* ℥ vj.
Radicis ireos Florentinæ, cretæ præparatæ, aā. ℥ j.
Benzoïni, spermatis ceti, salis tartari, aā. ʒ ij.
Olei ligni Rhodini, ʒ ß.
Misce, fiat omnium pulvis.

Poudre contre la Fiévre, de Mynsicht.

♃ Du *calamus aromaticus,* ℥ j.

Pulvis Febrilis, A. Mynsicth.

♃ *Calami aromatici,* ℥ j.

Des racines de gentiane, d'aristoloche ronde, & de gingembre blanc, aã.	℥ ß.	*Radicum gentianæ, aristolochiæ rotundæ, zinziberis albi*, aã.	℥ ß.
Du sel de petite centaurée, de chardon bénit, & d'absinthe, aã.	ʒ iij.	*Salis centaurii minoris, cardui benedicti, absinthii*, aã.	ʒ iij.
De la corne de cerf, de la semence de plantain des montagnes, & du camphe, aã.	ʒ j.	*Cornu cervi, seminis calendulæ, camphoræ*, aã.	ʒ j.
Du sucre candi,	℥ j. ß.	*Sacchari candi albi*,	℥ j. ß.
Faites-en une poudre très-subtile.		*Fiat pulvis subtilissimus s. a.*	

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les racines, la corne de cerf & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre candi & les sels; d'une autre part, le camphre, on mêlera tous les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les fiévres intermittentes : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est bien sujette à s'humecter à cause du sucre & des sels qui y entrent, le sucre n'y sert de rien; je serois d'avis qu'on l'en retranchât; pour les sels ils font la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils sont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & se résolvent en liqueur, de sorte qu'ils tiennent toûjours la poudre humide; je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre, quand on seroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guérir la fiévre en levant les obstructions & en poussant par la transpiration; mais comme le quinquina agit beaucoup plus sûrement, on ne se sert guère d'autre fébrifuge.

Poudre Ophthalmique. — Pulvis Ophthalmicus.

♃ Du sucre candi blanc,	ʒ ij.	*Sacchari candi albi*,	ʒ ij.
De la tutie préparée,	ʒ j.	*Tutiæ præparatæ*,	ʒ j.
De l'aloés, du sel de Saturne, du vitriol blanc, & de la sarcocolle, ãa.	ʒ ß.	*Aloës, salis Saturni, vitrioli albi, sarcocollæ*, aã.	ʒ ß.
De l'iris de Florence,	℈ ß.	*Ireos Florentinæ*,	℈ ß.
Faites-en une poudre très-subtile.		*Fiat pulvis subtilissimus.*	

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble l'aloës & la sarcocole; d'une autre part, le sucre candi, le vitriol & le sel de Saturne; d'une autre part, l'iris; on mêlera toutes ces drogues pulvérisées avec la tutie préparée, & l'on fera une poudre très subtile qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, & pour dissiper les cataractes, on en souffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume. Vertus.

Poudre pour l'Entérocéle des Enfans, de Bauderon. — Pulvis ad puerorum Enterocelem, Bauderoni.

♃ De la herniaire & de la racine de grande consoude, aã.	ʒ ij.	♃ *Radicis symphyti majoris, & herniariæ*, aã.	ʒ ij.
De la racine de pain de pourceau & du sceau de		*Cyclaminis, sigilli Salomonis*,	

Salomon, aã. ℨ j. ß.
De la cendre de limaçons rouges, ℨ j.
Faites-en une poudre dont vous dissoudrez au commencement du repas ℨ ß. dans une petite quantité de bouillie, donnant le surplus à l'enfant sans mélange, & continuant cela pendant plusieurs jours.

aã. ℨ j. ß.
Cineris limacum rubrorum, ℨ j.
Fiat pulvis de quo initio pastûs dissolvetur ℨ ß. in parvâ quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, sic per multos dies continuando.

REMARQUES.

On mettra sécher les racines après les avoir nettoyées & coupées par morceaux, on enveloppera la herniaire d'un papier brouillard, & on la fera sécher sans que sa qualité soit détruite, on la mettra en poudre avec les racines.

On mettra des limaçons rouges dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents jusqu'à ce que les limaçons soient réduits en cendres, alors on les retirera du pot, & on les mettra en poudre, on mêlera tous les ingrédients pulvérisés & l'on fera une poudre.

Vertus. Elle est propre pour les descentes des petits enfants, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par-dessus le reste de la bouillie, & l'on continue l'usage de ce reméde pendant plusieurs jours : La dose en est de demi-dragme.

Dose.

Cette poudre étant glutineuse & consolidante, elle peut un peu affermir le péritoine des petits enfants qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourvû que d'ailleurs on ait eu le soin de faire un petit bandage à la partie.

Poudre pour empêcher l'Avortement.

℞ Des grains de kermès, du santal rouge, du mastic, de la semence de plantain, de la rapure de corne de cerf, du succin, du bol d'Arménie, de la terre sigillée, des yeux d'écrevisses préparés, du corail rouge préparé, des racines de tormentille & de grande consoude, aã. ℨ iij.
Du macis & du girofle, aã. ℨ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis contra Abortum.

℞ Granorum kermes, santali rubri, mastiches, seminis plantaginis, rasuræ cornu cervi, succini, boli Armeniæ, terræ sigillatæ, oculorum cancri præparat. coralli rubri præparati, radicum tormentillæ, symphyti majoris, aã. ℨ iij.
Macis, caryophyllorum, aã. ℨ ß.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le kermès, la graine de plantain, le santal, le succin, la corne de cerf, le girofle & le macis; d'une autre part, le mastic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, on mêlera tous les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter les cours de ventre, & pour fortifier l'estomac : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Quand une femme grosse craint d'avoir été blessée par quelque effort ou autre accident, il est à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours, & qu'elle use souvent de cette poudre, afin de raffermir s'il se peut les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlés.

Poudre Propre à Avancer l'Accouchement.

Pulvis Partum Provocans

De la cannelle, du dictame de Créte, du safran, & du borax, aã. ʒ ij.
Des trochiques de myrrhe, ʒ j.
De la sabine, ʒ ß.
Faites en une poudre f. a.

℞ *Cinnamomi, dictamni Cretici, croci, boracis, aã.* ʒ ij.
Trochiscorum myrrhæ, ʒ j.
Sabinæ, ʒ ß.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la cannelle, le dictame & la sabine; d'une autre part; on mettra en poudre les trochisques & le borax, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Elle est propre à hâter l'accouchement, quand la femme est dans les douleurs, & elle pousse l'arriére-faix : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux; on peut aussi s'en servir pour exciter les régles, on la dissout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoise. Vertus. Dose.

Poudre Propre à Appaiser les Tranchées après l'Accouchement.

Pulvis ad Sedanda Tormina post Partum.

℞ De la racine de grande consoude séchée, & du meu-Athamantique, aã. ʒ ij.
Du gland de chêne & du succin, aã. ʒ j. ß.
Des écorces d'oranges séches, du macis, du safran, de la semence de sariette & de coriandre, aã. ℈ ij.
Faites du tout une poudre.

℞ *Radicis consolidæ majoris siccatæ, meu Athamantici, aã.* ʒ ij.
Glandis quercinæ, succini, aã. ʒ i. ß.
Corticis arantiorum sicc. macis, croci, seminis satureiæ, coriandri, aã. ℈ ij.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes ces drogues bien subtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour appaiser les tranchées des femmes nouvellement accouchées, & pour la colique venteuse : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Poudre contre la Toux des Enfants, de Mynsicht.

Pulvis contra Tussim infantum, A. Mynsicht.

℞ Du sucre pénidié, ℥ iij.
Du suc de réglisse, ʒ j.
De la poudre d'adraganth froid, & de *diaireos* simple, aã. ℥ ß.
De la racine de pivoine, ʒ ij.
Du lait de soufre & du safran oriental, aã. ℈ ij.
Du crâne humain & de la semence de pavot blanc, aã. ℈ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

℞ *Sacchari penidiati,* ℥ iij.
Succi glycyrrhizæ, ʒ j.
Pulveris diatragacanthi frigidi, diaireos simplicis, aã. ℥ ß.
Radicis pæoniæ, ʒ ij.
Lactis sulphuris, croci orientalis, aã. ℈ ij.
Cranii humani, seminis papaveris albi, aã. ℈ j.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la racine de pivoine, le safran, la semence de pavot & le crâne humain; d'une autre part, le suc de réglisse & les pénides: on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec le lait de soufre, les poudres *diaireos* & *diatragacanthi frigidi*, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour épaissir les humidités trop subtiles qui descendent du cerveau sur la trachée-artère, pour exciter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine, pour aider à la respiration, on peut s'en servir aussi-bien pour les grandes personnes que pour les enfants: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le dessein qu'a eu l'Auteur de cette description, en y faisant entrer la racine de pivoine & le crâne humain, a été apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adoucissent la poitrine, il peut aussi avoir eu en vûe de prévenir & d'empêcher par-là les mouvements convulsifs & épileptiques auxquels plusieurs enfants sont sujets.

Poudre pour les ulcères du Gosier.		Pulvis pro Ulceribus gutturis.	
℞ Du soufre vif,	℥ iv.	℞ *Sulphuris vivi*,	℥ iv.
De la myrrhe, de l'alun de sucre, aã.	℥ ij.	*Myrrhæ, aluminis saccharini*, aã.	℥ ij.
Du mastic & de l'encens, aã.	℥ j.	*Mastiches, thuris*, aã.	℥ j.
Du pyréthe,	ʒ vj.	*Pyrethri*,	ʒ vj.
Faites-en une poudre très-subtile.		*Fiat pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

On pulvérisera le pyréthre en particulier; d'une autre part, le soufre vif & l'alun de sucre; d'une autre part, la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, le mastic dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau, on mêlera tous les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour déterger & pour consolider les ulcères de la gorge, on en mêle une once dans une chopine d'eau-de vie, & l'on en touche souvent l'ulcère.

Poudre Bézoardique, ou *Alexipharmaque.*		Pulvis Bezoardicus, seu Alexipharmacus.	
℞ Des racines de contrayerva, de serpentaire de Virginie, d'angélique & de zédoaire, aã.	℥ ß.	℞ *Radicum contrayervæ, serpentariæ Virginianæ, angelicæ, zedoariæ*, aã.	℥ ß.
Des foies de vipères avec les cœurs, du bézoard d'orient, du bézoard mineral, aã.	ʒ iij.	*Hepatum viperarum cum cordibus, bezoardi orientalis, bezoardi mineralis*, aã.	ʒ iij.
De l'unicorne, du jonc odorant & du santal citrin, aã.	ʒ ij.	*Unicornu, schænanthi, santali citrini*, aã.	ʒ ij.
Des grains de kermès, du safran, de l'écorce de citron séche & du camphre, aã.	ʒ ß.	*Granorum kermes, croci, corticis citri sicci, caphuræ*, aã.	ʒ ß.
De l'ambre gris & du musc, aã.	gr. vj.	*Ambræ griseæ, moschi*, aã.	gr. vj.
Des huiles de cannelle & de macis, aã.	gutt. v.	*Oleorum cinnamomi, macis*, aã.	gutt. v.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les foies de vipères, l'unicorne, le jonc odorant, le santal citrin, le kermès, le safran, l'écorce de citron séche; d'une autre part, le camphe, les bézoards, l'ambre gris, le musc, on mêlera les poudres ensemble, & on les agitera quelque temps dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles de cannelle & de macis, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peste, dans la petite vérole, lorsqu'il est question de pousser les humeurs par la transpiration : La dose en est depuis huit grains jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

La poudre bézoardique se trouve décrite fort différemment dans les Pharmacopées, elle tire son nom du bézoard qui y entre; son usage étoit plus fréquent avant qu'on se servît de la poudre de vipères, elle a pourtant des vertus fort récommandables, les ingrédients qui y entrent, sont tous essentiels pour les effets qu'on en demande.

Poudre Pannonique.		Pulvis Pannonicus.	
♃ Du bol d'Arménie & de la terre Lemnienne, aā.	℥ j. ß.	♃ *Boli Armeniæ, terræ Lemniæ,* aā.	℥ j. ß.
Des perles d'orient, des hyacinthes, des émeraudes, des saphirs, des rubis, du corail rouge & blanc; des racines de tormentille, de doronic, de dictame blanc; du santal citrin, de la raclure d'unicorne & d'ivoire, aā.	℥ ß.	*Margaritarum orientalium, lapidum hyacinthorum, smaragdorum, saphirorum & rubinorum, coralli albi & rubri; radicum tormentillæ, doronici, dictamni albi; santali citrini, rasuræ unicornu & eboris,* aā.	℥ ß.
De l'écorce extérieure de citron séche & de la semence d'oseille, aā.	ʒ iij.	*Corticis citri exterioris sicci, seminis acetosæ,* aā.	ʒ iij.
De la cannelle,	ʒ j.	*Cinnamomi,*	ʒ j.
Du girofle & du safran, aā.	ʒ ß.	*Caryophyllorum, croci,* aā.	ʒ ß.
De feuilles d'or très-pur,	N°. xxv.	*Folia auri purissimi,*	N° xxv.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On broiera ensemble sur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres précieuses jusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, on pulvérisera ensemble les racines, le santal, les rasures, les écorces, la semence d'oseille, les girofles & le safran; on mêlera ensemble les ingrédients pulvérisés, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée contre la peste, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épidémiques, elle pousse les humeurs par la transpiration : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a retenu le nom de Hongrie, où elle a été premiérement mise en usage, on s'en sert fréquemment en Allemagne & aux autres pays Septentrionaux, mais rarement en France. Poudre de Hongrie.

On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de sucre cuit dans l'eau de roses comme le sucre rosat, & l'on en fait des tablettes. Tablettes de Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres précieuses qui

entrent dans cette composition, ne sont pas les ingrédients qui lui donnent plus de vertu; au contraire, ces matiéres ne sont que terrestres, alkalines & astringentes : il y a lieu de croire qu'elles empêchent plûtôt l'effet des autres remédes, en fixant leurs parties volatiles, que de les aider à chasser le venin; je serois donc d'avis qu'on les retranchât de la description.

Ceux qui n'auront pas d'unicorne pourront lui substituer l'os de cœur de cerf.

Addition de camphre.

Quelques descriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans plusieurs occasions, mais le camphre rendant une odeur importune & désagréable, je trouverois à propos qu'on attendît à en mêler dans chaque dose de la poudre deux ou trois grains, lorsqu'il en seroit besoin.

Poudre contre les Écrouelles, d'Arnaud de Villeneuve.

♃ De l'éponge brûlée, de la pelote de mer rôtie, de l'os de séche, du poivre long & noir, du gingembre, de la cannelle, du sel gemme, du pyréthre, des galles, de la pierre d'éponge, aã. ʒ j.

Pulvérisez ces ingrédients, & les mêlez.

Pulvis ad Strumas, Arnoldi de Villanovâ.

♃ *Spongiæ combustæ, pilæ marinæ tostæ, ossis sepiæ, piperis longi & nigri, zinziberis, cinnamomi, salis gemmæ, pyrethri, gallarum, lapidis spongiæ*, aã. ʒ j.

Pulverentur, & misceantur.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les noix de galles, le pyréthre, la cannelle, le gingembre, les poivres; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre les autres ingrédients, on les mêlera, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour dissoudre & résoudre les tumeurs scrophuleuses, les écrouelles, le goitre : La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Cette poudre est composée de remédes raréfiants & dessechants; le pyréthre, les poivres, le gingembre, la cannelle, le sel gemme; la rendent fort âcre & pénétrante, & les autres drogues sont des matiéres alkalines qui absorbent les humidités acides qui se rencontrent dans les tumeurs scrophuleuses.

Poudre de Safran, de Mésué.

♃ De la racine de meu Athamantique, de rhapontic, de *spica Indica*, aã. ʒ vj.

Du meilleur safran, de l'*asarum*, des semences de persil, de daucus de Créte, d'anis & d'ache, aã. ℥ ß.

Du scordium, de la scolopendre, du suc de réglisse, aã. ʒ ij. ß.

Du *costus*, de la casse lignée, du jonc odorant, du carpobalsame, de la myrrhe, de la garance, des sucs d'absinthe & d'eupatoire, & de l'huile de noix muscade, aã. ʒ ij.

Du *calamus* odorant & de la cannelle, aã. ʒ j. ß.

De la gomme adraganth, ʒ j.

Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Diacrocum, seu Diacurcuma, Mesue.

♃ *Radicis meu athamantici, rhapontici, spicæ Indicæ*, aã. ʒ vj.

Croci optimi, asari, seminum petroselini, dauci Cretici, anisi & apii, aã. ℥ ß.

Scordii, scolopendrii, succi glycyrrhizæ, aã. ʒ ij. ß.

Costi, cassiæ ligneæ, schænanthi, carpobalsami, myrrhæ, rubiæ tinctorum, succorum absinthii & eupatorii, olei nucis moschatæ, aã. ʒ ij.

Calami aromatici, cinnamomi, aã. ʒ j. ß.

Gummi tragacanthi, ʒ j.

Fiat pulvis s. a.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les racines, le suc de réglisse, le spica nard, les semences, les feuilles, les fleurs, le carpobalsamum, ou à son défaut des cubébes, la gomme adraganth, le *cassia lignea*, la cannelle, le *calamus aromaticus*; d'une autre part, on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part, la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniére ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable jusqu'à ce qu'ils soient durs, & qu'ils puissent être cassés comme le suc de réglisse, on les écrasera dans un mortier, & on les pulvérisera les mêlant avec un peu de la poudre, on y ajoûtera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre les maladies épidémiques, pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les sucs, si épaissis qu'ils soient, ne sont guère en état d'être pulvérisés, ni mêles dans une poudre; de plus, en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enléve & ne dissipe leur parties essentielles; je serois donc d'avis qu'à la place des sucs on employât dans la poudre les feuilles d'absinthe & d'aigremoine séches; mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la réduire en électuaire en la mêlant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les sucs y pourront entrer sans avoir été épaissis.

La dose de la poudre qu'on doit réduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé. Électuaire *diacurcuma*.

Le nom de *curcuma* est donné à beaucoup d'ingrédients qui teignent en jaune; mais ici par *diacurcuma*, l'on entend une composition de safran.

Poudre contre la Rage.

♃ Des feuilles de rue, de verveine, de sauge, de plantain, de polypode, d'absinthe vulgaire, de menthe, d'armoise, de mélisse, de bétoine, de millepertuis & de petite centaurée, de chacune parties égales.

On choisira ces plantes dans le temps qu'elles ont plus de force, c'est-à-dire, vers la pleine lune de Juin; faites-les sécher au soleil, & quand ces feuilles seront séches, vous les garderez pour l'usage, à condition néanmoins de les renouveller toutes les années, & quand vous voudrez vous en servir, vous réduirez en poudre très-fine le même poids de chacune.

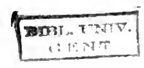
Pulvis contra Rabiem, seu Antilyssus.

♃ *Foliorum rutæ, verbenæ, salviæ, plantaginis, polypodii, absinthii vulgaris, menthæ, arthemisiæ, melissophylli, betonicæ, hyperici, centaurii minoris, ana partes æquales.*

Legantur singula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad Junii ferè plenilunium assequuntur: in sole fervido brevi siccentur, siccata ad usus reserventur, eâ lege ut quotannis renoventur: quum utendi necessitas incidet, singulorum æquale pondus in pulverem tenuissimum redigito.

Remarques.

On cueillera toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles



ſont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine lune de Juin, on les diviſera par petits paquets, on les envelopperа de papier brouillard, & on les expoſera au ſoleil ardent pour les faire ſécher le plus promptement qu'il ſe pourra, on gardera ces herbes ſéches dans une boëte, les renouvellant toutes les années avec les mêmes circonſtances, & à meſure qu'on voudra s'en ſervir, on les pulvériſera ſubtilement en parties égales.

Vertus. Cette poudre eſt propre pour prévenir les accidents de la rage, quand on a été mordu d'un animal enragé, il en faut uſer pendant quinze jours conſécutifs le matin à jeun : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois dragmes dans du vin blanc, on peut s'en ſervir encore pour fortifier le cerveau. Doſe.

L'Auteur de cette poudre eſt M. de Pirou; mais M. Palmarius, Médecin de Paris en a donné la deſcription dans un livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre *de la morſure du chien enragé.*

La circonſtance de cueillir les plantes vers la pleine lune de Juin a été recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient pendant ce temps-là quelqu'influence ſalutaire, mais j'eſtime qu'il importe peu que ces plantes ſoient cueillies dans la pleine lune ou en décours, au mois de Juin ou en un autre mois, pourvû qu'on obſerve de ne les cueillir, que quand elles ſont en leur plus grande vigueur.

Si l'on ajoûtoit à cette compoſition un tiers de poudre de vipères, elle auroit encore plus vertu.

Poudre contre la Peſte, de Bauderon.

℞ Du bol d'Arménie préparé avec l'eau de ſcabieuſe, ℥ j.
De la terre ſigillée, ℥ ß.
Des racines de tormentille & d'angélique, ãã. ʒ ij.
Des écorces de citron; des ſemences mondées de citron, d'oſeille, de pourpier, de chardon bénit, des racines de dictame, ãã. ʒ ß.
Des racines d'aunée, de bugloſe, de bourrache, de zédoaire, d'œillets, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf ou de bœuf, de la cannelle, de la noix muſcade, des feuilles de méliſſe ſéches, des pierres d'émeraudes, d'hyacinthes, de grenats, de ſaphirs, du corail rouge, des perles bien luiſantes & des roſes rouges, ãã. ʒ j.
Du muſc, ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis contra Peſtem, Bauderoni.

℞ *Boli Armeniæ aquâ ſcabioſæ præparatæ,* ℥ j.
Terræ ſigillatæ, ℥ ß.
Radicum tormentillæ, & angelicæ, ãã. ʒ ij.
Corticis citri mali, ſeminum citri mundator. acetoſæ, portulacæ, cardui benedicti, radicum dictamni, ãã. ʒ ß.
Radicum enulæ campanæ, bugloſſi, borraginis, zedoariæ, tunicæ id eſt betonicæ altilis, raſuræ eboris, oſſis è corde cervi, vel bovis, cinnamomi, nucis moſchatæ, foliorum meliſſæ ſiccorum, lapidum ſmaragdi, hyacinthi, granatorum, ſaphirorum, coralli rubri, margarit. ſplendidarum, roſarum rubrarum, ãã. ʒ j.
Moſchi orientalis, ℈ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les écorces, les feuilles, la muſcade, les ſemences, les raſures, l'os de cœur de cerf & les roſes, on broiera enſemble ſur le porphyre, les perles, le corail & les pierres précieuſes, juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable; d'une autre part, on pulvériſera la terre ſigillée, le bol préparé & le muſc, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt aléxitère, propre contre la peſte, les fiévres malignes & les autres ma-

ladies contagieuses : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette composition a beaucoup de rapport avec la poudre de Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les fragments précieux, le corail, les perles étant naturellement privés de parties volatiles, je les crois absolument inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ses parties spiritueuses ; ainsi je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Poudre Grise de César, contre la Peste.	Pulvis Griseus Cæsaris, contra Pestem.
℞ Des racines de pimprenelle, de gentiane, de tormentille, de serpentaire, des grains de geniévre, des feuilles de rue & d'absinthe, aã. ℥ j.	℞ *Radicis pimpinellæ, gentianæ, tormentillæ, serpentariæ, granorum juniperi, foliorum rutæ, absinthii*, aã. ℥ j.
Du castoreum, ʒ ß.	*Castorei*, ʒ ß.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

Remarques.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est propre contre la peste & pour s'en préserver : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la thériaque & du vinaigre rosat, du chacun une once ; on malaxe le tout ensemble, & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Masse de pilules contre la peste. Dose.

Poudre Rouge de César, contre la Peste.	Pulvis Rubeus Cæsaris, contra Pestem
℞ Du bol d'Arménie & du soufre vif, aã. ℥ ß.	℞ *Boli Armeniæ, sulphuris vivi*, aã. ℥ ß.
Des racines de zédoaire & de gingembre, aã. ʒ iij.	*Radic. zedoariæ, zinziberis*, aã. ʒ iij.
De gentiane, de pimprenelle & de tormentille ; du dictame de Créte, de la corne de cerf, aã. ʒ ij.	*Gentianæ, pimpinellæ, tormentillæ ; dictamni Cretici, cornu cervi*, aã. ʒ ij.
Du camphre, ℈ iv.	*Camphoræ*, ℈ iv.
De la myrrhe choisie & du safran, aã. ʒ j.	*Myrrhæ electæ, croci*, aã. ʒ j.
De l'os de cœur de cerf, ℈ ij.	*Ossis è corde cervi*, ℈ ij.
Faites de tout cela une poudre s. a.	*Fiat omnium pulvis s. a.*

Remarques.

On pulvérisera ensemble les racines, le dictame, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau-de-vie ; d'une autre part, le safran après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur : d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le bol, le soufre vif & le camphre ; d'une autre part, la myrrhe, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle résiste au mauvais air, elle chasse le venin, on s'en sert contre la peste : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On corporifie cette poudre avec de la thériaque, du mithridat de chacun six Pilules

contre la peste.

dragmes & un peu d'eau-de-vie, pour en faire une masse de pilules.

Le bol me paroît bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse, privée des principes actifs qui sont nécessaires dans un reméde alexitère.

Poudre de l'Empereur Ferdinand, contre la Peste.

℞ Du bol d'Arménie préparé, ℥ ß.
De la raclure de corne de cerf, des semences de citrons, d'oranges & de limons, aā. ʒ iij.
Des semences de coriandre & de millepertuis, aā. ʒ ß.
Du dictame blanc & de la cannelle, aā. ʒ ij.
Des girofles, des roses rouges, de la raclure d'ivoire, aā. ʒ j. ß.
Du bois d'aloës, de la noix muscade, des feuilles séches de marjolaine, des baies de geniévre, de l'os de cœur de cerf, des racines de tormentille, de scabieuse & de buglose, des trois santaux, aā. ʒ ß.
Des saphirs, des hyacinthes, des émeraudes, des rubis & des grenats, aā. ℈ j.
Faites de tout cela une poudre s. a.

Pulvis Imperatoris Ferdinandi, contra Pestem.

℞ *Boli Armeniæ præpar.* ℥ ß.
Rasuræ cornu cervi, seminis citri, arantiorum, limonum, aā. ʒ iij.
Seminis coriandri, hyperici, aā. ʒ ß.
Dictamni albi, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Caryophyllorum, rosarum rubrarum, rasuræ eboris, aā. ʒ j. ß.
Ligni aloës, nucis moschatæ, foliorum majoranæ siccorum, baccarum juniperi, ossis è corde cervi, radicum tormentillæ, scabiosæ, buglossi, trium santalorum, aā. ʒ ß.
Lapidum saphirorum, hyacinthorum, smaragdorum, rubinorum, granatorum, aā. ℈ j.
Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les racines, la cannelle, les girofles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloës, la muscade, la marjolaine, le geniévre, l'os de cœur de cerf, les santaux; d'une autre part, on réduira en poudre sur le porphyre les pierres prétieuses, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec le bol preparé, & l'on fera une poudre qu'on l'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est non-seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies où il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres prétieuses, le bol; ces matiéres terrestres, étant privées naturellement de principes actifs, ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limon est bien peu différente de celle de citron, on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune extérieure séche de l'orange amère, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité; les racines de buglose & de scabieuse séches sont de petite vertu, la rasure d'ivoire n'est pas fort nécessaire dans une composition où entre la corne de cerf, ce sont des matiéres de même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'ivoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par conséquent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abréger & réformer cette composition.

Poudre contre la Peste, réformée.

℞ De la raclure de corne de cerf & de la semence de citron, aā. ʒ vj.
De l'écorce extérieure d'oranges amères, ʒ iij.

Pulvis contra Pestem, reformatus.

℞ *Rasuræ cornu cervi, seminis citri, aā.* ʒ vj.
Cortic. exter. arantiorum amar. ʒ iij.

De

De la racine de dictame blanc & de la cannelle, aã. ʒ ij.

Du girofle, des roses rouges, du bois d'aloës, du macis, des feuilles de marjolaine séches, des baies de geniévre, de l'os de cœur de cerf, de la racine de tormentille & du santal citrin, aã. ʒ j. ß.

Des semences de coriandre & de millepertuis, aã. ʒ ß.

Faites-en une poudre s. a.

Radicis dictamni albi, cinnamomi, aã. ʒ ij.

Caryophyllorum, rosarum rubrarum, ligni aloës, macis, foliorum majoranæ siccorum, baccarum juniperi, ossis è corde cervi, radicis tormentillæ, santali citrini, aã. ʒ j. ß.

Seminis coriandri & hyperici, aã. ʒ ß.

Fiat ex arte omnium pulvis.

Poudre de Mumie, de Mynsicht.

Pulvis Diamumiæ, A. Mynsicht.

℞ De la mumie d'Égypte & du magistère de pierres de perches, aã. ʒ ij.

Du sang de bouc préparé, du girofle, du sperme de baleine, aã. ʒ j. ß.

Des racines de garance, de chélidoine, de tormentille, aã. ʒ j.

Du succin blanc préparé, du sel de corail rouge, du bol rouge d'orient, aã. ʒ ß.

Mêlez ces drogues, & faites-en une poudre s. a.

℞ Mumiæ transmarinæ, magisterii lapidum percarum, aã. ʒ ij.

Sanguinis hirci præparati, caryophyllorum, spermatis ceti, aã. ʒ j ß.

Radicis rubiæ tinctorum, hirundinariæ, tormentillæ, aã. ʒ j.

Succini albi præparati, salis corallorum rubrorum, boli rubri orientalis, aã. ʒ ß.

Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus,

Remarques.

On pulvérisera ensemble les racines & les girofles; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la mumie, le sang de bouc préparé & la nature de baleine; d'une autre part, le bol & le sel de corail; on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec le magistère de pierre de perches & le succin préparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour ceux qui sont tombés, ou qui ont été blessés violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les plaies internes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pour faire le magistère de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant réduites en poudre subtile, procéder comme à l'opération du magistère de corail, dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie: mais par la calcination & par la réduction de cette pierre en magistère, on fait dissiper toutes ses parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiére privée de tout principe actif, laquelle on pourroit appeller à juste titre tête-morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulvérisées, que de les réduire en magistère. Magistère de pierres de perches.

Poudre de Semences.

Pulvis Diaspermaton.

℞ Des racines de chardon roland, de petit houx, d'arrête-bœuf, de souchet, de garance, aã. ʒ ij.

De la réglisse; du chamædrys & de la gomme adraganth, aã. ℈ iv.

De la pierre de Judée, de l'éponge préparée, aã. ʒ ß.

Des yeux d'écrevisses préparés, des semences

℞ Radicum eryngii, brusci, ononidis, cyperi, rubiæ tinctorum, aã. ʒ j.

Radicum liquiritiæ; folior. chamædryos, gummi tragacanthi, aã. ℈ iv.

Lapidis Judaici, spongiæ præparatæ, aã. ʒ j. ß.

Oculorum cancri præparator; seminum

d'ache, d'asperges, d'ammi, de bardane, de carvi, de citron, de daucus, de fenouil, de grémil, de basilic, de persil de Macédoine, de pimprenelle, des quatre grandes semences froides, de petit-houx, de saxifrage, de séséli, d'ortie, des baies de geniévre & des fruits d'alkékenge, aā. ʒ j.

Faites-en une poudre f. a.

apii, asparagi, ammeos, bardanæ, carvi, citri, dauci, fæniculi, milii solis, ocimi, petroselini Macedonici, pimpinellæ, quatuor frigidorum majorum, brusci, saxifragæ, sezeli, urticæ, baccarum juniperi, fructuum alkekengi, aā. ʒ j.

Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les baies, les fruits, les racines, le chamœdrys; d'une autre part, la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer; on broiera sur le porphyre la pierre Judaïque jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérisés avec les yeux d'écrevisses & l'éponge préparés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est fort diurétique & propre pour le scorbut, pour le goître, pour la goutte, pour la colique néphrétique, pour la pierre : La dose en est depuis un scrupule

Dose. jusqu'à une dragme.

Cette poudre est appellée *diaspermaton*, à cause de la grande quantité de semences qui y entrent, car ce mot signifie composition de semences.

Poudre de Roses nouvelle, de Nicol. Alexandr.

Pulvis Rosatæ novellæ, Nicolai Alexandrini.

℞ Des roses rouges, de la réglisse & du sucre, aā. ʒ ix ℈ ij. ß.
De la cannelle, ʒ ij. ℈ ij. & gr. ij.
Du girofle, du spica nard, du petit galanga, du gingembre, de la zédoaire, de la noix muscade, du storax calamite, du cardamome & de la semence d'ache, aā. ℈ j. & gr. viij.

Faites-en une poudre f. a.

℞ *Rosarum rubrarum, glycyrrhizæ, sacchari*, aā. ʒ ix. ℈ ij. ß.
Cinnamomi, ʒ ij. ℈ ij. gr. ij.
Caryophyllorum, spicæ nardi, galangæ tenuioris, zingiberis, zedoariæ, nucis moschatæ, styracis calamit. cardamomi & seminis apii, aā. ℈ j. gr. viij.

Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, la réglisse, la cannelle, le spica nard, le galanga, le gingembre, la zédoaire, la muscade, le cardamome & la semence d'ache; d'une autre part, le storax, & d'une autre part le sucre, on mêlera les ingrédients pulvérisés pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomac, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomissement, & elle

Dose. dissipe les vents : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur, pour la différencier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faisoit entrer le soufre vif.

Le sucre est inutile dans cette composition, & il peut rendre la poudre humide parce qu'il s'humecte aisément, on pourroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrédients de cette poudre; car pourquoi mettre des roses, de la réglisse & du sucre candi, de chacun neuf dragmes deux scrupules & demi? Quelle conséquence y auroit-il eu, d'ajoûter demi-scrupule de chacune de ces drogues, & d'en mettre de chacune dix dragmes? Ne pouvoit-on pas s'enhardir assez pour marquer trois dragmes de cannelle au lieu de deux dragmes deux scrupules & deux grains? Cette écorce n'est pas un reméde dange-

reux pour en épargner quelques grains sur une quantité considérable de poudre. Pourquoi ne pas mettre demi-dragme de chacune des autres drogues plûtôt qu'un scrupule & huit grains? Est-ce que quatre grains, qu'on auroit ajoûtés, auroient pû apporter quelque préjudice à la poudre? Il n'y a pas de raison à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premiéres drogues, comme je l'ai marqué, l'on auroit proportionné celui des suivantes : mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description d'autres poids qui ont été changés depuis en nos dragmes, nos scrupules, nos grains, & compensés à proportion de ce qu'ils pesoient.

Poudre de Roses Aromatique, de Gabriel.

℞ Des roses rouges mondées, ʒ xv.
De la réglisse, ʒ vij.
De la cannelle, ʒ v.
Du bois d'aloës & du santal citrin, aā. ʒ iij.
Des gommes Arabique & adraganth, du girofle, du macis, aā. ʒ ij. ß.
Du spica nard, de la noix muscade, du petit cardamome & du petit galanga, aā. ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre s. a.

Pulvis Rosatus Aromaticus, Gabrielis.

℞ *Rosarum rubrarum mundat.* ʒ xv.
Liquiritiæ, ʒ vij.
Cinnamomi, ʒ v.
Ligni aloës, santali citrini, aā. ʒ iij.
Gummi Arabici & tragacanthi; caryophyllorum, macis, aā. ʒ ij. ß.
Spicæ nardi, nucis moschatæ, cardamomi minoris, galangæ minoris, aā. ʒ j. ß.
Misce, fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle a les mêmes vertus que la précédente, & l'on s'en sert aux mêmes usages : Vertus.
La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Les gommes Arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromates par leur parties glutineuses, aussi elles y sont plûtôt nuisibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoûtent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux scrupules, & du musc un scrupule; mais alors elle ne peut plus servir aux personnes sujettes aux vapeurs, parce que ces aromates les excitent.

Cette poudre me paroît mieux dosée dans ses ingrédients que l'autre, & elle se conserve mieux aussi, parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Poudre Diarrhodon *de l'Abbé, Réformée.*

℞ Des roses rouges séparées de leurs onglets, aā. ℥ i. ß.
Du santal citrin & rouge, aā. ʒ iij.
Du bois d'aloës, de la cannelle, du rhapontic, du nard Indique, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, du safran, du mastic, du petit cardamome, des gommes adraganth & Arabique, du suc de réglisse; des semences d'anis, de fenouil, de basilic, de melons, de concombres

Pulvis Diarrhodon Abbatis, Emendatus.

℞ *Rosarum rubrarum exungulatarum,* ℥ j. ß.
Santali citrini & rubri, aā. ʒ iij.
Ligni aloës, cinnamomi, rhapontici, nardi Indicæ, rasuræ eboris, ossis è corde cervi, croci, mastiches, cardamomi minoris, gummi tragacanthi, Arabici, succi glycyrrhizæ; seminum anisi, fæniculi, ocimi, melonum & cucumeris mundatorum,

mondés, & des perles préparées, aā.	ʒ ij.	*margaritarum præparatarum*, aā.	ʒ j.
De l'ambre gris,	gr. viij.	*Ambræ grisea*,	gr. viij.
Du musc,	gr. iv.	*Moschi orientalis*,	gr. iv.
Faites-en une poudre f. a.		*Fiat ex arte pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, les santaux, le bois d'aloës, la cannelle, le rhapontic, le spica nard, l'ivoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le suc de réglisse & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part, le mastic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau; d'une autre part, les gommes Arabique & adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, le musc & l'ambre gris avec les perles préparées; on mêlera exactement les ingrédients pulvérisés, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est employée pour fortifier le cœur, l'estomac, & le foie, elle aide à la digestion, elle empêche le vomissement: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre prend son nom des roses qui en font la base, car *diarrhodon* signifie composition de roses: elle a été inventée par un Abbé; sa description a été réformée dans la Pharmacopée Royale comme je l'ai rapportée ici, on en a retranché le sucre, qui y seroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'ivoire rapé à la place du *spodium*, qui est un ivoire calciné, & l'on a eu beaucoup de raison de faire ce changement, parce qu'en calcinant le *spodium* on laisse dissiper tout le sel volatil de l'ivoire, en quoi consiste sa principale vertu: on a retranché l'*asarum*, le camphre, les semences d'endive, de pavot, de berbéris, de pourpier, de courge, & de citrouille; il me semble qu'on auroit pû ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommes Arabique & adraganth, qui sont placées dans un reméde spiritueux, & dont la vertu consiste dans des parties volatiles; le suc de réglisse, quand il est fait fidellement, n'est guère en état d'être pulvérisé, il vaudroit mieux lui substituer la réglisse séche.

Il est bon de séparer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du musc & de l'ambre, en faveur des malades qui sont sujets aux vapeurs.

Les perles me paroissent encore assez inutiles dans cette composition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline, dont on n'a pas besoin; je voudrois donc réformer la poudre *diarrhodon* en la maniére suivante.

Poudre Diarrhodon, Réformée.		Pulvis Diarrhodon, Reformatus.	
℞ Des roses rouges séches épluchées, ou séparées de leurs onglets,	℥ ij.	℞ *Rosarum rubrarum siccarum exungulatarum*,	℥ ij.
Du santal citrin,	℥ j.	*Santali citrini*,	℥ j.
De la réglisse, de la semence d'anis, aā.	ʒ ij.	*Liquiritiæ, seminis anisi*, aā.	ʒ ij.
De la cannelle, du nard Indique, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, du safran, du mastic, du petit cardamome, du rhapontic; de la semence de basilic, aā.	ʒ j.	*Cinnamomi, nardi Indicæ, rasuræ eboris, ossis è corde cervi, croci, masliches, cardamomi minoris, rhapontici, seminis ocimi*, aā.	ʒ j.
Faites de toutes ces drogues une poudre.		*Fiat omnium pulvis.*	

Poudre de Succin, de Mynsicht.	Pulvis Diasuccini, A. Mynsicht.
♃ Du succin blanc préparé, ℥ ß.	*Succini albi præparati,* ℥ ß.
Du magistère de corail rouge, de la noix muscade, du bol rouge oriental & des émeraudes préparées, aã. ʒ ij.	*Magisterii corallorum rubrorum, nucis moschatæ, boli rubri orientalis, smaragdi præparati,* aã. ʒ ij.
Du safran de Mars astringent & du sang de dragon, aã. ʒ j. ß.	*Croci Martis astringentis, sanguinis draconis,* aã. ʒ j. ß.
Du storax calamite, de la corne de cerf brûlée & préparée, du *laudanum* en opiate, aã. ʒ j.	*Styracis calamitæ, cornu cervi usti præparati, laudani opiat.* aã. ʒ j.
Des semences de roses & de plantain, & des fleurs de pavot champêtre, aã. ʒ ß.	*Seminis rosarum & plantaginis, florum papaveris erratici,* aã. ʒ ß.
Du girofle, du safran oriental, de la cannelle, & du macis, aã. ℈ j.	*Caryophyllorum, croci orientalis, cinnamomi, macis,* aã. ℈ j.
Faites-en une poudre très-subtile.	*Fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le macis, la cannelle, les girofles, les fleurs de coquelicot séches, les semences & la muscade; d'une autre part, le safran après l'avoir fait sécher doucement entre deux papiers; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre le sang de dragon & le storax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de muscade; d'une autre part, le bol; on broiera bien subtilement sur le porphyre le safran de Mars astringent, on mêlera les poudres exactement dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf préparée, le succin préparé ou broyé, les émeraudes préparées & le magistère de corail, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle appaise les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hémorrhagies, elle excite le sommeil: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Demi-scrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi-grain. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient de laudanum un grain & la sixiéme partie d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

On trouvera la description du magistère de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail simplement broyé sur le porphyre, que son magistère, parce qu'il est plus alkali & plus propre à rompre les pointes des sels, qui par leur corrosion causent les maladies pour lesquelles on emploie cette composition.

Poudre Diamargariti frigidi.	Pulvis Diamargariti frigidi.
♃ Des perles orientales préparées, ℥ ß.	♃ *Margaritarum orientalium præparatarum,* ℥ ß.
Des roses rouges séparées de leurs onglets, des fleurs de nénuphar & de violettes, aã. ʒ iij.	*Rosarum rubrarum exungulatarum, florum nymphææ & violarum,* aã. ʒ iij.
Du bois-d'aloës, du santal rouge & citrin; des racines de tormentille, de dictame blanc, de quinte-feuille; des baies de myrte, des grains de kermès, de la semence de melons mon-	*Ligni aloës, santali rubri & citrini; radicum tormentillæ, dictamni albi, pentaphylli; baccarum myrti, granorum kermes,*

dée, d'endive & d'oseille; de la raclure d'ivoire & de corne de cerf; du corail blanc & rouge préparé, aā. ʒ j.
De l'ambre gris & de feuilles d'or, aā. ʒ ß.
Du musc oriental, gr. iv.
Faites-en une poudre s. a.

seminis melonum mundati, endiviæ & oxalidis; rasuræ eboris & cornu cervi; coralli albi & rubri præparati, aā. ʒ j.
Ambræ griseæ, foliorum auri, aā. ʒ ß.
Moschi orientalis, gr. iv.
Fiat ex arte pulvis.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les fleurs de nénuphar & de violettes séches, les bois, les racines, les baies, les grains de kermès, les semences & les rasures; d'une autre part, on mettra en poudre le musc & l'ambre avec les coraux préparés: on mêlera les ingrédients pulvérisés, on y ajoûtera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la respiration, pour résister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en sont la base, car *diamargaritum* signifie composition de perles: elle est dite froide pour la différencier d'avec l'autre poudre de perles, qui est composée d'ingrédients plus âcres & plus chauds; néanmoins si l'on considère cette description, on y trouvera des aromates qui sont plus capables d'exciter du mouvement dans les esprits, & par conséquent de la chaleur, que du rafraîchissement; il est vrai que les semences de melon, d'endive, d'oseille, les fleurs de nénuphar & de violettes qui sont rafraîchissantes, peuvent en quelque façon modérer le mouvement des parties subtiles des santaux, du bois d'aloës, du musc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur modérée dans le corps: ainsi l'on auroit autant de raison de surnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la subtilité de ses parties, qui se mêlant dans le sang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en se répandant de tous côtés.

La poudre *diamargaritum frigidum* est décrite diversement dans les Pharmacopées; je rapporte la description que j'ai trouvée la plus raisonnable & la moins embarrassée, il y entre pourtant quelques ingrédients, que je crois inutiles, & qu'on pourroit retrancher, comme la semence de melon, elle engraisse trop la poudre; le corail est un alkali superflu, puisqu'il y a dans la composition des perles en assez bonne quantité, lesquelles sont de la même nature; les feuilles d'or ne servent que d'ornement à la poudre; car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'estime même que les perles, quoiqu'elles donnent le nom à la composition, y sont d'une petite utilité, car étant d'une matiére purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur, ni pour résister à la malignité des humeurs.

Poudre Diamargariti calidi, *d'Avicenne.*

♃ de la cannelle, ʒ x.
Du gingembre & du mastic, aā. ℥ ß.
Du poivre long & noir, de la racine de behen blanc & rouge, aā. ʒ iij.

Pulvis Diamargariti calidi, Avicennæ.

♃ *Cinnamomi,* ʒ x.
Zingiberis, mastiches, aā. ℥ ß.
Piperis longi & nigri, radicis behen albi & rubri, aā. ʒ iij.

De la noix muscade, du macis, du cardamome, de la garance, de la zédoaire, du doronic & de la semence d'ache, aã. ʒ ij.
Du pyrèthre, des perles préparées, aã. ʒ j.
Mêlez le tout pour en faire une poudre s. a.

Nucis moschatæ, macis, cardamomi, rubiæ tinctorum, zedoariæ, doronici, seminis apii, aã. ʒ ij.
Pyrethri, margaritarum præparatar. aã. ʒ j.
Misce, fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on y mêlera les perles préparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est hystérique & propre pour fortifier la matrice; elle excite les mois aux femmes, & la semence, elle aide à la digestion: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre est mal appellée *diamargaritum*; puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent; elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline; dont l'on n'a pas besoin pour les maladies où on l'emploie.

Poudre des trois Santaux.

℞ Du santal citrin, blanc & rouge, des roses rouges séparées de leurs onglets & des semences de violettes, aã. ℥ ß.
De celles d'endive, de pourpier & de melon mondées, des gommes adraganth & Arabique, aã. ʒ j.
Du rhapontic, de la rapure d'ivoire & du suc de réglisse, aã. ʒ ij.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Diatrium Santalorum.

℞ *Santali citrini, albi, rubri, rosarum rubrarum exungulatarum, seminis violarum*, aã. ℥ ß.
Semin. endiviæ, portulacæ, melonis mundat. gummi tragacanthi & Arabici, aã. ʒ j.
Rhapontici, rasuræ eboris, succi glycyrrhizæ, aã. ʒ ij.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On rapera les santaux & on les battra long-temps dans un mortier de bronze avec la raclure d'ivoire & les semences, puis on y mêlera les roses, le rhapontic, & le suc de réglisse. On pulvérisera le tout ensemble exactement: d'une autre part, on mettra en poudre subtile les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les ingrédients pulvérisés pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foie, & l'estomac, pour lever les obstructions de la rate, & pour réparer les forces après les grandes maladies: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules; on s'en sert aussi dans les épithémes. Vertus. Dose.

On trouve les descriptions de la poudre des trois santaux un peu différentes dans les Dispensaires, j'ai rapporté celle-ci comme la plus raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre *diatrion santalon* qu'on pourroit préparer seroit celle qu'on feroit avec les trois santaux seuls, car les ingrédients dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles, les autres nuisibles; par exemple, la semence de violettes étant purgative n'est guère convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommes Arabique & adraganth, qui sont mucilagineuses, aglutinent trop les parties volatiles des santaux, & empêchent par conséquent leur action; le suc de réglisse qui sera fidellement fait ne

se pourra que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y sera mêlé il l'humectera & la rendra en pâte : il est vrai que le suc de réglisse vulgaire qu'on vend chez les Droguistes en petits pains, peut être réduit en poudre sans beaucoup de peine, mais il est rempli de gommes; je trouverois plus à propos d'employer la réglisse séche.

Poudre de Garance.	Pulvis de Rubiâ.
℞ De la racine de garance majeure, ℥ ß.	℞ *Radicis rubiæ majoris,* ℥ ß.
D'aunée & de rhubarbe; du safran, de la gomme laque préparée, aã. ʒ iij.	*Enulæ, rhei, croci, gummi laccæ præpar.* aã. ʒ iij.
Du spica nard, du cabaret, du jonc odorant, du *scordium*, du ceterach; des sucs épaissis de réglisse, d'absinthe & d'aigremoine; des semences de persil de Macédoine, de daucus, d'ache & d'anis; de la myrrhe, du bdellium & du costus, aã. ʒ ij.	*Spicæ nardi, asari, schœnanthi, scordii, ceterach; succorum inspissatorum liquiritiæ, absinthii, agrimoniæ; seminum petroselini Macedonici, dauci, apii, anisi; myrrhæ, bdellii, costi,* aã. ʒ ij.
De la cannelle, ʒ j.	*Cinnammomi,* ʒ j.
Faites de tout cela une poudre f. a.	*Fiat omnium pulvis f. a.*

Remarques.

On pulvérisera ensemble les racines, la cannelle, le spica nard, les semences, les herbes, & le jonc odorant; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur; d'une autre part les gommes. On tirera les sucs par expression en la maniére ordinaire, on les mettra dans une terrine de grès, & on les fera épaissir à petit feu, puis on les mêlera avec les ingrédients pulvérisés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne contre la peste, contre les fiévres malignes, pour faire sortir la petite vérole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomac & le Dose. foie, pour faire suer : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les sucs de plantes, quelque bien épaissis qu'ils soient, ne sont point de consistance assez dure ni assez séche pour être pulvérisés, à moins qu'on ne les ait réduits en charbon à force de les faire sécher, mais alors ils sentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu; j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place les plantes mêmes d'où on les tire, après les avoir fait sécher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à dessein qu'on la mélan-Électuaire de garance. geât dans quatre fois autant de miel, ou de sucre cuit pour en faire un électuaire : alors il ne sera point besoin de mettre les sucs en poudre, on les dissoudra dans la composition; au reste, la poudre, ou l'électuaire de garance sont très-peu en usage.

Poudre de Laque, de Mésué.	Pulvis Dialaccæ, Mesue.
℞ De la gomme lacque préparée, de la rhubarbe, du jonc odorant, aã. ʒ iij.	℞ *Gummi laccæ præpar. rhei, schœnanthi,* aã. ʒ iij.
Des racines d'aristoloche ronde; de cabaret, de costus, de gentiane, de garance, de spica nard, de la casse odorante, de la cannelle, du safran; de feuilles de sabine & d'hysope; des sucs épaissis d'absinthe & d'eupatoire, des amandes améres; des semences d'ammi, d'ache, d'anis & de	*Radicum aristolochiæ rotundæ, asari, costi, gentianæ, rubiæ tinctorum; spicæ nardi, cassiæ ligneæ, cinnamomi, croci; foliorum sabinæ, hyssopi; succorum absinthii & eupatorii inspissatorum; amygdalarum amararum, seminum ammeos, apii,*

fenouil,

fenouil ; du bdellium, du mastic, de la myrrhe, aã. ʒ j. ß.
Du poivre noir & du gingembre, aã. ʒ j.
Faites-en une poudre s. a.

anisi, fœniculi ; bdellii, mastiches, myrrhæ, aã. ʒ j. ß.
Piperis nigri, zingiberis, aã. ʒ j.
Fiat omnium pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spica nard, le safran & le schœnante ou jonc odorant, d'une autre part, toutes les gommes ensemble ; on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine en la maniére ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent : on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera les sucs épaissis, puis les drogues pulvérisées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomac & le foie, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de garance, on pourroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guère de ces compositions en Médecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoi il y mêle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistance à être pulvérisés ; on peut substituer en leur place leurs plantes séchées.

Poudre d'Oliban, de Mynsicht.

℞ Des racines de pivoine & d'iris Florence, aã. ʒ iij.
Du bon oliban, de l'ongle d'éland, du magistère du crâne humain, du safran oriental, du gui de chêne, ʒ j.
Du sucre pénidié, ℥ ij.
Faites-en une poudre très-subtile.

Pulvis Diaolibanis, A. Mynsicht.

℞ *Radic. pæoniæ, ireos Florentinæ, aã.* ʒ iij.
Olibani optimi, ungulæ alcis, magisterii cranii humani, croci orientalis, visci quercini, aã. ʒ j.
Sacchari penidiati, ℥ ij.
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le gui de chêne ; d'une autre part, le safran ; d'une autre part, l'oliban ; d'une autre part, les pénides ; on mêlera ces drogues pulvérisées avec le magistère de crâne humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour le catharre suffocant, elle fortifie le cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Il me paroît que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom, je serois d'avis de l'augmenter au moins d'une fois autant.

Pour faire le magistère de crâne humain, on calcine le crâne, on le pulvérise subtilement, puis l'on procéde comme au magistère de corail, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie, mais ce magistère n'est qu'une tête morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en sa place du crâne d'un jeune homme mort de mort violente. Magistère de crâne humain.

Les pénides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût,

mais ce sucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientôt en pâte, c'est pourquoi je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher ; on pourra en mêler sur chaque prise, quand on sera prêt de la faire prendre au malade.

Poudre dorée.		Pulvis Aureus, sive Myricalis.	
♃ Du safran de Mars apéritif & du sucre blanc, aã.	℥ ij.	♃ *Croci Martis aperientis, sacchari albi*, aã.	℥ ij.
De la cannelle & du galanga, ãa.	℥ ß.	*Cinnamomi, galangæ*, aã.	℥ ß.
De l'anis,	ʒ ij.	*Anisi*,	ʒ ij.
Des feuilles d'or,	N°. iv.	*Folia auri*,	N°. iv.
Faites-en une poudre.		*Fiat pulvis.*	

REMARQUES.

On broiera le safran de Mars apéritif sur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulvérisera ensemble la cannelle, le galanga & l'anis, d'une autre part, le sucre : on mêlera dans ces ingrédients pulvérisés les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est cachectique, propre pour lever les obstructions de la matrice, de la rate, du mésentère, pour provoquer les mois aux femmes ; on s'en sert pour les pâles couleurs :
Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il faut se servir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques, observant de se promener quelque temps après l'avoir prise, afin d'exciter le reméde à agir, on se purgera aussi de temps en temps ; le Mars est la principale drogue de cette composition, & l'or n'y sert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette description se trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Poudre de la Reine.		Pulvis Reginæ.	
♃ De *curcuma*,	℥ j.	♃ *Curcumæ*,	℥ j.
De la réglisse ratissée, des semences de saxifrage & de grémil, aã.	ʒ iij.	*Glycyrrhizæ rasæ, seminum saxifragæ, milii solis*, aã.	ʒ iij.
De celles de carvi, d'ache, de persil, de fenouil, d'anis, du cumin & de rue ; des baies de geniévre & de laurier ; de la noix muscade, du galanga, du sang de bouc préparé & de la cannelle, aã.	ʒ ij.	*Semin. carvi, apii, petroselini, fœniculi, anisi, cumini, rutæ ; granorum juniperi, baccarum lauri ; nucis moschatæ, galangæ, sanguinis hircini præparati, cinnamomi*, aã.	ʒ ij.
Du safran,	℈ j.	*Croci*,	℈ j.
Faites de tout cela une poudre.		*Fiat omnium pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est diurétique & propre à atténuer la pierre dans les reins & dans la vessie,
Dose. on s'en sert aussi pour l'ischurie & pour la dysurie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le reméde d'une Reine.

On ne sçait pas au juste ce qu'on doit entendre ici par *Curcuma*, qui est un mot Arabe signifiant toute drogue qui peut teindre en jaune ; les uns veulent que ce soit

la racine de la grande chélidoine, les autres la garance ou *rubia tinctorum;* les autres la racine pétrifiée appellée *terra merita*, d'autant plus que ce nom est particuliérement attaché à cette racine; mais comme la personne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un reméde apéritif, il est plus probable qu'on ait entendu par *Curcuma* la racine de *rubia*, qu'une autre drogue.

On pourroit augmenter la vertu apéritive de cette poudre en y mêlant sur chaque prise, quand on est prêt de la prendre, douze à quinze grains de sel de persil.

Poudre Néphrétique.

℞ Des yeux d'écrevisses de riviére, des os pierreux de perches & de merlans; des cloportes séchés, du sang de bouc préparé & de la semence de grémil, aã. ℥ j.

Faites-en une poudre.

Pulvis Nephriticus.

℞ *Oculorum cancrorum fluviatilium; ossium petreorum percarum & asellorum minorum; millepedarum siccarum, sanguinis hirci præparati, seminis milii solis; aã.* ℥ j.

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On broiera ensemble sur le porphyre les os pierreux de perches & de merlans, & les yeux d'écrevisses, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable; on battra les autres drogues ensemble dans un mortier de bronze, & après les avoir passées par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort apéritive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique néphrétique, pour exciter les urines: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est tirée de la Pharmacopée Royale, elle est composée d'ingrédients fort bien choisis & essentiels.

Poudre Néphritique, de Mynsicht.

℞ De crême de tartre, ℥ j.
Des magistères de pierres de perches & d'yeux d'écrevisses, aã. ℥ ß.
Du sel de succin blanc, ʒ j.
De l'huile d'anis, ℈ j.
Du sucre candi blanc, ℥ iv.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

Pulvis Nephriticus, A. Mynsicht.

℞ *Crystalli tartari,* ℥ j.
Magisterii lapidum percarum piscium, oculorum cancri, aã. ℥ ß.
Salis succini albi, ʒ j.
Olei anisi, ℈ j.
Sacchari candi albi, ℥ iv.
Misce, & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre candi & le crystal de tartre; on les mêlera avec les magistères, le sel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est propre pour atténuer & briser la pierre des reins & de la vessie, pour faire couler les phlegmes & le sable par les urines, pour les ulcères de la vessie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les magistères de pierres d'écrevisses & de perches se font comme celui de corail, dont on peut voir la description dans mon Traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en substance comme elles sortent des poissons, que d'en faire des magistères, comme je l'ai dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la manière de tirer le sel du succin.

Poudre Lithontriptique, de Nic. Alexandrin.

℞ Du nard Indique, du gingembre, du xylobalsame ou des rejettons de lentisque, de l'*acorus verus*, de la cannelle, du pas-d'âne, du meu Athamantique, des trois sortes de poivre, de saxifrage, aā. ʒ ij. ß.

De l'opobalsame ou de l'huile de noix muscade, du girofle, du costus, du rhapontic, de la réglisse, du souchet, de la gomme adraganth; des semences de maceron, d'ache, d'ammi, d'asperges, de basilic, d'ortie, de citrons; du chamœdrys, aā. ʒ j. gr. xv.

De la feuille Indienne, du safran, du jonc odorant, de la casse aromatique, du bdellium, du mastic, de l'iris, de l'amome, du lévistic, du grémil, du persil de Macédoine ou vulgaire, de la sermontaine, du cardamome, de l'aneth, de l'euphorbe, de la pierre de lynx, des huiles de nard & de musc, aā. gr. xxviij.

Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Lithontripticus, Nic. Alexandrini.

℞ *Nardi Indicæ, zingiberis, xylobalsami vel surculorum lentisci, acori veri, cinnamomi, peucedani, meu athamantici, trium piperum, saxifragæ, aā.* ʒ ij. ß.

Opobalsami vel olei nucis moschatæ, caryophyllorum, costi, rhapontici, glycyrrhizæ, cyperi, gummi tragacanthi; seminum hipposelini, apii, ammeos, asparagi, ocimi, urticæ, citrei mali; chamædryos, aā. ʒ j. gr. xv.

Folii Indici, croci, schœnanthi, cassiæ ligneæ aromaticæ, bdellii, mastiches, ireos, amomi, levistici, milii solis, petroselini Macedonici vel nostratis, sileris montani, cardamomi, anethi, euphorbii, lapidis lyncis, oleorum nardini & moschelini, aa. gr. xxviij.

Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le bdelium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard; d'une autre part, on réduira en poudre le mastic dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, on réduira ensemble en poudre, les bois, les écorces, les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, le spica nard, l'amomum, les poivres; d'une autre part, on broiera la pierre de lynx sur un porphyre pour la réduire en poudre impalpable : on mêlera tous les ingrédients pulvérisés avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour atténuer la pierre du rein & de la vessie, pour exciter l'urine & pour soulager la douleur de la néphrétique : La dose en est depuis demi-scrupule

Dose. jusqu'à deux scrupules.

Le mot de *lithontriptique* déclare la vertu de cette poudre, car il signifie *brise-pierre.*

Ceux qui estiment les compositions par la grande quantité des ingrédients qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui ne demandent que des remédes essentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues accumulées les unes sur les autres, sans beaucoup de distinction, car quelques-unes sont inutiles, & les autres nuisibles; le mastic par exemple, le rhapontic, & quelques autres drogues qui y entrent, sont astringentes, & par conséquent contraires au dessein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine; je sçais bien que ces astringents ont été mis ici pour fortifier l'estomac qui est fortement attaqué dans la colique néphrétique, à cause de la communication qu'il a avec le rein & l'uretère, mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cause du mal, qui est l'obstruction de l'uretère, & les autres accidents finiront bientôt: de plus, il n'est pas à propos en cette occasion d'empêcher le vomissement, car souvent les secousses qui se font en vo-

miſſant, débouchent l'uretère, en faiſant couler ce qu'il contient dans la veſſie, d'où s'enſuit un ſoulagement en peu de temps.

La pierre de lynx étant très-peu empreinte de ſels, me paroît une matiére plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la cannelle, le *caſſia lignea*, l'amomum, le cardamome, les girofles, le gingembre, le ſpica nard, le coſtus, & pluſieurs autres ingrédients âcres qui entrent dans cette poudre, peuvent cauſer des inflammations dans les endroits où ſont la gravelle, ou les pierres, ou les phlegmes, & augmenter par conſéquent les douleurs.

Je préférerois donc les poudres néphrétiques précédentes à cette grande compoſition.

On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé. Électuaire lithontriptique.

Poudre Diurétique, de Juſtin.

℞ De la cannelle, de la caſſe odorante, de la feuille Indienne, de l'hyſope, du pouillot, de l'armoiſe; des racines de coſtus, d'ariſtoloche ronde & longue, d'aunée, de quinte-feuille, de nard Indique; du poivre blanc, de l'orobe; des baies de geniévre & de laurier; des ſemences de perſil, de maceron, de léviſtic, d'ortie, de grémil, de ſaxifrage, d'aſperges, de ſermontaine, d'ache, d'aneth, de rue, de citron, de fenouil & d'anis, aã. ℥ j. ß.

Mêlez le tout, & en faites une poudre ſ. a.

Pulvis Diureticus, Juſtini.

℞ *Cinnamomi, caſſiæ ligneæ, folii Indici, hyſſopi, pulegii, arthemiſiæ; radicum coſti, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, helenii, pentaphylli, nardi Indicæ; piperis albi, orobi, baccarum juniperi & lauri; ſeminum petroſelini, hipposelini, leviſtici, urticæ, milii ſolis, ſaxifragæ, aſparagi, ſileris montani, apii, anethi, rutæ, citrei mali, fæniculi, aniſi*, aã. ℥ j. ß.

Miſce, fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

Après avoir fait ſécher doucement entre deux papiers les herbes & les racines, on les pilera avec le reſte des drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour atténuer & briſer la pierre du rein & de la veſſie, pour la colique néphrétique, & pour les difficultés d'uriner: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On prétend que l'Empereur Juſtin a été l'Inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique précédente, mais elle a moins d'âcreté.

Poudre de Cendres, d'Avicenne.

℞ Des cendres de verre, de ſcorpions, de racines de choux, de liévre, de coquilles d'œufs dont les petits ſoient éclos; de la pierre d'éponge, du ſang de bouc préparé, de la pierre de Judée, de la gomme de noyer, de l'*acorus*, aã. ℥ j.

Des ſemences de perſil, de *daucus*, d'althæa, de pouillot; de la gomme Arabique & du poivre noir, aã. ℥ j. ß.

Que tout cela ſoit pilé & mêlé enſemble.

Pulvis è Cineribus, Avicennæ.

℞ *Cinerum vitri, ſcorpionum, radicum braſſicæ, leporis, putaminum ovorum è quibus pulli fuerint excluſi; lapidis ſpongiæ, ſanguinis hirci præparati, lapidis Judaïci, gummi juglandis, acori*, aã. ℥ j.

Seminum petroſelini, dauci, althææ, pulegii; gummi Arabici, piperis nigri, aã. ℥ j. ß.

Terantur, & ſimul miſceantur.

REMARQUES.

Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du kali dont on fait le verre.

On mettra brûler séparément dans des pots ou dans des creusets des morceaux de liévre, des scorpions, des coquilles d'œufs qui restent après que les poulets en sont sortis, & des racines de choux pour les réduire en cendres, on les pulvérisera avec celles du kali & le sang de bouc préparé; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'acorus, le pouillot, le poivre & les semences; d'une autre part, on pulvérisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes Arabiques & de noyer; on broiera sur le porphyre, les pierres d'éponge & Judaïque jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrédiens pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est apéritive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le sable des reins & de la vessie: Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme

Les cendres du kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le sel des plantes qui est fixe y est demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles de scorpions, de liévre & de coquilles d'œufs, car le sel des animaux étant volatil, il se dissipe entiérement dans la calcination, & il ne reste dans les cendres qu'une matiére terrestre alkaline qui n'a point de vertu apéritive, il vaudroit donc beaucoup mieux se contenter de les faire sécher au four ou au soleil pour les pouvoir réduire en poudre.

Les pierres d'éponge & Judaïque, étant des matiéres presque privées de sels, me semblent plus disposées à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la vessie, que de l'expulser; je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Les gommes Arabique & de noyer me paroissent trop aglutinantes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des sels, en embarrassant leurs parties; je voudrois qu'on l'ôtât de la description, & la réformer en la maniére suivante.

Poudre de Cendres, Réformée.

℞ Des poudres de kali & de racines de choux, aã. ʒ iij.

Des semences de persil, de *daucus* & d'althæa, du poivre noir & des sommités de pouillot, aã. ʒ j. ß.

De l'*acorus*, du sang de bouc préparé, du scorpion, du foie de liévre & des coquilles d'œufs desséchées, aã. ʒ j.

Pilez-les & les mêlez ensemble.

Pulvis è Cineribus, Reformatus.

℞ Cinerum herbæ kali & radicum brassicæ, aã. ʒ iij.

Seminum petroselini, dauci & althææ, piperis nigri, summitatum pulegii, aã. ʒ j. ß.

Acori, sanguinis hirci præparati, scorpionum, hepatis lepotini, putaminis ovorum siccatorum, aã. ʒ j.

Terantur & simul misceantur.

Poudre Joviale, de Nic. de Salèrne.

℞ Du meilleur safran, de la zédoaire, du xylobalsame ou des rejettons de lentisque, du girofle, de l'écorce de citron séche; du petit galanga, du macis, de la noix muscade, du storax calamite, de la semence de basilic, aã. ʒ ij. ß.

De la raclure d'ivoire, du thym, de l'épithyme, & des perles, aã. ʒ j.

De l'os de cœur de cerf, de l'ambre gris, du musc oriental & du camphre, aã. ʒ ß.

Pulvis Lætitiæ, Nicolai Salernitani.

Croci optimi, zedoariæ, xylobalsami vel surculorum lentisci, caryophyllorum, corticis citrei mali sicc. galangæ tenuioris, macis, nucis moschatæ styracis calamitæ, seminis ocimi caryophyllati, aã. ʒ ij. ß.

Seminis anisi, rasuræ eboris, thymi, epithymi, margaritarum, aã. ʒ j.

Ossis è corde cervi, ambræ cineritiæ, moschi orientalis, caphuræ, aã. ʒ ß.

Des feuilles d'or & d'argent, aã. ℈ ß. *Foliorum auri & argenti, aã.* ℈ ß.
Faites-en une poudre s. a. *Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les semences, l'écorce, les racines, la muscade, le macis, l'épithyme, le thym & la rasure d'ivoire; d'une autre part on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher à une très-lente chaleur entre deux papiers gris; d'une autre part on pulvérisera séparement le storax dans un mortier oint d'une goutte d'huile de girofle; on broiera ensemble sur le porphyre les perles & l'os de cœur de cerf, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on pulvérisera ensemble le musc & l'ambre; d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'esprit-de-vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulvérisées, y ajoûtant sur la fin les feuilles d'or & d'argent, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomac, pour aider à la digestion, pour exciter l'appétit, pour corriger l'haleine puante, pour réparer les forces après une longue maladie, pour dissiper la mélancolie & les palpitations : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre est composée d'ingrédients remplis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des esprits, & procurer par conséquent quelque gaieté, particuliérement aux mélancoliques, dont le sang est souvent épais, & les esprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent servir que d'ornement dans cette composition; elles n'ont rien de spiritueux qui puissent émouvoir les esprits, & de plus on les rend par les selles comme on les a prises.

Le musc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes sujettes aux vapeurs s'en puissent servir.

Poudre Hystérique. Pulvis Hystericus.

℞ Des surots ou verrues qui viennent au dedans des jambes des chevaux que l'on aura arrachées au printemps, ou qui seront tombées d'elles-mêmes, ℥ j.
℞ Verrucarum ad genua equorum enascentium verno tempore avulsarum vel sponte procidentium, ℥ j.

De l'assa-*fœtida*, de la corne & de l'ongle de bouc, aã. ℥ j.
Assa fœtida, cornu & ungula hirci, aã. ℥ j.

Faites-en une poudre s. a.
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES

On aura des surots ou verrues qui viennent au-dedans des jambes des chevaux, près du genou, qu'on aura arrachées au printemps, ou qui seront tombées d'elles-mêmes, on les pulvérisera grossiérement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rapés; d'une autre part on mettra en poudre l'assa-*fœtida*, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on gardera la poudre.

On en jettera un scrupule sur de la braise, il en sortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties génitales de la femme; elle appaise les suffocations de la matrice, & elle excite les mois. Vertus.

Ce qu'on appelle *suffocation de matrice* est apparemment causé par des vapeurs

grossiéres, qui s'élevant avec impétuosité. pressent le diaphragme, & par conséquent les poumons en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer ; cette poudre hystérique étant composée de parties salines & sulfureuses volatiles, est très-propre à déboucher, par la vapeur qui en sort, les obstructions de la matrice, à raréfier le sang, & par conséquent à dissiper les vapeurs grossiéres.

Poudre Joviale Hystérique.	Pulvis Jovialis Hystericus.
Du magistère de Jupiter ou d'étain, de la nacre de perles, du corail rouge préparé, aã. ʒ j.	♃ *Magisterii Jovis Anglici aut bezoardici ejusdem, matris perlarum & coralli rubri preparati*, aã. ʒ j.
De l'huile distillée de succin rectifiée, ℈ j.	*Olei stillatitii succini rectificati*, ℈ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.	*Misce, & fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un petit mortier le magistère de Jupiter, la nacre de perles, le corail préparé & l'huile de succin rectifiée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée pous les suffocations de matrice : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ai tiré les deux derniéres descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la préparation du magistère de Jupiter dans mon Livre de Chymie ; c'est un étain divisé en parties très-subtiles.

Poudre Joviale, de Mynsicht.	Pulvis Jovialis, A. Mynsicht.
♃ Des fécules de racines de bryone, ʒ ß.	♃ *Facul. radicum bryoniæ*, ʒ ß.
Du sel d'étain, de la nacre de perles préparée, & du corail rouge préparé, aã. ʒ iij.	*Salis Jovis, matris perlarum praparatorum, corallorum rubrorum praparatorum*, aã. ʒ iij.
De la racine de dictame blanc, & de pivoine mâle, aã. ʒ ij.	*Rad. dictamni albi, pæoniæ maris*, aã. ʒ ij.
Du succin blanc préparé, du safran oriental, du gui de chêne & du romarin, aã. ʒ j.	*Succini albi praparati, croci orientalis, visci quercini, rorismarini*, aã. ʒ j.
Du castoréum, ℈ j.	*Castorei*. ℈ j.
Mêlez le tout, & faites une poudre très-subtile.	*Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le gui de chêne, le romarin & le castoréum ; d'une autre part on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher fort doucement entre deux papiers ; on mêlera ces ingredients pulvérisés avec la nacre de perles, le succin, le corail préparés, les fécules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'épilepsie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

La vertu qu'on attribue aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice, n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues, qui s'imaginant que les Planétes dominent chacune sur chaque partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice ; & comme ils prétendent que l'étain reçoit des influences particuliéres

ticuliéres de cet astre, ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice; mais je ne me suis jamais apperçu des effets de ce métal pour les maladies hystériques, & j'ai bien de la disposition à croire que si les poudres joviales y apportent quelque soulagement, c'est à cause des autres remédes qu'elles contiennent.

Poudre de frai des Grenouilles, de Crollius.

♃ De la myrrhe choisie, & de l'encens mâle, ãã. ℥ ij.
Du meilleur safran, ℥ ß.

Que ces drogues soient humectées 20. ou 30. fois, avec l'eau de frai de grenouilles, ou plûtôt avec la liqueur qui distillera au travers d'un sac où on aura enfermé du frai, & qui aura été purifiée au soleil, en telle sorte néanmoins que la matiére à chaque fois qu'elle aura été humectée, séche d'elle-même avant qu'on la mouille une seconde fois, & après la derniére humectation on y ajoûtera trois gros de Camphre.

Puis on en fera une poudre qui sera gardée pour l'usage.

Pulvis Sperniolæ, Crollii.

♃ *Myrrhæ electæ, thuris masculi, ãã.* ℥ ij.
Croci optimi, ℥ ß.

Omnia subtiliter pulverata & mixta humectentur vigesies, vel trigesies aquâ stillatitiâ spermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem spermate in sacco suspenso resoluto, stillato & solis radiis purificato, ita tamen ut sponte unaquaque vice, materies ante novam humectationem exsiccetur. Post ultimam exsiccationem addantur camphoræ, ʒ iij.

Fiat pulvis ad usum servandus.

REMARQUES.

On ramassera vers le mois de Mars une bonne quantité de frai de grenouilles qu'on fera distiller au bain-marie, ou pour mieux faire, on mettra du frai de grenouilles dans un sac de toile, on le suspendra en quelque lieu, mettant dessous un vaisseau qui recevra la liqueur la plus claire qui en dégouttera; on exposera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au soleil, afin qu'elle s'y purifie, puis on la versera par inclination, pour en séparer les féces qu'on rejettera.

On pulvérisera subtilement ensemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher fort doucement entre deux papiers; on mêlera les ingrédients pulvérisés, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au soleil, ou avec l'eau de frai de grenouilles distillée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte; on fera sécher la pâte, & on la réhumectera comme devant; on réïtérera la même chose vingt ou trente fois, puis on fera sécher la pâte une derniére fois, on y mêlera le camphre, & ayant pulvérisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est bonne pour arrêter les hémorrhagies & le vomissement, elle abat les vapeurs, elle tempère l'ardeur de la goutte: La dose en est depuis trois jusqu'à cinq grains, dans l'eau de frai de grenouilles; on la détrempe aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les éréſipéles, sur les dartres, & sur les autres inflammations de la peau. Vertus. Dose.

On ne recommence tant de fois à humecter la poudre & à la faire sécher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraîchissante.

Poudre d'Adraganth Froid.

♃ De la gomme adraganth blanche & bien

Pulvis Diatragacanthi Frigidi.

♃ *Gummi tragacanthi albi electi*

choisie, ℥ ij.
De la gomme Arabique très-pure, ʒ x.
De la régliſſe & de l'amydon, aã. ℥ ß.
De la ſemence de pavot blanc, ʒ iij.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, aã. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

electi, ℥ ij.
Gummi Arabici puri, ʒ x.
Glycyrrhizæ & amyli, aã. ℥ ß.
Seminis papaveris albi, ʒ iij.
Seminum quatuor frigid. major. mundat. aã. ʒ j.
Fiat omnium ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera dans un mortier chaud les gommes; d'une autre part on mettra en poudre l'amydon; d'une autre part la régliſſe, après l'avoir fait ſécher doucement, & l'avoir raclée; d'une autre part on pilera les ſemences dans un mortier de marbre; & quand elles ſeront bien en pâte, on y mêlera les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin,

Vertus. Elle eſt propre pour incraſſer & pour adoucir les humeurs ſéreuſes trop âcres & trop ſubtiles qui tombent ſur la poitrine, pour modérer la toux & pour exciter le crachat: **Dose.** La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale, l'ayant trouvée la plus raiſonnable; les autres y mettent de plus, trois onces de pénides, douze grains de camphre, & le double des ſemences froides; on a bien fait d'en retrancher les pénides, parce que ce ſucre rend la poudre humide; on peut en mêler ſur chaque priſe ce qu'on trouvera à propos, quand on ſera prêt de la prendre: le camphre donne une odeur bien déſagréable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu: quant aux ſemences froides, j'eſtime qu'on ne devoit pas ſeulement ſe contenter d'en retrancher la moitié, il falloit les ôter toutes, car elles rendent la poudre graſſe & pâteuſe, & elles la font rancir; on peut les réſerver pour en mêler ſur le champ dans les loochs, ou autres formes de remédes où l'on voudra faire prendre la poudre; je voudrois donc réformer cette poudre en la maniére ſuivante.

Poudre d'Adraganth Froid, réformée.

℞ De la gomme adraganth blanche & bien choiſie, ℥ ij.
De la gomme Arabique très-pure, ʒ x.
De la régliſſe ratiſſée, & de l'amydon, aã. ℥ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diatragacanthi Frigidi, Reformatus.

℞ *Gummi tragacanthi albi electi*, ℥ ij.
Gummi Arabici puri, ʒ x.
Glycyrrhizæ raſæ & amyli, aã. ℥ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

Poudre d'Adraganth Chaud, de Nicolas.

℞ De la gomme adraganth, ℥ iv.
De la cannelle, ℥ j.
De l'hyſope, des noyaux de pignons mondés, des amandes pelées, de la ſemence de lin, aã. ʒ vj.
De la ſemence de fœnugrec, ℥ ß.
De la régliſſe, de ſon ſuc, & du gingembre, aã. ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diatragacanthi Calidi, Nicolai.

℞ *Gummi tragacanthi*, ℥ iv.
Cinnamomi, ℥ j.
Hyſſopi, nucleorum pineorum mundatorum, amygdalarum excorticatarum; ſeminis lini, aã. ʒ vj.
Seminis fænugræci, ℥ ß.
Glycyrrhizæ, ſucci ejuſdem, zingiberis, aã. ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES

On pulvérisera séparément la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre ensemble la cannelle, la réglisse, le suc de réglisse, l'hysope séche, le gingembre & les semences; on pilera ensemble les amandes & les pignons mondés dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrédients pulvérisés pour faire une poudre.

Elle est bonne pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'estomac & pour aider à la digestion: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition est fort peu en usage, aussi ne la trouve-t-on que rarement dans les Dispensaires; les semences, les amandes & les pignons qui y entrent, la rendent pâteuse & la font rancir, le suc de réglisse ne se met en poudre que difficilement, & il rend le mélange humide; je voudrois le retrancher & mettre en sa place le double de réglisse.

Si l'on ajoûtoit dans cette description demi-once de magistère de soufre & demi-dragme de fleurs de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poumon. Voici donc comme je serois d'avis qu'on la réformât.

Poudre d'Adraganth Chaud, Réformée.

♃ De la gomme adraganth, ℥ iv.
De la cannelle & de l'hysope, aã. ʒ vj.
De la réglisse séche, & du magistère de soufre, aã. ℥ ß.
Du gingembre, ʒ ij.
Des fleurs de benjoin, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Diatragacanthi Calidi, Reformatus.

♃ *Gummi tragacanthi,* ℥ iv.
Cinnamomi, hyssopi, aã. ʒ vj.
Glycyrrhizæ siccæ, magisterii sulphuris, aã. ℥ ß.
Zinziberis, ʒ ij.
Florum benzoini, ʒ ß.
Fiat pulvis s. a.

Poudre de Soufre, de Mynsicht.

♃ Des fleurs & du magistère de soufre, aã. ℥ j. ß.
Du suc de réglisse, du petit cardamome & de la terre sigillée, aã. ʒ vj.
De la semence d'ortie, & de coings, de la cannelle, du gingembre, de la noix muscade, du safran, du poivre long, & du macis, aã. ʒ iij.
De la gomme adraganth, de la racine d'iris de Florence, des fleurs de pavot champêtre, du mastic, & de la crême de tartre, aã. ʒ j. ß.
Faites de tout cela une poudre, à laquelle vous ajoûterez des huiles d'hysope, de fenouil, de sauge, d'anis, de camomille, aã. ℈ j.
Gardez-la pour l'usage.

Pulvis Diasulphuris, A. Mynsicht.

♃ *Florum sulphuris, magisterii sulphuris,* aã. ℥ j. ß.
Succi glycyrrhizæ, cardamomi minoris, terræ sigillatæ, aã. ʒ vj.
Seminis urticæ, cydoniorum; cinnamomi, zingiberis, nucis moschatæ, croci, piperis longi, macis, aã ʒ iij.
Gummi tragacanthi; radicis ireos Florentinæ; florum papaveris erratici, mastiches, cremoris tartari, aã. ʒ i. ß.
Fiat omnium pulvis cui adde
Oleorum hyssopi, fœniculi, salviæ, anisi, camomillæ, aã. ℈ j.
Repone ad usum.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble le cardamome, le suc de réglisse, la cannelle, le gingembre, la muscade, le poivre long, le macis, l'iris & les fleurs de coquelicot

féches ; d'une autre part on pulvérifera le fafran après l'avoir fait fécher entre deux papiers ; d'une autre part la crême de tartre ; d'une autre part le maftic, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau ; d'une autre part la gomme adraganth ; d'une autre part la terre figillée ; on mêlera les ingrédients pulvérifés exactement avec la fleur de foufre, le magiftère de foufre & les huiles, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle eft propre pour la toux invétérée, pour la difficulté de refpirer, pour l'afthme, pour la phthifie : Dofe. La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à demi-dragme.

Il me femble affez inutile de faire entrer dans cette poudre deux fortes de préparations de foufre, il fuffiroit du magiftère en dofe doublée.

Le fuc de réglifſe véritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleufe & pâteufe ; je voudrois mettre en fa place de la réglifſe féche.

La terre figillée ne convient guère bien dans un reméde raréfiant & atténuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette compofition, elles rendent la poudre pâteufe ; on pourroit retrancher celles de fauge & de fenouil.

Cette poudre eft utile dans les pays froids où les humeurs font groffiéres & difficiles à raréfier ; mais fi l'on s'en fervoit en France où les tempéraments font vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mît l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumât la fiévre, on pourroit donc pour la rendre plus tempérée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la mufcade, le macis, & le cardamome ; je préférerois même le magiftère de foufre à cette longue compofition.

Poudre rempliſſant le principal, de Nic. de Salerne.

℞ De la cannelle, du girofle, du bois d'aloës, de la racine de galanga mineur, de gingembre, de *cyperus*, de *fpica-indica* ; de la noix mufcade, du fpode, du jonc odorant, des rofes rouges & des violettes, aā. ʒ j. & gr. xv.

De la feuille Indienne, de la réglifſe, du maftic, du ftorax calamite ; des feuilles de marjolaine & de menthe aquatique ; du cardamome, du poivre long, du poivre blanc, de la femence de bafilic, de l'écorce de citron, & des baies de myrtilles, aā. ℈ ij. & gr. v.

Des perles préparées, des racines de béhen blanc & de béhen rouge, de la foie crue, aā. ℈ j. & gr. ij. ß.

Du mufc, gr. vij. ß.

Du camphre, gr. v.

Faites-en une poudre.

Pulvis Pleres Arconticon, id eft implens principale. N. Salernitani.

℞ *Cinnamomi, caryophyllorum, ligni aloës ; radicis galangæ minoris, zingiberis, cyperi, fpicæ Indicæ ; nucis mofchatæ, fpodii, fchænanthi, rofarum rubrarum, violarum*, aā. ʒ j. gr. xv.

Folii Indici, glycyrrhizæ, maftiches, ftyracis calamites ; foliorum majoranæ & balfamitæ vel menthæ aquaticæ ; cardamomi, piperis longi, piperis albi, feminis ocimi, corticis citri, baccarum myrtillorum, aā. ℈ ij. gr. v.

Margaritarum præparatarum, coralli rubri præparati ; radicum behen albi & behen rubri, ferici crudi, aā. ℈ j. gr. ij. ß.

Mofchi, gr. vij. ß.

Caphuræ, gr. v.

Technicè fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble la foie crue, les racines, les baies, les écorces, les femences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois ; d'une autre part on pulvérifera enfemble les gommes ; d'une autre part le mufc & le camphre, on mêlera les

ingrédients pulvérisés avec les perles & les coraux préparés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour l'asthme, pour la mélancolie, pour rappeller la mémoire, pour restaurer & remettre ceux qui sont exténués par une longue maladie, pour exciter la semence : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description mystérieuse par les poids, car l'on y mesure par grains & par demi-grains des ingrédients qui ne pourroient porter aucun préjudice à la santé, quand on en prendroit un scrupule de plus; mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids differents des nôtres qu'il a fallu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le *malabathrum*, le *spodium*, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de béhen rouge, la soie; si ces ingrédients étoient retranchés de la composition, elle en seroit plus efficace.

On peut réduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses séches cuit en consistance de miel.

Poudre Restaurante, de Mynsicht.

♃ Du sucre candi que l'on trouve dans le syrop violat, ℥ j.
Du magistère de soufre, ℥ ß.
Des fleurs de soufre & de la poudre des espéces de confection alkermes, aā. ʒ ij.
Du magistère de perles, de corail rouge & de Saturne, aā. ʒ j.
Mêlez tout cela, & faites-en une poudre subtile.

Pulvis Refectivus, A. Mynsicht.

♃ *Sacchari candi in syrupo violato concreti,* ℥ j.
Magisterii sulphuris, ℥ ß.
Florum sulphuris, pulveris specierum confectionis alkermes, aā. ʒ ij.
Magisterii perlarum, corallorum rubrorum, Saturni, aā. ʒ j.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi, qui se trouve souvent au fond & aux côtés des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera sécher, & on le réduira en poudre, on le mêlera avec les magistères, les fleurs de soufre & la poudre des espéces de confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour réparer les forces abattues, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions des magistères & des fleurs de soufre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en pâte; c'est pourquoi il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque prise de poudre, quand on est prêt de l'avaler; ou bien mêler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleurs de soufre, puisqu'il y entre du magistère de soufre.

Les magiftères de perles & de corail font des remèdes de peu de vertu, je ferois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur fubftituât de la poudre de vipères, de l'antimoine diaphorétique & du fafran ; voici donc comme je voudrois réformer cette poudre.

Poudre Reftaurante, Réformée.

℞ De la poudre de vipères, du magiftère de foufre, aā. ℥ ß.
Des efpéces de confection alkermes, du diaphorétique minéral, aā. ʒ ij.
Du fafran & du fel Saturne, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Refectivus, Reformatus.

℞ *Pulveris viperarum, magifterii fulphuris, aā.* ℥ ß.
Specierum confectionis alkermes, diaphoretici mineralis, aā ʒ ij.
Croci, falis Saturni, aā. ʒ ß.
Mifce, fiat pulvis.

Poudre contre la Pleuréfie.

℞ Du fang de bouc préparé, ℥ j.
De la poudre de vipères, de l'antimoine diaphorétique, des fleurs de coquelicot, des yeux d'écreviffes préparés, de la dent de fanglier, de la femence de chardon bénit, de l'oliban, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis ad Pleurefim.

℞ *Sanguinis hirci præparati,* ℥ j.
Pulveris viperarum, antimonii diaphoretici, florum papaveris rhœados, oculorum cancrorum præparatorum, dentis apri, feminis cardui benedicti; olibani, aā. ʒ j.
Fiat omnium pulvis f. a.

REMARQUES.

On fera fécher doucement les fleurs de coquelicot, on rapera la dent de fanglier, on les pulvérifera avec la femence de chardon-bénit ; d'une autre part, on mettra enfemble en poudre l'oliban & le fang de bouc préparé, on mêlera ces ingrédients pulvérifés avec la poudre de vipères, les yeux d'écreviffes préparés & l'antimoine diaphorétique pour en faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle eft propre pour appaifer la douleur de côté qui arrive dans la pleuréfie, pour réfoudre l'humeur, pour exciter la fueur, le crachat & l'urine : Dofe. La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques, quand la nature a difpofé l'humeur à fortir.

Si on la fait prendre trop-tôt, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

Poudre de Perles, de Méfué.

℞ Des trochifques diarrhodon & du bois d'aloës, aā. ʒ v.
Des racines de zédoaire, de doronic, ou d'angélique, ou d'aunée, des écorces de citron féches, du macis, de la femence de bafilic, de l'ambre gris, des perles brillantes, aā. ʒ ij.

Des fragments de faphir, d'hyacinthe, de fardoine, de grenats & d'émeraude ; de la cannelle, des racines de zédoaire & de galanga, aā. ʒ j. ß.
Du béhen blanc & rouge, du girofle, du gingembre, du poivre long, du *fpica Indica*, de la feuille Indienne, du meilleur fafran, du grand cardamome, aā. ʒ j.
Du corail rouge, du fuccin, de la raclure d'i-

Pulvis des Gemmis, Mefue.

℞ *Trochifcorum diarrhodonis, ligni aloës, aā.* ʒ v.
Radicum zedoariæ, doronici, vel angelicæ, vel helenii; corticis citri ficci, macis, feminis ocimi caryophyllati, ambræ cineritiæ, margaritarum fplendidarum, aā. ʒ ij.
Fragmentorum faphiri, hyacinthi, fardonychis, granatorum, fmaragdi : cinnamomi; radic. zedoariæ, galangæ, aā. ʒ j. ß.
Radic. behen albi & rubri, caryophyllorum, zingiberis, piperis longi, fpicæ Indicæ, folii Indici, croci optimi, cardamomi majoris, aā. ʒ j.
Coralli rubri, fuccini, rafuræ eboris,

voire, des feuilles d'or & d'argent, aā. ℈ ij.	*foliorum auri & argenti*, aā. ℈ ij.
Du musc oriental, ʒ ß.	*Moschi orientalis*, ʒ ß.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la raclure d'ivoire, les trochisques, la feuille Indienne, le spica nard, les girofles, le macis & le safran, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on broiera ensemble sur le porphyre les fragments précieux, les perles, les coraux & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foie; on s'en sert pour les mélancoliques, elle raréfie les humeurs pituiteuses & crasses, elle excite la circulation du sang: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Quoique cette préparation tire son nom des fragments précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ses ingrédients; ce sont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'absorber des acides, s'il y en a trop dans le corps; je dis la même choses des perles, du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matiéres sont naturellement privées des principes actifs qui seroient nécessaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité excessive, je voudrois en retrancher du moins la moitié; c'est une matiere qui s'étend beaucoup par sa vertu & par son odeur.

On peut réduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de son poids de sucre cuit en eau de buglose. Électuaire de perles.

Poudre de Lune, de Mynsicht.	Pulvis Dialunæ, A. Mynsicht.
♃ De la racine de pivoine mâle, de la semence de la même plante, de l'ongle d'éland, du magistère de crâne humain, aā. ʒ ß.	♃ *Radicis pæoniæ maris, seminis pæoniæ, ungulæ alcis, magisterii cranii humani*, aā ʒ ß.
Du précipité de lune & de la poudre bézoardique lunaire, aā. ʒ iij.	*Præcipitati lunæ, pulveris bezoardici lunaris*, aā. ʒ iij.
Du cinnabre naturel préparé, du gui de chêne, des trochisques de scille, aā. ʒ ij.	*Cinnabaris nativæ preparatæ, visci quercini, scillæ trochiscatæ*, aā. ʒ ij.
De l'arriére-faix desséché d'une femme qui ait eu un mâle à son premier accouchement & de la la fiente de paon, aā. ʒ j. ß.	*Secundinæ exsiccatæ mulieris primiparæ filium enixæ, stercoris pavonis*, aā. ʒ i. ß.
Du sel de perles & de corail rouge, aā. ʒ j.	*Salis perlarum & corallorum rubrorum*, aā. ʒ j.
Du vrai *castoreum*, du poivre long & des cubébes, aā. ℈ j.	*Castorei veri, piperis longi, cubebarum*, aā. ℈ j.
Du musc & de l'ambre gris, aā. ℈ ß.	*Moschi, ambræ grisea*, ℈ ß.
Mêlez le tout & en faites une poudre très-subtile, à laquelle vous ajoûterez des huiles de corne de cerf rectifiée, de succin blanc, de noix muscade & de rue, aā. ℈ ß.	*Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus cui adde oleorum cornu cervi rectificati, succini albi, olei nucis moschatæ, & rutæ*, aā. ℈ ß.
Remêlez le tout, & le gardez pour l'usage.	*Denuò misce & ad usum repone.*

REMARQUES.

Cette poudre tire son nom de l'argent qui a été appellé *Lune* par les Alchymistes

& les Astrologues, à cause de la ressemblance & des correspondances qu'ils prétendent que la lune a avec ce métal.

On pulvérisera ensemble les racines, la semence, l'ongle d'éland rapé, l'arriére-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant mâle, le gui de chêne, la fiente de paon desséchée, le castoreum, le poivre, les cubébes, les trochisques de scille; d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le musc avec les sels, on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec le cinnabre broyé, le précipité d'argent, le magistère, la poudre bézoardique, pour faire une poudre, à laquelle on ajoûtera les huiles, remuant le tout quelque temps dans un mortier; on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est bonne contre le mal caduc ou l'épilepsie, contre les vertiges, contre la léthargie; elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomac, elle dissout & dissipe la pituite grossiére: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule. Dose.

L'Auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout son sel volatil en quoi consiste sa vertu; il vaut mieux l'employer dans son état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en soi qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magistère de crâne humain, on fait calciner le crâne, on le réduit en poudre, puis on procéde comme au magistère de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie; mais on détruit par cette préparation toute la vertu du crâne, car on laisse échapper son sel volatil & son huile dans la calcination; ensorte qu'il ne reste plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la dissolution, desorte que le magistère de crâne ne consiste qu'en une terre légère & inutile, qu'on pourroit appeller *tête-morte*; il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre du crâne humain en substance, que son magistère; mais on doit choisir celui d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré, afin que tous ses principes actifs y soient demeurés.

On trouvera le précipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoiqu'il donne le nom à cette composition, il ne lui communique aucune vertu; c'est une matiére trop dure pour être dissoute dans l'estomac, & on la rend par les sels comme on l'a prise: sa prétendue vertu vient de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues, qui ont cru que la lune dominoit sur la tête, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

Poudre bézoardique lunaire. On prépare la poudre bézoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bézoardique ordinaire du précipité, ou des feuilles d'argent.

Poudre de Musc doux, de Mésué.	Pulvis Diamoschi dulcis, Mesue.
℞ Des perles brillantes, de la soie cruë, du succin, du corail rouge, du *gallia moschata*, de la semence de basilic citronné, aā. ℨ iij. ß.	℞ *Margaritarum splendidarum, serici crudi, succini, coralli rubri, galliæ moschata, seminis ocimi citrati*, aā. ℨ iij. ß.
Du macis, du xyloaloës, du safran, de la racine de doronic, ou d'angélique & de zédoaire, aā. ℨ ij.	*Macis, xyloaloes, croci, radicis doronici vel angelicæ, zedoariæ*, aā. ℨ ij.
Du gingembre, des cubébes, du poivre long, aā. ℨ j. ß.	*Zinziberis, cubebarum, piperis longi*, aā. ℨ j. ß.
Du girofle, du *spica Indicæ*, de la feuille In-	*Caryophyllorum, spicæ Indicæ, folii In-*

dienne

dienne, de la racine de béhen blanc & rouge, aã. ʒ j.	dici; radicis behen albi & rubri, aã. ʒ j.
Du musc, ℈ ij.	Moschi, ℈ ij.
Faites-en une poudre s. a.	Fiat ex arte pulvis.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les racines, le bois d'aloës, la soie incisée menu, les semences, le safran, la feuille Indienne, le spica nard, les girofles, le poivre long, les cubébes, le macis; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre les trochisques de *gallia moschata*, & le musc; d'une autre part le safran, après l'avoir fait sécher doucement entre deux papiers; on broiera ensemble sur le porphyre les perles, le succin & le corail rouge, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérisés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour la mélancolie, pour fortifier le cœur, pour raréfier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence: Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pulvis diamoschi amarus. On a nommé cette poudre *pulvis diamoschi dulcis*, pour la différencier de celle qu'on appelle *pulvis diamoschi amarus*, laquelle n'est plus en usage; il y entre, outre les drogues qui composent la poudre de musc douce, des sommités d'absinthe, des roses rouges, de chacun trois dragmes; de l'aloës lavé, demi-once; de l'aloës non lavé, deux dragmes & demie; de la cannelle, une dragme & demie; du castoreum, de la racine de *ligusticum*, de chacun une dragme.

Cette derniére poudre est si amère, que personne n'en pourroit avaler, à moins qu'on ne la réduisit en pilules; elle est purgative, à cause de l'aloës.

Il entre dans la poudre de musc douce plusieurs ingrédients qui me paroissent bien inutiles, & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels; tels sont la soie, les perles, le corail, le béhen rouge, & la feuille Indienne.

Poudre de Nitre, de Mynsicht.	Pulvis Dianitri, A. Mynsicht.
♃ Du crystal de nitre préparé avec l'esprit de vitriol & de vin, ℥ j.	♃ *Crystalli nitri spiritibus vitrioli & vini præparati,* ℥ j.
Du sel de pierres de perches, des yeux d'écrevisses, du succin blanc, aã, ʒ ij.	*Salis lapidum percarum pisc; oculorum cancri, succini albi,* aã. ʒ ij.
Des racines de filipendule & de réglisse, aã. ʒ j. ß.	*Radicis filipendulæ, glycyrrhizæ,* aã. ʒ i. ß.
Des semences de petite ortie, de bardane, de saxifrage, de grémil & de genêt, aã. ʒ j. ß.	*Seminis urticæ minoris, lappæ majoris, saxifragæ, milii solis, genistæ,* aã. ʒ i. ß.
Des baies de laurier pelées & de geniévre, aã. ℈ iv.	*Baccarum lauri excorticatarum, juniperi,* aã. ℈ iv.
De la cannelle, du gingembre blanc, du safran oriental, du poivre long & du macis, aã. ℈ ij.	*Cinnanomi acuti, zingiberis albi, croci orientalis, piperis longi, macis,* aã. ℈ ij.
Du liévre brulé, du sang de bouc préparé, du cétérach & du santal rouge, aã. ʒ ß.	*Leporis combusti, sanguinis hircini præparati, ceterach, santali rubri,* aã. ʒ ß.
Des cloportes préparés, ℈ j.	*Millepedum præparatorum,* ℈ j.
Du sucre blanc, ℥ iv.	*Sacchari albissimi,* ℥ iv.
Faites-en une poudre très-subtile.	*Fiat omnium pulvis subtilissimus.*

Remarques

On pulvérisera ensemble le santal, les racines, la cannelle, les cloportes, le cétérach, le sang de bouc préparé, le macis, le poivre, le safran, les baies, les semences; d'une autre part le sucre, le liévre brûlé, le sel de pierres de perches, le salpêtre rafiné qu'on aura auparavant arrosé d'esprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait sécher; d'une autre part on broiera ensemble sur le porphyre, les yeux d'écrevisses & le succin, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérisés & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour briser & faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Il faut conserver cette poudre dans un vaisseau bien clos, autrement elle s'humecte, à cause des sels & du sucre qui y entrent.

Le sel de la pierre de perches se prépare comme celui de corail; mais j'estimerois mieux la pierre de perches en substance broyée sur le porphyre.

On pourroit retrancher de cette composition plusieurs ingrédients inutiles, comme le sucre, la réglisse, le santal.

En brûlant le liévre, on fait dissiper son sel volatil en quoi consiste sa principale vertu, c'est pourquoi j'aimerois mieux l'employer simplement desséché au four.

Poudre de Bol.		Pulvis de Bolo.	
℞ Du meilleur bol,	℥ ß.	℞ *Boli optimi,*	℥ ß.
Des racines de tormentille & d'angélique, aā.	ʒ ij.	*Radicum tormentillæ, & angelicæ,* aā.	ʒ ij.
Du corail rouge préparé, de la raclure d'ivoire & de corne de cerf; & des roses rouges, aā.	ʒ j. ß.	*Coralli rubri præparati, rasuræ eboris & cornu cervi, rosarum rubrarum,* aā.	ʒ j. ß.
Des semences de melons mondées, d'oseille, de citrons mondées, de geniévre & de coton, aā.	ʒ j.	*Seminum melonis mundatorum, oxalidis, citri mundati, juniperi, bombacis,* aā.	ʒ j.
Des semences d'anis & de fenouil; de la cannelle, du bois d'aloës & du macis, aā.	ʒ ß.	*Seminum anisi, fœniculi; cinnamomi, ligni aloës, macis,* aā.	ʒ ß.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat ex arte pulvis.*	

Remarques.

On pulvérisera ensemble les racines, le bois d'aloës, la cannelle, les rasures, les semences, le macis, les roses; d'une autre part, le bol & le corail préparé; on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour arrêter les cours de ventre : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Autre poudre de bol. On a encore décrit une autre poudre de bol assez simple, elle est composée de demi-once de bol fin, de deux dragmes de racine de tormentille, d'une dragme de racine d'angélique, & de sept dragmes de sucre candi.

Poudre de Borax, de Mynsicht.		Pulvis Diaboracis, A. Mynsicht.	
℞ Du borax de Venise,	℥ j. ß.	℞ *Boracis Venetiæ,*	℥ j. ß.

De la casse odorante & du safran oriental, aā. ℥ iij.

Du bois de sabine, du succin blanc préparé, aā. ℥ j. ß.

De l'os de cœur de cerf, du gui de chêne, des fleurs de violier jaune, aā. ℥ j.

Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

Cassiæ ligneæ, croci orientalis, aā. ℥ iij.

Ligni sabinæ, succini albi præparati, aā. ℥ j. ß.

Ossis è corde cervi, visci quercini, florum cheiri, aā. ℥ j.

Misce, & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le *cassia lignea*, le bois de sabine, le gui de chêne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier séches; d'une autre part, on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin préparé, on mêlera les ingrédients pulvérisés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arriére-faix, elle provoque les mois aux femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Poudre de fleurs de Romarin, de Nic. Alexandrin.

Pulvis Dianthos, Nic. Alexandrini.

♃ Des fleurs de romarin, ℥ j.

Des roses rouges, des violettes & de la réglisse, aā. ℥ vj.

Du girofle, du spica nard, de la noix muscade, du petit galanga, de la cannelle, du gingembre, de la zédoaire, du macis, du bois d'aloës, du cardamome, des semences d'anet & d'anis, aā. ℈ iv.

Faites-en une poudre f. a.

♃ *Florum rorismarini*, ℥ j.

Rosarum rubrarum, violarum, liquiritiæ, aā. ℥ vj.

Caryophyllorum, spicæ nardi, nucis moschatæ, galangæ minoris, cinnamomi, zinziberis, zedoariæ, macis, ligni aloës, cardamomi, seminum anethi & anisi, aā. ℈ iv.

Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle fortifie le cerveau, l'estomac & le cœur, elle récrée les esprits en dissipant la mélancolie, elle excite les mois aux Femmes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Par *Pulvis dianthos*, on entend *poudre de fleurs de romarin;* car quoique le nom Grec ἄνθος, signifie seulement *fleur en général*, il est appliqué particuliérement à la fleur de romarin, comme qui diroit *fleur par excellence.*

On peut réduire cette poudre en électuaire avec une quantité suffisante de miel anthosat, ou de syrop d'œillet. Électuaire d'anthos.

Poudre Analeptique, ou *Restaurante*, *de Fernel.*

Pulvis Analepticus, seu Resumptivus, Fernelii.

♃ Du sucre pénidié, ℥ ß.

Du suc de réglisse, de l'amydon, des semences de pavot blanc, de pourpier, de laitue, d'endive, aā. ℥ iij.

De la gomme Arabique & adraganth,

♃ *Sacchari penidiati*, ℥ ß.

Succi glycyrrhizæ, amyli, seminum papaveris albi, portulacæ, lactucæ, scariolæ, aā. ℥ iij.

Gummi Arabici & tragacanthi, aā.

aã. ℥ ij. & ℈ ij.

Des roses rouges & de la réglisse, aã. ℥ ij. gr. v.

Des quatre grandes semences froides mondées, des semences de coings, de mauve & de coton; des noyaux de pignons mondés, des fleurs de violettes, des pistaches nouvelles, des amandes douces & des sébestes, aã. ʒ ij.

Du santal blanc & rouge, aã. ℈ iv.

Du girofle, du spode préparé, & de la cannelle, aã. ʒ j.

Du safran, gr. v.

Faites-en une poudre s. a.

℥ ij. ℈ ij.

Rosarum rubrarum, liquiritiæ, aã. ʒ ij. gr. v.

Seminum quatuor frigid. major. mundatorum, cydoniorum, malvæ, bombacis; nucleorum pini mundatorum, florum violarum, pistaciorum recentium, amygdalarum dulcium, sebesten, aã. ʒ ij.

Santali albi & rubri, aã. ℈ iv.

Caryophyllorum, spodii præparati, cinnamomi, aã. ʒ j.

Croci, gr. v.

Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les santaux, la cannelle, le safran, les girofles, les violettes, la réglisse, les roses, les sébestes, le suc de réglisse, les semences de coton, de pourpier, de laitue & d'endive; d'une autre part, on pulverisera l'amydon, le spode ou ivoire brûlé préparé, & les pénides; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé; d'une autre part, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pistaches mondées, les pignons mondés, les grandes semences froides mondées, les semences de pavot, de coings, de mauve; quand le tout sera bien en pâte, on y mêlera peu à peu les ingrédients pulvérisés & l'on fera une poudre.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour restaurer, pour refaire les forces abattues par une longue maladie, pour fortifier l'estomac & le cœur: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes.

Cette description est tellement remplie de fruits & de semences onctueuses, qu'il est bien difficile d'en faire une poudre; ce sera plûtôt une manière de pâte qui se rancira en peu de temps; son Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la réduire en électuaire, en la mêlant avec le triple de son poids de syrop violat.

Le suc de réglisse n'est guère convenable dans une poudre, comme je l'ai dit ailleurs, il seroit bon de lui substituer la réglisse séche.

L'ivoire brûlé a perdu toute sa vertu par la calcination, parce qu'elle consistoit dans son sel volatil qui s'est entiérement dissipé, il faut lui substituer l'ivoire simplement rapé.

Réformation. Au lieu des santaux blancs & rouges qui entrent dans cette composition, je voudrois employer le santal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux.

Poudre de Saturne, de Mynsicht.

℞ Du Magistère de Saturne, ℥ j.

De celui de soufre & du suc de réglisse, aã. ℥ ß.

Des fleurs de soufre; de l'esquine choisie, aã. ʒ iij.

Du sel de perles orientales & de corail rouge; du pain de froment, aã. ʒ ij.

Du bol rouge oriental préparé, des fleurs de benjoin & de l'oliban, aã. ʒ j.

Du sucre candi blanc, ℥ iij.

Pulvis Diasaturni, A. Mynsicht.

℞ *Magisterii Saturni*, ℥ j.

Sulphuris, succi glycyrrhizæ, aã. ℥ ß.

Florum sulphuris; radicis chinæ electæ, aã. ʒ iij.

Salis margaritarum orientalium, corallorum rubrorum; panis triticei, aã. ʒ ij.

Boli rubri orientalis præparati; florum benzoini, olibani, aã. ʒ j.

Sacchari candi albi, ℥ iij.

Du safran oriental, de la casse odorante, aā. ʒ ß.	*Croci orientalis, cassiæ odoratæ*, aā. ʒ ß.
Faites de tout cela une poudre très-subtile.	*Fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le pain de froment séché, le safran, la casse odorante, le suc de réglisse & l'esquine; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol; d'une autre part, l'oliban: on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec les magistères, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour la phthisie, pour l'asthme: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magistères de Saturne & de soufre, des fleurs de soufre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pourroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles.

Poudre de Cumin, de Nic. Alexandrin.	Pulvis Diacymini, N. Alexandrini.
♃ Du cumin que l'on aura fait infuser le jour précédent dans du vinaigre, & qui aura été séché ensuite, ℥ j. & ℈ j.	♃ *Cymini pridiè in aceto infusi & exsiccati*, ℥ j. ℈ j.
De la cannelle & du girofle, aā. ʒ j. ß.	*Cinnamomi, caryophyllorum*, aā. ʒ j. ß.
Du gingembre & du poivre noir, aā. ʒ j. gr. v.	*Zingiberis & piperis nigri*, ʒ j. gr. v.
Du petit galanga, de la sariette & du calament, aā. ℈ v.	*Galangæ tenuioris, thymbræ, id est, satureiæ, calaminthes*, aā. ℈ v.
Des semences de livéche & d'ammi, aā. ʒ j. & gr. xviij.	*Semin. levistici, ammeos*, aā. ʒ j. gr. xviij.
Du nard Indique, du cardamome & de la noix muscade, aā. ℈ ij. ß.	*Nardi Indicæ, cardamomi, nucis moschatæ*, aā. ℈ ij. ß.
Du poivre long, ʒ j.	*Piperis longi*, ʒ j.
Faites en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour discuter ou raréfier la pituite trop épaisse, pour fortifier le cerveau & l'estomac, pour chasser les vents, pour exciter les mois aux femmes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

La préparation qu'on donne au cumin, en le mettant infuser dans du vinaigre, lui est préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus essentielle qui passe dans la liqueur; c'est un abus des Anciens qu'on ne doit pas suivre, il faut employer cette semence séche comme on la trouve chez les Marchands, après l'avoir bien nettoyée de ses paillettes ou autres ordures, si elle en contient.

L'Auteur veut paroître mystérieux dans le poids, car il ajoûte un scrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les dragmes du poivre noir & du gingembre, & ainsi ailleurs: ce sont de petits superflus qu'on pourroit retrancher des descriptions.

On peut réduire cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de sucre & de miel en consistance requise.

Poudre Carminative, de Mynsicht.		Pulvis Carminativus, A. Mynsicht.	
℞ De la semence d'anis & de cumin, aā.	℥ iij.	℞ *Seminis cymini & anisi*, aā.	℥ iij.
Du gingembre blanc,	ʒ vj.	*Zinziberis albi*,	ʒ vj.
Du macis,	ʒ iij.	*Macis*,	ʒ iij.
Du safran oriental,	ʒ j.	*Croci orientalis*,	ʒ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.		*Misce, fiat pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre au besoin.

Vertus. Dose. Elle est carminative, elle est bonne pour la colique venteuse, elle facilite la digestion, si l'on en prend immédiatement après le repas : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Poudre Impériale.		Pulvis Imperialis.	
℞ De la cannelle,	ʒ x.	℞ *Cinnamomi*,	ʒ x.
Du gingembre,	℥ j.	*Zingiberis*,	℥ j.
Du girofle,	℥ ß.	*Caryophyllorum*,	℥ ß.
Du petit galanga, du macis, de la noix muscade, aā.	ʒ ij.	*Galangæ minoris, macis, nucis moschatæ*, aā.	ʒ ij.
Du musc,	℈ ß.	*Moschi*,	℈ ß.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le musc, & toutes les autres drogues ensemble, on les mêlera & on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour réjouir le cerveau, le cœur, pour fortifier l'estomac, pour exciter la semence, pour chasser les vents, pour dissiper la mélancolie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules ; elle n'est pas convenable pour les femmes à cause du musc qui y entre.

Poudre de Laurier, de Mynsicht.		Pulvis Dialauri, A. Mynsicht.	
℞ Des baies de laurier entourées de pâte, bien cuites & séchées au four,	℥ j.	℞ *Baccarum lauri massâ panis circumduct. in clibano debitè excoct. & exsiccatarum*,	℥ j.
Des fleurs de petite centaurée,	ʒ iij.	*Florum centaurii minoris*.	ʒ iij.
De la racine de garance, de la myrrhe & du safran oriental, aā.	ʒ j.	*Radicis rubiæ tinctorum, myrrhæ, croci orientalis*, aā.	ʒ j.
De l'aristoloche ronde, du cardamome & du petit galanga, aā.	℈ ij.	*Aristolochiæ rotundæ, cardamomi minoris, galangæ minoris*, aā.	℈ ij.
Du sel de cannelle & de sabine, aā.	ʒ ß.	*Salis cinnamomi & sabinæ*, aā.	ʒ ß.
Faites-en une poudre très-subtile.		*Misce, fiat pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

Préparation des On enveloppera de pâte des baies de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant séparées de la pâte cuite, on les fera sécher, & on les pulvérisera avec les

fleurs, les racines & le cardamome ; d'une autre part, on mettra en poudre la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile ; ou mêlera les ingrédients pulvérisés avec les sels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin. baies de laurier.

On l'emploie pour lever les obstructions de la matrice, pour la colique venteuse, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La préparation que l'Auteur de cette description donne aux baies de laurier, est plûtôt nuisible qu'utile, car elle fait dissiper ce qu'elles ont de plus subtil & de meilleur, il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, séches, comme on les trouve chez les Droguistes ; elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les sels de cannelle & de sabine se préparent comme les autres sels fixes des plantes, par la calcination, par la lessive & par l'évaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le sel de la cannelle ait retenu beaucoup de sa vertu ; car elle s'est dissipée presque toute dans la calcination, vu qu'elle consistoit principalement dans une essence & un sel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de cannelle pour avoir un peu de sel fixe ; car presque tout son sel qui la rend piquante au goût étant volatil, il n'en demeure guère dans les cendres, & ce peu de sel qu'on en retire, & qui coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un végétal ordinaire ; ainsi l'on pourroit sans scrupule retrancher ce sel, & mettre en sa place le double de cannelle.

Poudre de Marrube de Nic. Alexandrin.

♃ Du marrube nouvellement séché, ℥ v.
De la gomme adraganth, des noyaux de pignons mondés, des amandes douces, des pistaches, de la chair de dattes, des raisins sans pepins, & des figues grasses, aā. ℥ iij. ß.

De la cannelle, du girofle, de la noix muscade, du macis, du bois d'aloës, du petit galanga, du gingembre, de la zédoaire, de la réglisse, du rhapontic, du spica nard, de l'anacarde, du storax calamite, du mastic, de la myrrhe, du galbanum, de la térébenthine, de l'iris, de l'aristoloche ronde, de l'écorce de racine de caprier, de la gentiane, du poivre noir, des semences d'anis, de fenouil, d'aneth, de saxifrage, d'ache de montagne, d'ache vulgaire, aā. ℥ ij.

Des semences de carvi, de livéche, des hermodactes, des châtaignes, de l'origan, de la queue de pourceau, du jonc odorant, du cardamome, du poivre blanc, du dompte-venin, aā. ℥ j. ß. & gr. j. ß.

Du baume, du dictame, du costus, du pyréthre, du pouillot, de la sariette ; des semences de pivoine, de basilic ; du poivre long, de l'amomum & de l'orobe, aā. ℈ iv. gr. ij.

Du xylobalsame, ou à son défaut des rejettons de lentisque, de la casse odorante, du corail rouge préparé, de la raclure d'ivoire, du carpobalsame & du daucus de Créte, aā. ℥ ß.

Pulvis Diaprassii, Nic. Alexandrini.

♃ *Prassii recenter exsiccati*, ℥ v.
Gummi tragacanthi, nucleorum pini mundatorum, amygdalarum dulcium, pistaciorum, carnis dactylorum, passularum enucleatarum, ficuum pinguium, aā. ℥ iij. ß.

Cinnamomi, caryophyllorum, nucis moschatæ, macis, ligni aloes, galangæ minoris, zingiberis, zedoariæ, glycyrrhizæ, rhapontici, spicæ nardi, anacardii, styracis calamitæ, mastiches, myrrhæ, galbani, terebenthinæ, iridis, aristolochiæ rotundæ; corticis radicum capparis, gentianæ, piperis nigri; seminum anisi, fœniculi, anethi, saxifragæ, apii montani, apii vulgaris, aā. ℥ ij.

Semin. carvi, ligustici; hermodactylorum, castaneæ, origani, peucedani, schænanthi, cardamomi, piperis albi, vincetoxici seu asclepiadis herbæ, aā. ℥ j. ß. gr. j. ß.

Balsami, dictamni, costi, pyrethri, pulegii, satureiæ; seminum pæoniæ, ocimi; piperis longi, amomi, orobi, aā. ℈ iv. gr ij.

Xylobalsami, aut hujus loco sume surculos lentisci, cassiæ ligneæ, coralli rubri præparati, rasuræ eboris, carpobalsami, dauci Cretici, aā. ℥ ß.

Du musc, de l'ambre, de l'os de cœur de cerf, aā. gr. xiv.	*Moschi, ambaris, ossis cordis cervini aā.* gr. xiv.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalsame, ou en sa place les cubébes, l'ivoire, les orobes, l'amome, les poivres, le cardamome, le jonc odorant, le spica nard, les anacardes, les châtaignes, le macis, la muscade, les girofles; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le storax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la térébenthine dans une écuelle de terre, on les posera sur un petit feu, les remuant jusqu'à ce que la matiére soit dure comme de la résine, alors on la pulvérisera avec le mastic; d'une autre part, on réduira en poudre le musc & l'ambre gris; d'une autre part, on battra & on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondés, les pistaches mondées, les raisins mondés de leurs pepins, les dattes mondées de leur peau extérieure & de leurs noyaux, & les figues séches coupées par petits morceaux; on battra le tout ensemble long-temps jusqu'à ce qu'il soit en forme de pâte, puis on y ajoûtera peu à peu les ingrédients pulvérisés pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour ceux qui sont sujets aux fluxions du cerveau, à la foiblesse de la vûe, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briser les pierres dans le rein : Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre se met presqu'en pâte à cause des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-temps sans qu'elle se rancisse; l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la réduire en électuaire avec quatre livres de sucre ou de miel écumé; cette derniére forme convient mieux que l'autre à ce remède, & alors il ne sera point besoin de pulvériser les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis après les avoir fait bouillir & amollir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le sucre cuit; on ne fera point non plus durcir le baume ni la térébenthine, on les mêlera en leur état naturel dans la composition, quand elle sera faite & presque réfroidie : La dose de cet électuaire est depuis une dragme jusqu'à deux.

On peut dire que cette composition est un grand amas de drogues entassées les unes sur les autres sans nécessité, mais comme on ne s'en sert guère dans la Pharmacie, il seroit inutile de la réformer; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compositions de la même qualité qui sont moins embarrassantes à faire.

Poudre de Crystal, de Mynsicht.	Pulvis Diacrystalli, A. Mynsicht.
℞ De la chair des mammelles d'une jeune vache rousse, cuite dans la vin & séchée au four, ℥ j.	℞ *Carnis mammillarum vaccæ pinguis rufæ juvenculæ, in vino coctæ & in furno exsiccatæ.* ℥ j.
Du poivre long, ʒ v.	*Piperis longi,* ʒ v.
Du crystal préparé, ℥ ß.	*Crystalli præparati,* ℥ ß.
Des perles préparées, ʒ ij.	*Margaritarum præparatarum,* ʒ ij.
Des semences de bourrache, de fenouil, de laitue & de nielle; des racines de barbe de bouc,	*Seminum borraginis, fœniculi, lactucæ, nigellæ; radicum hirci barbulæ, cardui la-*

de

de chardon laiteux, de raiponce, aã. ʒ ß.	*Elei, rapunculorum, aã.* ʒ ß.
Du plus beau sucre, ℥ iij.	*Sacchari albissimi,* ℥ iij.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre très-subtile.	*Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rousse, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra sécher au four; on pulvérisera cette chair séche avec les racines qu'on aura fait sécher au soleil ou à l'ombre, & avec les semences; d'une autre part, on mettra en poudre fine le sucre, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec le crystal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour exciter le lait aux nourrices: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on en prend au matin, à midi & au soir, dans du bouillon; le sucre est cause que cette poudre s'humecte facilement. Vertus. Dose.

Afin qu'une nourrice abonde en lait, il faut que son estomac soit bon pour faire une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra se convertissent facilement en chyle, car le lait n'est proprement qu'un chyle qui, ayant reçu quelque coction en circulant avec le sang, se sépare dans les mammelles qui sont des glandes propres à filtrer des liqueurs; aussi voyons-nous que les aliments qui digèrent aisément comme les bouillons, les soupes, excitent le lait aux nourrices; les ingrédients qui composent cette poudre sont propres à exciter la digestion, les uns en échauffant ce viscère, les autres en resserrant ses fibres par leur astriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rousse soient d'une plus grande efficacité dans cette poudre que celle d'une vache d'une autre couleur, mais on doit observer cette circonstance en faveur de l'Auteur qui mérite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire sécher au four ces mammelles crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur sel volatil en quoi consiste leur principale vertu.

Poudre d'Hysope, de Nic. Alexandrin.	Pulvis Diahyssopi, Nic. Alexandrini.
℞ De l'hysope séche, de la racine d'iris, du poivre noir, du thym, aã. ℥ iij. ʒ vj.	℞ *Hyssopi siccæ, radicis ireos, piperis nigri, thymi, aã.* ℥ iij. ʒ vj.
Du pouillot, de la sariette, de la rue, du cumin, aã. ℥ ij. ß.	*Pulegii, thymbræ, id est, satureiæ, rutæ, cymini, aã.* ℥ ij. ß.
De la chair de dattes, de la gomme adraganth, de la réglisse, des figues grasses, des raisins secs mondés & des semences de fenouil, aã. ʒ x.	*Carnis dactylorum, gummi tragacanthi, glycyrrhizæ, caricarum pinguium, passularum mundatarum, seminum fœniculi, aã.* ʒ x.
Des semences d'anis, de carvi, de livêche; du gingembre, aã. ʒ v.	*Seminum anisi, carvi, levistici; zingiberis, aã.* ʒ v.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat ex arte pulvis.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les herbes & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth; on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dattes mondées de leurs peaux & de leurs

noyaux, & coupées par petits morceaux, & les raisins mondés jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera les ingrédients pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour raréfier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour le relâchement de la luette, pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour aider à la

Dose. digestion : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Électuaire d'hysope. Cette composition ne doit point être en poudre, les fruits qui y entrent la rendent presque en pâte, il vaut mieux la mêler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en

Dose. tirer la pulpe qu'on mêlera dans la composition : La dose de l'électuaire sera depuis une dragme jusqu'à trois.

Poudre contre l'Incontinence d'Urine.

℞ Des estomacs de coqs lavés & desséchés, N° ij.
Des souris éventrées, lavées & séchées au four, N° vj.
Des roses rouges & des sommités d'aigremoine, aā. ʒ vj.
Des yeux d'écrevisses préparés & du corail rouge préparé, aā. ℥ ß.
Des balaustes & des fleurs de nénuphar, aā. ʒ iij.
Du sel de Saturne, ʒ j.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis pro Incontinentiâ Urinæ.

℞ *Ventriculos gallinaceos lotos & siccatos,* N°. ij.
Mures exenteratos, lotos & in clibano siccatos, N°. vj.
Rosarum rubrarum, summitatum agrimoniæ, aā. ʒ vj.
Oculorum cancrorum præparatorum, coralli rubri præparati, aā. ℥ ß.
Balaustiorum, florum nymphææ, aā. ʒ iij.
Salis Saturni, ʒ j.
Fiat pulvis s. a.

R E M A R Q U E S.

On aura deux estomacs de coqs nouvellement tués, on les vuidera, on les lavera bien, on les fera sécher au four; d'une autre part, on aura six souris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & après les avoir lavées, on les fera sécher au four, on coupera les estomacs de coqs & les souris par petits morceaux, on les mêlera avec les roses, l'aigremoine, les fleurs de nénuphar séches & les balaustes; on pulvérisera le mélange, & l'on y ajoûtera le sel de Saturne, le corail & les yeux d'écrevisses préparés, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le sphincter de la vessie & pour faire retenir l'urine

Dose. plus aisément, on en donne aux personnes âgées qui pissent au lit : la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme : on la prend le soir en se couchant; comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muscle sphincter est relâché, & picoté par l'âcreté de l'urine, il faut se servir en cette occasion de remédes qui puissent adoucir, resserrer & fortifier.

Ceux qui auront de la répugnance pour cette poudre à cause des souris qui y entrent, pourront la réduire en opiate ou en pilules avec un peu de syrop de roses séches, & l'envelopper dans du pain à chanter.

Poudre de Craie, de Mynsicht.

℞ De la craie blanche préparée avec l'eau de roses, ʒ iij.

Pulvis Diacretæ, A. Mynsicht.

℞ *Cretæ albæ cum aquâ rosarum præparatæ,* ʒ iij.

De la noix muscade, ʒ j. ß.
De la régliſſe & de la ſemence de coings, aã. ʒ j.
Du bol & du corail rouge préparés, ʒ ß.
De la pierre de carpe préparée avec l'eau de plantain, du macis un peu rôti, du maſtic & du ſafran oriental, aã. ℈ j.
Du ſucre blanc, ℥ iij.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Nucis moſchatæ, ʒ j. ß.
Glycyrrhizæ, ſeminis cydoniorum, aã. ʒ j.
Boli orientalis præparati, coralli rubri præparati, aã. ʒ ß.
Lapidis carpionis cum aquâ plantaginis præparati, macis parùm toſti, maſtiches electæ, croci orientalis, aã. ℈ j.
Sacchari albi, ℥ iij.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

Remarques.

On pulvériſera enſemble le ſafran, le macis un peu rôti, la graine de coings, la régliſſe & la muſcade; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic; d'une autre part le ſucre; on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec la craie, le corail, le bol & la pierre de carpe préparés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour abſorber & détruire les ſels acides qui ſe rencontrent en trop grande quantité dans l'eſtomac, elle appaiſe l'ébullition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'eſtomac, elle arrête le vomiſſement & les cours de ventre: La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme. Doſe.

Le ſuc rend cette poudre humide quand on la garde, & il ne ſert de rien pour ſa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchât.

On a tort de faire torréfier le macis, on fait diſſiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en ſon état naturel.

Préparation de la craie & de la pierre de carpe. On peut préparer la craie comme on prépare le bol, ou bien ſe contenter de la broyer ſur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de roſes.

La pierre de carpe ſe prépare comme les yeux d'écreviſſes.

Poudre de Rondelet, contre la Phrénéſie.

♃ Des fleurs de nénuphar ſéchées, ʒ iij.
De violettes, de roſes rouges; de la coriandre, aã. ʒ ij.
Du corail rouge préparé, ʒ j. ß.
De la ſemence de laitue & de pavot blanc, aã. ʒ j.
Du ſantal rouge, ℈ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis ad Phreneſim, Rondeletii.

♃ Florum nenupharis ſiccorum, ʒ iij.
Violarum, roſarum rubrarum; coriandri, aã. ʒ ij.
Coralli rubri præparati, ʒ j. ß.
Seminis lactucæ & papaveris albi, aã. ʒ j.
Santali rubri, ℈ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble le ſantal, les ſemences, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Uſages. Vertus. Il en faut diſſoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrrhodin, & l'appliquer ſur la tête du malade avec des étoupes, elle abat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle diſpoſe au repos, on peut auſſi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Oxyrrhodin. L'oxyrrhodin eſt un mélange de parties égales d'huile de roſes & de vinaigre; quand on y diſſoudra la poudre, il ſe fera une effervеſcence légère à cauſe des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonſtance n'empêchera en rien l'effet du remède.

Poudre de Buglose, de Mynsicht.

℞ De l'écorce de racines de buglose, ℥ j.
De l'*oleosaccharum* de citron, ℥ ß.
Des roses rouges séches, du santal citrin & du bois d'aloës, aā. ʒ iij.
Des magistères de perles & de coraux rouges, aā. ʒ j.
De l'os du cœur de cerf & du safran oriental, aā. ʒ ß.
Des trochisques de *gallia moschata*, de l'or potable de Mynsicht & du spica nard, aā. ℈ j.
De l'huile essenciée de roses & de cannelle, aā. ℈ ß.
Du *manus-Christi* simple, ℥ iij.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis Diabuglossi, A. Mynsicht.

℞ *Corticis radicum buglossi,* ℥ j.
Eleosacchari citri, ℥ ß.
Rosarum rubrarum exsiccatarum, santali citrini, ligni aloës, aā. ʒ iij.
Magisterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum, aā. ʒ j.
Ossis de corde cervi, croci orientalis, aā. ʒ ß.
Trochiscorum galliæ moschatæ, auri potabilis A. Mynsicht, spicæ nardi, aā. ℈ j.
Olei rosarum veri, cinnamomi, aā. ℈ ß.
Manûs Christi simplicis, ℥ iij.
Misce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nourries, on les lavera bien, & l'on en séparera l'écorce qu'on fera sécher au soleil, on la pulvérisera avec l'os de cœur de cerf, le spica nard, le safran, le bois d'aloës, le santal citrin, & les roses; d'une autre part, on mettra en poudre les trochisques de *gallia moschata*, & le *manus-christi*, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec l'or potable, les magistères, l'*oleosaccharum* & les essences pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. On l'estime un grand cardiaque & un bon reméde contre la mélancolie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le *manus christi* n'est autre chose que le sucre rosat, il humecte la poudre & la rend en pâte quand on la garde, je serois d'avis qu'on l'en retranchât, on en pourroit bien mêler en chaque dose, quand on seroit prêt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magistères, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les maniéres de tirer les essences de roses & de cannelle.

Or potable d'A. Mynsicht. Pour faire l'or potable d'A. Mynsicht, il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de cannelle pour faire une pâte liquide, puis y ajoûter de l'esprit-de-vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une teinture rouge qu'il appelle *or potable*; mais ce n'est au plus que quelques portioncules d'or dissoutes dans l'huile de cannelle, au lieu que le véritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, seroit un soufre ou un sel séparés du corps de l'or.

Il est fort difficile de faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel pur, il faut qu'il soit en feuille, encore ne s'en dissout-il guère; mais si vous aiguisez le dissolvant par le mélange d'un peu d'esprit de nitre, il en dissoudra davantage.

Poudre d'Iris, Simple.

℞ De l'iris de Florence, ℥ j.
De la poudre d'adraganth froid & du sucre candi, aā ℥ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Diaireos, Simplex

℞ *Iridis Florentinæ,* ℥ j.
Pulveris diatragacanthi frigidi, sacchari candi, aā. ℥ ß.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérifera l'iris & le fucre candi féparément, & on les mêlera avec la poudre *diatragacanthi frigidi*, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle facilite le crachat, elle eft bonne pour l'afthme, pour atténuer les humeurs gluantes trop attachées: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux. **Vertus. Dofe.**

Comme cette poudre contient du fucre & les femences huileufes de la poudre *diatragacanthi frigidi*, elle ne peut pas être gardée long-temps qu'elle ne s'humecte & ne fe rancifle, c'eft pourquoi je voudrois réformer la compofition en n'y employant ni femences, ni fucre, par la maniére fuivante.

Poudre d'Iris, Réformée.

℞ De l'iris de Florence, ℥ j.
Des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ j. ß.
De l'amydon, de la régliffe ratiffée, du magiftère de foufre, aā. ʒ j.
Mêlez le tout pour une poudre f. a. dont la dofe fera depuis ℈ ß. jufqu'à ʒ ß.

Pulvis Diaireos, Reformatus.

℞ *Ireos Florentinæ*, ℥ j.
Gummi Arabici & tragacanthi, aā. ʒ j. ß.
Amyli, liquiritiæ rafæ, magifterii fulphuris, aā. ʒ j.
Mifce, fiat pulvis f. a. cujus dofis erit à ℈ ß. ufque ad ʒ ß.

REMARQUES.

Les gommes & l'amydon fervent ici à corriger par leurs parties vifqueufes l'âcreté de l'iris, & pour épaiffir les férofités qui tombent du cerveau.

Poudre d'Iris de Salomon, ou *Compofée.*

℞ De l'iris de Florence, ℥ j.
Des feuilles d'hyfope, de pouillot; de la régliffe, aā. ʒ vj.
Des figues, de la chair de dattes, des paffules mondées, aā. ʒ iij. ß.
De la gomme adraganth, de l'amydon, de la cannelle, du gingembre, du poivre, des amandes douces & des pignons, aā. ʒ iij.
Du ftorax rouge calamite, ʒ ij. ℈ j.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Diaireos Salomonis, feu Compofitus.

℞ *Iridis Florentinæ*, ℥ j.
Foliorum hyffopi, pulegii; glycyrrhizæ, aā. ʒ vj.
Caricarum, carnis dactylorum, paffularum mundatarum, aā. ʒ iij. ß.
Gummi tragacanthi, amyli, cinnamomi, zingiberis, piperis, amygdalarum dulcium & nucleorum pineorum, aā. ʒ iij.
Styracis rubri calamites, ʒ ij. ℈ j.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les racines, les feuilles, le poivre, la cannelle; d'une autre part, on mettra en poudre le ftorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on pulvérifera l'amydon; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, on pilera dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondés, les raifins mondés, les dattes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matiére fera bien en pâte, on la paffera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrédients pulvérifés, pour faire du tout une poudre, ou plûtôt un électuaire, le mêlant avec quatre fois autant de fucre cuit ou de miel écumé. Électuaire de Salomon compofé.

Vertus. Dose. Cet électuaire est propre pour l'asthme, pour raréfier les phlegmes ou la pituite crasse du cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

L'Auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé, quand il en a voulu faire une poudre ; car les amandes, les pignons, les raisins, les dattes & les figues ne sont point des matiéres qu'on puisse pulvériser, il faut toûjours la réduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes se puissent tirer facilement, on humecte avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

Poudre de Plantain, de Mynsicht.	Pulvis Diaplantaginis, A. Mynsicht.
♃ Du suc de réglisse & de la terre figillée, aā. ℥ j.	♃ *Succi glycyrrhizæ, terræ sigillatæ*, aā. ℥ j.
De la racine de plantain, de serpentaire & de tormentille, aā. ʒ vj.	*Radicis plantaginis, serpentariæ, tormentillæ*, aā. ʒ vj.
Du safran de Mars astringent, de la corne de cerf brûlée & préparée, de l'écorce de grenades, aā. ℥ ß.	*Croci Martis astringentis, cornu cervi usti & præparati, corticis granatorum*, aā. ℥ ß.
De la pierre hématite, de la noix muscade, des zestes d'écorces d'oranges & du girofle, aā. ʒ iij.	*Lapidis hæmatitis, nucis moschatæ, flavedinis corticum arantiorum, caryophyllorum*, aā. ʒ iij.
Des feuilles de sauge, du gui de chêne, des balaustes, aā. ʒ ij.	*Foliorum salviæ, visci quercini, balaustiorum*, aā. ʒ ij.
Du magistère de coraux, de la semence de plantain, du priape de cerf, aā. ʒ j. ß.	*Magisterii corallorum, seminis plantaginis, priapi cervi*, aā. ʒ j. ß.
De la tunique intérieure des estomacs de poules préparée, du sang de dragon & de l'*hypocistis*, aā. ʒ j.	*Pelliculæ internæ, ventriculorum gallinarum præparatæ, sanguinis draconis, hypocistidis*, aā. ʒ j.
Mêlez, & faites-en une poudre très-subtile.	*Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les écorces, les semences, les sucs, les feuilles, le gui de chêne, les girofles, les balaustes, la muscade, le priape de cerf & les petites peaux intérieures des estomacs de poules qu'on aura séché au four ; d'une autre part, on mettra en poudre le sang de dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile ; d'une autre part, la terre sigillée ; d'une autre part, on broiera ensemble sur le porphyre, la pierre hæmatite & le safran de Mars astringent : on mêlera les ingrédients pulvérisés avec la corne de cerf préparée & le magistère de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomac, pour aider à la digestion, pour arrêter le pissement de sang, pour l'incontinence d'urine, pour les cours de ventre, pour les hémorrhagies : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

Magistère de safran de Mars astringent, d'A. Mynsicht. L'Auteur de cette poudre y demande du magistère de safran de Mars composé en sa maniére, c'est proprement un extrait de Mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du suc d'oseille, & par conséquent il est mal appellé magistère.

Mais comme un extrait liquide n'est pas de consistance propre à entrer dans la composition d'une poudre, je lui ai substitué le safran de Mars astringent, je préférerois ici les coraux simplement broyés ou préparés, au magistère de corail, parce que je les crois plus astringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le suc de réglisse préparé comme il doit l'être, n'est pas disposé à être mis en poudre, il rend la composition grumeleuse & humide, je voudrois employer en sa place la réglisse.

Poudre des trois Poivres, de Galien.	Pulvis Diatrium Piperum, Galeni.
♃ Des trois sortes de poivres, aā. ℥ iij. ʒ j.	♃ *Trium piperum*, aā. ℥ iij. ʒ j.
Du gingembre, des sommités de thym avec sa fleur, & de la semence d'anis, aā. ℥ ß.	*Zinziberis, comarum thymi cum flore, seminis anisi*, aā. ℥ ß.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

Les trois poivres sont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long; on les mêlera avec les autres drogues, & l'on pulvérisera le tout subtilement; on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour inciser & raréfier la pituite crasse, pour fortifier l'estomac, pour en chasser les vents, pour aider à la digestion : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme, on la prend après le repas; on peut s'en servir aussi pour les relâchements de la luette, en en appliquant une petite quantité dessus. Vertus. Dose.

Poudre Polychreste Impériale, de Mynsicht.	Pulvis Polycrestus Imperialis, A. Mynsicht.
♃ Du sucre candi blanc, ℔ ß.	♃ *Sacchari candi albi*, ℔ ß.
De safran de Mars apéritif, ℥ j. ß.	*Croci Martis aperientis*, ℥ j. ß.
De la semence de fenouil, de la raclure d'ivoire, de l'os du talon de liévre, des yeux de brochet, du petit cardamome, du gingembre blanc, de la noix muscade & de la réglisse, aā. ℥ j.	*Seminis fœniculi, rasuræ eboris, tali leporini, oculorum luciorum, cardamomi minoris, zingiberis albi, nucis moschatæ, glycyrrhizæ*, aā. ℥ j.
De la cannelle, des cubébes, de la casse odorante, du spica nard, de la racine de pivoine & de sa semence, du gui de chêne & de la crême de tartre, aā. ℥ ß.	*Cinnamomi, cubebarum, cassiæ ligneæ, spicæ nardi; radicis pæoniæ, seminis ejusdem, visci quercini, cremoris tartari*, aā. ℥ ß.
Des magistèrs de pierres de carpes & de perles; des yeux d'écrevisses préparés, du safran oriental, du castoréum; des semences de persil & d'ache; du girofle, de la myrrhe, du bois d'aloës, de l'hysope & de l'huile d'anis, aā. ʒ ij.	*Magisterii lapidum carpionum & percarum; oculorum cancrorum, croci orientalis, castorei; seminis petroselini, apii; caryophyllorum, myrrhæ, ligni aloës, hyssopi, olei anisi*, aā. ʒ ij.
Des magistères de perles & de corail rouge; du macis, aā. ʒ j.	*Magisterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum; macis*, aā. ʒ j.
Des feuilles d'or, N° xiv.	*Folia auri*, N° xiv.
Mêlez tout cela, & en faites une poudre très-fine.	*Misce, fiat omnium pulvis subtilissimus*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les herbes, les girofles, le macis, le castoréum, le safran, le spica nard, la muscade, l'os du talon du liévre, & la raclure d'ivoire; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble, le sucre candi & le crystal de tartre; d'une autre part, la myrrhe; on mêlera les ingrédients pulvérisés avec les magistères, & l'on y ajoûtera l'huile d'anis en agitant le tout quelque temps dans un mortier, puis les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour le besoin.

Vertus. Elle chasse les vents, elle fortifie l'estomac & le cerveau, elle augmente la mémoire, elle est bonne pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour la mélancolie, pour résister à la corruption, pour lever les obstructions du foie & de la rate, pour l'hydropisie tympanite, pour arrêter le flux hémorrhoïdal, pour purifier le sang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour Dose. exciter l'urine : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Polychrestus est un mot grec qui signifie, *servant à plusieurs usages* ; il a été adapté à juste titre à cette poudre.

Le sucre n'y est utile en rien & il est cause que la composition s'humecte quand on la garde ; je voudrois le retrancher.

Les magistères de pierre de perches & de carpes se font comme celui de corail, mais ces préparations détruisent plûtôt la qualité de ses mixtes, que de les augmenter, par les raisons que j'ai dites ailleurs ; je trouve donc qu'on feroit mieux de se contenter de préparer sur le porphyre en la maniére ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne servent dans cette poudre que pour l'embellissement ; car elles ne se dissolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a prises.

Poudre de Bois d'Aloës, de Mésué.

℞ Du bois d'aloës ; des roses rouges, aā. ℥ j.
Du girofle, du spica nard, du macis, de la noix muscade, des trochisques de *gallia moschata*, des cubèbes ; du grand & petit cardamome, du mastic, de la cannelle, du souchet, du jonc odorant, de la zédoaire ; des racines de béhen blanc & rouge ; de la feuille Indienne, de la soie crue ; des perles, du corail rouge, du succin ; des feuilles séches de citronnier, de l'écorce de citrons ; de la semence de basilic, du sureau, de la menthe aquatique, de la menthe séche, du poivre long, du gingembre, aā. ℥ ß.
De l'ambre gris, ʒ j. ß.
Du musc, ℈ j.
Faites-en une poudre, & la gardez pour l'usage.

Pulvis Xyloaloës, Mesue.

℞ *Ligni aloës ; rosarum rubrarum ; aā.* ℥ j.
Caryophyllorum, spicæ nardi, macis, nucis moscatæ, trochiscorum galliæ moschatæ, cubebarum, cardamomi majoris & minoris, mastiches, cinnamomi, cyperi, schænanthi, zedoariæ ; radicum behen albi & rubri ; folii Indici, serici crudi, margaritarum, coralli rubri, succini ; foliorum citri siccorum, corticis citri ; seminis ocimi caryophyllati ; sampsuci, menthæ aquaticæ, menthæ vulgaris siccæ, piperis longi, zingiberis, aā. ℥ ß.
Ambræ griseæ, ʒ j. ß.
Moschi, ℈ j.
Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les racines, les feuilles, les semences, les écorces, la soie incisée menu, les fleurs, les girofles, le spica nard, la muscade, & le macis ; d'une autre part, on mettra en poudre le mastic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau-rose ; d'une autre part, on pulvérisera ensemble l'ambre, le musc & les trochisques de *gallia moschata* ; d'une autre part, on broiera ensemble sur le marbre les perles, le corail & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomac, elle remédie aux palpitations du cœur & aux syncopes, elle aide à la digestion, elle corrige l'haleine puante, elle Dose. excite la semence : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Je voudrois qu'on retranchât de cette description plusieurs ingrédients qui semblent n'y être mis que pour amplifier la composition & pour donner de l'emphase.

Pourquoi

Pourquoi, par exemple, mettre ici le grand & le petit cardamome? Ne suffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoi la racine du béhen rouge, puisque celle du béhen blanc qui vaut mieux, y entre? Pourquoi la menthe aquatique, puisque la menthe ordinaire, qui est plus spiritueuse & meilleure, y est mise?

La feuille Indienne, ni la soie cruë ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre, car elles n'en ont guère.

Les perles & le corail peuvent absorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur passage; mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitère, telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron est d'une petite vertu en comparaison de l'écorce du fruit, je voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce. Voici donc comme je serois d'avis de réformer cette composition.

Poudre de Bois d'Aloës, Réformée.	Pulvis Xyloaloës, Reformatus.
℞ Du bois d'aloës, ℥ ij.	*Ligni aloës,* ℥ ij.
Des roses rouges, des racines de béhen blanc, de l'écorce de citrons, de la menthe séche, aã. ℥ j.	*Rosarum rubrarum, radicis behen albi, corticis citri, menthæ siccæ,* aã. ℥ j.
Du girofle, du spica nard, du macis, des cubébes, du grand cardamome, aã. ʒ vj.	*Caryophyllorum, spicæ nardi, macis, cubebarum, cardamomi majoris,* aã. ʒ vj.
Du mastic, de la cannelle, du souchet, du jonc odorant, de la zédoaire, du succin, de la semence de basilic, du sureau, du poivre long, du gingembre, aã. ℥ ß.	*Mastiches, cinnamomi, cyperi, schænanthi, zedoariæ, succini; seminis ocimi caryophyllati, sampsuchi, piperis longi, zingiberis,* aã. ℥ ß.
De l'ambre gris, ʒ j.	*Ambræ griseæ,* ʒ j.
Du musc, ℈ j.	*Moschi,* ℈ j.
Faites-en une poudre pour l'usage.	*Fiat pulvis usui reponendus.*

Poudre Styptique, de Mynsicht.	Pulvis Stypticus, A. Mynsicht.
℞ De la nature de baleine, ℥ j.	℞ *Spermatis ceti,* ℥ j.
De la terre sigillée, ℥ ß.	*Terræ sigillatæ,* ℥ ß.
Du bol d'Arménie, du sang de dragon, de la pierre hématite, aã. ʒ ij.	*Boli Armeniæ, sanguinis draconis, lapidis hæmatitis,* aã. ʒ ij.
Des yeux d'écrevisses préparés, ʒ j.	*Oculorum cancrorum præparatorum,* ʒ j.
De la racine d'angélique, de rhapontic, de rhubarbe, aã. ʒ ß.	*Radicis angelicæ, rhapontici, rhabarbari,* aã. ʒ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre s. a.	*Misce, & fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les trois racines; d'une autre part, on mettra en poudre la terre sigillée, le bol; d'une autre part, on pulvérisera le sang de dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes ou d'un peu de nature de baleine; d'une autre part, on broiera sur le porphyre la pierre hématite, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec les yeux d'écrevisses préparés & la nature de baleine, on agitera le tout quelque temps dans un mortier, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour les plaies qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme dans du vin chaud. Vertus. Dose.

Poudre de Galanga, de Mésué.

Du petit galanga & du bois d'aloës, aā. ʒ vj.

Du girofle, du macis & de la semence de lévistic, aā. ʒ ij.

Du gingembre, du poivre long & blanc, de la cannelle, du *calamus aromaticus*, aā. ʒ j. ß.

Des sucs de calament & de menthe; du grand cardamome, du spica nard; de la semence d'ache, de fenouil, de carvi & d'anis, aā. ʒ j.

Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Diagalangæ, Mesue.

♃ *Galangæ minoris & ligni aloës, aā.* ʒ vj.

Caryophyllorum, macis & seminis levistici, aā. ʒ ij.

Zinziberis, piperis longi & albi, cinnamomi, calami aromatici, aā. ʒ j. ß.

Succorum calaminthes & menthæ; cardamomi majoris, spicæ nardi; seminis apii, fæniculi, carvi, anisi, aā. ʒ j.

Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le bois d'aloës, les semences, la cannelle, le spica nard, le cardamome, les poivres, le macis & les girofles; on tirera les sucs de menthe & de calament par expression, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance d'extrait, puis on les mêlera avec les ingrédients pulvérisés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour réchauffer & fortifier les estomacs froids, elle en atténue les glaires, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les mois aux femmes: Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Électuaire de galanga. L'Auteur de cette composition donne le choix de la garder en poudre, ou de la réduire en électuaire avec quatre fois autant de sucre ou de miel; j'estime qu'il est plus à propos de la mettre en électuaire à cause des sucs qui ne conviennent guère à la composition d'une poudre, si bien épaissis qu'ils soient.

Si l'on veut garder la composition en poudre, il faut, au lieu des sucs de menthe & de calament, employer les plantes séches.

Poudre de Balaustes.

♃ Des balaustes, ʒ vj.

Des racines de benoite & de souchet rond; du du mastic choisi, de la terre sigillée, du girofle, du vernis, de l'écorce de citrons & du romarin, aā. ℥ ß.

Des coraux préparés, du succin préparé, des fleurs de pivoine & de roses rouges de l'oliban, aā. ʒ iij.

De la noix muscade, des myrtilles, de la coriandre préparée, du santal citrin, du bois de sassafras & des cubébes, aā. ʒ ij.

Mêlez le tout, & en faites-en une poudre f. a.

Pulvis Diabalaustiæ.

♃ *Balaustiorum,* ʒ vj.

Radicis caryophyllatæ, cyperi rotundi; mastiches electæ, terræ sigillatæ, caryophyllorum, vernicis, corticis citri, rorismarini, aā. ℥ ß.

Corallorum præparatorum, succini præparati, florum pæoniæ, rosarum rubrarum; olibani, aā. ʒ iij.

Nucis moschatæ, myrtillorum, coriandri præparati, santali citrini, ligni sassafras, cubebarum, aā. ʒ ij.

Misce, fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les racines, les fleurs, les semences, l'écorce de citron, le romarin, les girofles, les cubébes, les myrtilles & la muscade; d'une autre part, la terre sigillée; on mêlera les ingrédients pulvérisés avec le corail & le succin préparés, pour faire une poudre, qu'on gardera au besoin.

Usages. Poudre pour les cucufes. On en applique sur la suture coronale pour fortifier le cerveau, on en met aussi dans des cucufes ou bonnets.

Poudre de Cannelle, de Mésué.		Pulvis Diacinnamomi, Mesue.	
℞ De la cannelle choisie,	℥ ij. & ʒ iij.	℞ *Cinnamomi electi,*	℥ ij. ʒ iij.
De la racine de galanga mineur,	ʒ vij.	*Radicis galangæ minoris,*	ʒ vij.
De celle d'aunée,	℥ ß.	*Enulæ campanæ,*	℥ ß.
Du gingembre, du bois d'aloës, de la noix muscade, du macis, du grand & du petit cardamome, du poivre long & du girofle, aā.	ʒ iij.	*Zingiberis, ligni aloës, nucis moschatæ, macis, cardamomi majoris & minoris, piperis longi, caryophyllorum,* aā.	ʒ iij.
Du safran,	ʒ j.	*Croci,*	ʒ j.
Du musc oriental,	℈ ij.	*Moschi orientalis,*	℈ ij.
Du sucre,	ʒ v.	*Sacchari,*	ʒ v.
Faites du tout une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la cannelle, le bois d'aloës, les racines, les girofles, les cardamomes, la muscade, le macis, le poivre long; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher lentement entre deux papiers; d'une autre part, on mettra en poudre le musc avec le sucre, on mêlera les ingrédients pulvérisés pour une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur & l'estomac, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du sang & des esprits, elle donne de la vigueur à ceux en manquent.

Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de cannelle fine, & demi-once de cannelle grossiére, mais il vaut mieux que toute la cannelle soit de la plus fine.

Le sucre n'est point utile ici, il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée; il seroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulût réduire la composition en électuaire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel. Électuaire de cannelle.

Poudre Hémorrhoïdale.		Pulvis Hæmorrhoïdalis.	
℞ De la folle farine,	℥ j.	*Farinæ volatilis,*	℥ j.
Du safran de Mars,	℥ ß.	*Croci Martis,*	℥ ß.
Du bol oriental préparé, & de la racine de bouillon blanc, aā.	ʒ ij.	*Boli orientalis præparatæ, radicis ver. basci,* aā.	ʒ ij.
Des hermodactes blancs qui auront infusé dans du vin pendant la nuit, & qui auront été séchés, des fleurs de pavots champêtres, du sucre candi blanc, du sang de dragon & de l'oliban, aā.	ʒ j. ß.	*Hermodactylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterùm exsiccatorum, florum papaveris erratici, sacchari candi albi, sanguinis draconis, olibani,* aā.	ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-menue.		*Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodactes dans l'esprit-de-vin, puis on les fera sécher, on les pulvérisera avec les racines de bouillon blanc, & les fleurs de coquelicot séches; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre candi blanc; d'une autre part, l'oliban & le sang de dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part, on broiera sur le porphyre le safran de Mars; on mêlera ces ingrédients réduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de fro-

ment très-fine, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle arrête le flux des hémorrhoïdes, & elle résout celles qui sont tuméfiées, étant appliquée dessus; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes.

Poudre de Bouillon Blanc, de Mynsicht.

℞ Des feuilles de bouillon blanc vertes q. v.

Remplissez-en un creuset, puis mettez un autre creuset par-dessus & les lutez ensemble, mettez-les au feu jusqu'à ce que la matiére noircisse, sans néanmoins se réduire en cendres; ôtez ensuite cette matiére noire, & la réduisez en poudre subtile.

℞ De cette poudre noire, ℥ j.
De la rhubarbe choisie, ʒ ij.
Mêlez-les & faites-en une poudre très-fine.

Pulvis de Verbasco, A. Mynsicht.

℞ *Herbæ verbasci viridis q. v.*

Infer crucibulo quantum capit ad summum usque infarciendo, deinde alio contege crucibulo: igni impone ut nigrescat materia, non verò in cineres abeat, tunc atram illam materiem exime & in subtilem pulverem redige, postea

℞ *Hujus pulveris nigri,* ℥ j.
Rhabarbari electi, ʒ ij.
Misce, fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On remplira un creuset de feuilles de bouillon blanc vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on lutera bien les jointures, on placera le vaisseau au milieu des charbons ardents, pour faire réduire la matiére en une espéce de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulvérisera subtilement; on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matiére noire pulvérisée, & l'on en fera une poudre très-subtile.

Vertus. Elle est propre pour résoudre les hémorrhoïdes; on l'applique dessus ayant été détrempée avec un peu de salive.

Poudre d'Ambre, de Mésué.

℞ De la cannelle, du doronic, du macis, du girofle, de la noix muscade, de la feuille Indienne, du petit galanga, aã. ʒ iij.
Du santal citrin, du bois d'aloës & du poivre long, aã. ʒ ij.
Du gingembre, ʒ j. ß.
Du spica nard, du grand & du petit cardamome, aã. ʒ j.
De l'ambre, ℈ iv.
Du musc, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Diambræ, Mesue.

℞ *Cinnamomi, doronici, macis, caryophyllorum, nucis moschatæ, malabathri, galangæ tenuioris, aã.* ʒ iij.
Santali citrini, ligni aloës, piperis longi, aã. ʒ ij.
Zingiberis, ʒ j. ß.
Spicæ nardi, cardamomi majoris & minoris, aã. ʒ j.
Ambræ, ℈ iv.
Moschi, ʒ ß.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les cardamomes, le spica nard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabatrum, la muscade, le macis, les girofles, & la cannelle; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de terre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomac; elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle résiste à la malignité des humeurs: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre de Calament, de Nic. Alexandrin.

℞ Du calament de montagne, du pouillot, du poivre noir, des semences de seseli de Marseille, & de persil de Macédoine, aā. ʒ iij. & ℈ ij.
Du levistic, ʒ ij. & ℈ j.
Des semences d'ammi, d'anis, des sommités de thym; de la cannelle, du gingembre, aā. ℈ ij.
De la semence d'ache, ℈ j.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Diacalaminthes, Nic. Alexandrini.

℞ *Calaminthes montanæ, pulegii, piperis nigri; seminum seseleos Massiliensis, petroselini Macedonici*, aā. ʒ iij. ℈ ij.
Levistici, ʒ ij. ℈ j.
Seminum ammeos, anisi; summitatum thymi; cinnamomi, zingiberis, aā. ℈ ij.
Seminis apii, ℈ j.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre.

Elle est céphalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle résiste à la malignité des humeurs: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On peut aussi la réduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament. Électuaire de calament.

Poudre d'Anis, de Mésué.

℞ De la semence d'anis, ℥ ij. ß.
De la réglisse ratissée, & du mastic, aā. ℥ j.
Des semences de carvi & de fenouil, du macis, du petit galanga, du gingembre & de la cannelle, aā. ʒ v.
Des trois sortes de poivres, du calament de montagne, du pyréthre & de la casse odorante, aā. ʒ ij.
Du grand cardamome, du girofle, des cubèbes, du safran oriental & du spica nard, aā. ʒ j. ß.
Du sucre blanc, ʒ ij.
Faites en une poudre s. a.

Pulvis Dianisæ, Mesue.

℞ *Seminis anisi*, ℥ ij. ß.
Glycyrrhizæ rasæ, mastiches, aā. ℥ j.
Seminum carvi, fœniculi; macis, galangæ minoris, zingiberis, cinnamomi, aā. ʒ v.
Trium piperum, calaminthes montanæ, pyrethri & cassiæ ligneæ, aā. ʒ ij.
Cardamomi majoris, caryophyllorum, cubebarum, croci orientalis, spicæ nardi, aā. ʒ j. ß.
Sacchari albi, ʒ ij.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le sucre & le mastic, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle raréfie & dissipe les crudités de l'estomac, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les menstrues: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On peut aussi la réduire en électuaire la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre le pyréthre à cause de son âcreté brûlante; le *cassia lignea*, puisqu'il y entre de la cannelle; le gingembre, puisqu'il y a du poivre; ou le poivre, puisqu'il y a du gingembre; car ces deux drogues ensemble font trop d'âpreté.

Le spica nard donne un très-mauvais goût à cette poudre qui doit être agréable, afin qu'on en puisse prendre après le repas, comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agréable au goût ; mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

Poudre Aromatique de Girofle, de Mésué.

♃ Du girofle, ʒ vij.
Des roses rouges séparées de leurs onglets, ℥ ß.
De la réglisse ratissée, & des trochisques de *gallia moschata*, aā. ʒ ij.
Du macis, de la racine de zédoaire, du petit galanga, du santal citrin, des trochisques diarrhodon, de la cannelle, du bois d'aloës, du spica nard, du poivre long, de l'ambre gris, & du grand cardamome, aā. ʒ j.
De la feuille Indienne & des cubébes, aā. ℈ ij.
Du musc oriental, ℈ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Aromatici Caryophyllati, Mesue.

Caryophyllorum, ʒ vij.
Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum, ℥ ß.
Glycyrrhizæ rasæ, trochiscorum galliæ moschatæ, aā. ʒ ij.
Macis; radicis zedoariæ, galangæ minoris, santali citrini, trochiscorum diarrhodon, cinnamomi, ligni aloes, spicæ nardi, piperis longi, ambræ cineritiæ & cardamomi majoris, aā. ʒ j.
Folii Indici seu Malabathri, cubebarum, aā. ℈ ij.
Moschi orientalis, ℈ ß.
Fiat pulvis s. a.

Remarques.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomac, elle arrête le vomissement, elle dissipe les vents, elle résiste à la malignité des humeurs. Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre Cordiale, d'Alex.

♃ Des perles préparées, des grenats préparés, du spode préparé, de la cannelle, de la racine de tormentille, & du bol d'Arménie, aā. ʒ iij.
De la terre sigillée, ʒ ij. & ℈ ij.
Des trois santaux, de la raclure d'ivoire & d'unicorne, aā. ʒ ij.
Des hyacinthes préparées, des saphirs préparés, des coraux préparés, du succin blanc préparé, du bois d'aloës, des racines de valériane, de dictame blanc & de zédoaire, aā. ʒ j.
De la soie crue, de la racine de béhen blanc & rouge, aā. ℈ ij.
De l'os du cœur de cerf, ʒ ß.
De l'ambre gris & du musc, aā. gr. x.
Des feuilles d'or, N°. v.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Cordialis, Alex.

♃ *Margaritarum præparatarum, granatorum præparatorum, spodii præparati, cinnamomi; radicis tormentillæ, boli Armeniæ*, aā. ʒ iij.
Terræ sigillatæ, ʒ ij. ℈ ij.
Trium santalorum, rasuræ eboris unicornu, aā. ʒ ij.
Hyacinthorum præparatorum, saphirorum præpar. corallorum præpar. succini albi præpar. ligni aloës; radicum valerianæ, dictamni albi, zedoariæ. aā. ʒ j.
Serici crudi, radicis behen albi & rubri, aā. ℈ ij.
Ossis è corde cervi, ʒ ß.
Ambræ cineritiæ, moschi, aā. gr. x.
Folia auri, N° v.
Fiat pulvis s. a.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les bois, les racines, les rasures d'ivoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la soie crue incisée menu & la cannelle ; d'une autre part, on

mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & le bol ; d'une autre part, le muſc & l'ambre, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les pierres précieuſes, les perles, le corail, le ſpode, le ſuccin préparé & les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne contre les fiévres malignes, elle réſiſte à la pourriture, elle fortifie le cœur & l'eſtomac, elle arrète le cours de ventre : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de confection d'hyacinthe ; on pourroit la réduire en électuaire la mêlant avec ſix ou ſept fois autant de ſyrop d'œillet.

On pourroit préparer une partie de cette poudre ſans muſc, ni ambre pour les femmes, auxquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Poudre de Gingembre, de Nicolas.

℞ Du gingembre, du galanga, de la rhubarbe, du girofle, de la cannelle, de la noix muſcade, des grains de paradis, du poivre long, du macis, du cardamome, du *ſpica Indica*, des roſes rouges, aā. ʒ v.
Des pignons mondés, ℥ ß.
Des piſtaches, ʒ ij.
Des ſemences d'anis & de fenouil, de la régliſſe ratiſſée, & du ſafran, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diazingiberis, Nicolai.

℞ *Zingiberis, galangæ, rhabarbari, caryophyllorum, cinnamomi, nucis moſchatæ, granorum paradiſi, piperis longi, macis, cardamomi, ſpicæ Indicæ, roſarum rubrarum*, aā. ʒ v.
Pinearum mundatarum, ℥ ß.
Piſtaciorum, ʒ ij.
Seminis aniſi & fæniculi, glycyrrhizæ raſæ, croci, ʒ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble excepté les pignons & les piſtaches qu'on pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte, puis on les démêlera avec les ingrédients pulvériſés, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle fortifie l'eſtomac, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les pignons & les piſtaches rendent cette poudre graſſe & en état de ſe rancir bientôt ſi on la garde ; je ſerois d'avis qu'on les retranchât.

Poudre de Coſtus, de Méſué.

℞ Du coſtus blanc aromatique amer, de la caſſe odorante, & de la cannelle, aā. ʒ v.
Du cabaret, ℥ ß.
Des ſemences d'ache & d'anis, du jonc odorant & de la rhubarbe, aā. ʒ iij.
Du ſafran, de l'ariſtoloche ronde & de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diacoſtus, Meſue.

Coſti candidi aromatici amari, caſſiæ ligneæ, cinnamomi, aā. ʒ v.
Aſari, ℥ ß.
Semin. apii & aniſi, ſchænanthi, rhabarbari, aā. ʒ iij.
Croci, ariſtolochiæ rotundæ, myrrhæ, aā ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera la myrrhe ſéparement & toutes les autres drogues enſemble, on mêlera le tout, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour lever les obstructions du foie & de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chasser les vents : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre Préservative, de Valdi Cordi.

℞ Du bol d'Arménie préparé, & de la terre sigillée, aā. ℥ iij.
Des semences d'oseille, d'endive & de coriandre, de la racine de tormentille, de l'écorce de citrons, aā. ʒ j. ß.
Des trois santaux, du dictame blanc, aā. ʒ j.
Des pénides & du sucre candi, aā. ℈ ij.
Des perles & des coraux blanc & rouge, du succin, de la raclure d'ivoire, du spode préparé, de l'os de cœur de cerf ou de bœuf, des racines de bèhen blanc & rouge, de doronic & de zédoaire, du cardamome, du macis, du bois d'aloès, de la casse odorante, du safran & de la cannelle, aā. ʒ ß.
Des pierres d'émeraude, d'hyacinthe & de grenats, de la soie crue coupée bien menu, des fleurs de nénuphar, de buglose, de roses rouges, aā. ℈ j.
Du camphre, gr. vij.
Du musc oriental & de l'ambre, aā. gr. iij.
Faites-en une poudre s. a. que vous garderez pour l'usage.

Pulvis Liberans, Valerii Cordi.

℞ *Boli Armeniæ præparatæ, terræ sigillatæ, aā* ℥ iij.
Seminum acetosæ, endiviæ, coriandri; radicis tormentillæ, corticis citrei mali, aā. ʒ j. ß.
Santalorum trium, dictamni albi, aā. ʒ j.
Penidiorum & sacchari candi, aā ℈ ij.
Margaritarum, corallorum albi & rubri, succini, rasuræ eboris, spodii præparati, ossis è corde cervi, vel bovis; radicum behen albi & rubri, doronici, zedoariæ; cardamomi, macis, ligni aloës, cassiæ ligneæ, croci, cinnamomi, aā. ʒ ß.
Lapidum smaragdi, hyacinthi, granati, serici crudi minutim incisi: florum nymphææ, buglossi, rosarum rubrarum, aā. ℈ j.
Caphuræ, gr vij.
Moschi orientalis, ambaris, aā. gr iij.
Technicè fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les semences, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf ou de bœuf, les écorces, la soie incisée bien menu; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée, le camphre; d'une autre part, le musc, l'ambre & les sucres, on broiera sur le porphyre les coraux, les perles, le succin & les pierres précieuses. On mêlera les ingrédients pulvérisés avec le spode ou ivoire brûlé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle préserve de la peste, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuses : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

On peut réduire cette poudre en tablettes avec une quantité suffisante de sucre.

On pourroit sans faire de tort à cette composition en retrancher le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, le spode, les pierres précieuses, ce sont toutes matières alkalines qui ne peuvent produire ici aucun effet : on a besoin d'ingrédients remplis de parties volatiles; la soie ne sert de rien non plus, & elle est composée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulvériser : le sucre candi & les pénides s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il est bon de les retrancher. Voici comme je voudrois réformer cette description.

Poudre Préservative Réformée.

℞ Des racines de tormentille, de dictame, de bèhen blanc, d'angélique, & de zédoaire, aā. ʒ ß.

Pulvis Liberans, Reformatus.

℞ *Radicum tormentillæ, dactamni, behen albi, angelicæ, zedoariæ, aā.* ʒ ß.

Des

Des trois santaux, du succin, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, de l'écorce de citrons, & de la cannelle, aā. ℥ iij.
Du macis, du cardamome, de la semence d'oseille & de coriandre; des roses, aā. ℥ ij.
Du safran, ℥ j.
Du camphre, gr. vij.
De l'ambre gris & du musc d'orient, aā. gr. iij.

Faites-en une poudre.

Santalorum trium, succini, rasuræ eboris, ossis è corde cervi, corticis citri, cinnamomi, aā. ℥ iij.
Macis, cardamomi, seminis acetosæ, & coriandri; rosarum, aā. ℥ ij.
Croci, ℥ j.
Caphuræ, gr. vij.
Ambræ cineritiæ, moschi orientalis, aā. gr. iij.
Fiat pulvis.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

TROCHISCUS est un mot Grec qui signifie *Rotule*; on l'appelle aussi *Placentula, seu orbis, seu orbiculus, seu parvus panis, seu pastillus*. Ce dernier est approprié à une espéce de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agréable, & qui corrige la malignité de l'air. Les Arabes ont donné le nom de *Sief* aux trochisques servants aux maladies des yeux. Noms des Trochisques. Sief.

Les trochisques en général sont des compositions séches, composées de plusieurs médicaments pulvérisés & incorporés avec du vin, ou avec des eaux distillées, ou avec des sucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des syrops, en une consistance assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'unisse exactement, & on la divise par petits morceaux, ausquels on donne la figure qu'on veut, tantôt longuette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & plate, tantôt en petits grains: on les met ensuite sécher pour les pouvoir garder sans qu'ils se moisissent.

Trochisques Alhandal.

℞ De la coloquinte blanche légère, séparée de ses grains, ce que vous voudrez

Coupez-la bien menu, puis l'arrosez de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & la réduisez en poudre; & de cette poudre incorporée avec le mucilage de gomme adraganth vous en ferez une masse, & de cette masse des trochisques, que vous ferez sécher à l'ombre. Les trochisques étant bien secs, vous les pilerez de nouveau, & vous les incorporerez dans un nouveau mucilage de gomme adraganth, dont vous formerez de nouveaux trochisques qui seront séchés comme les premiers, puis gardez-les pour l'usage.

Trochisci Alhandal.

℞ Pulpæ colocynthidis albæ & levis, à granis purgatæ, quantùm libuerit.

Incidatur minutim, postea guttis aliquot olei amygdalarum dulcium irroretur, & in subtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone massam, & ex massâ trochiscos in umbrâ siccandos: trochiscos siccos iterùm subtiliter tere, novâ gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochischos rursùs forma, in umbrâ sicca & ad usum serva.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquinte des plus blanches & des plus légères, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amandes douces, & on les frottera entre les mains pour faire pénétrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'ex-

halent trop hors du mortier quand on les pilera : on les pulvérisera subtilement ; on mettra la poudre en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth ; on divisera cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les faire sécher à l'ombre ; quand ils seront secs, on les réduira en poudre subtile, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth on en formera de nouveaux trochisques qu'on fera sécher, comme devant pour les garder.

Poids. * Une livre de seize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de ses pepins : cette chair étant pulvérisée pése quatre onces & demi-dragme ; on en forme des trochisques, comme il a été dit, qui étant séchés exactement pésent quatre onces.

Ils sont très-purgatifs, ils purgent principalement la pituite crasse & les autres humeurs grossières ; on les donne pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'hydropisie, pour provoquer les mois aux femmes : La dose en est depuis deux grains jusqu'à demi-scrupule en pilules.

Alhandal est un nom Arabe qui signifie coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'est que la coloquinte privée de ses grains.

Le mucilage de gomme adraganth est employé ici non-seulement pour réduire la poudre en une consistance propre à être formée en trochisques, mais aussi pour adoucir & pour corriger l'âcreté de la coloquinte ; ce mucilage, par ses parties rameuses ou glutineuses, lie les pointes des sels du mixte, modère leur mouvement, & empêche la trop grande impression qu'ils pourroient faire sur les membranes intérieures des viscères ; c'est aussi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochisques, qu'on les fait sécher & qu'on les pulvérise pour les former de nouveau avec du mucilage.

Mésué demande, pour faire ces trochisques, des mucilages de gomme adraganth, de gomme Arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth est la plus mucilagineuse & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer seule.

Trochisques d'Agaric.

℞ Du gingembre blanc bien concassé, ʒ ij.
Faites-le infuser à froid pendant 24. heures dans ℥ iv. de vin blanc ; coulez-le ensuite, puis prenez de l'agaric bien choisi & bien pulvérisé, ℔ ß.

Humectez-le avec la liqueur susdite, pour en faire une masse solide dont on puisse former des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Trochisco de Agarico.

℞ Zingiberis albi contusi, ʒ ij.
Infunde frigidè horis 24. in vini albi ℥ iv, *deinde cola : tum*
℞ Agarici electi in pulverem redacti, ℔ ß.

Prædicto liquore humectetur ut in massam solidiorem coeat & ex illâ fingantur trochisci in umbrâ siccandi.

Remarques.

On mettra infuser à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc le gingembre mondé de son écorce & concassé, puis on le coulera ; on rapera & l'on mettra en poudre de l'agaric le plus blanc & le plus léger qu'on pourra trouver, on le réduira en pâte solide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infusion du gingembre coulée ; on formera de cette pâte des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre ; ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apo-

plectiques, aux paralytiques, aux léthargiques : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il faut premiérement raper l'agaric, afin qu'il se mette en poudre plus facilement, car il est difficile de le pulvériser, si on le met en morceaux dans le mortier. Correction de l'Agaric.

Le gingembre a toûjours passé pour le correctif de l'agaric, c'est pour cette raison qu'on le fait entrer dans les trochisques ; nous voyons même que Mésué, & les Auteurs qui l'ont suivi, demandent qu'on humecte par trois diverses fois l'agaric avec l'infusion du gingembre, le séchant & le pulvérisant à chaque fois, excepté à la derniére avant que de le former en trochisques, afin de l'empreindre autant qu'il se peut de la substance du correctif. Les Apothicaires n'observent guère cette derniére méthode : premiérement, parce qu'on a reconnu par expérience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en est empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'est point : en second lieu, parce que les humectations, qu'on fait avec l'infusion du gingembre, donnent aux trochisques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoisse celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne sont point instruit de cette circonstance, qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette derniére considération fait que plusieurs préparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement du bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une préparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets : il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel ammoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre ; car non-seulement il atténuera sa substance purgative, l'empêchant d'exciter des tranchées dans les viscères, mais par son sel pénétrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau, & pour y dissoudre la pituite grossiére : La dose qu'on en peut donner est demi-scrupule sur chaque prise d'agaric. Autre correction de l'Agaric.

Trochisques de Diagréde rosat, de Mynsicht.

℞ De l'esprit de vitriol dulcifié, ℥ iij.
Des roses rouges desséchées, ʒ j. ß.

Faites-les infuser jusqu'à ce que l'esprit devienne rouge ; puis filtrez-le par le papier gris, & vous aurez l'esprit de vitriol rosat : après cela servez-vous de cet esprit pour dissoudre la scammonée crue en forme de pulpe ; séchez-la ensuite & réitérez jusqu'à trois fois cette opération ; après quoi vous pétrirez la pâte avec un pilon enduit d'huile d'amandes douces, & vous y ajoûterez ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, pour en former une masse que vous réduirez en trochisques avec les huiles distillées de roses & de canelle.

Trochisci Scammonii Rosati, vel Scammonium Rosatum, A. Mynsicht.

℞ *Spiritûs vitrioli dulcificati,* ℥ iij.
Rosarum rubrarum exsiccatarum, ʒ j. ß.

Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartam filtra, & habebis spiritum vitrioli rosatum, posteà cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pultis iterùmque exsicca, & hunc laborem vice secundâ & tertiâ repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutivi s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur trochisci. Esprit de vitriol rosat.

REMARQUES.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol, on le mêle avec un poids égal d'esprit-de-vin, & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur Dulcification de l'es-

prit de vitriol. un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges séches dans trois onces de cet esprit, jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion, & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la reléve si bien, qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Vertus de l'esprit de vitriol rosat. Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempère les ardeurs de la fiévre & il désaltère fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agréable acidité.

On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat, pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite sécher au soleil ou à petit feu; on remettra la masse en poudre, on la réhumectera avec le même esprit comme devant & on la fera sécher, on réitérera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire sécher, puis on la réduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de roses pâles, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huiles distillées de roses & de canelle, puis on les fera sécher.

Vertus. Dose. Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées: La dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Diagréde rosat. Toute cette grande préparation qu'on peut appeller *Diagréde rosat*, n'a été inventée que pour corriger par un astringent la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Trochisques de Rhubarbe.		*Trochisci de Rhabarbaro.*	
♃ De la meilleure rhubarbe,	ʒ xv.	♃ *Rhabarbari optimi,*	ʒ xv.
Des amandes amères,	℥ ß.	*Amygdalarum amararum,*	℥ ß.
Des roses rouges,	ʒ iij.	*Rosarum rubrarum,*	ʒ iij.
Du spica nard, des racines de garance & de cabaret, des semences d'ache & d'anis, de la grande absinthe, aā	ʒ j.	*Spicæ nardi; radicum rubiæ tinctorum & asari: seminum apii & anisi, absinthii majoris,* aā	ʒ j.
Faites de toutes ces drogues des trochisques avec le suc d'eupatoire épaissi en consistance de miel, & les faites sécher à l'ombre.		*Cum succi eupatorii ad mellaginem inspissati q. s. fiant trochisci in umbrâ siccandi.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spica nard, la garance, les semences, l'absinthe, le cabaret; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; l'on y mêlera les poudres, & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu jusqu'à consistance de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. On s'en sert pour les obstructions du foie, du mésentère, de la rate, pour les cours de ventre, ils purgent très-doucement en resserrant: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre, & elles empêchent la liaison

de la maſſe ; je ſerois d'avis qu'on mît en leur place une dragme de gomme adraganth, dont on feroit du mucilage avec le ſuc d'aigremoine pour faire la maſſe des trochiſques, ils ſe durciroient facilement en ſéchant, & ils ſe conſerveroient tant qu'on voudroit ſans s'humecter

Trochiſques de Violettes, de Nic. Alexandrin.

℞ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées, ʒ v.
De l'amydon, ʒ iij.
De la ſemence de pavot blanc, ʒ ij. & ℈ j.
De celle de plantain, ʒ j.
De la meilleure rhubarbe, du baume, ou à ſon défaut de l'huile de girofle, ou de celle de noix muſcade, aã. ℈ j.
De l'eau de roſes, ce qu'il en faudra.
Faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Violis, Nicolai Alexandrini.

℞ *Florum violarum recent. mundatorum*, ʒ v.
Amyli, ʒ iij.
Seminis papaveris albi, ʒ ij. ℈ j.
Plantaginis, ʒ j.
Rhabarbari optimi, balſami vel ſuccedanei ejus olei caryophyllorum vel nucis moſchatæ, aã. ℈ j.
Aquæ roſarum q. ſ.
Fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre ſéparément l'amydon; on mêlera les ingrédients pulvériſés : on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le véritable baume, ou à ſon défaut l'huile de girofle ou celle de muſcade, & ce qu'il faudra d'eau de roſes pour en faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adouciſſent la bile, ils tempèrent la chaleur des entrailles & ils les fortifient : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules. Ces trochiſques ſe trouvent décrits dans quelques Pharmacopées ſous le nom de *trochiſci diani*, vel *diavi*, c'eſt-à-dire, trochiſques de violettes, ils ſont fort peu en uſage. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Violettes Solutifs, de Hamech.

℞ Des fleurs de violettes ſéches, ʒ vj.
Du turbith, ℥ ß.
Du ſuc de régliſſe, de la ſcammonée préparée, & de la manne, aã. ʒ ij.
Du ſyrop violat ſolutif, ce qu'il en faudra.
Faites-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Violis Solutivi, Hamech.

℞ *Florum violarum ſiccarum*, ʒ vj.
Turpethi, ℥ ß.
Succi glycyrrhizæ, ſcammonii præparati, mannæ, aã. ʒ ij.
Syrupi violati ſolutivi ſ. q.
Fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les violettes ſéches, le turbith & le ſuc de régliſſe ; d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amandes douces, on choiſira la manne la plus nette, on l'écraſera dans un mortier, & on la réduira en pâte liquide avec ce qu'il faudra de ſyrop violat purgatif, puis on incorporera les poudres, pour faire une maſſe qu'on battra quelque temps pour donner une liaiſon aux drogues, & l'on en formera des trochiſques qu'on fera ſécher.

Vertus. Dose. Ils purgent la pituite & la bile : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

On pourroit substituer aux fleurs de violettes la semence de violettes, qui est plus purgative.

Trochisques d'Eupatoire, de Mésué.

℞ De la manne, ℥ j.
Des roses rouges, ℥ ß.
Du spode, ʒ iij. ß.
Du spica nard, ʒ iij.
De la meilleure rhubarbe, du cabaret, & de la semence d'anis, aã. ʒ ij.

Faites de tout cela une masse avec le suc d'eupatoire épaissi en consistance de miel, après quoi vous en formerez des trochisques s. a.

Trochisci de Eupatorio, Mesue.

Mannæ, ℥ j.
Rosarum rubrarum, ℥ ß.
Spodii, ʒ iij ß.
Spicæ nardi, ʒ iij.
Rhabarbari optimi, asari, seminis anisi, aã, ʒ ij.

Cum succi eupatorii ad mellaginem inspissati s q. fiat massa ex qua formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, le spica nard, la rhubarbe, le cabaret & l'anis ; d'une autre part, on broiera le spode ou ivoire calciné, pour le réduire en poudre impalpable : on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on y fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fera épaissir en consistance de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour lever les obstructions du foie & de la rate ; on s'en sert dans la jaunisse : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La raclure d'ivoire seroit de plus grande vertu dans cette composition que l'ivoire calciné, car elle contient du sel volatil & de l'huile dont l'ivoire brûlé a été dépouillé par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisques d'Anis, de Mésué.

℞ De la semence d'anis, de l'aloës succotrin & du suc d'aigremoine épaissi, aã. x ij.
De la semence d'aneth, des amandes amères, du spica nard, du mastic, du macis, des feuilles d'absinthe séches, des racines de cabaret & d'ache, aã. x ß.

Avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe épaissi, faites de toutes ces drogues des trochisques s. a.

Trochisci de Aniso, Mesue.

℞ *Seminis anisi, aloës succotrinæ, succi agrimoniæ inspissati, aã.* ʒ ij.
Seminis anethi, amygdalarum amararum, spicæ nardi, mastiches, macis; foliorum absinthii siccatorum; radicum asari & apii, aã. ʒ ß.

Cum succi absinthii q. s. fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes amères qu'on aura pelées, le spica nard & le macis ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës & le mastic, on tirera par expression les sucs, & l'on fera épaissir celui d'aigremoine jusqu'en consistance d'extrait, on le mêlera avec les poudres, & l'on ajoûtera ce qu'il faudra de suc d'absinthe pour faire une masse dont on formera des trochisques, & on les fera sécher.

Vertus. Ils sont propres pour chasser & pour dissiper les vents, pour fortifier l'estomac,

pour rarefier les humeurs froides & visqueuses, pour les obstructions du foie & de la rate, ils purgent doucement : La dose en est depuis une demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Ces trochisques sont composés d'ingrédients si désagréables au goût, qu'il seroit comme impossible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bols ou en pilules au malade ; il est bon même de s'en servir comme des pilules gourmandes, immédiatement avant le repas ; afin que l'aliment émousse les pointes du sel de l'aloës, & empêche les tranchées qu'il pourroit causer dans l'estomac, mais ces trochisques sont fort peu en usage.

Les amandes rendent la poudre trop grasse, ce qui peut empêcher en quelque maniére la liaison exacte de la masse ; je trouverois à propos qu'on mît en leur place un poids égal de gomme adraganth, la composition en auroit plus de corps, & ces trochisques en seroient plus durs & plus en état d'être gardés.

Trochisques d'Épithyme.

♃ De l'épithyme, & du turbith, aã. ʒ x.
Du sagapenum, ʒ v.
Du camphre, ʒ j.
Pulvérisez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth préparé dans l'eau de mélisse faites-en une masse, dont vous formerez des trochisques s. a.

Trochisci de Epithymo.

♃ *Epithymi, turbith, aã.* ʒ x.
Sagapeni, ʒ v.
Caphuræ ʒ j.
Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ melissæ parati fiat massa ex qua formentur trochisci s. a.

Remarques.

On pulvérisera ensemble le turbith, l'épithyme & le sagapenum ; d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit-de-vin, on mêlera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de mélisse ; on formera de cette masse des trochisques que l'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont purgatifs & propres pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux Femmes, pour abattre les vapeurs : La dose en est depuis une demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour lui aider à pénétrer les obstructions ; l'épithyme & le turbith sont placés entre les remédes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant secs ils demeurent long temps dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à aussi juste titre appeller cette composition *trochisques de turbith*, que *trochisques d'épithyme*, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisques d'Alkékenge, de Mésué.

♃ Du bol d'Arménie, de la gomme Arabique, de l'encens, du sang de dragon, du suc de régliсse, de la gomme adraganth, des amandes améres, des pignons, de l'amydon, & de la semence de pavot blanc, aã. ʒ vj.
Des semences de courge, de melon & de citrouille, aã. ʒ iij. ß.

Trochisci Alkekengi, Mesue.

♃ *Boli Armeniæ, gummi Arabici, thuris, sanguinis draconis, succi glycyrrhizæ, gummi tragacanthi, amygdalarum amararum, nucleorum pineorum, amyli, seminis papaveris albi, aã.* ʒ vj.
Seminis cucurbitæ, melonis, citrulli, aã. ʒ iij. ß.

Des baies d'alkékenge, ʒ iij.
Des semences d'ache & de jusquiame blanc, du succin, de l'opium, aā. ʒ ij.
Au moyen du suc d'alkékenge épaissi faites-en des trochisques s. a.

Baccarum halicacabi seu alkekengi, ʒ iij.
Seminum apii & hyosciami albi, succini, opii, aā. ʒ ij.
Cum succo halicacabi fiant trochisci s. a.

Remarques.

On pulvérisera ensemble le succin, les alkékenges secs, l'opium, les semences d'ache & de jusquiame : d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le bol & l'amydon ; d'une autre, on pulvérisera ensemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & Arabique ; d'une autre part, le sang de dragon & l'encens : on mettra ensemble dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondés, les semences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra jusqu'à ce que tout soit bien en pâte, on y mêlera alors les poudres : on fera dissoudre sur un petit feu, dans une écuelle de terre vernissée, le suc de réglisse, avec ce qu'il faudra de suc d'alkékenge tiré par expression, puis on y mêlera les poudres : on battra le mélange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher au soleil.

Vertus. Dose. Ils sont estimés pour les ulcères des reins & de la vessie, pour la dysurie, pour le pissement de sang, ils excitent le sommeil : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les amandes, les pignons, les semences de citrouille, de pavot, de courge & de melon, étant des matiéres fort huileuses, empêchent que la masse ne prenne la liaison qu'elle doit avoir pour qu'on en puisse former aisément des trochisques : je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'on fît la dose des trochisques plus petite à proportion, à cause de l'opium, ou bien qu'on diminuât l'opium de demi-dragme.

Les alkékenges qui donnent le nom à ces trochisques y sont trop épargnés, on pourroit sans scrupule en augmenter la quantité : voici comme je voudrois réformer la description.

Trochisques d'Alkékenge, Réformés.

♃ Des baies d'alkékenge séches, ℥ ij.
Du bol d'Arménie, de l'oliban, du sang de dragon, de la gomme Arabique, du suc de réglisse, du mastic, du succin, & de l'amydon, aā. ℥ j.
De la gomme adraganth, ʒ vj.
Des semences de jusquiame, de talictrum & de plantain, aā. ʒ iij.
De l'opium, ʒ ij.
Du sel de Saturne, ℈ j.
De toutes ces drogues incorporées avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec le suc d'alkékenge, vous en ferez des trochisques s. a. dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Trochisci Alkekengi, Reformati.

♃ *Baccarum alkekengi siccarum*, ℥ ij.
Boli Armeniæ, olibani, sanguinis draconis, gummi Arabici, succi glycyrrhizæ, mastiches, succini, amyli, aā. ℥ j.
Gummi tragacanthi, ʒ vj.
Seminum hyosciami, talictri & plantaginis, aā. ʒ iij.
Opii, ʒ ij.
Salis Saturni, ℈ j.
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo alkekengi extracti, fiant trochisci s. a.
Dosis erit à ℈ ß. *usque ad* ℈ ij.

Trochisques de Terre Sigillée, de Mésué.

♃ De la terre sigillée, du bol d'Arménie, de

Trochisci de Terrâ Sigillatâ, Mesue.

♃ *Terræ sigillatæ, boli Armeniæ, lapi-*

la

la pierre hématite, du corail rouge, du succin, de la corne de cerf brûlée, des trochisques de ramich, du spode, de l'amydon rôti, de la gomme Arabique, du sang de dragon, du vrai acacia, de l'hypocistis, du suc tiré des feuilles de cistus, & à son défaut doublez la dose de l'hypocistis, de l'oliban, du safran, des balaustes, des roses rouges; des semences de roses & de pourpier rôties, des grains de grenades, des noix de cyprès, aā. ʒ ij.

De la semence de pavot noir, de la gomme adraganth & des perles, aā. ʒ j. ß.

De toutes ces drogues mêlées avec le suc de plantain, formez-en des trochisques que vous ferez sécher à l'ombre, & que vous réserverez pour l'usage.

dis hæmatitis, coralli rubri, succini, cornu cervi usti, trochiscorum ramich, spodii amyli assi, gummi Arabici, sanguinis draconis, acaciæ veræ, hypocistidis, succi foliorum cisti, in hujus penuriâ dosis hypocistidis duplicetur; olibani, croci, balaustiorum, rosarum rubrarum; seminis rosarum, portulacæ assæ; acinorum mali granati, gallarum cupressi, aā ʒ ij.

Seminis papaveris nigri, gummi tragacanthi, margaritarum, aā. ʒ j. ß.

Cum aquâ vel succo plantaginis forma trochiscos in umbrâ siccandos & usui reponendos.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les noix de Cyprès, les fleurs, les trochisques de ramich, l'acacia & l'hypocistis; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amydon un peu rôti sur le feu; on broiera sur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hématite ou sanguine, le succin, le spode ou ivoire brûlé & la corne de cerf calcinée, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part, on pulvérisera ensemble le sang de dragon, l'oliban, & la gomme Arabique qu'on aura auparavant torréfiée ou desséchée sur le feu; on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage de gomme adraganth qu'on aura préparé dans le suc & dans l'eau distillée de plantain; on battra cette masse quelque temps dans un mortier, & l'on en formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hémorrhagies: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on les applique aussi sur les plaies extérieures pour en arrêter le sang. Vertus. Dose.

Plusieurs Dispensaires ajoûtent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrédients qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où on les emploie, on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pû faire un reméde d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restreignant dans les drogues les plus essentielles. Voici comme je voudrois abréger cette composition.

Trochisques de Terre Sigillée, Réformés.

℞ De la terre sigillée, ℥ ij.

De la pierre hématite, du succin, du corail préparé, du spode, de l'amydon, du diaphorétique minéral, des noix de Cyprès, de l'acacia, de l'hypocistis, de la gomme Arabique, des balaustes, des roses rouges, de la semence de pavot, de l'extrait de Mars astringent, aā. ℥ ß.

De l'opium, ʒ j.

Du sel de Saturne, ʒ ß.

Trochisci de Terrâ Sigillatâ, Reformati.

℞ *Terræ sigillatæ,* ℥ ij.

Lapidis hæmatitis, succini, coralli præparati, spodii, amyli, diaphoretici mineralis; nucum cupressi, acaciæ, hypocistidis; gummi Arabici, balaustiorum, rosarum rubrarum, seminis papaveris, extracti Martis astringentis, aā. ℥ ß.

Opii, ʒ j.

Salis Saturni, ʒ ß.

Faites-en des trochisques avec une s. q. de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de plantain, dont la dose sera depuis un demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ plantaginis extractâ, fiant trochisci s. a.

Dosis erit à ℈ ß. *ad* ℈ ij.

Trochisques de Ramich, de Mésué.

℞ Des sucs d'oseille ou de coing, ℔ j.
Des sucs de baies de myrte, ℥ iv.
De verjus, ʒ vij.
Faites bouillir un peu dans ces sucs des noix de cyprès récentes & bien pilées, ℥ iij.
Des myrtilles concassés, ℥ ij.
Des roses rouges, ℥ j.
Mettez aussi dans la colature la poudre suivante;
De la gomme Arabique, ℥ j. ß.
Du santal citrin, ʒ x.
Des roses rouges, du sumach & du spode, aã. ℥ j.
Du bois d'aloës, du girofle, du macis, de la noix muscade, aã. ʒ iv.
Après cela exposez le tout au soleil dans un vaisseau de terre vernissé; puis faites sécher ce mélange, pilez-le très-menu & le rendez en poudre impalpable, puis avec
De camphre ℈ iv. & une q. s. d'eau de roses, faites-en des trochisques que vous ferez sécher à l'ombre: quelques-uns parfument cette composition avec xviij. gr. de musc.

Trochisci Ramich, Mesue.

℞ *Succ. acetosæ vel cydoniorum*, ℔ j.
Baccarum myrti, ℥ iv.
Omphacii, ʒ vij.
In his succis parùm bulliant nucum cupressi recentium exactè tritarum, ℥ iij.
Myrtillorum contusorum, ℥ ij.
Rosarum rubrarum, ℥ j.
Colaturæ immitte sequentem pulverem,
Gummi Arabici, ℥ j. ß.
Santali citrini, ʒ x.
Rosarum rubrarum, sumach, spodii, aã. ℥ j.
Ligni aloës, caryophyllorum, macis, nucis moschatæ, aã. ʒ iv.
Deindè in scutellâ lapideâ vel terreâ vitreatâ soli exponantur & siccentur, posteà tere minutim & cum
Caphuræ, ℈ iv. & *aquæ rosarum q. s. fiant trochisci in umbrâ siccandi: nonnulli aromatisant compositionem moschi granis* xviij.

Remarques.

On pulvérisera ensemble le santal, les roses, le sumach, le bois d'aloës, les girofles, le macis & la muscade; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme Arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part, on broiera le spode ou ivoire brûlé sur le porphyre, on mêlera les poudres ensemble.

On tirera par expression les sucs d'oseille, de verjus, de baies de myrte; on fera bouillir quelque temps dans ces sucs les noix de cyprès & les baies de myrte bien concassées & les roses rouges; on coulera la décoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres, on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre vernissé, & on l'exposera au soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou desséchée en consistance solide, alors on la réduira en poudre, on la mêlera avec le camphre aussi pulvérisé, on réduira le mélange en masse avec ce qu'il faut d'eau-rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre. Quelques-uns ajoûtent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Vertus. Dose. Ces trochisques fortifient l'estomac, le cœur & le foie, ils appaisent le *cholera morbus*, ils arrêtent les hémorrhagies: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ramich, d'où vient ce nom. Ramich est un mot Arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui signifie *oseille* ou *coing*.

On peut pour abréger la préparation de ces trochisques, faire évaporer la décoction dans une écuelle de terre vernissée, jusqu'à consistance de miel; puis on y cor-

porifiera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques, car il ne sert à rien de faire dessécher le mélange comme demande l'Auteur, pour ensuite réhumecter avec l'eau de roses.

Les sucs d'oseille, de myrte & le verjus étant chargés de leurs propres substances, ne sont guère en état de recevoir celles des myrtilles, des roses & des noix de cyprès qu'on fait bouillir dedans, on pourroit se dispenser de faire cette décoction en employant les ingrédients qui la composent; dans la poudre on pourroit même retrancher les sucs de baies de myrte & le verjus, & faire la composition en la maniére suivante.

Trochisques de Ramich, Réformés.

♃ Des noix de cyprès, des baies de myrte, & de la gomme Arabique, aā. ℥ j. ß.
Des roses rouges & du santal citrin, aā. ʒ x.
Du sumach & de la raclure d'ivoire, aā. ℥ j.
Du bois d'aloës, des girofles, du macis, de la noix muscade, aā. ℥ ß.
Du camphre, ℈ iv.
Que toutes ces drogues soient pilées, mêlées & incorporées avec le suc d'oseille épaissi en miel, pour en faire une masse dont on formera des trochisques f. a.

Trochisci de Ramich, Reformati.

♃ *Nucum cupressi, baccarum myrti, gummi Arabici, aā* ℥ j. ß.
Rosarum rubrarum, santali citrini, aā. ʒ x.
Sumach, rasuræ eboris, aā. ℥ j.
Ligni aloës, caryophyllorum, macis, nucis moschatæ, aā. ℥ ß.
Caphuræ, ℈ iv.
Pulverentur omnia, misceantur & excipiantur succo acetosæ ad mellaginem inspissato, ut fiat massa, ex qua formentur trochisci f. a.

Trochisques de Vipères ou *Thériacaux.*

♃ Des troncs, des foies & des cœurs de vipères desséchés, ce que vous voudrez.
Mettez-les en poudre subtile, puis avec une f. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec le vin d'Espagne, faites-en des trochisques que vous ferez sécher à l'ombre & que vous oindrez ensuite avec quelques gouttes de baume du Pérou.

Trochisci Viperini seu Theriacales.

♃ *Truncorum, hepatum & cordium viperinorum siccatorum, quantùm libuerit.*
Pulverentur tenuissimè & cum f. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hispanico parata, fiant trochisci in umbrâ siccandi & balsamo Peruviano inungendi.

Remarques.

On aura des vipères bien nourries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on mettra sécher les troncs, les foies & les cœurs, les attachant séparément à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on réduira la poudre en pâte dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Espagne, puis on en formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Pérou.

Ces trochisques sont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chassent par la transpiration les mauvaises humeurs, ils résistent à la pourriture, ils purifient le sang, & ils rétablissent les forces : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces trochisques de vipères sont différents de ceux d'Andromaque qui se trouvent

décrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être préférés, car ils sont beaucoup meilleurs.

Trochisques de vipères des Anciens.

Les Anciens croyant que la vipère conservoit son venin après sa mort, se sont appliqués autant qu'ils ont pû à corriger cette prétendue malignité; pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premiérement flagellés dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extrémités, qu'ensuite on leur coupe la tête deux doigts au-dessous, & la queuë deux doigts au-dessus, qu'on en sépare la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les troncs avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrêtes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain sec & pulvérisé subtilement pour faire une pâte dont on forme des trochisques. Mais les vipères étant mortes, il ne leur reste aucun venin, comme on l'a reconnu par une infinité d'expériences, ainsi les grandes & longues préparations des Anciens à cet egard sont non-seulement inutiles, mais elles font dissiper ce qu'il y a de plus essentiel dans l'animal, car premiérement en flagellant les vipères vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colère où on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair: En second lieu, la coction qu'on donne à la vipère en la faisant bouillir long-temps dans l'eau, la prive de ses principes actifs & volatils, de même que les viandes dont on fait le bouillon des malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus savoureux: En troisiéme lieu, le pain sec qu'on ajoûte à cette chair presqu'insipide l'adoucit encore beaucoup, & il prédomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipères.

On conserve toute la vertu de la vipère en faisant sécher le tronc, le cœur & le foie comme il a été dit, car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipères, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachés aux sentiments des anciens Médecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochiques de vipères, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la méthode suivante.

Trochisques de vipères des Anciens, réformés.

On aura douze ou quinze troncs de vipères récemment écorchées & lavées avec leurs foies & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on y ajoûtera demi-poignée de fleurs d'aneth & demi-once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la pâte, on le placera au bain-marie qu'on fera bouillir six heures au moins: on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le suc de la vipère qui se fera séparé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congéle en refroidissant, on y mêlera une quantité suffisante de pain subtilement pulvérisé pour en former une pâte dont on formera des trochisques, lesquels on fera sécher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Pérou.

* Au reste, il est étonnant que tout convaincu qu'on est, ou qu'on doit être en ce temps-ci, que la vipère morte est privée de venin, il se trouve encore des Méde-

cins & des Apothicaires qui veulent suivre la dispensation des trochisques de vipères ancienne à la lettre, & qui semblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux dépens de la meilleure substance des vipères ; on devroit profiter mieux de ses lumiéres à cet égard, & ne se tenir pas tellement attaché à l'Antiquité en fait de Médecine & de Physique, qu'on la suive jusque dans ses erreurs les plus apparentes.

Trochisques Hedychroon, d'Andromaque.	Trochisci Hedychroi, seu Magma Hedychroon, Andromachi.
℞ De l'amomum, ℥ iij.	℞ *Amomi.* ℥ iij.
De la feuille Indienne, du spica nard, de la casse odorante, du safran & de la myrrhe, aā. ℥ j. ß.	*Folii Indici, spicæ nardi, cassiæ ligneæ, croci, myrrhæ,* aā. ℥ j. ß.
De la cannelle, du xylobalsame, du jonc odorant ; des racines de costus, de phu Pontique, de *calamus aromaticus*, aā. ʒ vj.	*Cinnamomi, xylobalsami seu opobalsami, schœnanthi; radicum costi, phu Pontici, calami aromatici,* aā. ʒ vj.
De la racine de cabaret, de l'aspalath, de la marjolaine & du marum, aā. ℥ ß.	*Radicum asari, aspalathi, amaraci, mari,* aā. ℥ ß.
Du mastic, ʒ ij.	*Mastiches,* ʒ ij.
Faites-en des trochisques avec le vin de Malvoisie.	*Cum vino Malvatico fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, le jonc odorant, le spica nard & l'amomum ; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part, la myrrhe dans un mortier huilé au fond ; d'une autre part, le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le safran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Espagne, afin d'étendre sa couleur, on y mêlera ensuite les autres poudres & le véritable baume, ou à son défaut l'huile de muscade qu'on aura liquéfiée, on battra bien le mélange, & l'on y ajoûtera ce qu'il faudra encore de vin d'Espagne pour faire une pâte dure, dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Ils sont propres contre la peste & contre toutes les autres maladies malignes ; ils résistent aux mauvaises humeurs les chassant par la transpiration ; ils entrent dans la thériaque : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Galien rapporte cette composition en vers hexamétres sous le nom de *magma hedychroon* ; c'est-à-dire, pâte de belle couleur, à cause du safran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui est rare, on peut substituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochisques ne sont guère usités que dans la thériaque, on ne les prépare pas souvent ; mais quand on compose la thériaque, l'on y fait entrer les ingrédients de cette description en une proportion convenable sans se donner une peine inutile de les préparer en trochisques.

Trochisques de Scille.	Trochisci Scillitici.
℞ Des scilles enveloppées de pâte & cuites au four, ℔ j	℞ *Scillæ pane priùs involutæ & in clibano coctæ,* ℔ j.

De racine de dictame blanc subtilement pulvérisée, ℥ viij.
Mêlez-les ensemble, & en faites une masse dont vous formerez des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Radicis dictamni albi subtiliter pulveratæ, ℥ viij.
Simul ex arte misceantur, in massam redigantur, & fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On enveloppera des oignons de scille chacun séparément avec la pâte ordinaire à l'épaisseur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger aussi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en séparera la pâte cuite, les feuilles rouges de dessus, & ce qui peut y être de racines, on battra les feuilles blanches cuites, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en passera la pulpe par un tamis; on pésera cette pulpe, & sur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame subtilement pulvérisée, puis on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont alexitères & propres à inciser & à détacher les humeurs visqueuses du cerveau & de la poitrine; on s'en sert pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour l'asthme, ils entrent dans la thériaque: Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

On recherche ordinairement les oignons de scille blancs, comme les meilleurs à être employés dans cette composition; on les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils se cuisent dans leur propre suc sans qu'il se fasse beaucoup de dissipation de leur substance volatile; cette coction les amollit ensorte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur âcreté, parce qu'elle émousse les pointes de leurs sels,

Il n'est pas vrai que la croute ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de scille soit un poison, comme plusieurs le croient, car les animaux en mangent sans qu'il leur en arrive aucun accident.

On sépare les premiéres lamines de la scille, parce qu'elles sont ordinairement sales & rôties; on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejetter le cœur; mais je n'en vois point de raison, & je le crois aussi bon que le reste.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la composition de ces trochisques, en la racine de dictame pulvérisée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'emploie guère les trochisques de scille que dans la composition de la thériaque; je trouve qu'il est assez inutile de les préparer, car on pourroit se contenter de mêler le suc ou la pulpe de la scille dans la thériaque, comme a fort bien remarqué Zwelfer dans la Pharmacopée Augustane.

Trochisques Odorants, de Damocrates.

℞ De la pulpe de raisins secs passée par un tamis, de la térébenthine de Cypre, aā. ℥ iij.
De la myrrhe choisie & du jonc odorant, aā. ℥ j. ß.
Du *calamus aromaticus*, ʒ ix.
De la cannelle, ℥ ß.
Des baies de geniévre, du bdellium, de la casse odorante, du souchet, du nard-Indique, aā. ʒ iij.

Trochisci Cyphi, Damocratis.

℞ *Pulpæ passularum trajectæ, terebinthinæ Cypriæ*, aā. ℥ iij.
Myrrhæ electæ, schænanthi, ℥ j. ß.
Calami aromatici, ʒ ix.
Cinnamomi, ℥ ß.
Baccarum juniperi, bdellii, cassiæ ligneæ, cyperi, nardi Indicæ, aā. ʒ iij.

De l'aspalath,	ʒ ij. ß.	*Aspalathi,*	ʒ ii. ß.
Du safran,	ʒ j.	*Croci,*	ʒ j.

Avec du bon vin & du miel, faites-en des trochisques f. a.

Cum vino optimo & melle fiant trochisci f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble l'aspalath, la cannelle, le *cassia lignea*, le *cyperus*, le *calamus aromaticus*, le schænanthe, les baies de geniévre, le spica nard & le safran; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de geniévre, le bdellium & la myrrhe; on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les réduire en pâte; on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la térébenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour réduire le mélange en pâte, on y ajoûteroit un peu de vin & de miel écumé, on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre pour les garder au besoin.

On les estime propres pour les ulcères du poumon & du foie, pour les rhumatismes, pour résister à la malignité des humeurs, pour la peste, & pour les autres maladies épidémiques : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on en fait des parfums en temps de contagion. Vertus. Dose.

Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant. Cyphi.

Les anciens Prêtres Égyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux; Andromaque, Damocrate, le Roi Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la Médecine; ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisques Alexitères, ou contre la Peste. — Trochisci Alexiterii, seu contra Pestem.

♃ Des racines d'angélique,	ʒ iij.	*Radicum angelicæ,*	ʒ iij.
De tormentille, d'iris de Florence, de zédoaire; de l'écorce de citron séche, aā.	ʒ ij.	*Tormentillæ, ireos Florentinæ, zedoariæ; corticis citri sicci, aā.*	ʒ ij.
Du gingembre, de la coriandre, & des roses rouges, aā.	ʒ j.	*Zingiberis, coriandri, rosarum rubrarum, aā.*	ʒ j.
Du macis, de la cannelle & du girofle, aā.	ʒ ß.	*Macis, cinnamomi, caryophyllorum, aā.*	ʒ ß.
De l'extrait de geniévre, ce qu'il en faut.		*Extracti juniperi q. s.*	
Faites-en des trochisques f. a.		*Fiant trochisci f. a.*	

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrédients secs, & l'on réduira la poudre en une pâte assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de geniévre, pour en former des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont propres non-seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils servent de préservatifs contre le mauvais air : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques d'un Mélange Musqué, de Nic. Alexandrin. — Trochisci Aliptæ Moschatæ, N. Alexandrini.

♃ Du labdanum très-pur,	ʒ iij.	♃ *Labdani purissimi,*	ʒ iij.

Du storax calamite, ℥ j. ß.
Du benjoin, ℥ j.
Du bois d'aloës, ʒ ij.
De l'ambre gris, ʒ j.
Du musc oriental, ℈ ß.
Puis avec une s. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau de roses, faites des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Styracis calamites, ℥ j. ß.
Benzoïni, ℥ j.
Ligni aloës, ʒ ij.
Ambræ cineritiæ, ʒ j.
Moschi orientalis, ℈ ß.
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi aquâ rosarum extractæ, fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le bois d'aloës, on mettra en poudre ensemble le benjoin, le storax & le labdanum : d'une autre part, le musc & l'ambre ; on mèlera les poudres, & on les corporifiera en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de roses pour en former des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils fortifient le cerveau, l'estomac, le foie, ils rétablissent les forces, ils résistent à la malignité de l'air : La dose en est depuis un demi-scrupule jusqu'à un scrupule ; on s'en sert aussi dans les parfums.

On mèle ordinairement demi-dragme de camphre dans la composition de ces trochisques ; mais l'odeur désagréable de cette drogue ne convient guère avec les aromates dont les trochisques sont composés.

Alipta moschata signifie mélange musqué.

Trochisques de Gallia Moschata, de Mésué. — Trochisci Galliæ Moschatæ, Mesue.

♃ Du meilleur bois d'aloës, ʒ v.
De l'ambre gris, ʒ iij.
Du musc oriental, ʒ j.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau de roses, puis faites-les sécher à l'ombre.

♃ *Ligni aloës optimi,* ʒ v.
Ambræ griseæ, ʒ iij.
Moschi orientalis, ʒ j.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ, fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le bois d'aloës en particulier, & l'on mettra en poudre ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade.

On mèlera les poudres, & on les réduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses ; on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Dose. Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'estomac, ils réparent les forces abattues, ils arrêtent le vomissement : La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

On peut aussi s'en servir en cassolette avec un peu d'eau de fleurs d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de *Gallia* que Mésué a donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Médecins des Gaules s'en servoient de son temps.

Trochisques Odorants, de Nera. — Trochisci Aromatici, Neræ.

♃ De l'ambre gris, ℥ ß.
Du bois d'aloës, ʒ j. ß.

♃ *Ambræ cineritiæ,* ℥ ß.
Ligni aloës, ʒ j. ß.

De

Du musc,	gr. vj.	*Moschi*,	gr. vj.
Du camphre,	gr. j.	*Caphuræ*,	gr. j.

Pulvérisez ces drogues & les mêlez, puis avec une s. q. de liquidambar, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. liquidambar, fiat massa solida, ex qua formentur pastilli in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement en particulier le bois d'aloës; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc & le camphre; on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de liquidambar, on fera une pâte assez solide, de laquelle on formera de petites pastilles ou trochiques, qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Ils ont la même vertu que les trochisques de *gallia moschata*, mais ils agissent avec plus de force: La dose en est depuis six grains jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Ces trois derniéres préparations ne doivent point être employées à l'usage des femmes, à cause des odeurs qui pourroient leur causer des vapeurs hysteriques.

Trochisques à mettre sous la langue en temps de Peste.

℞ Des racines d'angélique, ℥ ß.
De pimprenelle & de zédoaire, de la semence d'angélique, de l'écorce de citrons séche, aā. ʒ j.
Du sucre blanc, ℥ vij.
Faites en des trochisques avec la gomme adraganth préparé dans l'eau de roses.

Trochisci Sublinguales contra Pestem.

℞ *Radicis angelicæ*, ℥ ß.
Pimpinellæ, zedoariæ; seminis angelicæ, corticis citri sicci, aā. ʒ j.
Sacchari albi, ℥ vij.
Cum mucagine tragacanthi in aquâ rosarum extractâ formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera le sucre séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de roses, pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils résistent au mauvais air, on les laisse fondre dans la bouche: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans la composition de ces trochisques pour leur donner une odeur agréable, de l'ambre gris quatre grains, du musc deux grains, & de la civette un grain.

Trochisques de Bois d'Aloës.

Du bois d'aloës, des roses rouges, aā. ʒ ij.
Du mastic, de la cannelle, du girofle, du spica nard, de la noix muscade, de la semence de panets, du grand & du petit cardamome, des cubébes, des trochisques de *gallia moschata*, de l'écorce de citron séche & du macis, aā. ʒ j. ß.
De l'ambre gris & du musc, aā. ℈ ß.
Avec une s. q. de miel de raisins, faites-en des trochisques, & les faites sécher à l'ombre.

Trochisci de Ligno Aloës.

Ligni aloës, rosarum rubrarum, aā. ʒ ij.
Mastiches, cinnamomi, caryophyllorum, spicæ nardi, nucis moschatæ, seminis pastinacæ, cardamomi majoris & minoris, cubebarum, trochiscorum galliæ moschatæ, corticis citri sicci, macis, aā. ʒ j. ß.
Ambræ griseæ, moschi, aā. ℈ ß.
Cum s. q. mellis passulati fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le musc & l'ambre ; d'une autre part, on mettra en poudre le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de miel de raisins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour fortifier l'estomac & le cœur, pour aider à la digestion, pour résister à la malignité des humeurs en temps de peste : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Comme ces trochisques prennent leur nom du bois d'aloës, on devroit en employer davantage qu'il n'y en a dans la description ; je serois d'avis qu'on en mît une once au lieu de deux dragmes, mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin.

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse ; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectent quand on les garde : j'aimerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans la décoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux, car la gomme adraganth les endurciroit, & ils ne s'humecteroient pas ; ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on emploie pour réduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien considérable.

Trochisques Diarrhodon.

℞ Des roses rouges séparées de leurs onglets, ℥ j.
De la raclure d'ivoire, du santal citrin & rouge, & de la réglisse rapée, aā. ʒ iij.
Du mastic choisi, ʒ i.
Du safran, ʒ j.
Du camphre, gr. xij.
D'eau-rose s. q.
Faites-en des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Trochisci Diarrhodon.

℞ *Rosarum rubrarum exungulatarum*, ℥ j.
Rasuræ eboris, santali citrini & rubri, liquiritiæ rasæ, aā. ʒ iij.
Mastiches electæ, ʒ ij.
Croci, ʒ j.
Camphoræ, gr. xij.
Aquæ rosarum q. s.
Fiant ex arte trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses rouges après les avoir mondées de leurs onglets, ou parties blanches, la raclure d'ivoire, les santaux, la réglisse & le safran ; d'une autre part, on mettra en poudre le mastic dans un mortier humecté d'une goutte d'eau ; d'une autre part, le camphre ; on mêlera les poudres, & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau-rose, pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, après les avoir fait sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont estimés propres pour fortifier le cœur, l'estomac & le foie, pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

De tous les santaux, le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est pourquoi je voudrois le doubler ici, & retrancher le rouge : le camphe donne une odeur désagréable à la composition.

L'eau-rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en séchant trop friables; pour remédier à cet accident, il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau-rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition: Voici donc comme je voudrois réformer ces trochisques.

Trochisques Diarrhodon, Réformés.

℞ Des roses rouges séparées de leurs onglets, ℥ j.
Du santal citrin, ʒ vj.
Du bois de Rhode & de la raclure d'ivoire, aā. ʒ iij.
Du mastic choisi, ʒ ij.
Du safran, ʒ j.

Pulvérisez ces drogues, & avec s. q. de mucilage de gomme adraganth préparé dans l'eau-rose; faites-en une masse propre à former des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Trochisci Diarrhodon, Reformati.

℞ *Rosarum rubrarum exungulatarum*, ℥ j.
Santali citrini, ʒ vj.
Ligni Rhodii, rasuræ eboris, aā. ʒ iij.
Mastiches electæ, ʒ ij.
Croci, ʒ j.

Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ fiat massa solida, ex qua formentur trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES

Je substitue ici le bois de Rhode à la réglisse, parce que je le crois plus convenable à un reméde qui tire son nom de la rose.

Trochisques d'Absinthe, de Mésué.

℞ De l'absinthe Pontique vraie, ou absinthe vulgaire séche, des roses rouges, de la semence d'anis, aā. ʒ ij.
De la semence d'ache, de la meilleure rhubarbe, du suc d'eupatoire, de la racine de cabaret, des amandes amères, du spica nard, du mastic, de la feuille Indienne, aā. ʒ j.
Avec le suc d'endive, formez-en des trochisques s. a.

Trochisci de Absinthio, Mesue.

℞ *Absinthii Pontici veri seu vulgaris nostratis sicci, rosarum rubrarum, seminis anisi*, aā ʒ ij.
Seminis apii, rhabarbari electi, succi eupatorii, radicis asari, amygdalarum amararum, spicæ Indicæ, mastiches, folii Indici, aā. ʒ j.
Cum succo endiviæ sativæ forma ex arte trochiscos.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes amères, les racines, le spica nard, la feuille Indienne; d'une autre part, on mettra en poudre le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau; on mêlera les poudres, on tirera par expression les sucs d'aigremoine & d'endive; on épaissira celui d'aigremoine sur un petit feu en consistance de miel, pour en avoir une dragme qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra de suc d'endive, & l'on battra bien le tout, pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra sécher.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foie & des autres viscères, pour fortifier l'estomac, pour provoquer l'appétit: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'est pourquoi l'on pourroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort médiocre quantité ; je voudrois donc en augmenter la dose, & former la masse avec le suc d'absinthe, à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Je voudrois aussi changer les semences d'anis & d'ache en *semen-contra*, qu'on dit être la semence de l'absinthe santonique : Voici donc comment l'on pourroit réformer la composition.

Trochisques d'Absinthe, Réformés.

℞ Des sommités séches d'absinthe vulgaire, ℥ j.
Du *semen-contra*, ℥ ß.
Des roses rouges, du spica nard, de la rhubarbe, du mastic, de la racine de cabaret & de la feuille Indienne, aã. ʒ j.
Pulvérisez le tout & le mêlez ; puis avec s. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau & le suc d'absinthe, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques, qui seront séchés à l'ombre.

Trochisci Absinthii, Reformati.

℞ *Summitatum absinthii vulgaris siccarum*, ℥ j.
Seminis contra vermes, ℥ ß.
Rosarum rubrarum, spicæ nardi, rhei, mastiches, radicis asari, folii Indici, aã. ʒ j.
Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo vel aquâ absinthii extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci in umbrâ siccandi.

Trochisques de Camphre.

℞ Des roses rouges mondées & de la manne de calabre, aã. ℥ ß.
Du santal citrin, de la réglisse mondée & de la raclure d'ivoire, aã. ʒ iij.
Des quatre grandes semences froides mondées, des gommes Arabique & adraganth, du spica nard, du bois d'aloes, du safran, aã. ʒ j.
Du camphre, ℈ ij.
Avec le mucilage de semence de psyllium préparé dans l'eau de roses, faites une masse dont vous formerez des trochisques, qui seront séchés à l'ombre.

Trochisci de Camphorâ.

℞ *Rosarum rubrarum mundatarum & mannæ Calabrinæ*, aã. ℥ ß.
Santali citrini, liquiritiæ mundatæ, rasuræ eboris, aã. ʒ iij.
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum; gummi Arabici & tragacanthi, nardi Indicæ, ligni aloës, croci, aã ʒ j.
Camphoræ, ℈ ij.
Cum mucagine seminis psyllii in aquâ rosarum extractâ, fiat massa ex qua formentur trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les roses mondées de leurs parties blanches, le santal, la réglisse, l'ivoire, les semences froides, le bois d'aloës, le spica nard & le safran ; d'une autre part, on pulvérisera les gommes adraganth & Arabique dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de psyllium, on y ajoûtera ensuite le camphre qu'on aura pulvérisé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit-de-vin, on continuera à battre la matiére, puis on y mêlera les poudres, & on la réduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de psyllium fait en eau de roses, on en formera des trochisques qu'on mettra sécher pour les garder au besoin.

Vertus. Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes, pour tempérer l'ardeur de la bile & du sang, pour la phthisie & pour la fiévre hectique, mais leur plus

Dose. fréquent usage est pour les vapeurs & pour les autres maladies hystériques : La dose

en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces trochisques se trouvent différemment décrits dans les Dispensaires ; mais aucune des descriptions ne doit guère contenter ; on y trouve du purgatif, de l'astringent, du fortifiant, du rafraichissant, du coagulant, de l'hystérique, de l'apéritif, du pectoral.

Il semble qu'on ait fait un assemblage d'ingrédients sans choix ; je ne m'appliquerai donc pas à corriger cette description, j'en ferai une autre qui sera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hystériques.

Trochisques de Camphre, Réformés.

℞ Du camphre, ℥ j.
De la myrrhe, de l'*assa-fœtida* & du castoreum, aã. ℥ ß.
Du spica nard, ʒ iij.
Du safran, ʒ j.
De l'opium, ℈ ß.
De l'huile de succin, gutt. viij.

Pulvérisez les drogues qui doivent l'être, & mêlez-les, puis avec une f. q. de mucilage de gomme adraganth tirée avec de l'eau de matricaire, faites-en des trochisques f. a. dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Trochisci de Camphorâ, Reformati.

℞ *Caphuræ*, ℥ j.
Myrrhæ, assæ fœtidæ, castorei, aã. ℥ ß.
Spicæ nardi, ʒ iij.
Croci, ʒ j.
Opii, ℈ ß.
Olei succini, gutt. viij.

Pulveranda pulverentur, misceantur omnia, & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ matricariæ extractæ fiant trochisci f. a.

Dosis est à ℈ ß. usque ad ʒ ß.

Trochisques Hystériques.

℞ De l'*assa-fœtida* & du galbanum, aã. ʒ ij. ß.
De la myrrhe, ʒ ij.
Du castoreum, ʒj. ß.
De l'*asarum*, de la sabine, de l'aristoloche, de l'herbe au chat, de la matricaire, aã. ʒ ij.
Du dictame, ʒ ß.

Faites-en des trochisques f. a. avec la décoction ou le suc de rue.

Trochisci Hysterici.

℞ *Assæ fœtidæ, galbani*, aã. ʒ ij. ß.
Myrrhæ, ʒ ij.
Castorei, ʒ j. ß.
Asari, sabinæ, aristolochiæ, nepetæ, matricariæ, aã. ʒ j.
Dictamni, ʒ ß.

Cum succo aut decocto rutæ fiant trochisci f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le castoréum, l'*asarum*, la sabine, l'aristoloche, l'herbe au chat, la matricaire & le dictame ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de karabé, l'*assa-fœtida*, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes ; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc, ou de décoction de rue, on les corporifiera en masse solide, pour en former des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour abattre les vapeurs hystériques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire sortir l'arriére-faix après l'accouchement : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Trochisques de Myrrhe.

De la myrrhe choisie & des lupins pelés, aã. ʒ v.
Des feuilles séches de rue, de menthe, de pouillot Royal, de dictame de Créte, de la fe-

Trochisci de Myrrhâ.

Myrrhæ electæ, lupinorum excorticatorum, aã. ʒ v.
Foliorum siccorum rutæ, menthastri, pu-

mence de cumin, de la racine de garance, de l'*assa-fœtida*, du sagapenum, de l'opopanax, aã. ʒ ij.

Avec le suc d'armoise ou de rue épaissi en mucilage, faites-en des trochisques s. a.

legii regalis, dictamni Cretici; seminis cumini, radicis rubiæ tinctorum, assæ fœtidæ, sagapeni, opopanacis, aã. ʒ ij.

Cum succo artemisiæ vel rutæ ad mellaginem inspissato, fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les lupins mondés de leur écorce, la racine de garance, la semence de cumin & les feuilles; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les gommes, on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec le suc d'armoise ou de rue, pour en faire une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

En cas que quelques-unes de ces gommes, qui entrent dans cette composition, se trouvent trop molles pour être mises en poudre, on les réduira en pâte, les battant dans un mortier de bronze assez long-temps, & les humectant avec un peu de suc épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Vertus. Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement & la sortie de l'arrière-faix, ils abattent les vapeurs: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Ces trochisques ont été inventés par Rhasis; mais les descriptions qui en ont été données depuis celle de cet Auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont ajoûté la semence de cumin & le dictame, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la composition.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Le principal effet de tous les trochisques hystériques vient de ce que par leurs parties subtiles, ils raréfient le sang épais & grossier qui causoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisques de Bdellium, d'Avicenne.

℞ Des roses rouges,	ʒ x.
Du bdellium,	ʒ iij.
Du spica nard,	ʒ ij.
Des amandes amères & du costus, aã.	ʒ j. ß.
De la myrrhe & du mastic, aã.	ʒ j.

Dissolvez le bdellium & la myrrhe dans du vin, & en formez des trochisques.

Trochisci de Bdellio, Avicennæ.

℞ *Rosarum rubrarum,*	ʒ x.
Bdellii,	ʒ iij.
Nardi Indicæ,	ʒ ij.
Amygdalarum amararum, costi, aã.	ʒ j. ß.
Myrrhæ, mastiches,	ʒ j.

Dissolve bdellium & myrrham cum vino, & finge trochiscos.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, le spica nard, les amandes & le costus; d'une autre part, on mettra en poudre le mastic, on mêlera les poudres, on dissoudra dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont estimés propres pour les obstructions & pour la dureté du foie, ils for-

tifient l'estomac, ils aident à la digestion : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.

Comme ces trochisques prennent le nom de *bdellium*, on devroit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges, qui sont purement astringentes, ne conviennent guère dans une composition apéritive & résolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevisses préparés & du safran de Mars apéritif.

Les amandes amères rendent la poudre trop grasse, elles ne donnent guère de vertu, & elles empêchent une exacte liaison de la masse ; je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place le sublimé doux : Voici donc comme je voudrois réformer ces trochisques.

Trochisques de Bdellium, Réformés.

Du bdellium, ℥ j. ß.
De la myrrhe, du nard Indique, du costus, du safran de Mars apéritif, aã. ʒ j. ß.
Du mercure doux & du mastic, aã. ʒ j.
Pulvérisez ces drogues & les mêlez ; puis avec une s. q. de mucilage de gomme préparé avec le vin blanc, faites-en une masse, dont vous formerez des trochisques : Leur dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Trochisci de Bdellio, Reformati.

℞ Bdellii, ℥ j. ß.
Myrrhæ, nardi Indicæ, costi, croci Martis aperientis, aã. ʒ j. ß.
Aquilæ albæ, mastiches, aã. ʒ j.
Pulverentur, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

Trochisques de Semences, de Galien.

♃ Des semences d'ache, d'ammi, aã. ℥ ß.
D'anis & de fenouil, aã. ʒ ij.
De l'opium & de la pulpe de casse nouvellement tirée, aã. ʒ j.
Formez-en des trochisques avec une s. q. d'eau de pluie.

Trochisci Diaspermaton, Galeni.

Seminum apii, ammeos, aã. ℥ ß.
Anisi, fœniculi, aã. ʒ ij.
Opii, pulpæ cassiæ recens extractæ, aã. ʒ j.
Cum s. q. aquæ pluviæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, on battra long-temps l'opium, ou plûtôt son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluie ; quand ils seront exactement liés & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour exciter le sommeil, pour arrêter les hémorrhagies : La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On a nommé ces trochisques *diaspermaton*, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifère ; de plus, la pulpe de casse rend ces trochisques toûjours humides, je voudrois la retrancher & réformer la composition en la manière suivante.

Trochisques de Semences, Réformés.

Des femences d'ache & d'ammi, aã. ℥ ß.
D'anis & de fenouil, aã. ʒ ij.
De l'extrait d'opium, ʒ j.
Mettez-les en poudre, & les mêlez avec une f. q. de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de pluie, & faites-en une maffe pour en former des trochifques.

Trochifci Diafpermaton, Reformati.

♃ *Seminum apii, ammeos, aã.* ℥ ß.
Anifi, fœniculi, aã. ʒ ij.
Extracti opii, ʒ j.
Pulveranda pulverentur. Omnia mifceantur, & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ pluviæ extractæ fiat maffa ex quâ formentur trochifci.

Trochifques de Caprier.

♃ De l'écorce de racine de caprier & de la femence d'agnus-caftus, aã, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ℥ ß.
Des amandes amères pelées, de la femence de nielle & de creffon, des fommités de calament, des racines d'acorus vrai, d'ariftoloche ronde, de fouchet, des feuilles féches de rue & de fcolopendre, aã. ʒ ij.
Du fuc d'eupatoire épaiffi en mucilage, autant qu'il en faut pour en former des trochifques f. a.

Trochifci de Capparibus.

♃ *Corticis radicum capparum, feminis agni cafti, aã.* ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ℥ ß.
Amygdalarum amararum excorticatarum, feminis nigellæ, nafturtii; fummitatum calaminthæ; radicum acori veri, ariftolochiæ rotundæ, cyperi; foliorum rutæ ficcorum, fcolopendrii ficci, aã. ʒ ij.
Succi eupatorii ad mellaginem infpiffati f. q. ut fiant ex arte trochifci.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble l'écorce de racine de caprier, les racines, les feuilles, les femences, les amandes; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choifie en larmes; on mêlera les poudres, on tirera par expreffion du fuc d'aigremoine, & on le fera épaiffir en confiftance de miel pour en corporifier les poudres en une maffe folide, dont on formera des trochifques qu'on fera fécher à l'ombre.

Vertus. Ils font propres pour ramollir & diffiper les duretés & les obftructions de la rate & des autres vifcères, pour chaffer les vents, pour provoquer les mois & les urines: **Dofe.** La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Je voudrois retrancher les amandes amères de cette defcription, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans le fuc d'aigremoine.

Trochifques de Berbéris, de Méfué.

♃ Des rofes rouges, ʒ vj.
De la femence de citrouille mondée, ʒ iij. ß.
De pourpier, des baies d'épine-vinette, du fuc de régliffe, du fpode préparé, aã. ʒ iij.
Du fpica nard, du fafran, de la gomme adraganth & de l'amydon, aã, ʒ j.
Du camphre, ʒ ß.
Avec ℥ j. de manne de Calabre diffoute dans le fuc d'épine-vinette, formez-en des trochifques f. a.

Trochifci Berberis, Mefue.

Rofarum rubrarum, ʒ vj.
Seminis citruli mundati, ʒ iij. ß.
Portulacæ, baccarum oxyacanthæ, fucci glycyrhizæ, fpodii præparati, aã. ʒ iij.
Spicæ nardi, croci, gummi tragacanthi & amyli, aã. ʒ j.
Caphuræ, ʒ ß.
Cum mannæ Calabrinæ ℥ j. *fucco oxyacanthæ folutæ, fiant trochifci f. a.*

REMARQUES

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses rouges, les semences, le berbéris sec, le suc de réglisse, le spica nard, le safran; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'amydon, le camphre & le spode préparé; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chaux; on mêlera les poudres, on mettra dissoudre, ou plûtôt liquéfier la manne sur un peu de feu dans environ une once & demie de suc de berbéris, on passera la dissolution, & l'on s'en servira pour corporifier les poudres; s'il n'y avoit point assez d'humidité, on y ajoûteroit du suc de berbéris, pour faire une masse solide dont on formeroit des trochisques, & on les mettroit sécher à l'ombre.

Ils sont estimés propres pour tempérer ou rafraîchir les humeurs dans les fiévres ardentes, pour arrêter les cours de ventre: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouve dans cette description de l'astringent, du purgatif, du raréfiant ou échauffant, du condensant ou rafraîchissant, du pectoral, de l'hystérique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualités de ces remédes de différentes vertus se confondent & se détruisent l'une l'autre: Je voudrois réformer, ou plûtôt composer des trochisques de berbéris en la maniére suivante.

Trochisques de Berbéris, Réformés.

℞ Des baies de berbéris séches, ℥ ij.
Des balaustes & des roses rouges, aā. ℥ ß.
Des gommes adraganth & Arabique, du spode, de l'amydon, de la semence de citrouille mondée, aā. ʒ ij.
Du sel de Saturne, ʒ ß.
Avec une s. q. de suc de berbéris épaissi en mucilage, faites-en une masse solide, dont vous formerez des trochisques s. a.

Trochisci Berberis, Reformati.

℞ *Baccarum oxyacanthæ siccarum,* ℥ ij.
Balaustiorum & rosarum rubrarum, aā. ℥ ß.
Gummi tragacanthi & Arabici, spodii, amyli, seminis citrulli mundati, aā. ʒ ij.
Salis Saturni, ʒ ß.
Cum s. q. succi berberis ad mellaginem inspissati, fiat massa solida ex qua formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

Ces derniers trochisques calment la trop grande ardeur de la fiévre, ils arrêtent les cours de ventre, les hémorrhagies, la gonorrhée: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisques Narcotiques, de Fernel.

℞ De la céruse, ʒ vj.
Des gommes Arabique & adraganth, de l'amydon, aā. ℥ ß.
Du storax, de la myrrhe, du castoréum & du laudanum, aā. ℈ iv.
Du safran, ʒ ß.
Avec s. q. de mucilage de semence de psyllium, tiré dans l'eau-rose, faites-en une masse solide dont vous formerez des trochisques.

Trochisci Narcotici, Fernelii.

℞ *Cerusæ,* ʒ vj.
Gummi Arabici & tragacanthi, amyli, aā. ℥ ß.
Styracis, myrrhæ, castorei, laudani, aā. ℈ iv.
Croci, ʒ ß.
Cum s. q. mucaginis seminis psyllii in aquâ rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble dans un mortier chaud les gommes Arabique & adraganth ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la céruse & l'amydon ; d'une autre part ensemble, le castoréum, le storax & la myrrhe dans un mortier oint de quelques goutte d'huiles ; d'une autre part, on pulvérisera le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium fait dans l'eau-rose, & le laudanum, on fera une masse solide qu'on battra long-temps dans un mortier, puis on en formera les trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. On les emploie extérieurement, comme sur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & sur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation ; on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur appropriée ; ils assoupissent la douleur.

Le storax, la myrrhe & le castoréum étant des ingrédients spiritueux, ils me paroissent plûtôt nuisibles à l'effet de ces trochisques, qu'utiles & nécessaires, car ils ne peuvent que raréfier & affoiblir la substance visqueuse des narcotiques, & par conséquent empêcher leur opération ; le safran est spiritueux, mais il y a quelque chose de narcotique qui le rend convenable ici.

Il entre trop peu de laudanum dans cette composition, c'est lui qui en produit le principal effet ; c'est pourquoi l'on en devroit mettre davantage : Voici comme je serois d'avis qu'on réformât ces trochisques.

Trochisques Narcotiques, Réformés.

℞ De la céruse, ʒ vj.
De l'amydon, des gommes Arabique & adraganth, aã. ℥ ß.
Du laudanum, ʒ ij.
Du safran, ʒ ß.
Avec une q. s. de mucilage de semence de psyllium, tiré avec l'eau-rose, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques.

Trochisci Narcotici, Reformati.

Cerusæ, ʒ vj.
Amyli, gummi Arabici & tragacanthi, aã. ℥ ß.
Laudani, ʒ ij.
Croci, ʒ ß.
Cum s. q. mucaginis seminis psyllii aquâ rosarum extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.

Collyre, ou Trochisques blancs, de Rhasis.

℞ De la céruse lavée dans l'eau-rose, ʒ x.
De la sarcocolle grossiére macérée dans le lait, ʒ iij.
De l'amydon, ʒ ij.
Des gommes Arabique & adraganth, aã. ʒ j.
Du camphre, ʒ ß.
Toutes ces drogues étant pulvérisées séparément, puis mêlées ensemble, seront détrempées dans de l'eau rose, ou dans du lait de femme pour en former des trochisques que l'on fera sécher, & que l'on gardera pour l'usage, & lorsqu'on voudra s'en servir, on pourra y ajoûter de l'opium, quand il sera nécessaire.

Collyrium, seu Trochisci albi, Rhasis.

℞ *Cerusæ aquâ rosarum lotæ,* ʒ x.
Sarcocollæ crassioris in lacte maceratæ, ʒ iij.
Amyli, ʒ ij.
Gummi Arabici & tragacanthi, aã. ʒ j.
Caphuræ, ʒ ß.
Singula per se pulverata & mixta excipiantur aquâ rosarum vel lacte muliebri, & formentur trochisci parvi qui siccati reponantur usui. Opium utendi tempore addi potest, si necessitas cogat.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les gommes Arabique & adraganth dans un mortier

chaud, & les autres drogues séparément; on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec de l'eau-rose, ou avec le lait de femme, pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra sécher, & qu'on gardera; on peut y ajoûter de l'opium dans le temps qu'on voudra s'en servir, si la nécessité le requiert.

Ils ne servent qu'extérieurement, ils sont bons pour les maladies des yeux, ils tempèrent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la sanie; on en met dans les collyres, on s'en sert aussi dans les injections pour modérer l'ardeur des chaude-pisses, & pour les arrêter. Vertus.

Ces trochisques sont appellés *sief* par les Arabes, c'est-à-dire, collyre, ou reméde pour les yeux. Sief.

Le lait, dans lequel on lave la sarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop âcre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la céruse.

Trochisques de Plomb.	Trochisci de Plumbo.
♃ Du plomb brûlé & lavé, de l'airain brûlé, de l'antimoine, de la tutie, des gommes Arabique & adraganth, aā. ℥ j.	♃ *Plumbi usti & loti, æris usti; antimonii, tutiæ, gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ℥ j.
De l'opium, ʒ ß.	*Opii*, ʒ ß.
Avec une s. q. d'eau-rose faites-en des trochisques.	*Cum s. q. aquæ rosarum fiant trochisci.*

REMARQUES.

On broiera sur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tutie, après les avoir lavés, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une poudre très-subtile; d'une autre part, on pulvérisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé; on mêlera les poudres, on liquéfiera l'opium en le battant dans un mortier avec un peu d'eau-rose, on y mêlera peu à peu les poûdres, & ce qu'il faudra encore d'eau-rose pour faire une masse, dont on formera de petits trochisques qu'on mettra sécher.

Ils sont propres pour nettoyer la sanie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessécher, & pour en ôter l'inflammation & la douleur; on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphraise. Vertus. Dose.

Trochisques Ophthalmiques, de Mynsicht.	Trochisci Ophthalmici, A. Mynsicht.
♃ De la céruse lavée, ℥ j.	♃ *Cerusæ lotæ*, ℥ j.
De la corne de cerf calcinée, de la sarcocolle, & de la tutie préparée, aā. ℥ ß.	*Cornu cervi calcinati, sarcocollæ, tutiæ præparatæ*, aā ℥ ß.
Des gommes Arabique & adraganth, & de l'amydon, aā. ʒ ij.	*Gummi Arabici & tragacanthi, amyli*, aā ʒ ij.
De la nacre de perles préparée, de la calamine blanche, & de l'oliban, aā. ʒ j.	*Matris perlarum præparatæ, nihili albi, olibani*, aā. ʒ j.
De l'extrait d'opium & du camphre, aā. ʒ ß.	*Extracti opii, camphoræ*, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec des blancs d'œufs faites-en des trochisques.	*Misce, & cum albumine ovorum fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la sarcocolle & l'oliban; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part, l'amydon, la corne de cerf calcinée & la céruse; comme le *nihilum album* ou calamine blanche ne se trouve guère, on peut lui substituer la tutie préparée qui a la même vertu; on pul-

vérisera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau-de-vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tutie préparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont estimés bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre;
Dose. on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain.

Trochisques de Soufre & de Tutie.

℞ De la tutie préparée, ℥ ß.
Du soufre vif, du camphre, & de la gomme adraganth, aā. ʒ j.
Avec une s. q. de gomme adraganth réduite en mucilage dans l'eau-roses, faites-en des trochisques s. a.

Trochisci de Sulphure & Tutiâ.

℞ Tutiæ præparatæ, ℥ ß.
Sulphuris vivi, caphuræ, gummi tragacanthi, aā. ʒ j.
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ, fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparement le soufre vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tutie préparée, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques, qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour emporter les tâches de la peau, pour dessécher les dartres,
Dose. les érésipeles, on en dissout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade.

Trochisque d'Encens.

℞ De la céruse, ℥ v.
De l'encens, de la pierre calaminaire, & du pompholyx, aā. ʒ x.
De la gomme Arabique & de l'opium, aā. ʒ vj.
Avec une quantité proportionnée d'eau commune faites-en des trochisques s. a.

Trochisci de Thure.

℞ Cerusæ, ℥ v.
Thuris, lapidis calaminaris, pompholyges, aā. ʒ x.
Gummi Arabici, opii, aā. ʒ vj.
Cum s. q. aquæ communis fiat massa ex qua formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

On broiera ensemble sur le porphyre le pompholyx ou tutie, & la pierre calaminaire; d'une autre part, on pulvérisera l'encens; d'une autre part, la gomme Arabique; d'une autre part la céruse. On fera ramollir ou liquéfier dans une écuelle de terre l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de réduire le tout en une masse solide, dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour adoucir & dessécher les humeurs trop âcres; on s'en sert dans les maladies des yeux en collyre, on ne les emploie point intérieurement.

Trochisques des trois Santaux, de Mésué.

℞ Des trois santaux, aā. ℥ j. ß.
Des roses rouges, ʒ iij. ß.
Des baies de berberis séches, du bol d'Arménie, des semences de concombre, de courge, de citrouille, de pourpier, de la raclure d'ivoire, aā. ʒ ij.

Trochisci de tribus Santalis, Mesue.

℞ Trium santalorum, aā. ℥ j. ß.
Rosarum rubrarum, ʒ iij. ß.
Baccarum oxyacanthæ siccarum, boli Armeniæ; seminum cucumeris, cucurbitæ, citrulli, portulacæ, rasuræ eboris, aā. ʒ ij.

Du camphre, ʒ ß.	Caphuræ, ʒ ß.
Avec une f. q. d'eau de pourpier faites-en des trochifques f. a.	Cum f. q. aquæ portulacæ fiant trochifci f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les fantaux, les rofes, les fruits de berbéris fecs, la raclure d'ivoire & les femences; d'une autre part, on réduira enfemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante d'eau de pourpier, on fera une maffe folide dont on formera des trochifques.

Vertus. Dofe. On les eftime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remédier aux chaleurs de l'eftomac & du foie, pour calmer la foif : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Si l'on incorporoit les poudres de cette compofition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier, les trochifques fe durciroient davantage, & ils fe garderoient mieux, mais ils ne font guère en ufage.

Trochifques de Succin, de Méfué.	Trochifci de Karabe, Mefue.
♃ Du fuccin, ℥ j.	♃ Succini, ℥ j.
De la corne de cerf brûlée, des gommes Arabique & adraganth, du vrai acacia, de l'hypocifis, des balauftes, du maftic, du corail rouge préparé, de la gomme lacque, de la femence de pavot noir, aā. ʒ ij. & ℈ ij.	Cornu cervi ufti, gummi Arabici & tragacanthi, acaciæ veræ, hypociftidis, balauftiorum, maftiches, coralli rubri præparati, gummi laccæ, feminis papaveris nigri, aā. ʒ ij. ℈ ij.
De l'encens, du fafran, & de l'opium, aā. ʒ ij.	Thuris, croci, opii, aā. ʒ ij.
Avec du mucilage de femence de pfyllium tiré dans l'eau de plantain, faites des trochifques f. a.	Cum mucagine feminis pfyllii in aquâ plantaginis extractâ fiant trochifci f. a.

REMARQUES.

On broiera enfemble fur le porphyre le fuccin & la corne de cerf calcinée, jufqu'à ce qu'ils foient en poudre impalpable; on pulvérifera enfemble dans un mortier chaud les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble les fleurs de grenade ou balauftes, le fafran & la femence de pavot; d'une autre part, la gomme lacque, le maftic & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choifira de l'opium, de l'acacia & de l'hypociftis des plus nets, on les concaffera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y verfera environ deux onces de mucilage de femence de pfyllium tiré dans l'eau de plantain. On pofera l'écuelle fur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquéfier la matiére, on y mêlera les poudres, on mettra le mélange dans un mortier, & on le battra longtemps, y ajoûtant, s'il en eft encore befoin, du même mucilage pour donner une jufte liaifon à la matiére, & pour faire une maffe folide dont on formera des trochifques qu'on mettra fécher à l'ombre.

Vertus. Ils font bons pour arrêter les hémorrhagies, comme le crachement de fang, le faignement de nez, la dyfenterie, les flux des menftrues & d'hémorrhoïdes; on s'en fert auffi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées; on en ufe par la bouche & en injection.

Dofe. Ils excitent le fommeil : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Trochifques de Gordon.	Trochifci Gordonii.
♃ Du bol d'Arménie, du fang de dragon, du fpode, des rofes rouges & de la myrrhe, aā. ℥ ß.	♃ Boli Armeniæ, fanguinis draconis, fpodii, rofarum rubrarum, myrrhæ, aā. ℥ ß.

Des gommes Arabique & adraganth, de la régliſſe mondée, des pignons mondés, des piſtaches, de l'orge mondée, des myrtilles, des amandes douces, des quatre grandes ſemences froides mondées, de celles de pavot blanc, de mauve, de coton, de pourpier & de coings, du ſucre candi, & des pénides, du mucilage de ſemence de pſyllium, aā. ʒ ij.

Détrempez tout cela avec de l'hydromel, & en faites des trochiſques.

Gummi Arabici & tragacanthi, glycyrrhizæ mundatæ, nucleorum pineorum mundatorum, piſtaciorum, hordei mundati, myrtillorum, amygdalarum dulcium; ſeminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, papaveris albi, malvarum, bombacis, portulacæ, cotoneorum; ſacchari cryſtallisati & penidiati, mucaginis ſeminis pſyllii, aā. ʒ ij.

Excipiantur hydromelle & fingantur paſtilli.

Remarques

On pulvériſera enſemble les roſes, la régliſſe, l'orge mondée, les myrtilles, les ſemences de pourpier & de coton; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommes Arabique & adraganth; d'une autre part, on réduira en poudre enſemble la myrrhe & le ſang de dragon; d'une autre part, le bol, le ſpode, & les ſucres: on pilera enſemble dans un mortier de marbre les quatre grandes ſemences froides mondées, les ſemences de coing, de pavot, de mauve, les amandes douces pelées, les pignons & les piſtaches mondées, juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte; on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la paſſera par un tamis de crin renverſé, l'on y mêlera les poudres pour faire une maſſe, dont on formera des trochiſques ſelon l'art.

Vertus. Doſe. Ils ſont eſtimés propres pour les ulcères des reins & de la veſſie, pour ceux qui piſſent le ſang, pour adoucir l'âcreté de la chaudepiſſe, pour les diabétes: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules, on s'en ſert auſſi en injection.

Ces trochiſques ont pris le nom de leur Auteur, nommé *Gordon*. La quantité des drogues huileuſes qui y entrent les rend ſi gras, que leur matiére a peine à ſe lier, & on ne peut les garder qu'ils ne ſe ranciſſent.

Le ſucre candi & les pénides m'y ſemblent inutiles, & ils ſont que la compoſition s'humecte aiſément. Voici comme je voudrois réformer la deſcription.

Trochiſques de Gordon, Réformés.

℞ Du bol d'Arménie, du ſang de dragon, du ſpode, des roſes rouges & de la myrrhe, aā. ʒ ß.

Des gommes Arabique & adraganth, de l'orge mondée, des myrtilles, & de la régliſſe, aā. ʒ ij.

Des ſemences de pavot blanc, de coton, de pourpier, de coing, aā. ʒ j.

Avec une q. ſ. de mucilage de ſemence de pſyllium, tirée dans l'eau de plantain, faites des trochiſques, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Trochiſci Gordonii, Reformati.

℞ Boli Armeniæ, ſanguinis draconis, ſpodii, roſarum rubrarum, myrrhæ, aā. ʒ ß.

Gummi Arabici & tragacanthi, hordei mundati, myrtillorum, liquiritiæ, aā. ʒ ij.

Seminum papaveris albi, bombacis, portulacæ, cydoniorum, aā. ʒ j.

Cum ſ. q. mucaginis ſeminis pſyllii in aquâ plantaginis præparatæ, fiant trochiſci ſ. a.

Doſis erit à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Trochiſques contre la Gonorrhée.

℞ Du bol d'Arménie, ʒ ij.

Du ſuccin préparé, & de la raclure d'ivoire, aā. ʒ j. ß.

Des ſemences de plantain, ℈ iv.

De celles d'agnus caſtus, & de laitue, des fleurs de grenades, de roſes rouges, aā. ʒ j.

Trochiſci ad Gonorrhæam.

℞ Boli Armeniæ, ʒ ij.

Succini præparati, raſuræ eboris, aā. ʒ j. ß.

Seminis plantaginis, ℈ iv.

Agni caſti, lactucæ, florum granatorum, roſarum rubrarum, aā. ʒ j.

Du bois de ſaſſafras, ℈ ij.

Avec le mucilage de ſemences de coings tiré dans l'eau de nénuphar, faites des trochiſques ſelon l'art.

Li... ſaſſafras, ℈ ij.

Cum mucagine ſeminis cydoniorum in aquâ nymphææ extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſaſſafras, l'ivoire, les fleurs & les ſemences, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé, on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemences de coings tirés en eau de nénuphar, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour deſſécher les petits ulcères de l'urétre, pour fortifier les vaiſſeaux ſpermatiques, pour arrêter la gonorrhée : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. On les emploie auſſi en injection. Vertus. Doſe.

Il ne faut point ſe ſervir de ces trochiſques ni d'aucun autre aſtringent au commencement de la chaudepiſſe, on renfermeroit la matiére qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la vérole, parce que cette humeur corrompue reflueroit dans les vaiſſeaux, & imprimeroit par-tout ſa malignité ; mais quand l'humeur a ſuffiſamment coulé, que celle qui ſort eſt blanche & en conſiſtance requiſe, que l'on a purgé ſuffiſamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter ſans riſque l'écoulement

Quand on voudra uſer de ces trochiſques en injection, il faut en diſſoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel roſat.

Trochiſques de Spode, de Méſué.

℞ Des roſes rouges, ℥ j. ß.
Du ſpode, ʒ x.
De la ſemence d'oſeille, ʒ vj.
De celles de pourpier & de coriandre, & des fleurs de ſumac, aā. ʒ ij. ß.
De l'amydon, des balauſtes, & des baies de berbéris, aā. ʒ iij.
De la gomme Arabique, ʒ j. ß.
Du verjus, ce qu'il en faudra pour faire des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Spodio, Meſue.

℞ *Roſarum rubrarum,* ℥ j. ß.
Spodii, ʒ x.
Seminis acetoſæ, ʒ vj.
Portulacæ, coriandri ; florum ſumach, aā. ʒ ij. ß.
Amyli, balauſtiorum, baccarum berberis, aā. ʒ iij.
Gummi Arabici, ʒ j. ß.
Omphacii q. ſ.
Fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les fleurs, les ſemences & le berbéris ſec ; d'une autre part, on broiera enſemble le ſpode & l'amydon ; on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus récemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme Arabique ſur un petit feu pour faire une maſſe, dont on formera des trochiſques.

On les eſtime propres à tempérer les chaleurs de l'eſtomac & du foie, pour les fiévres bilieuſes, pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ſont bien différemment décrits dans les Diſpenſaires.

Le ſpode ou ivoire brûlé eſt une matiére alkaline capable de mortifier les acides, qui étant en trop grande quantité dans le corps, cauſent diverſes maladies : mais comme cet alkali eſt mêlé ici avec beaucoup d'ingrédients chargés de ſels acides, il perd une partie de ſa vertu. Je voudrois donc, pour faire les trochiſques de ſpode, qu'on ſe contentât de préparer l'ivoire brûlé ſur le porphyre en la maniére ordinaire, ou bien qu'on en compoſât un ſelon la méthode ſuivante.

Trochisques de Spode, Réformés.

♃ Du spode préparé, ℥ ij.
De la corne de cerf brûlée, de l'amydon, de la gomme Arabique, du diaphorétique minéral, aã. ℥ ß.
Pulvérisez le tout & le mêlez, puis avec une q. s. de mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau-rose, faites-en des trochisques.

Trochisci de Spodio, Reformati.

♃ Spodii præparati, ℥ ij.
Cornu cervi usti, amyli, gummi Arabici, diaphoretici mineralis, aã ℥ ß.
Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ fiant trochisci.

Trochisques d'Agnus Castus, de Rhasis.

♃ De la semence d'agnus castus & de l'écorce de tamarisc, aã. ʒ v.
Des semences de pourpier & d'endive, aã. ʒ ij. ß.
Faites-en des trochisques avec la décoction de feuilles de scolopendre.

Trochischi de Agno Casto, Rhasis.

♃ Seminis agni casti, corticis tamarisci, aã. ʒ v.
Seminum portulacæ & endiviæ, aã. ʒ ij ß.
Cum decocto foliorum scolopendrii fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on en incorporera la poudre avec une quantité suffisante de décoction de scolopendre, pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. On les estime bons pour arrêter le flux des gonorrhées, ils remédient au mal de rate, ils excitent l'urine : La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Je ne crois pas ce reméde fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est composé d'ingrédients apéritifs qui sont plus disposés à ouvrir les conduits qu'à les resserrer.

La décoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ni à donner une bonne consistance aux trochisques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de scolopendre.

Trochisques Somnifères, de Mésué.

♃ Des semences de laitue, de pourpier, de pavot blanc, de citrouille, & de courge, aã. ʒ v.
Du suc de réglisse, de l'amydon, de la gomme adraganth & de l'opium, aã. ʒ j. ß.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de semence de psyllium.

Trochisci Somniferi, Mesue.

♃ Seminum lactucæ, portulacæ, papaveris albi, citrulli, cucurbitæ, aã. ʒ v.
Succi glycyrrhizæ, amyli, gummi tragacanthi, opii, aã. ʒ j. ß.
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble, ou plûtôt on réduira bien en pâte les semences ; on mettra en poudre séparément l'amydon & la gomme adraganth ; on concassera le suc de réglisse & l'opium, on les liquifiera dans un écuelle de terre sur un petit feu, avec environ une once de mucilage de psyllium ; puis on mettra la matiére dans un mortier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour appaiser les douleurs interner, pour calmer la toux, pour arrêter les hémorrhagies, les cours de ventre, & pour faire dormir : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le Livre de Mésué même, soit par faute d'impression ou autrement, la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre ; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entre oit.

Cette composition est inutile en Médecine, car on peut en sa place donner le laudanum qui fera le même effet ; on peut même, si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisques de Lacque, de Mésué.

℞ De la lacque mondée & lavée ; des sucs de régliffe, d'eupatoire & d'absinthe Pontique ; du berbéris, des racines de rhapontic, d'aristoloche longue, de costus, de cabaret, de garance, des amandes douces, du jonc odorant, des semences d'anis & d'ache, aã. ʒ j.

Formez-en des trochisques avec du suc d'eupatoire.

Trochisci de Laccâ, Mesue.

℞ *Laccæ mundatæ & lotæ ; succorum glycyrrhizæ, eupatorii, absinthii Pontici ; berberis ; radicis rhapontici, aristolochiæ longæ, costi, asari, rubiæ tinctorum, amygdalarum amararum, schænanthi ; seminis anisi & apii, aã.* ʒ j.

Cum succo eupatorii formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berbéris sec, le jonc odorant; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme lacque ; on mêlera les poudres, on tirera par expression les sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'ils soient en consistance de miel, alors on en pésera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de régliffe dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistance des autres sucs : on mêlera ces trois sucs épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoûtera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont estimés propres pour les obstructions du foie, de la rate, pour la jaunisse, l'hydropisie : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage : je voudrois qu'on en mît une once, au lieu d'une dragme.

Les amandes amères rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mît en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucs ils sont sujets à s'amollir & à s'humecter.

Trochisques de Minium, de J. de Vigo.

℞ De la mie de pain, ℥ iv.
Du mercure sublimé corrosif, ℥ j.
Du minium, ℥ ß.

Formez-en avec l'eau-rose des trochisques oblongs.

Trochisci de Minio, Joannis de Vigo.

℞ *Micæ panis,* ℥ iv.
Mercurii sublimati corrosivi, ℥ j.
Minii, ℥ ß.

Cum aquâ rosarum formentur trochisci oblongi.

REMARQUES

On pulvérisera dans un mortier de marbre le sublimé corrosif & le minium ; d'une autre part, on fera dessécher de la mie de pain, & on la mettra en poudre subtile,

on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau-rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

Vertus. On s'en sert extérieurement pour ouvrir les chancres vénériens, pour les ulcères chancreux véroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callosités.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition *trochisques de sublimé*, que *trochisques de minium* : le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour tempérer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il desséche après la corrosion.

Trochisques d'Asphodéle.

℞ De la mie de pain séche,	℥ ij.
Du mercure sublimé corrosif,	℥ j.
Du camphre, de l'amydon, & de l'arsenic rouge, aã.	℥ ß.
De l'arsenic blanc,	ʒ j. ß.
Du vinaigre,	ʒ v.
Du suc d'asphodéle épuré, ce qu'il en faut pour former des trochisques oblongs s. a.	

Trochisci de Asphodelo.

℞ *Micæ panis siccæ,*	℥ ij.
Mercurii sublimati corrosivi,	℥ j.
Caphuræ, amyli, arsenici rubri, aã.	℥ ß.
Arsenici albi,	ʒ j. ß.
Aceti,	ʒ v.
Succi asphodeli depurati q. s.	
Fiant trochisci oblongi s. a.	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble dans un mortier de marbre ou de pierre le sublimé & les arsenics ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'amydon & la mie de pain séche ; d'une autre part, on réduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit-de-vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre & ce qu'il faudra de suc d'asphodéle, pour faire une masse dont on formera des trochisque longuets, qu'on mettra sécher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. Ils sont propres aux mêmes usages que les précédents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'extérieurement ; le pain, le camphre & l'amydon, sont mis ici pour tempérer la force des corrosifs, & pour lier les autres ingrédients.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pourroit se contenter d'y mettre le blanc, qui est le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochisques Astringents, de J. de Vigo.

℞ De la mie de pain,	℥ ij.
Des trochisques de minium,	℥ j. ß.
Du vitriol calciné à rougeur,	ʒ x.
De la chaux vive,	ʒ v.
De la myrrhe, & de l'aloës, aã.	ʒ ij. ß.
De l'amydon & du plâtre, aã.	ʒ ij.
Faites-en des trochisques avec le suc de plantain.	

Trochisci Astringentes, Joannis de Vigo.

℞ *Micæ panis,*	℥ ij.
Trochiscorum de minio,	℥ j. ß.
Vitrioli ad rubedinem calcinati,	ʒ x.
Calcis vivæ,	ʒ v.
Myrrhæ, aloës, aã.	ʒ ij. ß.
Amyli, gypsi, aã.	ʒ ij.
Cum succo plantaginis fiant trochisci.	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la mie de pain séche, la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou le vitriol calciné en rougeur, l'amydon & le plâtre ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le sang appliqués extérieurement, on s'en sert pour le saignement de nez, on en met dans les narines. **Vertus.**

Le colcothar est l'ingrédient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrêter le sang du nez.

La chaux & le plâtre, qui sont alkali, corrigent & diminuent beaucoup de l'âcreté du sublimé corrosif, le pain & l'amydon servent aussi pour tempérer la force des autres remédes, & pour absorber les acides.

Trochisques contre l'Asthme.		Trochisci Anti-asthmatici.	
♃ Du sucre candi blanc,	℥ ix.	♃ *Sacchari candi albi,*	℥ ix.
De l'amydon,	℥ j. ß.	*Amyli,*	℥ j. ß.
De l'iris de Florence & du magistère de soufre, aã.	℥ ß.	*Ireos Florentinæ, magisterii sulphuris,* aã.	℥ ß.
De la réglisse,	ʒ iij.	*Liquiritiæ,*	ʒ iij.
Des fleurs de benjoin,	℈ ij.	*Florum benzoïni,*	℈ ij.

Avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau-rose, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques s. a.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiat massa ex qua formentur trochisci seu rotulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre candi blanc & l'amydon; d'une autre part, la réglisse & l'iris de Florence : on mêlera ces poudres avec le magistère de soufre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mélange avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-rose, pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux invétérée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme. **Vertus. Dose.**

L'iris, le magistère de soufre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à raréfier & à atténuer par leurs parties subtiles la pituite, ou autre matiére grossiére qui se tenant dans les fibres du poumon & du diaphragme, empèche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre; ces mêmes ingrédients aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & en facilitent l'expectoration.

Le sucre candi blanc est préférable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-temps sans s'humecter.

Trochisques Béchiques Noirs.		Trochisci Bechici Nigri.	
♃ Du sucre candi,	℔ j.	♃ *Sacchari candi,*	℔ j.
Du suc de réglisse,	℥ iv.	*Succi glycyrrhizæ,*	℥ iv.
De l'orge mondée & de l'amydon, aã.	℥ j.	*Hordei mundati, amyli,*	℥ j.
De l'iris de Florence, des gommes Arabique & adraganth, aã.	℥ ß.	*Ireos Florentinæ, gummi Arabici & tragacanthi,* aã.	℥ ß.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de racine d'althæa.

Cum mucagine radicis althææ fiant pastilli seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'orge mondée & l'iris de Florence; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre candi & l'amydon; d'une autre part, les gommes dans un mortier chaux : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu le suc de réglisse, ou plûtôt de l'extrait de réglisse, avec du mucilage de racine de gui-

mauve ; on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistance de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour atténuer & délayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine & de la trachée-artère, pour le rhume ; on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trochisques Béchiques Rouges.

♃ Du sucre candi rouge, ℥ v.
Du bol d'Arménie, ℥ j.
De l'amydon, ℥ ß.
De l'iris de Florence, & de la gomme Arabique, aã. ʒ j.
Avec s. q. d'extrait de fleurs de pavot rhæas, faites-en des trochisques s. a.

Trochisci Bechici rubri.

♃ Sacchari candi rubri, ℥ v.
Boli Armeniæ, ℥ j.
Amyli, ℥ ß.
Ireos Florentinæ, gummi Arabici, aã. ʒ j.
Cum extracti florum papaveris rhaedos q. s. fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amydon ; d'une autre part ; on pulvérisera l'iris ; d'une autre part, la gomme Arabique : on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhæas épaissi en consistance de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour arrêter les catharres causés par des humeurs subtiles ou séreuses, pour le crachement de sang : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Les trochisques béchiques blancs sont le suc de réglisse blanc, dont il a été parlé en son lieu.

Trochisques de Pavot, de Mynsicht.

♃ Du sucre pénidié, ℥ ij. ß.
De la semence de pavot blanc, ℥ ß.
De celles de melons & de courges, aã. ʒ ij.
Du suc de réglisse, du bol d'Arménie préparé, des fleurs de soufre, aã. ʒ j. ß.
De la gomme adraganth & de l'amydon, aã. ʒ j.
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre, ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec le mucilage de semence de coings tiré dans l'eau de coquelicot, l'on en fera des trochisques s. a.

Trochisci de Papavere, A. Mynsicht.

♃ Sacchari penidiati, ℥ ij. ß.
Seminis papaveris albi, ℥ ß.
Melonum, cucurbitæ mundatorum, aã. ʒ ii.
Succi glycyrrhizæ, boli Armeniæ præparatæ, florum sulphuris, aã ʒ i. ß.
Gummi tragacanthi, amyli, aã. ʒ j.
Extracti florum papaveris erratici, ʒ ß.
Misce, & cum mucagine seminis cydoniorum in aquâ papaveris erratici extractâ, fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre, le bol & l'amydon ; d'une autre part, on mettra en poudre séparément la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on battra long-temps les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en pâte : on liquéfiera sur le feu le suc de réglisse & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coings : on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de soufre & les poudres, on incorporera le mélange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra sécher.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter & adoucir les sérosités âcres qui descendent du cer-

veau sur la poitrine, & pour le crachement de sang : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme. Dose.

Les semences, qui entrent dans ces trochisques en grande quantité, empêchent les poudres de se bien lier, je voudrois retrancher celles de courges & de melons.

L'extrait de fleurs de coquelicot est ici en trop petite dose, on pourroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de réglisse ordinaire je voudrois employer l'extrait de réglisse, qui vaut beaucoup mieux.

Trochisques Étoilés Anodyns, de Galien.

♃ Des semences d'ache & de jusquiame, du poivre blanc, aã. ʒ vj.
De la semence d'anis & de daucus ; du storax, aã. ℥ ß.
Du safran & de l'opium, aã. ʒ iij.
Du castoréum & de la myrrhe, aã. ʒ ij.
Faites-en des trochisques avec le suc de mandragore ou de jusquiame.

Trochisci Anodyni Stellati, Galeni.

♃ *Seminum apii, hyoscyami, piperis, albi, aã.* ʒ vj.
Seminis anisi, dauci ; styracis, aã. ℥ ß.
Croci, opii, aã. ʒ iij.
Castorei, myrrhæ, aã. ʒ ij.
Cum succo mandragoræ vel hyoscyami fiant trochisci.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les semences, le poivre, le castoréum & le safran ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax ; on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore ou de jusquiame, tiré par expression sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller *étoilés.*

Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour appaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castoréum, du safran & de la myrrhe ; les autres ingrédients qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castoréum sont assez capables de le corriger : le storax qui est odorant peut plûtôt exciter des vapeurs que les abattre ; je serois donc d'avis qu'on préparât ces trochisques en la maniére suivante.

Trochisques Anodyns, Réformés.

♃ Du laudanum, ℥ ß.
Du castoréum, de la myrrhe, & du safran, aã. ʒ ij.
Du camphre, ℈ j.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec le suc de jusquiame, faites des trochisques dont la dose sera depuis iv. grains jusqu'à ℈ ß.

Trochisci Anodyni, Reformati.

♃ *Laudani,* ℥ ß.
Castorei, myrrhæ, croci, aã. ʒ ij.
Camphoræ, ℈ j.
Cum mucagine gummi tragacanthi in succo hyoscyami extractâ fiant trochisci.
Dosis est à gr. iv. usque ad ℈ ß.

Trochisques Polides d'Andromaque.

♃ Des fleurs de grenades, ℥ j ß.
De l'aloes, ℥ j.

Trochisci Polidæ seu Spargis, Andomachi.

♃ *Florum mali Punici,* ℥ j. ß.
Aloes, ℥ j.

Du vitriol, & du fiel de taureau, aā. ʒ vj.
De l'encens & de la myrrhe, aā. ℥ ß.
De l'alun de roche, ʒ iij.
Faites des trochisques avec le gros vin, ou les sucs de solanum ou de plantain.

Calcanthi, fellis taurini, aā. ʒ vj.
Thuris, myrrhæ, aā. ℥ ß.
Aluminis rupei, ʒ iij.
Cum vino austero, vel succo solani aut plantaginis, fiant trochisci.

Remarques.

On pulvérisera ensemble l'aloës, l'encens & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre subtile la fleur de grenade; d'une autre part, le vitriol calciné & l'alun; on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte, ou de suc de solanum, ou de plantain, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer & dessécher les vieux ulcères, principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le sang, pour résister à la pourriture, pour la carie des os; on ne s'en sert guère qu'extérieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulcères des intestins: La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Dose.

Ces trochisques ont été décrits par plusieurs Auteurs différemment pour les doses, & quelques-uns en ont retranché l'aloës.

Trochisques d'Alun, de Mynsicht.

℞ De l'alun crud & de la racine pyréthre aā. ℥ ß.
Du poivre long & de la semence de jusquiame, aā. ʒ ij.
De la farine de seigle, de la craie blanche & du nitre préparé, aā. ʒ j. ß.
Du gingembre blanc, du girofle & de l'extrait d'opium, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & en faites des trochisques avec le suc de petite ortie.

Trochisci de Alumine, A. Mynsicht.

℞ *Aluminis crudi, radicis pyrethri, aā. ℥ ß.*
Piperis longi, seminis hyoscyami, aā. ʒ ij.
Farinæ siliginis, cretæ albæ, nitri præparati, aā. ʒ j. ß.
Zingiberis albi, caryophyllorum, extracti opii, aā. ʒ j.
Misce, & cum succo urticæ minoris fiant trochisci s. a.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les racines, les girofles, le poivre & la semence de jusquiame; d'une autre part, on mettra en poudre le nitre purifié, la craie & l'alun de roche: on mêlera les poudres avec la farine de seigle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de suc de petite ortie pour faire une masse solide dont ont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour appaiser la douleur des dents, étant appliqués dessus.

La craie & la farine de seigle me paroissent bien inutiles dans cette composition, elles ne peuvent qu'émousser la force des ingrédients essentiels.

Trochisques de Balaustes.

℞ Des balaustes, ℥ j.
Des roses rouges, du bol d'Arménie & de la gomme Arabique, aā. ℥ ß.
De l'acacia, ʒ iij.
Avec une s. q. de mucilage de gomme adraganth préparé dans de l'eau-rose faites des trochisques.

Trochisci de Balaustiis.

℞ *Balaustiorum, ℥ j.*
Rosarum rubrarum, boli Armeniæ, gummi Arabici, aā. ℥ ß.
Acaciæ, ʒ iij.
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les balaustes & les roses; d'une autre part, le bol; d'une autre part, la gomme Arabique ; on liquéfiera l'acacia avec un peu d'eau - roses sur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Trochisques de Benjoin.

℞ Du sucre candi, ℥ ix.
Du bois d'aloès, ʒ ij.
Du benjoin, ℥ j. ß.
Du storax, ʒ vj.
De l'iris de Florence, ʒ ß.
Du musc, gr. ix.
Faites-en des trochisques avec q. s. d'eau rose.

Trochisci de Benzoïno.

℞ *Sacchari candi*, ℥ ix.
Ligni aloës, ʒ ij.
Benzoïni, ℥ j. ß.
Styracis, ʒ vj.
Ireos Florentinæ, ʒ ß.
Moschi, gr. ix.
Cum aquâ rosarum q. s. fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le bois d'aloës & l'iris ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax ; d'une autre part, le sucre candi & le musc; on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau - rose pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la respiration, ils résistent à la pourriture : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : on s'en sert aussi dans les cassolettes & dans les autres parfums. Vertus. Dose.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait avec l'eau-rose, la masse des trochisques seroit mieux liée, & ils se garderoient plus fermes.

Trochisques de Doronique.

℞ De la racine de doronique séche, ℥ ij. ß.
De la chaux vive & des noix de galle, aā. ʒ x.
Du verd-de-gris, du colcothar, aā. ʒ v.
De l'alun de roche, de l'acacia & des balaustes, aā. ʒ iij.
Faites-en des trochisques avec du vinaigre très-fort.

Trochisci de Doronico.

℞ *Radicis doronici siccæ*, ℥ ij. ß.
Calcis vivæ, gallarum, aā. ʒ x.
Viridis æris, colcothar, aā. ʒ v.
Alumini rupei, acaciæ, balaustiorum, aā. ʒ iij.
Cum aceto acerrimo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines de doronique, les noix de galle, & les balaustes ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la chaux vive, le verd-de-gris, le colcothar & l'alun : on mêlera les poudres, on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces du plus fort vinaigre, on versera la dissolution dans un mortier de marbre, on y ajoûtera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont déterfifs & dessicatifs, on les emploie pour les ulcères de la bouche & des gencives, pour résister à la pourriture ; on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade. Vertus.

Après que le mélange sera fait, la matiére fermentera, parce que les acides qui sont abondants dans cette composition pénétreront la chaux vive, qui est un alkali, & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochisques, car il y auroit à appréhender que si ces trochiques formés fermentoient, ils ne changeassent de figure, & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau, ce qui néanmoins seroit un accident de peu de conséquence, & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochisques de Corail, de Nicolas.

℞ Du corail rouge préparé, de la cannelle, de la myrrhe, de l'amomum, de la semence de pavot, aã. ℥ ß.

Des fleurs de jonc odorant; du safran, aã. ʒ ij.

Du calamus odorant, du xylobalsame, de la casse odorante, du macis, du mastic; des feuilles de pouillot de montagne & de pied de pigeon; des racines de valériane & de cabaret, aã. ʒ j.

Avec du vin rouge faites-en des trochisques s. a.

Trochisci de Corallo, Nicolai.

℞ *Coralli rubri præparati, cinnamomi, myrrhæ, amomi, seminis papaveris, aã,* ℥ ß.

Florum schœnanthi; croci, aã. ʒ ij.

Calami aromatici, xylobalsami, cassiæ ligneæ, macis, mastiches; foliorum polii montani, geranii seu pedis columbini: radicum valerianæ & asari, aã. ʒ j.

Cum vino rubro fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, les semences, les fleurs & l'amomum; d'une autre part, on mettra en poudre séparément la myrrhe & le mastic, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de bon vin rouge, pour faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomac, pour aider à la digestion, pour arrêter le crachement de sang & la dysenterie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitères & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient; mais les Modernes ont reconnu par toutes les expériences qu'ils ont faites que cette plante pétrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & pénétrer dans les humeurs, & au cœur pour le fortifier, & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente, fort propre à adoucir les acides trop âcres du corps, & à les fixer; ce qui étant posé, le corail n'est pas l'ingrédient le plus nécessaire dans la poudre, si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

rochisques de grains de Sureau, de Quercétan.

℞ Du suc de baies de sureau bien mûres tiré par expression, q. v. Ajoûtez-y de la farine de seigle à proportion, faites-en une pâte, puis de petits pains que vous ferez cuire au four en consistance de biscuit; pulvérisez-les, faites-en une nouvelle pâte avec le même suc, formez-en de petits pains & faites-les cuire comme auparavant, puis faites la même chose pour la troisiéme fois, & les gardez pour l'usage.

Trochisci seu Tragea Granorum Actes, Quercetani.

℞ *Succi baccarum maturarum sambuci per expressiones extracti, q. v. Adde farinæ secalinæ q. s. fac pastam, & exindè panes exiguos in furno ad duritiem biscocti coquendos, hos pulverisa; pulverem cum eodem succo iterùm impasta, atque ut priùs in furno coque, idque tertiò repetatur, ac serventur panes cocti ad usum.*

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura des grains de ſureau bien mûrs nouvellement cueillis, on les écraſera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on en tirera le ſuc par expreſſion, on mêlera dans ce ſuc de la farine de ſeigle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques ou des petits pains, on les mettra cuire dans le four juſqu'à ce qu'ils ſoient durs comme du biſcuit; on les retirera alors, on les réduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même ſuc: on les formera & on les remettra cuire comme auparavant; ce qu'on réïtérera juſqu'à trois fois, puis on gardera ces trochiſques ou petits pains.

Ils ſont propres pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois dragmes. Vertus. Doſe.

Collyre, ou Trochiſques Citrins, de Méſué.		Collyrium, ſeu Trochiſci Citrini, Meſue.	
♃ De la céruſe lavée,	℥ ij.	*Ceruſæ lotæ,*	℥ ij.
De la tutie préparée,	℥ j.	*Tutiæ præparatæ,*	℥ j.
Du ſafran,	℥ ß.	*Croci,*	℥ ß.
De la gomme adraganth,	ʒ ij.	*Gummi tragacanthi,*	ʒ ij.
De l'opium,	ʒ j.	*Opii,*	ʒ j.
Faites-en des trochiſq. avec de l'eau de pluie.		*Cum aquâ pluviæ fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On mettra ſécher à une lente chaleur le ſafran entre deux papiers, & on le réduira en poudre très-ſubtile; d'une autre part, on pulvériſera la gomme adraganth dans un mortier chaud; on mêlera les poudres avec la céruſe & la tutie préparée, on liquéfiera avec un peu d'eau de pluie, ſur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout enſemble, & y ajoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluie, pour faire une maſſe ſolide dont on formera de petits trochiſques.

Ils ſont bons pour les ophthalmies violentes, pour les ulcères des yeux, pour calmer la douleur; on s'en ſert en collyre, on en diſſout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'eau d'euphraiſe. Vertus. Doſe.

Il me paroit qu'il entre trop de ſafran dans la deſcription de ces trochiſques, on en pourroit retrancher la moitié.

Des Trochiſques Verds.		Trochiſci Virides.	
♃ De la céruſe préparée & du ſafran, aã.	ʒ iij.	*Ceruſæ præparatæ, croci,* aã.	ʒ iij.
De la gomme Arabique, de la myrrhe & de l'opium, aã.	ʒ j. ß.	*Gummi Arabici, myrrhæ, opii,* aã.	ʒ j. ß.
Du plomb brûlé & lavé, du verd-de-gris, du ſpica nard & de l'acacia, aã.	ʒ ß.	*Plumbi uſti & loti, viridis æris, ſpicæ nardi, acaciæ,* aã.	ʒ ß.
Faites-en des trochiſq. avec de l'eau de pluie.		*Cum aquâ pluviæ fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément la gomme Arabique, le verd-de-gris, le ſafran, le ſpica nard & la myrrhe, on liquéfiera avec un peu d'eau de pluie ſur un petit feu l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout enſemble pour en faire une pâte ſolide, dont on formera des trochiſques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour déterger les ulcères des yeux, pour les contusions, pour appaiser les douleurs : on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je serois d'avis qu'on fît un mucilage de gomme adraganth avec l'eau de pluie pour incorporer les poudres.

Trochisques d'Iris.

♃ De la racine d'iris de Florence, ℥ j.
Du poivre blanc, de la gomme ammoniac, aã. ʒ ß.
Faites-en des trochisques avec le vin blanc.

Trochisci Ireos.

♃ *Radicis ireos Florentinæ,* ℥ j.
Piperis albi, gummi ammoniaci, aã. ʒ ß.
Cum vino albo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'iris & le poivre blanc; d'une autre part, on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & avec une quantité suffisante de vin blanc on fera une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour résoudre les obstructions de la rate & du mésentère, pour les pâles couleurs, & pour exciter les mois aux Femmes : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisques de Valériane.

♃ De la racine de valériane, ℥ j. ß.
De l'écorce de racine de caprier, de l'iris de Florence & de l'aristoloche longue, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse avec le syrop de capillaires, dont vous formerez des trochisques s. a.

Trochisci de Valerianâ.

♃ *Radicis valerianæ,* ℥j. ß.
Corticis radicum capparum, ireos Florentinæ, aristolochiæ longæ, aã. ʒ ij.
Cum syrupo capillorum Veneris fiat massa ex qua formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble tous les ingrédients, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop capillaire pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour exciter l'accouchement, pour faire sortir l'arriére-faix de la matrice, pour lever les obstructions de la rate & du mésentère : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisques de Safran, de Nicolas.

♃ Du safran, ʒ vj.
Des roses rouges, de la semence d'ammi, de la myrrhe, aã. ʒ iij.
Du bois d'aloës, ℈ iv.
Faites-en des trochisques avec de l'eau-rose.

Trochisci de Croco, Nicolai.

♃ *Croci,* ʒ vj.
Rosarum rubrarum, seminis ammeos, myrrhæ, aã. ʒ iij.
Ligni aloës, ℈ iv.
Cum aquâ rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le bois d'aloës, les roses & la semence d'ammi; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, on fera sécher le safran à une très-lente chaleur entre deux papiers, & on le réduira en poudre subtile: on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau-rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foie & de la rate, pour dissiper les vents & pour résister à la malignité des humeurs : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les roses rouges, qui sont astringentes, ne peuvent être que nuisibles dans cette composition, où il ne doit entrer que des ingrédients apéritifs & carminatifs ; je serois d'avis qu'on les retranchât.

L'eau-rose peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres ; je voudrois qu'on les corporifiât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Trochisques de Safran, de Damocrates.

℞ Du safran, ʒ iij.
De la myrrhe, de roses rouges séches, aã. ℥ j. ß.
De l'amydon, de la gomme Arabique, aã. ℥ j.
Faites-en des trochisques avec du vin rouge.

Crocomagma, seu Trochisci de Croco, Damocratis.

℞ *Croci,* ʒ iij.
Myrrhæ, rosarum rubrarum exsiccatarum, aã. ℥ j. ß.
Amyli, gummi Arabici, aã. ℥ j.
Cum vino rubro fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues chacune séparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la rate, du mésentère, pour résister à la pourriture, pour fortifier l'estomac : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisques de Gommes.

℞ De la myrrhe, des gommes ammoniac & sagapénum, aã. ℥ j.
De l'*assa-fœtida,* ℥ ß.
Avec de l'eau de rue faites des trochisques s. a.

Trochisci de Gummis.

℞ *Myrrhæ, gummi ammoniaci & sagapeni,* aã. ℥ j.
Assæ fœtidæ, ℥ ß.
Cum aquâ rutæ fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes, on les fera sécher à une lente chaleur, puis on les réduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de rue on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils provoquent l'accouchement & la sortie de l'arriére-faix, ils abattent les vapeurs, ils amollissent les duretés squirreuses, ils excitent les mois aux Femmes : Vertus. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Les gommes, qui composent ces trochisques, sont remplies de sels volatils & de soufres propres à raréfier les humeurs grossiéres, à pénétrer & à détacher l'enfant & l'arriére-faix, à lever les obstructions.

Trochisques Astringents, d'Andron.

℞ Du vitriol calciné à rougeur, ℥ j. ß.
Des balaustes, ʒ ix.
De l'encens, de la racine d'aristoloche, des noix de galle, aã. ℥ j.
Du sel ammoniac, de l'alun de roche, de la

Trochisci Astringentes, Andronis.

℞ *Vitrioli ad rubedinem calcinati,* ℥ j. ß.
Balaustiorum, ʒ ix.
Thuris, radicis aristolochiæ, gallarum, aã ℥ j.
Salis armoniaci, aluminis rupei, myr-

myrrhe, aã.	℥ ß.	*rha*, aã.	℥ ß.
Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de myrte, faites des trochisques f. a.		*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ myrti extractâ, fiant trochisci f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les balaustes, l'aristoloche & les noix de galle; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'alun, le sel ammoniac & le colcothar; d'une autre part, la myrrhe & l'encens; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour déterger & sécher les plaies, les ulcères, pour arrêter le sang, on ne s'en sert qu'extérieurement en poudre, on en fait aussi entrer dans les

Dose. injections pour arrêter les gonorrhées; par exemple on en dissout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qu'ils contiennent.

Trochisques déterfifs, de Pasion.		Trochisci Detergentes, Pasionis.	
♃ Du verd-de-gris,	℥ iij. ß.	♃ *Viridis æris,*	℥ iij. ß.
Du sel ammoniac, de l'encens, de l'alun de roche, aã.	℥ j.	*Salis armoniaci, thuris, aluminis rupei, aã.*	℥ j.
Faites-en des trochisques f. a.		*Cum vino rubro fiant trochisci f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'alun & le sel ammoniac; d'une autre part, on mettra en poudre le verd-de-gris; d'une autre part, l'encens: on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer les vieux ulcères, on les applique seuls en poudre, ou dissous dans quelque liqueur appropriée, ou mêlés dans quelque onguent.

Ces trochisques s'humectent aisément à cause des sels qu'ils contiennent; il faut les enfermer en un lieu sec, afin qu'ils puissent être conservés.

Trochisques Astringents, de Musa.		Trochisci Astringentes, Musæ.	
♃ De l'alun de roche, de l'aloës, de la myrrhe & du vitriol calciné, aã.	ʒ vj.	♃ *Aluminis rupei, aloës, myrrha, vitrioli calcinati, aã.*	ʒ vj.
Des balaustes,	℥ ß.	*Balaustiorum,*	℥ ß.
Du safran & des trochisques de safran, aã.	ʒ iij.	*Croci, trochiscorum croci, aã.*	ʒ iij.
Faites-en des trochisques avec le vin rouge.		*Cum vino rubro fiant trochisci.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'alun & le colcothar; d'une autre part, l'aloës & la myrrhe; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher doucement entre deux papiers; d'une autre part, les balaustes; d'une autre part, les trochisques de safran: on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de vin on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. On s'en sert pour déterger & dessécher les vieux ulcères & les autres plaies, on en applique en poudre, ou mêlés dans des onguents, ou dissous dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de safran dans cette composition, l'on devroit se contenter d'y mettre les trochisques de safran, ou le safran seul.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qui entrent dans leur composition, ils doivent être conservés dans un lieu sec.

Trochisques Escharotiques.

♃ Du mercure sublimé corrosif & du minium, de chacun parties égales.

Pulvérisez-les & les mêlez, puis avec s. q. de mucilage de gomme adraganth faites-en des trochisques longuets& ronds s. a.

Trochisci Escharotici.

♃ Mercurii sublimati corrosivi & minii ana æquales partes.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci teretes s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera les drogues subtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets en petits bâtons ronds.

Ils sont propres pour faire escare, on les applique sur les chancres vénériens, sur les scrophules, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils sont assez promptement leur effet; ils ne peuvent servir qu'extérieurement. Vertus. Dose.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingrédients n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

Il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénétre plus vîte.

Trochisques d'Arsenic.

♃ De l'arsenic,	℥ iv.
Du mercure sublimé corrosif,	℥ ß.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth.

Trochisci de Arsenico.

♃ Arsenici albi,	℥ iv.
Sublimati Mercurii corrosivi,	℥ ß.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleur; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escare sur les chancres vénériens; on les applique entiers ou en poudre. Vertus.

L'arsenic contient un sel extrêmement âcre & corrosif; mais comme ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre, il ne se développe que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un véhicule qu'on lui joint le sublimé corrosif, dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mélange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soufre de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniére les sels en modérant leur mouvement.

Autres Trochisques d'Arsenic.

♃ De l'orpiment & de la chaux vive, de chacun parties égales.

Trochisci alii Arsenicales.

♃ Auripigmenti & calcis vivæ ana partes æquales.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

Vertus. Ils sont dépilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses.

La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & fermentera pendant quelque temps à cause de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques, car si étant formés ils fermentoient, leur forme se détruiroit, & ils se briseroient.

Quelques descriptions ajoûtent dans la composition de ces trochisques du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du reméde, mais il feroit bientôt résoudre les trochisques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il penétreroit la chaux & le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on ait besoin dans cette préparation.

Trochisques de Bithynie.

Trochisci Bithyniani.

♃ Du vitriol calciné,	℥ j. ß.	♃ *Vitrioli calcinati,*	℥ j. ß.
De la tutie préparée, de l'alun de roche, des galles & des balaustes, aã.	ʒ vj.	*Tutiæ præparatæ, aluminis rupei, gallarum, balaustiorum,* aã.	ʒ vj.
De l'iris de Florence, du verd-de-gris, aã.	℥ ß.	*Ireos Florentinæ, viridis æris,* aã.	℥ ß.
Du nitre, du borax & de l'encens, aã.	℈ ij.	*Nitri, boracis, thuris,* aã.	℈ ij.

Faites-en des trochisques avec du vinaigre.

Cum aceto fiant trochisci s. a.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpêtre, le borax & le verd-de-gris; d'une autre part, les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part, l'encens; on mêlera les poudres avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont déterfifs & dessicatifs, on en applique sur les vieux ulcères, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules, on ne s'en sert point intérieurement.

Trochisques Cordiaux, de Mynsicht.

Trochisci Cordiales, A. Mynsicht.

♃ Du sucre candi blanc,	℥ viij.	♃ *Sacchari candi albi,*	℥ viij.
De la confection alkermes,	℥ j.	*Confectionis alkermes,*	℥ j.
Des cinq pierres précieuses préparées, aã.	℈ j.	*Lapidum quinque pretiosorum præparatorum,* aã.	℈ j.
Des huiles de girofle & de cannelle, aã.	℈ ß.	*Oleorum caryophyllorum & cinnamomi,* aã.	℈ ß.

Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, faites-en des petits trochisques s. a.

Misce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci parvi s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragments

précieux préparés, les essences de cannelle & de girofle, la confection alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose pour faire une pâte solide, dont on formera de petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Ils fortifient le cœur, ils réparent les esprits, ils aident à la digestion : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les fragments précieux peuvent absorber & adoucir quelqu'humeur aigre qui cause quelquefois des picotements dans l'estomac, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisques pour arrêter le Vomissement de Sang.

Trochisci ad Vomitum Sanguinis sistendum.

♃ Des roses rouges, de la semence de jusquiame, des fleurs de grenades, du bol oriental, de l'acacia, de la gomme Arabique & de l'opium, de chacun parties égales : puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de pourpier, faites des trochisques s. a.

♃ *Rosarum rubrarum, seminis hyoscyami, florum granatorum, boli orientalis, acaciæ, gummi Arabici, opii, ana partes æquales : dein cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ portulacæ extractâ fiant trochisci s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les fleurs & la semence ; d'un autre part, le bol ; d'une autre part, la gomme Arabique ; on liquéfiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiére long-temps dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter toutes les hémorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes : La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Trochisques pour arrêter le flux Hémorrhoïdal.

Trochisci ad sistendum Fluxum Hæmorrhoïdalem.

♃ Du bdellium, ℥ x.
Des myrobolans Indiques, embliques & bellériques, aā. ℥ v.
De la semence d'oignons, ℥ iij.
Du corail préparé, du succin préparé, du bol d'Arménie préparé, des coquilles calcinées, aā. ℥ ij.
Avec le mucilage de gomme adraganth tirée dans l'eau-rose, faites des trochisques s. a.

♃ *Bdellii*, ℥ x.
Myrabolanorum Indorum, emblicorum & bellericorum, aā. ℥ v.
Seminis cepæ, ℥ iij.
Coralli præparati, succini præparati, boli Armeniæ præparatæ, concharum calcinatarum, aā. ℥ ij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans mondés de leurs noyaux, & la semence d'oignon & de poireau ; on broiera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparés, on corporifiera le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrêter le flux de ventre & toutes les hémorrhagies : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Trochisques pour la Diarrhée.

℞ Des semences d'oseille & de berbéris, des myrtilles, des châtaignes, de l'amydon & du spode, aā. ʒ v.
Du succin & du corail rouge, aā. ʒ iij.
Avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, faites des trochisques s. a.

Trochisci ad Diarrhæam.

℞ *Seminum acetosæ & berberis, myrtillorum, castanearum, amyli, spodii, aā.* ʒ v.
Succini, coralli rubri, aā. ʒ iij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les myrtilles & les châtaignes mondées de leur peau; d'une autre part, l'amydon; on broiera sur le porphyre le spode ou ivoire brûlé, le succin & le corail; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Trochisques Odorants, ou *Oiselets de Cypre.*

℞ Du charbon de saule, ℥ iij.
Du labdanum, ℥ ij.
Du storax, du benjoin, du tacamahaca & du bois de roses, aā. ʒ vj.
De l'ambre gris, du musc & de la civette, aā. gr. x.
Des huiles de bois de roses, de cannelle & de girofle, aā. gutt. iv.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, faites-en des trochisques s. a.

Trochisci Odorati, vel Aviculæ Cypreæ.

℞ *Carbonum salicis,* ℥ iij.
Labdani, ℥ ij.
Styracis, benzoïni, tacamahacæ, ligni Rhodii, aā. ʒ vj.
Ambræ griseæ, moschi, zibethi, aā. gr. x.
Oleorum ligni Rhodii, cinnamomi & caryophyllorum, aā. gutt. iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci seu pastilli.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca; d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes; d'une autre part, le charbon de saule; d'une autre part, le musc & l'ambre: on mêlera les poudres avec les essences & la civette, on y incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra sécher à l'ombre.

Usages. On fait brûler une de ces pastilles dans un réchaut de feu, afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle résiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles *oiselets* à cause qu'elles s'élévent en l'air, quand on les met dans le feu; on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce Pays-là qu'ailleurs.

Trochisques Joviaux, ou *d'Étain, de Mynsicht.*

℞ De magistère de Jupiter, de la nacre de perles, du corail rouge préparé, aā. ʒ ij.
De l'huile de succin blanc rectifiée, ℈ ij.

Trochisci Joviales, A. Mynsicht.

℞ *Magisterii Jovis, matris perlarum, corallorum rubrorum præparator. aā.* ʒ ij.
Olei succini albi rectificati. ℈ ij.

Avec

Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hystérique de Mynficht faites des trochisques f. a.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ hystericâ A. Mynsicht extractâ fiant trochisci f. a.

REMARQUES.

On mêlera le magistère d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparés, on y ajoûtera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hystérique d'A. Mynficht, que je décrirai dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Ils sont estimés propres pour les suffocations, pour les autres maladies de la matrice : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du magistère de Jupiter, & celle d'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse espérer les effets qu'on en demande, car le magistère d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abattre les vapeurs, ni à remédier aux maladies de la matrice, à moins qu'elles ne vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se répandit dans ce viscère, car alors ces matiéres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisques d'Écrevisses.

℞ Des écrevisses calcinées, ℥ x.
Des roses rouges, de l'amydon, du bol oriental & de la terre sigillée, aã. ʒ vj.
Du spode, de la pierre hématite, de la gomme adraganth, aã. ʒ v.
Du suc de réglisse, ʒ iij.
Avec le suc de patience faites des trochisques f. a.

Trochisci de Cancris.

℞ Cancrorum calcinatorum, ℥ x.
Rosarum rubrarum, amyli, boli orientalis, terræ sigillatæ, aã. ʒ vj.
Spodii, lapidis hæmatitis, gummi tragacanthi, aã. ʒ v.
Succi glycyrrhizæ, ʒ iij.
Cum succo lapathi acuti fiant trochisci f. a.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broiera sur le porphyre avec le spode & la pierre hématite jusqu'à ce que le tout soit impalpable; d'une autre part, on pulvérisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amydon; d'une autre part, on réduira en poudre la gomme adraganth; d'une autre part, les roses: on fera fondre sur un petit feu le suc de réglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité, on ajoûtera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimés pour la phthisie & pour la fiévre continue, pour arrêter le crachement de sang, la dysenterie, le flux des menstrues & d'hémorrhoïdes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La calcination, qu'on donne aux écrevisses, les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phthisie & pour les fiévres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatil & l'huile, ensorte qu'il ne leur reste qu'une matiére alkaline & astringente.

Cette composition est plus propre pour arrêter les hémorrhagies & les flux de ventre que pour tout autre usage.

Trochisques de la Racine appellée Rhodia, *de Mynsicht.*

♃ De la racine appellée *Rhodia*, ℥ j.
De l'écorce de racine de mandragore; des noyaux de pêches, de l'extrait d'opium, & de la myrrhe, aã. ʒ vj.
Des fleurs de pavot champêtre, du saffran oriental, & des roses rouges, aã. ℥ ß.
Des semences de jusquiame blanche, d'anet, d'ache, aã. ʒ iij.
De la noix muscade, des cubébes, du camphre, aã. ʒ ij.
Avec le mucilage de semence de psyllium, & de coings tiré dans l'eau de laitue, faites des trochisques s. a.

Trochisci de Radice Rhodiâ, A. Mynsicht.

♃ *Radicis Rhodiæ*, ℥ j.
Corticis radicis mandragoræ; nucleorum persicorum, extracti opii, myrrhæ, aã. ʒ vj.
Florum papaveris erratici, croci orientalis, rosarum rubrarum, aã. ℥ ß.
Seminis hyoscyami albi, anethi, apii, aã. ʒ iij.
Nucis moschatæ, cubebarum, camphoræ, aã. ʒ ij.
Cum mucagine seminis psyllii & cydoniorum in aquâ lactucæ extractâ fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, les roses, les cubébes, les muscades, les noyaux de pêches mondés; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit-de-vin; on mêlera les poudres, on fera du mucilage de semence de coings & de psyllium dans de l'eau de laitue, on liquéfiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier, y ajoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coings & de psyllium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Usages. Ils sont propres pour tempérer le trop grand mouvement du sang, & des autres humeurs, ils excitent le sommeil: on s'en sert pour les grandes douleurs de tête, pour la phrénésie, pour les insomnies, on en dissout demi-once dans huit onces d'eau de laitue; on trempe des linges dans cette dissolution après l'avoir fait tiédir, & on les applique sur le front & aux tempes.

Trochisques contre le Hoquet.

♃ De l'opium, ʒ j. ß.
De l'aloës, de l'encens; des racines de costus & d'*asarum*; du jonc odorant, des feuilles de raifort aquatique, de pouillot de montagne, de menthe, de rue, de la semence d'ache, aã. ʒ j.
Des roses rouges, ʒ ß.
Avec s. q. de mucilage de gomme adraganth faites des trochisques s. a.

Trochisci ad Singultum.

♃ *Opii* ʒ j. ß.
Aloës, thuris; radicum costi, asari; schœnanthi; foliorum sisymbrii, pulegii montani, menthæ, rutæ, seminis apii, aã. ʒ j.
Rosarum rubrarum, ʒ ß.
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës & l'encens; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomac: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui picotant quelques petites fibres du fond de l'estomac, y fait une maniére de convul-

sion, il lui faut des remédes qui absorbent ce sel, & lui ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomac; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition l'aloës & l'*asarum*, qui par leur qualité purgative peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succès pour le hoquet du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisses préparés.

Trochisques de Sariette, de Mynsicht.

℞ De la sariette, ℥ ß.
De la marjolaine & de l'origan, aã. ʒ ij.
Des fleurs de lavande, de romarin & des roses rouges, aã. ʒ j. ß.
Du bois d'aloës, des gommes Arabique & adraganth, de la racine de bétoine & d'iris de Florence, aã. ʒ j.
Du girofle, de la noix muscade, du petit cardamome, des cubébes, aã. ʒ ß.
De l'ambre gris & du musc, aã. ℈ ß.
Formez-en des trochisques avec le blanc d'œuf.

Trochisci de Satureiâ, A. Mynsicht.

℞ *Satureiæ*, ℥ ß.
Majoranæ, origani, aã. ʒ ij.
Florum lavendulæ, rorismarini, rosarum rubrarum, aã. ʒ j. ß.
Ligni aloës; gummi Arabici & tragacanthi; radicis caryophyllatæ, ireos Florentinæ, aã. ʒ j.
Caryophyllorum, nucis moschatæ, cardamomi minoris, cubebarum, aã. ʒ ß.
Ambræ griseæ, moschi, aã. ℈ ß.
Cum albumine ovorum formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloës, la muscade, les cubébes, le petit cardamome, & les girofles; d'une autre part, l'ambre & le musc; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œufs, on fera une pâte dont on formera des trochisques.

On en dissout une dragme dans huit onces de lessive, & l'on en lave la tête le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoie la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau. Usages.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la tête, ni par les pores du crâne, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux, qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacue pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la tête souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la tête, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginosités qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

Trochisques contre le Flux excessif d'Urine.

℞ Des baies de myrte, & de la semence d'oseille, aã. ℥ ij.
De la gomme Arabique & de l'amydon, aã. ℥ j.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de semence de psyllium.

Trochisci ad Diabetem.

℞ *Baccarum myrti, seminis oxalidis*, aã. ℥ ij.
Gummi Arabici, amyli, aã. ℥ j.
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille; d'une autre part, l'amydon; d'une autre part la gomme Arabique; on mêlera les poudres, & avec

une quantité suffisante de mucilage de semence de psyllium, on composera une masse dont on formera des trochisques, qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils arrêtent le flux immodéré de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons aussi pour le crachement de sang : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques de Dix Ingrédients.

℞ De l'anis & du suc d'eupatoire, aā. ℥ ß.
De l'aloès, ʒ ij.
De la feuille Indienne, du cabaret, de l'absinthe, de la semence de persil de Macédoine, du spica nard, des amandes douces & du mastic, aā. ʒ j.
Faites-en des trochisques avec le suc d'absinthe.

Trochisci de Decem.

℞ *Anisi, succi eupatorii, aā.* ℥ ß.
Aloës, ʒ ij.
Folii Indi, asari, absinthii, seminis petroselini Macedonici, spicæ nardi, amygdalarum amararum, mastiches, aā. ʒ j.
Cum succo absinthii fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le malabatrum, l'*asarum*, l'absinthe, les semences, le spica nard & les amandes amères pelées ; d'une autre part, l'aloës & le mastic ; on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le suc d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinthe, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foie, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

La petite quantité d'aloës, qui entre dans cette composition, n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t-on pas eu dessein d'en faire un remède purgatif, il suffit que ce peu d'aloës joint aux autres ingrédients apéritifs, raréfie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

Trochisques de Vie, de Mynsicht.

℞ De la main de Christ simple ℥ viij.
De la confection alkermes, ℥ ß.
Du magistère de perles & de l'ambre gris, aā. ʒ j.
Du musc & des cinq pierres précieuses préparées, aā. ℈ j.
De l'oleosaccharum de cannelle, de girofle & de citron, aā. ℈ ß.
Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau-rose, formez-en de petits trochisques.

Trochisci Vitæ, A. Mynsicht.

℞ *Manûs Christi simplicis,* ℥ viij.
Confectionis alkermes, ℥ ß.
Magisterii margaritarum, ambræ griseæ, aā. ʒ j.
Moschi, lapidum quinque pretiosorum præparatorum, aā. ℈ j.
Elæosacchari cinnamomi, caryophillorum & citri, aā. ℈ ß.
Misce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ, fiant trochisci parvi.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les tablettes de sucre rosat ; d'une autre part, le musc & l'ambre ; on mêlera les poudres avec le magistère de perles, les fragments précieux préparés, l'oleosaccharum & la confection alkermes : on y ajoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrédients, puis on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils fortifient le cœur, l'estomac & le cerveau, ils réparent les esprits en hâtant

la circulation des humeurs, ils résistent au mauvais air: La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. **Dose.**

Le magistère de perles & les pierres précieuses sont des matiéres terrestres fort inutiles dans cette composition; on pourroit les en retrancher sans diminuer sa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochisques contre la Pleurésie.

♃ Du sang de bouc préparé, ℥ iv.
De l'oliban, ℥ j.
Du suc de réglisse, des foies de vipères avec les cœurs & du diaphorétique minéral, aã. ℥ ß.

Avec le syrop de pavot rhœas faites-en des trochisques.

Trochisci ad Pleuresim.

♃ *Sanguinis hirci præparati*, ℥ iv.
Olibani, ℥ j.
Succi glycyrrhizæ, hepatum viperarum cum cordibus, diaphoretici mineralis, aã. ℥ ß.

Cum syrupo de papavere erratico fiant trochisci

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les foies & les cœurs de vipères, le sang de bouc préparé & le suc de églisse; d'une autre part, l'oliban; on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphorétique, & avec une quantité suffisante de syrop de coquelicot, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour la pleurésie, pour exciter le crachat & la sueur, ils poussent aussi quelquefois par les urines: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon-beni: ou de scorsonère. **Vertus.** **Dose.**

Ces trochisques ne font aucun bon effet, quand on les donne dans le commencement de la pleurésie, parce qu'alors les humeurs sont trop crues, il faut en ce temps-là désemplir les vaisseaux par plusieurs saignées, faire prendre au malade des syrops pectoraux, des tisanes, des juleps, pour préparer & amollir les humeurs, & lorsqu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le septiéme jour au temps de la crise, il faut donner des trochisques, ils produisent ordinairement un bon effet, car ils poussent les humeurs raréfiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochisques de Perles.

♃ De perles préparées, ℥ j.
Du spode préparé, du corail rouge préparé, du santal citrin, des quatre grandes semences froides mondées, aã. ʒ iij.
De la semence de pourpier; des roses rouges, aã. ʒ ij.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de psyllium.

Trochisci Perlarum.

♃ *Margaritarum præparatarum*, ℥ j.
Spodii præparati, coralli rubri præparati, santali citrini; seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, aã. ʒ iij.
Seminis portulacæ; rosarum, aã. ʒ ij.
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, le santal citrin & la semence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre les quatre grandes semences froides mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le spode préparés, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium, pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations & pour les cours de ventre: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. **Vertus.** **Dose.**

La prévention qu'on a eue de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée sur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guère inventé de composition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrédients : mais quand on voudra examiner sans préocupation les effets des perles & du corail, on verra qu'ils se réduisent à être astringents & alkalins, c'est-à-dire, à resserrer & mortifier les acides : ainsi, quoique cette composition prenne son nom des perles, elle n'en tire pas sa plus grande vertu.

Autres Trochisques de perles.

On pourroit encore faire des trochisques de perles avec la poudre *diamargariti frigidi*, corporifiée en masse par le mucilage de gomme adraganth.

On peut aussi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochisques pour les faire sécher, *trochisques de perles.*

Trochisques de Perles, de Mynsicht.	Trochisci Perlarum, A. Mynsicht.
℞ Du magistère de perles, ℥ j.	℞ *Magisterii perlarum*, ℥ j.
Des huiles de cannelle & de girofle, aã. ℈ j.	*Oleorum cinnamomi & rosarum*, aã. ℈ j.
Formez-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose.	*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci S. a.*

REMARQUES.

On mêlera le magistère de perles avec les essences de roses & de cannelle; on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.] Ils sont propres pour les maux cœur, pour les foiblesses, pour les palpitations, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralysie, la manie, pour exciter la sueur : La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

Le nom de *magistère* impose beaucoup en Médecine, on s'imagine que c'est une quintessence, ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte ; cependant ce n'est qu'une matiére terrestre, presque entiérement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en décrivant le magistère de corail.

Les perles simplement préparées en la maniére ordinaire agissent comme les autres matiéres alkalines, & elles sont propres pour absorber & adoucir les sels acides ou âcres qui causent diverses maladies, mais lorsqu'on a divisé les parties dans la dissolution pour les faire précipiter ensuite en magistére, on en a détruit les pores, dans lesquels les sels âcres & acides pouvoient s'embarrasser & s'adoucir : ainsi l'on a rendu la matiére incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette composition, que leur magistére.

Trochisques de Morelle.	Trochisci de Solano.
℞ De la réglisse, de l'amydon; des gommes Arabique & adraganth, du sang de dragon, de l'encens, de la semence de concombre mondée, aã. ʒ x.	℞ *Liquiritiæ, amyli, gummi Arabici & tragacanthi, sanguinis draconis, thuris, seminis cucumeris mundati*, aã. ʒ x.
Du persil de Macédoine, ʒ ij.	*Seminis petroselini Macedonici*, ʒ ij.
De l'opium, ʒ j.	*Opii*, ʒ j.
Avec le suc des grains mûrs de morelle épaissi en mucilage faites-en des trochisques s. a.	*Cum succo granorum maturorum solani ad mellaginem inspissati, fiant trochisci S. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la réglisse & la semence de persil de Macédoine ; d'une

autre part, les gommes Arabique & adraganth dans un mortier chaud; d'un autre part, le sang de dragon & l'encens; d'une autre part, l'amydon : on mêlera les poudres; on battra dans un mortier de marbre la semence de concombre mondée jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on la mêlera avec les poudres; on aura des grains mûrs de morelle, on les écrasera, & l'on en tirera le suc, qu'on dépurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant par un blanchet; on mettra épaissir sur un petit feu ce suc dépuré jusqu'à consistance de miel, on en séparera environ demi-once, avec laquelle on liquéfiera sur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres, & ce qu'il faudra encore de suc de grains mûrs de morelle épaissi, pour faire une masse qu'on formera en trochisques.

On s'en sert en injection pour les ulcères des testicules & de la vessie, & pour ceux qui pissent le sang; on en dissout une dragme dans six onces d'eau distillée, ou de décoction de morelle; on en fait prendre aussi par la bouche pour les mêmes maladies : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules; elles sont somnifères. Vertus. Dose.

Trochisques d'Aunée.	Trochisci de Enulâ Campanâ.
♃ Des racines d'aunée séches, ℥ ij.	♃ *Radicum helenii siccarum,* ℥ ij.
De l'amydon, des gommes adraganth & Arabique, de l'iris de Florence, du magistère de soufre, aã. ʒ ij.	*Amyli, gummi tragacanthi & Arabici, ireos Florentinæ, magisterii sulphuris,* aã. ʒ ij.
Des fleurs de pavot champêtre, ʒ j. ß.	*Florum papaveris erratici,* ʒj. ß.
Des fleurs de benjoin, ℈ j.	*Florum benzoïni,* ℈ j.
Du baume de soufre anisé, goutt. x.	*Balsami sulphuris anisati,* gutt. x.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de pavot Rhœas, faites des trochisques qui seront séchés à l'ombre.	*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ papaveris rhœados extractâ fiant trochisci in umbrâ siccandi.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines d'aunée & les fleurs de coquelicot séches; d'une autre part, l'amydon; d'une autre part, les gommes, dans un mortier chaud : on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magistère de soufre & le baume de soufre anisé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicot, pour faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour le rhume invétéré, pour les ulcères du poumon & de la poitrine : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisques de Baies de Myrte.	Trochisci de Baccis Myrti.
♃ Des myrtilles ou baies de myrte, ℥ iv.	♃ *Myrtillorum,* ℥ iv.
Des fleurs de sumach, de l'écorce de tamarisc, de gland de chêne, du bol oriental, de l'amydon, aã. ʒ x.	*Florum sumach, corticis tamarisci, glandis quercinæ, boli orientalis, amyli,* aã. ʒ x.
Des noix de galles & des balaustes, ʒ v.	*Gallarum, balaustiorum,* aã. ʒ v.
Du bdellium, ʒ j.	*Bdellii,* ʒ j.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré de l'eau de myrte, faites des trochisques s. a.	*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ myrti extractâ fiant trochisci s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les noix de galle; les balaustes, les myrtilles, le gland mondé de son écorce, l'écorce de tamarisc & la fleur de sumach; d'une autre part, l'amydon & le bol; d'une autre part, le bdellium; on mêlera les poudres avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte; on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour arrêter le vomissement, le cours de ventre & les hémorrhagies: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques de Kermès.

♃ Des grains de kermès, ℥ ij.
De la raclure de corne de cerf, de l'écorce de citron, du santal rouge, du corail préparé, du succin, du diaphorétique minéral, des troncs de vipères secs, aā. ʒ ij.
Formez-en des trochisques avec le syrop de kermès.

Trochisci Kermesini.

♃ *Granarum kermes,* ℥ ij.
Rasuræ cornu cervi, corticis citri, santali rubri, coralli præparati, succini, diaphoretici mineralis, truncorum viperarum siccatorum, aā. ʒ ij.
Cum syrupo kermesino fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les grains de kermès, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron séche, le santal, le succin & les vipères séches coupées par petits morceaux; on mêlera la poudre avec le diaphorétique minéral & le corail préparé; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de kermès, pour faire une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour fortifier l'estomac, pour purifier le sang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Le reméde ordinaire des Matrones pour les femmes grosses, qui croient tètre blessées, est des grains de kermès secs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf; ces grains pourroient produire un assez bon effet en fortifiant les parties débilitées, si en se séchant il ne s'étoit dissipé le meilleur de leur substance en petits vers, car il ne reste qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajoûté les autres ingrédients contenu dans cette description, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourvû d'ailleurs qu'on ait soin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne soit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents se servir des reméles fortifiants âcres, salins, ni trop spiritueux, de peur de liquéfier trop le sang, & de pousser en bas ce qui pourroit être déja ébranlé; on doit employer les fortifiants tempérés, & qui ayant de l'astriction resserrent les fibres de la matrice.

Trochisques de Souchet, de Mésué.

♃ De la racine de souchet long, de l'écorce de citron séche, du mastic, du jonc odorant, du spica nard, de la cannelle, des myrobolans embliques, des sommités de myrte, aā. ʒ ij. ℈ ij.
Du gingembre, du cardamome, de la noix muscade, des cubébes, du macis, du girofle, des trochisques de *gallia moschata* & de la gomme Arabique, aā. ℈ iv.

Trochisci de Cypero, Mesue.

♃ *Radicis cyperi longi, corticum citri siccarum, mastiches, schœnanthi, spicæ nardi, cinnamomi, myrobalanorum emblicorum, summitatum myrti,* aā ʒ ij ℈ ij.
Zingiberis, cardamomi, nucis moschatæ, cubebarum, macis, caryophyllorum, trochiscorum galliæ moschatæ, gummi Arabici, aā. ℈ iv.

Faites-

Faites-en des trochiſques avec du miel de raiſins ſ. a.

Cum melle paſſulato fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme Arabique & le maſtic ; d'un autre part, les trochiſques de *gallia moſchata* ; d'une autre part, les autres drogues toutes enſemble ; on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel de raiſins, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils fortifient l'eſtomac, ils aident à la digeſtion, ils corrigent la mauvaiſe bouche : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Méſué demande qu'avant d'uſer de ces trochiſques on ait nettoyé le corps par le vomiſſement & par la purgation du ventre ; cette précaution eſt bien raiſonnable, car tant que l'eſtomac eſt rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenue dans les autres viſcères, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochiſques ſe conſerveroient ſans s'humecter, ſi au lieu du miel de raiſins dont on ſe ſert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une décoction de raiſins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

PILULA eſt un diminutif de *pila*, *quaſi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules. Étymologie.

Les Grecs les ont nommées *catapotia*, du Verbe καταπίνω, *id eſt*, *devoro*, à cauſe qu'on les avale ſans les mâcher.

Elles ont été inventées pour deux raiſons principales. Pourquoi les Pilules ont été inventées.

La premiére, afin qu'en cette forme l'on puiſſe faire prendre facilement pluſieurs remédes qui ſeroient inſupportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniére, comme l'aloës, la coloquinte, l'agaric, la térebenthine ; ou qui s'attacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le ſublimé doux & les autres préparations de mercure : il ne ſe trouve même que trop de malades qui ont tant de délicateſſe pour tout ce qui s'appelle *reméde*, qu'ils n'en peuvent prendre, ſi peu déſagréables qu'ils ſoient, s'ils ne ſont réduits en pilules.

La ſeconde, afin que le reméde étant pris ſec demeure davantage dans les viſcères, & qu'il ait plus de temps pour communiquer ſa vertu aux parties éloignées, comme aux jointures & à la tête.

La plus grande partie des pilules ſont purgatives, mais il y en a auſſi d'altérantes, de roboratives, d'aſtringentes, de ſomnifères, de diaphorétiques, d'apéritives, d'hyſtériques, de céphaliques, de béchiques, d'arthritiques. Différence des Pilules.

On conſerve les pilules autrement que les trochiſques, car au lieu qu'on forme les trochiſques dès que la maſſe eſt faite, afin de les laiſſer ſécher, on garde la maſſe des pilules, afin que les différentes drogues, dont elle eſt compoſée, fermentent enſemble, & l'on ſe réſerve à les former ſur le champ, à meſure qu'on en a beſoin.

Mais il faut remarquer que, quand la maſſe des pilules a été faite avec des ſucs, ou avec d'autres liqueurs ſans ſucre ni miel, elle durcit ſi fort quelque temps après, qu'on eſt obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs ſe corpori- De la conſiſtance que doivent avoir les Pilules.

fient exactement & se desséchent sans se réhumecter. Quand au contraire l'on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut se dessécher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistance qu'elle doit avoir.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve mollette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humide que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les enveloppe, tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la soupe.

Pilules Cochées majeures, de Rhasis.

♃ Du meilleur turbith & du stœchas Arabique, aã, ʒ v.
De la coloquinte, ʒ iij. ℈ j.
De la scammonée, ʒ ij. ß.
De la poudre d'hiera-picra de Rhasis, ʒ j.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de stœchas, ou avec le suc d'absinthe.

Pilulæ Cocciæ majores, Rhasis.

♃ *Turbith optimi, stæchados Arabicæ, aã.* ʒ v.
Colocynthidis, ʒ iij. ℈ j.
Scammonii, ʒ ij. ß.
Pulveris hieræ picræ descriptionis Rhasis, ʒ j.
Cum syrupo stæchades, vel succo absinthii forma massam.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, le stœchas & la coloquinte mondée & incisée menu; d'une autre part, on mettra en poudre la scammonée; on mêlera les poudres avec celle de hiera-picra; & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, ou de suc d'absinthe, on fera une masse de pilule.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite; c'est pourquoi l'on s'en sert pour purger le cerveau: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée, & la poudre de hiera-picra.

℈ j. Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules cochées contient de turbith six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains.

ʒ j. Une dragme de pilules contient de turbith demi-scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains.

D'où vient le nom de *Coccia*. Le nom de *coccia* vient de *coccos* qui signifie grain: il a été adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains; elles sont dites majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent, mais elles n'en valent pas mieux.

Le stœchas a été mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais si l'on considère bien l'effet des purgatifs, & celui des remédes fortifiants, on reconnoîtra aisément qu'il y a une contre-indication à les mêler; car en faisant prendre le purgatif, on a dessein de raréfier ou de dissoudre les humeurs, ce qui ne se peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire, en y mêlant des remédes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties,

& empêcher par conséquent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit; il faut tout un, ou tout autre.

Je ne crois pas à la vérité que le stœchas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour résister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours qui suivent la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action; j'en dis de même des essences que plusieurs Dispensaires substituent au stœchas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, *purgat turbando*; si on lui substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloës à la place de la poudre de hiera-picra, car cette poudre n'est composée que d'aloës mêlé avec quelque peu d'ingrédients inutiles en cette occasion, comme de cannelle, de mastic, de cabaret, de spica nard, de santal citrin, de safran.

On pourroit ajoûter dans la composition de ces pilules quelques dragmes de tartre soluble, pour hâter leur action, en corrigeant les purgatifs & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées: voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Cochées majeures, Réformées.		Pilulæ Cocciæ majores, Reformatæ.	
♃ De la racine de jalap,	ʒ vj.	♃ *Radicis jalapii,*	ʒ vj.
Des trochisques alhandal,	ʒ ß.	*Trochiscorum alhandal,*	ʒ ß.
De la scammonée,	ʒ iij.	*Scammonii,*	ʒ iij.
Du tartre soluble,	ʒ ij.	*Tartari solubilis,*	ʒ ij.
De l'aloës,	ʒ j.	*Aloës,*	ʒ j.
Pulvérisez le tout, & le mêlez, puis avec le syrop de fleurs de pêcher faites-en une masse de pilules.		*Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.*	

Pilules Cochées mineures, ou Admirables.

Pilulæ Cocciæ minores, seu Mirabiles.

♃ De l'aloës succotrin, de la scammonée choisie, & des trochisques alhandal, de chacun parties égales.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses composé d'agaric.

♃ *Aloës soccotrinæ, scammonii electi, trochiscorum alhandal, aã. partes æquales.*

Cum syrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble l'aloës & la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces; d'une autre part, on mettra en poudre les trochisques alhandal; on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de syrop de roses composé avec l'agaric pour faire une masse de pilules.

Elles sont propres pour purger toutes les humeurs; on s'en sert particuliérement quand on veut purger le cerveau: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Tout est purgatif dans cette composition.

Demi-scrupule des pilules cochées mineures contient d'aloës, de scammonée & de trochisques alhandal, de chacun trois grains. ℈ ß.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun ſix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun neuf grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun demi-ſcrupule.

Ces pilules ſont appellées *admirables* à cauſe de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur compoſition la poudre de hiere ſimple, mais parce qu'elle eſt preſque toute aloës, & que les autres ingrédients qui y entrent ne ſont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de ſuivre quelques Diſpenſaires qui mettent en ſa place l'aloës ſuccotrin.

Il eſt aſſez indifférent quel ſyrop on emploie pour réduire les poudres en maſſe, pourvû qu'il ſoit convenable. Les uns demandent le ſyrop de ſtœchas, les autres le ſyrop de roſes, les autres le ſuc d'abſinthe, il y en a même qui veulent l'élixir de propriété. Ce n'eſt pas la liqueur, avec laquelle on malaxe les pilules, qui peut leur donner une grande vertu, car ſi l'on conſidère ce qu'il en entre à chaque priſe, on verra que la quantité eſt trop petite pour produire quelque effet : ainſi quand on n'aura point de ſyrop de roſes avec l'agaric, on peut ſe ſervir d'un autre ſyrop purgatif.

Quant à l'élixir de propriété, je le trouve peu propre à bien lier les poudres, & à entretenir une juſte conſiſtance dans la maſſe.

On demande dans pluſieurs deſcriptions de ces pilules des eſſences céphaliques & ſtomacales, comme celles de ſtœchas, de lavande, de girofle, mais je les trouve inutiles, par les raiſons que j'ai dites en la deſcription précédente.

Pilules d'Agaric.	Pilulæ de Agarico.
♃ De l'agaric très-blanc, du turbith choiſi, & de la poudre d'hiera-picra ſimple, aã. ℥ ß.	♃ *Agarici albiſſimi, turbith electi, pulveris hieræ picræ ſimplicis*, aã. ℥ ß.
Des trochiſques alhandal & de la ſarcocolle, aã. ʒ ij.	*Trochiſcorum alhandal, ſarcocollæ*, aã. ʒ ij.
De la racine d'iris, des feuilles de marrube blanc, & de la myrrhe choiſie, aã. ʒ j.	*Radicis ireos, foliorum praſſii albi, myrrhæ electæ*, aã ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec du vin cuit.	*Cum ſapâ compone maſſam.*

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulvériſera avec le turbith, les trochiſques alhandal, l'iris & le marrube blanc ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la ſarcocolle & la myrrhe ; on mêlera ces poudres avec celle de hiera-picra, & avec une quantité ſuffiſante de ſapa ou vin cuit, on corporifiera le mélange pour en faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite craſſe du cerveau, & des autres parties du corps.

Doſe. Elles ſont propres pour les Aſthmatiques : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'agaric, le turbith, la poudre de hiere, & les trochiſques alhandal.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun quatre grains ; de trochiſques alhandal deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſix grains ; de trochiſques alhandal trois grains.

Deux ſcrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſix grains; de trochiſques alhandal quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiere ſimple, de turbith & d'agaric, de chacun demi-ſcrupule; de trochiſques alhandal ſix grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſeize grains; de trochiſques alhandal huit grains. ℈ iv.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devroit y en employer davantage.

On pourroit ſubſtituer l'aloës ſuccotrin à la poudre de hiere.

La ſarcocolle, la myrrhe, & le marrube, ſont des drogues fort inutiles ici; je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées: voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules d'Agaric, Réformées.	Pilulæ de Agarico, Reformatæ.
♃ De l'agaric très-blanc, ℥ j.	♃ *Agarici albiſſimi,* ℥ j.
De l'aloës & du turbith choiſi, aã. ℥ ß.	*Aloes, turbith electi,* aã. ℥ ß.
Des trochiſques alhandal & du tartre ſoluble, aã. ʒ ij.	*Trochiſcorum alhandal, tartari ſolubilis,* aã. ʒ ij.
De la racine d'iris de Florence, ʒ j.	*Radicis ireos Florentinæ,* ʒ j.
Avec ſ. q. de ſyrop de roſes composé d'agaric faites une maſſe de pilules.	*Cum ſ. q. ſyrupi roſati compoſiti cum agarico, fiat maſſa pilularum.*

Pilules Dorées, de Nic. Alexandrin.	Pilulæ Aureæ, Nicolai Alexandrini.
♃ De l'aloës ſuccotrin & du diagréde, aã. ʒ v.	♃ *Aloës ſoccotrinæ, diacrydii,* aã ʒ v.
Des roſes rouges, de la ſemence d'ache, aã. ʒ ij. ß.	*Roſarum rubrarum, ſeminum apii,* aã. ʒ ij. ß.
Des ſemences d'anis & de fenouil, ʒ j. ß.	*Seminum aniſi & fœniculi,* aã. ʒ j. ß.
De la poudre d'hiera-picra, du ſafran & des trochiſques alhandal, aã. ʒ j.	*Pulveris hieræ picræ, croci, trochiſcorum alhandal,* aã. ʒ j.
Faites en une maſſe de pilules avec le mucilage de gomme adraganth.	*Cum mucagine gummi tragacanthi fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, les ſemences, le ſafran, les trochiſques; d'une autre part, l'aloës & le diagréde: on mêlera les poudres avec celles de hiere, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, le diagréde, la poudre de hiere, & les trochiſques alhandal.

Un ſcrupule des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun un peu moins de cinq grains; de poudre de hiere & de trochiſques alhandal, de chacun un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun ſept grains; de poudre de hiere & de trochiſques alhandal, de chacun un grain & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules dorées contiennent d'aloës & de diagréde, de ℈ ij.

chacun un peu moins de dix grains ; de poudre de hiere, & de trochisques alhandal, de chacun deux grains.

℥ j. Une dragme des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun quatorze grains ; de poudre de hiere, & de trochisques alhandal, de chacun trois grains.

Ces pilules sont surnommées *dorées*, parce qu'on a prétendu que le safran leur donnoit une couleur approchante de celle de l'or, mais la couleur noir de l'aloës prévaut par-dessus celle du safran, ce qui est de nulle conséquence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il n'est pas nécessaire non plus d'employer ici la poudre de hiere, qui est presque toute aloës, puisqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la masse des pilules en peu de temps, & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur, quand on veut former des pilules ; on peut remédier à cet inconvénient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble, & substituant au mucilage le syrop de roses solutif : voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules Dorées, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin,	ʒ vj.
De la scammonée,	ʒ v.
Du tartre soluble,	ʒ ij.
Des trochisques alhandal & du safran, aã.	ʒ j.

Faites-en une masse de pilules avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif.

Pilulæ Aureæ, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotrinæ*,	ʒ vj.
Scammonii,	ʒ v.
Tartari solubilis,	ʒ ij.
Trochiscorum alhandal, croci, aã.	ʒ j.

Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.

Pilules de Turbith Dorées, de Mésué.

℞ De l'aloës succotrin,	℥ j. ß.
Des myrobolans,	ʒ x.
Du turbith,	ʒ vij.
Du mastic & de roses rouges, aã.	ʒ vj.
Du safran,	℥ ß.

Faites-en une masse de pilules avec le suc d'absinthe.

Pilulæ de Turpetho Aureæ, Mesue.

℞ *Aloës soccotrinæ*,	℥ j. ß.
Myrobalanorum citrinorum,	ʒ x.
Turpethi,	ʒ vij.
Mastiches, rosarum rubrarum, aã.	ʒ vj.
Croci,	℥ ß.

Cum succo absinthii fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans, le turbith & les roses ; d'une autre part, on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part, le mastic dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau ; d'une autre part, l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes : on mêlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistance de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & fortifient l'estomac ; elles sont propres pour la colique, pour

Dose. exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloës, les myrobolans & le turbith.

Un ſcrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloës ſix grains, de myrobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, de myrobolans ſept grains & demi, de turbith cinq grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës douze grains, de myrobolans dix grains, de turbith ſix grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, de myrobolans quinze grains, de turbith dix grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules de pilules contiennent d'aloës un ſcrupule, de myrobolans vingt grains, de turbith treize grains. ℈ iv.

Une dragme & demi des pilules contient d'aloës vingt-ſept grains, de myrobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains. ʒ j ß.

Ces pilules ſont nommées *dorées* par la même raiſon que les précédentes.

Le maſtic & les roſes ſont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour raréfier la ſubſtance viſqueuſe de turbith qui s'attache aux viſcères & y cauſe des tranchées. Voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât cette compoſition.

Pilules de Turbith Dorées, Réformées.		Pilulæ Turpethi Aureæ, Reformatæ.	
♃ De l'aloës ſuccotrin,	℥ j. ß.	♃ *Aloës ſoccotrinæ,*	℥ j. ß.
Des myrobolans citrins,	ʒ x.	*Myrobalanorum citrinorum,*	ʒ x.
Du turbith,	℥ j.	*Turpethi,*	℥ j.
Du ſafran & du tartre ſoluble, aā.	ʒ iij.	*Croci & tartari ſolubilis, aā.*	ʒ iij.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop d'abſinthe.

Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum.

Pilules de Hiere ſimple, de Galien.		Pilulæ Hieræ Simplicis, Galeni.	
♃ Du meilleur aloës,	℥ iij. ʒ j.	♃ *Aloës optimæ,*	℥ iij. ʒ j.
De la cannelle, du xylobalſame ou à ſon défaut des rejettons de lentiſque; du cabaret, du *ſpica Indica*, du ſafran & du maſtic, aā.	ʒ j. ß.	*Cinnamomi, xylobalſami aut ſuccedanei ejus ſucculorum lentiſci; aſari, ſpicæ Indicæ, croci & maſtiches, aā.*	ʒ j. ß.

Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.

Cum melle roſato paretur maſſa uſui reponenda.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bois de baume, ou à ſon défaut les rejettons de lentiſque, la cannelle, le cabaret, le ſpica nard & le ſafran : d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës & le maſtic; on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs bilieuſes & pituiteuſes de l'eſtomac & des inteſtins, elles excitent les mois aux Femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Il eſt bon de manger immédiatement après les avoir priſes. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont compoſées des mêmes ingrédients que la hiera picra, & elles ne diffèrent d'avec cet électuaire qu'en conſiſtance, l'aloës eſt ce qui fait leur vertu; les autres ingrédients qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte, & pour fortifier l'eſtomac contre les picotements ou tranchées qu'il y excite; mais ces drogues, qui ſont ſpiritueuſes & ſalines, doivent plûtôt augmenter

l'âcreté de l'aloës que de diminuer ; le meilleur correctif qu'on puisse lui donner est de manger aussi tôt qu'on l'a pris, afin que l'aliment, qui est en pâte dans l'estomac, lie & émousse les pointes du sel de ce purgatif, & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloës qui soit utile dans ces pilules, on se seroit bien passé de cette description, on n'a qu'à se servir de l'extrait d'aloës que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarrassé d'ingrédients inutiles.

L'aloës est propre pour provoquer les mois aux Femmes, parce qu'il raréfie beaucoup le sang, il excite aussi les hémorrhoïdes ; ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hémorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

Pilules de Hiere composées d'Agaric.

℞ De la poudre de hiere simple, ℥ j. ß.
Des trochisques d'agaric, ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.

Pilulæ Hieræ compositæ cum Agarico.

℞ *Pulveris hieræ simplicis,* ℥ j. ß.
Agarici trochiscati, ℥ ß.
Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera les trochisques d'agaric, & on les mêlera avec la poudre de hiere simple, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & des viscères ; on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la léthargie : Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On peut substituer l'aloës à la poudre de hiere simple ; l'agaric purge le cerveau parce que ses parties étant volatiles & séches, elles s'élévent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en raréfiant la pituite.

Pilules de Hiere composées, de Nic. Alexandrin.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ j.
De la cannelle, du spica nard, du meilleur safran, du jonc odorant, du cabaret, du xylobalsame ou des rejettons de lentisque, de la casse odorante, du carpobalsame, de la semence de violettes, de l'absinthe majeure, de l'épithyme, de l'agaric blanc, des roses rouges, du meilleur turbith, de la coloquinte & du mastic, aā. ʒ ß.
Faites en une masse de pilules avec le miel rosat.

Pilulæ de Hierâ Compositæ, Nic. Alexandrini.

℞ *Aloës succotrinæ,* ℥ j.
Cinnamomi, spicæ nardi, croci optimi, schœnanthi, asari, xylobalsami vel surculorum lentisci, cassiæ ligneæ, carpobalsami, seminis violarum, absinthii majoris, epithymi, agarici albi, rosarum rubrarum, turbith optimi, colocynthidis, mastiches, aā. ʒ ß.
Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës & le mastic séparément, & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomac & les jointures : La Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, la semence de violettes, le cabaret, l'agaric, le turbith & la coloquinte.

Un scrupule des pilules de hiere composées contient d'aloës huit grains, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi-grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës un scrupule, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës demi-dragme, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ j ß.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis de réformer la description.

Pilules de Hiere Composées, Réformées.		*Pilulæ de Hierâ Compositæ, Reformatæ.*	
℞ De l'aloës succotrin,	℥ ij.	℞ *Aloës soccotorinæ,*	℥ ij.
Du tartre soluble,	ʒ ij.	*Tartari solubilis,*	ʒ ij.
Du meilleur turbith, des trochisques alhandal, des semences de violettes, & du cabaret, aā.	ʒ j.	*Turbith optimi, trochiscorum alhandal, seminis violarum, asari,* aā.	ʒ j.
Avec le miel rosat, faites-en une masse de pilules, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.		*Cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum s. a.* *Dosis est à* ℈ j. *usque ad* ʒ j.	

Pilules d'Aloës.		Pilulæ de Aloe.	
℞ De l'extrait d'aloës,	℥ j.	℞ *Extracti aloës,*	℥ j.
Des trochisques d'agaric,	ʒ iij.	*Agarici trochiscati,*	ʒ iij.
Du mastic,	ʒ ij.	*Mastiches,*	ʒ ij.
De la poudre de l'électuaire *diamoschi dulcis,*	ʒ ß.	*Pulveris electuarii diamoschi dulcis,*	ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le vin d'Espagne ou de Malvoisie.		*Cum vino Malvatico vel Hispanico fiat massa.*	

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément l'extrait d'aloës, le mastic, l'agaric, on mêlera les poudres avec celle de *diamoschi dulcis*, & avec ce qu'il faudra de malvoisie ou de vin d'Espagne, on fera une masse de pilules qu'on gardera.

Elles purgent le cerveau, l'estomac & les autres parties: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels des pilules sont l'extrait d'aloës & l'agaric trochisqué.

℈ j. Un scrupule des pilules d'aloës contient d'extrait d'aloës huit grains & demi, d'agaric trochisqué trois grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules d'aloës contient d'extrait d'aloës demi-scrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochisqué cinq grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-sept grains, d'agaric trochisqué sept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochisqué dix grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennnent d'extrait d'aloës trente-quatre grains, d'agaric trochisqué quatorze grains.

ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le mastic & la poudre de diamoschi sont inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de ressemblance de ces pilules avec celles de hiere composées avec agaric, qu'on peut fort bien se passer des unes en ayant les autres.

Pilules d'Aloës & de Mastic, de Nicolas Myrepse.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ j.
Du mastic, ℥ ß.
Du girofle & des roses rouges, aã. ʒ j.
Du safran & du diagréde, aã. ℈ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le suc d'absinthe, ou de fenouil.

Pilulæ de Aloë & Mastiche, Nicolai Myrepsi.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ j.
Mastiches, ℥ ß.
Caryophyllorum, rosarum rubrarum, aã. ʒ j.
Croci, diacrydii, aã. ℈ ij.
Cum succo absinthii vel fœniculi fiat massa pilularum.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les girofles, les roses & le safran; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës & le diagréde dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on réduira en poudre le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la bile & la pituite: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs. Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloës & le diagréde.

℈ j. Un scrupule des pilules d'aloës contient d'aloës neuf grains, & de diagréde les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, & de diagréde environ un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, & de diagréde environ un grain & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, & de diagréde environ deux grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, & de diagréde environ deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante grains & demi, & de diagréde environ trois grains. ʒ j ß.

Le girofle, les roses & le safran sont des drogues inutiles dans ces pilules, le mastic même n'y sert pas de grande chose ; mais à cause du nom de la composition on l'y peut laisser.

Le suc d'absinthe ou de fenouil donnera une bonne consistance à la masse dans le temps qu'on la fera ; mais si on la garde, elle se durcira ensorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau suc pour en former des pilules : on peut remédier à ce petit accident en employant le syrop d'absinthe au lieu du suc, parce que le sucre tiendra la masse humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on réformât cette description.

Pilules d'Aloës & de Mastic, Réformées.		Pilulæ de Aloë & Mastiche, Reformatæ.	
℞ De l'aloës succotrin,	℥ ij.	*Aloes soccotorinæ,*	℥ ij.
Du mastic,	℥ ß.	*Mastiches,*	℥ ß.
Du diagréde,	℈ iv.	*Diacrydii,*	℈ iv.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop d'absinthe.		*Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.*	

Pilules Angéliques.		Pilulæ Angelicæ.	
℞ De l'extrait d'aloës,	℔ ß.	*Extracti aloës,*	℔ ß.
De la rhubarbe,	℥ ß.	*Rhabarbari,*	℥ ß.
Des trochisques d'agaric,	ʒ ij.	*Agarici trochiscati,*	ʒ ij.
De la cannelle,	ʒ j.	*Cinnamomi,*	ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.		*Cum melle rosato fiat massa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, l'agaric & la cannelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le besoin, on les appelle *grains angeliques*, ou *grains de vie*, à cause de leurs vertus. Grains angéliques ou grains de vie.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On les prend pendant le repas, afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloës, comme j'ai dit ailleurs. La cannelle me semble fort inutile dans cette description.

* On trouve plusieurs préparations de pilules angéliques dans les Pharmacopées, & l'on en voit paroître souvent de nouvelles manuscrites qui ont été inventées par des Particuliers, & qu'on garde précieusement comme des secrets.

Toutes ces différentes recettes ont toûjours l'aloës pour base ; & les autres drogues, dont elles sont composées, n'y produisent pas un grand effet : entre ces descriptions en voici une qui est la plus estimée dans le public.

Pulvérisez & mêlez ensemble six onces d'aloës succotrin du plus pur, & quatre onces de belle myrrhe, mettez le mélange dans une terrine vernie, versez dessus seize onces de suc de chicorée sauvage dépuré, placez le plat sur un petit feu, la matiére se liquéfiera & se dissoudra, remuez-la souvent avec une espatule & en faites évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel ; retirez alors la matiére de dessus

le feu, & étant à demi-refroidie, incorporez-y exactement deux onces de safran & une once de rhurbarbe réduite en poudre bien subtile, vous aurez une masse de pilules que vous garderez pour le besoin.

Pilules propres à prendre avant le repas, autrement dites *Stomachiques*, *de Mésué*.	Pilulæ ante Cibum, seu Stomachicæ, Mesue.
℞ Du meilleur aloës, ℥ j ß.	℞ *Aloës optimæ*. ℥ j. ß.
Du mastic & des roses rouges, aã. ℥ ß.	*Mastiches & rosarum rubrarum*, aã. ℥ ß.
Avec le syrop d'absinthe faites-en une masse de pilules s. a.	*Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera les ingrédients chacun séparément, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une suffisante quantité de syrop d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera, afin d'en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & ensuite elles fortifient l'estomac, elles excitent les mois aux femmes : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Pilules de longue vie. Ces pilules sont appellées *pilules de longue vie*, & par quelques-uns *pilules de Francfort*; on en prend à l'entrée du repas, depuis un scrupule jusqu'à demi-dragme.

Pilules de Francfort. Ces pilules sont surnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immédiatement avant le repas, cette circonstance est nécessaire, afin que le manger émousse dans l'estomac le sel âcre de l'aloës qui picotroit trop, & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles.

Pilules gourmandes. On les nomme en François *pilules gourmandes* par la même raison, comme pour dire qu'il est nécessaire de les mêler avec les aliments stomachiques, parce qu'elles fortifient l'estomac après l'avoir purgé ; on les prend ordinairement en petite dose dans la soupe.

On se seroit bien passé de cette description, l'extrait d'aloës produit le même effet & avec plus de force, car les roses & le mastic qui entrent dans ces pilules ne peuvent servir qu'à diminuer la vertu de l'aloës, il est vrai que ces drogues pourroient, étant prises seules, fortifier l'estomac en resserrant ses fibres; mais quand elles sont mêlées avec l'aloës qui est purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viscère, parce que leur astriction étant moins forte que le purgatif de l'aloës, elles ne sont pas capables de résister à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire sortir des humeurs ; mais s'il se pouvoit faire que les roses & le mastic fortifiâssent l'estomac pendant l'action du purgatif, il est vrai-semblable qu'une partie des humeurs qui doivent sortir de ce viscère, seroit retenue, & qu'ainsi l'on ne recevroit pas un si bon effet de l'aloës : au reste, il n'est pas besoin de mêler des remédes fortifiants avec l'aloës, il contient naturellement un soufre balsamique qui fortifie après que le sel a agi en purgeant; si l'on veut faire prendre du mastic & des roses, il vaut mieux que ce soit après l'effet de l'aloës que pendant qu'il purge.

On doit remarquer aussi que ces ingrédients sont nuisibles dans les occasions où l'on donne des pilules d'aloës à dessein d'exciter les ordinaires, car ils peuvent empêcher par leur astriction que le reméde ne fasse assez raréfier le sang pour ouvrir les veines de la matrice.

Autres Pilules Stomachiques, de Mésué.

♃ Des myrobolans citrins, de l'aloës succotrin, du meilleur turbith, aã. ʒ x.
Des roses rouges, du *spica Indica*, & du mastic, aã. ʒ ij. ß.
De la semence d'anis, ʒ j. ß.
Du sel gemme & du safran, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop d'absinthe.

Pilulæ aliæ Stomachicæ, Mesue.

♃ *Myrobalanorum citrinorum, aloës soccotorinæ, turbith optimi*, aã. ʒ x.
Rosarum rubrarum, spicæ Indicæ, mastiches, aã. ʒ ij. ß.
Seminis anisi, ʒ j. ß.
Salis gemmæ, croci, aã. ʒ j.
Cum succo absinthii forma massam pilularum.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les myrobolans citrins, le turbith, les roses, le spica nard, l'anis & le safran; d'une autre part, l'aloës & le mastic; d'une autre part, le sel gemme; on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistance de syrop pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les viscères: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans, l'aloës & le turbith. Purgatif de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient de myrobolans citrins, d'aloës & de turbith, de chacun cinq grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules stomachiques contient de myrobolans citrins, d'aloës & de turbith, de chacun sept grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules stomachiques contiennent de myrobolans, d'aloës & de turbith, de chacun dix grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de myrobolans, d'aloës & de turbith de chacun quinze grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de myrobolans, d'aloës & de turbith, de chacun vingt grains. ℈ iv.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja été rapportées, on peut fort bien se passer des unes quand on aura des autres.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition le mastic, & l'anis, le safran, le spica nard & les roses qui sont ici des ingrédients inutiles.

Mesué à décrit encore plusieurs autres pilules stomachiques qui diffèrent peu de ces deux descriptions.

Pilules Stomachiques, d'Alkind.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
Du meilleur turbith, ʒ vij.
De la rhubarbe choisie, ℥ ß.
Des myrobolans citrins, Indiques & chébules, aã. ʒ iij.
Des roses rouges & du mastic, aã. ʒ ij.
Du cardamome, du bois d'aloës, du santal citrin, des cubébes, du girofle, du jonc odorant, & de la noix muscade, aã. ʒ j.
Avec le syrop d'absinthe faites de tout cela une masse de pilules s. a.

Pilulæ Stomachicæ, Alkindi.

♃ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iv.
Turbith optimi, ʒ vij
Rhei electi, ℥ ß.
Myrobalanorum citrinorum, Indicorum, chebulorum, aã. ʒ iij.
Rosarum rubrarum, mastiches, aã. ʒ ij.
Cardamomi, ligni aloës, santali citrini, cubebarum, caryophyllorum, schænanthi, nucis moschatæ, aã. ʒ j.
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la muscade, le schœnanth, les girofles, le santal, le bois d'aloës, le cardamome, les roses, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës & le mastic, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses de la tête & des viscères, elles fortifient l'estomac & elles excitent l'appetit:

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgat. de la compos-tion. Les ingrédients purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloës, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules stomachiques contient d'aloës neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, de myrobolans citrins, Indiens & chébules, de chacun environ un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de turbith trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, de myrobolans, de chacun environ un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de turbith quatre grains; de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de myrobolans, de chacun environ deux grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, de myrobolans, de chacun environ trois grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de myrobolans, de chacun environ quatre grains.

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrédients qu'il seroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remédes; je voudrois donc réformer ces pilules en la maniére suivante.

Pilules Stomachiques, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
Du turbith & des myrobolans citrins, aā. ℥ j.
De la rhubarbe choisie, ℥ ß.
Du tartre soluble, ʒ ij.
Avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe faites-en une masse de pilules, dont la dose sera depuis une scrupule jusqu'à une dragme.

Pilulæ Stomachicæ, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ*, iv.
Turbith, myrobalanorum citrinorum, aā. ℥ j.
Rhei electi, ℥ ß.
Tartari solubilis, ʒ ij.
Cum syrupi absinthii q. s. fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ *j. usque ad* ʒ *j.*

REMARQUES.

On peut faire une autre masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en donner au malade les jours suivants celui de la purgation, alors elles fortifieront l'estomac & le cerveau; mais si elles sont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raisons que j'ai dites ailleurs.

Pilules Stomachiques & Anti-Hypocondriaques, de Zwelfer.

℞ De l'extrait d'aloës préparé avec le suc de grande absinthe, ℔ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, ℥ j.
De la résine de jalap, ℥ ß.
Des baies de laurier; de la myrrhe, de l'oliban, du mastic, du safran & du succin, aã. ʒ ij.
Des roses rouges, ʒ j.
Mêlez-le tout, & avec s. q. d'élixyr de propriété faites-en une masse de pilules s. a.

Pilulæ Stomachicæ, vel etiam Anti-Hypochondriacæ, Zwelferi.

℞ *Extracti aloës in succo absinthii majoris parati,* ℔ ß.
Extracti ellebori nigri, ℥ j.
Resinæ jalapi, ℥ ß.
Baccarum lauri; myrrhæ, olibani, mastiches, croci, succini, aã. ʒ ij.
Rosarum rubrarum, ʒ j.
Misce, & cum elixyreos proprietatis s. q. fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les roses, le succin, le safran, les baies de laurier; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le mastic, l'oliban, la myrrhe & la résine de jalap; on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'élixyr de propriété pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier afin de bien mêler les drogues; on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particuliérement l'humeur mélancolique, on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomac: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloës, l'extrait d'ellébore noir & la résine de jalap. Ingrédients purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques & anti-hypocondriaques contient d'extrait d'aloës quatorze grains, d'extrait d'ellébore noir deux grains & demi, de résine de jalap un grain & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-un grains, d'extrait d'ellébore trois grains & les trois quarts d'un grain, de résine de jalap un peu moins de deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-huit grains, d'extrait d'ellébore noir cinq grains, de résine de jalap deux grains & demi. ℈ ij.

Les baies de laurier, la myrrhe, l'oliban, le mastic, le safran, le succin & les roses sont des drogues assez inutiles dans cette composition, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place du tartre soluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'ellébore: Voici donc comme je voudrois qu'on réformât cette description.

Pilules Stomachiques de Zwelfer, Réformée.

℞ De l'extrait d'aloës préparé dans le suc d'absinthe, ℔ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, ℥ j.
De la résine de jalap & du tartre soluble, aã. ℥ ß.
Melez le tout, & avec une s. q. d'élixyr de propriété faites une masse de pilules, dont la dose sera depuis ℈ j jusqu'à ʒ ß.

PilulæStomachicæ, ZWelferi Reformatæ.

℞ *Extracti aloës in succo absinthii parati,* ℔ ß.
Extracti ellebori nigri, ℥ j.
Resinæ jalapi & tartari solubilis, aã. ℥ ß.
Misce, & cum s. q. elixyreos proprietatis fiat massa pilularum s. a.
Dosis erit à ℈ ß. *usque ad* ʒ ß.

Pilules Mastichines, de Pierre Abano.		Pilulæ Mastichinæ, Petri de Abano.	
♃ de l'aloës succotrin,	ʒ x.	♃ *Aloës soccotorinæ,*	ʒ x.
Du mastic,	℥ ß.	*Mastiches,*	℥ ß.
Des trochisques d'agaric,	ʒ iij.	*Agarici trochiscati,*	ʒ iij.
Faites-en une masse des pilules avec du vin cuit.		*Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les ingrédients chacun en leur particulier, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin cuit, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus Dose. Elles purgent, & elles fortifient l'estomac, le cerveau; elles excitent les mois aux Femmes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules d'aloës que pilules de mastic, puisqu'il y en entre davantage.

On se seroit bien passé de cette description, puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu-près semblables, & qui ont la même vertu.

Pilules de Ruffus, ou *Pilules communes.*		Pilulæ Ruffi, seu Communes.	
♃ De l'aloës succotrin,	℥ ij.	♃ *Aloës soccotorinæ,*	℥ ij.
De la myrrhe,	℥ j.	*Myrrhæ,*	℥ j.
De safran,	℥ ß.	*Croci,*	℥ ß.
Avec du vin rouge formez-en une masse f. a.		*Cum vino rubro optimo forma massam s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la myrrhe & l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher à une très-lente chaleur entre deux papiers; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en fortifiant, elle purifient le sang, elles excitent les mois aux

Dose. Femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatif. Le seul ingrédient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloës.

℈ j. Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloës dix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quinze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës quarante grains.

On s'est donné bien de la peine à inventer des recettes inutiles, celle-ci est de ce genre, car l'aloës succotrin ou l'extrait d'aloës simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume; la myrrhe & le safran peuvent à la verité exciter les mois aux Femmes, mais l'aloës a plus de vertu pour cet effet, car il raréfie le sang, & il pousse davantage ce qui doit sortir, on peut donc garder ces ingrédients pour en faire prendre après que l'aloës aura agi.

Pilules contre la Peste, de Bauderon.		Pilulæ contra Pestem, Bauderoni.	
♃ De l'aloës succotrin,	℥ ij.	♃ *Aloës soccotorinæ,*	℥ ij

De

De la meilleure myrrhe & du bol d'Arménie, aã. ℥ j.
Du safran & de la vieille thériaque, aã. ℥ ß.
Avec le syrop de limons, si c'est en été, & avec le vin rouge, si c'est en hiver, formez-en une masse s. a.

Myrrhæ optimæ, boli Armenæ, aã. ℥ j.
Croci, theriacæ veteris aã. ℥ ß.
Cum syrupo limonum si sit æstas, vel vino rubro optimo si hyems fuerit, forma massam.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës & la myrrhe; d'une autre part, le bol; d'une autre part, le safran; on mêlera les poudres avec la thériaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en été, ou du vin rouge si c est en hiver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent, & fortifient l'estomac & les autres viscères, elles résistent à la pourriture: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Le seul ingrédient purgatif qui entre dans cette composition est l'aloës. Purgatif.
Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloës huit grains. ℈ j.
Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule. ʒ ß.
Deux scrupules des pilules contiennent d aloës seize grains. ℈ ij.
Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloës. ʒ j.
Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains. ℈ iv.

Les remédes alexitères & fortifiants, qui entrent dans cette composition, sont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des viscères ne s'affermissent pour résister à la malignité, ainsi il me sembleroit plus à propos de donner l'aloës à part pour purger les humeurs malignes, & après son effet de faire prendre les remédes fortifiants ou cardiaques.

Pilules sans lesquelles il ne faut point être.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ j. ʒ vj.
Du diagréde, ʒ vj.
De l'agaric très-blanc, de la rhubarbe choisie & des feuilles de séné mondées, aã. ℥ ß.
Des roses rouges, des sommités d'absinthe, des semences de violettes & de cuscute, du mastic, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de suc de fenouil préparé avec le miel.

Pilulæ sine quibus esse nolo.

℞ *Aloës soccotorinæ, ℥ j. ʒ vj.*
Diacrydii, ʒ vj.
Agarici albissimi, rhabarbari electi, foliorum sennæ mundatorum, aã. ℥ ß.
Rosarum rubrarum, summitatum absinthii, seminis violarum & cuscutæ, mastiches, aã. ʒ j.
Cum syrupo è succo fœniculi cum melle parato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les roses, le séné, la rhubarbe & l'agaric; d'une autre part, l'aloës & le diagréde; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs & particuliérement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux & des oreilles: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloës, le diagréde, l'agaric, la rhubarbe & le séné. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloës sept grains, de diagréde trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de séné, de chacun deux grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, de diagréde, qua- ʒ ß.

tre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de féné de chacun trois grains.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, de diagréde, fix grains, d'agaric, de rhubarbe & de féné, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt & un grain, de diagréde, neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de féné, de chacun fix grains.

On pourroit retrancher de cette compofition l'abfinthe, les rofes, la cufcute & le maftic, comme drogues inutiles, mais je ferois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre foluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilules fans lefquelles, Réformées.

℞ De l'aloës fuccotrin, ℥ j. ʒ vj.
Du diagréde, ʒ vj.
De l'agaric, de la rhubarbe choifie, des feuilles de féné mondées, aã. ℥ ß.
Du tartre foluble & des femences de violettes, aã. ʒ ij.
Faites-en une maffe avec le fyrop de fenouil: La dofe fera depuis gr. xx. jufqu'à ℈ ij.

Pilulæ fine quibus, Reformatæ.

℞ *Aloës foccotorinæ,* ℥ j. ʒ vj.
Diacrydii, ʒ vj.
Agarici, rhabarbari electi, foliorum orientalium mundatorum, aã. ℥ ß.
Tartari folubilis & feminis violarum, aã. ʒ ij.
Cum fyrupo fœniculi fiat maffa pilularum, cujus dofis eft à gr. xx. ad ℈ ij.

Pilules Hépatiques.

℞ De l'extrait d'aloës, ℔ ß.
De la rhubarbe choifie, ℥ j.
Du fantal citrin, ʒ ij.
Faites-en une maffe de pilules avec le fyrop de rofes.

Pilulæ Hepaticæ.

℞ *Extracti aloës,* ℔ ß.
Rhei electi, ℥ j.
Santali citrini, ʒ ij.
Cum fyrupo rofato fiat maffa pilularum f. a.

REMARQUES

On pulvérifera enfemble le fantal cirrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de fyrop de rofes pâles, pour faire une maffe qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur bilieufe, elles lévent les obftructions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à une dragme. (Dofe.)

Le fantal citrin eft inutile dans cette compofition.

Comme les maladies du foie viennent ordinairement des obftructions qui s'y font formées peu à peu, ces pilules y font falutaires; car elles raréfient tellement le fang & les humeurs qu'elles pouffent & ouvrent le paffage des vaiffeaux obftrués; cette fermentation ou raréfaction eft caufée par un fel âcre que contient l'aloës.

Ces pilules font autant ftomachiques qu'hépatiques; car après qu'elles ont purgé, elles fortifient l'eftomac.

Pilules de Rhubarbe.

℞ De la poudre d'hiera picra, ʒ x.
De la rhubarbe choifie, des myrobolans citrins, des trochifques diarrhodon, du fuc d'abfinthe épaiffi, aã. ʒ iij.

Pilulæ de Rhabarbaro.

℞ *Pulveris hieræ picræ,* ʒ x.
Rhabarbari electi, myrobalanorum citrinorum, trochifcorum diarrhodon, fucci abfinthii infpiffati, aã. ʒ iij.

Du suc de réglisse, du mastic, de la semence d'ache & de fenouil, aã. ʒ j.	*Succi glycyrrhizæ, mastiches, seminis apii & fœniculi, aã.* ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de fenouil préparé avec le miel.	*Cum syrupo fœniculi cum melle parato fiat massa pilularum s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochisques diarrhodon, le suc de réglisse & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre le mastic; on tirera du suc d'absinthe par expression, & l'ayant fait épaissir en consistance d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres; puis on y ajoûtera du syrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mélange & le réduire en une masse solide qu'on gardera; on en formera des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger les humeurs grossiéres & visqueuses, on les donne dans les fiévres obstinées & rebelles: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere sept grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grain, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun six grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt-huit grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi. ℈ iv.

Le nom de ces pilules fait croire, quand on n'en a point vû la description, que la rhubarbe y domine, néanmoins l'aloës y est employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit substituer l'aloës succotrin à la poudre de hiere, car c'est presque la même chose, & le peu des autres ingrédients qui entrent dans cette poudre ne sert à rien.

J'estime qu'il seroit à propos de retrancher de cette composition les trochisques diarrhodon, les sucs de réglisse & d'absinthe, & les semences, car ces ingrédients, qui ne sont point purgatifs, ne peuvent qu'affoiblir les drogues essentielles, & ils ne produisent en cette occasion aucun bon effet, comme je l'ai dit ailleurs: Voici comme je voudrois composer les pilules de rhubarbe.

Pilules de Rhubarbe, Réformées.	Pilulæ de Rhabarbaro, Reformatæ.
♃ De la rhubarbe choisie ℥ ij.	♃ *Rhei electi,* ℥ ij.
De l'aloës succotrin, ℥ j.	*Aloës soccotorinæ,* ℥ j.
Des myrobolans citrins, ℥ ß.	*Myrobalanorum citrinorum,* ℥ ß.
Du tartre soluble, ʒ iij.	*Tartari solubilis,* ʒ iij.
Pulvérisez le tout, & le mêlez, & puis avec une s. q. de syrop de chicorée composé de rhubarbe, faites-en une masse de pilules.	*Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa pilularum.*

Pilules Catholiques ou *Impériales*, *de Fernel.*

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la meilleure rhubarbe, ℥ j. ß.
Des trochisques d'agaric & du séné mondé, aā. ℥ j.
De la cannelle, ʒ iij.
Du gingembre, ʒ ij.
De la noix muscade, du girofle, du spica nard & du mastic, aā. ʒ j.
Avec le syrop violat formez en une masse de pilules s. a.

Pilulæ Catholicæ seu Imperiales, Fernelii.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij.
Rhabarbari optimi, ℥ j. ß.
Agarici trochiscati, sennæ mundatæ, aā. ℥ j.
Cinnamomi, ʒ iij.
Zingiberis, ʒ ij.
Nucis moschatæ, caryophyllorum, spicæ nardi, mastiches, aā. ʒ j.
Cum syrupo violato fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, le séné, la cannelle, le gingembre, la muscade, les girofles, le spica nard; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le mastic & l'aloës; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de violettes, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Usages. Elles purgent toutes les humeurs; elles fortifient l'estomac & le cerveau, elles

Dose. lèvent les obstructions: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la rhubarbe, l'agaric & le séné.

℈ j. Un scrupule des pilules Catholiques ou Impériales contient de l'aloës six grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du séné, de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de l'aloës neuf grains, de la rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du séné, de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloës demi-scrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du séné, de chacun six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de l'aloës dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du séné, de chacun neuf grains.

℈ iv. Quatre scrupules de pilules contiennent de l'aloës un scrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du séné, de chacun demi-scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description la cannelle, le gingembre, la muscade, les girofles, le spica nard & le mastic, car ces ingrédients ne peuvent produire aucun bon effet, comme je l'ai dit ailleurs, & ils augmentent l'âcreté des purgatifs: mais comme le séné donne souvent des tranchées, j'estime qu'il seroit à propos de mêler dans la composition demi-once de tartre soluble, pour raréfier la substance visqueuse de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes intérieures des viscères: Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Catholiques, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la meilleure rhubarbe, ℥ j. ß.
Des trochisques d'agaric & du séné mondé, aā. ℥ j.

Pilulæ Catholicæ Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij.
Rhabarbari optimi, ℥ j. ß.
Agarici trochiscati, sennæ mundatæ, aā. ℥ j.

Du tartre soluble, ℥ ß.
Avec du syrop violat ou du syrop de roses faites-en une masse de pilules dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Tartari solubilis, ℥ ß.
Cum syrupo violato aut rosato fiat massa pilularum cujus dosis erit à ℈ j. usque ad ʒ j.

¶ *Pilules Impériales, des Médecins de Lyon.*

Pilulæ Imperiales, Medicorum Lugdunensium.

℞ De l'extrait d'aloës, ℥ iv.
De la rhubarbe, ℥ j.
Du mastic, ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de roses.

℞ *Extracti aloës,* ℥ iv.
Rhabarbari, ℥ j.
Mastiches, ℥ ß.
Cum succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément la rhubarbe & le mastic, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de suc de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'estomac, on les prend en se mettant à table : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi-scrupule de ces pilules Impériales contient huit grains d'extrait d'aloës, & deux grains de rhubarbe. ℈ ß.

Un scrupule de ces pilules contient seize grains d'extrait d'aloës, & quatre grains de rhubarbe. ℈ j.

Demi-dragme de ces pilules contient un scrupule d'extrait d'aloës, & six grains de rhubarbe. ʒ ß.

Deux scrupules de ces pilules contiennent trente-deux grains d'extrait d'aloës, & huit grains de rhubarbe. ℈ ij.

Une dragme de ces pilules contient deux scrupules d'extrait d'aloës, & demi-scrupule de rhubarbe. ʒ j.

Ces pilules ne sont pas si composées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec plusieurs compositions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le mastic y est inutile, je voudrois le retrancher; mais il produiroit un bon effet, si après l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'estomac.

On prend ces pilules en se mettant à table, afin qu'en mangeant par-dessus, le sel de l'aloës soit émoussé, & qu'il ne cause point de tranchées.

Pilules Catholiques, de Mynsicht.

Pilulæ Catholicæ, A. Minsicht.

℞ Des masses de pilules sans lesquelles, dorées & cochées, aã. ℥ ß.
De l'ellébore noir & de la coloquinte, aã. ʒ iij.
Du tartre vitriolé & du diagréde, aã. ʒ ij.
De l'esprit de vitriol, ℈ j.
Mêlez le tout, & avec l'huile de semence de fenouil faites-en une masse de pilules.

℞ *Massæ pilularum sine quibus, aurearum & cocciæ, aã.* ℥ ß.
Extracti ellebori nigri colocynthidos, aã. ʒ iij.
Tartari vitriolati, diacrydii, aã. ʒ ij.
Spiritûs vitrioli ℈ j.
Misce, & cum oleo seminis fœniculi fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisé, les trochisques alhandal; d'une autre part, le diagréde & le tartre vitriolé : on mêlera les poudres

avec l'extrait d'ellébore, les masses de pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin:

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

℈ j. Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, dorées & cochées, de chacune trois grains, de l'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain, de diagréde un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacune quatre grains & demi; de l'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagréde, deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules, de chacune six grains, de l'extrait d'ellébore & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, de diagréde trois grains.

ʒ j. Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacune neuf grains, de l'extrait d'ellébore & de la coloquinte, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde, quatre grains & demi.

L'huile de semence de fenouil n'est guère propre à corporifier les poudres d'une masse de pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition étant trop engraissée, les ingrédients ne s'unissent pas aisément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en juste consistance, on se servira de syrop de roses pâles.

Pilules Catholiques, de Quercétan.

℞ De l'extrait d'aloës & des sucs épurés de fleurs de violettes, de pêcher, de roses, de chicorée, de buglose, de souci, de primevère, aā. ℥ iv.
Des extraits de rhubarbe & de séné, aā. ℥ ij. ß.
De la teinture de safran, ʒ ß.
Des huiles de girofles & de cannelle, aā. gutt. viij.
De la la crême de tartre q. s.
Faites-en une masse de pilules s. a.

Pilulæ Catholicæ, Quercetani.

℞ *Extracti aloës, succorum depuratorum florum violarum, persicarum, rosarum, cichorii, buglossi, calendulæ, primulæ veris*, aā. ℥ iv.
Extractorum rhei & sennæ, aā. ℥ ij. ß.
Tinctura croci, ʒ ß.
Oleorum caryophyllorum & cinnamomi, aā. gutt. viij.
Cremoris tartari q. s.
Fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les sucs par expression en la maniére ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine jusqu'à consistance de syrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiére jusqu'à consistance d'extrait; on retirera la terrine de dessus le feu, & quand l'extrait sera presque refroidi, l'on y mêlera les essences & la teinture après les avoir incorporées dans environ demi-once de crême de tartre subtilement pulvérisée, pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomac: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit réduire cette grande préparation au mélange de trois drogues essentielles qui sont les extraits d'aloës, de rhubarbe & de séné auxquels il seroit bon d'ajoûter la crême de tartre, mais les autres ingrédients n'y servent de rien, je se-

rois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils sont tirés en substance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus essentiels de l'aloës, de la rhubarbe & du séné se dissipent : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Catholiques, de Quercétan, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
Du séné mondé & de la rhubarbe choisie, aã. ℥ ij. ß.
De la crême de tartre, ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec du syrop de pommes du Roi Sapor.

Pilulæ Catholicæ, Quercetani, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ iv.
Sennæ mundatæ, rhei electi, aã. ℥ ij. ß.
Cremoris tartari, ℥ ß.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Pilules Catholiques, de Poterius.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ß.
De la myrrhe, ʒ ij.
Des fleurs d'antimoine & du mastic, aã. ʒ j.
Du safran, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec du syrop de roses solutif.

Pilulæ Catholicæ, Poterii.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ß.
Myrrhæ, ʒ ij.
Florum antimonii, mastiches, aã. ʒ j.
Croci, ʒ ß.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës, la myrrhe & le mastic; d'une autre part, on mettra en poudre le safran après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent par les selles, & quelquefois aussi par le vomissement. Poterius les estime contre les coliques, contre l'asthme, les vertiges, la migraine, l'épilepsie & la goutte : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës & les fleurs d'antimoine. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules Catholiques de Poterius contient huit grains d'aloës, & deux grains de fleurs d'antimoine. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient demi-scrupule d'aloës, & trois grains de fleurs d'antimoine. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent seize grains d'aloës, & quatre grains de fleurs d'antimoine. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloës, & six grains de fleurs d'antimoine. ʒ j.

La myrrhe, le mastic & le safran me paroissent inutiles dans ces pilules.

Poterius, qui est souvent mystérieux, appelle les fleurs d'antimoine, *magnesia saturnina meteorisata.*

On trouvera la description des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chymie, elles sont fort émétiques, mais l'aloës, qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appesantit & précipite leur soufre salin par sa qualité purgative, & l'entraîne souvent par les selles.

Si l'on retranche de la composition la myrrhe, le safran & le mastic, il faudra diminuer la dose des pilules de quelques grains.

Pilules de Coloquinte.		*Pilulæ de Colocynthide.*	
℞ Des pilules de hiere simple,	ʒ x.	℞ *Pulveris hieræ simplicis.*	ʒ x.
Du turbith, & des hermodactes, aā.	ʒ v.	*Turbith, hermodactylorum, aā.*	ʒ v.
Des trochisques alhandal,	℥ ß.	*Trochiscorum alhandal,*	℥ ß.
De la scammonée,	ʒ ij.	*Scammonii,*	ʒ ij.
De la racine d'iris, des fleurs de marrube blanc séches, des roses rouges, & des fleurs de stœchas, aā.	ʒ ß.	*Radicis ireos, foliorum prassii albi siccorum, rosarum rubrarum, florum stæchados, aā.*	ʒ ß.
Avec le syrop de chicorée simple faites-en une masse de pilules.		*Cum syrupo de cichorio simplici fiat massa pilularum s. a.*	

Remarques.

On pulvérisera ensemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feuilles & les fleurs; d'une autre part, on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, les trochisques alhandal, le turbith, les hermodactes & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere simple six grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochisques alhandal deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de poudre de hiere simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, de trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée près de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi-scrupule, de turbith & d'hermodactes, de chacun six grains, de trochisques alhandal cinq grains, de scammonée environ deux grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains.

Ces pilules sont diversement décrites dans les Dispensaires, j'ai rapporté la description qui m'a parue la plus raisonnable, mais on y peut faire quelque réformation: Premiérement, la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer; car quand le Médecin ordonne ces pilules, il a en vue principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu, sans s'embarrasser de la poudre de hiere que les Apothicaires ne gardent pas toûjours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloës; il diffère seulement en ce qu'on mêle avec l'aloës dans la poudre de hiere une petite quantité d'ingrédients inutiles. En troisiéme lieu, le marrube, les roses, le stœchas & l'iris me paroissent inutiles ou seulement propres à modérer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se détruit dans le purgatif; je serois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, en empêchant qu'ils n'excitent des tranchées; je voudrois donc réformer les pilules de coloquinte en la maére suivante.

Pilules de Coloquinte Réformées.

℞ Des trochisques alhandal, ℥ j. ß.
De l'aloës, ℥ j.
Du turbith, & des hermodactes, aã. ʒ vj.
De scammonée, & de tartre soluble, aã. ʒ ij.
Avec une q. s. de syrop de nerprun faites-en une masse de pilules, dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Colocynthide Reformatæ.

℞ *Trochiscorum alhandal*, ℥ j. ß.
Aloës, ℥ j.
Turbith, hermodactylorum, aã. ʒ vj.
Scammonii, tartari solubilis, aã. ʒ ij.
Cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum. Dosis erit à ℈ ß. *ad* ʒ j.

Pilules de Nitre, d'Alex. Trallian.

℞ De l'aloës, de la coloquinte, du diagréde, de l'ellébore noir, du bdellium, & de la gomme Arabique, aã. ʒ ij.
De l'euphorbe, & du nitre, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec du miel rosat.

Pilulæ de Nitro, Alex. Tralliani.

℞ *Aloes, colocynthidos, diacrydii, hellebori nigri, bdellii, gummi Arabici,* aã. ʒ ij.
Euphorbii, nitri, aã. ʒ j.
Cum melle rosato ex arte fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, & la racine d'ellébore noir; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagréde, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes, d'une autre part, la gomme Arabique dans un mortier chaud; d'une autre part le nitre; on mêlera les poudres; & avec une quantité suffisante de miel rosat, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs; on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la goutte sciatique: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la coloquinte, le diagréde, l'ellébore noir & l'euphorbe. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules de nitre contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun un peu moins de six grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains. ʒi.

Je ne puis approuver qu'on fasse entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'est une gomme trop âcre & approchante du caustique; il y à craindre qu'elle ne laisse une méchante impression dans le corps; quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je serois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme Arabique sont propres à corriger, par leurs parties sulfureuses & glutineuses, l'âcreté de l'ellébore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoi l'on a donné à cette composition le nom de *pilules de nitre*, puisque le nitre y entre en si petite quantité: on pourroit en au-

gmenter la dose & en mettre demi-once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce remède; ainsi on l'auroit plus justement appellées *pilules panchymagogues*, ce qui est pourtant de petite conséquence.

Pilules Hydropiques, de Bontius.

℞ De l'aloës succotin, ℥ ij. ß.
De la gomme gutte subtilement pulvérisée, & dissoute avec du vin de malvoisie, puis desséchée, ℥ j. ß.
Du diagréde préparé de même, ℥ j.
De la gomme ammoniac choisie, ℥ j. ß.
Du tartre vitriolé, ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec du syrop de roses solutif.

Pilulæ Hydropicæ, Bontii.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ ij. ß.
Gummi guttæ subtiliter pulverati, & cum vino malvatico dissoluti & siccati, ℥ j. ß.
Diacrydii eodem modo parati, ℥ j.
Gummi ammoniaci electi, ℥ j. ß.
Tartari vitriolati, ℥ ß.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagréde dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, on réduira la poudre en pâte liquide avec la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broiera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera sécher : on mettra en poudre ensemble l'aloës & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate, du mésentère, pour l'hydropisie; elles purgent puissamment : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.
Dose.

Purg. de la composit. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloës, la gomme gutte, & le diagréde.

℈ i. Un scrupule des pilules hydropiques contient d'aloës sept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagréde environ trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, de gomme gutte six grains, de diagréde environ quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagréde environ six grains.

Le tartre vitriolé sert ici non seulement d'apéritif, mais aussi il fixe le soufre salin émétique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laissent pourtant pas d'exciter un léger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent.

Bontius, Auteur de cette description, étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne ici à la gomme gutte & au diagréde, en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre, me semble assez inutile, il suffiroit de réduire ces gommes en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est apéritive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande âcreté des purgatifs en l'embarrassant par ses parties rameuses.

Pilules de Tartre, de Bontius.

℞ De la gomme ammoniac pure, ℥ j. ß.
De l'aloës succotin, ʒ iij.

Pilulæ Tartareæ, Bontii.

℞ *Gummi ammoniaci puri*, ℥ j. ß.
Aloës soccotorinæ, ʒ iij.



Du tartre vitriolé, ʒ ß.	*Tartari vitriolati,* ʒ ß.
Avec le vinaigre scillitic faites-en une masse de pilules s. a.	*Cum aceto scillitico fiat massa pilularum s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloës, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mélange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour en faire une masse solide qu'on battra long-temps avec un pilon pour faire une exacte liaison des ingrédients, puis on gardera la masse pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour purger doucement la bile & la mélancolie, pour dissoudre les glandes du mésentère & les duretés de la rate, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes; on peut en prendre plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

Le tartre vitriolé, qui donne le nom à ces pilules, y entre en si petite quantité, qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu: on a craint sans doute que, si l'on y en employoit beaucoup, la masse ne s'humectât, mais on auroit pû mettre en sa place du crystal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la crême ou le crystal de tartre en une quantité plus forte étendroit davantage le volume de la masse, & par conséquent affoibliroit sa vertu purgative, il seroit à propos qu'on y augmentât l'aloës à proportion; je voudrois donc composer ces pilules en la maniére suivante.

Pilules de Tartre Réformées.	Pilulæ Tartareæ Reformatæ.
℞ Du crystal de tartre & de la gomme ammoniac, aã. ℥ j. ß.	℞ *Crystalli tartari & gummi ammoniaci,* ℥ j. ß.
De l'aloës succotrin, ʒ vj.	*Aloes soccotorinæ,* ʒ vj.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.	*Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.*

Pilules de Tartre, de Schroder.	Pilulæ Tartareæ, Schroderi.
℞ Du bel aloës dissous dans le suc de fraises, ℥ ij.	℞ *Aloes lucidæ fragat. id est, cum succo fragarum insuccatæ,* ℥ ij.
De la gomme ammoniac pure, ʒ vij.	*Gummi ammoniaci puri,* ʒ vij.
Du magistère de tartre purgatif, coagulé dans l'eau de buglose, ℥ ß.	*Magisterii tartari purgantis in aquâ buglossi, aliquoties soluti & coagulati,* ℥ ß.
De l'extrait de gentiane, ʒ iij.	*Extracti gentianæ,* ʒ iij.
Du sel de mars, & de la teinture de safran, aã. ʒ ij.	*Salis martis, tincturæ croci,* aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec la teinture de tartre.	*Cum tincturâ tartari fiat massa pilularum s. a.*

REMARQUES.

On ne peut faire cette préparation qu'au printemps. On tirera par expression du suc des fraises mûres, on le laissera dépurer deux jours au soleil, puis l'ayant filtré ou passé par un blanchet, on en prendra environ huit onces dans lesquelles on mettra dissoudre sur un peu de feu deux onces d'aloës succotrin du plus luisant Extrait d'aloes tiré dans le suc de fraises.

& du plus pur, on coulera la dissolution & l'on en fera consumer l'humidité à une lente chaleur ; l'on aura un extrait d'aloës tiré dans le suc de fraises.

Resina ammoniaca. On choisira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *resina ammoniaca*, on les pulvérisera subtilement, on les mêlera avec le magistère de tartre purgatif, qu'on aura auparavant dissous plusieurs fois dans de l'eau de buglose & desséché sur le feu, & le sel de Mars ; on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloës & de gentiane, la teinture de safran, & ce qu'il faudra de teinture de sel de tartre pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur tartareuse & terrestre, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, elles sont propres pour les fiévres intermittentes, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie :

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatif. Le principal purgatif de cette composition est l'aloës.

℈ j. Un scrupule des pilules tartarées contient d'aloës dix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quinze grains.

℈ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains.

Magistère de tartre purgatif de Schroder. Le magistère de tartre purgatif de Schroder est ce que quelques autres Auteurs ont appellé *sel de tartre folié*, il se fait en la maniére suivante.

Sel de tartre folié. Mettez dans un vaisseau de verre ou de grès la quantité qu'il vous plaira de sel de tartre fixe, préparé comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie, versez dessus cinq ou six fois autant de vinaigre distillé, & il se fera une ébullition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du sel de tartre & le raréfieront, il faut qu'il y ait assez de vinaigre distillé pour saouler ce sel ou pour remplir tous ses pores, ce qu'on connoîtra quand, l'ébullition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verse dans la matiére de nouveau vinaigre distillé en la brouillant avec une espatule de bois ; on placera alors le vaisseau sur du sable, & à un feu de charbon modéré, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à siccité, on aura un sel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit-de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mélange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on fera distiller la liqueur au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un sel au fond, on lévera le chapiteau, on versera de nouvel esprit-de-vin sur ce sel, & l'ayant bien agité, on fera distiller la liqueur comme ci-devant, on mettra pour la troisiéme fois de nouvel esprit-de-vin sur le sel restant, on agitera la matiére, & l'on en fera distiller l'humidité à une très-lente chaleur jusqu'à siccité, on trouvera au fond de la cucurbite un sel blanc qui se séparera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle *sel de tartre folié* ; on le gardera dans un vaisseau de verre.

Vertus. Il est apéritif & il lâche un peu le ventre, il est propre pour l'hydropisie, pour lever les obstructions du bas-ventre, pour purifier le sang ; sa vertu ne diffère pas beaucoup de celle du tartre vitriolé :

Dose. La dose en est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Cette opération n'est guère en usage, l'esprit-de-vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reste rien, ceux qui ne se soucieront point de perdre l'esprit-de vin pourront faire toute l'opération dans une terrine de grès. Revenons à nos pilules.

Je préférerois la racine de gentiane pulvérisée à son extrait, parce qu'en faisant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour faire l'extrait, le feu en dissipe ce qu'il

y a de meilleur, mais la racine de gentiane ni son extrait ne sont guère nécessaires dans cette composition.

Les Pharmacopées, qui ont rapporté cette description, diffèrent en quelques circonstances de peu de conséquence; les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac, & les autres sept dragmes: les unes demi-once de l'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes; les unes demandent de l'essence de safran, les autres de l'extrait de safran: on peut faire l'essence de safran comme on fait celle de cannelle, & l'extrait de safran comme celui de rhubarbe; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne sçauroit faire l'essence de safran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur; pour ce qui est de l'extrait de safran, il a été privé des meilleurs principes de la fleur, quand on la fait évaporer, pour le réduire en consistance requise, ainsi l'on ne peut rien compter sur sa vertu. On a tort de chercher des préparations de safran, c'est un mixte exalté qui n'en a aucun besoin, il suffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compositions, mais si l'on veut avoir une préparation de safran qui n'ait détruit aucune substance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la description dans mon Traité de Chymie, & celles de la teinture du sel de tartre, du sel de Mars, &c.

Essence de safran.

Extrait de safran.

Pilules de Tartre ou *Mélanagogues*, *de Quercétan*.

℞ Du crystal de tartre, ℥ iij.
Du polypode de chêne, ℥ ij.
Des raisins de Corinthe, ℥ j. ß.
De toutes les sortes de myrobolans, aã. ℥ ß.
Des fleurs de buglose, de bourrache, de nénuphar, aã. pug. j.
Faites-les bouillir jusqu'à diminution de la moitie dans s. q. de décoction de fumeterre & de scolopendre, après cela
℞ De cette décoction bien purifiée & clarifiée, ℔ ij.
Du suc de pommes de reinettes épuré, ℔ j.
Ajoûtez-y,
Du séné mondé ℥ iij.
Du turbith & de la racine d'ellébore noir, aã. ℥ j ß.
De la myrrhe, ℥ j.
Du macis, du girofle, de la cannelle & de l'épithyme, aã. ℥ ß.
Laissez macérer & digérer le tout pendant 4. jours à la chaleur du bain dans un vaisseau de verre bien fermé; après cela la matiére etant encore chaude vous en ferez une forte expression au travers du tamis de soie; puis vous y ajoûterez,
De l'extrait d'aloës, ℥ iv.
Que tout cela s'épaississe suffisamment sur un petit feu, y ajoûtant sur la fin, lorsque la matiére sera presque refroidie,
Des poudres diarrhodon *Abbatis* & joviale de Galien, & de trochisques *dialacca*, aã. ʒ j.
Du sel d'absinthe & de frêne, aã. ʒ ij.
De la teinture de safran, ℈ ij.
De l'huile d'anis quelques gouttes.
Faites-en une masse de pilules.

Pilulæ Tartareæ seu Melanagogæ, Quercetani.

℞ *Crystalli tartari*, ℥ iij.
Polypodii querni, ℥ ij.
Passularum Corinthiac. ℥ j ß.
Myrobalanorum omnium, aã. ℥ ß.
Florum buglossi, borraginis, nymphææ, aã. pug. j.
Coquantur in s. q. aquar. fumariæ & scolopendriæ ad medietatis consumptionem, tùm
℞ *Decocti hujus depurati ac clarificati*, ℔ ij.
Succi pomorum redolentium depur. ℔ j.
Quibus adde,
Sennæ mundatæ, ℥ iij.
Turbith, radicis ellebori nigri, aã. ℥ j ß.
Myrrhæ, ℥ j.
Macis, caryophyllorum, cinnamomi, epithymi, aã. ℥ ß.
Macerentur & digerantur per quatuor dies, vase vitreo clauso, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet, fiat expressio, vel per setaceum extractio, cui adde,
Extracti aloes, ℥ iv.
Omnia sufficienter coagulentur ad ignem lentum addendo sub finem, dum ferè refrigerata erit materies,
Pulveris diarrhodon Abbatis & lætificantis Galeni, trochiscorum dialaccæ, aã. ʒ j.
Salis absinthii & fraxini, aã. ʒ ij.
Tincturæ croci, ℈ ij.
Olei anisi guttulas aliquot.
Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eau distillée de fumeterre & de scolopendre, les myrobolans, le polypode bien concassé, le crystal de tartre, les raisins de Corinthe & les fleurs, jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction avec expression, on la clarifiera par dépuration, on y mêlera le suc de pommes dépuré, le turbith, l'ellébore, les girofles, la cannelle concassés; l'épithyme, la myrrhe, le macis & le séné, on mettra infuser le tout dans un vaisseau de verre ou de terre au bain-marie pendant quatre jours, après lesquels on mettra le mélange dans une terrine de grès, on la placera sur le sable, & à un petit feu l'on fera consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait liquide, puis quand la matiére sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochisques, les sels pulvérisés, la teinture de safran, & quelques gouttes d'huile d'anis, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour purger l'humeur tartareuse ou mélancolique, l'une & l'autre bile & la pituite; on s'en sert pour purger les maniaques, les hypocondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes: **Dose.** La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une demi-dragme.

Il entre dans cette grande composition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raisins, les fleurs, le suc de pommes, le macis, la myrrhe, les girofles, la cannelle, l'épithyme, les poudres, les trochisques, la teinture de safran & l'huile d'anis; de plus en faisant la décoction & l'évaporation, on laisse dissiper les parties volatiles & les plus essentielles des drogues; je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

Pilules de Tartre de Quercétan, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
De la crême de tartre & des myrobalans citrins, aã. ℥ ij.
Du séné mondé, ℥ j.
De la racine d'ellébore noir & du turbith, aã. ℥ ß.
Du sel d'absinthe & de frêne, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor, dont la dose sera depuis un ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Tartareæ Quercetani, Reformatæ.

♃ *Aloes soccotorinæ*, ℥ iv.
Cremoris tartari & myrobalanorum citrinorum, aã. ℥ ij.
Sennæ mundatæ, ℥ j.
Radicis ellebori nigri, turbith, aã. ℥ ß.
Salis absinthii & fraxini, aã, ʒ ij.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß.

Pilules Polychrestes, de Quercétan.

♃ De la masse de pilules de tartre mélanagogues de Quercétan, ℥ iv.
Des teintures d'aloës, de scammonée & de rhubarbe, aã. ʒ vj.
De séné, ℥ ß.
De coloquinte, ʒ ij.
Mêlez le tout, & en faites une masse de pilules s. a.

Pilulæ Polychrestæ, Quercetani.

♃ *Massæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani*, ℥ iv.
Tincturæ aloes, scammonii, & rhei, aã. ʒ vj.
Sennæ, ℥ ß.
Colocynthidos, ʒ ij.
Misce, fiat ex arte massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On préparera les teintures d'aloës & de scammonée avec l'esprit-de-vin, celle

de coloquinte avec le vin blanc, celles de séné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée distillée, mais il faut faire ensorte que ces teintures soient autant chargées de la substance des drogues qu'elles le pourront être : on pésera de ces teintures la quantité demandée, & on les mêlera ; on mettra le mélange dans un vaisseau de verre ou de grès, on en fera évaporer l'humidité à un feu de sable modéré, jusqu'à consistance d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la masse des pilules tartarisées, & l'on gardera cette composition pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs : La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus Dose.

Ces pilules sont nommées *polychrestes*, du mot Grec πολύχρηστος qui signifie servant à plusieurs usages.

On ne peut faire évaporer les teintures, qu'il ne se dissipe de leur vertu la plus essentielle, quelque petit feu qu'on y emploie, c'est pourquoi je trouverois plus à propos qu'on se servît des ingrédients en substance, le dissolvant de l'estomac est assez capable de faire les séparations nécessaires du pur avec l'impur : Voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules Polychrestes, Réformées.	Pilulæ Polychrestæ, Reformatæ.
℞ De la masse des pilules de tartre mélanagogues de Quercétan, ℥ iv.	℞ *Massæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani,* ℥ iv.
De la scammonée & de la rhubarbe, aā. ʒ ij.	*Scammonii & rhei,* aā. ʒ ij.
Des trochisques alhandal, ʒ j.	*Trochiscorum alhandal,* ʒ j.
Avec le syrop de pommes composé faites-en une masse de pilules.	*Cum syrupo de pomis composito fiat ex arte massa pilularum.*

Je n'emploie point ici de séné ni d'aloës, parce qu'il en entre suffisamment dans la masse des pilules tartarisées mélanagogues

---

Pilules Bénites, de Quercétan.	Pilulæ Benedictæ, Quercetani.
℞ De la masse de pilules polychrestes de Quercétan, & du bézoard minéral, de chacun parties égales.	℞ *Massæ pilularum polychrestarum Quercetani, bezoardi mineralis, ana partes æquales.*
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.	*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera le bézoard minéral, on le mêlera avec la masse des pilules polychrestes, & avec ce qu'il faudra de syrop de pommes composé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent en excitant la transpiration ; on s'en sert pour les rhumatismes, pour les glandes du mésentère, pour les nodus, pour les écrouelles, pour la galle : La dose en est depuis demi-scrupule, jusqu'à demi-dragme. Vertus Dose.

Ces pilules sont nommées *bénites* par leur Auteur, à cause des grands effets qu'elles produisent.

Pilules Aggrégatives ou Polychrestes, de Mésué.	Pilulæ Aggregativæ seu Polychrestæ, Mesué.
℞ De l'aloës succotrin, du turbith, & du diagréde, aā. ʒ vj.	℞ *Aloes soccotrinæ, turbith optimi, dacrydii,* aā. ʒ vj.

Des myrobolans citrins & de la meilleure rhubarbe, aā. ℥ ß.
Des sucs d'aigremoine & de grande absinthe, aā. ʒ iij.
Des myrobolans chébules & Indiques, de l'agaric blanc, de la coloquinte, du polypode de chêne, aā. ʒ ij.
Du mastic, des roses rouges, du sel gemme, de l'épithyme de Créte, des semences d'anis, du gingembre, aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec l'électuaire rosat cholagogue.

Myrobalanorum citrinorum, rhabarbari optimi, aā. ℥ ß.
Succorum agrimoniæ & absinthii majoris, aā. ʒ iij.
Myrobolanorum chebulorum & Indorum, agarici albissimi, colocynthidos, polypodii querni, aā. ʒ ij.
Mastiches, rosarum rubrarum, salis gemmei, epithymi Cretensis, seminis anisi, zingiberis, aā. ʒ j.
Cum electuario rosato cholagogo fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis & le gingembre; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagréde & le mastic; d'une autre part, le sel gemme; on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, puis on en pésera quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire rosat, pour faire une masse qu'on gardera: & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs; on les emploie pour les maux de tête & d'estomac: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrédients purgatifs & essentiels, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le turbith, le diagréde, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire rosat.

℈ j. Un scrupule des pilules aggrégatives contient d'aloës, de turbith & de diagréde de chacun deux grains; de myrobolans citrins & de rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte de chacun demi-grain & demi-tiers de grain, d'électuaire rosat cholagogue six grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de turbith & de diagréde de chacun trois grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun deux grains, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain, d'électuaire rosat cholagogue, neuf grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës, de turbith, de diagréde, de chacun quatre grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain & le tiers d'un grain, d'electuaire rosat demi-scrupule.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës, de turbith & de diagréde, de chacun six grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun quatre grains de myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains, d'électuaire rosat, dix-huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës, de turbith & de diagréde, de chacun huit grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain; d'électuaire rosat un scrupule.

On a nommé ces pilules aggrégatives, parce qu'on prétend qu'elles assemblent les

les humeurs ; & polychrestes, parce qu'elles purgent plusieurs sortes d'humeurs : on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le mastic, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis, le gingembre, les sucs ; ces ingrédients ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il est inutile d'employer ici trois sortes de myrobolans, on pourroit se contenter d'augmenter la dose des citrins qui sont les meilleurs : voici comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules Polychrestes, réformées.

℞ Des myrobolans citrins, ℥ j.
De l'aloës succotrin, du turbith & du diagrede, aã. ʒ vj.
De la rhubarbe, ℥ ß.
De l'agaric, des trochisques alhandal & du tartre soluble, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses composé d'agaric, dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Polychrestæ, Reformatæ.

℞ *Myrobalanorum citrinorum,* ℥ j.
Aloes soccotorinæ, turbith, diacrydii, aã. ʒ vj.
Rhabarbari, ℥ ß.
Agarici, trochiscorum alhandal, tartari solubilis, aã. ʒ ij.
Cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum; dosis erit à ℈ ß. usque ad ℈ ij.

Autres Pilules Polychrestes Majeures, de Mésué.

℞ De l'aloës succotrin, ʒ xv.
Du turbith, ʒ xiij.
Des myrobolans Indiques & embliques, du sagapenum & du bdellium, aã. ℥ ß.
Des pénides, ʒ iij.
Des hermodactes, du sel gemme, du mastic, de la gomme ammoniac, des roses rouges des semences d'ache, de fenouil, d'anis, de carvi, d'ammi, d'origan, de passerage, & de rue, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de choux.

Pilulæ Aliæ Polychrestæ Majores, Mesué.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ʒ xv.
Turbith, ʒ xiij.
Myrobalanorum Indorum & emblicorum, sagapeni, bdellii, aã. ℥ ß.
Penidiorum, ʒ iij.
Hermodactylorum, salis gemmei, mastiches, gummi ammoniaci, rosarum, seminum apii, fœniculi, anisi, carvi, ammeos, origani, lepidii, rutæ, aã. ʒ j.
Cum succo caulium fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans, & les hermodactes ; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre l'aloës, le bdellium, le sagapenum, la gomme ammoniac & le mastic ; d'une autre part, les pénides & le sel gemme ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour en former de pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour la colique, pour les maux de tête : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, le turbith, les myrobolans & les hermodactes, Ingrédients de la composition.

Un scrupule des pilules polychrestes contient d'aloës cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans Indiens & embliques, de chacun un grain & le tiers d'un grain, d'hermodactes le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës sept grains & demi, de turbith six grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains, d'hermodactes demi-grain. ʒ ß.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de turbith treize grains, des myrobolans, de chacun quatre grains, d'hermodactes un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, de turbith dix-sept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans, de chacun six grains, d'hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette composition plusieurs ingrédients inutiles qui affoiblissent par leur quantité les purgatifs, tels sont les semences, les roses, le sagapenum, le bdellium, les pénides & le mastic : je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on réformât les pilules en la maniére suivante.

Pilules Polychrestes Majeures, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
Du turbith, ℥ j. ß.
Des myrobolans Indiques, ℥ j.
Des hermodactes, de la gomme ammoniac, du tartre soluble, aā. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun : la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Polychrestæ Majores, Reformatæ.

Aloës soccotrinæ, ℥ ij.
Turbith, ℥ j. ß.
Myrobalanorum Indorum, ℥ j.
Hermodactylorum, gummi ammoniaci, tartari solubilis, aā. ʒ ij.
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Polychrestes Mineures, de Mésué.

℞ De la poudre d'hiere simple, ℥ j ß.
De la rhubarbe choisie, ʒ v.
Des myrobolans citrins, embliques & Indiques, aā. ʒ iij.
Du mastic, de l'anis, des roses, des sucs d'eupatoire & d'absinthe épurés, aā. ʒ ij.
Faites des pilules f. a. avec le suc d'ache.

Pilulæ Polychrestæ Minores, Mesué.

℞ *Pulveris hieræ simplicis,* ℥ j. ß.
Rhei electi, ʒ v.
Myrobalanorum citrinorum, emblicorum, Indorum, aā. ʒ iij.
Mastiches, anisi, rosarum, succorum eupatorii & absinthii depuratorum, aā. ʒ ij.
Cum succo apii fiant pilulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, l'anis, la rhubarbe & les myrobolans ; d'une autre part, le mastic ; on tirera par expression des sucs d'aigremoine & d'absinthe, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet, ensuite on les fera épaissir sur un petit feu en consistance de syrop, puis on en pésera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres & une quantité suffisante de suc d'ache, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomac, elles guérissent les fiévres : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, la rhubarbe & les myrobolans.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules polychrestes mineures contient de poudre de hiere

simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans citrins, embliques & Indiens, de chacun un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des myrobolans, de chacun trois grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple vingt-deux grains & demi, de rhubarbe sept grains, des myrobolans, de chacun quatre grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-sept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des myrobolans quatre grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi-dragme, de rhubarbe onze grains, des myrobalans, de chacun six grains. ʒ ij.

Ces pilules sont surnommées mineures, parce qu'elles sont moins composées que les précédentes du même nom & du même Auteur; on pourroit les rendre encore plus simples & meilleures en retranchant plusieurs ingrédients inutiles qui entrent dans leur composition, comme le mastic, l'anis, les sucs, les roses, & substituer l'aloës à la poudre de hiere: Voici comme je voudrois les réformer.

Pilules Polychrestes Mineures, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin,	℥ j. ß.
Des myrobolans citrins,	ʒ ix.
De la rhubarbe choisie,	ʒ v.

Faites-en une masse avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Pilulæ Polychrestæ Minores, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,*	℥ j. ß.
Myrobalanorum citrinorum,	ʒ ix.
Rhei electi,	ʒ v.

Cum syrupo de chicorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ j. usque ad ℈ iv.

Pilules de Philagrius.

♃ De l'aloës succotrin & de l'agaric, aā. ℥ j.
Du turbith, des myrobolans citrins, de la cuscute, des trochisques diarrhodon & de rhubarbe, aā. ℥ ß.
De l'épine blanche, ou bedegar, & du suc d'aigremoine, aā. ʒ ij.
De l'absinthe, du sel gemme, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de fenouil.

Pilulæ Philagrii.

♃ *Aloës soccotorinæ, agarici, aā.* ℥ j.
Turbith, myrobalanorum citrinorum, cuscutæ, trochiscorum diarrhodon & de rhabarbaro, aā. ℥ ß.
Bedegar sive spinæ albæ, succi agrimoniæ, aā. ʒ ij.
Absinthii, salis gemmei, aā. ʒ j. ß.
Cum succo fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'absinthe, l'agaric, le turbith, les myrobolans, la cuscute & le bedegar; d'une autre part, le sel gemme & les trochisques; d'une autre part, l'aloës; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil & le suc d'aigremoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite, on les estime pour les fiévres: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces pilules sont rapportées par Mésué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, l'agaric, le turbith, les myrobolans & les trochisques de rhubarbe.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules de Philagrius contient d'aloës succotrin & d'agaric, de chacun six grains, des myrobalans citrins & des trochisques de rhubarbe, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun quatre grains.

ʒ ij. Une dragme des pilules contient d'aloës & d'agaric, de chacun demi-scrupule, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun six grains.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës & d'agaric, de chacun dix-huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun neuf grains.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun un scrupule, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun demi-scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description l'absinthe, la cuscute, les trochisques, le bedegar & le suc d'aigremoine; ce sont des ingrédients inutiles ici, & qui diminuent par leur quantité la force des purgatifs; je voudrois réformer ces pilules en la maniére suivante.

Pilules de Philagrius, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin & de l'agaric, aā. ℥ j.
Du turbith & des myrobolans citrins, aā. ℥ ß.
Du tartre soluble, ʒ j. ß.
Avec une s. quantité de syrop de chicorée composé de rhubarbe faites-en une masse de pilules, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Philagrii, Reformatæ.

♃ Aloës succotorinæ, agarici, aā. ℥ j.
Turbith, myrobalanorum citrinorum, aā. ℥ ß.
Tartari solubilis, ʒ j. ß.
Cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa pilularum; dosis à ℈ j. usque ad ʒ j.

Pilules Stibiales, de Crollius.

♃ Du verre d'antimoine corrigé, de la thériaque d'Andromaque, du girofle, des semences de fenouil & de coriandre, aā. ℥ ij.
De la noix muscade, du mastic, de l'écorce d'oranges & du corail rouge préparé, aā. ʒ ij.
Pulvérisez le tout, & le mêlez, puis avec la gelée de coings faites-en une masse de pilules s. a.

Pilulæ Stibiales, Crollii.

♃ Vitri animonii correcti, theriacæ Andromachi, caryophyllorum, seminis fœniculi & coriandri, aā. ℥ ij.
Nucis moschatæ, mastiches, corticis arantiorum, coralli rubri præparati, aā. ʒ ij.
Pulverisentur subtilissimè, commisceantur, & cum mivâ cydoniorum fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du verre d'antimoine, & la maniére de le corriger, on le broiera long-temps sur le porphyre, ou jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre impalpable; on pulvérisera ensemble dans un mortier de bronze, les girofles, les semences, la muscade, l'écorce d'orange; d'une autre part, le mastic séparément; on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la thériaque, & ce qu'il faudra de gelée de coings pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent par le vomissement & souvent par les selles; elles sont propres dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralysie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine corrigé, deux grains.

Un scrupule des pilules stibiales contient de verre d'antimoine quatre grains. ℈ j.
Demi-dragme des pilules contient de verre d'antimoine six grains. ʒ ß.
Deux scrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains. ℈ ij.

Il n'y a d'essentiel dans cette composition que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec lui que pour fortifier l'estomac contre son action un peu violente; mais comme ces drogues sont spiritueuses, elles sont plus capables d'irriter le viscère par le vomissement, que de le fortifier. De plus s'étant mêlées dans le sang, elles le raréfient & l'agitent trop, ce qui donne lieu de craindre que quelque vaisseau ne se rompe & ne cause une hémorrhagie. Cette composition de pilules est donc du moins inutile, & l'on peut bien se servir du verre d'antimoine corrigé seul à la place des pilules : il suffira de le réduire en poudre bien subtile, & de le mêler sur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conserve de violettes, si on veut le prendre en bol; le meilleur moyen d'empêcher que l'estomac ne patisse pendant le vomissement, c'est de faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras ou d'huile d'amandes douces, afin d'émousser ou d'embarrasser un peu les sels de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irrités, & de faciliter le vomissement.

On peut composer une masse de pilules avec les fortifiants contenus dans la description, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remédes agiront & fortifieront les viscères.

Pilules Mochliques.

♃ Du séné mondé, ℥ iv.
Du turbith, des hermodactes, de l'agaric & du jalap, aã. ℥ ij.
De la pulpe de coloquinte, de la racine d'ellébore noir, de la rhubarbe, du polypode de chêne, du dictame de Créte, aã. ℥ j.
Des semences d'anis, & de fenouil; de la canelle, aã. ℥ ß.
Il faut mettre ensemble toutes ces drogues concassées dans un matras, puis verser dessus de l'esprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, & après avoir bouché le matras on laissera macérer cette matiére à la chaleur d'un bain-marie tiéde pendant douze jours, puis on coulera & on exprimera l'infusion; on filtrera la colature, & on la laissera évaporer sur un petit feu jusqu'à la consistance de miel, après quoi l'on y mêlera les poudres suivantes;
De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De l'euphorbe préparé, ℥ j.
Du spica nard, du mastic, de l'opopanax, du bdellium & du sagapenum, aã. ℥ ß.
Des sels d'absinthe, d'iéble & de frêne, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

Pilulæ Mochlicæ.

♃ *Sennæ mundatæ,* ℥ iv.
Turbith, hermodactylorum, agarici, jalap, aã. ℥ ij.
Pulpæ colocynthidos, radicis ellebori nigri, rhabarbari, polypodii querni, dictamni Cretici, aã. ℥ j.
Seminum anisi & fœniculi; cinnamomi, aã. ℥ ß.
Omnia contusa & mixta intrudantur in matratium, & superfuso spiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obturatoque exactè matratio, in balneo mariæ tepido, diebus duodecim digerantur, deindè coletur & exprimatur infusio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc misceantur sequentia pulverata;
Aloës soccotorinæ, ℥ ij.
Euphorbii præparati, ℥ j.
Spicæ nardi, mastiches, opopanacis, bdellii, sagapeni, aã. ℥ ß.
Salium absinthii, ebuli & fraxini, aã. ʒ j.
Cum syrupo rosato solituvo fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrédients, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus de l'esprit-de-vin jusqu'à ce qu'il surpasse la matiére de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digestion pendant douze jours au bain-marie tiéde, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infusion de temps en

en temps, ensuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laissera reposer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou dans une terrine de grès, on en fera évaporer l'humidité au feu de sable modéré jusqu'à consistance de miel; cependant on mettra en poudre ensemble l'aloës, l'euphorbe, le mastic, l'opopanax, le bdellium & le sagapenum; d'une autre part, le spica nard; on mêlera les poudres avec la matiére évaporée en extrait, & ce qu'il faudra de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'hydropisie, pour la rétention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la léthargie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Dose.

Mochlicum, qui vient du Grec μοχλὸς, *vectis*, un levier, signifie remuant les humeurs & les évacuant avec beaucoup de violence, ce surnom a été fort bien adapté à ces pilules, car elles sont furieusement purgatives.

Comme l'esprit-de-vin est une liqueur sulfureuse, il est fort propre à dissoudre les résines du turbith & du jalap qui font le purgatif de ces deux racines, & il se charge autant qu'il peut de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infusion: si après avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel esprit-de-vin sur le marc, & qu'on remît la matiére en digestion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiére, ne laisseroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infusion la cannelle, l'anis, le fenouil, le dictame & le polypode, car ces drogues qui ne sont point purgatives occupent les pores de l'esprit-de-vin par leur substance inutile, & elles empêchent que ce menstrue ne se charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit, pour éviter de perdre l'esprit-de-vin, mettre l'infusion coulée & filtrée dans un alambic de verre & en faire distiller l'humidité au bain-marie ou au feu de sable, jusqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbite; cet esprit pourroit être un peu purgatif, mais on ne s'en serviroit que pour une occasion pareille à celle-ci, il seroit aussi disposé qu'auparavant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs, qui sont employés dans cette infusion, sont tous disposés naturellement à être dissous dans les viscères, sans qu'ils aient besoin de préparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature est assez capable de faire les infusions, les digestions & les séparations nécessaires sur ces mixtes, sans qu'il soit nécessaire de l'aider. De plus on ne peut faire évaporer l'esprit-de-vin qu'on ne laisse échapper beaucoup de parties essentielles de la teinture, si petit feu qu'on fasse dessous; je serois donc d'avis qu'on employât ici les drogues en substance, après les avoir réduites en poudre subtile.

Je voudrois encore qu'on retranchât de la poudre le spica nard, le mastic & l'euphorbe, les deux premiéres de ces drogues sont inutiles, & la derniére a une âcreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le sagapenum sont des gommes qui peuvent servir à résoudre, à ramollir les duretés & à lever les obstructions; c'est pourquoi elles peuvent être de quelque utilité dans cette composition; mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité, & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs; voici comme je trouverois à propos qu'on réformât la composition.

Pilules Mochliques, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
Du séné mondé & de la racine d'ellébore noir, aã. ℥ j. ß.
Du turbith, des hermodactes, de l'agaric, & du jalap, aã. ʒ vj.
Des trochisques alhandal; de la rhubarbe, de l'opopanax du sagapenum, du bdellium, aã. ʒ iij.
Des sels d'absinthe, d'éble & de frêne, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif: La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ Mochlicæ, Reformatæ.

♃ Aloës soccotorinæ, ℥ ij.
Sennæ mundatæ, radicis elleberi nigri, aã. ℥ j. ß.
Turbith, hermodactylorum, agarici, jalap. aã. ʒ vj.
Trochiscorum alhandal; rhei, opopanacis, sagapeni, bdellii, aã ʒ iij.
Salium absinthii, ebuli & fraxini, aã ʒ j.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum, cujus dosis erit à ℈ ß. usque ad ʒ ß.

REMARQUES.

Cette derniére description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajoûter une dragme de turbith minéral.

Pilules de Gomme Ammoniac, de Quercétan.

♃ De l'extrait d'aloës, ℥ iv.
De la gomme ammoniac & de la myrrhe, aã. ℥ ß.
Du mastic & de la poudre des trois santaux, aã. ʒ j. ß.
Du sel de frêne ou d'absinthe, ℈ iv.
Du safran, ℈ ij.
Avec le syrop de stœchas ou de roses faites-en une masse de pilules.

Pilulæ de Gummi Ammoniaco, Quercetani.

♃ Extracti aloës, ℥ iv.
Gummi ammoniaci, myrrhæ, ℥ ß.
Mastiches, pulveris diatriasantali, aã. ʒ j. ß.
Salis fraxini vel absinthii, ℈ iv.
Croci, ℈ ij.
Cum syrupo de stæchade vel de succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe & le mastic; on mêlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de frêne, l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de roses pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs & dans les maladies de la matrice: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'extrait d'aloës est le seul ingrédient qui entre dans cette composition. Purgatif.

Un scrupule des pilules de gomme ammoniac contient d'extrait d'aloës un peu moins de quatorze grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quarante & un grain. ʒ j.

Le mastic & la poudre des trois santaux me paroissent inutiles dans cette composition; je voudrois les en retrancher.

Pilules de Gomme Ammoniac Magistrales, de Bates.

♃ De la gomme ammoniac préparée avec le vinaigre scillitic, ℥ ij.
Du meilleur aloës, ℥ j. ß.
De la myrrhe, du mastic, du benjoin, aã. ℥ ß.
Du safran de Mars, ʒ ij.
Avec s. q. de syrop d'absinthe faites-en une masse.

Pilulæ de Gummi Ammoniaco Magistrales, Batei.

♃ *Gummi ammoniaci aceto scillitico præparati*, ℥ ij.
Aloës optimæ, ℥ j. ß.
Myrrhæ, mastiches, benzoïni, aã. ℥ ß.
Croci martis, ʒ ij.
Cum syrupi de absinthio q. s. fiat massa.

REMARQUES.

On mettra dissoudre sur le feu dans une écuelle de terre vernie la gomme ammoniac avec du vinaigre scillitic, on passera la dissolution toute chaude par une étamine, en la pressant bien fort pour la purifier des impuretés qu'elle pourroit contenir; on en mettra ensuite évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel; d'une antre part, on pulvérisera ensemble les autres gommes, on broiera subtilement le safran de Mars, on mêlera & on incorporera le tout ensemble dans un mortier, & avec une quantité suffisante de syrop d'absinthe, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement les humeurs grossiéres & tartareuses du corps, elles lévent les obstructions; elles sont propres pour la cachexie, pour les duretés de la rate & du foie, pour les squirrhes, pour la fiévre quarte, pour les rétentions des

Dose. mois aux femmes: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Purgatif. L'aloës est le seul purgatif qui entre dans cette composition.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules de gomme ammoniac magistrales contient quatre grains & demi d'aloës.

ʒ j. Une dragme des pilules contient neuf grains d'aloës.

ʒj ß. Une dragme & demie des pilules contient treize grains & demi d'aloës.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent dix-huit grains d'aloës.

On ne peut pas faire dissoudre & évaporer la gomme ammoniac, qu'en même temps on ne fasse dissiper une grande portion de ses sels volatils dans lesquels consiste sa plus grande qualité; il me paroît que cette dissolution & purification est bien inutile; on peut l'éviter ici, si l'on veut employer dans la composition de belle gomme ammoniac choisie en larmes qui ne contiendra guère d'impuretés, & qu'on réduira facilement en poudre; on la mêlera alors avec les autres gommes, & l'on corporifiera le tout ensemble avec le syrop d'absinthe.

Pilules de Bdellium Majeures, de Mésué.

♃ Du meilleur bdellium, ℥ j. ß.
De la semence d'ammi, ʒ iij.
Des myrobolans chébules, Indiques, belléri-ques & embliques, des coquilles de porcelaines brûlées & du succin, aã. ʒ ij. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireau.

Pilulæ de Bdellio Majores, Mesué.

♃ *Bdellii optimi*, ℥ j. ß.
Seminis ammeos, ʒ iij.
Myrobalanorum chebulorum, Indorum, bellericorum & emblicorum, concharum porcellanarum ustarum, succini, aã. ʒ ij. ß.
Cum succo porri fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans & la semence d'ammi, on broiera sur le porphyre ensemble les porcelaines calcinées & le succin; d'une autre part, on mettra en poudre séparément le bdellium, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra

faudra de suc de poireau, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour arrêter le flux d'hémorrhoïdes & de menstrues : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition ne me paroît pas tout-à-fait convenable aux usages où on la destine ; le bdellium qui en fait la base, le suc de poireau & la semence d'ammi, sont des ingrédients remplis de sels & de soufres volatils plus propres à raréfier, & à exciter la sortie du sang, qu'à l'arrêter.

Pilules de Bdellium Mineures, de Mésué.	Pilulæ de Bdellio Minores, Mesué.
♃ Du bdellium, ℥ xv.	♃ *Bdellii,* ℥ xv.
De myrobolans chébules, Indiques, embliques, & belleriques, aã. ℥ v.	*Myrobalanorum chebulorum, Indorum, emblicorum, bellericorum, aã.* ℥ v.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireau.	*Cum succo porri fiat massa pilularum s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble tous les myrobolans ; d'une autre part, le bdellium ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement en resserrant ; on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hémorrhoïdes & de menstrues : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées *mineures*, parce qu'elles sont moins composées & moins astringentes que les précédentes.

Mésué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passerai sous silence, aussi-bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guère en usage.

Pilules Hystériques.	Pilulæ Hystericæ.
♃ De l'extrait d'aloës préparé avec le suc d'armoise, ℥ x.	♃ *Extracti aloes cum succo arthemisiæ parati,* ℥ x.
Des fécules de bryone ; de la myrrhe choisie, du vitriol de Mars, & du sel d'armoise, aã. ℥ ij.	*Fæcularum bryoniæ ; myrrhæ electæ, vitrioli martis, salis arthemisiæ, aã.* ℥ ij.
Du castoreum, du camphre & des feuilles de rue, aã. ℈ ij.	*Castorei, caphuræ, foliorum rutæ, aã.* ℈ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le suc d'armoise.	*Cum succo arthemisiæ fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de suc d'armoise pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoient la matrice de ses impuretés en débouchant les obstructions, elles excitent les mois : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloës qui puisse être dit purgatif ; les fécules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité, qui se rencontre dans chaque prise des pilules, ne peut au plus produire qu'un effet apéritif, les autres aident à l'aloës à raréfier le sang & à lever les obstructions. Purg. de la composit.

℈ j. Un ſcrupule des pilules hyſtériques contient d'extrait d'aloës ſept grains.
ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix grains & demi.
℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës quatorze grains.
ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-un grain.
℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-huit grains.
ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës trente-un grain & demi.

Pilules Arthritiques, de Nic. de Salerne.

℞ De l'aloës ſuccotrin, ℥ iij. ß.
De la ſcammonée, ℥ ß.
Des hermodactes, du turbith & de l'agaric, aã. ʒ ij.
Du ſel gemme, de la caſſe odorante, du ſpica nard, du girofle, du carpobalſame ou à ſon défaut des cubébes, du xylobalſame ou à ſon défaut des ſommités de lentiſque, du macis, du petit galanga, du gingembre, du maſtic, de l'aſſa fœtida; des ſemences de fenouil, d'anis, de ſaxifrage, d'aſperges, de petit houlx, de grémil; des roſes rouges, aã. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de chamæpitys épuré.

Pilulæ Arthriticæ, Nic. Salernitani.

℞ *Aloes ſoccotorinæ,* ℥ iij. ß.
Scammonii, ℥ ß.
Hermodactylorum, turbith, agarici, aã. ʒ ij.
Salis gemmei, caſſiæ ligneæ, ſpicæ nardi, caryophyllorum, carpobalſami vel ſuccedanei ejus cubebarum, xylobalſami vel ſuccedanei ejus ſurculorum lentiſci, macis, galangæ minoris, zingiberis, maſtiches, aſſæ fœtidæ, ſeminum fœniculi, aniſi, ſaxifragæ, aſparagi, ruſci, milii ſolis; roſarum rubrarum, aã. ʒ j.
Cum ſucco chamæpityos depurato fiat maſſa pilularum, ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le caſſia lignea, le ſpica nard, les girofles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le galanga, le gingembre, les ſemences & les roſes; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, la ſcammonée, le maſtic, l'aſſa fœtida; d'une autre part, le ſel gemme; on mêlera les poudres, & avec du ſuc de chamæpitys dépuré, l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Dose. On les eſtime particuliérement pour purger les jointures; on s'en ſert contre la goutte & contre les rhumatiſmes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les jointures ſont les bras, les jambes, les cuiſſes; on les appelle en Grec ἄρθρα, d'où vient le mot *d'arthritiques.*

Purg. de la compoſit. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloës, la ſcammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric.

℈ j. Un ſcrupule des pilules arthritiques contient d'aloës neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée un grain & le tiers d'un grain, d'hermodactes, de turbith & d'agaric, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quatorze grains, de ſcammonée deux grains, d'hermodactes, de turbith & d'agaric de chacun un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes, de turbith & d'agaric, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-huit grains, de ſcammonée quatre grains, d'hermodactes, de turbith & d'agaric de chacun deux grains.

J'eſtime qu'il ſeroit bon de retrancher de cette compoſition, le caſſia lignea, le ſpica nard, les girofles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le

galanga, le gingembre, le mastic, l'assa fœtida, les semences & les roses; tous ces ingrédients ne servent qu'à affoiblir, par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de sublimé doux qui est fort propre à adoucir la sérosité âcre qui cause le rhumatisme; je serois d'avis de substituer au sel gemme le tartre soluble, il est plus propre pour corriger les purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici donc comme je trouverois à propos de réformer ces pilules.

Pilules Arthritiques, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iij. ß.
De la scammonée, ℥ ß.
Des hermodactes, du turbith, de l'agaric, des trochisques alhandal, du mercure doux & du tartre soluble, aā. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop den erprun: La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Arthriticæ, Reformatæ.

*℞ Aloës soccotorinæ, ℥ iij. ß.
Scammonii, ℥ ß.
Hermodactylorum, turbith, agarici, trochiscorum alhandal, aquilæ albæ, tartari solubilis, aā. ʒ ij.
Cum syrupi de rhamno cathartico q. s. fiat massa pilularum: Dosis erit à ℈ ß usque ad ℈ ij.*

REMARQUES.

La raison pour laquelle les pilules arthritiques purgent les jointures, est parce qu'étant composées de médicaments secs & remplis de parties volatiles, elles demeurent long-temps dans les viscères, & elles ont le loisir de répandre leur substance de tous côtés.

Pilules Arthritiques, d'Ernest Schæffer.

℞ De la résine de jalap, ℥ ß.
Du diagréde & de la teinture d'aristoloche ronde, aā. ℈ iv.
De la teinture de rhubarbe, ℈ ij.
De gentiane; du tartre vitriolé, & du magistère de Mars, aā. ℈ j.
Faites-en une masse de pilules avec la teinture de séné.

Pilulæ Arthriticæ, Ernesti Schœffer.

*℞ Resinæ jalap, ℥ ß.
Diacrydii, tincturæ aristolochiæ rotundæ, aā. ℈ iv.
Tincturarum rhabarbari, ℈ ij.
Gentianæ, tartari vitriolati, magisterii martis, aā. ℈ j.
Cum tincturâ sennæ fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la résine de jalap & le diagréde, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magistère de Mars, on y ajoûtera les teintures d'aristoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane, & ce qu'il faudra de teinture de séné pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les sérosités de toutes les parties du corps: La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule; on les aiguise quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochisques alhandal. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions de la résine de jalap, du tartre vitriolé & du magistère de Mars; ce dernier est décrit sous le nom de *Mars diaphorétique.* Pour les teintures, on pourra les tirer dans l'eau-de-vie, ou dans l'eau d'armoise aiguisée par quelques dragmes de sel de tartre.

Les teintures d'aristoloche & de gentiane sont inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher & composer les pilules en la maniére suivante.

Pilules Arthritiques, Réformées.

♃ De la résine de jalap, ℥ ß.
Du diagréde & de la rhubarbe, aã. ℈ iv.
Du Mars diaphorétique, & du tartre vitriolé, aã. ℈ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor: La dose en sera depuis gr. vj. jusqu'à ℈ j.

Pilulæ Arthriticæ, Reformatæ.

Resinæ jalap, ℥ ß.
Diacrydii, rhabarbari, aã. ℈ iv.
Martis diaphoretici, tartari vitriolati, aã. ℈ j.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum. Dosis erit à granis vj. usque ad ℈ j.

Pilules d'Hermodactes Majeures, de Mésué.

♃ Des hermodactes, de l'aloës succotrin, des myrobolans citrins, du meilleur turbith, de la coloquinte, du bdellium, du sagapenum, aã. ʒ vj.
Du castoreum, de la sarcocolle, de l'euphorbe, de l'opopanax; de la semence de rue & d'ache, aã. ʒ iij.
Du safran, ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de choux épuré.

Pilulæ de Hermodactylis Majores, Mesué.

Hermodactylorum, aloës soccotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith optimi, colocynthidos, bdellii, sagapeni, aã ʒ vj.
Castorei, sarcocollæ, euphorbii, opopanacis; seminis rutæ & apii, aã. ʒ iij.
Croci, ʒ j. ß.
Cum succo brassicæ depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, le castoréum, les semences & le safran; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës, le bdellium, le sagapenum, la sarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax; on mêlera les poudres & avec du suc de choux dépuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont les hermodactes, l'aloës, les myrobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈ j. Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans citrins, de turbith, de coloquinte, de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun six grains, d'euphorbe trois grains.

Je trouve dans cette composition plusieurs ingrédients inutiles, comme les semences la sarcocolle; je ferois d'avis qu'on mît en leur place des sels d'ache & de rue qui serviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop âcre pour être mise dans des remédes qu'on prend intérieurement, je voudrois le retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au sagapenum, ces gommes peuvent servir à ramollir & à dissoudre les obstructions,

mais il me paroît qu'on en emploie une trop grande quantité dans la description, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules : Voici donc comme je voudrois réformer la composion.

Pilules d'Hermodactes, Réformées.

℞ Des hermodactes, ℥ ij.
De l'aloës succotrin, des myrobolans citrins, du turbith, de la coloquinte, aã. ʒ vj.
Du castoreum, du bdellium, du sagapenum aã. ʒ iij.
De l'opopanax, ʒ ij.
Du safran & des sels de rue & d'ache, aã. ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun : La dose en sera depuis ʒ ß. jusqu'à ʒ j. ß.

Pilulæ de Hermodactylis, Reformatæ.

℞ *Hermodactylorum*, ℥ ij.
Aloës soccotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith, colocynthidos, aã. ʒ vj.
Castorei, bdellii, sagapeni, aã. ʒ iij.
Opopanacis, ʒ ij.
Croci, salium rutæ & apii, aã. ʒ j. ß.
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum. Dosis erit à ʒ ß. *usque ad* ʒ j. ß.

Pilules d'Hermodactes Mineures, de Mésué.

℞ De l'aloës succotrin, ʒ x.
Des hermodactes, ʒ v.
Des myrobolans citrins, ʒ iij.
Du diagréde, ʒ ij. ß.
Des roses rouges, ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec l'électuaire rosat.

Pilulæ de Hermodactylis Minores, Mesué.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ʒ x.
Hermodactylorum, ʒ v.
Myrobalanarum citrinorum, ʒ iij.
Diacrydii, ʒ ij. ß.
Rosarum rubrarum. ʒ ij.
Cum electuario rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les hermodactes, les myrobolans & les roses ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës & le diagréde ; on mêlera les poudres avec une quantité suffisante d'électuaire rosat, & l'on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger la pituite & la bile recuite des jointures, on s'en sert pour les goutteux : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. **Vertus. Dose.**

Ces pilules sont appellées *mineures*, à l'égard des précédentes qui sont beaucoup plus composées, je préférerois néanmoins celles-ci aux majeures, quoiqu'elles soient moins en usage.

Tous les ingrédients de cette composition sont purgatifs excepté les roses rouges. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloës succotrin, six grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, de myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagréde un grain & demi & le demi-tiers d'un grain, d'électuaire rosat neuf grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains, d'hermodactes cinq grains, de myrobolans un peu plus de deux grains & demi, de diagréde deux grains & demi, de l'électuaire rosat treize grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, d'hermodactes six grains & les deux tiers d'un grain, de myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat, dix-huit grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt grains, d'hermodactes dix grains, de myrobolans cinq grains & demi, de diagréde cinq grains, d'électuaire rosat vingt-sept grains. ʒ j.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt-ſix grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, de myrobolans ſept grains & le tiers d'un grain, de diagréde ſix grains & le tiers d'un grain, d'électuaire roſat, demi-dragme.

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette compoſition, car puiſqu'elles lui donnent ſon nom; elles doivent prédominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roſes rouges étant aſtringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apothicaires ne tiennent pas de l'électuaire de roſes, on pourra lui ſubſtituer le ſyrop de roſes compoſé avec ſéné & agaric; mais parce que ce ſyrop eſt bien moins purgatif que l'électuaire, on ſupplééra au défaut en augmentant de demi-dragme le diagréde. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules d'Hermodactes Mineures, Réformées.

℞ Des hermodactes,	℥ j. ß.
De l'aloës ſuccotrin,	ʒ x.
Des myrobolans citrins, & du diagréde, aã.	ʒ iij.

Avec du ſyrop de roſes compoſé avec ſéné & agaric, faites-en une maſſe de pilules dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ de Hermodactylis Minores; Reformatæ.

℞ *Hermodactylorum,*	℥ j. ß.
Aloës ſoccotorinæ,	ʒ x.
Myrobalanorum citrinorum & diacrydii, aã.	ʒ iij.

Cum ſyrupo roſato compoſito cum ſennâ & agarico fiat maſſa pilularum ſ. a. Doſis erit à ℈ j. uſque ad ʒ j.

Autres Pilules d'Hermodactes, de Méſué.

℞ Des hermodactes, & de l'aloës ſuccotrin, aã.	ʒ v.
Des myrobolans citrins, du turbith, aã.	ʒ ß.
Du gingembre,	ʒ ij.

Faites-en une maſſe de pilules avec l'électuaire roſat.

Pilulæ Aliæ de Hermodactylis, Meſue.

℞ *Hermodactylorum, aloës ſoccotorinæ, aã.*	ʒ v.
Myrobalanorum citrinorum, turpethi, aã.	ʒ ß.
Zingiberis,	ʒ ij.

Cum electuario roſato fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément l'aloës, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'électuaire roſat, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite craſſe & les séroſités; on s'en ſert pour les goutteux: La

Doſe. doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la compoſit. Tous les ingrédients de cette compoſition ſont purgatifs excepté le gingembre.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun quatre grains, de myrobolans & de turbith, de chacun trois grains & le quart d'un grain, d'électuaire roſat huit grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun ſix grains, de myrobolans & de turbith, de chacun un peu moins de cinq grains, d'électuaire roſat, demi-ſcrupule.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës, de chacun huit

grains, de myrobolans & de turbith, de chacun six grains & demi, d'électuaire rosat, seize grains.

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun demi-scrupule, de myrobolans & de turbith, de chacun treize grains, d'électuaire rosat trente-deux grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës, de chacun seize grains, de myrobolans & de turbith, de chacun treize grains, d'électuaire rosat un scrupule. ℈ iv.

Je voudrois employer dans cette composition le tartre soluble, à la place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilules d'Ellébore Arthritiques, de Quercétan.

℞ Des racines d'ellébore noir, ℥ iv.
Des hermodactes, ℥ iij.
Des racines d'angélique & de gentiane; des semences de chardon-bénit, d'oseille, & de citron, aã. ℥ j.
Des feuilles de chamœdrys, de chamœpitys, des feuilles de primevère & de bétoine, aã. ʒ vj.
Des feuilles de sanicle, de petite centaurée, d'hypericon; de la semence d'anis; du girofle, aã. ℥ ß.
Du safran & du castoreum, ʒ iij.
De la coloquinte, ʒ j.
Infusez pendant 6. jours toutes ces drogues concassées dans une s. q. de petit lait, coulez ensuite l'infusion & l'exprimez. Clarifiez la colature par résidence, puis faites-la évaporer sur un petit feu en consistance de miel; pour lors,

℞ De cet extrait, ℥ iij.
Des feuilles de séné mondées, ℥ j.
Mêlez le tout & en faites une masse de pilules.

Pilulæ Helleborinæ Arthriticæ, Quercetani.

℞ *Radicum ellebori nigri*, ℥ iv.
Hermodactylorum, ℥ iij.
Radicum angelicæ & gentianæ; seminum cardui benedicti, acetosæ, citri, aã. ℥ j.
Foliorum chamædryos, chamæpityos, florum primulæ veris & betonicæ, aã. ʒ vj.
Foliorum saniculæ, centaurii minoris, hyperici; seminis anisi; caryophyllorum, aã. ℥ ß.
Croci, castorei, aã. ʒ iij.
Colocynthides, ʒ j.
Omnia contusa infundantur calidè per spatium sex dierum in seri lactis s. q. deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur; colatura per residentiam clarificata evaporetur igne lento ad consistentiam mellis, tunc:

℞ *Hujus extracti*, ℥ iij.
Foliorum sennæ mundatorum, ℥ j.
Misce, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ huit livres de petit lait chaud, on bouchera le pot, & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digestion, où on le laissera six jours, ensuite l'on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grès au feu de sable, on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistance de miel, on pésera cet extrait, & sur trois onces d'icelui on mêlera une once de séné mondé subtilement pulvérisé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs séreuses des jointures & de la tête; on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'épilepsie, pour la manie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition que les purgatifs, mais on diminue beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait, à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles; je serois d'avis qu'on réformât ces pilules en la maniére suivante.

Pilules d'Ellébore, Réformées.

♃ Des racines d'ellébore noir, ℥ ij.
Du séné mondé & des hermodactes, aã. ℥ j. ß.
Des trochisques alhandal, ʒ j.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor : La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Helleborinæ, Reformatæ.

♃ *Radicis ellebori nigri*, ℥ ij.
Sennæ mundatæ, hermodactylorum, aã. ℥ j. ß.
Trochiscorum alhandal. ʒ j.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum. Dosis erit à ℈ ß. *usque ad* ℈ ij.

Pilules Mésentériques, de M. Daquin.

♃ De l'extrait d'aloës préparé, avec le suc de fumeterre, de la gomme ammoniac choisie, aã. ℥ j.
Du safran de Mars apéritif & du diagréde, aã. ℥ ß.
De la myrrhe choisie, du safran & du sel de tamarisc, aã. ʒ ij.
Du sel de Mars de Riviére, ℈ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe.

Pilulæ Mesentericæ, A. Daquin.

♃ *Extracti aloës cum succo fumariæ parati, gummi ammoniaci electi*, aã. ℥j.
Croci martis aperientis, diacrydii, aã. ℥ ß.
Myrrhæ electæ, croci, salis tamarisci, aã. ʒ ij.
Salis Martis Riverii, ℈ ij.
Cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le myrrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes, & le diagréde; d'une autre part, on mettra en poudre le safran après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une très-lente chaleur; on broiera sur le porphyre le safran de Mars apéritif jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec les sels, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera de pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en débouchant les obstructions du mésentère, du foie, de la rate, elles fortifient ensuite l'estomac, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette composition, sont l'extrait d'aloës & le diagréde.

℈ j. Un scrupule des pilules mésentériques contient d'extrait d'aloës cinq grains, de diagréde deux grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës sept grains & demi, de diagréde trois grains & le trois quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix grains, de diagréde cinq grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quinze grains, de diagréde sept grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt grains, de diagréde dix grains.

L'extrait d'aloës qu'on demande ici doit avoir été préparé avec du suc de fumeterre bien dépuré à la place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon Livre de Chymie.

On

On trouvera aussi dans le même Livre les descriptions du safran de Mars apéritif, & des sels de Mars & de tamarisc.

Pilules Optiques, ou, *pour la vue, Majeures, de Mésué.*

℞ De l'aloës succotrin, ℥ v. ʒ v.
Des feuilles d'eufraise séches, ʒ iij.
De l'agaric & du séné mondé, aã. ʒ ij. ß.
De la meilleure rhubarbe, & des cinq sortes de myrobolans, aã. ʒ ij.
De la coloquinte, du turbith, des cubébes, de la semence de violettes, de séséli, de rue, d'anis, de fenouil & d'ache; du cabaret; des roses rouges, de l'absinthe Pontique, du calamus odorant, de la noix muscade, du spica nard, de l'épithyme de Créte, du carpobalsame, ou des cubébes à son défaut, du xylobalsame, ou à son défaut des sommités de lentisque, du jonc odorant, du mastic, du girofle, de la cannelle, de la casse odorante, du safran, du macis, aã. ʒ j.
Faites-en une masse avec le suc de fenouil.

Pilulæ Opticæ, seu Lucis, Majores, Mesué.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ v. ʒ v.
Foliorum euphrasiæ siccorum, ʒ iij.
Agarici, sennæ mundatæ, aã. ʒ ij. ß.
Rhabarbari optimi, quinque generum myrobalanorum, aã. ʒ ij.
Colocynthidos, turbith, cubebarum, seminis violarum, seseleos, rutæ, anisi, fœniculi, apii; radicis asari; rosarum rubrarum, absinthii Pontici, calami aromatici, nucis moschatæ, spicæ nardi, epithymi Cretensis, carpobalsami, vel ejus succedanei cubebarum, xylobalsami, vel succedanei ejus surculorum lentisci, schœnanthi, mastiches, caryophyllorum, cinnamomi, cassiæ ligneæ, croci, macis, aã. ʒ j.
Cum succo fœniculi fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les racines, les bois, les fleurs, l'épithyme, le spica nard, la muscade, les cubébes, le séné, l'euphraise, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'absinthe; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre l'aloës, le mastic; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On appelle ces pilules *Optiques majeures*, parce qu'on s'en sert pour éclaircir la vûe.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloës, l'agaric, le séné, la rhubarbe, les myrobolans, la coloquinte, le turbith, la semence de violettes & le cabaret. Purg. de la composition.

Un scrupule des pilules optiques contient d'aloës succotrin dix grains, d'agaric, de séné mondé, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun demi-grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret & de semences de violettes, de chacun le quart d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, d'agaric, de séné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun les trois quart d'un grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret & de semences de violettes, de chacun le tiers d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, d'agaric, de séné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret & de semences de violettes de chacun demi-grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains, d'agaric, de séné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun un grain & demi, de cabaret & de semences de violettes, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës quarante grains, d'agaric, de ℈ iv.

séné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun deux grains, de coloquinte, de turbith, de cabaret, & de semences de violettes, de chacun un grain.

516. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante-cinq grains, d'agaric, de séné, de rhubarbe, & des cinq myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, de cabaret & de semences de violettes, de chacun un grain & le demi-quart d'un grain.

Cette description est farcie de beaucoup de drogues, qui sont non-seulement inutiles, mais qui affoiblissent par leur trop grand volume les vertus des remédes essentiels : Voici comme je voudrois la réformer.

Pilules Optiques, ou, *pour la vue*, *Majeures*, *Réformées.*

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
De l'agaric, & du séné mondé, aã. ʒ ij.
De la rhubarbe choisie, des cinq myrobolans, aã. ʒ j. ß.
De la coloquinte, du turbith, du sel d'eufraise & de fenouil, de la racine de cabaret, & des semences de violettes, aã. ʒ j.
Avec du syrop de fleurs de pêcher faites-en une masse, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ iv.

Pilulæ Opticæ, seu Lucis, Majores, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iv.
Agarici, *sennæ mundatæ*, aã. ʒ ij.
Rhei electi, *quinque myrobalanorum*, aã. ʒ j. ß.
Colocynthidos, turbith, *salis euphrasiæ & fœniculi, radicis asari, seminis violarum*, aã. ʒ j.
Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa, *dosis erit à* ℈ j. *usque ad* ℈ iv.

Remarques.

On peut composer une autre masse de pilules avec les ingrédients que j'ai retranchés de la derniére description, & s'en servir les jours qu'on n'a point été purgé; elles fortifieront le cerveau & la vûe bien mieux que si elles étoient mêlées avec des purgatifs.

Pilules Optiques, ou, *pour la vue*, *Mineures*, *de Mésué.*

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iij.
Des feuilles de grande chélidoine, ʒ ij. ß.
D'eufraise & d'absinthe, des fleurs de violettes & de roses rouges, aã. ʒ j. ß.
Du séné mondé, de l'épithyme, des myrobolans citrins, chébules, Indiques, belleriqu es & embliques, des trochisques d'agaric & alhandal, des fleurs de jonc oderant, de la pierre d'azur préparée, des feuilles de buis, aã. ℈ iv.
Avec le suc épuré de chélidoine, ou de fenouil, faites-en une masse de pilules.

Pilulæ Opticæ, seu Lucis, Minores, Mesué.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iij.
Foliorum chelidoniæ majoris ʒ ij. ß.
Euphrasiæ, *absinthii*, *florum violarum*, *rosarum rubrarum*, aã. ʒ j. ß.
Sennæ mundatæ, *epithymi*, *myrobalanorum citrinorum*, *chebulorum*, *Indorum*, *bellericorum*, *emblicorum*, *agarici trochiscati*, *trochiscorum alhandal*, *florum schænanthi*, *lapidis lazuli præparati*, *foliorum buxi*, aã. ℈ iv.
Cum succo chelidoniæ vel fœniculi depurato fiat massa pilularum s. a.

Remarques

On pulvérisera ensemble les feuilles, les fleurs, l'épithyme, les myrobolans, les trochisques; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës succotrin, on mêlera les poudres, & avec du suc de chélidoine, ou de fenouil dépuré, on en fera une masse, qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & l'humeur bilieuse, on s'en sert pour les maladies des
Dose. yeux & du cerveau : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le séné, les myrobolans, & les trochisques alhandal. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules optiques mineures contient d'aloës succotrin neuf grains, de séné mondé, des cinq myrobolans, d'agaric trochisqué, & des trochisques alhandal, de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric, & de trochisques alhandal, de chacun un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric, & de trochisques alhandal, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës 40. grains & demi grain, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun 3 grains. ℈ j. ß.

Ces pilules sont appellées *optiques*, parce qu'on prétend qu'elles éclaircissent la vûe, & *mineures*, parce qu'elles sont moins composées que les précédentes; il y entre néanmoins bien des ingrédients inutiles, comme la chélidoine, l'eufraise, l'absinthe, les fleurs, le buis, le *lapis lazuli*, le jonc odorant, l'épithyme. Je demeure d'accord que ces ingrédients sont capables de fortifier le cerveau, en raréfiant la pituite grossiére qui y est bien souvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent débarrasser les esprits, & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faisoient dans le nerf optique; mais les purgatifs avec lesquels ils sont mêlés dans cette composition, empêchent entiérement leur effet, changeant leur détermination par une fermentation opposée : Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Optiques Mineures, Réformées.

℞ de l'aloës succotrin, ℥ iij.
Des myrobolans citrins, ʒ v.
De la semence de violettes, ʒ j. ß.
Des trochisques alhandal & d'agaric, aã. ℈ iv.
Avec le syrop de roses composé d'agaric faites-en une masse, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Opticæ Minores, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iij.
Myrobalanorum citrinorum, ʒ vj.
Seminis violarum, ʒ j. ß.
Trochiscorum alhandal & agarici, aã. ℈ iv.
Cum syrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

On pourroit faire une autre masse de pilules avec les drogues non purgatives que j'ai retranchées; elles seroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la vûe, pourvû qu'on n'en prît qu'aux jours qu'on n'est point purgé.

Pilules contre la Pituite visqueuse, de François Silvius Deleboé.

℞ De l'extrait d'aloës préparé avec l'eau-rose, du galbanum pur, & du mastic choisi, aã. ℥ ß.

Pilulæ pro Pituitâ Viscidâ, Francisci Silvii Deleboe.

℞ *Extracti aloës cum succo rosarum parati, galbani puri, mastiches elect.* aã. ℥ ß.

Des trochisques alhandal, du castoréum & de la myrrhe, aã.	℥ ij. & ℈ ij.	*Trochiscorum alhandal; castorei, myrrhæ*, aã.	℥ ij. ℈ ij.
Du succin blanc préparé,	℈ v.	*Succini albi præparati*	℈ v.
Du meilleur safran,	℈ iv.	*Croci optimi*,	℈ iv.
De l'huile de fenouil distillée,	℈ ij.	*Olei fœniculi stillatitii*,	℈ ij.

Mêlez le tout, & en formez une masse de pilules avec le vinaigre scillitic.

Misce, & cum aceto scillitico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum, le mastic qu'on aura choisi en larmes, & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le castoréum & les trochisques alhandal; d'une autre part, le safran; on mêlera les poudres avec le succin préparé, l'essence de fenouil, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles raréfient & elles purgent les phlegmes épais & les autres humeurs; elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'estomac; la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'extrait d'aloës & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloës trois grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal deux grains.

℥ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës cinq grains, de trochiques alhandal trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains.

℥ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix grains, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal huit grains.

℥ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

Il entre plusieurs drogues inutiles dans cette composition, comme le succin, le mastich, la myrrhe, le safran.

Autres Pilules contre la Pituite vitrée, de Silvius Deleboé. / Pilulæ aliæ ad Pituitam vitream, Francisci Silvii Deleboe.

℞ Des trochisques alhandal,	℥ ß.	℞ *Trochiscorum alhandal*,	℥ ß.
Du galbanum pur,	℥ ij. & ℈ ij.	*Galbani puri*,	℥ ij. ℈ ij.
Des résines de jalap & de scammonée, du mastic & du vitriol de Mars calciné à feu lent, aã.	℈ iv.	*Resinæ jalap & scammonii, mastiches, vitrioli martis ad albedinem igne lento calcinati*, aã.	℈ iv.
Du castoréum & de la myrrhe, aã.	℈ ij. ß.	*Castorei, myrrhæ*, aã.	℈ ij. ß.
Du safran,	℈ ij.	*Croci*,	℈ ij.
De l'huile d'écorce de citron,	℈ j.	*Olei corticis citri*,	℈ j.

Faites-en une masse avec le vinaigre scillitic.

Cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum en larmes, les résines, le mastic, le castoréum & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre chacun séparément les trochisques alhandal & le safran; on calcinera le vitriol de Mars dans un petit creuset à feu médiocre, jusqu'à ce qu'il soit blanc; on le réduira en poudre, & l'ayant

mêlé avec les autres ingrédients pulvérisés, & l'huile d'écorce de citron, on corporifiera le tout en une masse solide avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, & on le gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite visqueuse & les sérosités, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal, les résines de jalap & de scammonée. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des résines de jalap & de scammonée, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des trochisques alhandal sept grains, des résines de jalap & de scammonée, de chacun deux grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des résines de jalap & de scammonée, de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient des trochisques alhandal quatorze grains, des résines de jalap & de scammonée de chacun cinq grains. ʒ j.

L'Auteur demande dans ces deux derniéres préparations le galbanum préparé avec le vinaigre scillitic, mais comme en faisant la préparation on laisse dissiper le sel volatil de cette gomme, j'ai cru qu'il étoit plus à propos qu'on se servît du galbanum en larmes, qui n'a besoin d'aucune purification ni préparation; & afin qu'il entre du vinaigre scillitic dans ces pilules suivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre scillitic; si au lieu de ce vinaigre on emploie l'oxymel scillitic, la masse en aura plus de corps, & elle se desséchera moins; le mastic & l'huile d'écorce de citron sont inutiles ici.

C'est un abus que de calciner le vitriol de Mars; on en ôte une partie de l'esprit le plus apéritif; il vaut mieux l'employer en son état ordinaire.

Pilules de Fumeterre, d'Avicenne.	Pilulæ de Fumariâ, Avicennæ.
℞ De l'aloës succotrin, ʒ vij.	℞ *Aloës soccotorinæ* ʒ vij.
Des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de la scammonée, aã. ʒ v.	*Myrobalanorum citreorum, chebulorum, Indorum, scammonii, aã.* ʒ v.
Avec le suc de fumeterre faites-en deux fois une masse, & formez-la une troisiéme fois avec le syrop de fumeterre, puis réservez-la pour l'usage.	*Cum succo fumariæ bis formetur massa, & tertiò cum syrupo fumariæ, & reponatur usui.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans; d'une autre part, l'aloës & la scammonée; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc de fumeterre on fera une masse solide qu'on divisera en petits morceaux, & qu'on fera sécher; on les pulvérisera ensuite, & avec ce qu'il faudra de nouveau suc de fumeterre, on les remettra en une masse, laquelle on divisera encore en petits morceaux pour les faire sécher; on les pulvérisera comme auparavant, & avec du syrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une masse solide, qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse & salée on s'en sert pour la gratelle & pour les autres maladies de la peau : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Tous les ingrédients, qui entrent dans la composition de ces pilules, sont purgatifs, excepté le suc & le syrop de fumeterre. Purg. de la composit.

℈ j. Un ſcrupule des pilules de fumeterre contient d'aloës quatre grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës ſix grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës demi-ſcrupule, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun neuf grains.

On pourroit, pour abréger la compoſition, n'y employer que les myrobolans citrins au poids des trois.

Pilules Mercurieues.

℞ Du mercure crud éteint avec ce qu'il faut de térébenthine claire, ℥ j.

De l'aloës ſuccotrin, de la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondé, & de l'agaric, aã. ℥ ß.

De la racine de jalap, de la ſcammonée, des trochiſques alhandal, & du tartre ſoluble aã ʒ iij.

Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif.

Pilulæ Mercuriales.

℞ *Mercurii crudi cum terebenthinæ claræ q. ſ. extincti,* ℥ j.

Aloës ſoccotorinæ, rhei electi, foliorum ſennæ mundatorum, agarici, aã. ℥ ß.

Radicis jalap, ſcammonii, trochiſcorum alhandal, tartari ſolubilis, aã. ʒ iij.

Cum q. ſ. ſyrupi roſarum ſolutivi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap; d'une autre part, l'aloës & la ſcammonée; d'une autre part, les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres avec le tartre ſoluble On éteindra le vif-argent avec une quantité ſuffiſante de térébentine claire dans un mortier; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec aſſez de force, elles ſont propres pour toutes les maladies vénériennes, pour la mélancolie, pour lever les obſtructions, pour

Doſe. exciter les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ j. Un ſcrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun deux grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de mercure ſix grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun trois grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun quatre grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun trois grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de mercure demi-ſcrupule, d'aloës, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun ſix grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun quatre grains & demi.

Eteindre le mercure, eſt l'agiter avec de la térébentine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviſer & d'étendre ſes parties; le mélange ſe réduit en une eſpéce d'onguent.

Je préfére le mercure crud à quelque préparation de mercure que ce ſoit pour les pilules mercurielles, à cauſe que ſes pores ſont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les préparations de mercure. Outre que la térébenthine eſt la drogue la plus convenable pour bien éteindre le

mercure, à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées, où l'on donne souvent ces pilules, parce qu'elle déterge & consolide les petits ulcères de l'urétre & des vaisseaux spermatiques.

Tous les ingrédients qui composent ces pilules sont essentiels; le tartre soluble y est mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

Autres Pilules Mercurielles, de M. Charas.

℞ De la rhubarbe choisie, des trochisques alhandal, du diagréde, du mercure sublimé doux, aā. ℥ j.

De la térébenthine de Venise dissoute dans son huile propre distillée, autant qu'il en faut pour former une masse de pilules s. a.

Pilulæ Aliæ Mercuriales, Moysis Charas.

℞ *Rhabarbari electi, trochiscorum alhandal, diacrydii, mercurii sublimati dulcis, aā.* ℥ j.

Terebenthinæ Venetæ oleo proprio stillatitio dilutæ s. q. Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera chacune des drogues séparément, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de térébenthine de Venise délayée dans un peu d'huile distillée, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont particuliérement destinées pour purger dans les maladies vénériennes, mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les obstructions, pour les écrouelles : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagréde & de sublimé doux, de chacun cinq grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagréde & de sublimé doux, de chacun sept grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagréde & de sublimé doux, de chacun dix grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagréde & de sublimé doux, de chacun dix grains. ʒ j.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies vénériennes, si au lieu de sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure crud dans la térébenthine, pour ensuite le mêler exactement avec les autres drogues; car les pores du mercure crud n'étant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humeur vénérienne, & de l'entraîner par les selles ou par la transpiration.

Pilules Mercurielles, de Barberousse.

℞ Du meilleur aloës, & du mercure éteint avec le suc de roses rouges, ʒ vj.

Des trochisques d'agaric, ʒ ß.

De la rhubarbe choisie, ʒ ij.

De la cannelle, de la myrrhe & du mastic, aā. ʒ j.

Des poudres *diamoschi & diambra*, aā. ℈ j.

Faites-en une masse de pilules avec la térébenthine.

Pilulæ Mercuriales, Barberoussæ.

℞ *Aloës optimæ, hydrargyri succo rosarum extincti*, aā. ʒ vj.

Agarici trochiscati, ʒ ß.

Rhabarbari electi, ʒ ij.

Cinnamomi, myrrhæ, mastiches, aā. ʒ j.

Pulveris diamoschi & diambræ, aā. ℈ j.

Cum terebinthinæ q. s. fiat massa pilularum.

On pulvériſera enſemble l'agaric, la cannelle & la rhubarbe ; d'une autre part, la myrrhe, l'aloës & le maſtic ; on mêlera ces poudres avec celles *diamoſchi* & *diambra*. Quoique l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le ſuc de roſes, on ne pourroit jamais y réuſſir, il faut l'éteindre avec environ une once de térébenthine de Veniſe, les agitant long-temps enſemble dans un mortier ; puis on y mêlera les poudres, & ce qu'il faudra encore de térébenthine pour faire une maſſe de pilules qu'on gardera, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieuſe & les ſéroſités ; on s'en ſert dans les maladies vénériennes, pour la goutte ſciatique, pour la galle, pour la lépre, pour les obſtructions, pour les écrouelles : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Doſe.

Purgatifs. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloës, le mercure, l'agaric & la rhubarbe.

℈ j. Un ſcrupule des pilules mercurielles contient d'aloës & de mercure crud, de chacun cinq grains, d'agaric trochiſqué quatre grains, de rhubarbe deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de mercure crud, de chacun ſept grains & demi, d'agaric ſix grains, de rhubarbe trois grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës & de mercure, de chacun dix grains, d'agaric trochiſqué huit grains, de rhubarbe quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi-ſcrupule, de rhubarbe ſix grains.

Pilules de Cinnabre pour les Chevaux. * Les Maréchaux ont auſſi leurs pilules mercurielles pour les chevaux, qu'ils appellent *Pilules de cinnabre* ; ils les compoſent en la maniére ſuivante.

Prenez du cinnabre, de l'*aſſa fœtida* & des baies de laurier, de chacun parties égales ; pulvériſez ces drogues chacune ſéparément, & les mêlez enſemble ; incorporez le mélange dans un mortier avec quantité ſuffiſante d'eau-de-vie, pour faire une maſſe dont on formera des pilules peſant chacune quatorze gros.

Vertus. Doſe. M. Soleyſel recommande qu'on en faſſe avaler une tous les jours, ou de deux jours l'un aux chevaux bleſſés qui ont des plaies, ou de la galle, ou le farcin, ou des vers, juſqu'à ce qu'on en ait fait avaler huit ou dix.

Au reſte, la cannelle, la myrrhe, le maſtic & les poudres *diamoſchi* & *diambra*, ont été mis dans ces pilules pour corriger le mercure & l'aloës, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre. Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Mercurielles, Réformées.

♃ Du mercure & de l'aloës ſuccotrin, ãã. ʒ vj.
Des trochiſques d'agaric, ʒ ß.
De la rhubarbe choiſie, ʒ ij.
Il faut éteindre le mercure dans une q. ſ. de térébenthine, puis y mêler les poudres, & en faire une maſſe de pilules ſ. a. dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Mercuriales, Reformatæ.

♃ *Hydrargyri, aloës ſoccotorinæ.* ãã. ʒ vj.
Agarici trochiſcati, ʒ ß.
Rhei electi, ʒ ij.
Hydrargyrus extinguatur in terebenthina Veneta q. ſ. poſteà miſceantur pulveres, & fiat maſſa pilularum ſ. a. Doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules d'Eupatoire Majeures, de Méſué.

♃ De l'aloës ſuccotrin, ʒ v.
De la rhubarbe choiſie, ʒ iij. ß.

Pilulæ de Eupatorio Majores, Meſué.

♃ *Aloës ſoccotorinæ,* ʒ v.
Rhabarbari electi, ʒ iij. ß.

Des

Des myrobolans citrins, des sucs d'eupatoire, & d'absinthe Pontique, aā. ℥iij.
Du mastic, ℥j.
Du safran, ℥ß.
Faites une masse avec le suc d'endive épuré.

Myrobalanorum citreorum; succorum eupatorii & absinthii Pontici, aā. ℥ iij.
Mastiches, ℥j.
Croci, ℥ß.
Cum succo intybi depurato compone massam.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans & le safran, d'une autre part, l'aloës & le mastic; on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'eupatoire, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de suc d'endive dépuré, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont employées pour purger & désobstruer les petits vaisseaux du foie, elles fortifient l'estomac: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'eupatoire majeures contient d'aloës succotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de myrobolans citrins trois grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës sept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de myrobolans quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de rhubarbe sept grains, de myrobolans six grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de myrobolans neuf grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans demi-scrupule. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, de myrobolans treize grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës trente grains, de rhubarbe vingt-un grain, de myrobolans dix-huit grains ʒ ij.

On pourroit retrancher de cette composition le mastic, le safran, les sucs d'endive & d'absinthe, & corporifier la masse avec les sucs d'aigremoine, dont les pilules tirent leur nom: je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

Pilules d'Eupatoire Majeures, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ v.
De la rhubarbe choisie, ℥ iij. ß.
Des myrobolans citrins, ℥ iij.
Des sels d'absinthe & d'endive, aā. ℥ j.
Faites-en une masse avec ce qu'il faudra de suc d'aigremoine épaissi en consistance de syrop; la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ iv.

Pilulæ de Eupatorio Majores, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ v.
Rhei electi ℥ iij. ß.
Myrobalanorum citrinorum, ℥ iij.
Salium absinthii & endiviæ, aā. ℥ j.
Cum s. q. succi agrimoniæ ad consistentiam syrupi inspissati fiat massa pilularum; dosis erit à ℈ j. usque ad ℈ iv.

Pilules d'Eupatoire Mineures, de Mésué.

♃ De l'aloës succotrin, des myrobolans ci-

Pilulæ de Eupatorio Minores, Mesué.

♃ *Aloës soccotorinæ, myrobalanorum*

trins, & de la rhubarbe choisie, de chacun parties égales.

Faites-en une masse avec le suc d'eupatoire.

citrinorum, rhei electi, ana partes æquales.

Cum succo eupatorii fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans & la rhubarbe; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc d'eupatoire épaissi sur un petit feu en consistance de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles ont les mêmes vertus que les précédentes: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont appellées mineures, pour les différencier d'avec les précédentes qui sont plus composées, mais qui n'en valent pas mieux.

Pilules Fétides Majeures, de Mésué.

♃ Du sagapénum, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, du bdellium, de la coloquinte, de l'aloës succotrin, de la semence de rue, de l'épithyme, aā. ʒ v.
Du meilleur turbith, ℥ ß.
De la scammonée, ʒ iij.
De l'ésule préparée dans le vinaigre, & des hermodactes, aā. ʒ ij.
Du gingembre, ʒ j. ß.
De la cannelle, du spica Indica, du safran, du castoréum, aā. ʒ j.
De l'euphorbe, ℈ ij.
Faites-en une masse avec le suc de poireau.

Pilulæ Fœtidæ Majores, Mesué.

♃ *Sagapeni, gummi ammoniaci, opopanacis, bdellii, colocynthidos, aloës soccotorinæ, seminis rutæ, epithymi,* aā. ʒ v.
Turbith optimi, ℥ ß.
Scammonii, ʒ iij.
Esulæ in aceto præparatæ, hermodactylorum, aā. ʒ ij.
Zingiberis, ʒ j. ß.
Cinnamomi, spicæ Indicæ, croci, castorei, aā. ʒ j.
Euphorbii, ℈ ij.
Cum succo porri fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte incisée menu, les racines, la semence de rue, l'épithyme, le spica nard, la cannelle, le safran & le castoréum; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'euphorbe, la scammonée, l'aloës, & les autres gommes; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles raréfient & elles évacuent la pituite crasse, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert pour la goutte, pour la colique,

Dose. pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour les vapeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'aloës, le turbith, la scammonée, l'ésule préparée, les hermodactes & l'euphorbe.

℈ j. Un scrupule des pilules fétides majeures contient de coloquinte & d'aloës de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de scammonée un grain, d'ésule & d'hermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloës de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de scammonée un grain & demi, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi-quart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi grain.

Deux scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloës de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de scammonée deux grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloës de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de scammonée trois grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloës de chacun sept grains & demi, de turbith six grains, de scammonée quatre grains, d'ésule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain. ℈ iv.

Ces pilules sont appellées *fétides* à cause du castoréum, du spica nard, des gommes de mauvaise odeur, & du suc de poireaux qui y entrent; on pourroit retrancher de leur composition l'épithyme, le spica nard, la cannelle, la gingembre, comme des ingrédients inutiles: je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe; la premiére, parce que je ne la crois pas nécessaire, & la derniére, parce qu'elle est trop âcre pour être employée dans les remédes qu'on prend par la bouche; je serois donc d'avis qu'on réformât cette composition en la maniére suivante.

Pilules Fétides Majeures Réformées.	Pilulæ Fœtidæ Majores Reformatæ.
♃ Des gommes ammoniac, opopanax, sagapénum, de l'aloës succotrin, des trochisques alhandal, aā. ʒ v.	♃ *Gummi ammoniaci, opopanacis, sagapeni, aloes soccotorinæ, trochiscorum alhandal*, aā. ʒ v.
Du meilleur turbith, ℥ ß.	*Turbith optimi*, ℥ ß.
De la scammonée, ʒ iij.	*Scammonii*, ʒ iij.
De la racine de petite ésule, des hermodactes, du castoréum, du safran, du sel de rue, aā. ʒ ij.	*Radicis esulæ minoris, hermodactylorum, castorei, croci, salis rutæ*, aā. ʒ ij.
De l'huile de succin, ℈ ij.	*Olei succini*, ℈ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ ij.	*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum; dosis est à ℈ j. usque ad ℈ ij.*

Pilules Fétides Mineures, de Mésué.	Plulæ Fœtidæ Minores, Mesué.
♃ Du turbith, ʒ x.	♃ *Turbith*, ʒ x.
Des trochisques alhandal, ʒ vj.	*Trochiscorum alhandal*, ʒ vj.
Du sagapénum, des gommes ammoniac, opopanax, bdellium, & de la myrrhe, aā. ʒ v.	*Sagapeni, gummi ammoniaci, opopanacis, bdellii, myrrhæ*, aā. ʒ v.
Faites-en une masse avec le suc de poireaux.	*Cum succo porri fiat massa.*

REMARQUES

On pulvérisera ensemble toutes les gommes; d'une autre part, le turbith; d'une autre part, les trochisques alhandal; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & les sérosités, elles lévent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de la composition sont le turbith & les trochisques alhandal. Purg. de la composit.

℈ j Un ſcrupule des pilules fétides mineures contient de turbith cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de turbith ſept grains & demi, de trochiſques alhandal quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochiſques alhandal ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochiſques alhandal neuf grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent de turbith quinze grains, de trochiſques alhandal demi-ſcrupule.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochiſques alhandal treize grains & demi.

Ces pilules ſont ſurnommées *mineures* à cauſe qu'il y entre moins d'eſpéces de drogues que dans les précédentes qu'on appelle *majeures*; elles ſont peu en uſage.

* Les Maquignons ſe ſervent pour les maladies de leurs chevaux d'une eſpéce de pilules fétides, dont voici la deſcription.

Pilules fétides pour les chevaux.

Prenez de *l'aſſa fœtida*, des baies de laurier & du foie d'antimoine de chacun parties égales, pulvériſez-les ſéparément, & les mêlez; incorporez ce mélange en le battant long-temps dans un mortier avec ce qu'il faudra de bon vinaigre pour faire une maſſe dont on formera des pilules du poids de quatorze dragmes chacune.

Vertus. M. Soleyſel dans ſon Livre *du Parfait Maréchal*, eſtime fort ces pilules pour la fourbure, le gras-fondu, la courbature & les tranchées qui arrivent aux chevaux: La doſe eſt deux de ces pilules, revenant enſemble au poids de trois onces deux dragmes.

Doſe.

Au reſte, je trouve que la quantité des gommes qui entrent dans les pilules de Méſué, émouſſe trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en ſa place quelques dragmes de tartre ſoluble qui les rendroient plus apéritives.

L'intention de l'Auteur dans les deux deſcriptions des pilules fétides eſt qu'on diſſolve les gommes dans le ſuc des poireaux, qu'on coule la diſſolution, & qu'on en faſſe évaporer l'humidité ſur un petit feu, juſqu'à conſiſtance de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulvériſées pour former du tout une maſſe; mais comme j'ai remarqué que, dans la diſſolution & dans l'évaporation, il ſe faiſoit une grande diſſipation des ſels & des ſoufres volatils, en quoi conſiſte la plus grande vertu des gommes, j'ai trouvé plus à propos qu'on ſe contentât de mettre les gommes en poudre, pour les incorporer enſuite dans la maſſe avec le ſuc de poireaux dans un mortier; par cette méthode on conſerve bien mieux les qualités de ces mixtes; il eſt vrai que la plûpart de ces gommes, comme le ſagapénum, l'opopanax, étant naturellement humides & viſqueuſes, ne ſe réduiſent pas aiſément en poudre, mais on peut les faire ſécher à une lente chaleur, juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de pulvériſation; de plus, quand elles ne ſeroient pas pulvériſées bien ſubtilement, on ne laiſſeroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-temps & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le ſuc de poireaux eſt bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une conſiſtance de pilules; mais quand on aura gardé la maſſe quelques temps,

elle se durcira tellement qu'on ne pourra plus en former des pilules, si on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur : Pour prévenir cet inconvénient, on peut se servir d'un syrop fait avec deux partres de suc de poireaux & une partie de miel ; voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Fétides Mineures, Réformées.		*Pilulæ Fœtidæ Minores, Reformatæ.*	
♃ Du turbith,	ʒ x.	♃ *Turbith,*	ʒ x.
Des trochisques alhandal,	ʒ vj.	*Trochiscorum alhandal,*	ʒ vj.
Des gommes ammoniac, opopanax, sagapénum, de la myrrhe, du tartre soluble, aā.	ʒ iij.	*Gummi ammoniaci, opopanacis, sagapeni, myrrhæ, tartari solubilis, aā.*	ʒ iij.
De l'huile de succin,	ʒ j.	*Olei succini,*	ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de suc de poireaux ; la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.		*Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum ; dosis est à ℈ j. usque ad ʒ j.*	

REMARQUES.

Je fais entrer l'huile de succin dans ces deux descriptions réformées, parce qu'elle est fort convenable aux maladies hystériques, tant par le sel volatil qu'elle contient, que par son odeur fétide.

Pilules de Sagapénum, de Mésué.		*Pilulæ de Sagapeno, Mesué.*	
♃ De l'aloës succotrin,	ʒ vj.	♃ *Aloes soccotorinæ,*	ʒ vj.
Des trochisques alhandal,	ʒ v.	*Trochiscorum alhandal,*	ʒ v.
Des gommes sagapénum, ammoniac, opopanax, bdellium, aā.	ʒ ij. ß.	*Gummi sagapeni, ammoniaci, opopanacis, bdellii, aā.*	ʒ ij. ß.
Des semences d'ache, d'anis, d'ammi & de rue, aā.	ʒ j.	*Seminum apii, anisi, ammeos, rutæ, aā.*	ʒ j.
Du calamus odorant, des feuilles de cresson sauvage, de calament, de pouillot, du spica nard, de la petite centaurée, du costus, du sel gemme, aā.	ʒ ß.	*Calami aromatici, foliorum lepidii seu iberidis, calaminthæ, polii, spicæ nardi, centaurii minoris, costi, salis gemmæ, aā.*	ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireaux épuré.		*Cum succo porri depurato fiat massa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les feuilles, les racines & le spica nard ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble toutes les gommes ; d'une autre part, le sel gemme & les trochisques alhandal ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression & dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes ; on s'en sert encore contre la goutte & les rhumatismes : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës & les trochisques alhandal. Purg. de la composit.

Demi-dragme des pilules de sagapénum contient d'aloës cinq grains, de trochisques alhandal quatre grains. ʒ j.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de trochisques alhandal huit grains. ʒ j.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quinze grains, de trochisques alhandal demi-scrupule. ʒ j. ß.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes, mais elles sont moins purgatives ; il y entre beaucoup de choses inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de sels d'ache & de rue pour servir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois ; voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules de Sagapénum, Reformées.

♃ Du sagapénum, ℥ j.
De l'aloes succotrin & des trochisques alhandal, ʒ vj.
Du sel d'ache & de rue, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de suc de poireaux ; la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Sagapeno, Reformatæ.

♃ *Sagapeni,* ℥ j.
Aloes soccotorinæ & trochiscorum alhandal, aã. ʒ vj.
Salium apii & rutæ, aã. ʒ j.
Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum ; dosis erit à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Autres Pilules de Sagapénum, de Camille,

♃ De l'extrait de coloquinte, ℥ j.
Du sagapénum pur, ʒ vj.
Du diagréde, ℥ ß.
De la gomme ammoniac, ʒ iij.
Du sel gemme, ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop violat un peu acide.

Pilulæ Aliæ de Sagapeno, Camilli.

♃ *Extracti colocynthidos,* ℥ j.
Sagapeni puri, ʒ vj.
Diacrydii, ℥ ß.
Gummi ammoniaci, ʒ iij.
Salis gemmæ, ʒ j. ß.
Cum syrupo violato acidulo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la sagapénum, le diagréde & la gomme ammoniac ; d'une autre part, on mettra en poudre le sel gemme ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur tartareuse ou mélancolique, elles lévent les obstructions, on en donne pour la fiévre quarte une pilule grosse comme un pois au commencement de l'accès, & l'on en continue l'usage jusqu'à la guérison :

Dose. La dose ordinaire est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'extrait de coloquinte, & le diagrede.

℈ j. Un scrupule des pilules de sagapénum contient d'extrait de coloquinte six grains, de diagréde trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagréde quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contient d'extrait de coloquinte demi-scrupule, de diagréde six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dix-huit grains, de diagréde neuf grains.

Extrait de coloquinte. Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pomme de coloquinte de ses pepins, on l'incise menu, on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc, puis, on coule la teinture ; & l'on en fait évaporer l'humidité jusquà consistance d'extrait.

Mais comme il s'échappe toûjours pendant l'évaporation quelques parties les plus subtiles & les plus essentielles du mixte, je serois d'avis qu'on préférât les tro-

chisques alhandal à cet extrait; le dissolvant naturel des viscères est suffisant pour faire les séparations nécessaires en cette occasion.

L'aigreur qu'on donne au syrop violat ne convient point aux mélancoliques, il vaut mieux employer le syrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'esprit de vitriol. Je trouverois à propos qu'on fit entrer dans cette composition du sel de tamarisc à la place du sel gemme, parce qu'il est plus apéritif & plus convenable aux mélancoliques. Voici donc comment je voudrois réformer ces pilules.

Autres Pilules de Sagapénum, Réformées.	Pilulæ Aliæ de Sagapeno, Reformatæ.
♃ Du sagapénum & des trochisques alhandal, aã. ℥ j.	♃ *Sagapeni, trochiscorum alhandal, aã.* ℥ j.
Du diagréde, ℥ ß.	*Diacrydii,* ℥ ß.
Du sel de tamarisc, ʒ j. ß.	*Salis tamarisci,* ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop violat.	*Cum syrupo violato fiat massa pilularum.*

Pilules Indiennes d Hali	Pilulæ Indæ, Hali.
♃ Des poudres d'hiére simple, ℥ j. ß.	♃ *Pulveris specierum hieræ simplicis,* ℥ j ß.
Du stœchas Arabique & de l'épithyme, aã. ʒ vj.	*Stœchados Arabicæ, epithymi, aã.* ʒ vj.
Des myrobolans Indiens, de l'ellébore noir, du polypode de chêne, aã. ʒ v.	*Myrobalanorum Indorum, ellebori nigri, polypodii querni, aã.* ʒ v.
De l'agaric blanc, de la coloquinte, de la pierre d'azur préparée, & du sel gemme, aã. ℥ ß.	*Agarici albi, colocynthidos, lapidis cyanei præparati, salis gemmei, aã.* ℥ ß.
Du suc d'eupatoire, du spica Indica, aã. ʒ ij.	*Succi eupatorii, spicæ Indicæ, aã.* ʒ ij.
Du girofle, ʒ j.	*Caryophyllorum,* ʒ j.
Faites-en une masse avec le suc d'ache épuré.	*Cum succo apii depurato fiat massa.*

REMARQUES

On pulvérisera ensemble le stœchas, l'épithyme, les myrobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le spica nard & les girofles; d'une autre part, on mettra en poudre le sel gemme; on mêlera les poudres avec celle d'hiére simple & la pierre d'azur préparée, le suc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de suc d'ache dépuré, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement, principalement l'humeur tartareuse mélancolique; on s'en sert pour les hypochondriaques, pour la jaunisse, pour les maladies de la rate, pour la fiévre quarte: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont la poudre d'hiére, les myrobolans, l'ellébore noir, l'agaric, & la coloquinte. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'Hali contient des espéces d'hiére simple quatre grains, des myrobolans Indiens & d'ellébore noir, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des espéces d'hiére six grains, des myrobolans Indiens, & d'ellébore noir, de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent des espéces d'hiére huit grains, des ℈ ij.

myrobolans & de l'ellébore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain ; d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient des espéces d'hiére, demi-scrupule, de myrobolans Indiens, & de l'ellébore noir, de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte, de chacun quatre grains.

Cette composition a été inventée par Hali, Médecin Indien, & depuis rapportée par Mésué.

On pourroit à la place des espéces d'hiére, mettre l'aloës succotrin, car c'est presque la même chose; on pourroit aussi retrancher beaucoup d'ingrédients inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spica nard, les girofles, le suc d'aigremoine, le *lapis lazuli*, le polypode, l'épithyme, le stœchas, la composition en auroit plus de force, & elle seroit plus facile à prendre; car la dose auroit moins de volume: Je voudrois donc qu'on réformât ces pilules en la maniére suivante.

Pilules Indiennes, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ j. ß.
De l'ellébore noir, & des myrobolans Indiens, aā. ʒ v.
Des trochisques alhandal, & de l'agaric blanc, aā. ℥ ß.
Du sel de tamarisc, ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de syrop de pommes du Roi Sapor.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Indæ, Reformatæ.

℞ *Aloes soccotorinæ*, ℥ j. ß.
Hellebori nigri, myrobalanorum Indorum, aā. ʒ v.
Trochiscorum alhandal, agarici albi, aā. ℥ ß.
Salis tamarisci, ʒ iij.
Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. usque ad ʒ j.

Pilules contre la Colique, de M. d'Aquin.

℞ De l'extrait d'aloës préparé dans le suc de roses pâles, ℥ iij.
De l'agaric choisi, ℥ j. ß.
De l'extrait de rhubarbe, ℥ j.
Du foie de loup préparé, ʒ vj.
Des sommités d'absinthe, ℥ ß.
De la poudre *diarrhodon Abbatis*, du sel d'absinthe, & de la noix muscade, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe.

Pilulæ pro Morbo Colico, Ant. Daquin.

℞ *Extracti aloës in succo rosarum pallidarum parati*, ℥ iij.
Agarici electi, ℥ j. ß.
Extracti rhabarbari, ℥ j.
Hepatis lupi præparati, ʒ vj.
Summitatum absinthii, ℥ ß.
Pulveris diarrhodonis Abbatis, salis absinthii, nucis moschatæ, aā. ʒ j. ß.
Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric & le foie de loup préparé; on mêlera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre *diarrhodon*, les extraits, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques, &

Dose. particuliérement pour celle qu'on appelle la *Colique de Poitou* : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloës & de rhubarbe, & l'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloës, huit grains; d'agaric

d'agaric, quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës, demi-scrupule, d'agaric six grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës seize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe, cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës un scrupule, d'agaric demi-scrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains. ʒ j.

Comme on ne peut pas faire l'extrait de rhubarbe, qu'on ne laisse dissiper une bonne partie de la qualité de cette racine, je préférerois ici la rhubarbe en substance bien choisie & simplement pulvérisée à son extrait.

Pilules de Pierre d'Azur, de Mésué.	Pilulæ è Lapide Lazuli, Mesue.
℞ De la poudre d'*hiéra-picra* simple, ʒ xv.	℞ *Pulveris hiera picra simplicis*, ʒ xv.
De l'agaric, de la pierre d'azur préparée, aā. ʒ vj.	*Agarici, lapidis lazuli præparati*, aā. ʒ vj.
Du girofle & de l'anis, aā. ℥ ß.	*Caryophyllorum, anisi*, aā. ℥ ß.
Du polypode de chêne, & de l'épithyme, aā. ℥ j.	*Polypodii querni, epithymi*, aā. ℥ j.
De la scammonée, de l'ellébore noir, & du sel gemme, aā. ʒ ij. ß.	*Scammonii, hellebori nigri, salis gemmei*, aā. ʒ ij. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.	*Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, l'anis, les girofles, l'épithyme & l'agaric; on mettra en poudre chacun séparément la scammonée & le sel gemme; on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec la poudre d'hiére simple, le *lapis lazuli* préparé, & ce qu'il faudra de syrop de pommes composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement les humeurs tartareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre d'hiére simple, l'agaric, la scammonée & l'ellébore noir. Purgatifs.

Un scrupule des pilules contient de poudre d'hiére simple cinq grains, d'agaric deux grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellébore noir de chacun un peu moins d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de poudre d'hiére simple sept grains & demi, d'agaric quatre grains, de scammonée & d'ellébore de chacun un grain & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre d'hiére dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de scammonée & d'ellébore noir, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre d'hiére simple quinze grains, d'agaric huit grains, de scammonée & d'ellébore, de chacun deux grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre d'hiére vingt grains, d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellébore noir, de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ iv.

Quoique cette composition ait pris le nom du *lapis lazuli* qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'est une drogue tout-à-fait inutile dans les pilules purgatives, il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom; mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y sont que de l'embarras, comme l'anis,

les girofles, l'épithyme & le polypode; on peut, à la place de la poudre d'hiére employer un égal poids d'aloës succotrin. Voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules de Pierre d'azur, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la pierre d'azur préparée, & de l'agaric, aā. ʒ vj.
De la scammonée, de l'ellébore noir, & du sel de tamarisc, aā. ʒ ij. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé. La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ è Lapide Lazuli, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij.
Lapidis lazuli præparati, agarici, aā. ʒ vj.
Scammonii, ellebori nigri, salis tamarisci, aā. ʒ ij. ß.
Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum. Dosis erit à ℈ ß. *usque ad* ʒ ß.

Pilules contre la Manie, de Starkei.

℞ Des sels de tartre fixe & de nitre fixe, aā ℥ xij.
De l'eau de chaux nouvellement préparée, ℔ iv.
Faites dissoudre & bouillir ensemble ces drogues jusqu'à la consomption de leur humidité, il ne restera qu'un sel fixe, sur lequel vous verserez de l'huile de térébenthine jusqu'à la hauteur de deux doigts; faites le mélange agitant bien la matiére avec une spatule de fer, afin que le sel soit bien imbibé & qu'il devienne une espéce de savon, puis mêlez le tout exactement avec
D'extrait d'opium réduit en consistance de miel, ℔ j.
De la racine d'ellébore blanc subtilement pulvérisée, ℔ ij.
Formez-en des pilules ou un opiate solide, dont la dose sera depuis gr. xv. jusqu'à ℈ j.

Pilulæ ad Maniam, Starkei.

℞ *Salis tartari fixi, & nitri fixi,* aā. ℥ xij.
Aquæ calcis recens præparatæ, ℔ iv.
Dissolvantur & bulliant simul usque ad consumptionem humiditatis, remanebit sel fixum, cui superaffunde oleum terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum misce agitando materiam cum spatulâ ferreâ ut imbibatur sal, & fiat saponis species, tunc misce exactè,
Extracti opii ad consistentiam mellis reducti, ℔ j.
Radicis hellebori albi subtilissimè pulveratæ, ℔ ij.
Fiant pilulæ seu opiata solida, cujus dosis erit à granis quindecim usque ad ℈ j.

REMARQUES.

* On a décrit ici le procédé de ces pilules le plus en abregé qu'il a été possible; mais si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, on pulvérisera séparément du salpêtre purifié & du tartre blanc de chacun trois livres, on mêlera ces deux drogues ensemble, on fera rougir au feu une marmite de fer, ou tout autre vaisseau du même métal, ou de terre, selon qu'on voudra, pourvû qu'il soit proportionné pour la grandeur à la quantité de la matiére qu'on veut employer; on jettera dedans le mélange des poudres par cueillerées, attendant chaque fois que la détonation soit finie; car il s'en fera une assez considérable, & l'on continuera jusqu'à la fin de la matiére, on mettra ensuite le sel dans l'eau de chaux, & l'on fera bouillir le tout pendant environ une heure; on le laissera pendant quinze jours en cet état hors du feu, le sel se fera dissout dans de l'eau de chaud; on filtrera la dissolution & l'on en fera évaporer l'humidité aqueuse jusqu'à siccité dans le même vaisseau, il restera au fond un sel sur lequel étant encore tout chaud, on versera peu à peu de l'huile de térébenthine à la hauteur de deux doigts, & comme cette huile prend feu d'abord par la chaleur, & qu'elle s'enflamme, on couvrira aussi-tôt le vaisseau, on y remettra de l'huile, & l'on continuera peu à peu jusqu'à ce que le sel soit entiérement imbibé, & que l'huile surnage la matiére de deux doigts; il faut alors laisser le vaisseau couvert tout-à-fait, ayant soin de remuer le mélange deux ou trois fois le jour, afin que le savon puisse être

parfait dans l'espace de six mois; dans ce temps-là on l'agitera avec une spatule de bois, il est nécessaire d'avoir cinq ou six livres de ce savon pour en proportionner la quantité à celle des autres drogues qui ont été demandées dans cette recette.

Cependant on aura tout prêt une livre d'extrait d'opium, dont j'ai donné la description dans mon *Cours de Chymie*, & deux livres de racines d'ellébore blanc pulvérisées subtilement & tamisées, on incorporera exactement toutes ces drogue ensemble à force de bras; il faut garder ces pilules ou opiate dans des pots de faïance bien couverts, & si la composition se durcissoit ou se desséchoit trop, on la liquéfieroit en y mêlant un peu d'huile de térébenthine. L'expérience nous apprend que, quand on l'a gardée environ un mois aprés qu'elle a été achevée, elle en est plus salutaire.

Elle est anodyne, calmante, diaphorétique, elle provoque une douce sueur ou moiteur, on en fait prendre aux maniaques, elle modère les grandes douleurs, elle excite le sommeil, elle est propre pour la mélancolie hypocondriaque : La dose en est depuis dix grains jusqu'à vingt-deux; on l'enveloppe avec du pain à chanter dans une cuiller qu'on remplit de vin pur, buvant par-dessus un bon verre de vin pur; on ne prend ce reméde que trois heures après avoir mangé, de peur d'interrompre la digestion. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les descriptions de l'extrait d'opium, ou laudanum, de l'huile de térébenthine & des sels de tartre & de nitre fixe.

La racine d'ellébore blanc seroit, étant seule, trop âcre & trop purgative pour être prise intérieurement, mais l'extrait d'opium & l'espéce de savon avec lesquels on la mêle dans cette composition, absorbent & embarrassent tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de force que pour pousser les humeurs par la transpiration.

Ces pilules ont acquis une grande répu tation en plusieurs pays sous le nom de *Pilules de Starkey*. Comme la composition en est grande, embarrassante, longue & difficile à exécuter, on pourroit en faire une plus aisée qui égaleroit sa vertu, mais qui étant faite en plus petite quantité & sans y employer autant de temps, embarrasseroit moins l'Artiste. Voici donc comme je crois qu'on la peut réformer & l'abréger. Pilules de Starkey.

Pilules contre la Folie, Réformées.

♃ De la racine d'ellébore blanc desséchée & mise en poudre très-subtile, ℥ ij.
De l'extrait d'opium, ℥ j.
Faites le mélange & avec ce qu'il faudra d'huile de tartre tirée par défaillance, & d'huile de térébenthine claire, formez-en une masse de pilules s. a. La dose est depuis gr. viij. jusqu'à ℈ ß.

Pilulæ ad Maniam, Reformatæ.

♃ *Radicis hellebori albi, siccæ & subtilissimè pulveratæ,* ℥ ij.
Extracti opii, ℥ j.
Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium extracti, & olei terebinthinæ clari, fiat massa pilularum s. a. Dosis erit à gran. viij. *usque ad* ℈ ß.

Autres Pilules pour la Manie, de Bates.

♃ De la racine d'ellébore blanc subtilement pulvérisée, ℥ ij.
De l'extrait d'opium, ℥ j.
Mêlez ces drogues, & avec s. q. d'huile de tartre par défaillance, & de l'esprit de térébenthine, faites-en une masse de pilules s. a.

Pilulæ Aliæ ad Maniam, Batei.

♃ *Radicis hellebori albi subtilissimè pulveratæ,* ℥ ij.
Extracti opii, ℥ j.
Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium facti & spiritûs terebinthinæ fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES

* On mettra liquéfier l'extrait d'opium dans une écuelle de terre sur un peu de

feu, avec environ une once d'huile de tartre préparée par défaillance ; on retirera l'écuelle du feu, & l'on y mêlera l'ellébore en poudre, on jettera le mélange dans un mortier, on le battra bien en y incorporant peu à peu quinze ou vingt gouttes d'esprit de térébenthine, on fera une masse solide dont on formera de petites pilules à mesure qu'on en aura besoin.

Vertus Dose. Elles sont sudorifiques & quelquefois émétiques, on en fait prendre aux maniaques : La dose en est depuis six grains jusqu'à demi-scrupule.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, la description du laudanum.

La racine d'ellébore blanc seroit, étant seule, trop âcre & trop purgative pour être prise intérieurement, mais l'extrait d'opium avec lequel on la mêle dans cette composition de pilules, absorbe & embarrasse tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de la force que pour pousser par la transpiration & pour faire quelquefois vomir.

Il ne faut pas faire entrer trop d'esprit de térébenthine dans ces pilules, de peur qu'à cause de sa substance grasse & huileuse, il n'empêche la liaison des drogues.

L'huile de tartre y est employée préférablement à une autre liqueur pour corriger l'opium & diminuer un peu de la qualité émétique de l'ellébore en la fixant.

Pilules de Bénédicte.

℞ De la poudre des espéces de bénédicte laxative, ℥ ij.

Faites-en une masse s. a. avec le miel rosat.

Pilulæ de Benedictâ.

℞ *Pulveris specierum benedictæ laxativæ*, ℥ ij.

Cum melle rosato fiat massa s. a.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier la poudre des espéces de bénédicte laxative, on y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elles chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition diffère de la bénédicte laxative en consistance & en force, car y entrant moins de miel que dans un électuaire, elle purge plus fortement à pareille dose.

Pilules Aléphangines ou Aromatiques, de Mésué.

℞ De la cannelle, des cubébes, du bois d'aloës, ou à son défaut autant de santal citrin, du *calamus* odorant, du macis, de la noix muscade, du cardamome, du girofle, du cabaret, du jonc odorant, du carpobalsame, du *Spica-Indica*, aã. ʒ ß.

De l'absinthe Pontique ou vulgaire séche, & des roses rouges, aã. ʒ ij. ß.

Il faut piler ces drogues grossiérement & les faire bouillir à petit feu dans ℔ j. ß. d'eau, puis couler & exprimer la décoction ; après quoi l'on dissoudra dans la colature ℔ ß. d'aloës succotrin, & on la clarifiera ensuite par résidence ; après cela on la coulera de nouveau, & on la laissera

Pilulæ Alephanginæ seu de Aromatibus, Mesue.

℞ *Cinnamomi, cubebarum, ligni aloës, hujus penuriâ sume tantumdem santali citrini, calami aromatici, macis, nucis moschatæ, cardamomi, caryophyllorum, asari, schœnanthi, carpobalsami, spicæ Indicæ*, aã. ʒ ß.

Absinthii Pontici, seu vulgaris, sicci, rosarum rubrarum, aã. ʒ ij ß.

Terantur crassiusculè & parùm coquantur in aquæ ℔ j. ß. *deindè colentur & exprimantur : in colaturâ dissolve aloës soccotorinæ* ℔ ß ; *dissolutio per residentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad*

évaporer en consistance d'extrait : enfin on y joûtera la poudre suivante ,

De la myrrhe & du mastic, aā. ʒ ij. ß.
Du safran , ʒ j. ß.
Formez-en une masse s. a.

consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem,

Myrrhæ, mastiches, aā. ʒ ij. ß.
Croci, ʒ j. ß.
Forma massam s. a.

REMARQUES.

On concassera les premiéres drogues , on les fera bouillir quelque temps dans trois livres d'eau , on coulera la décoction , on l'exprimera & l'on y mettra fondre , ou dissoudre, l'aloës grossiérement pulvérisé, on laissera reposer la dissolution , on la versera par inclination , on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistance d'extrait un peu liquide , puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe , le mastic & le safran qu'on aura réduits en poudre bien subtile , pour faire du tout une masse , que l'on gardera , & l'on s'en servira au besoin.

Vertus, Dose.

Elles purgent & elles fortifient l'estomac , elles aident à la digestion : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme , on les prend en mangeant.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Alephangia* , c'est-à-dire aromatique.

Quoiqu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrédients odorants , elle n'est point aromatique , parce que dans la coction & dans l'évaporation , toute l'odeur, qui consiste dans les sels volatils & les soufres, se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloës que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe , de mastic & de safran , elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloës seul , préparé comme je l'ai décrit dans mon Traité de Chymie , agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarrassante composition , & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilules Aléphangines , de Mynsicht.

℞ Des feuilles de séné mondées , ℥ ij.
De la racine de polypode , ℥ j.
D'ellébore noir , ℥ ß.
Des trochisques alhandal , de l'écorce d'oranges & de la semence de cumin , aā. ʒ ij.
De l'absinthe , du chardon bénit , du chamæpitys , & de la véronique , aā. man. ß.
Des fleurs cordiales , de celles de stœchas Arabique , de petite centaurée , de camomille, aā. pug. j. ß.
Faites infuser toutes ces drogues grossiérement concassées dans s. q. de vin de Malvoisie , & les y faites bouillir ensuite à petit feu jusqu'à la diminution des deux tiers de la liqueur ; après quoi vous en ferez une forte expression , vous dissoudrez dans ℔. de cette décoction ,
D'aloës succotrin , ℥ viij.
Vous ferez ensuite évaporer la dissolution jusqu'à une épaisseur raisonnable , puis vous y ajoûterez :
Des poudres *diamoschi* & *diambra* , aā. ʒ ij.
De la myrrhe , de mastic & de safran oriental pulvérisés , aā. ʒ j. ß.
Des huiles de camomille, de succin blanc rectifiées , de romarin, de cumin & de carvi , aā. gr. xviij.

Pilulæ Alephanginæ , A. Mynsicht.

℞ *Foliorum sennæ mundatorum ,* ℥ ij.
Radicis polypodii , ℥ j.
Hellebori nigri , ℥ ß.
Trochiscorum alhandal , corticis arantiorum , seminis cymini , aā. ʒ ij.
Herbarum absinthii , cardui benedicti chamæpityos , veronicæ , aā. man. ß.
Florum cordialium , stæchados Arabicæ , centaurii minoris , chamomillæ , aā. pug. j. ß.
Crassiusculè contusa infundantur in vini Malvatici s. q. coquantur igne lento , duplici vase , ad remanentiam tertiæ partis , deindè colentur & exprimantur fortiter , in colaturæ ℔. *solve ,*
Aloës soccotorinæ , ℥ viij.
Evaporentur modico calore , usque dum inspissentur , posteà adde ,
Pulveris diamoschi dulcis & diambræ , aā. ʒ ij.
Myrrhæ , mastiches , croci orientalis , pulveris. aā. ʒ j. ß.
Oleorum chamomillæ , succini albi rectificati , rorismarini , cymini & carvi , aā. gr. xviij.

Mêlez toutes ces drogues, & les incorporez en telle sorte que l'on en puisse former une masse de pilules s. a.

Misceantur & incorporentur ut fiat justa consisten.ia massa pilularum.

REMARQUES.

On concassera les premiéres drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessusde la malvoisie ou du vin d'Espagne jusqu'à la hauteur de quatre doigts ou plus, ensorte que la matiére trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on pressera fortement le marc dans la colature, on dissoudra l'aloës, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistance de miel ; puis on y ajoûtera le mastic, la myrrhe, le safran qu'on aura réduits en poudre subtile, les poudres *diamoschi* & *diambra* & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine : Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

J'ai dit en la description précédente, que le mot *Alephangia* signifioit *aromatique*, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Aloephanginæ*, voulant dire par-là qu'elles tirent leurs noms de l'aloës.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la décoction, comme le polypode, les écorces d'oranges, les semences, les feuilles d'absinthe, de véronique, de chardon bénit, de chamæpitys & les fleurs : ces ingrédients y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatil & d'essentiel, en quoi consistoit leur odeur & leur principal vertu ; ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarrasser la liqueur de substances inutiles qui empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores, de la substance des purgatifs qui est la plus nécessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette composition du séné, de l'ellébore noire & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toûjours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture ; l'estomac & les autres viscères feront assez bien leur extraction & les séparations nécessaires sans l'aide de l'Art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoûte dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles, que pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voici comme je voudrois réformer cette compositition.

Pilules Aléphangines, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin,	℥ iv.
Du séné mondé,	℥ ß.
De l'ellébore noir,	ʒ j. ß.
Des trochisques alhandal, des sels d'absinthe & de chardon-bénit, des poudres *diamoschi* & *diambra*, du safran oriental, de la myrrhe & du mastic, aā.	ʒ j.
Des huiles de cumin, de succin rectifié, de romarin & de camomille, aā.	gut. vj.

Pilulæ Alephanginæ, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ*,	℥ iv.
Sennæ mundatæ,	℥ ß.
Ellebori nigri,	ʒ j. ß.
Trochiscorum alhandal, salium absinthii & cardui benedicti, pulveris diamoschi & diambræ, croci orientalis, myrrhæ, mastiches, aā.	ʒ j.
Oleorum cymini, succini rectificati, rorismarini & chamomillæ, aā.	gut. vj.

Puis avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, faites-en une masse de pilules dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Cum syrupi de rhamno cathartico f. q. fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß. usque ad ʒ j.

Pilules Bénites, de Mynsicht.

♃ Des trochisques alhandal desséchés & arrosés avec l'esprit de soufre, de l'extrait des pilules aléphangines de Mynsicht & du diagréde, aā. ℥ j.
De l'esprit de vitriol, ℈ iv.
Mêlez le tout, & avec l'eau bénite de serpolet de Mynsicht, formez-en une masse de pilules.

Pilulæ Benedictæ, A. Mynficht.

♃ *Trochiscorum alhandal cum spiritu sulphuris irroratorum & exsiccatorum, extracti pilularum Alephanginarum A. Mynsicht, diacrydii, aā.* ℥ j.
Spiritûs vitrioli, ℈ iv.
Misce & cum aquâ benedictâ serpilli A. Minsicht, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera sécher, on mettra en poudre le diagréde dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de camomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aléphangines d'A. Mynsicht, on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait. On pésera une once de cet extrait dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau bénite de serpolet d'A. Mynsincht, on fera le mélange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de camomille.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour les obstructions : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées *bénites*, à cause de l'eau bénite de serpolet qui y entre.

C'est une préparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aléphangines, puisqu'elles sont elles-mêmes un extrait; de plus, on ne peut empêcher qu'en faisant épaissir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la composition ; je serois donc d'avis qu'on employât ici la masse même des pilules aléphangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides de soufre & de vitriol qui y entrent ; lesquels pourroient corroder le métal & altérer la composition.

Pilules Assaieret, d'Avicenne.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la poudre d'hiére simple de Galien, ℥ j.
Des myrobolans citrins & du mastic, aā. ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de stœchas.

Pilulæ Assaieret, Avicennæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij.
Pulveris hieræ simplicis Galeni, ℥ j.
Myrobalanorum citrinorum, mastiches, aā. ℥ ß.
Cum syrupo stæchados forma massam.

On pulvérisera l'aloës, les myrobolans & le mastic chacun séparément, on mêlera la poudre avec celles des espéces de hiére simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomac, elles purifient le sang : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la composit. Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastic & le syrop de stœchas.

℈ j. Un scrupule des pilules assaieret contient d'aloës huit grains, de poudre de hiére simple quatre grains, de myrobolans deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule, de poudre d'hiére simple six grains, de myrobolans trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains, de poudre d'hiére simple huit grains, de myrobolans quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës un scrupule, de poudre d'hiére demi-scrupule, de myrobolans six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains, de poudre d'hiére seize grains, de myrobolans demi-scrupule.

Ces pilules sont décrites différemment pour les doses des ingrédients qui y entrent. Fernel y demande deux onces de poudre d'hiére, demi-once d'aloës, une dragme de myrobolans, & autant de mastic. La description d'Avicenne, que j'ai rapportée, est la plus usitée : je voudrois retrancher le mastic qui y est inutile, mais après l'opération des pilules, on pourroit en faire prendre pour fortifier l'estomac.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloës & la poudre d'hiére simple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux, & réformer cette composition en la maniere suivante.

Pilules Assaieret, Réformées.	Pilulæ Assaieret, Reformatæ.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ iij.	♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ iij.
Des myrobolans citrins, ℥ ß.	*Myrobalanorum citrinorum,* ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.	*Cum syrupo de cichorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum, dosis est à* ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules de Mézéréum, de Mésué.	Pilulæ de Mezereo, Mesue.
♃ Des feuilles de mézéréum macérées pendant la nuit dans le vinaigre, puis desséchées, ʒ v.	♃ *Foliorum mezerei in aceto per noctem maceratorum & siccatorum,* ʒ v.
Des myrobolans citrins & chébules, aã. ℥ ß.	*Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, aã.* ℥ ß.
Formez-en une masse de pilules, avec la manne & les tamarinds dissous dans l'eau d'endive.	*Cum mannâ & tamarindis aquâ endiviæ dissolutis formetur massa.*

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, des feuilles de mézéréum dans du vinaigre, puis on les fera sécher, & on les pulvérisera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une dissolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles

Elles évacuent vigoureusement les sérosités ; on s'en sert pour les hydropiques : Vertus.
La dose en est depuis un demi-scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Quoiqu'on affoiblisse beaucoup le mézéreum en le faisant infuser une nuit dans le vinaigre, il lui reste toûjours une portion de sel âcre & caustique qui cause des effets trop violents. Mésué, qui purgeoit ses malades avec grande violence, se servoit souvent de ce reméde, mais comme l'on ne purge plus guére si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue, & les pilules de mézéreum ne sont guére usitées dans la pratique de Médecine.

Pilules d'Ésule, de Fernel.	Pilulæ de Esulâ, Fernelii.
♃ De l'écorce de la racine de petite ésule préparée, ℥ j.	♃ *Corticis radicis esulæ minoris præparatæ,* ℥ j.
Soixante grains de *palma christi* ou ricin torréfiés,	*Grana ricini seu palmæ Christi assata numero sexaginta,*
Des myrobolans citrins, ʒ vj.	*Myrobalanorum citrinorum,* ʒ vj.
Du chamœdrys, du chamœpitys, du spica nard, & de la cannelle, aã. ʒ ij. & ℈ ij.	*Chamædryos, chamæpityos, spicæ nardi, cinnamomi,* aã. ʒ ij. & ℈ ij.
Formez-en une masse de pilules avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-rose.	*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ fiat massa*

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparée en eau de roses, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent avec violence, principalement les sérosités, on n'en donne qu'aux personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralysie, dans la léthargie, dans l'apoplexie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition, sont l'écorce de la racine de petite ésule, les grains de ricin, & les myrobolans. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'ésule contient de l'écorce de la racine de petite ésule & des grains de *palma christi* de chacun cinq grains, de myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain. ℈.

Demi-dragme des pilules d'ésule contient de l'écorce de la racine de petite ésule & des grains de *palma christi* de chacun sept grains & demi, de myrobolans cinq grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules d'ésule contiennent de l'écorce de la racine de petite ésule & des grains de *palma christi* de chacun dix grains, de myrobolans sept grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Le chamœdrys, le chamœpitys, le spica nard & la cannelle ont été mis dans cette composition, tant pour aider à corriger l'ésule & le ricin, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du reméde, mais ils ne produisent aucun de ces effets, & on les doit estimer inutiles.

Pilules d'Euphorbe, de Quercétan.	Pilulæ de Euphorbio, Quercetani.
♃ De l'euphorbe préparé, ℥ j.	♃ *Euphorbii præparati,* ℥ j.
Du spica nard & du mastic, aã. ʒ vj.	*Spicæ nardi, mastiches,* aã. ʒ vj.
Des gommes opopanax, sagapénum & bdellium, aã. ℥ ß.	*Opopanacis, sagapeni, bdellii,* aã. ℥ ß.
Des trochisques alhandal & d'agaric, aã. ʒ iij.	*Trochiscorum alhandal, agarici,* aã. ʒ iij.

Formez-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de ſyrop violat rendu aigrelet.

Cum ſyrupi violati aciduli q. ſ. fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bdellium, le ſagapénum, l'opopanax & le maſtic; d'une autre part, on mettra en poudre le ſpica nard, l'agaric & les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé, & ce qu'il faudra de ſyrop violat, rendu aigrelet par quelques gouttes d'eſprit de vitriol qu'on y aura mêlées, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent vigoureuſement, on s'en ſert dans les fiévres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropiſie, dans la paralyſie, dans la colique : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Purg. de la compoſit. Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'euphorbe, les trochiſques alhandal & l'agaric

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparé quatre grains, de trochiſques alhandal & d'agaric de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'euphorbe ſix grains, de trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'euphorbe préparé huit grains, de trochiſques alhandal & d'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe, de quelque maniére qu'on le corrige, eſt un reméde ſi violent, & il diſſout les humeurs avec tant de force par un ſel cauſtique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre intérieurement ſans craindre qu'il ne laiſſe une méchante impreſſion dans le corps, c'eſt pourquoi ces pilules ſont fort peu en uſage.

Le ſpica nard ne me paroît pas bon dans cette compoſition, il ne peut qu'augmenter l'âcreté de l'euphorbe par ſes parties volatiles & ſalines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de ſagapénum & de maſtic, elles ſont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuſes & embarraſſantes, les pointes des ſels du reméde.

Pilules d'Euphorbe contre la Peſte, de Quercétan.

℞ De l'extrait de thériaque, ℥ ij.
Des racines de tormentille & d'angélique, aã. ℥ j. ß.
De l'euphorbe préparé, des confections alkermes & d'hyacinthe, aã. ℥ j.
De l'extrait de noix vomique & de ſafran oriental, aã. ʒ ij.
De la teinture de corail, ʒ j. ß.
De la terre ſigillée, ſ. q.
Formez-en une maſſe de pilules ſ. a.

Pilulæ de Euphorbio contra Peſtem, Quercetani.

℞ *Extracti theriacæ,* ℥ ij.
Radicis tormentillæ & angelicæ, aã. ℥ j. ß.
Euphorbii præparati, confectionis alkermes & de hyacintho, aã. ℥ j.
Extracti nucis vomicæ & croci orientalis, aã. ʒ ij.
Tincturæ corallorum, ʒ j. ß.
Terræ ſigillatæ q. ſ.
Fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On mêlera enſemble les extraits, les confections, la teinture de corail, l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de terre ſigillée ſubtilement pulvériſée pour durcir le mélange en une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles poussent par les sueurs & par les urines, elles résistent à la peste & à toutes les maladies dans lesquelles il y a du venin : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Les extraits de thériaque, de safran, de tormentille & d'angélique ne peuvent être faits sans qu'il se dissipe des substances les plus volatiles & les plus essentielles de ces drogues ; c'est pourquoi il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel sans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit se gonfler dans l'estomac, si on la prenoit en substance ; il est à propos d'en faire l'extrait en la maniére suivante.

On rapera quatre onces de noix vomique, on les mettra infuser chaudement dans cinq ou six livres d'eau, pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infusion & on la coulera, on laissera rasseoir la colature & l'ayant séparée par inclination de ses féces, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait.

L'euphorbe préparé, étant mêlé avec beaucoup d'ingrédients volatils & sudorifiques, est déterminé à faire suer ; mais ce reméde semble toûjours suspect, quelque préparation qu'on en fasse, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laisse par son sel âcre une méchante impression ; si cependant on veut se servir de ces pilules, voici comme je serois d'avis qu'on les réformât.

Pilules d'Euphorbe, Réformées.

℞ De la vieille thériaque, ℥ ij.
Des racines d'angélique & de tormentille, aã. ℥ j. ß.
De l'euphorbe préparé, des confections d'hyacinthe & alkermes, aã. ℥ j.
Du safran & de l'extrait de noix vomique, aã. ʒ ij.
De la teinture de corail, ʒ j. ß.
Faites de tout cela une masse de pilules s. a.

Pilulæ de Euphorbio Reformatæ.

℞ *Theriacæ veteris*, ℥ ij.
Radicum angelicæ & tormentillæ, aã. ℥ j. ß.
Euphorbii præparati, confectionis de hyacintho & alkermes, aã. ℥ j.
Croci, extracti nucis vomicæ, aã. ʒ ij.
Tincturæ corallorum, ʒ j. ß.
Misce & compone massam pilularum s. a.

REMARQUES.

Je ne fais point entrer de terre sigillée dans cette description réformée, parce que les racines pulvérisées & l'euphorbe suffisent pour rendre la masse des pilules en consistance raisonnable.

Pilules d'Euphorbe, de Mésué.

℞ De l'aloës succotrin, ʒ v.
De l'euphorbe préparé, des gommes bdellium & sagapénum, des trochisques alhandal & d'agaric, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireaux.

Pilulæ de Euphorbio, Mesue.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ʒ v.
Euphorbii præparati, bdellii, sagapeni, trochiscorum alhandal & agarici, aã. ʒ ij.
Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës, le bdellium & le sagapénum ; d'une autre part, les trochisques ; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite visqueuse, on s'en sert pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour les obstructions, pour résoudre les duretés du foie, pour la léthargie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric.

Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'aloës six grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi-quart d'un grain.

ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

ʒ j.

Cette description me semble préférable aux précédentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrédients qui la composent sont essentiels; cependant j'aurois toûjours de la répugnance à me servir intérieurement des remédes où il entre de l'euphorbe, par les raisons que j'ai dites.

Pilules de Gomme Gutte, de Lemort.		Pilulæ de Gummi Guttâ, Jacobi Lemort.	
♃ De l'aloës succotrin,	℥ ij. ß.	♃ *Aloës soccotorinæ*,	℥ ij. ß.
Des gommes gutte & ammoniac, aā.	℥ j. ß.	*Gummi guttæ, ammoniaci*, aā.	℥ j. ß.
De la résine de scammonée,	℥ j.	*Resinæ scammonii*,	℥ j.
Du tartre vitriolé,	ʒ ß.	*Tartari vitriolati*,	ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun.		*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa.*	

REMARQUES.

On pulvérisera le tartre vitriolé à part, & tous les autres ingrédients ensemble; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus.

Elles purgent les humeurs mélancoliques, bilieuses & séreuses, on s'en sert pour l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Dose.

Purg. de la composit.

Tous les ingrédients, qui composent ces pilules, sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

℈ ß.

Demi scrupule des pilules de gomme gutte contient d'aloës succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme ammoniac deux grains, de résine de scammonée un grain & demi.

℈ j.

Un scrupule des pilules contient d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de résine de scammonée trois grains.

ʒ ß.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de gomme gutte six grains, de résine de scammonée, quatre grains & demi.

On trouvera les préparations de la résine de scammonée & du tartre vitriolé dans mon *Livre de Chimie*.

La gomme gutte est purgative & émétique; mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ses parties sont fixées, ensorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilules Octomères, ou de Huit, de Nic. Alex.

℞ De l'aloës succotrin & du diagréde, aā. ℥ ij.
De la pulpe de coloquinte, de l'épithyme, de l'agaric blanc, du mastic, du daucus de Créte, des myrobolans chébules & de l'absinthe vulgaire, aā. ℥ j.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de morelle.

Pilulæ Octomeræ, seu Octo rebus, Nic. Alexandrini.

Aloës soccotorinæ, diacrydii, aā. ℥ ij.
Pulpæ colocynthidos, epithymi, agarici albi, mastiches, dauci Cretici, myrobalanorum chebulorum, absinthii vulgaris, aā. ℥ j.
Cum succo solani forma massam.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'absinthe, l'agaric, les semences de daucus; d'une autre part, on réduira en poudre ensemble l'aloës, le diagréde & le mastic; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression on fera une masse solide, qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la vue : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, le diagréde, la coloquinte, l'agaric & les myrobolans. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules octomères contient d'aloës succotrin & de diagréde de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de diagréde de chacun six grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun trois grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans de chacun quatre grains & demi. ʒ j.

Ces pilules auroient été mieux appellées *decameræ* que *octomeræ*, car il y entre dix sortes de drogues, en comptant le suc de solanum.

L'épithyme, le mastic, le daucus & l'absinthe, sont des ingrédients inutiles ici; si on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le suc de solanum, qui est stupéfiant ou coagulant, ne me semble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en sa place un syrop purgatif, & réformer ces pilules en la maniére suivante.

Pilules de Huit, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin & du diagréde, aā. ℥ ij.
Des trochisques alhandal & d'agaric; du tartre soluble & des myrobolans chébules, aā. ℥ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif, dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Octomeræ, Reformatæ.

℞ *Aloes soccotorinæ, diacrydii, aā. ℥ ij.*
Trochiscorum alhandal, agarici; tartari solubilis, myrobalanorum chebulorum, aā. ℥ j.
Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum, dosis est à ℈ ß. usque ad ℈ ij.

Pilules de trois Drogues.

℞ De la rhubarbe choisie, de l'aloës succo-

Pilulæ de Tribus.

℞ *Rhei electi, aloes soccotorinæ,*

trin, & des trochisques d'agaric, de chacun parties égales.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

agarici trochiscati, ana partes æquales.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës séparément & les deux autres drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de roses solutif on fera une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomac, elles excitent les Dose. mois aux femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition a beaucoup de rapport avec les pilules angéliques pour les ingrédients qui y entrent, mais elles diffèrent dans les doses des ingrédiens.

Pilules des Cinq Espéces de Myrobolans, de Nicolas.

℞ Du meilleur aloës, ℥ ß.
Des cinq espéces de myrobolans, de l'agaric blanc, du diagréde, de la coloquinte & du séné mondé, aā. ʒ ij. ß.
De la meilleure rhubarbe, ℈ iv.
De l'épithyme, de l'anis, du turbith, du gingembre, de la pierre d'azur préparée, & du mastic, aā. ʒ j. & gr. xvj.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de fenouil ou d'absinthe.

Pilulæ de Quinque Generibus Myrobalanorum, Nicolai.

Aloës optimæ, ℥ ß.
Quinque specierum myrobalanorum, agarici albi, diacrydii, colocynthidos, sennæ mundatæ, aā. ʒ ij. ß.
Rhabarbari optimi, ℈ iv.
Epithymi, anisi, turbith, zingiberis, lapidis lazuli præparati, mastiches, aā. ʒ j. gr. xvj.
Cum succo fæniculi vel absinthii compone massam.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ses pepins, le séné mondé, la rhubarbe, l'épithyme, l'anis, le turbith & le gingembre; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le diagréde, l'aloës & le mastic; on mêlera les poudres avec la pierre d'azur préparée, & ce qu'il faudra de suc de fenouil ou d'absinthe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient l'estomac & le cerveau, elles lévent les obstru-Dose. ctions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la compos. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, les myrobolans, l'agaric, le diagréde, la coloquinte, le séné, la rhubarbe & le turbith.

℈ j. Un scrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloës deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq espéces de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun près de trois grains, de rhubarbe un grain & demi, de turbith un grain & un tiers de grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës cinq grains & le tiers d'un grain, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe deux grains, de turbith un peu moins de deux grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain. ℈ iv.

Il y a plusieurs ingrédients inutiles dans cette composition, sçavoir l'anis, l'épithyme, le gingembre, la pierre d'azur & le mastic; je voudrois les retrancher, & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je serois d'avis de réformer ces pilules.

Pilules des Cinq Espéces de Myrobolans, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ß.
Des cinq espéces de myrobolans, de l'agaric blanc, de la scammonée, des trochisques alhandal, des feuilles de séné mondées, & du tartre soluble, aā. ʒ ij. ß.
Du turbith, & de la rhubarbe choisie, aā. ℈ iv.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de fleurs de pêcher; la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Quinque Generibus Myrobalanorum, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ß.
Quinque specierum myrobalanorum, agarici albi, scammonii, trochiscorum alhandal, foliorum sennæ mundatorum, tartari solubilis, aā. ʒ ij. ß.
Turbith, rhei electi, aā. ℈ iv.
Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa pilularum, dosis est à ℈ ß. *usque ad* ʒ j.

Pilules de deux Drogues.

℞ Des trochisques alhandal & de la scammonée, de chacun parties égales.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de syrop de nerprum

Pilulæ de Duobus.

Trochiscorum alhandal, scammonii, ana partes æquales.
Cum syrupi de rhamno cathartico s. q. fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera les deux ingrédients chacun séparément, on mêlera les poudres ensemble, & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse & les sérosités, elles dégagent le cerveau, on s'en sert pour les goutteux, pour les hydropiques: La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertu. Dose.

Pilules de Méchoacan, de Du Renou.

℞ Du méchoacan, ℥ ß.
Du turbith, ʒ iij.
Des feuilles de thymélée macérées dans le vinaigre, puis desséchées, de la semence d'iéble, & des trochisques d'agaric, aā. ʒ ij.
De la racine d'ésule préparée, & du mastic, aā. ʒ j. ß.
Du macis, de la cannelle, & du sel gemme, aā. ℈ ij.
Pulvérisez tous ces ingrédients & en formez une masse avec du vin blanc, puis l'ayant fait sé-

Pilulæ Mechoacanæ, Renodæi.

℞ *Mechoacanæ,* ℥ ß.
Turbith, ʒ iij.
Foliorum thymelææ aceto maceratorum & siccatorum, seminis ebuli, agarici trochiscati, aā. ʒ ij.
Radicis esulæ præparatæ, mastiches, aā. ʒ j. ß.
Macis, cinnamomi, salis gemmei, aā. ℈ ij.
Fiat omnium pulvis qui cum vino albo subigatur in massam, exsiccatâ teratur

cher, pulvérisez-la de nouveau, & ensuite incorporez-la avec le suc d'iris à fleurs bleues; séchez-la encore & la remettez en poudre pour la trosiéme fois, & faites-en une masse avec le syrop de roses pâles, que vous garderez pour l'usage.

& cum succo ireos cœlestis denuò coagmentetur, arida rursùs teratur & cum syrupo rosarum pallidarum fiat pasta usui reponenda.

Remarques.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une masse, on la divisera par petits morceaux qu'on fera sécher & qu'on réduira en poudre; on remettra cette poudre en masse avec du suc de racine d'iris à fleurs bleues, & l'on fera sécher la masse comme auparavant, on la pulvérisera, on la malaxera pour la derniére fois avec du syrop de roses pâles; & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg. de la composit. Les ingredients purgatifs & essentiels de cette composition sont le méchoacan, le turbith, les feuilles de thymélée, la semence d'ieble, l'agaric, la racine d'ésule

℈ j. Un scrupule des pilules de méchoacan contient de méchoacan quatre grains, de turbith trois grains, de feuilles de thymelée préparées, de semence d'ieble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'ésule préparée un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de méchoacan six grains, de turbith quatre grains & demi, de feuilles de thymelée préparées, de semence d'ieble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'ésule préparée deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de méchoacan huit grains, de turbith six grains, de feuilles de thymélée préparées, de semence d'iéble & de l'agaric, de chacun quatre grains, de racine d'ésule préparée trois grains.

Le mastic, le macis & la cannelle sont inutiles dans cette composition.

Pilules Hydragogues, de Mynsicht.

℞ Du turbith minéral, ʒ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, & de la coloquinte, aā. ʒ iij.
De la rhubarbe choisie, & l'extrait de concombre sauvage, aā. ʒ ij.
Du magistère de corail & des hyacinthes préparées, aā. ʒ ß.
Du safran des métaux préparé avec l'absinthe & la gomme du Pérou, aā. ʒ j.
De l'esprit-de-vitriol dulcifié, ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec une q. s. d'huile de macis, de girofle, de cumin & de cannelle, faites-en une masse de pilules, qui seront formées ensuite avec l'huile de camomille.

Pilulæ Hydragogæ, A. Mynsicht.

℞ Turbith mineralis, ʒ ß.
Extracti ellebori nigri, colocynthidos, aā ʒ iij.
Rhabarbari, elaterii, aā. ʒ j.
Magisterii corallorum, hyacinthorum præparatorum, aā. ʒ ß.
Croci metallorum absinthiaci, gummi de Peru, aā. ʒ j.
Spiritûs vitrioli dulcificati, ʒ ß.
Misce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi ana q. s. fiat massa pilularum, ex qua posteà cum oleo chamomillæ formentur pilulæ.

Remarques.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & la coloquinte; d'une autre part, la

la gomme gutte ; on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magistère de corail, le safran des métaux, le turbith minéral, les extraits d'ellébore noir & de concombre sauvage, l'esprit-de-vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huile de macis, de girofle, de cannelle, & de cumin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile distillée de camomille.

Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la vérole, pour le scorbut, pour les écrouelles : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont le turbith minéral, l'extrait d'ellébore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'élatérium ou concombre sauvage, le safran des métaux & la gomme gutte. Purgatifs.

Demi-scrupule des pilules hydragogues contient de turbith minéral deux grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de rhubarbe & d'élaterium de chacun un grain, du safran des métaux & de la gomme gutte de chacun demi-grain. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de turbith minéral quatre grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de rhubarbe & d'élaterium de chacun deux grains, du safran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith minéral six grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe & d'élatérium de chacun trois grains, du safran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi. ʒ ß.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les maniéres de préparer les essences ou huiles, le turbith minéral, les extraits, l'esprit-de-vitriol dulcifié & le magistère de corail ; pour le safran des métaux, l'Auteur demande qu'on le prépare avec le sel d'absinthe en la manière suivante.

Prenez de l'antimoine & du sel d'absinthe de chacun parties égales, pulvérisez-les, & les ayant mêlés, calcinez le mélange dans un creuset & jusqu'à ce qu'il devienne rougeâtre ; retirez-le alors du feu, & le lavez plusieurs fois avec de l'eau chaude pour en ôter le sel d'absinthe, il restera une poudre rouge que vous ferez sécher, c'est le safran des métaux d'A. Mynsicht ; il est moins vomitif que celui qu'on prépare par la méthode ordinaire, parce que le sel d'absinthe, qui est fixe & alkali, rompt & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine, & l'empêche de picoter l'estomac autant que l'autre qui est préparé avec un sel acide : cette préparation d'antimoine purge souvent par les selles, & elle fait suer : La dose en est depuis trois grains jusqu'à huit. Safran des métaux, d'A.Mynsicht. Vertus. Dose.

L'extrait d'ellébore ne se peut faire qu'on ne laisse échapper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est pourquoi je préférerois la racine simplement pulvérisée à son extrait.

Le magistère de corail, les hyacinthes & les essences sont inutiles dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrédients pour en faire une masse, selon que le demande l'Auteur : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Hydragogues, Réformées.		*Pilulæ Hydragogæ, Reformatæ.*	
♃ Du turbith minéral,	ʒ ß.	♃ *Turbith mineralis*,	ʒ ß.

Des trochisques alhandal, de la racine d'ellébore noir, aã. ʒ iv.
De la rhubarbe choisie, & du concombre sauvage, aã. ʒ ij.
Du safran des métaux préparé avec l'absinthe, ʒ j.
De l'esprit-de-vitriol dulcifié, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun.

Trochiscorum alhandal, radicis ellebori nigri, aã. ʒ iv.
Rhei electi, elaterii, aã. ʒ ij.
Croci metallorum absinthiaci, ʒ j.
Spiritûs vitrioli dulcificati, ʒ ß.
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.

Pilules de Pierre d'Arménie, de Mesué.

℞ De l'épithyme & du polypode de chêne, aã. ℥ j.
De la pierre d'Arménie lavée & préparée, & de la poudre des espéces d'*hiera picra*, aã. ʒ v.
Du diagréde, ʒ iij.
Du girofle, ʒ ij.
Du sel gemme, ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de morelle.

Pilulæ de Lapide Armeno, Mesue.

℞ *Epithymi, polypodii querni,* aã. ℥ j.
Lapidis Armeni loti & præparati, pulveris specierum hieræ picræ, aã. ʒ v.
Diacrydii, ʒ iij.
Caryophyllorum, ʒ ij.
Salis gemmei, ʒ j. ß.
Cum succo solani fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'épithyme, le polypode, & les girofles; d'une autre part, le diagréde, & le sel gemme; on mêlera les poudres avec celle d'hiére, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le prophyre en alkool, & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la mélancolie & la bile brûlée; la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la composit. Les drogues purgatives, qui entrent dans cette composition, sont la poudre d'hiére & le diagréde.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules de pierre d'Arménie contient de la poudre des espéces d'hiére sept grains & demi, de diagréde trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des espéces d'hiére dix grains, de diagréde quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la poudre des espéces d'hiére quinze grains, de diagréde six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent des espéces d'hiére vingt grains, de diagréde huit grains.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des espéces d'hiére vingt-deux grains & demi, de diagré de neuf grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles sont moins purgatives & moins en usage. Elle contiennent plusieurs ingrédients inutiles qu'on pourroit retrancher, comme l'épithyme, le polypode, les girofles; elles ne tirent pas un grand effet non plus de la pierre d'Arménie, mais il faut l'y laisser en faveur du nom.

La poudre d'hiére n'est composée que d'aloës & de quelque peu d'autres ingrédients inutiles, c'est pourquoi l'on peut fort bien lui substituer l'aloës.

Le sel de tamarisc seroit plus convenable que le sel gemme pour cette composition, parce qu'il est plus apéritif.

Le suc de morelle avec lequel on corporifie les poudres, est mal approprié

à la vertu des pilules purgatives, car il est coagulant & stupéfiant; je voudrois mettre à sa place le syrop de pommes composé, & réformer ces pilules en la maniére suivante.

Pilules de Pierre d'Arménie, Réformées.	Pilulæ de Lapide Armeno, Reformatæ.
℞ De la pierre d'Arménie lavée & préparée, & de l'aloës succotrin, aā. ʒ x.	℞ *Lapidis Armeni loti & præparati, aloës soccotorinæ*, aā. ʒ x.
Du diagréde, ʒ vj.	*Diacrydii*, ʒ vj.
Du sel de tamarisc, ʒ iij.	*Salis tamarisci*, ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de Pommes du Roi Sapor;	*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*
La dose est depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.	*Dosis est à* ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Hydragogues.	Pilulæ Hydragogæ, Cuculini.
℞ De l'aloës succotrin, du diagréde & du girofle, aā. ʒ vj. ℈ ij.	℞ *Aloës soccotorinæ, diacrydii, caryophyllorum*, aā. ʒ vj. ℈ ij.
Des trochisques alhandal, du séné mondé, & de la gomme Arabique, aā. ʒ iij. ℈ j.	*Trochiscorum alhandal, sennæ mundatæ, gummi Arabici*, aā. ʒ iij. ℈ j.
De l'euphorbe préparé & de la noix muscade, aā. ℈ ij. ß.	*Euphorbii præparati, nucis moschatæ*, aā. ℈ ij. ß.
Faites-en une masse de pilules avec les sucs de sureau & d'absinthe.	*Cum succis sambuci & absinthii fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la muscade, les girofles, le séné & les trochisques alhandal; d'un autre part, on mettra en poudre l'aloës & le diagréde; d'une autre part, la gomme Arabique; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé, & ce qu'il faudra de sucs de sureau & d'absinthe pour faire une masse, qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles évacuent les sérosités, on s'en sert contre l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le diagréde, les trochisques alhandal, le séné & l'euphorbe préparé. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules hydragogues contient d'aloës succotrin & de diagréde de chacun quatre grains, de trochisques alhandal & de séné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe préparé le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun six grains, de trochisques alhandal & de séné de chacun trois grains, d'euphorbe préparé demi-grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës succotrin & de diagréde de chacun huit grains, de trochisques alhandal & de séné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe préparé les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun demi-scrupule, de trochisques alhandal & de séné de chacun six grains, d'euphorbe préparé un grain. ʒ j.

Je serois d'avis de retrancher de cette composition les girofles, la gomme Arabique & la muscade, comme choses inutiles, & l'euphorbe comme reméde trop violent; je voudrois mettre à leur place la résine de jalap & le

tartre soluble : Voici donc comme il seroit bon de réformer ces pilules.

Pilules Hydragogues, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin & du diagréde, aā. ℥ ß.
Des trochisques alhandal, du séné mondé & du tartre soluble, aā. ʒ ij.
De résine de jalap, ʒ i.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ Hydragogæ Cuculini, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ, diacrydii, aā. ʒ ß.*
Trochiscorum alhandal, sennæ mundatæ, tartari solubilis, aā. ʒ ij.
Resinæ jalap, ʒ j.
Cum syrupo de rhamno cathartico, fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. usque ʒ ß.

Pilules Hydragogues, de Quercétan.

♃ Des sucs tout-à-fait bien dépurés de frêne, ℔ j.
De valériane & de petite centaurée, aā. ℔ ß.
Faites digérer dans ces sucs, au feu de bain-marie,
Des feuilles de séné du Levant, ℥ iij.
Des hermodactes, du turbith & du cabaret, aā. ℥ ij.
De la cannelle, du santal citrin, & du spica nard, aā. ℥ ß.
Exprimez ensuite fortement cette infusion, & la cuisez après cela en consistance de miel, puis ajoûtez-y,
De l'extrait d'aloës, ℥ iij.
Des fécules de bryone & d'iris, aā. ℥ j.
Du diagréde, de l'extrait de trochisques alhandal, aā. ʒ iij.
Des concombres sauvages, & des trochisques d'eupatoire, aā. ʒ j.
Du sel de cétérac & de prunelle, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

Pilulæ Hydragogæ, Quercetani.

♃ *Succorum quàm optimè depuratorum summitatum fraxini,* ℔ j.
Valerianæ & centaurii minoris, aā. ℔ ß.
In quibus macera & digere ad ignem balnei mariæ,
Folliculorum sennæ Orientalis, ℥ iij.
Hermodactylorum, turbith, asari, aā. ℥ ij.
Cinnamomi, santali citrini, spicæ nardi, aā. ℥ ß.
Dein fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam consistentiam, cui adde,
Extracti aloës ℥ iij.
Fecularum bryoniæ & iridis, aā. ℥ j.
Diacrydii, extracti trochiscorum alhandal, aā. ʒ iij.
Elaterii, trochiscorum de eupatorio, aā. ʒ j.
Salis ceterach & prunellæ, aā. ʒ j. ß.
Cum syrupo rosarum solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES

On tirera par expression les sucs, on les dépurera en les faisant bouillir légérement & les passant par un blanchet ; on y mettra infuser chaudement pendant deux jours, dans un pot de terre bien couvert, les ingrédients décrits, qu'on aura auparavant concassés ; on fera ensuite bouillir un peu l'infusion, on la coulera avec forte expression, on la purifiera par résidence, on la versera par inclination, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance de miel ou d'extrait liquide ; on y mêlera alors l'extrait d'aloës, l'élatérium, l'extrait de trochisques alhandal, les sels, les fécules, le diagréde, les trochisques d'aigremoine, qu'on aura réduits en poudre subtile, & ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement les sérosités, elles lévent les obstructions, on s'en sert pour la cachexie, pour l'hydropisie ; Dose. la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette composition demande trop peu de liqueur pour tirer l'ex-

trait des ingrédients; de plus, les sucs des plantes étant déja chargés de leur propre substance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuser dedans; il seroit plus à propos qu'on se servît en cette occasion des eaux distillées des plantes, car elles sont bien plus disposées que les sucs à dissoudre les principes des mixtes: je serois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il se fît une ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des végétaux sans qu'il se dissipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de préférer l'extrait à la matiére en substance, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'est pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échappe, je soûtiens qu'il vaut beaucoup mieux se servir des drogues en substance que d'en tirer l'extrait.

Le santal citrin, la cannelle, le spica nard, les trochisques d'aigremoine sont inutiles dans ces pilules: ces ingrédients y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en sont incapables; il faut laisser produire cet effet aux sels de cétérac & de prunelle, car ils peuvent bien mieux raréfier les substances visqueuses du séné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des intestins pour les picoter par leur fermentation, & exciter des tranchées; je serois donc d'avis qu'on réformât cette composition en la maniére suivante.

Pilules Hydragogues de Quercétan, Réformées.

♃ Des feuilles de séné mondées & de l'aloës succotrin, aā. ℥ j. ß.
Des hermodactes, du cabaret, aā. ℥ j.
Des fécules d'iris & de bryone, aā. ℥ ß.
Du diagréde & des trochisques alhandal, aā. ʒ j. ß.
Du concombre sauvage, du sel de cétérac & de prunelle, aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Hydragogæ Quercetani, Reformatæ.

♃ *Foliorum sennæ mundatorum, aloës soccotorinæ*, aā. ℥ j. ß.
Hermodactylorum, asari, aā. ℥ j.
Fæcularum ireos & bryoniæ, aā. ℥ ß.
Diacrydii, trochiscorum alhandal, aā. ʒ j. ß.
Elaterii, salis ceterach & prunellæ, aā. ʒ j.
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. usque ad ℈ ij.

Pilules Arabiques, de Nicol.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la racine de bryone séche, des cinq espéces de myrobolans, du mastic, du cabaret, du diagréde & des roses, aā. ℥ ß.
Du castoréum, ʒ j. ß.
Du safran, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de fenouil épuré.

Pilulæ Arabicæ, Nicolai.

♃ *Aloës soccotorinæ*, ℥ ij.
Radicis bryoniæ siccæ, quinque specierum myrobalanorum, mastiches, asari, diacrydii, rosarum, aā. ℥ ß.
Castorei, ʒ j. ß.
Croci, ʒ ß.
Cum succo fæniculi depurato fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les myrobolans, les roses, le castoréum, le safran; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës, le mastic & le diagréde ensemble; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour abattre les vapeurs, pour exciter de la joie, pour éclaircir la vue, pour dissiper les douleurs de tête,
Dose. pour provoquer les menstrues : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la racine de bryone séche, les cinq myrobolans, le cabaret & le diagréde.

℈ j. Un scrupule des pilules Arabiques contient d'aloës succotrin sept grains, de racine de bryone séche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde, de chacun deux grains & le quart du grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone séche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde de chacun trois grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës succotrin quatorze grains, de racine de bryone séche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde, de chacun quatre grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-un grains, de racine de bryone séche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde de chacun sept grains.

Le mastic & les roses sont inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Pilules Familiéres, de Mynsicht.	Pilulæ Familiares, A Mynsicht.
℞ De la masse des pilules aléphangines de Mynsicht, ℥ ij.	℞ *Massæ pilularum alephanginarum A. Mynsich*, ℥ ij.
De la racine de jalap, ℥ j.	*Radicis jalap*, ℥ j.
De la crême de tartre, ℥ ß.	*Cremoris tartari*, ℥ ß.
De la résine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe, aã. ʒ ij.	*Resinæ scammonii, extracti rhabarbari*, aã. ʒ ij.
De l'esprit de sel rectifié, ʒ j.	*Spiritûs salis rectificati*, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec du vin de Malvoisie.	*Cum vino Malvatico fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le jalap, la crême de tartre & la résine de scammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules aléphangines, l'esprit de sel, & ce qu'il faudra de malvoisie pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les sérosités, elles lévent les obstructions : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Tous les ingrédients de cette composition sont purgatifs, excepté l'esprit de sel & la malvoisie.

℈ j. Un scrupule des pilules familiéres d'A. Mynsicht contient des pilules aléphangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains, & les trois quarts d'un grain, de résine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules aléphangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de sept grains, de résine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain, & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules aléphangines dix-neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de résine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun unpeu plusde deux grains.

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules aléphangines vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de résine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi. ʒ j.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions de l'esprit de sel, de la résine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je serois d'avis qu'on employât dans cette composition la rhubarbe en substance à la place de son extrait, parce qu'en préparant l'extrait, on laisse dissiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilules de Spa.		Pilulæ ex Spadensibus aquis.	
℞ Du crystal de tartre,	℥ iij.	℞ *Crystalli tartari,*	℥ iij.
Du diagréde,	ʒ ß.	*Diacrydii,*	ʒ ß.
Du sel de Mars,	ʒ ij.	*Salis Martis,*	ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau minérale de Spa.		*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ minerali Spadensi extractâ fiat massa pilularum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera les ingrédients chacun séparément, on les mettra ensemble; & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minérale de Spa, on fera une masse solide, qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent, elles lévent les obstructions: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

La vertu purgative de cette composition vient du diagréde qui y entre. Purgatif.

Un scrupule des pilules de Spa contient de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de diagréde quatre grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de diagréde cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de diagréde huit grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de diagréde dix grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de diagréde demi-scrupule. ʒ j. ß.

Ces pilules tirent leur nom des eaux minérales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur composition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette composition demande que le sel de Mars, qu'il y fait entrer, soit composé de la maniére suivante.

Mettez dans un poëlon de fer neuf, deux onces d'esprit de sel; laissez-l'y vingt-quatre heures; puis y ajoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par défaillance; il se fera une ébullition ou effervescence, laquelle étant passée, placez votre poëlon sur un petit feu, & faites évaporer lentement toute l'humidité; il vous restera un sel attaché au poëlon; il faut le détacher avec une espatule, & le garder dans une bouteille. Préparation du sel de Mars.

Pilules Céphaliques Purgatives, de Mynsicht.		Pilulæ Cephalicæ Catharticæ, A. Mynsicht.	
℞ De la scammonée rosate,	ʒ vj.	℞ *Scammonii rosati,*	ʒ vj.
De l'extrait de pilules cochées & d'ellébore noir, ãã.	ʒ iij.	*Extracti pilularum cocciarum & hellebori nigri, ãã.*	ʒ iij.

Du tartre vitriolé & de la poudre *diambra*, aã. ʒ j.

De l'huile de ſuccin blanc & de marjolaine, aã. ℈ j.

Faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

Tartari vitriolati, pulveris diambræ, aã. ʒ j.

Oleorum ſuccini albi, & majoranæ, aã. ℈ j.

Fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera la ſcammonée roſate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de *diambra*, les extraits, les eſſences, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient le cerveau; elles ſont propres pour les hypocondriaques, pour la manie, pour l'épilepſie, pour le vertige: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette compoſition, ſont la ſcammonée roſate, & les extraits des pilules cochées & d'ellébore noir.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules céphaliques contient de ſcammonée roſate quatre grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir de chacun deux grains.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient de ſcammonée roſate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de ſcammonée roſate demi ſcrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun ſix grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſcammonée roſate ſeize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun huit grains.

L'extrait des pilules cochées ſe tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune; mais comme on n'en peut faire la préparation, qu'on ne laiſſe échapper beaucoup de ſes meilleures parties, il vaudroit mieux employer dans cette compoſition la maſſe même des pilules cochées; elle purgeroit pour le moins autant que ſon extrait en un égal poids; j'en dis de même de l'extrait d'ellébore; je lui préférerois la racine d'ellébore noir en ſubſtance.

La poudre *diambra* & les eſſences ſont propres à fortifier le cerveau, quand elles ſont ſeules, parce que leurs parties ſpiritueuſes montant au cerveau, augmentent le mouvement des eſprits, & écartent la pituite viſqueuſe qui empêche en quelque maniére leur circulation; mais quand ces ingrédients ſont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir; car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet; je ſerois donc d'avis qu'on attendît à faire prendre de ces pilules céphaliques juſqu'à ce que l'effet purgatif fût entiérement paſſé. Voici comme je voudrois réformer les pilules céphaliques purgatives.

Pilules Céphaliques, Réformées.

♃ De la maſſe des pilules cochées & de la ſcammonée, aã. ʒ vj.

De l'ellébore noir & du tartre vitriolé, aã. ʒ iij.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric.

La doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ Cephalicæ, Reformatæ.

♃ *Maſſæ pilularum cocciarum, ſcammonii*, aã. ʒ vj.

Hellebori nigri, tartari vitriolati, aã. ʒ iij.

Cum ſyrupo roſato compoſito cum agarico fiat maſſa pilularum.

Doſis erit à ℈ ß. uſque ad ʒ ß.

Pilules

Pilules Céphaliques, de Fabrice.	Pilulæ Cephalicæ, Fabricii.
℞ De l'aloës fuccotrin, ℥ j.	℞ *Aloës foccotorinæ*, ℥ j.
Du tartre vitriolé, ʒ v. ℈ j.	*Tartari vitriolati*, ʒ v. ℈ j.
Du fuccin préparé & du maftic, aā. ℥ ß.	*Succini præparati, mastiches*, aā. ℥ ß.
De la racine d'ariftoloche ronde, des fécules de racine de pivoine & du magiftère de foufre, aā. ʒ ij.	*Radicis ariftolochiæ rotundæ, fæculæ radicis pæoniæ, magifterii fulphuris*, aā. ʒ ij.
Des trochifques d'agaric, ℈ ij. ß.	*Agarici trochifcati*, ℈ ij. ß.
De l'extrait de bois d'aloës, ℈ ij.	*Extracti ligni aloës*, ℈ ij.
Des huiles de cumin & de laurier, aā. gutt. xij.	*Oleorum cymini & laurini*, aā. gut. xij.
Faites-en une maffe de pilules avec le vin d'Efpagne.	*Cum vino Hifpanico fiat maffa f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble l'agaric trochifqué & l'ariftoloche ; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble le maftic & l'aloës ; d'une autre part, le tartre vitriolé ; on mêlera les poudres avec le fuccin préparé, le magiftère de foufre, les fécules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloës, les effences ou huiles de laurier & de cumin, & ce qu'il faudra de vin d'Efpagne pour faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine ; on s'en fert pour l'épilepfie, pour l'afthme : la dofe en eft depuis demi-dragme jufqu'à une dragme & demie. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloës fuccotrin & l'agaric. Purg. de la compofit.

Demi-dragme des pilules céphaliques contient d'aloës fuccotrin huit grains, d'agaric les deux tiers d'un grain. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës feize grains, d'agaric un grain & demi. ʒ j.

Quatre fcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt-un grains & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës un fcrupule, d'agaric un peu plus de deux grains. ʒ. j ß.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* la defcription du tartre vitriolé & du magiftère de foufre ; les fécules de pivoine fe tirent comme celles de bryone ; mais la racine de pivoine, fimplement réduite en poudre, a plus de vertu que les fécules. Fécules de pivoine.

Comme le bois d'aloës eft réfineux, fon extrait doit être tiré par un menftrue fulfureux, comme l'efprit-de-vin ou l'eau-de-vie ; une liqueur aqueufe ne pourroit pas en pénétrer ni diffoudre la réfine ; on y procédera en la maniére fuivante.

Pulvérifez une livre de bois d'aloës, & le mettez dans un matras ; verfez deffus de l'efprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras, & laiffez digérer la matiére pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites-en évaporer ou diftiller l'humidité jufqu'à confiftance d'extrait. Extrait de de bois d'aloës.

Vertus. Dose. Il est cordial, stomacal & sudorifique : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloës en substance, parce que sa partie la plus volatile & la plus essentielle a été enlevée par l'esprit-de-vin ; ainsi c'est un abus de faire cet extrait.

Il n'y a d'essentiel dans la description de ces pilules que l'aloës, l'agaric & le tartre vitriolé ; tous les autres ingrédients y sont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps, étant accompagnés des purgatifs ; je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

Pilules Céphaliques, Réformées.	Pilulæ Cephalicæ, Reformatæ.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.	♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij.
De l'agaric & du tartre vitriolé, aā. ℥ ß.	*Agarici & tartari vitriolati,* aā. ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de fleurs de pêcher.	*Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa pilularum*
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ iv.	*Dosis erit à* ℈ j. *usque ad* ℈ iv.

On peut composer une autre masse de pilules avec les drogues altérantes qui entrent dans la composition, & s'en servir les jours qu'on ne sera point purgé, elles agiront alors & l'on s'appercevra de leur effet.

Pilules d'Opopanax, de Mésué.	Pilulæ de Opopanace, Mesue.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ j. ß.	♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ j. ß.
Des trochisques alhandal, des hermodactes, des gommes opopanax, sagapénum, bdellium & ammoniac, aā. ʒ v.	*Trochiscorum alhandal, hermodactylorum, gummi opopanacis, sagapeni, bdellii, ammoniaci,* aā. ʒ v.
Du turbith ℥ ß.	*Turbith,* ℥ ß.
Du diagréde, ʒ ij.	*Diacrydii,* ʒ ij.
Des myrobolans embliques, citrins, & belléríques, de la casse odorante, du poivre noir, du gingembre, du safran, du poivre long, de la myrrhe, du castoréum, aā. ʒ j.	*Myrobalanorum emblicorum, citrinorum, bellericorum, cassiæ ligneæ, piperis nigri, zingiberis, croci, piperis longi, myrrhæ, castorei,* aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de choux.	*Cum succo caulium fiat massa s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le *cassia lignea*, les poivres, le gingembre, le safran & le castoréum ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe, l'aloës, le sagapénum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagréde ; on mèlera les poudres, avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour

Dose. les rhumatismes, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagréde & les myrobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloës succotrin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagréde demi grain & le de-

mi-tiers d'un grain, des myrobolans embliques, citrins & bellériques, de chacun le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës six grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes, de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagréde un grain, des trois myrobolans, de chacun demi-grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans embliques, citrins & bellériques, de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule, de trochisques alhandal & d'hermodactes, de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagréde deux grains, des trois myrobolans de chacun un grain. ʒ j.

On pourroit retrancher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapénum, le bdellium, la gomme ammoniac, le *cassia lignea*, les poivres, le gingembre, le safran, la myrrhe.

Je trouve que l'opopanax, qui donne le nom aux pilules, y entre en trop petite quantité; je serois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre soluble. Voici donc comme je voudrois réformer la composition.

Pilules d'Opopanax, Réformées.

♃ De la gomme opopanax, ℥ ij.
De l'aloës succotrin, ℥ j. ß.
Du turbith, ʒ ß.
Des trochisques alhandal, des hermodactes, aã. ʒ v.
Des myrobolans citrins mondés & du tartre soluble, aã. ʒ iij.
Du diagréde, ʒ ij.
Du castoréum, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Opopanace, Reformatæ.

♃ *Gummi opopanacis*, ℥ ij.
Aloës soccotorinæ, ℥ j. ß.
Turbith, ʒ ß.
Trochiscorum alhandal, hermodactylorum, aã. ʒ v.
Myrobalanorum citrinorum mundatorum, tartari solubilis, aã. ʒ iij.
Diacrydii, ʒ ij.
Castorei, ʒ j.
Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. usque ad ʒ j.

Pilules Cholagogues de Centaurée, de Quercétan.

♃ Des sucs bien épurés de petite centaurée, de roses pâles, d'eupatoire de Mésué & de racines de patience, aã. ℥ iv.
Ajoûtez-y d'extrait d'aloës, ℔ ß.
Après cela faites-les digérer au feu du bain-marie pendant dix heures, afin qu'il s'en fasse une parfaite mixtion & dissolution, & quand vous l'aurez fait épaissir en consistance de miel, ajoûtez-y,
De la poudre de rhubarbe, ℥ j.
Du bois d'aloës pulvéris. & de la myrrhe, aã. ʒ ij.
Du safran & de la cannelle, aã. ʒ ß.
Des poudres des trois santaux & des trochisques diarrhodon, aã. ʒ ß.
Mêlez le tout, & en faites une masse de pilules.

Pilulæ Cholagogæ de Centaurio, Quercetani.

♃ *Succorum optimè depuratorum centaurii minoris, rosarum pallidarum, eupatorii Mesué, radicis oxylapathi*, aã. ℥ iv.
Quibus adde extracti aloës, ℔ ß.
Digerantur ad ignem balnei mariæ per duodecim horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde
Pulveris rhabarbari, ℥ j.
Xyloaloes pulver. myrrhæ, aã. ʒ ij.
Croci, cinnamomi, aã. ʒ ß.
Diatriasantali, trochiscorum diarrhodon, aã. ʒ j.
Misce, fiat pilularum massa.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la maniére ordinaire, on les dépurera en les mettant bouillir légérement, & les passant par un blanchet; on y fera dissoudre l'extrait d'aloës, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistance de miel, & l'on y ajoûtera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent l'humeur bilieuse, elles lévent les obstructions du foie, elles guérissent les fiévres intermittentes, elles fortifient l'estomac : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purg. de la composit. Par cholagogue, on entend un remède qui purge la bile.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës & la rhubarbe.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules cholagogues contient d'aloës sept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'aloës quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës trente grains, de rhubarbe cinq grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës quarante-cinq grains, de rhubarbe sept grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës soixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée est une plante naturellement peu succulente, on ne pourroit pas en tirer le suc, si on ne l'humectoit un peu, après l'avoir pilée; mais il faut la laisser macérer chaudement sept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le sel essentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloës & la rhubarbe d'essentiels dans cette composition, les autres ingrédients qui y entrent sont inutiles, & ils ne font qu'embarrasser & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloës, & pour fortifier l'estomac; mais j'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre; si l'on veut qu'ils fortifient l'estomac, il faut les faire prendre séparément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé; je voudrois donc réformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniére suivante.

Pilules Cholagogues de Centaurée, Réformées.

℞ De l'extrait d'aloës préparé avec le suc de petite centaurée, ℔ ß.
De la rhubarbe choisie pulvérisée, ℥ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses pâles.
La dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Cholagogæ Centaurii, Reformatæ.

℞ *Extracti aloës cum succo centaurii minoris parati* ℔ ß.
Rhei electi tenuissimè pulverati, ℥ j.
Cum syrupo rosarum pallidarum fiat massa pilularum s. a.
Dosis erit à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Phlegmagogues d'Absinthe, de Quercétan.	Pilulæ Phlegmagogæ de Absinthio, Quercetani.
♃ Des trochisques d'agaric. ℥ ij.	♃ *Agarici trochiscati,* ℥ ij.
De la poudre d'hiére simple de Galien, ℥ j. ß.	*Pulveris hieræ simplicis Galeni,* ℥ j. ß.
De la semence de carthame, des hermodactes, du cabaret & du turbith, aã. ℥ j.	*Seminis carthami, hermodactylorum, asari, turbith, aã.* ℥ j.
Des trochisques alhandal, de la myrrhe, aã. ʒ vj.	*Trochiscorum alhandal, myrrhæ, aã.* ʒ vj.
De la cannelle, du macis, du poivre & de la semence de fenouil, aã. ʒ ij.	*Cinnamomi, macis, piperis, seminis fœniculi, aã.* ʒ ij.
Faites infuser tous ces ingrédients chaudement pendant trois jours dans ℔ j. ß. de suc d'absinthe épuré & ℔ j. de vin blanc; après cela coulez l'infusion & l'exprimez, dissolvez dans la colature,	*Macerentur calidè per triduum in succi absinthii depurati ℔ j. ß. & vini albi ℔ j. dein colentur & exprimantur; in colaturâ dissolve,*
De l'extrait d'aloës. ℥ iij.	*Extracti aloës,* ℥ iij.
Enfin faites épaissir tout cela sur le feu de cendres jusqu'à la consistance de pilules.	*Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum consistentiam.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus le suc d'absinthe dépuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion au bain-marie chaud, on l'y laissera pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiére, ensuite on coulera l'infusion chaude avec expression, on y mêlera l'extrait d'aloës, & ayant mis le mélange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité à une lente chaleur jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en sert pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la léthargie, pour la rétention des mois: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus; Dose.

Par phlegmagogue, on entend un reméde qui purge la pituite.

Le fenouil, le poivre, la cannelle, la myrrhe, le macis & le carthame sont des drogues inutiles dans cette composition, il seroit à propos de les retrancher, parce qu'en répandant leurs substances dans la liqueur & en occupant ses pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les espéces ou la poudre de *hiera picra* n'étant que l'aloës mêlé avec un peu d'autres ingrédients inutiles, on peut fort bien substituer l'aloës en leur place

On ne peut point faire l'extrait des drogues, comme il est ordonné dans cette description, qu'on ne laisse échapper par évaporation leurs parties subtiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrédients en substance. Voici donc comme je serois d'avis qu'on préparât ces pilules.

Pilules Phlegmagogues d'Absinthe, Réformées.	Pilulæ Phlegmagogæ de Absinthio, Reformatæ.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ iv.	♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ iv.
De l'agaric, ʒ x.	*Agarici,* ʒ x.

Des hermodactes, du turbith, du cabaret, aā. ʒ vj.
Des trochisques alhandal, ℥ ß.
Du sel d'absinthe, ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de d'absinthe.
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Hermodactylorum, turbith, asari, aā. ʒ vj.
Trochiscorum alhandal, ℥ ß.
Salis absinthii, ʒ iij.
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Panchymagogues, de Quercétan.

♃ De l'extrait d'aloës préparé avec le suc de violettes, ℔ ß.
Dissolvez cet extrait dans les sucs épurés de fleurs de primevère, de pêcher, de roses pâles, de chicorée, de buglose, de millepertuis, aā. ℥ iv.
Faites évaporer après cela cette dissolution jusqu'à la consistance d'extrait; vous y ajoûterez
De l'extrait de séné, ℥ iij.
De rhubarbe & d'agaric, aā. ℥ ij.
De la cannelle, des poudres de fenouil doux & d'anis, aā. ʒ j.
Des espéces des trois santaux, ℈ iv.
Faites-en une masse de pilules s. a.

Pilulæ Panchymagogæ, Quercetani.

♃ *Extracti aloës in succo violarum depurato parati,* ℔ ß.
Dissolvantur in succorum depuratorum florum primulæ veris, persicæ, rosarum pallidarum, cichorii, buglossi & hyperici, aā. ℥ iv.
Dissolutio igne modico coaguletur donec consistentiam extracti acquirat, tunc adde
Extracti sennæ, ℥ iij.
Rhabarbari, agarici, aā. ℥ ij.
Cinnamomi, pulveris fœniculi dulcis & anisi, aā. ʒ j.
Specierum diatriasantali, ℈ iv.
Fiat massa s. a.

Remarques.

Comme toutes les fleurs, dont on demande les sucs dans cette description, ne se trouvent pas dans une même saison, on sera obligé, si l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les sucs dépurés à mesure qu'on les aura tirés des fleurs, quand elles seront en leur vigueur, afin de les mêler tous ensemble, & d'y dissoudre l'extrait d'aloës; on fera évaporer la dissolution jusqu'à consistance d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres, pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Par le mot de *Panchymagogue*, on entend un médicament qui purge toutes les humeurs.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloës, de séné, de rhubarbe & d'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules panchymagogues contient d'extrait d'aloës neuf grains, d'extrait de séné quatre grains & demi, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës treize grains & demi, d'extrait de séné six grains & les trois quarts d'un grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-huit grains, d'extrait de séné neuf grains, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-sept grains, d'extrait de séné treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains.

Les sucs, qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloës ne servent qu'à diminuer sa vertu, soit en enlevant par l'évaporation le volatil de ce mixte, soit en mêlant avec lui leurs extraits inutiles; je serois donc d'avis qu'on se servît de l'aloës succotrin en substance à la place de son extrait; j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette composition, on abrégeroit par-là beaucoup l'opération, & elle en seroit meilleure.

L'extrait de cannelle, l'anis, le fenouil & la poudre *diatriasantali* sont des ingrédients bien inutiles dans ces pilules; je voudrois mettre à leur place du sel de chicorée, ou du tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je serois d'avis qu'on réformât la composition.

Pilules Panchymagogues, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iij.
Des feuilles de séné, ℥ j. ß.
De la rhubarbe choisie & des trochisques d'agaric, aã. ℥ j.
Du tartre soluble, ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de syrop de roses solutif.
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Panchymagogæ, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iij.
Foliorum sennæ, ℥ j ß.
Rhei electi, agarici trochiscati, aã. ℥ j.
Tartari solubilis, ʒ iij.
Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Panchymagogues, de Zwelfer.

℞ Du séné mondé, ℥ j. ß.
Des hermodactes, ʒ x
De l'ellébore noir & de la pulpe de coloquinte, aã. ℥ j.
De l'agaric, de la rhubarbe, de l'écorce moyenne de sureau & de la semence d'iéble, aã. ℥ ß.
De l'herbe à pauvre homme, ʒ iij.
Faites bouillir ces ingrédients dans s.q. d'eau simple pour en tirer la vertu, renouvellez l'eau deux ou trois fois; cette décoction étant coulée & exprimée, sera clarifiée avec le blanc d'œuf, puis réduite à ℔ j. par l'évaporation, dans laquelle vous ajouterez
D'aloës hépatique, ℔ ß.
Après quoi elle sera réduite en consistance d'extrait, y ajoûtant sur la fin, du mastic, ʒ iij.
Des résines de jalap & de scammonée, aã. ʒ ij.
De l'huile de noix muscade, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules.

Pilulæ Panchymagogæ, Zwelferi.

℞ *Sennæ mundatæ*, ℥ j. ß.
Hermodactylorum, ʒ x.
Ellebori nigri, pulpæ colocynthidos, aã. ℥ j.
Agarici, rhabarbari, corticis mediani sambuci, seminis ebuli, aã. ℥ ß.
Herbæ gratiæ Dei, ʒ iij.
Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo. Decoctiones colatæ & expressæ albumine ovorum clarificentur, & ad ℔ j. *circiter evaporentur, cui adde*
Aloës hepaticæ, ℔ ß.
Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo masliches, ʒ iij.
Resinæ jalap & scammonii, aã. ʒ ij.
Olei nucis moschatæ, ʒ ß.
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre vernissé, avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi-heure; on coulera la décoction avec forte expression; on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau, comme auparavant, pour achever de tirer la substance des drogues; on coulera la décoction, exprimant le marc, on la mêlera avec la premiére, on les clarifiera avec un blanc d'œuf, & l'on en fera évaporer l'humidité, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à environ une livre; on y

ajoûtera alors l'aloës en poudre grossiére, & sur un petit feu l'on fera épaissir le mélange en consistance d'extrait; quand il sera refroidi à demi, l'on y incorporera le mastic & les résines qu'on aura subtilement pulvérisées dans un mortier, oint au fond avec la demi-dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs; on s'en sert pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'hydropisie: Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme; elles sont plus purgatives que les précédentes.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait, comme on l'ordonne, à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'évaporation.

Le mastic & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'estomac, contre l'action de l'aloës & des autres purgatifs; mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne & détruit leur vertu; si l'on veut que ces ingrédients fortifiants agissent, il faut les donner séparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé: Voici comme je voudrois réformer ces pilules panchymagogues.

Pilules Panchymagogues, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iij.
Du séné mondé & des hermodactes, aā. ℥ ß.
De l'ellébore noir, de la pulpe de coloquinte; de l'agaric, de la rhubarbe, de l'écorce moyenne de sureau, de la semence d'iéble & du tartre soluble, aā. ʒ ij.
De l'herbe à pauvre homme, des résines de jalap & de scammonée, aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Panchymagogæ, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iij.
Sennæ mundatæ, hermodactylorum, aā. ℥ ß.
Ellebori nigri, pulpæ colocynthidos; agarici, rhabarbari, corticis mediani sambuci, seminis ebuli, tartari solubilis, aā. ʒ ij.
Herbæ gratiolæ, resinarum jalap & scammonii, aā. ʒ j.
Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. usque ad ℈ ij.

Pilules de Sarcocolle, de Mésué.

℞ Du turbith, ℥ ß.
De la sarcocolle, ʒ iij.
De la pulpe de coloquinte & du gingembre, aā. ʒ j. ß.
Du sel gemme, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

Pilulæ de Sarcocollâ, Mesue.

℞ *Turbith*, ℥ ß.
Sarcocollæ, ʒ iij.
Pulpæ colocynthidos, zingiberis, aā. ʒ j. ß.
Salis gemmæ, ʒ j.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte mondée de ses semences, & incisée menu, le turbith & le gingembre; d'une autre part, la sarcocolle; d'une autre part, le sel gemme; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus, Dose. Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau; La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les

Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette composition, sont le turbith & la coloquinte. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi-scrupule, de coloquinte quatre grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut être utile pour adoucir & agglutiner les sels âcres de la coloquinte & du turbith.

Pilules contre la Fiévre Quarte, de Gesner.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ j.
Du diagréde, ʒ ij.
De la racine d'ellébore noir; de l'agaric, de la myrrhe; des feuilles de chamædrys & de scordium; de l'aristoloche ronde, de la cannelle, du safran, du cabaret, du jonc odorant, du baume de Judée, de l'amome, du mastic, du girofle, du *costus*, du spica nard, de la gentiane & du polypode, aã. ℈ j.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.

Pilulæ ad Quartanam Febrem, Gesneri.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ j.
Diacrydii, ʒ ij.
Radicis hellebori nigri; agarici, myrrhæ; foliorum chamædryos & scordii; aristolochiæ rotundæ, cinnamomi, croci, asari, schænanthi, carpobalsami, amomi, mastiches, caryophyllorum, costi, spicæ nardi, gentianæ, polypodii, aã. ℈ j.

Cum syrupo de pomis composito fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les feuilles, le girofle, le safran, la cannelle, l'agaric, le jonc odorant, le spica nard, l'amome & le carpobalsame; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagréde, la myrrhe & le mastic; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de pommes composé, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la mélancolie; on s'en sert dans les fiévres intermittentes, & principalement dans la fiévre quarte: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le diagréde, la racine d'ellébore, l'agaric & le cabaret. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules pour la fiévre quarte contient d'aloës neuf grains, de diagréde deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de diagréde trois grains & demi, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ demi-grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains; de diagréde quatre grains & demi, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de diagréde sept grains, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ un grain. ʒ j.

L'agaric entre ici en trop petite quantité; car que peut faire un scrupule d'agaric dans une masse de pilules de vingt & une dragme?

Ingrédiens inutiles.

Il y a beaucoup d'ingrédients inutiles dans cette composition, comme la myrrhe, le chamædrys, le scordium, la cannelle, le safran, le jonc odorant, le carpobalsame, l'amome, le mastic, les girofles, le costus, le spica nard, la gentiane, le polypode; je voudrois les retrancher, & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble, réformant la composition en la maniére suivante.

Pilules contre la Fiévre Quarte, Réformées.		Pilulæ ad Quartanam Febrem, Reformatæ.	
℞ De l'aloës succotrin,	℥ j.	℞ *Aloës soccotorinæ,*	℥ j.
Du diagréde, de l'agaric & du tartre soluble, aā.	ʒ ij.	*Diacrydii, agarici, tartari solubilis,* aā.	ʒ ij.
Du cabaret & de l'ellébore noir, aā.	℈ j.	*Asari, hellebori nigri,* aā.	℈ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.		*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*	
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ ij.		*Dosis est à* ℈ j. *usque ad* ℈ ij.	

REMARQUES.

La fiévre quarte étant ordinairement causée & entretenue par des humeurs grossiéres ou tartareuses qui bouchent plusieurs petits vaisseaux de la rate, du pancréas ou des autres viscères, il est nécessaire de donner des remédes forts & pénétrants, tels que sont ceux qui entrent dans ces pilules, pour raréfier ces humeurs, & lever les obstructions.

On pourra faire une autre masse de pilules avec les ingrédients qui ne sont point purgatifs, & en donner aux jours qu'on ne sera point purgé, elles fortifieront l'estomac & le cerveau.

Pilules contre la Fiévre Quarte, de Sennert.		Pilulæ ad Quartanam Febrem, Sennerti.	
℞ De l'huile d'antimoine,	℥ j.	*Olei antimonii,*	℥ j.
De l'aloës succotrin,	℥ ß.	*Aloës soccotorinæ,*	℥ ß.
Du safran,	ʒ ij. ß.	*Croci,*	ʒ ij. ß.
De l'ambre gris,	ʒ ij.	*Ambræ griseæ,*	ʒ ij.
Faites-en une masse s. a.		*Fiat massa s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement l'aloës, on le mettra dans une petite écuelle de terre, on le liquéfiera avec l'huile d'antimoine sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité de la matiére, jusqu'à ce qu'elle ait une consistance de pilules molettes; alors on la retirera de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement le safran & l'ambre gris, après les avoir réduits en poudre subtile; on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent doucement, elles provoquent par fois les sueurs: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

L'ambre gris est employé dans ces pilules à dessein d'exciter la sueur; mais les sudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agissent qu'avec peine, parce qu'ils sont interrompus dans leur action, & entraînés en bas; il seroit plus à propos de tenir ces sudorifiques séparés, pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilules de Succin, de Craton.		Pilulæ de Succino, Cratonis.	
℞ De l'aloës succotrin,	ʒ v.	℞ *Aloes soccotorinæ,*	ʒ v.
Du succin & du mastic, aā.	ʒ ij.	*Succini, mastiches,* aā.	ʒ ij.

Des trochifques d'agaric, ʒ j. ß.
De l'ariftoloche ronde, ʒ ß.
Faites-en une maffe avec le fyrop de bétoine.

Agarici trochifcati, ʒ j. ß.
Ariftolochiæ rotundæ, ʒ ß.
Cum fyrupo de betonicâ fiat maffa.

REMARQUES

On pulvérifera enfemble l'agaric & l'ariftoloche ; d'une autre part, l'aloës & le maftic ; d'une autre part, on broiera le fuccin fur le porphyre, pour le réduire en poudre impalpable ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de fyrop de bétoine, on fera une maffe qu'on gardera, pour en former des pilules au befoin.

Elles purgent les humeurs pituiteufes & bilieufes ; on s'en fert pour les maladies du cerveau, elles fortifient l'eftomac : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs de cette compofition font l'aloës & l'agaric. Purgatifs.

Un fcrupule des pilules de fuccin contient d'aloës fuccotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-fcrupule, d'agaric trois grains & demi. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloës feize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës un fcrupule, d'agaric fept grains. ʒ j.

Quoique le fuccin donne le nom à cette compofition, ce n'eft pas la drogue qui lui donne le plus de vertu ; on peut dire même que par fon aftriction elle peut être un peu nuifible aux purgatifs ; mais en faveur du nom il faut la laiffer.

Le maftic & l'ariftoloche me paroiffent ici entiérement inutiles ; je voudrois les retrancher, & réformer cette compofition en la maniére fuivante.

Pilules de Succin, Réformées.

℞ De l'aloës fuccotrin, ʒ x.
Du fuccin, ℥ ß.
Des trochifques d'agaric, ʒ iij.
Faites-en une maffe avec le fyrop de fleurs de pêcher.
La dofe en fera depuis ℈ j. jufqu'à ʒ j.

Pilulæ de Succino, Reformatæ.

℞ *Aloes foccotorinæ*, ʒ x.
Succini, ℥ ß.
Agarici trochifcati, ʒ iij.
Cum fyrupo de floribus mali Perficæ fiat maffa pilularum.
Dofis erit à ℈ j. *ufque ad* ʒ j.

Pilules Antiépileptiques.

℞ Du gui de chêne, ℥ ß.
De la femence de pivoine mâle, ʒ ij.
Du bois d'aloës, ʒ j.
Il faut laiffer infufer chaudement ces ingrédients pendant 24. heures dans les fucs de pivoine mâle, de fleurs de primevère, de lis & de fauge, ãã. ℥ iv.
Faites-les enfuite bouillir lentement, coulez-les & exprimez-les, puis diffolvez dans la colature,
D'aloës fuccotrin, ℥ j.
Coulez la diffolution, & la faites évaporer à petit feu jufqu'en confiftance de miel, puis ajoûter-y,
Des trochifques d'agaric fubtilement pulvérifés, ℥ ß.

Pilulæ Antiepilepticæ.

℞ *Vifci querni*, ℥ ß.
Seminis pæoniæ maris, ʒ ij.
Ligni aloes, ʒ j.
Omnia contufa infundantur calidè 24. horis, in fuccorum radicis pæoniæ maris, florum primulæ veris, lilii convallium & falviæ, ãã. ℥ iv.
Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ diffolve,
Aloes foccotorinæ, ℥ j.
Coletur diffolutio & igne lento evaporetur ad confiftentiam mellis, tunc adde,
Agarici trochifcati tenuiffimè pulverati, ℥ ß.

Des extraits de séné & de racine d'ellébore noir, aã. ʒ ij.	*Extractorum sennæ & radicis hellebori nigri, aã* ʒ ij.
De l'huile de succin rectifié, ℈ j.	*Olei succini rectificati,* ℈ j.
Faites-en une masse s. a.	*Fiat massa s. a.*

Remarques.

On concassera bien le gui de chêne, le bois d'aloës & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs qu'on aura tirés par expression, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain-marie, & on l'y laissera vingt-quatre heures; on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on y fera fondre sur le feu l'aloës pulvérisé grossiérement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistance de miel; on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochisqué & subtilement pulvérisé, & l'huile de succin rectifiée, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'épilepsie, la paralysie, l'apoplexie:

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, l'agaric, les extraits de séné & d'ellébore.

℈ j. Un scrupule des pilules antiépileptiques contient d'aloës sept grains, d'agaric trochisqué trois grains & demi, des extraits de séné & de racine d'ellébore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, d'agaric cinq grains & le quart d'un grain, des extraits de séné & de racine d'ellébore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, d'agaric sept grains, des extraits de séné & de racine d'ellébore noir de chacun trois grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt & un grain, d'agaric dix grains & demi, des extraits de séné & de racine d'ellébore noir de chacun sept grains.

Le gui de chêne, la semence de pivoine, le bois d'aloës, l'huile de succin, les sucs de pivoine, de fleurs de sauge, de muguet & de primevère, sont des céphaliques propres pour prévenir l'épilepsie; mais il faudroit les donner séparément des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet, qui est de fortifier le cerveau; car la fermentation; qu'excitent les drogues purgatives, empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu, ensorte qu'ils deviennent inutiles; je voudrois donc les retrancher de cette composition, & mettre à la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Je serois d'avis aussi qu'on employât le séné & la rhubarbe même, au lieu de leurs extraits, par les raisons que j'ai dites ailleurs, & qu'on réformât les pilules en la maniére suivante.

Pilules Antiépileptiques, Réformées.	Pilulæ Antiepilepticæ, Reformatæ.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ j.	♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ j.
Des trochisques d'agaric, ℥ ß.	*Agarici trochiscati,* ℥ ß.
Du séné mondé, de la racine d'ellébore noir & du sel de pivoine mâle, aã. ʒ ij.	*Sennæ mundatæ, radicis hellebori nigri, salis pæoniæ maris, aã.* ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.	*Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.*
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.	*Dosis erit à ℈ ß. usque ad ℈ ij.*

Pilules Antiépileptiques, de Duclos.

℞ Des extraits de pivoine mâle & femelle préparés avec l'esprit-de-vin, & des fécules de bryone, aā. ʒ iij.
Du cinnabre minéral, ʒ ij. ℈ ij.
Des extraits de castoréum; du succin & du précipité solaire préparé dans un matras à feu lent, aā. ʒ ij.
Des feuilles d'ellébore noir, ℈ iv.
De l'huile d'antimoine, gut. xxxx.
De l'huile d'angélique & de l'esprit de vitriol, aā. gut. xx.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireaux.

Pilulæ Antiepilepticæ, Closſæi.

℞ *Extractorum pæoniæ maris & feminæ cum spiritu vini paratorum, fecularum bryonæ*, aā. ʒ iij.
Cinnabaris mineralis, ʒ ij. ℈ ij.
Extracti castorei; succini, præcipitati solaris per se in matratio igne lento parati, aā. ʒ ij.
Foliorum hellebori nigri, ℈ iv.
Olei antimonii, gut. xxxx.
Olei angelicæ, spiritûs vitrioli, aā. gut. xx.
Cum succo porri fiat massa pilularum.

Remarques:

On pulvérisera subtilement les feuilles d'ellébore noir, séchées : on broiera ensemble sur le porphyre le succin & le cinnabre; on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, le précipité solaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits préparés par l'esprit-de-vin, l'huile d'antimoine faite avec le sucre, comme je l'ai décrite dans mon *Livre de Chymie*, l'huile d'angélique, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour l'épilepsie, elles lâchent le ventre, & fortifient le cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus Dose.

Les ingrédients de cette composition, où il faut le plus observer les doses, sont le cinnabre minéral & le précipité solaire. Purg. de la composit.

Demi-scrupule des pilules antiépileptiques contient de cinnabre minéral un grain & le tiers d'un grain, de précipité solaire un grain. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de cinnabre minéral deux grains & les deux tiers d'un grain, de précipité solaire deux grains. ℈j.

Demi-dragme des pilules contient de cinnabre minéral quatre grains, de précipité solaire trois grains. ʒ ß.

Pour faire le précipité solaire, comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux, & six parties de mercure révivifié du cinnabre, poser le matras sur le sable dans un fourneau, & faire dessous un feu de lampe, ou un autre feu du même dégré, le continuant jusqu'à ce que la matiére soit réduite en poudre rouge : cette préparation est mal appellée *précipité*, c'est plûtôt une chaux. Précipité solaire.

On fait prendre de ces pilules au malade, lorsqu'on s'apperçoit par quelque signe que le paroxysme épileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de castoréum, qu'on ne laisse dissiper dans l'évaporation le plus subtil & le meilleur des substances; c'est pourquoi je serois d'avis qu'on se servît simplement de la racine de pivoine mâle séchée & pulvérisée, & du castoréum aussi en poudre subtile : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Antiépileptiques, Réformées.

℞ Des racines de pivoine mâle desséchées, ℥ vj.
Des fécules de bryone, ℥ iij.
Du cinnabre minéral, ℈ viij.
Du castoréum, du succin, du précipité solaire, aã. ℥ ij.
Des feuilles d'ellébore noir & de l'huile d'antimoine, aã. ℈ iv.
De l'huile d'angélique & de l'esprit de vitriol, aã. gut. xx.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireaux.

Pilulæ Antiepilepticæ, Reformatæ.

℞ *Radicis pæoniæ maris siccæ,* ℥ vj.
Fæcularum bryoniæ, ℥ iij.
Cinnabaris mineralis, ℈ viij.
Castorei, succini, præcipitati solaris, aã. ℥ ij.
Foliorum hellebori nigri, olei antimonii, aã. ℈ iv.
Olei angelicæ, spiritûs vitrioli, aã. gut. xx.
Cum succo porri fiat massa pilularum.

Pilules Gommées, de Duclos.

℞ Des gommes ammoniac & galbanum, aã. ℥ iij.
De la myrrhe, de l'aloës succotrin & du mercure précipité blanc, aã. ℥ ij.
Du diagréde, ℥ j. ß.
Du turbith & des trochisques d'agaric, aã. ℈ iv.
Des trochisques alhandal, ℥ j.
Du mastic & du safran oriental, aã. ℈ ij.
Du baume du Pérou, ℥ iij.
Faites-en une masse de pilules avec le vinaigre scillitic.

Pilulæ Gummosæ, Clossæi.

℞ *Gummi ammoniaci, galbani,* aã. ℥ iij.
Myrrhæ, aloës soccotorinæ, mercurii præcipitati albi, aã. ℥ ij.
Diacrydii, ℥ j. ß.
Turbith, agarici trochiscati, aã. ℈ iv.
Trochiscorum alhandal, ℥ j.
Mastiches, croci orientalis, aã. ℈ ij.
Balsami Peruviani, ℥ iij.
Cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum, la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe, l'aloës, le diagréde & le mastic; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les trochisques, le safran & le turbith; on mêlera les poudres avec le précipité blanc, le baume du Pérou, & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, pour bien incorporer les drogues ensemble; on gardera cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent, elles lévent les obstructions, elles résolvent les glandes du mésentère, les duretés de la rate & du foie; on s'en sert pour la cachexie, pour la jaunisse, pour la rétention des mois, pour la vérole; La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. (Dose.)

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës, le précipité blanc, le diagréde, le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules gommées contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

℥ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagréde un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, des trochisques alhandal un grain & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagréde deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus d'un grain & demi.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de précipité blanc de chacun cinq grains, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, des trochisques alhandal deux grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains & le quart d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës & de précipité blanc de chacun sept grains & demi, de diagréde cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, des trochisques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j. ß.

L'Auteur demande qu'on mette dissoudre la gomme ammoniac & le galbanum dans le vinaigre scillitic, qu'on coule la dissolution & qu'on en fasse consumer l'humidité; mais comme par l'évaporation les parties salines, volatiles & sulfureuses les plus essentielles se dissipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, après les avoir choisies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre scillitic n'étant guère propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaison, on fera bien d'employer à sa place l'oxymel scillitic.

Le mastic, le safran, le baume du Pérou, me paroissent assez inutiles dans ces pilules.

Pilules contre la Passion Iliaque, de Rhasis

♃ Des trochisques alhandal; de la gomme sagapénum, aã. ʒ vj.
Du diagréde, ʒ ij
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireaux.

Pilulæ ad Passionem Iliacam, Rhasis.

♃ *Trochiscorum alhandal; sagapeni, aã.* ʒ vj.
Diacrydii, ʒ ij.
Cum succo porrorum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera le sagapénum & le diagréde ensemble; d'une autre part, les trochisques alhandal; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc de poireaux on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour la passion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal & le diagréde. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal huit grains, de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des trochisques alhandal demi-scrupule, de diagréde quatre grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal seize grains, de diagréde cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Pilules de Violettes.

♃ Des semences de violettes, ℥ j.
Du turbith, ʒ j.

Pilulæ de Violis.

♃ *Seminis violarum,* ℥ ij.
Turbith, ʒ j.

De la scammonée,	℥ ß.	*Scammonii,*	℥ ß.
Du suc de réglisse,	ʒ j.	*Succi glycyrrhizæ,*	ʒ j.

Faites-en une masse avec le syrop de fleurs de pêcher. — *Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la semence de violettes, le turbith & le suc de réglisse ; d'une autre part, on mettra en poudre la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fleurs de pêcher on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite ; on s'en sert pour les maladies des yeux & de la tête : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purg. de la composit. Tous les ingrédients, qui entrent dans cette composition, sont purgatifs, excepté le suc de réglisse.

℈ j. Un scrupule des pilules de violettes contient de semence de violettes onze grains, de turbith cinq grains & demi, de scammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de semence de violettes seize grains & demi-grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de scammonée quatre grains & le demi-quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de semence de violettes vingt-deux grains, de turbith onze grains, de scammonée cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de semence de violettes trente-trois grains, de turbith seize grains & demi-grain, de scammonée huit grains & le quart d'un grain.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent de semence de violettes quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de scammonée onze grains.

Le suc de réglisse n'est pas inutile dans cette composition ; il adoucit par sa substance glutineuse l'âcreté de la scammonée, & il fait un diagréde glycyrrhisé.

Il seroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées.

Pilules de Ladanum. — Pilulæ de Ladano.

♃ Du ladanum & de l'électuaire de suc de roses, aā.	℥ ß.	♃ *Ladani, electuarii de succo rosarum, aā.*	℥ ß.
Des trochisques alhandal,	ʒ iij.	*Trochiscorum alhandal,*	ʒ iij.
Du mastic,	ʒ j.	*Mastiches,*	ʒ j.

Faites-en une masse avec le syrop de roses solutif. — *Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le ladanum, le mastic & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres, & avec l'électuaire de suc de roses, & ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles sont estimées pour la colique venteuse : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'électuaire de suc de roses & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules de ladanum contient d'électuaire de suc de roses huit grains, de trochisques alhandal six grains.

Demi-

Demi-dragme des pilules contient d'électuaire de suc de roses demi-scrupule, de trochisques alhandal neuf grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'électuaire de suc de roses seize grains, de trochisques alhandal demi-scrupule. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'électuaire de suc de roses un scrupule, de trochisques alhandal dix-huit grains. ʒ j.

Comme le ladanum est apéritif & résolutif, il peut être de quelque utilité dans cette composition, mais quoiqu'il donne le nom aux pilules, ce n'est pas lui qui fait leur grande vertu. Le mastic est inutile ici.

Pilules Perpétuelles.	Pilulæ Perpetuæ.
♃ Du régule d'antimoine q. v.	♃ *Reguli antimonii, q. v.*
Mettez-le dans un creuset & faites le fondre au feu; puis de cette matiére fondue formez des pilules s. a.	*Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materiâ fusâ fingatur pilulæ s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement deux ou trois onces de régule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuset, que l'on couvrira d'un tuileau; on placera ce creuset dans un réchaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiére: quand elle sera en fusion, on en versera dans des moules de fer dont on se sert pour former des bales de plomb de la grosseur des pilules ordinaires; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la matiére sera à demi-refroidie, on ouvrira les moules, & l'on en fera sortir des pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On versera d'autre matiére fondue dans les mêmes moules encore graissés, & l'on continuera de même jusqu'à ce qu'on ait assez de ces bales ou pilules: on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le régule qui sera demeuré attaché à chaque pilule à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de régule d'antimoine pour s'en servir au besoin. Bales; ou pilules du régule d'antimoine.

Elles évacuent les humeurs par les selles, elles chassent & tuent les vers, elles lévent les obstructions des intestins: La dose est une pilule, qu'on avale au matin, & qu'on rend après qu'elle a fait son effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant; on peut la reprendre après l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant, & elle agira toûjours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle *pilule perpétuelle.* Vertus. Dose.

Le régule d'antimoine ordinaire est meilleur pour cette opération, que celui qui a été mêlé avec du fer, & qu'on appelle *régule d'antimoine martial*, parce qu'il est plus purgatif.

Il purge par le vomissement & par les selles étant pris en poudre: La dose en est depuis un grain jusqu'à huit, mais on l'emploie rarement en poudre, son usage ordinaire est en infusion dans du vin blanc. Vertus. Dose.

Quoique le régule d'antimoine soit émétique, la pilule perpétuelle qui en est formée, ne purge que par le bas, à cause de sa pesanteur, car elle est en peu de temps déterminée à passer dans les intestins, où elle excite sa fermentation de purgatif.

Le régule d'antimoine agit par un sel acide sulfureux qu'il contient. Ce sel étant mû avec violence quand il a séjourné quelque temps dans l'estomac, il en Comment le régule

d'antimoine agit par haut & par bas. picote brusquement les fibres, & il excite dans ce viscère un mouvement impétueux & convulsif qui fait le vomissement; & comme une partie de ce sel sulfureux se précipite ordinairement dans les intestins, il y agit à peu près de même, mais plus foiblement, & la détermination des humeurs se fait en bas.

Après que la pilule perpétuelle a été prise & rendue quatre-vingt ou cent fois, & qu'elle a produit à chaque fois son effet purgatif, il ne paroît guère qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymistes que l'antimoine ne produisoit ses effets que par une irradiation qui ne dépendoit point de la matiére; mais une explication si relevée ne satisfera guère un Physicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui est sorti de la bale de régule, il est entré d'autres corpuscules qui ont suppléé à la pesanteur.

Si l'on mettoit infuser les pilules perpétuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin émétique.

Si l'on pulvérisoit subtilement la pilule perpétuelle, & qu'on en fit prendre comme il a été dit du régule d'antimoine, elle exciteroit le vomissement.

Pilules de Résines.

♃ Des résines de jalap, de turbith, de scammonée, & de la gomme ammoniac, aã. ℥ ß.
Des yeux d'écrevisses préparés, du diaphorétique minéral, du safran de mars apéritif, & de la crême de tartre, aã. ʒ ij.
Pulvérisez ces ingrédients, mêlez-les, & en formez une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.

Pilulæ de Resinis.

♃ *Resinarum jalap, turbith, scammonii, gummi ammoniaci, aã ℥ ß.*
Oculorum cancri præparatorum, diaphoretici mineralis, croci martis aperientis, cremoris tartari, aã. ʒ ij.
Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis, fiat massa pilularum s. a.

Remarques

On pulvérisera subtilement ensemble les résines & la gomme ammoniac, qu'on aura choisie nette & en larmes; d'une autre part, la crême ou crystal de tartre, le safran de Mars & l'antimoine diaphorétique; on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisses préparés, & l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pommes composé, pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite & les sérosités du cerveau, elles lévent les obstructions, elles sont propres pour l'hydropisie, pour la rétention des menstrues, pour les pâles couleurs, pour les duretés de la rate & du foie, pour la paralysie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont les résines de jalap, de turbith & de scammonée; les autres y sont ajoûtés, non-seulement pour augmenter la qualité apéritive des pilules, mais pour étendre & diviser les résines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes intérieures des viscères, où elles causeroient par leur âcreté des tranchées & des superpurgations.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules de résines contient des résines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules de résines contient des résines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules de résines contient des résines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun quatre grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules de résines contiennent des résines de jalap, de turbith

& de ſcammonée, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Les réſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, ſe tirent toutes de la même maniére, comme on peut le voir dans mon *Traité de Chymie*; on met infuſer ces drogues pulvériſées dans de l'eſprit-de-vin, pendant trois jours, on filtre l'infuſion & l'on en fait diſtiller les deux tiers de l'eſprit-de-vin, qui peut ſervir une autre fois à la même opération; on verſe ſur ce qui eſt reſté au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il ſe précipite au fond une réſine en conſiſtance de térébenthine, on la lave pluſieurs fois, & on la fait ſécher au ſoleil ou ſur un petit feu. Réſine de jalap, de turbith & de ſcammonée.

On trouvera auſſi dans mon *Livre de Chymie* les préparations du diaphorétique minéral, du ſafran de mars apéritif, & de la crême de tartre.

Pilules de Concombre Sauvage.

℞ Des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris vulgaire, & de l'écorce de racine de ſureau ſéche, aã. ℥ ß.
De la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondé, des ſemences d'iéble & de violettes, de la crême de tartre & de la gomme ammoniac, aã. ʒ iij.
Des trochiſques alhandal, de la gomme gutte, & de la ſcammonée, aã. ʒ ij.
Pulvériſez ces ingrédients, mêlez les, & avec une q. ſ. d'extrait de concombre ſauvage formez-en des pilules ſ. a.

Pilulæ de Elaterio.

℞ *Radicum jalap, mechocan, bryoniæ, ireos noſtratis, corticis radicis ſambuci ſicci*, aã. ℥ ß.
Rhabarbari electi, foliorum ſennæ mundatorum, ſeminum ebuli & violarum, cremoris tartari, gummi ammoniaci, aã. ʒ iij.
Trochiſcorum alhandal, gummi guttæ, ſcammonii, aã. ʒ ij.
Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. elaterii fiant pilulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le ſéné & les ſemences; d'une autre part, les gommes; d'une autre part, les trochiſques alhandal & la crême ou le cryſtal de tartre; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'élatérium aſſez liquide on fera une maſſe ſolide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au beſoin.

L'élatérium eſt l'extrait de concombre ſauvage; s'il eſt trop ſolide, on le liquéfiera en conſiſtance de miel ou de ſyrop épais avec un peu de ſyrop de nerprun.

Les pilules d'élatérium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuſes, ſéreuſes & mélancoliques, elles ſont propres pour l'hydropiſie, pour les rétentions d'urine & des mois des femmes, pour la mélancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralyſie, pour la goutte ſciatique, pour les rhumatiſmes: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients, qui compoſent ces pilules, ſont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purgatifs.

Demi-ſcrupule des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain; de rhubarbe, de ſéné, des ſemences d'iéble & de violettes, du cryſtal de tartre, de chacun demi-grain; de trochiſques alhandal, de gomme gutte & de ſcammonée, de chacun environ le tiers d'un grain; d'élatérium cinq grains. ℈ ß.

Un ſcrupule des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoa- ℈ j.

can, de bryone, d'iris-nostras, de l'écorce de racine de sureau séche, de chacun un grain & le tiers d'un grain ; de rhubarbe, de séné, des semences d'iéble & de violettes, de la crême de tartre, de chacun un grain ; de trochisques alhandal, de gomme gutte & de scammonée, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain ; d'élatérium dix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-nostras, de l'écorce de racine de sureau séche, de chacun deux grains ; de rhubarbe, de séné, des semences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun un grain & demi ; de trochisques alhandal, de gomme gutte & de scammonée, de chacun un grain ; d'élatérium quinze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules d'élatérium contiennent des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-nostras, de l'écorce de racine de sureau séche, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain ; de rhubarbe, de séné, des semences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun deux grains ; de trochisques alhandal, de gomme gutte & de scammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain ; d'élatérium vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche, de chacun quatre grains ; de rhubarbe, de séné, des semences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun trois grains ; de trochisques alhandal, de gomme gutte & de scammonée, de chacun deux grains ; d'élatérium trente grains.

Pilules Mélanagogues.

℞ De la masse de pilules Indiennes, ʒ ß.
De la pierre d'azur préparée & de la scammonée rosate, aã. ʒ ij.
De la résine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellébore noir, aã. ʒ j. ß.
Des extraits de séné & d'hypéricum, aã. ʒ j.
Du safran oriental & de l'épithyme, aã. ʒ ß.
Du spica nard & du girofle, aã. ℈ ß.
Mêlez ces drogues, & formez-en s. a. une masse de pilules avec la confection alkermes dissoute dans l'eau-rose.

Pilulæ Melanagogæ.

℞ *Massæ pilularum Indarum,* ʒ ß.
Lapidis lazuli præparati, scammonii rosati, aã. ʒ ij.
Resinæ jalap ; extractorum trochiscorum alhandal & hellebori nigri, aã. ʒ j. ß.
Extract. sennæ & hyperici, aã. ʒ j.
Croci orientalis, epithymi, aã. ʒ ß.
Spicæ Indicæ, caryophyllorum, aã. ℈ ß.
Misce, & cum confectione alkermes in aquâ rosarum dissolutâ fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'épithyme, le safran, le spica nard, & les girofles ; d'une autre part, la scammonée & la résine de jalap ; on mêlera ces poudres avec le *lapis lazuli* préparé, les extraits, la masse des pilules appellées *Indæ Hali*, & ce qu'il faudra de confection alkermes dissoute en eau-rose, pour faire une masse qu'on gardera, & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent particuliérement l'humeur mélancolique, on s'en sert dans la manie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans la fiévre quarte, dans la lépre.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont la masse des pilules Indiennes, la scammonée rosate, la résine de jalap, les extraits de trochisques alhandal, d'ellébore noir & de séné.

℈ j. Un scrupule des pilules mélanagogues contient de la masse des pilules Indiennes quatre grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée rosate deux

grains & le tiers d'un grain, de résine de jalap, des extraits de trochisques alhandal, & d'ellébore noir, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de séné un grain & le demi-tiers d'un grain.

Demi-dragme des pilules contient de la masse des pilules Indiennes sept grains, de scammonée rosate trois grains & demi, de résine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellébore noir, de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de séné un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules Indiennes neuf grains & le tiers d'un grain; de scammonée rosate, quatre grains, & les deux tiers d'un grain; de résine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellébore noir, de chacun trois grains & demi; d'extrait de séné deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules Indiennes quatorze grains, de scammonée rosate, sept grains; de la résine de jalap, des extraits de trochisques alhandal, & d'ellébore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain; d'extrait de séné trois grains & demi. ʒ j.

On ne peut préparer les extraits, qui entrent dans cette composition, qu'on ne laisse échapper beaucoup de la substance la plus essentielle des mixtes; c'est pourquoi je trouverois à propos d'employer, au lieu de ces extraits, les drogues mêmes en substance dont ils sont tirés; il se rencontrera assez de dissolvant dans l'estomac & dans les intestins pour faire la séparation du pur d'avec l'impur de ces matiéres, sans qu'il soit besoin d'aide.

Le *lapis lazuli*, l'extrait d'hypéricum, le safran, l'épithyme, le spica nard, les girofles & la confection alkermes me paroissent des ingrédients inutiles dans cette composition: je voudrois les retrancher, & mettre en leur place quelques dragmes de sel d'hypéricum pour corriger les purgatifs: Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Mélanagogues, Réformées.

℞ De la masse des pilules Indiennes, ℥ ß.
De la scammonée & des feuilles de séné, aã. ʒ ij.
De la résine de jalap, des trochisques alhandal, de l'ellébore noir & du sel d'hypéricum, aã. ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.
La dose en sera depuis un ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ Melanagogæ, Reformatæ.

℞ *Massæ pilularum Indarum*, ℥ ß.
Scammonii, foliorum sennæ, aã. ʒ ij.
Resinæ jalap, trochiscorum alhandal, hellebori nigri, salis hyperici, aã. ʒ j. ß.
Cum s. q. syrupi de pomis compositi fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. *usque ad* ʒ ß.

Pilules de Marum & de Costus, de Mindererus.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la rhubarbe choisie, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ʒ iij.
De la myrrhe choisie, du *costus* & des trochisques d'agaric, aã. ʒ j. ß.
Du marum vrai & du safran oriental, aã. ʒ j.
Du bois d'aloës, ʒ ß.
Il faut dissoudre l'aloës lavé avec le suc de roses, le bien nettoyer, en ôter les féces, ensuite dissoudre de même la gomme ammoniac dans le vinaigre scillitic, & la myrrhe dans l'eau de rue.

Pilulæ Marocostinæ, Mindereri.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ ij.
Rhabarbari electi, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ʒ iij.
Myrrhæ electæ, costi, agarici trochiscati, aã. ʒ j. ß.
Mari veri, croci orientalis, aã. ʒ j.
Ligni aloës, ʒ ß.
Diluatur aloës levigata in succo rosarum, defecetur, coleturque, solvatur gummi ammoniacum in aceto scillitico, diluatur myrrha levigata in aquâ rutæ.

Ces trois dissolutions étant mélangées, on y versera ℥ iv. de suc de limons ou de citrons, & l'on y ajoûtera l'agaric réduit en forme de pulpe avec les sucs d'ache, de fenouil & d'absinthe, on l'arrosera avec un peu d'eau de cannelle, puis on y joindra la rhubarbe pareillement réduite en pulpe avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre.

Ce mélange étant fait, on dissoudra le safran, le *costus* & le bois d'aloës, avec des eaux de roses, de fraisier, & du suc de citron.

On joindra cette derniére dissolution au premier mélange, & l'on versera par-dessus des eaux distillées de houblon, de bourrache, de bétoine, de chardon bénit, d'aigremoine, de chamæpitys, de centaurée, de romarin & de cerises noires, aā. ℥ iv.

Après quoi on mettra le tout en digestion pendant trois jours au bain-marie; puis après avoir séparé la teinture par inclination, & l'avoir tirée du bain-marie, on l'épaissira en consistance de pilules.

On fera ensuite l'extraction d'une nouvelle teinture des féces & résidu de la premiére avec l'eau distillée, puis on les exprimera de nouveau, & on épaissira une seconde fois la teinture en consistance d'extrait, pour du tout ensemble en former une masse de pilules s. a.

Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ℥ iv. addeque agaricum cum succis apii, fœniculi & absinthii, in pulticulam subactum accedente modicâ irroratione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cichorii, pimpinellæ & fumariæ subactum.

His itâ mixtis, terantur crocus, costus & lignum aloes, diluanturque cum aquâ rosarum, fragariæ & succo citri.

Tandem confunde utrumque & affunde aquarum lupuli, borraginis, betonicæ, cardui benedicti, agrimoniæ, ivæ arthriticæ, centaurii minoris & rorismarini, cerasorum nigrorum, aā. ℥ iv.

Digerantur in balneo mariæ per tres dies, dein decantetur tinctura, filtretur & abstrahatur in balneo mariæ, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.

Ex fecibus residuis fiat de novo extractio cum exstillatâ illâ & abstractâ aquâ s. a. exprimatur leviter, coletur & inspissetur pro pilulis. s. a.

Remarques.

On dissoudra l'aloës pulvérisé dans sept ou huit onces de suc de roses pâles sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de rue distillée.

On mêlera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citrons dans un matras, on y ajoûtera l'agaric trochisqué après l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de cannelle, & réduit en consistance de pulpe, avec les sucs d'ache, de fenouil & d'absinthe, la rhubarbe pulvérisée & incorporée en la même consistance, avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le safran, le *costus* & le bois d'aloës, pulvérisés & délayés dans des eaux de roses, de fraisier, & le suc de citron: on brouillera le mélange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiére en digestion au bain-marie tiéde pendant trois jours; ensuite on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à la consistance d'extrait; on mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digérer la matiére vingt-quatre heures chaudement; on coulera l'infusion, & l'ayant filtrée on en fera évaporer l'humidité jusqu'à la consistance d'extrait; on le mêlera avec le premier, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes: Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de ces pilules est tiré du matum & du *costus* qui entrent dans leur composition.

Cette longue préparation eſt un extrait tiré avec beaucoup d'emphaſe, mais il n'eſt pas meilleur que s'il étoit tiré en la maniére ordinaire, car toutes les circonſtances qu'on y obſerve n'empêchent point qu'il ne ſoit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il eſt à la vérité empreint des extraits de roſes, de limons, d'ache, de fenouil, d'abſinthe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre ; mais quel bien lui peuvent faire ces ſubſtances dépouillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la diſtillation ? Elles n'y produiront aucun autre effet que d'affoiblir un peu par leur volume ſa vertu purgative ; ainſi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer des extraits ; il n'y a rien en elles qui demande ces grandes préparations, & le diſſolvant de l'eſtomac eſt aſſez capable d'en ſéparer les ſubſtances.

Le bois d'aloës, le *coſtus* & le marum, me ſemblent bien inutiles ici, mais il faut y laiſſer ces deux derniéres drogues, à cauſe du nom : voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Marocoſtines, Réformées.

♃ De l'aloës ſuccotrin, ℥ ij.
De la rhubarbe choiſie, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ʒ iij.
De la myrrhe choiſie, du *coſtus*, de l'agaric, aã. ʒ j. ß.
Du marum vrai & du ſafran, aã. ʒ j.
Pilez ces ingrédients, & les mêlez, puis formez une maſſe de pilules ſ. a. avec une q. ſ. de ſyrop de pommes du Roi Sapor : La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Marocoſtinæ, Reformatæ.

♃ *Aloës ſoccotorinæ*, ℥ ij.
Rhei electi, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ʒ iij.
Myrrhæ electæ, coſti, agarici, aã. ʒ j. ß.
Mari veri, croci, aã. ʒ j.
Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum ſ. a. Doſis à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Splénétiques.

♃ Des cinq racines apéritives mondées, aã. ℥ j.
De l'écorce de racines de caprier & de tamariſc, aã. ℥ ß.
Des feuilles de fumeterre, de chardon bénit, de chamædrys, de ſcolopendre & d'aigremoine, aã. man. j.
De la langue de cerf, man. ß.
Faites bouillir toutes ces plantes dans une q. ſ. d'eau d'endive, & réduiſez la décoction à ℔ iij. dans leſquelles vous ferez infuſer pendant vingt-quatre heures.
Des feuilles de ſéné mondées, ℥ iv.
Des ſemences d'anis & de fenouil, aã. ℥ ß.
Après cela faites bouillir cette infuſion légérement, coulez-la enſuite & l'exprimez ; puis épaiſſiſſez-la ſur un feu lent en conſiſtance de miel, après quoi vous y ajoûterez,
De l'extrait d'aloës, ℔ ß.
De la réſine de ſcammonée réduite en poudre ſubtile, ℥ iij.
Formez-en une maſſe de pilules.

Pilulæ Spleneticæ.

♃ *Radicum quinque aperientium mundatarum*, aã. ℥ j.
Corticis radicis capparis, tamariſci, aã. ℥ ß.
Foliorum fumariæ, cardui benedicti, chamædryos, ſcolopendrii, agrimoniæ, aã. man. j.
Linguæ cervinæ, man. ß.
Coquantur in aquæ endiviæ ſ. q. ad ℔ iij. *in quibus infundantur calidè viginti quatuor horis*,
Foliorum ſennæ mundatorum, ℥ iv.
Seminum aniſi & fœniculi, aã. ℥ ß.
Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inſpiſſetur ad conſiſtentiam mellis, tunc miſce,
Extracti aloës, ℔ ß.
Reſinæ ſcammonii tenuiſſimè pulverata, ℥ iij.
Fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On choiſira les plantes en leur vigueur, on nettoiera les racines, on en ſéparera

le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demi-heure ; on ajoûtera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la décoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures le séné, l'anis & le fenouil concassés, on fera ensuite bouillir légérement l'infusion & on la coulera avec expression ; on laissera rasseoir la colature, & l'ayant versée par inclination & passée par un blanchet pour la purifier, on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistance de miel, on y mêlera alors l'extrait d'aloës & la résine de scammonée subtilement pulvérisée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles lévent les obstructions de la rate & de la matrice : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de séné, d'aloës & la résine de scammonée.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules splénétiques contient d'extrait d'aloës six grains, de résine de scammonée trois grains, & la substance ou l'extrait de quatre grains de séné.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloës demi-scrupule, de résine de scammonée six grains, & la substance ou l'extrait de huit grains de séné.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, de résine de scammonée neuf grains, & la substance ou l'extrait de demi-scrupule de séné.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles ; j'y trouve plusieurs choses à réformer.

Premiérement, la décoction qu'on fait des racines, des écorces & des feuilles splénétiques, & dans laquelle on met infuser le séné, étant déja empreinte de substances, n'est guère en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale ; car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer ; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées splénétiques, au lieu de la décoction, pour mettre infuser le séné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores, de sa substance.

En second lieu, l'anis & le fenouil qu'on donne au séné pour correctifs ne servent à rien ; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe, qui non-seulement empêcheront que ce purgatif ne donne des tranchées ; mais ils rendront la composition plus apéritive & plus propre pour lever les obstructions de la rate.

En troisiéme lieu, l'on ne peut préparer les extraits, qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance seroient plus convenables ici que leurs extraits : voici comme je serois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Splénétiques, *Réformées*.		*Pilulæ Splenetica*, *Reformata*.	
℞ De l'aloës succotrin,	ʒ iij.	℞ *Aloës soccotorinæ*,	ʒ iij.
De la scammonée,	ʒ ij.	*Scammonii*,	ʒ ij.
Du séné mondé,	ʒ j.	*Sennæ mundatæ*,	ʒ j.
Des sels de tamarisc & d'absinthe, aã.	ʒ j. ß.	*Salium tamarisci & absinthi*, aã.	ʒ j. ß.

Faites-en

Faites-en une masse de pilules avec une s. q. de syrop de pommes du Roi Sapor.
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Cum sufficienti quantitate syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum
Dosis est à ℈ ß. usque ad ℈ ij.

Pilules Splénétiques, de Mynsicht.

℞ De la gomme ammoniac très-pure, ℥ j.
Du safran de Mars apéritif, & de l'extrait de racine de fougère, aã. ℥ ß.
Du tartre vitriolé & de l'aloës succotrin, aã. ʒ ij.
De la myrrhe & du mastic, aã. ʒ j.
Des sels d'absinthe, de scolopendre & de petite centaurée, aã. ʒ j. ß.
De la semence de frêne & du safran, aã. ℈ j.
Mêlez ces ingrédients, & formez-en une masse de pilules avec le suc de fumeterre épaissi, conservez ensuite cette masse dans une peau imbibée d'huile de benjoin, enfin quand on voudra s'en servir, on en formera des pilules avec les doigts oints d'huiles de romarin.

Pilulæ Splenetica, A. Mynsicht.

℞ *Gummi ammoniaci puri,* ℥ j.
Croci Martis aperientis, extracti radicis filicis, aã. ℥ ß.
Tartari vitriolati, aloës soccotorinæ, aã. ʒ ij.
Myrrhæ, mastiches, aã. ʒ j.
Salium absinthii, scolopendrii, centaurii minoris, aã. ʒ j. ß.
Seminis fraxini; croci, aã. ℈ j.
Misce, & cum succo fumariæ inspissato fiat massa pilularum quæ conservetur in alutâ madefactâ oleo benzoini, posteà tempore usûs, cum oleo rorismarini formentur pilulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac, l'aloës, la myrrhe, le mastic; d'une autre part, le safran & la semence de frêne; d'une autre part, on broiera le safran de Mars sur le porphyre; d'une autre part, on mettra en poudre les sels & le tartre vitriolé; on mêlera les poudres avec l'extrait de racine de fougère, & ce qu'il faudra de suc de fumeterre épaissi en consistance de miel sur un petit feu, pour faire une masse qu'on enveloppera dans une peau ointe d'huile de benjoin, pour en former des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate, du foie, du mésentère, elles purgent par les urines, & légérement par les selles: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il n'entre dans cette composition qu'une drogue purgative, c'est l'aloës; le safran de Mars est une des plus essentielles.

Demi-dragme des pilules splénétiques contient de safran de Mars apéritif cinq grains, d'aloës deux grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de safran de Mars apéritif six grains & les deux tiers d'un grain, d'aloës trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de safran de Mars apéritif dix grains, d'aloës cinq grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de safran de Mars treize grains & le tiers d'un grain, d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de safran de Mars quinze grains, d'aloës sept grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent de safran de Mars vingt grains, d'aloës dix grains. ʒ ij.

L'extrait de la racine de fougère se prépare comme celui de rhubarbe, que j'ai décrit dans mon *Livre de Chymie*: mais comme en le préparant on en laisse échapper les parties les plus essentielles, je lui préférerois la racine même en substance simplement séchée & pulvérisée.

Le mastic n'est point nécessaire ici.

Il est bon de se promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire descendre plus vîte le Mars & de l'exciter à pénétrer les obstructions.

Pilules Utérines, de Mynsicht.

℞ De la masse des pilules aléphangines de Mynsicht, ℥ j.
Des fécules de bryone, ʒ j.
Du sel d'étain, de la nacre de perles & du corail rouge préparé, aã. ʒ ß.
De l'extrait de castoréum, du cal des pieds des chevaux, aã. ℈ j.
De l'huile d'angélique, ℈ ß.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en une masse dont vous formerez des pilules avec de l'huile de succin rectifiée, que l'on dorera fortement.

Pilulæ Uterinæ, A. Mynsicht.

℞ *Massæ pilularum alephanginarum A. Mynsicht*, ℥ j.
Fæcularum bryoniæ, ʒ j.
Salis jovis, matris perlarum, coralli rubri præparati, aã. ʒ ß.
Extracti castorei, callorum equorum, aã. ℈ j.
Olei angelicæ, ℈ ß.
Misce, & fiat massa pilularum ex qua posteà cum oleo succini rectificato formentur pilulæ, quæ deaurentur fortiter.

REMARQUES.

On broiera ensemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on les mêlera avec le sel d'étain, les fécules de bryone, l'extrait de castoréum, la masse des pilules aléphangines, & l'huile d'angélique pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin, avec les doigts oints d'huile de succin rectifiée, on couvrira ensuite ces pilules d'or en feuilles.

Vertus. Dose. Elles sont bonnes pour purger les humeurs grossiéres qui se rencontrent dans la matrice, elles excitent les mois aux femmes : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Il n'entre de purgatif dans cette composition, que la masse des pilules aléphangines.

℈ j. Un scrupule des pilules utérines contient de la masse des pilules aléphangines treize grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient des pilules aléphangines dix-neuf grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules aléphangines vingt-sept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la masse des pilules aléphangines trente-neuf grains & demi.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les descriptions des sels de corail & d'étain.

L'extrait de castoréum se tire par l'esprit-de-vin en la maniére ordinaire : mais comme en faisant cette préparation, on laisse dissiper la partie la plus volatile & la plus essentielle du mixte, il vaut beaucoup mieux employer le castoréum en substance qu'en extrait, & d'autant plus que les principes de cette drogue sont fort raréfiés & exaltés.

L'essence d'angélique se fait comme l'essence de cannelle, dont on peut voir la description dans mon *Livre de Chymie*; le sel d'étain, le corail & la nacre de perles étant des matiéres astringentes, elles ne peuvent être convenables dans ces pilules purgatives. Il est vrai que les Astrologues prétendent que l'étain est propre pour les maladies de la matrice, mais cette opinion n'a point de fondement véritable, & l'expérience ne s'y rapporte point.

Le calus, qui se trouve aux pieds des chevaux, contient du sel volatil, comme les

cornes, les ongles & les autres excroissances semblables ; c'est pourquoi cette drogue ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin des remédes raréfiants, je serois d'avis qu'on réformât ces pilules en la maniére suivante.

Pilules Utérines, Réformées.

℞ De la masse des pilules aléphangines de Mynsicht réformées, ℥ j.
Des fécules de bryone, ʒ j.
Du castoréum & du cal des pieds des chevaux, aā. ℈ j.
De l'huile de succin, gut. x.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Uterinæ, Reformatæ.

℞ *Massa pilularum alephanginarum reformat. A. Mynsicht*, ℥ j.
Fecularum bryoniæ, ʒ j.
Castorei, callorum equorum, aā. ℈ j.
Olei succini, gut. x.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Hystériques, de Schæffer.

℞ De la poudre des espéces *d'hiéra-picra*, ℥ ß.
Des extraits de cabaret, de gentiane, d'aristoloche, d'aunée, de myrrhe, de dictame blanc, de garance & du safran, aā. ʒ ß.
Faites-en une masse f. a.

Pilulæ Hystericæ, Schefferi.

℞ *Pulveris specierum hieræ picræ*, ℥ ß.
Extractorum asari, gentianæ, aristolochiæ, enulæ campanæ; myrrhæ, dictamni albi, rubiæ tinctorum, croci, aā. ʒ ß.
Fiat massa f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers, à une lente chaleur : on le mêlera avec la poudre de *hiera picra*, les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles provoquent les mois aux femmes, elles poussent l'arriére-faix, elles purgent la matrice de ses impuretés : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Il n'y a dans cette composition que la poudre de *hiera picra* de purgative & essentielle, encore pourroit-on lui substituer pour le mieux, l'aloës succotrin ; les autres drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile ; on peut se servir à la place de l'extrait d'aloës, ou même de l'aloës succotrin réduit en pilules ; il produira lui seul un meilleur effet, pour les maladies ausquelles on destinoit ces pilules, que ce grand mélange de drogues ne pourroit faire.

Pilules de Castoréum, d'Avicenne.

℞ De la semence d'ache & d'anet, des perles préparées, aā. ℥ ß.
Du castoréum, des racines de doronique & de zédoaire, & de la noix muscade, aā. ʒ iij.
De la semence de jusquiame, gr. ix.
Faites-en une masse de pilules avec l'eau d'armoise.

Pilulæ de Castoreo, Avicennæ.

℞ *Seminis apii, anethi; margaritarum præparatarum*, aā. ℥ ß.
Castorei, radicum doronici, zedoariæ; nucis moschatæ, aā. ʒ iij.
Seminis hyoscyami, gr. ix.
Cum aquâ arthemisiæ fiat massa pilularum f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, le castoréum & la muscade ; on mêlera la poudre avec les perles préparées, & l'on corporifiera le mélange avec l'eau d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les douleurs de matrice, pour dissiper les vents, pour provoquer les menstrues : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les perles qui sont astringentes, & la graine de jusquiame qui est condensante, sont des drogues de qualité contraire à l'intention, qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de désobstruer les petits vaisseaux de la matrice ; je serois donc d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'à la place l'on augmentât la dose du castoréum ; car puisqu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoise n'est pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la masse se desséche en peu de temps ; il vaut mieux faire cette corporification avec le syrop d'armoise.

Je serois d'avis qu'on ajoûtât dans cette description deux dragmes de sel d'armoise, & qu'on la réformât en la maniére suivante.

Pilules de Castoréum, Réformées.

♃ Du castoréum, ℥ j. ß.
Des semences d'ache & d'anet, aã. ℥ ß.
De la noix muscade, des racines de doronique & de zédoaire, aã. ʒ iij.
Du sel d'armoise, ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules s. a. avec le syrop d'armoise.
La dose en est depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Castoreo, Reformatæ.

♃ *Castorei,* ℥ j. ß.
Seminum apii & anethi, aã. ℥ ß.
Nucis moschatæ, radicum doronici & zedoariæ, aã. ʒ iij.
Salis arthemisiæ, ʒ ij.
Cum syrupo de arthemisiâ fiat massa pilularum s. a.
Dosis est à ℈ ß. *usque* ʒ j.

Pilules Diurétiques & Hystériques, de Cortésius.

♃ Du suc d'absinthe épaissi, ℥ ij.
Des trochisques de rhubarbe, ℥ j.
Du spica nard & du jonc odorant, aã. ℥ ß.
Des semences d'ache & de persil, aã. ʒ ij. ℈ ij.
Faites-en une masse de pilules s. a. avec le syrop d'endive.

Pilulæ Diureticæ & Hystericæ, Cortesii.

♃ *Succi absinthii inspissati,* ℥ ij.
Trochiscorum de rhabarbaro, ℥ j.
Spicæ nardi, schœnanthi, aã. ℥ ß.
Seminum apii, petroselini, aã. ʒ ij. ℈ ij.
Cum syrupo endiviæ fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, le spica nard, le jonc odorant & les trochisques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le suc d'absinthe épaissi sur un petit feu en consistance d'extrait, & ce qu'il faudra de syrop d'endive pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour lever les obstructions, elles excitent les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules de Sabine, de Mynsicht.

♃ Du sel de sabine, deux parties.
De l'huile distillée de la même plante, une partie.
L'un & l'autre mêlés dans un vaisseau qui sera scellé hermétiquement, seront exposés au feu philosophique jusqu'à ce qu'ils soient devenus durs comme pierre. Après cela,
♃ Du borax de Venise, ℥ iij.
De la masse de pilules aléphangines de Mynsicht, ℥ j. ß.

Pilulæ de Sabinâ, A. Mynsicht.

♃ *Salis herbæ sabinæ partes duas.*
Olei stillatitii ejusdem plantæ partem unam.
Mixta hermeticè sigilla, & igne philosophico coque donec lapidis duritiem acquirant. Posteà,
♃ *Boracis Venet.* ℥ iij.
Massæ pilularum alephanginarum, A. Mynsicht, ℥ j. ß.

De cette pierre préparée, ℥ j.
De l'extrait des espéces *dialauri* de Mynficht, des fleurs de centaurée & de la sabine, aā. ʒ ß.
Du safran oriental, ℈ j.
Mêlez le tout, & formez-en une masse avec l'huile de baies de geniévre, les pilules seront formées en particulier avec les huiles de cannelle & de macis.

Lapidis hujus præparati, ℥ j.
Extracti specierum dialauri A. Mynficht, florum centaurii minoris; sabinæ, aā. ʒ ß.
Croci orientalis, ℈ j.
Misce, & cum oleo baccarum juniperi fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo cinnamomi & macis formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra dans un matras deux parties de sel de sabine, & une partie d'essence de sabine, on bouchera le vaisseau hermétiquement, & l'on mettra la matiére en digestion sur un petit feu toûjours égal, comme un feu de lampe, jusqu'à ce que le sel & l'essence s'étant unis exactement, se soient pétrifiés ensemble, on cassera alors le matras pour avoir cette matiére, on en prendra une once qu'on pulvérisera avec le borax; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le safran, les fleurs de petite centaurée & la sabine; on mêlera ces poudres avec l'extrait des espéces *dialauri*, la masse des pilules aléphangines & ce qu'il faudra d'huile de geniévre distillée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin, avec les doigts imbus d'huile de cannelle & de macis.

Elles sont propres pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hystériques, elles purgent la matrice de son sang grossier & l'humeur mélancolique par le ventre & par les urines: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La digestion, qu'on fait du sel & de l'huile de sabine, est en intention de rendre ces deux substances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le sont suffisamment d'elles-mêmes, je tiens cette opération assez inutile; il suffiroit de faire entrer dans la composition de ces pilules du sel & de l'essence de sabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuilles de sabine dans cette description, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait *dialauri* & les fleurs de petite centaurée qui servent ici de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité: il y a à craindre que ce sel s'humectant ne tienne la masse trop liquide si l'on veut la garder.

L'huile de geniévre n'est guère propre à corporifier les poudres en masse, le syrop d'armoise seroit plus convenable: voici comme je serois d'avis qu'on réformât cette description.

Pilules de Sabine, Réformées.

♃ Du borax de Venise & de la masse des pilules aléphangines réformées de Mynficht, aā. ℥ j. ß.
Des feuilles de sabine & du sel de sabine, aā. ʒ vj.
Des baies de geniévre & de l'essence de sabine, aā. ʒ iij.
Du safran, ℈ j.
Faites-en une masse de pilules avec ce qu'il faut de syrop d'armoise.
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ de Sabinâ, Reformatæ.

♃ *Boracis Veneti, massæ pilularum alephanginarum reformatæ. A. Mynficht*, aā. ℥ j. ß.
Foliorum sabinæ, salis sabinæ, aā. ʒ vj.
Baccarum juniperi & essentiæ sabinæ, aā. ʒ iij.
Croci, ℈ j.
Cum s. q. syrupi de arthemisiâ fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. *usque ad* ʒ ß.

Pilules de Propriété, de Mynsicht.

℞ De la masse des pilules aléphangines de Mynsicht, ℥ iv.
Du tartre vitriolé, ℥ j.
Du magistère de soufre, ℥ ß.
De l'extrait d'aloes, ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en une masse avec le vin de malvoisie, dont les pilules seront formées avec l'huile de semence de fenouil.

Pilulæ Proprietatis, A. Mynsicht.

℞ *Massæ pilularum alephanginarum A. Mynsicht*, ℥ iv.
Tartari vitriolati, ℥ j.
Magisterii sulphuris, ℥ ß.
Extracti ligni aloës, ʒ j.
Misce, & cum vino malvatico fiat massa, ex qua cum oleo seminis fœniculi conficiantur pilulæ.

Remarques.

On mêlera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'essence de fenouil.

Vertus. Elles purgent la tête, l'estomac, la poitrine & les hypocondres de leurs humeurs crasses; on s'en sert pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour l'asthme, pour

Dose. lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les descriptions du tartre vitriolé & du magistère du soufre; pour l'extrait de bois d'aloës on peut le tirer par l'esprit-de-vin; mais en faisant évaporer la teinture pour la réduire en consistance, on laisse échapper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloës simplement pulvérisé, que de l'extrait; mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules, aussi-bien que le magistère de soufre; car leurs vertus y sont confondues avec celle des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre séparément aux jours qu'on n'a point été purgé, & alors ils produiroient leurs effets : voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules de Propriété, Réformées.

℞ De la masse des pilules aléphangines réformées de Mynsicht, ℥ iv.
Du tartre vitriolé, ℥ j.
Mêlez le tout, & faites-en une masse de pilules avec l'élixir de propriété.
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Proprietatis, Reformatæ.

℞ *Massæ pilularum alephanginarum reformatarum A. Mynsicht*, ℥ iv.
Tartari vitriolati, ℥ j.
Misce, & cum elixirio proprietatis fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. usque ad ʒ j.

Pilules Antihypochondriaques, de Zwelfer.

℞ De la racine d'ellébore noir, ℥ j. ß.
Des feuilles récentes de la même plante, ℥ ij.
Des hermodactes & des roses rouges, aã, ℥ ß.
Du safran, ʒ ij.
Faites bouillir ces ingrédients à plusieurs fois dans l'eau commune, mettez-en de nouvelle jusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la vertu, puis coulez la décoction & la clarifiez, après quoi vous y dissoudrez,

Pilulæ Antihypochondriacæ, Zwelferi.

℞ *Radicis hellebori nigri*, ℥ j. ß.
Foliorum ejusdem recentium, ℥ ij.
Hermodactylorum, rosarum rubrarum, aã. ℥ ß.
Croci, ʒ ij.
Incisa & contusa coquantur in aquâ simplici repetitis vicibus, affusâ quousque vis dictarum rerum totaliter protracta sit, decoctum colatum clarificetur & in eo dissolvatur,

De l'aloës fuccotrin, ℔ ß.

Vous coulerez enfuite cette diffolution, puis vous la ferez évaporer fur un petit feu en confiftance de miel; après cela vous y ajoûterez de la gomme ammoniac & du fuccin préparé, aã. ℥ ß.

Du fel ammoniac fublimé avec le Mars, & du vitriol de Mars, aã. ʒ iij.

Du maftic, de la myrrhe & de l'oliban, aã. ʒ ij.

Faites-en une maffe de pilules qui fera aromatifée avec les huiles diftillées de maftic, de fuccin & de macis, aã. ʒ ß.

Aloës foccotorinæ; ℔ ß.

Coletur diffolutio, & igne lento evaporetur ad confiftentiam mellis, cui adde

Gummi ammoniaci, fuccini præparati, aã. ℥ ß.

Salis ammoniaci cum Marte fublimati, vitrioli Martis, aã. ʒ iij.

Mafliches, myrrhæ, olibani, aã. ʒ ij.

Fiat maffa pilularum quæ aromatizetur oleorum ftillatit. mafliches, fuccini, macis, aã. ʒ ß.

Remarques.

On incifera les feuilles & les racines, on les concaffera & l'on en fera une décoction avec une quantité fuffifante d'eau commune; on ajoûtera fur la fin les rofes rouges & le fafran; on coulera la décoction avec expreffion; on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la fubftance, on coulera la décoction, on la mêlera avec l'autre, on laiffera repofer la liqueur, on la paffera par un blanchet, & l'on y diffoudra l'aloës, on mettra la diffolution dans un plat de terre verniffé, & fur un petit feu, l'on en fera confumer l'humidité jufqu'à confiftance de miel, puis on y ajoûtera la gomme ammoniac, le fuccin, les fleurs de fel ammoniac fublimé avec le Mars, le vitriol de Mars, le maftic, l'oliban & la myrrhe fubtilement pulvérifés, pour faire une maffe qu'on aromatifera avec les huiles diftillées de maftic, de fuccin & de macis.

Elles purgent vigoureufement, on s'en fert dans la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans la paralyfie, dans la léthargie : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs & les plus effentiels de cette compofition font l'ellébore noir, les hermodactes & l'aloës. Purgatifs.

Demi-fcrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloës neuf grains, & la fubftance ou l'extrait de fix grains & les trois quarts d'un grain d'ellébore noir. ℈ ß.

Un fcrupule des pilules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, & la fubftance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellébore noir. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-fept grains, & la fubftance ou l'extrait de vingt & un grain d'ellébore noir. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës demi-dragme, & la fubftance ou l'extrait de vingt-fept grains d'ellébore noir. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës deux fcrupules & fix grains d'extrait d'aloës, & la fubftance ou l'extrait de quarante-deux grains d'ellébore. ʒ j.

Le mot *Anti* fignifie contre, ainfi l'on entend par *anti-hypochondriaca* les remédes qui font propres pour guérir l'efpéce de mélancolie, qui eft dite prendre fon fiége aux hypocondres; cette maladie eft caufée par des humeurs tartareufes ou groffiéres fixes, qui ayant fait des obftructions, renvoient des vapeurs acides dans le fang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniére l'œconomie, en déréglant la circulation.

L'ellébore entre les autres purgatifs a toûjours été eftimé un des remédes les plus propres pour purger cette humeur tartareufe, parce qu'étant un fort purgatif & contenant beaucoup de fel fixe, il peut diffoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'eft un abus que de préparer l'extrait de la plûpart des ingrédients qui entrent

dans cette composition, comme le demande l'Auteur; il vaudroit beaucoup mieux se servir des drogues en substance simplement pulvérisées, comme je l'ai souvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette composition plusieurs choses inutiles, comme les roses, le safran, le succin, le mastic, l'olibau, la myrrhe & les essences: mais on peut prendre de ces drogues séparées des purgatifs aux jours qui suivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet; car n'étant point interrompues par l'action des purgatifs, elles feront en état de fortifier le cerveau & l'estomac: voici comme je voudrois réformer les pilules purgatives antihypocondriaques.

Pilules Antihypocondriaques, Réformées.

℞ de l'aloës succotrin, ℔ ß.
De la racine d'ellébore noir, ℥ j.
Des hermodactes, de la gomme ammoniac pure, du sel ammoniac sublimé avec le Mars, & du vitriol de Mars, aā. ʒ iij.
Mêlez le tout, & en formez une masse de pilules avec le syrop de nerprun.
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ Antihypochondriacæ, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℔ ß.
Radicis hellebori nigri, ℥ j.
Hermodactylorum, gummi ammoniaci puri, salis ammoniaci cum Marte sublimati, vitrioli Martis, aā. ʒ iij.
Misce, & cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. *usque ad* ʒ ß.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions du vitriol de Mars, & des fleurs de sel ammoniac chalibées.

Pilules Sabelliennes, de Mésué.

℞ De l'aloës succotrin, ʒ x.
Du spica nard, ʒ v.
De la rhubarbe, de l'amomum, aā. ʒ iij.
Du safran, du spica nard, aā. ʒ ij.
De l'agaric, de l'épithyme, du costus, du mastic, du chamædrys, de la myrrhe, de la cannelle, du girofle & du jonc odorant, aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le vin rouge.

Pilulæ Sabelliæ, Mesue.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ʒ x.
Spicæ nardi, ʒ v.
Rhei, amomi, aā. ʒ iij.
Croci, spicæ nardi, aā. ʒ ij.
Agarici, epithymi, costi, mastiches, chamædryos, myrrhæ, cinnamomi, caryophyllorum, schænanthi, aā. ʒ j.
Cum vino rubro fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës, le mastic & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus, Dose. Elles purgent, elles lévent les obstructions du foie, de l'estomac, de la rate, on les donne pour l'hydropisie: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, la rhubarbe & l'agaric.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules Sabelliennes contient d'aloës succotrin six grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi.

ʒ i. Une dragme des pilules Sabelliennes contient d'aloës demi-scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains.

Quatre

Quatre ſcrupules des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës ſeize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules Sabelliennes contient d'aloës dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës un ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains. ʒ ij.

Le nom de ces pilules eſt celui de leur Auteur : Méſué les a rapportées ; elles contiennent pluſieurs drogues inutiles, comme le *ſpica* ou aſpic, le ſpica nard, l'épithyme, le coſtus, le maſtic, le chamædrys, l'amome, le ſafran, la myrrhe, la cannelle, les girofles & le jonc odorant ; tous ces ingrédients ont leur vertu, mais il faut les donner ſéparément des purgatifs, ſi l'on veut qu'ils opèrent, comme j'ai dit ailleurs en pareille occaſion ; je ſerois donc d'avis de les retrancher de la compoſition, & de mettre en leur place quelques dragmes de ſel végétal : Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Sabelliennes, Réformées.

℞ De l'aloës ſuccotrin,	℥ j. ß.
De la rhubarbe & de l'agaric, ãã.	℥ ß.
Du tartre ſoluble,	ʒ iij.

Pulvériſez ces drogues & les mêlez ; puis avec une ſ. q. de ſyrop de roſes ſolutif, faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Sabelliæ, Reformatæ.

℞ *Aloës ſoccotorinæ,*	℥ j. ß.
Rhei, agarici, ãã.	℥ ß.
Tartari ſolubilis,	ʒ iij.

Pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. ſyrupi roſati ſolutivi fiat maſſa pilularum ſ. a.

Doſis eſt à ℈ ß. *uſque ad* ʒ j.

Pilules d'Hermès, ou de Trochiſques Alhandal.

℞ Des trochiſques alhandal,	℥ j. ß.
Du ladanum,	℥ j.
De la poudre des eſpéces d'hiére ſimple,	ʒ vij.
Du maſtic,	ʒ ij.
Du ſel gemme,	℈ iv.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

Pilulæ Hermetis, ſive de Trochiſcis Alhandal.

℞ *Trochiſcorum alhandal,*	℥ j ß.
Ladani,	℥ j.
Pulveris ſpecierum hieræ ſimplicis,	ʒ vij.
Maſtiches,	ʒ ij.
Salis gemmæ,	℈ iv.

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ladanum, les trochiſques & le ſel gemme ; d'une autre part ; le maſtic ; on mêlera les poudres avec celle des eſpéces d'hiére, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent principalement la pituite ; on s'en ſert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont les trochiſques alhandal & la poudre d'hiére ſimple. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules d'Hermès contient des trochiſques alhandal ſept grains, de poudre d'hiére ſimple quatre grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contien de trochiſques alhandal dix grains & demi, de poudre d'hiére ſix grains. ʒ ß.

℈ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de trochiſques alhandal quatorze grains, de poudre d'hiére ſimple huit grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de trochiſques alhandal vingt-un grains, de poudre d'hiére ſimple demi-ſcrupule.

La poudre d'hiére n'eſt que de l'aloës mêlé avec quelque peu d'ingrédients inutiles, ainſi l'on peut fort bien lui ſubſtituer l'aloës.

Le ladanum, ni le maſtic ne ſervent à rien dans cette compoſition; je ferois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on réformât les pilules en la maniére ſuivante.

Pilules d'Hermès, Réformées.		Pilulæ Hermeris, Reformatæ.	
♃ Des trochiſques alhandal,	℥ j. ß.	*Trochiſcorum alhandal,*	℥ j. ß.
De l'aloës ſuccotrin,	℥ j.	*Aloës ſoccotorinæ,*	℥ j.
Du ſel gemme,	℈ iv.	*Salis gemmæ,*	℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.		*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.*	
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.		*Doſis eſt à ℈ ß. uſque ad ʒ ß.*	

Pilules de Macer.		Pilulæ Macri.	
♃ Du meilleur aloës,	℥ ij.	♃ *Aloës optimæ,*	℥ ij.
Du maſtic,	ʒ ß.	*Maſtiches,*	ʒ ß.
Des feuilles de marjolaine ſéches,	ʒ ij.	*Foliorum majoranæ ſiccatorum,*	ʒ ij.
Du ſel d'abſinthe,	ʒ j.	*Salis abſinthii,*	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux épuré.		*Cum ſucco caulium depurato fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune ſéparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de choux tiré par expreſſion depuré & épaiſſi en conſiſtance de ſyrop, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient l'eſtomac, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgatif. L'aloës eſt le ſeul ingrédient purgatif qui entre dans cette compoſition.

℈ ß. Demi-ſcrupule de ces pilules contient d'aloës ſix grains.

℈ j. Un ſcrupule de ces pilules contient d'aloës demi-ſcrupule.

ʒ ß. Demi-dragme de ces pilules contient d'aloës dix-huit grains.

℈ ij. Deux ſcrupules de ces pilules contiennent d'aloës un ſcrupule.

ʒ j. Une dragme de ces pilules contient d'aloës demi-dragme.

L'Auteur de cette deſcription eſt apparemment Æmilius Macer, Médecin de Vérone, qui a compoſé un poëme ſur les plantes. Je ferois d'avis qu'on retranchât de cette compoſition le maſtic & la marjolaine; parce qu'ils ſont inutiles étant mêlés avec des purgatifs; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet, qui eſt de fortifier l'eſtomac & le cerveau, l'eſſentiel de ces pilules ne conſiſte donc que dans l'aloës & le ſel d'abſinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le ſuc de choux pour en faire une maſſe. Il faut manger en prenant ces pilules, afin d'éviter les picotements que l'aloës cauſeroit dans l'eſtomac.

Pilules contre les Fiévres Bilieuses, & les Maladies causées par le sang & la bile jaune, de Mésué.

℞ De l'*hiera-picra*, ℥ j.
De la rhubarbe, ʒ vj.
Des trochisques d'agaric, du diagréde, aã. ʒ ij. ß.
Des myrobolans citrins, Indiques & embliques; des semences de fumeterre, de cuscute & de citrouille; des roses rouges, des sucs d'eupatoire & d'absinthe, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de miel mêlé avec la casse, les tamarinds & le suc d'endive.

Pilulæ ad Febres Biliosas & morbos ex bile flavâ & sanguine natos, Mesue.

℞ *Hiera picra*, ℥ j.
Rhabarbari, ʒ vj.
Agarici trochiscati, *diacrydii*, aã. ʒ ij. ß.
Myrobalanorum citrinorum, Indorum, emblicorum; seminum fumariæ, cuscutæ, & citrulli; rosarum rubrarum, succorum eupatorii & absinthii, aã. ʒ ij.
Mellis cum cassiâ fistulâ, tamarindis & succo intybi misti q. s. fiat massa pilular.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, les myrobolans, les semences & les roses; d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde; on mêlera les poudres avec l'*hiera picra*, les sucs d'absinthe & d'aigremoine tirés par expression & épaissis sur le feu en consistance de miel, & ce qu'il faudra d'un mélange fait de miel, de pulpes de casse & de tamarinds & de suc d'endive, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

L'Auteur recommande ces pilules pour les fiévres bilieuses & pour les maladies causées par une bile jaune & par une abondance de sang: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives, qui entrent dans cette composition, sont l'*hiera picra*, la rhubarbe, l'agaric, le diagréde & les myrobolans. Purg de la composit.

Un scrupule des pilules contient d'*hiera picra* quatre grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochisqué & de diagréde, de chacun un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, Indiens & embliques, de chacun un grain & le demi-tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'*hiera picra* sept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochisqué & de diagréde de chacun deux grains, des trois espéces de myrobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'*hiera picra* neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe sept grains, d'agaric & de diagréde de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des trois espéces de myrobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'*hiera picra* quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagréde de chacun quatre grains, des trois espéces de myrobolans de chacun trois grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'*hiera picra* dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagréde de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des trois espéces de myrobolans de chacun quatre grains & demi. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'*hiera picra* vingt-un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagréde de chacun six grains, des trois espéces de myrobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain. ʒ j. ß.

On pourroit retrancher de cette composition les semences, les roses & les sucs,

& mettre en leur place deux dragmes de sels d'absinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules contre les Fiévres Bilieuses, Réformées.

℞ D'*hiera-picra*, ℥ j.
Des myrobolans citrins & de la rhubarbe, aā. ʒ vj.
Du diagréde & de l'agaric, aā. ʒ ij. ß.
Du sel d'absinthe, ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec ce qu'il faudra de pulpe de casse nouvelle.
La dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ ad Febres Biliosas, Reformatæ.

℞ *Hieræ picræ*, ℥ j.
Myrobalanorum citrinorum, *rhabarbari*, aā. ʒ vj.
Diacrydii, *agarici*, aā. ʒ ij. ß.
Salis absinthii, ʒ ij.
Cum s. q. pulpæ cassiæ recenter extractæ fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Diarrhodon, *de Mésué.*

℞ De l'aloës succotrin, ʒ xv.
Des trochisques *diarrhodon* & des feuilles d'absinthe séches, aā. ʒ v.
Des fleurs de jonc odorant, du mastic, aā. ʒ ij.
Du sel gemme, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec l'eau de feuilles de citron.

Pilulæ Diarrhodon, Mesue.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ʒ xv.
Trochiscorum diarrhodonis, *foliorum absinthii siccatorum*, aā. ʒ v.
Florum schænanthi; *mastiches*, aā. ʒ ij.
Salis gemmei, ʒ j.
Cum aquâ foliorum citri fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les feuilles d'absinthe, le jonc odorant & les trochisques *diarrhodon*; d'une autre part, l'aloës & le mastic; d'une autre part, le sel gemme; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient ensuite l'estomac, elles hâtent la digestion, elles chassent la mauvaise odeur de la bouche : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatif. Il n'y a que l'aloës de purgatif & d'essentiel dans ces pilules, le reste y est inutile.

℈ j. Un scrupule des pilules *diarrhodon* contient d'aloës succotrin neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules *diarrhodon* contient d'aloës quatorze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules *diarrhodon* contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules *diarrhodon* contient d'aloës vingt-huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules *diarrhodon* contiennent d'aloës trente-sept grains & le tiers d'un grain.

Pilules contre les Ecrouelles.

℞ Du turbith, ʒ vj.
De la sarcocolle, ℥ ß.
De la poudre des espéces d'*hiera* simple, ʒ iij.
Des trochisques d'agaric, ʒ ij. ß.
Du sel ammoniac, ʒ ij.
Des trochisques alhandal, ʒ j. ß
De l'opopanax & de la scammonée, aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif

Pilulæ ad Strumas.

℞ *Turbith*, ʒ vj.
Sarcocollæ, ℥ ß.
Pulveris specierum hieræ simplicis, ʒ iij.
Agarici trochiscati, ʒ ij. ß.
Salis ammoniaci, ʒ ij.
Trochiscorum alhandal, ʒ j. ß.
Opopanacis, *scammonii*, aā. ʒ j.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, l'agaric & les trochiſques alhandal; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la ſarcocolle, l'opopanax & la ſcammonée; d'une autre part, le ſel ammoniac; on mêlera les poudres avec celle d'hiére, l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles pour faire une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite craſſe, on les emploie pour les humeurs ſcrophuleuſes, pour les glandes du méſentère, pour les ſquirres du foie, pour les écrouelles: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, la poudre des eſpéces d'hiére, l'agaric, les trochiſques alhandal & la ſcammonée. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule de ces pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des eſpéces d'hiére ſimple deux grains & demi, d'agaric trochiſqué deux grains & le quart d'un grain, de trochiſques alhandal deux grains, de ſcammonée un grain. ℈ ß.

Demi-dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des eſpéces d'hiére trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochiſques alhandal trois grains, de ſcammonée un grain & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des eſpéces d'hiére cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochiſques alhandal quatre grains, de ſcammonée deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-ſept grains, de poudre des eſpéces d'hiére ſept grains & demi, d'agaric ſix grains & demi, de trochiſques alhandal ſix grains, de ſcammonée trois grains. ʒ j.

La ſarcocolle, qui eſt une gomme condenſante & deſſicative, me paroît mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent être purgatives & raréfiantes pour pouvoir pénétrer & diſſoudre les humeurs groſſiéres & viſqueuſes, dont ſont remplis les ſcrophules & les ſquirres: je voudrois donc la retrancher de cette compoſition.

On pourroit, ſans ſcrupule, ſubſtituer l'aloës ſuccotrin à la poudre d'hiére ſimple, car c'eſt preſque la même choſe: Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules contre les Écrouelles, Réformées.

♃ Du turbith,	ʒ vj.
De l'aloës ſuccotrin,	ʒ iij.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ ij. ß.
Du ſel ammoniac,	ʒ ij.
Des trochiſques alhandal,	ʒ j. ß.
De la ſcammonée & de l'opopanax, aã.	ʒ j.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.

La doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ ad Strumas, Reformatæ.

♃ *Turbith,*	ʒ vj.
Aloës ſoccotorinæ,	ʒ iij.
Agarici trochiſcati,	ʒ ij. ß.
Salis ammoniaci,	ʒ ij.
Trochiſcorum alhandal,	ʒ j. ß.
Scammonii, opopanacis, aã.	ʒ j.

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.

Doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Roſates, de Mynſicht.

♃ De la ſcammonée préparée avec les roſes,	℥ ß.
Des réſines de jalap & de turbith, aã.	ʒ ij.
Du tartre vitriolé,	ʒ j.
De l'eſſence de roſes,	℈ ß.

Pilulæ Roſatæ, A. Mynſicht.

♃ *Scammonii roſati,*	℥ ß.
Reſinarum jalap & turpethi, aã.	ʒ ij.
Tartari vitriolati,	ʒ j.
Olei ſtillat. roſarum.	℈ ß.

Mêlez le tout, & faites-en une masse de pilules avec l'esprit de roses.

Misce, & cum spiritu rosarum fiant pilulæ.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la scammonée & les résines, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & l'essence de roses, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra d'esprit de roses, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent puissamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en servir pour l'hydropisie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont la scammonée rosate, les résines de jalap & de turbith.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate quatre grains, des résines de jalap & de turbith, de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate huit grains, des résines de jalap & de turbith, de chacun quatre grains,

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de scammonée rosate demi-scrupule, des résines de jalap & de turbith de chacun six grains.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions des résines, du tartre vitriolé, de l'essence & de l'esprit de roses.

Il y a à craindre que l'esprit de roses ne lie pas bien la masse, à cause des résines qu'elle contient; il vaudroit mieux se servir en cette occasion du syrop de roses pâles.

Pilules Martiales, ou *Chalybées*.

℞ De l'aloës succotrin,	℥ j.
Du safran de mars apéritif,	ʒ vj.
De la scammonée & de la gomme ammoniac pure, aã.	℥ ß.
Du safran & du tartre vitriolé, aã.	ʒ j. ß.

Faites-en une masse de pilules avec l'oxymel scillitique.

Pilulæ Martiales, seu Chalybeatæ.

℞ *Aloes soccotrinæ*,	℥ j.
Croci martis aperientis,	ʒ vj.
Scammonii, gummi ammoniaci puri, aã.	℥ ß.
Croci, tartari vitriolati, aã.	ʒ j. ß.

Cum oxymelle scillitico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës, la scammonée & la gomme ammoniac choisie en larmes nettes; d'une autre part, le safran; d'une autre part, on broiera très-subtilement sur le porphyre, le safran de mars apéritif: on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oxymel scillitique pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent en levant les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour les pâles couleurs, pour la cachexie, pour l'hydropisie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules martiales contient d'aloës six grains, de safran de mars apéritif quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules martiales contient d'aloës neuf grains, de safran de mars apéritif six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-scrupule, de safran de mars apéritif neuf grains, de scammonée six grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, de safran de mars apéritif treize grains & demi, de scammonée neuf grains. ℈ ij.

Si l'on veut ressentir un bon effet de ces pilules, il en faut prendre en petite dose pendant douze à quinze matins consécutifs, & se promener quelque temps après, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pousser en bas & de lever les obstructions.

Pilules de Rudius.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ j.
De la pulpe de coloquinte, ʒ vj.
De l'agaric, de la scammonée, de la racine d'ellébore noir, du turbith & des espéces *diarrhodon Abbatis*, aã. ℥ ß.

Concassez toutes ces drogues grossiérement à l'exception des espéces *diarrhodon Abbatis*; puis exposez-les pendant huit jours au soleil dans un vaisseau bien fermé avec s. q. de bonne eau-de-vie, ensorte que la liqueur surnage de six doigts; après cela infusez dans l'eau-de-vie les espéces *diarrhodon Abbatis* de la même maniére pendant quatre jours; coulez ensuite l'infusion & l'exprimez fortement, puis mêlez les deux colatures ensemble; après avoir séparé les féces, vous distillerez à petit feu dans un alambic de verre, jusqu'à ce qu'il ne reste au fond de la cucurbite qu'une matiére épaissie en consistance de miel, dont on formera une masse de pilules.

Pilulæ Rudii.

℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ j.
Pulpæ colocynthidos, ʒ vj.
Agarici, scammonii, radicis hellebori nigri, turbith, specierum diarrhodon Abbatis, aã. ℥ ß.

Omnia, exceptis speciebus diarrhodon Abbatis, crassiusculè contundantur & infundantur clauso vase ad solem in aquâ vitæ optimâ per octiduum, ita ut liquor sex digitis superemineat; posteà infundantur quoque simili modo species diarrhodon Abbatis in aquâ vitæ per quatriduum; mox factâ colaturâ expressioneque validâ, ambæ illæ colaturæ misceantur & fæce abjectâ indatur liquor alembico vitreo, ut separatâ per distillationem humiditate remaneat materies instar mellis densa ex qua fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement l'aloës, la scammonée, les racines, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, & l'agaric; on mettra toutes ces drogues dans un matras, on versera dessus de bonne eau-de-vie jusqu'à ce qu'elle surpasse la matiére de six doigts; on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au soleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laisser digérer l'infusion pendant huit jours; d'une autre part, on mettra infuser de la même maniére dans un autre matras les espéces *diarrhodon* pendant quatre jours; ensuite l'on coulera les deux infusions exprimant fortement le marc, on les mêlera ensemble, on fera distiller la liqueur dans un alambic de verre à petit feu jusqu'à ce qu'il reste au fond de la cucurbite une matiére épaissie en consistance d'extrait, qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour la fiévre quarte, pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Il y a apparence que le nom de ces pilules est celui de leur Auteur, j'en ai tiré la description de la Pharmacopée de Londres; leur composition est un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux; je les estimerois davantage, si elles étoient composées avec les drogues en substance, parce qu'en faisant évaporer les teintures, on laisse toûjours échapper une portion de la vertu purgative.

Les espéces *diarrhodon* sont inutiles dans cette composition; elles y sont mises pour fortifier l'estomac & les autres viscéres contre l'action violente des purgatifs, mais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu est absorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation,

mais si elles pouvoient agir, comme on le prétend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fussent rendues fluides & qu'elles ne fussent évacuées, ce qui apporteroit un obstacle à l'intention qu'on a de purger : je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette description les espéces *diarrhodon*, & qu'on mît en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger le turbith, en raréfiant sa partie visqueuse, qui peut s'attacher aux membranes internes des viscères, & y exciter des tranchées ; Voici donc comme je voudrois qu'on réformât ces pilules.

Pilules de Rudius, Réformées.	Pilulæ Rudii, Reformatæ.
℞ De l'aloës succotrin, ℥ j.	℞ *Aloës soccotorinæ*, ℥ j.
Des trochisques alhandal, ʒ vj.	*Trochiscorum alhandal*, ʒ vj.
De l'agaric, de la scammonée, de la racine d'éllébore noir & du turbith, aā. ℥ ß.	*Agarici, scammonii, radicis hellebori nigri, turbith*, aā. ℥ ß.
Du tartre soluble, ʒ iij.	*Tartari solubilis*, ʒ iij.
Formez-en des pilules avec le syrop de nerprun.	*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.*
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.	*Dosis est à* ℈ ß. *usque ad* ʒ ß.

Pilules d'Épithyme.	Pilulæ de Epithymo.
℞ Du turbith, ʒ vj.	℞ *Turbith*, ʒ vj.
De l'épithyme, du bdellium, de la pierre d'Arménie, de la poudre des espéces d'hiére simple, des trochisques alhandal & d'agaric, aā. ʒ ij.	*Epithymi, bdellii, lapidis Armeni, pulveris specierum hieræ simplicis, trochiscorum alhandal & agarici*, aā. ʒ ij.
De la scammonée, ʒ j.	*Scammonii*, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.	*Cum melle rosato fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques ; d'une autre part, on broiera sur le porphyre la pierre d'Arménie, on mêlera les poudres avec celle d'hiére, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent l'humeur mélancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des espéces d'hiére simple, les trochisques alhandal, l'agaric & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des espéces d'hiére simple, de trochisques alhandal & d'agaric, de chacun deux grains, de scammonée un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des espéces d'hiére, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi-scrupule, de poudre des espéces d'hiére, de trochisques alhandal & d'agaric, de chacun quatre grains, de scammonée deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de poudre des espéces d'hiére, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun six grains, de scammonée trois grains.

La pierre d'Arménie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retran-

chet

cher, & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloës à la poudre d'hiére : Voici comme je serois d'avis qu'on réformât cette composition.

Pilules d'Épithyme, Réformées.

℞ Du turbith, ʒ vj.
De l'épithyme, du bdellium, du meilleur aloës, des trochisques alhandal & d'agaric, du tartre soluble, aā. ʒ ij.
De la scammonée, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Epithymo, Reformatæ.

℞ *Turbith,* ʒ vj.
Epithymi, bdellii, aloës optimæ, trochiscorum alhandal & agarici, tartari solubilis, aā. ʒ ij.
Scammonii, ʒ j.
Cum melle rosato fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. *usque ad* ʒ j.

Pilules de Polypode.

℞ Du turbith, ʒ vij.
Des trochisques alhandal, ʒ vj.
Du polypode de chêne, ʒ v.
Des espéces d'hiére simple, ʒ ij.
Du diagréde, ʒ j. ß.
Du stœchas & de l'épithyme, aā. ʒ ß.
Faites-en une masse avec le syrop de fleurs de pêcher.

Pilulæ de Polypodio.

℞ *Turbith,* ʒ vij.
Trochiscorum alhandal, ʒ vj.
Polypodii querni, ʒ v.
Specierum hieræ simplicis, ʒ ij.
Diacrydii, ʒ j. ß.
Stæchados, epithymi, aā. ʒ ß.
Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, le polypode, le stœchas, l'épithyme & les trochisques; d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde, on mêlera les poudres avec celle d'hiére simple, & l'on incorporera le mélange avec du syrop de fleurs de pêcher pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en sert pour les maladies du cerveau : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont le turbith, les trochisques alhandal, les espéces d'hiére & le diagréde. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des espéces d'hiére simple un grain & demi, de diagréde un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochisques alhandal sept grains, des espéces d'hiére simple deux grains & le quart d'un grain, de diagréde un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des espéces d'hiére simple trois grains, de diagréde deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de trochisques alhandal quatorze grains, des espéces d'hiére simple quatre grains & demi, de diagréde trois grains. ʒ j.

Quoique cette composition prenne son nom du polypode, elle n'en recoit pas une grande vertu, néanmoins il faut l'y laisser en faveur du nom; mais on devroit

en retrancher l'épithyme & le stœchas comme des drogues inutiles : Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules de Polypode, Réformées.		*Pilulæ de Polypodio, Reformatæ.*	
♃ Du turbith,	℥ vij.	♃ *Turbith,*	℥ vij.
Des trochisques alhandal,	℥ vj.	*Trochiscorum alhandal,*	℥ vj.
Du polypode,	℥ v.	*Polypodii,*	℥ v.
De l'aloès succotrin,	℥ ij.	*Aloës soccotorinæ,*	℥ ij.
Du diagréde,	℥ j. ß.	*Diacrydii,*	℥ j. ß.

Faites-en une masse avec le syrop de fleurs de pêcher.

La dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ℥ j.

Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ j. usque ad ℥ j.

Pilules Anodynes, de Mynsicht.		Pilulæ Anodynæ, A. Mynsicht.	
♃ De l'extrait de pilules aléphangines de Mynsicht,	℥ vj.	♃ *Extracti pilularum alephanginarum A. Mynsicht,*	℥ vj.
Du tartre vitriolé & du laudanum en forme d'opiate de Mynsicht, aã.	℥ ij.	*Tartari vitriolati, laudani opiatici A. Mynsicht,* aã.	℥ ij.

Faites-en une masse de pilules s. a. avec la confection alkermes.

Cum confectione alkermes fiat massa pilularum s. a.

Remarques.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulvérisé avec le laudanum, l'extrait des pilules aléphangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent doucement & sans violence : on s'en sert pour appaiser les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cause. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule.

Purg. de la composit. La vertu purgative de cette composition vient de l'extrait des pilules aléphangines.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules anodynes contient d'extrait des pilules aléphangines six grains, de laudanum d'*A. Mynsicht* trois grains.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait des pilules aléphangines demi-scrupule, de laudanum d'*A. Mynsicht* six grains.

On perd une grande partie de la qualité des pilules aléphangines en tirant leur extrait; il vaudroit beaucoup mieux se servir de la masse réformée.

Laudanum de Mynsicht. Le laudanum d'*A. Mynsicht* se fait en la maniére suivante.

Prenez de l'opium deux onces; du suc de fleurs de pavot rhœas épaissi en consistance de miel, une once; de la racine de cynoglosse, de la mumie, du storax, du suc de réglisse, du safran, de chacun demi-once; tirez la teinture de l'opium séparément avec du vinaigre distillé, ou avec du suc de citron, & la teinture du reste des drogues avec de l'esprit-de-vin; après avoir coulé les teintures, faites-les évaporer ensemble jusqu'à consistance de miel à une chaleur très-lente; ajoûtez y de l'extrait de bézoard oriental, du soufre anodyn de vitriol, de chacun deux dragmes; des sels de perles & de corail rouge, de chacun une dragme; de l'ongle d'élan hermétiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du succin blanc, de chacun demi-dragme; de l'ambre gris, un scrupule; du musc, demi-scrupule; de l'or potable d'*A. Mynsicht*, une dragme & demie; des essences de camomille, d'orange, de

girofle, d'absinthe, de muscade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi-scrupule : mêlez bien le tout, & gardez le mélange pour le besoin.

Voilà une longue & embarrassante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu somnifère de l'opium par beaucoup d'espéces d'ingrédients sulfureux & salins; mais l'opium n'a pas besoin de correctif, comme je l'ai remarqué dans mon *Livre de Chymie*, en traitant du laudanum. Ces drogues, par leur quantité & par leur volume, affoiblissent si fort la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum très-foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on se contentât d'employer l'opium pur, ou son extrait, tel que je l'ai décrit dans mon *Livre de Chymie*, que le laudanum d'*A. Mynsicht* : Voici comme je serois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Anodynes, Réformées.

℞ De la masse des pilules aléphangines de Mynsicht réformées, ℥ j.
Du tartre vitriolé, ʒ ij. ß.
De l'extrait d'opium, ʒ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en une masse de pilules.
La dose sera depuis gr. viij. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ Anodynæ, Reformatæ.

℞ *Massæ pilularum alephanginarum A. Mynsicht reformat.* ℥ j.
Tartari vitriolati, ʒ ij. ß.
Extracti opii, ʒ j.
Misce, fiat massa pilularum.
Dosis est à gr. viij. usque ad ʒ ß.

REMARQUES

Le tartre vitriolé peut être mêlé avec la masse des pilules aléphangines & l'extrait d'opium sans qu'il soit besoin de liquéfier le mélange, & d'autant plus que les sels s'humectent toûjours assez : mais si en pilant ces drogues ensemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de sécheresse, on y ajoûteroit un peu de syrop de roses pâles.

Pilules de Rondelet.

℞ Des gommes adraganth & Arabique, aā. ℥ ß.
De l'amydon, ʒ ij.
De l'encens, du storax, de la myrrhe, du suc de réglisse & de l'opium, aā. ℈ iv.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de vin cuit.

Pilulæ Rondeletii.

℞ *Gummi tragacanthi & Arabici,* aā. ℥ ß.
Amyli, ʒ ij.
Thuris, storacis, myrrhæ, succi glycyrrhizæ, opii, aā. ℈ iv.
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; d'une autre part, l'amydon; on mêlera les poudres, on amollira ensemble l'opium & le suc de réglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa ou vin cuit, puis on y mêlera les poudres, on continuera à battre la matiére en y ajoûtant ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles excitent le sommeil, elles arrêtent les cours de ventre, elles empêchent les fluxions sur les jointures, & elles sont pectorales : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Demi-scrupule des pilules de Rondelet contient d'opium les trois quarts d'un grain. ℈ ß.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Le ſtorax, l'encens & la myrrhe ſont employés ici pour corriger par leur ſubſtance ſaline & ſulfureuſe, la qualité narcotique de l'opium.

Pilules de ſix Ingrédients.	Pilulæ de Sex.
℞ Du ſuc de régliſſe & des pénides, aã. ℥ ß.	℞ *Succi glycyrrhizæ, penidiorum*, aã. ℥ ß.
Du ſtorax, de l'encens & de l'opium, aã. ʒ ij.	*Storacis, thuris, opii*, aã. ʒ ij.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de pas-d'âne.	*Cum ſyrupo tuſſilaginis fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſtorax & l'encens, d'une autre part, les pénides; on liquéfiera le ſuc de régliſſe & l'opium, les battant enſemble dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de pas-d'âne, juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte, l'on y mêlera alors les poudres, l'on continuera à battre long-temps le mélange, en y ajoûtant du même ſyrop pour faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Dofe. Elles arrêtent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau ſur la poitrine, elles épaiſſiſſent les ſéroſités en les adouciſſant, elles excitent le ſommeil, elles remédient à la phthiſie: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi-tiers d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes.

Pilules de Cynogloſſe, de Méſué.	Pilulæ de Cynogloſſo, Meſue.
℞ De la meilleure myrrhe, ʒ vj.	℞ *Myrrhæ optimæ*, ʒ vj.
De la ſemence de juſquiame blanche & de l'opium, aã. ℥ ß.	*Seminis hyoſcyami albi, opii*, aã. ℥ ß.
De l'oliban, ʒ v.	*Olibani*, ʒ v.
De la racine de cynogloſſe, ʒ iv. ß.	*Radicis cynogloſſi*, ʒ iv. ß.
Du ſafran & du caſtoréum, aã. ʒ j. ß.	*Croci, caſtorei*, aã. ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop violat.	*Cum ſyrupo violato forma maſſam.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, le ſafran, la ſemence de juſquiame, la racine de cynogloſſe; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'encens; on liquéfiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de violettes juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide; on y mêlera alors les poudres, on continuera de battre le mélange, y ajoûtant peu à peu ce qu'il faudra du même ſyrop pour faire une maſſe ſolide dont on formera

Poids. des pilules pour le beſoin. Cette maſſe péſe ordinairement quatre onces & trois dragmes.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir & pour épaiſſir les humeurs ſéreuſes & âcres qui deſcendent du cerveau, elles empêchent les catharres, elles arrêtent le crachement

Doſe. de ſang, & elles excitent le ſommeil: La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Les somnifères de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame. Somnifères.

Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain. gr. viij.

Demi-scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi. ℈ ß.

Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains. gr. xvj.

Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains. ℈ j.

Plusieurs ajoûtent dans la composition de ces pilules des girofles, de la canelle & du storax, mais ces ingrédients étant spiritueux & âcres, doivent diminuer la vertu des remédes incrassants & somnifères, qui sont ici les principaux.

Pilules de Storax, de Galien.

℞ Du storax calamite, ʒ ix.
De la myrrhe & l'opium, aã. ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de vin cuit.

Pilulæ de Styrace, Galeni.

℞ *Styracis calamit.* ʒ ix.
Myrrhæ, opii, aã. ℥ ß.
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le storax & la myrrhe, on liquéfiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles calment la toux, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil : Vertus.
La dose en est depuis six grains jusqu'à dix-huit. Dose.

Six grains des pilules de storax contiennent d'opium un grain. gr. vj.

Demi-scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. gr. xviij.

Pilules Hypnotiques.

℞ Du laudanum, ℥ j.
Du safran, de la poudre *diamargariti frigidi* & des espéces de confection d'hyacinthe, aã. ʒ ij.
Du succin préparé, du corail rouge préparé, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nénuphar.

Pilulæ Hypnoticæ.

℞ *Laudani*, ℥ j.
Croci, pulveris specierum diamargariti frigidi, specierum confectionis de hyacintho, aã. ʒ ij.
Succini præpar. coralli rubri præparati, aã. ʒ j.
Cum syrupo nenupharino fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera le safran, après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera la poudre avec celle des espéces *diamargariti frigidi* & de confection d'hyacinthe, le succin & le corail préparés, on corporifiera le mélange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de syrop de nénuphar pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles excitent le sommeil & la sueur, elles arrêtent les cours de ventre & les hémorrhagies : La dose en est depuis trois grains jusqu'à huit grains. Vertus. Dose.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain. gr. iij.

Six grains des pilules contiennent de laudanum deux grains & demi. gr. vj.

gr. ix. Neuf grains des pilules de laudanum contiennent trois grains & les trois quarts d'un grain.

Pilules Narcotiques, de Platerus.

♃ Du ſucre candi,	℥ j.
De la cannelle,	ʒ ij.
Du poivre & du laudanum,	ʒ j.
De la ſemence de coriandre,	℈ ij.
Du ſafran,	ʒ ß.
Du muſc,	℈ ß.

Faites-en une maſſe avec le ſyrop de pavot blanc.

Pilulæ Narcoticæ, Plateri.

♃ *Sacchari candi,*	℥ j.
Cinnamomi,	ʒ ij.
Piperis, laudani, aā.	ʒ j.
Seminis coriandri,	℈ ij.
Croci,	ʒ ß.
Moſchi,	℈ ß.

Cum ſyrupo de papavere albo, fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la coriandre, le ſafran, le poivre & la canelle; d'une autre part, le ſucre candi & le muſc; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de ſyrop de pavot pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur : La doſe en-

Doſe. eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules narcotiques contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain.

Ces pilules ne doivent point être données aux femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cauſe du muſc qui y eſt mêlé.

Pilules Narcotiques, de Mynſicht.

♃ De l'extrait d'opium,	ʒ vj.
De la poudre des eſpéces de *diambra*,	ʒ ij.
Du ſel de perles & de coraux, aā.	ʒ j.
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre; du ſafran oriental, aā.	℈ ij.
De la pierre de bézoard oriental & de l'os de cœur de cerf, aā.	℈ j.
Du muſc,	gr. x.
Des huiles de girofle, de cannelle, de marjolaine, de ſuccin blanc & de carvi, aā.	gut. viij.

Mêlez le tout, & faites-en une maſſe de pilules avec la confection alkermes.

Pilulæ Narcoticæ, A. Mynſicht.

♃ *Extracti opii,*	ʒ vj.
Pulveris ſpecierum diambræ,	ʒ ij.
Salis margaritarum & corallorum, aā.	ʒ j.
Extracti florum papaveris erratici; croci orientalis, aā.	℈ ij.
Lapidis bezoard. orient. oſſis de corde cervi, aā.	℈ j.
Moſchi,	gr. x.
Oleorum caryophyllorum, cinnamomi, majoranæ, ſuccini albi, carvi, aā.	gut. viij.

Miſce, & cum confectione alkermes fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément l'os du cœur de cerf, le ſafran, la pierre de bézoard, le muſc & les ſels; on mêlera les poudres avec celle *diambra*, on corporifiera le mélange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont ſomniféres, cordiales, ſudorifiques; elles calment les douleurs, elles

Vertus. fortifient le cerveau : La doſe en eſt depuis deux grains, juſqu'à demi-ſcrupule.

Doſe. On trouvera dans mon *Livre de Chymie* la maniére de préparer le laudanum

ou extrait d'opium & les sels de corail & de perles ; pour les essences elles se font comme celle de la cannelle. Dose de l'extrait d'opium.

Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui servent que de correctif.

Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi. gr. iv.

Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium. gr. viij.

Pilules de Scribonius.

℞ De l'opium, du cardamome & du castoréum, aã. ℥ ß.
Du sagapénum & de la myrrhe, aã. ʒ ij.
Du poivre blanc, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de vin cuit.

Pilulæ Scribonii.

℞ *Opii, cardamomi, castorei, aã.* ℥ ß.
Sagapeni, myrrhæ, aã. ʒ ij.
Piperis albi, ʒ ß.
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le cardamome & le poivre blanc ; d'une autre part, la myrrhe & le castoréum ; on liquéfiera ensemble l'opium & le sagapénum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'ils soient en pâte liquide ; on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs : La dose en est depuis trois grains jusqu'à dix-huit. Vertus. Dose.

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain. gr. vj.
Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr. ix.
Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi. gr. xv.
Demi-scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß.
Dix huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. gr. xviij.

Pilules Magistrales d'Opium.

℞ De l'opium, du safran & de la casse odorante, aã. ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le vin.

Pilulæ de Opio Magistrales.

℞ *Opii, croci, cassiæ ligneæ,* aã. ʒ ß.
Cum s. q. vini fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES

On pulvérisera chacun séparément le *cassia lignea* & le safran ; on amollira l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin ; on y mêlera les poudres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les sérosités trop âcres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs : La dose en est depuis deux grains jusqu'à douze. Vertus. Dose.

Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain. gr. vj.

Demi scrupule contient d'opium deux grains & demi. ℈ ß.

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a été mis pour correctif ; mais l'opium n'en a pas besoin : je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilules Harmoniques, de Galien.	Pilulæ Harmonicæ, Galeni.
℞ De la semence de jusquiame; de la myrrhe & de l'opium, aã. ℥ ß.	℞ *Seminis hyoscyami; myrrhæ, opii, aã.* ℥ ß.
Du storax, du castoréum, du poivre noir & du cardamome, aã. ʒ iij.	*Styracis, castorei, piperis nigri, cardamomi, aã.* ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec q. s. de vin cuit.	*Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le cardamome, le poivre, le castoréum & la semence de jusquiame; d'une autre part, le storax & la myrrhe; on battra long-temps dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa, pour en faire une pâte; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs: La dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit.

Dose des narcotiques. Les ingrédients narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

gr. viij. Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & demi.

gr. xvj. Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame, de chacun trois grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles de cynoglosse.

Pilules contre la Toux.	Pilulæ ad Tussim.
℞ Du suc de réglisse & de l'encens, aã. ℥ ß.	℞ *Succi glycyrrhisæ; thuris, aã.* ℥ ß.
De la myrrhe, du safran & de l'opium, aã. ℈ iv.	*Myrrhæ, croci, opii, aã.* ℈ iv.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pavot rhœas.	*Cum syrupo papaveris rhœados fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'encens & la myrrhe; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers; on amollira ensemble l'opium & le suc de réglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze, & y ajoûtant un peu de syrop de coquelicot, on y mêlera les poudres, & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles aglutinent & épaississent l'humeur âcre qui descend du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil: La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain.

gr. xviij. Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'opium trois grains.

Pilules

Pilules de Térébenthine.

Pilulæ de Terebinthinâ.

℞ De la térébenthine bien claire, bouillie dans l'eau de rave ou de pariétaire, ℥ iv.
De la réglisse subtilement pulvérisée, ℥ j.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en des pilules s. a.

℞ *Terebinthinæ claræ in aquâ raphani aut parietariæ coctæ,* ℥ iv
Liquiritiæ tenuissimè pulveratæ, ℥ j
Misce, fiant pilulæ s. a.

REMARQUES.

On fera bouillir de la térébenthine claire dans de l'eau de pariétaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance presque solide; étant refroidie, on en pésera quatre onces, dans lesquelles on incorporera une once de réglisse subtilement pulvérisée, pour faire une masse dont on formera des pilules.

Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulcères du rein & de la vessie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus; Dose.

On se sert d'une eau apéritive pour faire cuire & durcir la térébenthine, afin qu'elle lui communique de sa vertu; mais quelque précaution qu'on observe dans cette coction, on prive la térébenthine d'une partie de son sel, car il s'en dissout dans l'eau, & il s'en dissipe en l'air; il vaudroit beaucoup mieux faire prendre la térébenthine en son état naturel, que de la faire cuire; il est vrai qu'elle ne peut guère être avalée qu'en pilules ou en bols, à cause de son mauvais goût; or sa consistance naturelle n'est guère propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres apéritives & convenables à sa qualité pour la durcir; la poudre de réglisse ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il seroit bon d'employer en sa place quelques autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion: Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules de Térébenthine, Réformées.

Pilulæ de Terebinthinâ, Reformatæ.

℞ De la térébenthine bien claire, ℥ iv.
De la poudre de racine de guimauve séche & des yeux d'écrevisses préparés, aã. ℥ j.
Du nitre purifié & des cloportes préparés, aã. ℥ ß.
Du sel de succin, ʒ ij.
Mêlez le tout, & en faites une masse de pilules.
La dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ iv.

℞ *Terebinthinæ claræ,* ℥ iv.
Pulveris radicis althææ siccæ, oculorum cancrorum præparatorum, aã. ℥ j.
Nitri purificati, mille-pedarum præparat. aã. ℥ ß.
Salis succini, ʒ ij.
Misce, fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ j. usque ad ℈ iv.

REMARQUES.

Comme la masse de ces pilules réformées sera un peu molle l'été, il est bon de la garder dans un pot, & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la térébenthine dans une eau apéritive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enléve par cette lotion quelque peu de son sel, & l'on diminue par conséquent sa vertu; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilules de Térébenthine, de Mynsicht.

Pilulæ de Terebinthinâ, A. Mynsicht.

℞ De la térébenthine de Cypre lavée dans le suc de limons, ℥ j. ß.

℞ *Terebinthinæ Cypriæ in succo limonum lotæ,* ℥ j. ß.

Du suc de pourpier épaissi, ʒ vj.
De l'extrait de racine de réglisse, de la rhubarbe, & du tartre vitriolé, aā. ʒ iij.
De l'éponge de cynorrhodon, des noyaux de néfles, aā. ʒ j. ß.
Du sel de succin blanc & du nitre preparé, aā. ʒ j.
Du magistère de pierres de perches, & des yeux d'écrevisses préparés, aā. ʒ ß.
Faites-en une masse du tout, dont vous formerez des pilules pour l'usage avec de l'huile de citron rectifiée.

Succi portulacæ inspissati, ʒ vj.
Extracti radicis glycyrrhizæ rhabarbari, tartari vitriolati, aā. ʒ iij.
Spongiæ cynosbati, ossium mespilorum, aā. ʒ j. ß.
Salis succini albi, nitri præparati, aā. ʒ j.
Magisterii lapidis percarum pisc. oculorum cancrorum præparatorum, aā. ʒ ß.
Fiat massa pilularum, ex qua posteà cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.

Remarques.

On lavera plusieurs fois la térébenthine de Cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression, & on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance de miel; on pulvérisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de cynorrhodon & les noyaux de néfles; d'une autre part, le tartre vitriolé, le salpêtre purifié, & le sel de succin; on mêlera les poudres avec le magistère de pierres de perches & les yeux d'écrevisses préparés. On incorporera les poudres avec l'extrait de réglisse, le suc de pourpier épaissi & la térébenthine lavée, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile de citron rectifiée.

Vertus. Elles sont propres pour atténuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines; on s'en sert dans la colique néphrétique, pour les ulcères du rein & la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions du foie & de la rate: La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions du tartre vitriolé & du sel de succin: quant au magistère des pierres, qui se trouvent dans les têtes des perches, il se prépare comme celui du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le même Livre; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistère, parce que dans la préparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron, dans lequel on lave la térébenthine, emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de térébenthine excitent quelquefois des maux de tête, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la térébenthine, qui s'étant sublimé au cerveau en picote les membranes; l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilules ou *Pois de Tartre, de Mynsicht.*

℞ De la térébenthine de Cypre lavée dans l'eau de violettes, & bouillie dans cette eau jusqu'à une consistance raisonnable, ℥ ij.
Du crystal de tartre, ℥ j.
De la poudre des espéces *diaireos* simple, ʒ ij.
Du nitre purifié, ʒ j.
Faites-en des pilules f. a.

Pilulæ seu Cicera Tartari, A. Mynsicht.

℞ *Terebinthinæ Cypriæ in aquâ violarum lotæ, & in eadem ad justam consistentiam coctæ,* ℥ ij.
Crystalli tartari, ℥ j.
Pulveris specierum diaireos simplicis, ʒ ij.
Nitri purificati, ʒ j.
Fiant pilulæ f. a.

REMARQUES.

On lavera la térébenthine dans l'eau de violettes, & on la fera cuire jusqu'à ce qu'elle soit à demi-durcie; cependant on pulvérisera ensemble le salpêtre rafiné & le crystal de tartre, on mêlera la poudre avec celle des espéces *diaireos*, on corporifiera le mélange avec la térébenthine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions, pour les difficultés d'uriner, pour les ulcères du poumon & de la poitrine: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Ces pilules sont nommées *pois* à cause de leur figure & de leur couleur, qui approchent de celle des pois.

En lavant & en faisant bouillir la térébenthine dans l'eau de violettes, on enléve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile; c'est pourquoi il vaudroit mieux se servir de cette térébenthine en son état naturel.

Pilules Diurétiques, de Duclos.

♃ De la térébenthine de Venise, & du vitriol blanc subtilement pulvérisé, de chacun parties égales.

Mêlez-les, & faites-en une masse.

Pilulæ Diureticæ, Clossæi.

♃ *Terebinthinæ Venetæ, vitrioli albi tenuissimè pulverati, ana partes æquales.*

Misce, fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le vitriol blanc, & on le mêlera exactement avec la térébenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont apéritives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrêter le pissement de sang: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La térébenthine empêche & rompt la qualité émétique du vitriol, parce qu'étant toute visqueuse & sulfureuse elle lie & embarrasse tellement par ses parties rameuses les pointes du sel volatil acide du vitriol, qu'elle le rend hors d'état de picoter suffisamment les fibres de l'estomac pour y exciter l'espéce de convulsion qui fait le vomissement; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomac, il agit dans le sang, car y étant porté avec la térébenthine il en sépare la sérosité, & excite l'urine.

Pilules Astriugentes, de l'Auteur.

♃ De la térébenthine claire, cuite & mise en poudre, de la terre sigillée, du bol d'Arménie, aã. ℥ viij.
De la pierre hématite, ℥ iv.
Du sang de dragon, du corail préparé, du diaphorétique minéral, du succin, de la corne de cerf brûlée, aã. ℥ iij.
Du sel de Saturne, ℥ j.
De la terre douce de vitriol, ℥ ß.
De l'opium pur, ʒ iij.
De l'extrait de mars astringent, ℥ iv.
Du syrop de roses séches f. q.
Faites de ces drogues une masse dont vous formerez des pilules.

Pilulæ Astringentes, Authoris.

♃ *Terebinthinæ claræ, coctæ & pulveratæ, terræ sigillatæ, boli Armenæ, aã.* ℥ viij.
Lapidis hæmatitis, ℥ iv.
Sanguinis draconis, coralli præparati, diaphoretici mineralis, succini, cornu cervi usti, aã. ℥ iij.
Salis saturni, ℥ j.
Terræ dulcis vitrioli, ℥ ß.
Opii puri, ʒ iij.
Extracti martis astringentis, ℥ iv.
Syrupi de rosis siccis q s.
Fiat massa de qua formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans l'eau de la térébenthine claire jusqu'à ce qu'étant refroidie elle soit dure comme de la résine blanche ; on la réduira en poudre dans un mortier, on pulvérisera aussi les autres drogues, & on les mêlera ensemble avec l'extrait de mars astringent, & ce qu'il faudra de syrop de roses séches pour faire une masse qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont fort astringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaisseaux spermatiques relâchés, pour les hémorrhagies, pour les cours de ventre, pour le vomissement : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les maniéres de préparer le diaphorétique minéral, le sel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extrait de mars astringent.

Pilules Détersives, de Cortésius.	Pilulæ Detergentes, Cortesii.
℞ Des semences d'alkékenge & de melons, aã. ʒ ij.	℞ *Seminum alkekengi, melonis, aã.* ʒ ij.
Du bol d'Arménie, du sang de dragon, du corail rouge préparé, & des gommes Arabique & adraganth, aã. ʒ j. ß.	*Boli Armenæ, sanguinis draconis, coralli rubri præparati, gummi Arabici & tragacanthi, aã.* ʒ j. ß.
Du mastic, ʒ j.	*Mastiches,* ʒ j.
Faites-en une masse de pilules f. a. avec du suc de prêle ou queue de cheval.	*Cum succo equiseti fiat massa pilularum f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences ; d'une autre part, les gommes adraganth & Arabique ; d'une autre part, le sang de dragon & le mastic ; d'une autre part, le bol ; on mêlera les poudres avec le corail préparé, & ce qu'il faudra de suc de prêle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus Elles sont employées pour les maladies des reins & pour les ulcères de la vessie :
Dose. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribue la vertu de déterger, je trouve qu'il n'y a guère employé de remédes détersifs ; elles peuvent plûtôt être dites astringentes.

Pilules pour arrêter la Gonorrhée.	Pilulæ ad sistendam Gonorrhœam.
℞ Des racines de bistorte, de tormentille, & de nénuphar ; des baies de lierre, des semences de laitue, de rue & d'*agnus-castus* ; du succin, du sang de bouc, du mastic, de l'oliban, du sang de dragon, & de la noix muscade, aã. ℥ ß.	℞ *Radicum bistortæ, tormentillæ, nymphææ ; baccarum hederæ, seminum lactucæ, rutæ, agni casti ; succini, sanguinis hirci, mastiches, olibani, sanguinis draconis, nucis moschatæ, aã.* ℥ ß.
Faites-en une masse avec la térébenthine de Venise.	*Cum terebinthinâ Venetâ fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les baies, les semences, le succin & la muscade ; d'une autre part, le sang de dragon, le mastic & l'oliban ; d'une autre part, le sang de bouc préparé ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de térébenthine de Venise, on fera une masse, dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont astringentes, & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de
Dose. ventre, les hémorrhagies : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouve beaucoup de descriptions de pilules astringentes dans les Dispensaires, car chaque Auteur a donné la sienne qu'il a inventée, ou qu'il a prise de quelque Médecin Praticien. J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale ; elle ne peut pas manquer de produire de bons effets, car les ingrédients qui y entrent, sont bien appropriés & convenables pour les maladies dans lesquelles ces pilules sont employées, mais comme chacun a ses expériences, j'ai trouvé que les pilules suivantes m'ont mieux réussi qu'aucune autre.

Autres Pilules Astringentes, contre la Gonorrhée.

℞ Du diaphorétique minéral, de la terre sigillée, du succin, du sang de dragon, du corail préparé, de l'extrait de mars astringent, aā. ℨ ß.

Des roses rouges, de l'écorce de grenade, du mastic, de la graine de thalictrum, aā. ʒ iij.
Du sel de Saturne, ℈ iv.
De l'opium, ℈ j.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de térébenthine à demi-cuite.
La dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Aliæ Astringentes ad sistendam Gonorrhœam.

℞ *Diaphoretici mineralis, terræ sigillatæ, succini, sanguinis draconis, coralli præparati, extracti martis astringentis,* aā. ℨ ß.

Rosarum rubrarum, corticis granatorum, mastiches, seminis thalictri, aā. ʒ iij.
Salis Saturni, ℈ iv.
Opii, ℈ j.
Cum s. q. terebinthinæ semicoctæ fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Ces dernières pilules absorbent, par les alkalis qu'elles contiennent, l'humidité visqueuse & salée qui tombe sur les vaisseaux spermatiques ; elles resserrent leurs fibres par leur vertu astringente, & elles calment le trop grand mouvement des esprits qui sont déterminés à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium, qui entre dans cette composition, est si petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le sommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continue l'usage plusieurs jours de suite, faisant d'ailleurs des injections astringentes dans la verge, jusqu'à ce que la chaude-pisse soit arrêtée.

Je fais cuire à demi la térébenthine, afin de la priver de sa vertu la plus apéritive, qui consiste dans un sel essentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre à épaissir la matière qui coule.

Comme il est bien difficile d'arrêter certaines chaude-pisses invétérées, & principalement lorsque les vaisseaux spermatiques ont été long-temps débilités par des débauches, ou pour avoir couru la poste, il est besoin non-seulement de s'obstiner à faire prendre tous les jours au malade une prise ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remèdes qui peuvent contribuer à sa guérison, comme les injections dans la verge, les fomentations astringentes & fortifiantes sur le périnée, les prisanes dessicatives, la teinture de roses.

On ne doit point user d'aucun astringent dans la curation des chaude-pisses, qu'on n'ait auparavant fait les remèdes généraux propres pour faire écouler suffisamment la matière virulente, car une gonorrhée, arrêtée trop-tôt & à contre-temps, donne la vérole.

Pilules contre la Gonorrhée Virulente.

℞ De l'antimoine diaphorétique, des cinna-

Pilulæ contra Gonorrhœam Virulentam.

℞ *Antimonii diaphoretici, cinnaba-*

bres naturel & antimonial, de la terre sigillée, de la racine d'iris de Florence, de la réglisse, du succin blanc préparé, des yeux d'écrevisses préparés, aã. ℥ ß.
De la myrrhe choisie, de l'oliban, du mastic & du safran, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec la térébenthine de Venise.

ris nativæ & antimonialis, terræ sigillatæ, radicis ireos Florentinæ, liquiritiæ, succini albi præparati, oculorum cancror. præparat. aã. ℥ ß.
Myrrhæ electæ, olibani, mastiches, croci, aã. ʒ ij.
Cum terebinthinâ Venetâ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le safran, l'iris & la réglisse; d'une autre part, la myrrhe, l'oliban & le mastic; d'une autre part, la terre sigillée & l'antimoine diaphorétique; on broiera sur le porphyre les cinnabres pour les réduire en poudre impalpable; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de térébenthine de Venise on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles resserrent & elles raffermissent les vaisseaux spermatiques en corrigeant
Vertus. le virus: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.
Dose. Un scrupule des pilules contient des cinnabres naturel & antimonial, de cha-
℈ j. cun deux grains.
ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient des cinnabres, de chacun trois grains.
℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent des cinnabres, de chacun quatre grains.
J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

Pilules Styptiques, de Mynsicht.

℞ Du suc de réglisse, ℥ ß.
Des poudres *diaplantaginis* & *diamartis*, aã. ʒ iij.
Du laudanum en forme d'opiate, ʒ ij.
Du champignon de bouleau, du caillé de liévre, & du camphre, aã. ʒ ß.
De la corne du pied de cheval brûlée, du vernis & de l'oliban, aã. ℈ ß.
Faites-en une masse avec le suc de grenades, & formez-en ensuite des pilules avec l'huile de noix muscade & de girofles.

Pilulæ Stypticæ, A. Mynsicht.

℞ *Succi glycyrrhizæ*, ℥ ß.
Pulveris diaplantaginis & diamartis, aã. ʒ iij.
Laudani opiati, ʒ ij.
Fungi betulini, coaguli leporis, camphoræ, aã. ʒ ß.
Ungulæ equi ustæ, vernicis, olibani, aã. ℈ ß.
Cum succo granatorum fiat massa, ex qua posteà cum oleo nucis moschatæ & caryophyllorum formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'oliban & le vernis; d'une autre part, le champignon tiré du bouleau; d'une autre part, le caillé de liévre desséché, & le camphre; d'une autre part, l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on mêlera ces poudres avec celles *diaplantaginis* & *diamartis*; on fera dissoudre sur un petit feu le suc de réglisse & le laudanum dans du suc de grenade; on y mêlera les poudres pour faire du tout une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de muscade & de girofle.

Vertus. Elles arrêtent le cours de ventre, les hémorrhagies, elles appaisent les douleurs,
Dose. & elles excitent le sommeil: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.
℈ ß. Demi-scrupule des pilules styptiques contient de laudanum un grain & le demi-tiers d'un grain.
℈ j. Un scrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.
ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

Pilules Diaphorétiques, de Duclos.

℞ Du cryſtal de tartre & du cinnabre d'antimoine, aā. ʒ vj.
De la myrrhe & de l'aloës, aā. ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. d'huile de gaïac.

Pilulæ Diaphoreticæ, Cloſſei.

℞ *Cryſtalli tartari, cinnabaris antimonii, aā.* ʒ vj.
Myrrhæ, aloës, aā. ʒ iij.
Cum olei guajaci q. ſ. fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le cinnabre d'antimoine & le cryſtal de tartre; d'une autre part, l'aloës & la myrrhe : on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gaïac, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles excitent la ſueur, elles lévent les obſtructions, elles purifie le ſang, elles réſiſtent à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule des pilules diaphorétiques contient de cinnabre d'antimoine trois grains. ℈ ß.

Un ſcrupule des pilules contient de cinnabre d'antimoine ſix grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de cinnabre d'antimoine neuf grains. ʒ ß.

Pilules Sudorifiques, de J. le Mort.

℞ De la gomme de gaïac, ℥ j.
De l'extrait de contrayerva, ʒ vj.
De la myrrhe, ʒ v. ℈ j.
Du ſafran, ℥ ß.
Du camphre, ʒ ij. ℈ ij.
Du laudanum en opiate, ℈ ij.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec le ſyrop d'œillets.

Pilulæ Sudoriferæ, Jacobi le Mort.

℞ *Gummi guajaci,* ℥ j.
Extracti contrayervæ, ʒ vj.
Myrrhæ, ʒ v. ℈ j.
Croci, ℥ ß.
Camphoræ, ʒ ij. ℈ ij.
Laudani opiati, ℈ ij.
Miſce, & cum ſyrupo de floribus tunicæ fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme de gaïac, la myrrhe, & le camphre; d'une autre part, le ſafran : on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de ſyrop d'œillets pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles réſiſtent à la malignité des humeurs, elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur; on s'en ſert dans les fiévres malignes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule des pilules ſudorifiques contient de laudanum environ demi-grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi. ʒ j.

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laiſſe échapper une partie de ſes principes les plus eſſentiels; ainſi je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît ici de la racine de contrayerva en ſubſtance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilules Hypoglottides d'Andernac, ou ſublinguales.

℞ De l'acacia, ʒ ß.

Pilulæ Hypoglottides Andernaci, vel Sublinguales.

℞ *Acaciæ,* ʒ ß.

De l'amydon, ʒ iij.
Des roses rouges, de l'éponge préparée, des racines de bistorte & d'épine blanche, aā. ʒ ij.
Du bol d'Arménie, de la terre sigillée, & de l'hypocistis, aā. ʒ j.
Faites-en une masse avec le syrop de roses séches ou de myrtilles.

Amyli, ʒ ij.
Rosarum rubrarum, spongiæ preparatæ, radicum bistortæ & spinæ albæ, aā. ʒ ij.
Boli Armenæ, terræ sigillatæ, hypocistidis, aā. ʒ j.
Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtillorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines & les roses; d'une autre part, l'amydon, le bol, la terre sigillée & l'éponge calcinée: on amollira ensemble l'acacia & l'hypocistis, en les battant long-temps dans un mortier de bronze, avec environ une once de syrop de roses séches ou de myrtilles, mis peu à peu; on y ajoûtera les poudres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont bonnes pour l'âcreté de la gorge, pour les relâchement de la luette, pour le goître, pour arrêter les flux de ventre, les hémorrhagies & les gonorrhées:

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules de Vernis, de Mynsicht.

♃ Du vernis, ℥ ß.
De l'extrait de polypode, & du tartre blanc, aā. ʒ ij.
Du succin blanc préparé, du poivre noir, de l'alun de roche, & de la sarcocolle, aā. ʒ ß.
De la lacque lavée, du nitre purifié, de l'aristoloche ronde, des semences de rue sauvage & de persil, aā. ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en une masse avec le suc de centaurée épaissi.

Pilulæ de Sandaracâ, A. Mynsicht.

♃ *Sandaracæ seu vernicis*, ℥ ß.
Extracti polypodii, tartari albi, aā. ʒ ij.
Succini albi preparati, piperis nigri, aluminis rupei, sarcocollæ, aā. ʒ ß.
Laccæ ablutæ nitri purificati, aristolochiæ rotundæ, seminum rutæ silvestris & petroselini, aā. ℈ j.
Misce, & cum succo centaurii minoris inspissato fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le poivre, l'aristoloche & les semences, d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le vernis, la sarcocolle & la gomme lacque lavée; d'une autre part, le tartre, l'alun & le salpêtre: on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centaurée épaissi en consistance de miel, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On prétend qu'elles atténuent les graisses, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles font maigrir:

Dose. La dose en est d'un demi-scrupule; on en prend tous les jours en sortant du lit.

Ceux qui tireront cette description du Livre meme d'*A. Mynsicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de *sandaraca* qui est employé sans explication; car il y a deux sortes de *sandaraca*; l'un qui est une espéce d'arsenic, & par conséquent un poison, qu'on ne doit jamais mêler dans les remédes qui sont destinés à être pris par la bouche; l'autre qui est la gomme de geniévre, & qu'on appelle autrement *vernis*: c'est ce dernier qui doit entrer dans notre composition de pilules,

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine simplement pulvérisée, elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilules de Rhapontic, de Quercétan.	Pilulæ de Rhabarbaro Monachorum, Quercetani.
♃ Des sucs épurés de rhapontic, de fumeterre, de petite centaurée, de houblon, d'aigremoine, aã. ℔ j.	♃ *Succorum depuratorum rhabarbari monachorum, fumariæ, centaurii minoris, lupuli, agrimoniæ, aã.* ℔ j.
Faites évaporer toutes ces drogues à petit feu en consistance d'extrait ou de pilules.	*Evaporentur simul igne lento ad consistentiam extracti aut pilularum.*

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les sucs en la maniére ordinaire, on les mêlera, on les dépurera en les faisant bouillir légérement, & les passant par un blanchet; on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu médiocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait, on gardera la matiére dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes, & d'en tirer le sel par la lessive, on le mêlera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation : cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Vertus. Dose. Elles sont estimées pour le flux hépatique & pour les autres cours de ventre: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Pilules d'Émeraudes, de Mynsicht.	Pilulæ Smaragdinæ, A. Mynsicht.
♃ Des émeraudes préparées, ℥ vj.	♃ *Smaragdorum præparat.* ℥ vj.
Du soufre de lune desséché, ℈ viij.	*Sulphuris lunæ sicci,* ℈ viij.
Des hyacinthes préparées, ℥ ij.	*Hyacinthorum præparatorum,* ℥ ij.
Du magistère de perles orientales & de corail rouge, aã. ℈ iv.	*Magisterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum, aã* ℈iv.
Faites-en une masse avec le syrop d'écorce de citron musqué, & formez-en ensuite avec l'huile d'anis des pilules qui seront argentées.	*Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa, ex qua posteà cum oleo anisi formentur pilulæ quæ argento puro obducantur.*

REMARQUES.

On mêlera ensemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magistères & le soufre de lune ou d'argent; on corporifiera le mélange avec du syrop d'écorce de citron musqué, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les envelopera dans des feuilles d'argent.

Vertus. Dose. On les estime propres pour appaiser & calmer les songes furieux, pour fortifier le cœur, pour résister au venin: La dose en est un scrupule, on les prend en se mettant au lit.

La vertu de ces pilules, pour les maladies ausquelles on les destine, me paroît mal-fondée; je n'y vois rien qui soit capable de produire les effets qu'on leur attribue: les hyacinthes & les émeraudes, quelque préparation qu'on leur donne, ne sont au plus qu'une matiére alkaline, dont la vertu consiste seulement à absorber & adoucir les acides ou les humeurs âcres.

On ne peut pas tirer de véritable soufre de lune ou d'argent, comme je l'ai remarqué dans mon *Livre de Chymie* en parlant de ce métal, & quand on en tireroit, je ne crois pas qu'il eût les qualités qu'on lui attribue pour la tête; mais ce que l'Auteur entend par *soufre de lune sec*, est la teinture de lune évaporée à une lente chaleur jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une poudre au fond du vaisseau.

Les magistères de perles & de corail sont des matières qui ont bien peu de qualité. J'ai montré dans le *même Livre* qu'on détruisoit la vertu du corail en le réduisant en magistère: il en est de même des perles.

Pilules Odontalgiques, de Mynſicht.

♃ De l'opium, ʒ ij.
Du camphre, de la ſemence de ſtaphiſaigre, du gingembre blanc, du poivre long, des noix de galle, de la craie blanche, & de l'alun brûlé, aã. ʒ j.
Des racines de queue de pourceau, de juſquiame & de petite ortie, aã. ℈ ij.
De l'eſprit de nitre q. ſ. pour donner au reméde une agréable acidité.
Mêlez le tout exactement, puis avec le baume odontalgique de Mynſicht faites-en une maſſe de pilules, & formez-en enſuite des pilules pour l'uſage avec le même baume, qui ſoient longues & pointues par leurs extrémités.

Pilulæ Odontalgicæ, A. Mynſicht.

♃ *Opii*, ʒ ij.
Camphoræ, ſeminis ſtaphidis agriæ, zingiberis albi, piperis longi, gallarum, cretæ albiſſimæ, aluminis uſti, aã. ʒ j.
Radicum peucedani, hyoſcyami, urticæ minoris, aã. ℈ ij.
Spiritûs nitri q. ſ. ad perfectam aciditatem.
Miſce diligenter, & cum balſamo odontalgico A. Mynſicht fiat maſſa pilularum, ex qua poſteà cum dicto etiam balſamo formentur pilulæ oblongæ alterutrâ parte in acumen deſinentes.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le gingembre, le ſtaphiſaigre, le poivre long, les racines, les noix de galle ; d'une autre part, le camphre, la craie & l'alun brûlé ; on mêlera les poudres, on les arroſera d'eſprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A. Mynſicht*, on fera une maſſe dont on formera au beſoin de petites pilules longuettes, & pointues par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Vertus. Elles ſont employées pour le mal de dents ; on les applique dans les dents cariées, ou ſur la gencive malade ; elles diſcutent l'humeur pituiteuſe qui preſſe le nerf de la dent, & elles en appaiſent la douleur.

On auroit appellé plus proprement cette compoſition *trochiſques*, que *pilules*.

Pilules d'Andernac contre l'Enrouement.

♃ De la pulpe de raiſins ; de la régliſſe, aã. ℥ ß.
Des gommes adraganth, ʒ iij.
Arabique, de la réſine & de la térébenthine, aã. ʒ ij.
Du ſafran, ʒ j.
Faites-en une maſſe ſ. a.

Pilulæ ad Raucitatem, Andernaci.

♃ *Pulpæ uvarum; liquiritiæ*, aã. ℥ ß.
Gummi tragacanthi, ʒ iij.
Arabici, reſinæ, terebinthinæ, aã. ʒ ij.
Croci, ʒ j.
Fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes dans un mortier chaud ; d'une autre part, la régliſſe ; d'une autre part, le ſafran ; d'une autre part, la réſine ; on mêlera les poudres, on fera cuire des raiſins ſecs dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on les écraſera dans un mortier de marbre & l'on en tirera demi-once de pulpe, avec laquelle & avec la térébenthine, on incorporera les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir les âcretés de la gorge, & pour épaiſſir l'humeur trop ſéreuſe qui coulant dans la trachée-artère cauſe l'enrouement ; on en met ſous la langue & on la laiſſe foudre.

La térébenthine & la réſine donnent un ſi méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la répugnance à les laiſſer fondre dans la bouche, d'ailleurs ſi on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grande choſe, car ce n'eſt qu'en faiſant paſſer inſenſiblement leur ſubſtance mucilagineuſe par la gorge, qu'on peut lier & épaiſſir la féroſité ſalée qui tombe du cerveau ; je voudrois donc ſubſtituer à ces deux ingrédients, l'amydon & la pulpe de racines de guimauve.

Pilules contre la Vieillesse, de Mynsicht.	Pilulæ Senectutis, A. Mynsicht.
℞ De l'extrait de mélisse, ℨ iij.	℞ *Extracti melissæ*, ℨ iij.
De la poudre des espéces *diamoschi dulcis*, ℨ j ß.	*Pulveris specierum diamoschi dulcis*, ℨ j. ß.
Du succin blanc préparé, ℨ j.	*Succini albi præparati*, ℨ j.
Des trochisques de perles de Mynsicht, de l'ambre gris, aā. ℈ j.	*Trochiscorum perlarum A. Mynsicht, ambræ grisea*, aā. ℈ j.
Mêlez le tout f. a. faites-en une masse avec la confection alkermes, & formez-en des pilules avec l'huile de girofle & de marjolaine.	*Misce, & cum confectione alkermes fiat massa, ex qua posteà cum oleo caryophyllorum & majoranæ formentur pilulæ f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les trochisques de perles & l'ambre gris, on mêlera la poudre avec le succin préparé & la poudre des espéces *diamoschi dulcis*; on incorporera le mélange avec l'extrait de mélisse, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de girofle & de marjolaine.

Elles sont propres pour restaurer les forces abattues, pour fortifier le cœur & l'estomac, pour résister à la malignité des humeurs : La dose en est depuis six grains jusqu'à demi-dragme; on en donne aux vieillards pour les fortifier; mais les Femmes doivent s'en abstenir à cause des drogues odorantes qui pourroit leur exciter des vapeurs. Vertus. Dose.

Pilules de Plantain Magistrales.	Pilulæ de Plantagine Magistrales.
℞ De la myrrhe, de l'encens, du suc de réglisse, de chacun parties égales.	℞ *Myrrhæ, thuris, succi glycyrrhizæ, ana partes æquales.*
Faites-en une masse de pilules avec le suc de plantain épaissi.	*Cum succo plantaginis inspissato fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la myrrhe & l'encens, on tirera du suc de plantain par expression, on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on y liquéfiera alors le suc de réglisse pour faire du tout une espéce d'extrait en consistance de miel, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles arrêtent & adoucissent les sérosités qui descendent du cerveau : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pilules contre la Goutte, de Doringius.	Pilulæ Antipodagricæ, Doringii.
℞ Des feuilles de chamædrys & de chamæpitys, aā. ℥ ß.	℞ *Foliorum chamædryos & chamæpityos*, aā. ℥ ß.
Des fleurs de petite centaurée, des racines d'aristoloche ronde, de rhapontic, de gentiane; de la semence de mille-pertuis, du crâne humain rapé, aā. ℨ iij.	*Florum centaurii minoris, radicum aristolochiæ rotundæ, rhapontici, gentianæ; seminis hyperici, cranii humani rasi*, aā. ℨ iij.
De la racine de chicorée & du santal rouge, aā. ℨ ij.	*Radicis cichorei, santali rubri*, aā. ℨ ij.
Faites-en une masse f. a. avec le suc de chamæpitys & un peu de térébenthine.	*Cum succo chamæpityos & pauco terebinthinæ fiat massa f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on corporifiera la poudre avec du suc de chamæpitys tiré par expression, & un peu de térébenthine de Venise, pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles fortifient les jointures, on s'en sert pour la goutte & pour les rhumatismes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules Emplastiques, de Galien.

♃ Du suc de régliſſe, ℥ j.
Des gommes Arabique & adraganth, aã. ℥ ß.
Faites-en une maſſe avec ſ. q. de vin cuit.

Pilulæ Emplasticæ, Galeni.

♃ *Succi liquiritiæ,* ℥ j.
Gummi Arabici & tragacanthi, aã. ℥ ß.
Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier chauffé les gommes ; on liquéfiera le ſuc de régliſſe en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin cuit, pour le réduire en pâte, on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Dose. Elles ſont propres pour la toux ſéche, pour les âcretés de la gorge, pour exciter le crachat : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on les laiſſe fondre dans la bouche.

Ces pilules ont été appellées *emplaſtiques* à cauſe des gommes & du ſuc de régliſſe qui leur donnent la conſiſtance d'un emplâtre ; il faut les laiſſer fondre ſous la langue, afin qu'en ſe liquéfiant peu à peu, elles arroſent inſenſiblement les amygdales & la gorge en épaiſſiſſant & adouciſſant par leur mucilage, la ſéroſité âcre qui deſcend du cerveau.

Pilules de Chaux vive, de Mynſicht.

♃ De la chaux vive, ℥ ß.
De la farine de ſeigle, du poivre long, de l'écorce de grenades, & des noix de galle, aã. ʒ ij.
De la ſemence de juſquiame, du girofle, de l'opium & de l'alun brûlé, aã. ℈ iv.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec l'extrait de racine de pyréthre : puis avec des huiles d'origan de Créte & de camphre vous en formerez des pilules oblongues.

Pilulæ de Calce vivâ, A. Mynſicht.

♃ *Calcis vivæ,* ℥ ß.
Farinæ ſiliginis, piperis longi, corticis granatorum, gallarum, aã. ʒ ij.
Seminis hyoſcyami, caryophyllorum, opii, aluminis uſti, aã. ℈ iv.
Miſce, & cum extracto radicis pyrethri fiat maſſa, ex qua poſteà cum oleis origani Cretici & camphoræ fingantur pilulæ oblongæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les ſemences & l'opium ; d'une autre part, la chaux vive & l'alun brûlé ; on mêlera les poudres avec la farine de ſeigle, l'on incorporera le mélange avec l'extrait de racine de pyréthre, pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera au beſoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de Créte & de camphre.

Vertus. Elles appaiſent la douleur des dents, étant appliquées deſſus, elles évacuent par le crachat la pituite qui les preſſe ; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elles brûlent l'orifice du nerf, & elles bouchent le paſſage de l'air.

La chaux vive étant humectée, lorſqu'on fait la maſſe, elle s'échauffe & deſſéche tellement la matiére, qu'elle la réduit preſque en poudre ; de ſorte qu'on eſt obligé de la malaxer pluſieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes, afin de les introduire mieux entre les dents ; elles auroient été mieux appellées *Trochiſques* que *Pilules.*

Pilules de Musc.

♃ Des roses rouges, du santal rouge, & des myrobolans citrins, aã. ℥ ß.
Du spode, du poivre, du girofle, du petit galanga, & du pyréthre, aã. ʒ j.
Du camphre & du musc, aã. ℈ ij.
Faites-en une masse avec le syrop d'œillets.

Pilulæ de Moscho.

♃ *Rosarum rubrarum, santali rubri, myrobalanorum citrinorum*, aã. ℥ ß.
Spodii, piperis, caryophyllorum, galangæ minoris, pyrethri, aã. ʒ j.
Caphuræ, moschi, aã. ℈ ij.
Cum syrupo de floribus tunicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, le santal rouge, les myrobolans, le poivre, les girofles & les racines; d'une autre part, le spode, ou ivoire brûlé, le camphre & le musc; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'œillets on fera une masse qu'on gardera dans un pot bien bouché, pour en former des pilules au besoin.

On s'en sert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le scorbut; on en met une dans la bouche, & on la laisse dissoudre. Vertus.

Pilules d'Origan de Créte, de Mynsicht.

♃ De l'origan de Créte, ℥ ß.
Des trochisques de *gallia moschata*; de la casse odorante, du bois d'aloës, du santal citrin, de l'iris de Florence, aã. ʒ ij.
Du storax calamite, du benjoin, du girofle, du petit galanga, de la noix muscade, des cubébes & du macis, aã. ℈ iv.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en une masse avec la confection alkermes dissoute dans l'eau de marjolaine, après quoi vous en formerez des pilules pour l'usage avec les huiles distillées de roses & de cannelle.

Pilulæ de Origano Cretico, A. Mynsicht.

♃ *Origani Cretici*, ℥ ß.
Trochiscorum galliæ moschatæ; cassiæ ligneæ, ligni aloës, santali citrini, ireos Florentinæ, aã. ʒ ij.
Styracis calamit. benzoini, caryophyllorum, galangæ minoris, nucis moschatæ, cubebarum, macis, aã. ℈ iv.
Misce, & cum confectione alkermes in aquâ majoranæ dissolutâ fiat massa, ex quâ posteà cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur pilulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'origan, le *cassia-lignea*, le bois d'aloës, le santal, l'iris, le petit galanga, la muscade, les cubébes, le macis & les trochisques de *gallia moschata*; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le storax & le benjoin; on mêlera les poudres; & avec une quantité suffisante de confection alkermes dissoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin, avec les doigts imbus d'huiles de roses & de canelle distillées.

Elles fortifient le cœur & l'estomac, elles corrigent la mauvaise haleine, & elles aident à la digestion: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Pilules Anodynes, de Cortesius.

♃ Du laudanum, ℥ ß.
Du poivre d'Inde qui aura infusé dans le vinaigre pendant une nuit, & qui sera séché, ʒ ij.
Du safran, ℈ iv.
De la myrrhe, ℈ ij.
Du musc, gr. vj.
Faites-en une masse avec le vin d'Espagne.

Pilulæ Anodynæ, Cortesii.

♃ *Laudani*, ℥ ß.
Piperis Indici in aceto per noctem infusi & siccati, ʒ ij.
Croci, ℈ iv.
Myrrhæ, ℈ ij.
Moschi, gr. vj.
Cum vino Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit le poivre d'Inde dans du vinaigre, pour emporter une partie de son âcreté, puis on le fera sécher, & on le pulvérisera subtilement; d'une autre part, on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une très-lente chaleur; d'une autre part, la myrrhe & le musc; on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum, & ce qu'il faudra de vin d'Espagne, pour en faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles appaisent la colique, elles provoquent le sommeil: La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit.

gr. iij. Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.

gr. vj. Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilules Odoriférantes, de Mynsicht.

℞ Du storax calamite, ℥ j.
Du benjoin, ℥ ß.
De la racine d'iris, ʒ ij.
Des trochisques de *gallia moschata*, & du santal citrin, aā. ℈ iv.
De l'huile distillée de roses, ℈ ij.
Mêlez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec la cannelle, faites-en une masse.

Pilulæ Odoriferæ, A. Mynsicht.

℞ *Styracis calamit.* ℥ j.
Benzoini, ℥ ß.
Radicis ireos, ʒ ij.
Trochiscorum galliæ moschatæ, santali citrini, aā. ℈ iv.
Olei still. rosarum, ℈ ij.
Misce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ cinnamomi præparatâ fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le santal citrin & l'iris; d'une autre part, le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de roses distillée; d'une autre part, les trochisques de *gallia moschata*; on mêlera les poudres avec l'huile de roses distillée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de cannelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche, & pour donner une haleine agréable.

Pilules Douces, de Mynsicht.

℞ Du suc de réglisse, ℥ j.
De la poudre des espéces *diasaturni* & *diasulphuris* de Mynsicht, aā. ℥ ß.
De l'extrait de racine de cerfeuil musqué, du sucre candi blanc, aā. ʒ ij.
Des fleurs de benjoin, & de la semence de coings, aā. ʒ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en une masse avec le syrop de pavot blanc, & après cela vous en formerez des pilules avec les huiles d'anis & de fenouil.

Pilulæ Dulces, A. Mynsicht.

℞ *Succi glycyrrhizæ*, ℥ j.
Pulveris specierum diasaturni & diasulphuris A. Mynsicht, aā. ℥ ß.
Extracti radicis myrrhidis, sacchari candi albi, aā. ʒ ij.
Florum benzoini, seminis cydoniorum, aā. ʒ j.
Misce, & cum syrupo papaveris albi fiat massa, ex qua posteà cum oleo anisi & fœniculi formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sucre candi, & on le mêlera avec les poudres *diasaturni* & *diasulphuris* d'*A. Mynsicht*, & les fleurs de benjoin; on pilera dans un mortier de marbre les semences de coings, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte. L'on y mêlera le suc de réglisse qu'on aura liquéfié avec du syrop diacode, l'ex-

trait de racine de cerfeuil musqué, les poudres, & ce qu'il faudra de pavot blanc, pour en faire une masse solide, dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huiles d'anis & de fenouil.

Elles sont propres pour les catarrhes & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'asthme, la phthisie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on en prend au matin & au soir. Vertus. Dose.

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de cerfeuil musqué simplement séchée, que de son extrait, parce qu'en le préparant, on laisse échapper les parties volatiles & essentielles de la racine.

Pilules Béchiques Blanches.		Pilulæ Bechicæ Albæ.	
♃ Du sucre candi & de l'amydon, aã.	℥ vj.	♃ *Sacchari candi, amyli*, aã.	℥ vj.
Des pénides,	℥ iij.	*Penidiorum*,	℥ iij.
De la gomme adraganth,	℥ ß.	*Gummi tragacanthi*,	℥ ß.
Faites-en une masse avec l'eau de roses.		*Cum aquâ rosarum fiat massa.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre candi, les pénides & l'amydon ; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau-rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs âcres qui descendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre ; on les laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durciroit tellement, qu'on ne pourroit pas en former des pilules, quand on voudroit ; c'est pourquoi il est bon de lui donner la forme de pilules, pendant que la masse est mollette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilules Béchiques Noires, de Mésué.	Pilulæ Bechicæ Nigræ, Mesue.
♃ Du suc de réglisse & du sucre blanc, aã ʒ vj.	♃ *Succi glycyrrhizæ, sacchari*, aã. ʒ vj.
De l'amydon, de la gomme adraganth, & des amandes douces pelées, aã. ℥ ß.	*Amyli, gummi tragacanthi ; amygdalarum dulcium excorticatarum*, aã. ℥ ß.
Faites-en une masse avec le mucilage de semences de coings tiré dans l'eau-rose.	*Cum mucagine seminis cydoniorum in aquâ rosarum extractâ fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre & l'amydon ; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé ; on pilera les amandes dans un mortier de marbre, pour les réduire en pâte, puis on les mêlera avec les poudres ; on liquéfiera le suc de réglisse avec un peu d'eau-rose sur un petit feu en consistance de miel, on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semences de coings tiré en eau-rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Elles sont employées pour adoucir la toux séche, pour l'enrouement, pour exciter le crachat : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre ; on les laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules béchiques blanches & noires, mais comme elles diffèrent très-peu en composition & en vertu de celles-ci, j'ai cru qu'il seroit inutile de les rapporter ; de plus, les pilules béchiques ne sont guère en usage ; on forme ordinairement ces sortes de remédes en tablettes ou en pastilles.

Pilules Excellentes contre la Peste.

♃ Des racines d'angélique, de contrayerva, de zédoaire, aã. ℥ j. ß.
De l'herbe récente de scordium domestique, ℥ iv.
De rue de jardin, ℥ iij.
De baies de geniévre, ℥ ij.
De l'écorce récente du dedans de citron, ℥ j. ß.
Faites bouillir toutes ces drogues incisées & pilées dans de l'eau simple, dont vous les arroserez souvent jusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la vertu; puis clarifiez la décoction avec des blanc d'œufs, réduisez-la à ℔ j. ß. ou environ, & sur le marc ajoûtez
Du suc de scordium nouvellement exprimé & dépuré, ℥ viij.
Faites-y dissoudre de l'aloës succotrin, ℥ j.
Le tout étant cuit, passez la colature par un tamis, mettez-la sur les cendres chaudes & réduisez-la en consistance d'extrait le plus épais qu'il se pourra; puis versez dessus
De la poudre de myrrhe choisie, ʒ iij.
Du safran oriental ou occidental ʒ j. que vous délaierez doucement avec un peu de vin jusqu'à ce que vous ayez formé une espéce de pulpe.
Lorsque toutes ces drogues seront réduites en une masse d'une bonne consistance, mêlez ou répandez-y goutte à goutte des huiles distillées de geniévre, de rue, de succin, aã. ʒ j.
Battez bien le tout ensemble pour en faire une masse, qui sera un grand préservatif contre la peste; vous en formerez des pilules à donner depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ j.

Pilulæ Antipestilentiales Egregiæ.

♃ *Rad. angelicæ, contrayervæ, zedoariæ, aã.* ℥ j. ß.
Herbar. recent. scordii nostratis, ℥ iv.
Rutæ hortensis, ℥ iij.
Baccarum juniperi, ℥ ij.
Corticis recent. citri extim. ℥ j. ß.
Incisa & contusa coquantur in aquâ simplici sæpiùs affusâ, quousque omnis prædictorum vis sit extracta; decoctiones albuminibus ovorum junctim clarificatæ ad ℔ j. ß. *unam circiter evaporentur, cui residuo adde*
Succi scordii nostrat. recent. expressi & depurati, ℥ viij.
In his solvatur aloës soccotorinæ, ℥ j.
Factâ solutione & colaturâ per setaceum, leni calore cinerum redigantur ad consistentiam extracti spissioris, super addendo
Pulveris myrrhæ optimæ, ʒ iij.
Croci orient. seu occident. ʒ j. *cum modico vini pondere parumper dilutam ad pultis formam.*
Quæ omnia, ubi jam debitam massæ consistentiam acquisiverint, admisce vel iis instilla oleor. stillat. juniperi, rutæ, succini, aã. ʒ j.
Et malaxando fiat massa ad præservationem pestis utilissima, à scrupulo semis ad scrupulum unum, in formam pilularum redacta.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes & l'écorce de citron; ensuite on en fera une forte décoction qu'il faudra clarifier avec le blanc d'œuf; quand la décoction sera faite, on l'évaporera jusqu'à réduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloës fondu & réduit en extrait dans le suc de scordium, on y mêlera la myrrhe & le safran, & quand les pilules auront pris leur consistance, on y ajoûtera les huiles distillées.

Vertus. Dose. Elles sont bonnes pour se préserver de la peste & du mauvais air: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule.

Pilules Contre la Peste, de Platerus.

♃ De l'aloës, ʒ iij.
De la rhubarbe pulvérisée & arrosée d'eau de cannelle, ʒ j. ß.
Des trochisques d'agaric, ʒ j.
De la myrrhe choisie, de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre, aã. ʒ ij.
Du safran, ʒ ß.
Du camphre, ℈ j.
De l'huile de zédoaire, gut. iij.
Faites du tout une masse avec le syrop de scordium.

Pilulæ Pestilentiales, Plateri.

♃ *Aloës,* ʒ iij.
Rhabarbari pulverif. & aquâ cinnamomi aspersi, ʒ j. ß.
Agarici trochiscati, ʒ j.
Myrrhæ electæ, gummi ammoniaci in aceto dissoluti, aã. ʒ ij.
Croci, ʒ ß.
Camphoræ, ℈ j.
Olei zedoariæ, gut. iij.
Cum syrupo scordii fiat massa.

Na Ce nombre de pilules doit être suffisant pour servir de modéles à de pareilles preparations. Continuons ce qui reste à dire des compositions internes, pour donner ensuite les externes

PHARMACOPEE







